This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

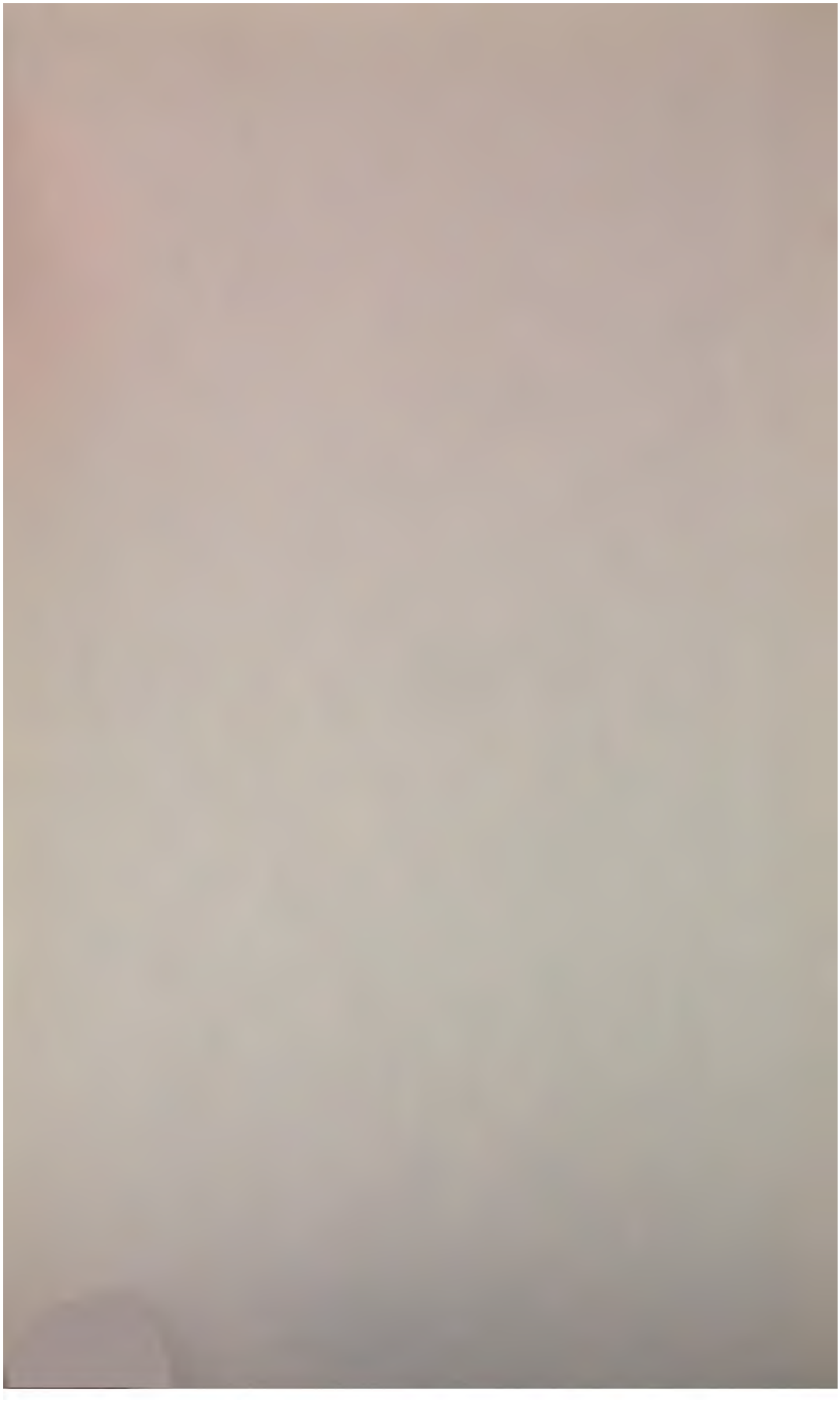
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

STANFORD UNIVERSITY
LIBRARIES



LES

GESTES DES CHIPROIS

Recueil de chroniques françaises

ÉCRITES EN ORIENT

AUX XIIIe & XIVe SIÈCLES

(PHILIPPE DE NAVARRE & GÉRARD DE MONRÉAL)

publié pour la première fois

pour la

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

PAR

GASTON RAYNAUD

54588

GENÈVE

Imprimerie Jules-Guillaume Fick

1887

PUBLICATIONS

DE LA

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

SÉRIE HISTORIQUE

V

GESTES DES CHIPROIS

XIIIe-XIVe SIÈCLES

LIBRAIRES DE LA SOCIÉTÉ

PARIS : *Ernest Leroux*, 28, rue Bonaparte.
LEIPZIG : *Otto Harassowitz*.

LES

GESTES DES CHIPROIS

Recueil de chroniques françaises

ÉCRITES EN ORIENT

AUX XIIIe & XIVe SIÈCLES

(PHILIPPE DE NAVARRE & GÉRARD DE MONRÉAL)

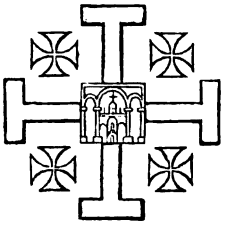
publié pour la première fois

pour la

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

PAR

GASTON RAYNAUD



GENÈVE

Imprimerie Jules-Guillaume Fick

1887

GN

eml

Tiré à 500 exemplaires numérotés, dont :
50 ſur grand papier,
50 ſur papier vélin,
400 ſur papier ordinaire.

N° 395

D177
D175
S63
V.5

SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN

*

EXTRAIT DES STATUTS

Art. 19. Les publications de la Société ſont faites ſous la ſurveillance du Comité de direction, & la garantie du ſecrétaire-tréſorier & de l'un des commiſſaires reſponſables.

Vu l'édition des Geſtes des Chiprois *par* GASTON RAYNAUD.

Le commiſſaire reſponſable,
COMTE DE MAS LATRIE.

Certifié.

Le ſecrétaire-tréſorier,
COMTE RIANT.

Paris, 1er août 1887.

TABLE

*

Pages.

PRÉFACE. ix

LES GESTES DES CHIPROIS.

1° *Chronique de Terre-Sainte* (1131-1224). 1
2° *Récit* de PHILIPPE DE NAVARRE (1212-1242). 25
3° *Chronique* du TEMPLIER DE TYR (1242-1309). 139

Table chronologique. 335
Glossaire. 345
Index. 353
Additions & corrections, notes complémentaires. 389

PRÉFACE

IL *eſt peu de documents auſſi importants pour l'hiſtoire de l'Orient latin que les trois textes que nous publions aujourd'hui ſous le titre général de* Geſtes des Chiprois. *Cette compilation, faite au commencement du* XIVe *ſiècle, nous donne en effet de nombreux & nouveaux renſeignements ſur les événements qui, au cours des* XIIe & XIIIe *ſiècles, ſe ſont paſſés en Syrie & dans tout le baſſin de la Méditerranée ; mais elle vaut ſurtout en ce qu'elle offre, à côté de détails puiſés à des ſources multiples, deux récits perſonnels & originaux, dont l'un, compoſé par le célèbre Philippe de Navarre, & déjà cité au* XIIIe & *au* XIVe *ſiècles, ne nous était connu que de nom, & dont l'autre, ſuite du précédent, a pour auteur un témoin oculaire de la plupart des faits qu'il raconte. Auſſi devons-nous nous féliciter* [1] *de la bonne fortune, qui permet à la* Société de l'Orient latin *de publier un manuſcrit juſqu'à préſent inédit.*

Ce manuſcrit a été retrouvé en Piémont par un amateur érudit, M. Carlo Perrin [2], *de Verzuolo, près Saluces, qui put, il y a quelques années, le copier page pour page & ligne pour ligne ; c'eſt cette copie* [3], *exécutée avec ſoin, qui a ſervi de baſe à notre édition.*

1. Voy. le VIIe *Rapport du ſecrétaire de la Société de l'Orient latin* (28 mai 1883), p. 18-22. — 2. M. Perrin devait, dans l'origine, collaborer à la publication, mais il y a renoncé depuis. Voy. les VIIe, VIIIe & IXe *Rapports du ſecrétaire de la Société de l'Orient latin*, 1882-1885. — 3. Elle appartient à M. le comte Riant, à qui M. Perrin en a fait préſent.

Nous avons eu d'ailleurs quelque temps ſous les yeux le manuſcrit original: ce qui nous permet de le décrire. Il eſt écrit ſur papier d'orient luſtré & poli. L'écriture groſſière & peu nette eſt du XIVe *ſiècle* [1]. *Le manuſcrit devait contenir primitivement* 28 *cahiers de* 8 *feuillets chacun, plus un cahier de* 10 *feuillets (le* 4e*) & un cahier de* 4 *feuillets (le* 12e*). Malheureuſement le premier cahier (fol.* 1 *à* 8*) a été arraché, & le texte ne commence qu'au feuillet* 9 *de l'ancienne pagination. Le feuillet* 94 *eſt blanc. Le verſo du feuillet* 144 *a auſſi été laiſſé en blanc. Dans le* 25e *cahier, le copiſte, chargé de la pagination, a ſauté le numéro* 198, *ce qui fait que le feuillet* 199 *ſuit ſans interruption le feuillet* 197. *On s'eſt aperçu plus tard de cette erreur, & pour y obvier dans une certaine meſure, on a intercalé à la place voulue un feuillet blanc, auquel on a donné le numéro* 198, *& que le copiſte a utiliſé en y inſcrivant une mention, qu'on retrouve à peu près dans les mêmes termes à la fin de la ſeconde partie du mſ. (p.* 138*)* [2]. *Ajoutons qu'en reliant autrefois le mſ., on a eu le tort de déplacer ce feuillet volant & de le mettre ſans raiſon entre les feuillets* 223 *&* 224. *Le* 30e *& dernier cahier eſt très maltraité: le* 1er *feuillet* (232e) *manque, ainſi que le dernier* (239e)*; le* 238e *n'eſt plus repréſenté que par quelques fragments informes.*

La première partie du volume, que nous avons déſignée par le nom de Chronique de Terre Sainte, *commence en* 1132 *(avec le* 9e *feuillet), pour finir en* 1224 *(feuillet* 24, *fin du* 3e *cahier). Cette chronique, comme nous le voyons à la p.* 20, *commençait à* Adam, *c'eſt-à-dire à la création du monde; mais tout le commencement, juſqu'en* 1132 *était bien abrégé, puiſqu'il ne comprenait qu'un cahier de* 8 *feuillets.*

*La deuxième partie ou deuxième livre, œuvre de Philippe de Navarre, l'*Hiſtoire de la guerre des Ibelin contre Frédéric II, *va du feuillet* 25 *au feuillet* 93, *& renferme la période de* 1218 *à* 1242.

1. Une note du copiſte (p. 138 & 334) nous apprend que le mſ. a été écrit en Chypre. — 2. Nous avons reproduit à la fin de notre édition (p. 334) la mention du fol. 198.

Le troiſième livre, dont l'auteur eſt incertain [1], *eſt de beaucoup plus long que les deux autres parties, & compte* 18 *cahiers (du* 13e *au* 30e, *du feuillet* 95 *au feuillet* 238*); le récit s'étend de* 1242 *à* 1309.

Ces trois parties, bien que diſtinctes entre elles, ont cependant un lien commun qu'il eſt facile de remarquer. Certains paſſages, qui renvoient d'une partie à l'autre, montrent en effet qu'un réviſeur général, autre qu'un copiſte, a cherché à réunir en un tout ces trois parties diverſes, & à leur donner une unité. Une choſe frappe auſſi, c'eſt que la troiſième partie a été évidemment rédigée pour faire immédiatement ſuite au récit de Philippe de Navarre. Il n'y a en effet aucune interruption dans la chronologie des deux narrateurs. Remarquons de plus que l'auteur, qui avait une quinzaine d'années en 1269 *(comme nous le verrons plus tard), ne devait guère raconter* de viſu *les événements antérieurs à cette date. Si donc il a pris la peine d'aller puiſer à des ſources étrangères les éléments de la première période de ſon récit, qu'il commence en* 1242, *immédiatement à la ſuite de l'*Hiſtoire *de Philippe de Navarre, c'eſt qu'il avait l'intention de compoſer une chronique faiſant corps abſolu avec celle qui précède.*

Le même raiſonnement nous conduit à penſer que la Chronique de Terre Sainte, *placée en tête du manuſcrit, a, elle auſſi, été rédigée par le même auteur, qui, après avoir écrit une longue ſuite au récit de Philippe de Navarre, a voulu mettre en tête le commencement commun des chroniques univerſelles. Du reſte nous trouvons cité, — & uniquement cité, — dans la* Chronique de Terre Sainte *& dans la troiſième partie dite* Chronique du Templier de Tyr, *le* Livre du Conqueſt [2], *qui ſemble être la principale ſource d'information de notre auteur. N'eſt-ce pas là encore une preuve de la commune origine de ces deux textes? Enfin la langue préſente des deux côtés les mêmes irrégularités & les mêmes italianiſmes.*

1. On verra plus loin qu'il y a de très grandes probabilités pour attribuer cette troiſième partie à Gérard de Monréal. — 2. Voy. p. 5, 6, 17 & 152.

Nous pouvons donc conclure en disant que notre compilation est l'œuvre d'un auteur, qui, au commencement du XIVe *siècle, a composé une* Chronique de Terre Sainte, *principalement d'après le* Livre du Conqueſt; *il a joint à cette chronique le texte de Philippe de Navarre, auquel il a dû ne faire ſubir que peu de changements (1218-1242); puis il a fait ſuivre ces deux dernières parties d'un nouveau récit dont les commencements (de 1242 à 1270 environ) ſont encore empruntés de préférence au* Livre du Conqueſt, *mais dont toute la fin (1270-1309) eſt inſpirée par des ſouvenirs perſonnels. Enfin en* 1343, *un copiſte nommé Jean le Miège, priſonnier en Chypre, a copié le manuſcrit même que nous avons décrit plus haut.*

Revenons maintenant ſur chacun des trois livres qui compoſent la compilation, & étudions-les ſéparément.

I. — Chronique de Terre Sainte.

Après avoir dit plus haut que cette chronique & le troiſième livre des Geſtes des Chiprois *ont un ſeul & même auteur, il nous reſte peu de choſe à ajouter. Nous ſavons déjà que le compilateur ne cache point les emprunts qu'il fait au* Livre du Conqueſt *ou* Hiſtoire de l'empereur Eracle. *Les paſſages cités aux pages* 5, 9 *&* 17 *ſe retrouvent en effet dans Guillaume de Tyr & ſes continuateurs*[1] *& appartiennent à la troiſième claſſe des manuſcrits de cette compilation*[2]. *Mais l'*Eracle *n'eſt évidemment pas la ſeule ſource à laquelle il ait puiſé. Quelles ſont les autres? Cette queſtion nous ſemble à peu près inſoluble, car tous les textes, qui pourraient éclairer ce problème, ſont loin d'être publiés encore. Nous devons cependant remarquer que les dates fournies par d'autres textes que l'*Eracle *ſont preſque toujours erronées.*

Dernièrement les Archives de l'Orient latin[3] *publiaient*

1. Voy. l'édition de l'Académie des Inſcriptions, t. I, p. 765-6, 958-9 & t. II, p. 270 & ſuiv. —

2. Voy. *Archives de l'Orient latin*, t. I (1881), p. 250. — 3. T. II (1883), 2me partie, p. 427-461.

deux textes parallèles, les Annales de Terre Sainte, *qui ont de nombreux points de reſſemblance (juſqu'en* 1247*) avec les* Geſtes des Chiprois *& en particulier avec notre* Chronique de Terre Sainte. *L'un des éditeurs de ces textes, M. le prof. R. Röhricht, qui avait pu prendre connaiſſance du manuſcrit des* Geſtes des Chiprois, *ſe demande dans la préface qu'il a jointe à la publication, ſi les* Geſtes *n'ont pas été utiliſés par le rédacteur des* Annales. *En admettant, comme nous croyons l'avoir démontré, que notre chronique, première partie des* Geſtes, *a été compoſée en même temps que la troiſième, au commencement du* XIVe *ſiècle, la réponſe à cette queſtion ſera facile, car les deux textes des* Annales, *bien que l'un ſoit repréſenté par un mſ. du* XVe *ſiècle, ne peuvent être conſidérés, au point de vue de la langue, comme poſtérieurs au* XIIIe *ſiècle. Les* Annales *auraient donc bien plutôt été miſes à contribution par les* Geſtes des Chiprois, *à moins que, ce qui eſt infiniment probable, les* Annales *& les* Geſtes *n'aient eu de nombreuſes ſources communes, parmi leſquelles certainement il ne faut pas oublier l'*Eracle, *non plus que les* Annales Terræ Sanctæ [1].

II. — Histoire de la guerre qui fu entre l'empereur Frederic & Johan d'Ibelin,

par Philippe de Navarre [2].

Philippe de Navarre, l'auteur de la deuxième partie des Geſtes des Chiprois, *a joué durant ſa vie un rôle conſidérable en Chypre & en Syrie, & a été pendant près d'un demi-ſiècle mêlé à tous les événements qui ont ſuivi la mort du roi Hugues Ier.*

1. *Archives de l'Orient latin*, t. II (1883), 2e partie, p. 430, note 3. — 2. Nous diſons *Navarre*, en empruntant l'orthographe fournie par le mſ. fr. 12581 de la Bibl. nat. (fol. 407) & repréſentée par la forme italienne *Navarra* de Florio Buſtron & de la Chronique d'Amadi. En réalité nous ignorons abſolument à quelle localité correſpond ce nom qui ſe trouve écrit *Nevaire* dans notre mſ. & *Novaire* dans la plupart des mſſ. du *Livre de forme de plait*.

Soldat & homme politique, Philippe de Navarre ſait manier la plume auſſi bien que l'épée : tour à tour juriſconſulte, hiſtorien, poète, moraliſte, il mérite ſans conteſte le nom d'homme universel, *que lui décerne Florio Buſtron en tête de ſa* Chronique de Chypre [1].

Deux de ſes ouvrages ſont bien connus : le premier, le Livre de forme de plait *a été appréciè & publiè par le comte Beugnot* [2]. *C'eſt un manuel de la légiſlation féodale uſitée en Chypre & dans le royaume de Jéruſalem, où l'auteur laiſſe parfois s'égarer quelques détails ſur lui-même.*

Le deuxième ouvrage, inédit juſqu'ici & ſignalé à l'attention des érudits en 1841 [3], *ſera bientôt publié pour la* Société des anciens textes français, *par M. Marcel de Fréville. C'eſt un petit traité de morale, intitulé les* Quatre tenz d'aage d'ome, *où Philippe de Navarre, empruntant ſes exemples un peu de côté & d'autre, donne ſon avis motivé ſur la manière dont on doit ſe conduire à toutes les phaſes de la vie, enfant, jeune homme, homme fait & vieillard. Il eſt permis de ſuppoſer que Philippe de Navarre a dû compoſer ce traité, alors que déjà vieux, il avait renoncé à la vie active, pour ſe conſacrer à la méditation & à l'étude.*

Nous trouvons mentionné le titre & le réſumé du troiſième ouvrage de Philippe de Navarre, à côté de ſes autres œuvres, dans le mſ. fr. 12581 *de la Bibliothèque nationale (fol.* 407*) en ces termes : « le premier [livre] fiſt de lui meeſmes une partie, car « la eſt dit dont il fu & commant & por quoi il vint deça la mer, « & commant il ſe contint & maintint longuemant par la grace « Noſtre Seignor. Après i a rimes & chançons pluſors que il « meiſmes fiſt, les unes des granz folies dou ſiecle que l'an apele « amors. Et aſſez en i a qu'il fiſt d'une grant guerre qu'il vit a « ſon tens antre l'anpereor Fredri & le ſeignor de Barut, mon*

1. *Chronique de l'île de Chypre,* par Florio Buſtron, p. p. René de Mas Latrie (extrait des *Mélanges hiſtoriques,* t. V), 1884, p. 8. — 2. *Aſſiſes de Jéruſalem ou Recueil des ouvrages de juriſprudence compoſés pendant le XIIIe ſiècle dans les royaumes de Jéruſalem & de Chypre,* t. I (1841), p. 469-571. — 3. *Bibliothèque de l'école des chartes,* t. II, p. 23-31.

« *ſeignor Jehan de Belin le Viel. Et un mout biau compe i a il de* « *cele guerre meïſmes dès le commancemant juſques a la fin, ou que* « *il ſont deviſe li dit & li fait & li grant conſoil des batailles &* « *des ſieges atiriez ordenéemant, car Phelipes fu a touz. Après* « *i a chançons & rimes qu'il fiſt pluſors en ſa vielleſce, de Noſtre* « *Seignor & de Noſtre Dame & des ſains & des ſaintes...*[1] » *Il eſt facile de voir que le* biau compe *n'eſt autre choſe que la deuxième partie des* Geſtes des Chiprois, *à laquelle il manque aujourd'hui le commencement, relatif à l'arrivée de Philippe de Navarre en Orient, & toute une ſérie de chanſons amoureuſes & dévotes que le compilateur n'a pas cru devoir comprendre dans ſon œuvre. Ce qui nous reſte de l'ouvrage de Philippe de Navarre eſt, non pas un poème, comme l'a ſuppoſé Beugnot, mais une ſimple narration, que l'auteur a parfois entremêlée de vers.*

*Avant notre publication, l'*Hiſtoire de la guerre des Ibelin *n'était cependant pas abſolument perdue, puiſque le chroniqueur chyprois, auquel nous faiſions alluſion plus haut, Florio Buſtron, dit l'avoir connue & utiliſée dans ſa* Chronique de Chypre*:* « *Ho poi trovato particolarmente i* Geſti di Cipriotî[2] « *in franceſe, ſcritti da Filippo de Navara, huomo univer-* « *ſale, & il quale intervenne in molti fatti, & di guerra, &* « *di patti di pace*[3]. » *Quelque préciſe que ſemble cette phraſe, il eſt néanmoins bien évident que Florio Buſtron n'a pas connu Philippe de Navarre autrement que d'après notre compilation. Il ne relate en effet aucun des faits antérieurs à ceux dont parlent les* Geſtes des Chiprois, *& n'a par conſequent pas eu ſous les yeux les mémoires perſonnels de Philippe de Navarre, perdus aujourd'hui, & que cite tout d'abord le mſ. fr.* 12581. *De plus Florio Buſtron, comme nous le verrons plus tard, reproduit preſque mot à mot certains paſſages, qu'il emprunte à la* troiſième *partie des* Geſtes, *preuve manifeſte qu'il s'eſt ſervi de la compilation tout entière.*

1. Ce texte a déjà été publié par le comte Beugnot (*Bibl. de l'éc. des ch.*, t. II, p. 15-16). — 2. C'eſt à ce paſſage de Florio Buſtron que nous avons emprunté le titre général de la compilation. — 3. Edition, p. 8.

Le récit des Geſtes *eſt donc à peu près le même que celui de Florio Buſtron; nous le réſumerons en peu de lignes.*

Venant d'Europe, & appelé en Chypre par des affaires perſonnelles, Philippe de Navarre arriva dans l'île juſte à point pour prendre le parti des Ibelin dans leur querelle contre l'empereur Fréderic II. On ſait en effet qu'à la mort du roi Hugues Ier, la reine Alix avait remis la tutelle de ſon fils Henri à ſon frère Jean d'Ibelin, ſeigneur de Béryte. Jaloux de cette préférence, les barons de Chypre mirent dans leurs intérêts Fréderic II, alors que preſſé par Grégoire IX, il ſe décidait enfin en 1228 *à partir pour la Terre Sainte. Fréderic débarque en Chypre, enlève le bailliage du royaume à Jean d'Ibelin, qu'il remplace par cinq bails. De là lutte & conflit entre les Ibelin d'une part & Fréderic & les cinq bails de l'autre. Choiſi une première fois comme intermédiaire, Philippe de Navarre n'échappe que par miracle à un guet-apens que lui tendent les cinq bails. Retiré avec quelques troupes raſſemblées à la hâte dans la tour de l'Hôpital de Nicoſie, il eſt bientôt ſecouru par le ſeigneur de Béryte, qui accourt d'Acre, livre & gagne la bataille de Nicoſie. Les bails ſe réfugient alors avec le jeune roi, leur priſonnier, dans le château de Dieudamour, tandis que Philippe de Navarre négocie la reddition du château de Cérines.*

Dieudamour eſt aſſiégé par les Ibelin; le ſiège dure longtemps, & Philippe de Navarre eſt bleſſé dans une eſcarmouche, en 1229; *ſes compagnons, le croyant mort, s'écrient :* « *Mort* « *eſt notre chanteur ! tué eſt ! »*

Bientôt la priſe de Dieudamour & de Kantara détermine une trève momentanée. Philippe de Navarre dut même à cette occaſion, — & c'eſt là un fait que ſeuls nous relatent les Geſtes, *— aller outremer en ambaſſade, pour ſe plaindre auprès du pape & des rois de France, d'Angleterre & d'Eſpagne, des agiſſements de l'empereur Fréderic.*

La guerre recommence bientôt. En 1230, *l'amiral impérial, Richard Filangieri, débarque à Béryte & s'empare facilement du château. Le roi & ſon armée, commandée par Jean d'Ibelin, quittent alors Chypre, malgré les avis de Philippe de Navarre, auquel eſt laiſſé le gouvernement de l'île. L'armée chypriote, forcée d'abandonner le ſiège de Béryte, ſe replie ſur Acre. Pendant ce*

temps, Philippe de Navarre échoue, par la mauvaiſe foi de Richard Filangieri, dans la négociation qu'il tentait en vue de marier la ſœur du roi avec le fils de Boémond, prince d'Antioche. De retour en Chypre, Philippe trouve preſque toutes les fortereſſes tombées au pouvoir des bails. La conquête de l'île eſt à refaire.

Le roi & Jean d'Ibelin réuniſſent une nouvelle armée & reprennent Famagouſte (1232). Kantara, grâce à l'habileté diplomatique de Philippe de Navarre, eſt auſſi recouvré. Enfin, après la victoire de la Gride, l'île retourne définitivement aux Ibelin, ſauf Cérines, qui tient encore juſqu'au commencement de l'année 1233. Après la priſe de la ville, Philippe de Navarre, qui avait aſſiſté au ſiège, eſt chargé de conclure la paix.

Ici s'arrêtent les renſeignements que nous donne ſur Philippe de Navarre la chronique de Florio Buſtron. Les Geſtes des Chiprois *nous permettent de conduire un peu plus loin la vie de notre auteur. C'eſt ainſi qu'en 1236 nous le voyons aſſiſter à la mort du vieux Jean d'Ibelin* [1]. *En 1242, grâce à ſa ſubtilité de juriſte verſé dans la connaiſſance du droit féodal, Philippe de Navarre parvient à décider le ſeigneur de Béryte & le ſeigneur de Tyr, diſpoſés tout d'abord en faveur de Simon de Montfort* [2], *à reconnaître à la reine Alix la régence du royaume de Jéruſalem, juſqu'à la venue de Conradin, qui vient d'être majeur* [3]. *En récompenſe de ſes ſervices, Philippe de Navarre, comblé d'honneurs & de richeſſes par la reine Alix, eſt fait ſeigneur d'un fief de ſoudée* [4]. *C'eſt encore lui qui un peu plus tard traite la paix avec Richard Filangieri.*

A partir de cette époque, les Geſtes *ne nous apprennent plus rien ſur Philippe de Navarre ; ils mentionnent ſeulement ſon fils Balian* [5], *dont le nom eſt déjà cité, mais non identifié dans les* Familles d'Outremer [6].

1. Pages 117-118 de notre édition. — 2. Voy. une charte du 7 juin 1241, dans les *Archives de l'Orient Latin*, t. I (1881), p. 402-403. — 3. Pages 127-130. — 4. Pages 130-131. Voy. Rey, *Les Colonies franques de Syrie* (1883), p. 23-24. — 5. Pages 131 & 135. — 6. *Les Familles d'Outremer de Du Cange*, p. p. E.-G. Rey, dans la collection des *Documents inédits* (1869), p. 606.

En comparant, comme nous l'avons fait plus haut, le texte de Philippe de Navarre au récit de Florio Buſtron, on voit que les Geſtes des Chiprois *ajoutent peu de choſe à ce que nous ſavons de Philippe de Navarre; ils ne font guère que confirmer, préciſer & compléter partiellement des faits déjà connus. Mais ce que nous ignorions, ou plutôt ce que nous ſoupçonnions à peine, c'eſt le talent poétique & ſurtout ſatirique, que nous conſtatons dans les vers aſſez nombreux intercalés au milieu de ce récit hiſtorique. Les genres qu'aborde le poète ſont multiples; c'eſt d'abord une lettre rimée, adreſſée de Nicoſie à Balian d'Ibelin, pièce aſſez longue, en vers de* 12 *ſyllabes, que l'auteur fait rimer par groupes de* 3, 4, 5, 6, 9, 10 *& même* 16 *vers* [1]. *C'eſt enſuite un ſerventois ou chanſon ſur la bataille de Nicoſie, en* 1229 [2]; *c'eſt encore une aubade inſpirée par le ſiège de Kantara* [3]; *c'eſt enfin & ſurtout une parodie, pleine d'eſprit & de fineſſe, du roman de* Renart, *où Philippe, donnant à Jean d'Ibelin le ſurnom d'*Yſengrin *& aux cinq bails les noms des divers animaux de la* compagnie Renart, *raille de la façon la plus piquante le bail Anceau de Brie, dont la confeſſion eſt miſe en pendant de celle de* Renart [4]. *Légèreté de ſtyle, ironie mordante, tournure alerte des phraſes, choix précis des mots, rythme ſautillant du vers, l'imitation eſt parfaite; & on comprend quel puiſſant avocat devait être cet homme « univerſel », qui pouvait ſi bien s'aſſimiler les choſes les plus diverſes & ſe montrer à la fois ſérieux dans ſes écrits juridiques, & ſpirituellement badin, quand il ne s'occupait que de littérature légère.*

Un peu plus loin, Philippe de Navarre fait une nouvelle alluſion, — en proſe, cette fois [5], *— au rôle de* Renart, *ſi populaire au moyen âge. Ici nous nous trouvons en préſence non plus d'un épiſode du* Roman de Renart, *mais d'une fable ésopienne, dont la forme première, malgré quelques légers changements* [6], *nous a été conſervée par La Fontaine, ſous le titre :* Le lion, le loup & le renard *(VIII, 3). La verſion que préſente Phi-*

1. Pages 55-57. — 2. Pages 61-62. — 3. Pages 65-67. — 4. Pages 69-75; voy. auſſi p. 64-65. — 5. Pages 114-115. — 6. Voy. Robert, *Fables inédites...*, (1825), t. II, p. 559-560.

lippe de Navarre a été augmentée de bonne heure de la partie relative au cœur du cerf. *On rencontre pour la première fois cette addition, ſource de notre texte & des verſions allemandes* [1], *dans la compilation de Frédegaire* [2] *& dans la chronique d'Aimoin* [3].

Philippe de Navarre eſt-il toujours original & ne reproduit-il pas quelquefois des récits empruntés à des ſources antérieures? Quand il s'agit de poéſies & de ſouvenirs perſonnels, l'originalité de l'auteur ne fait pas doute; lorſqu'au contraire il raconte des faits, dont il n'a pas été témoin, il en emprunte certainement les détails à d'autres narrateurs. Du reſte il nous fait ſavoir que ce livre « fiſt de lui meeſmes une partie [4] *», voulant dire par là que, n'ayant compoſé de lui-même qu'une partie de ce livre, il a puiſé ailleurs les éléments de tout le reſte. C'eſt là en effet la ſeule explication à donner des reſſemblances qui exiſtent entre le texte de Philippe de Navarre & d'autres textes, qui, comme les* Annales de Terre Sainte [5], *doivent remonter à des originaux communs.*

Nous avons vu que le chroniqueur chyprois du XVIe *ſiècle, Florio Buſtron, s'eſt inſpiré ſouvent du récit de Philippe de Navarre, d'après la compilation des* Geſtes des Chiprois [6]. *Un autre hiſtorien de Chypre un peu antérieur, dont l'ouvrage, écrit de même en italien, eſt connu ſous le nom de* Chronique d'Amadi, *a fait auſſi de nombreux emprunts à notre texte, qu'il traduit parfois preſque littéralement. Dans quelle meſure ces emprunts ont-ils été pratiqués par l'auteur de la* Chronique

1. Voy. Rochholz, dans la *Zeitſchrift für deutſche Philologie*, t. I (1869), p. 181-198. — 2. *Etudes critiques ſur les ſources de l'hiſtoire mérovingienne*, par G. Monod ; 2e partie : *la Compilation dite de Frédegaire*, (1885), p. 72-73. — 3. Aimoini, *monachi Floriacenſis, hiſtoria Francorum*, dans la *Patrologie latine* de Migne, t. CXXXIX, col. 647-648. — 4. Bibl. nat. mſ. fr. 12581, fol. 407. — 5. *Archives de l'Orient latin*, t. II (1883), 2e partie, p. 438-440. — 6. Le texte de Philippe de Navarre correſpond aux pages 57-106 de l'édition de Florio Buſtron, donnée par M. R. de Mas Latrie.

d'Amadi, *qui offre une rédaction à la fois plus & moins complète que la nôtre ? Nous ne l'examinons pas ici. Nous laiſſons à M. de Mas Latrie, qui prépare une édition de cette chronique, le ſoin d'établir en détail la parenté des* Geſtes *& de la* Chronique d'Amadi[1].

III. — Chronique du Templier de Tyr.

Cette chronique forme la troiſième partie des Geſtes des Chiprois, *& nous avons dit qu'elle eſt l'œuvre perſonnelle du compilateur des deux précédentes. Elle fait immédiatement ſuite au texte de Philippe de Navarre & contient le récit des événements de Syrie juſqu'à la priſe d'Acre en* 1291. *Après cette date, le chroniqueur paſſe en revue les faits advenus en Chypre, juſqu'en* 1309, *ſans oublier les rivalités des Génois & des Vénitiens, non plus que certains détails relatifs à la Chine & à l'extrême Orient.*

Nous avons donné à cette relation le nom de Chronique du Templier de Tyr, *parce que ſon auteur ſe rattache évidemment d'une façon quelconque à l'ordre du Temple, & que d'autre part il a vécu à Tyr les premières années de ſa vie. Eu égard à la poſition qu'il a occupée pendant aſſez longtemps, il eût été plus rationnel de déſigner ſon texte ſous le nom de* Chronique du ſecrétaire de Guillaume de Beaujeu : *la longueur du titre nous a ſeule empêché de l'adopter.*

La première mention que l'auteur faſſe de ſa propre perſonne, ſe rapporte à l'année 1269 ; *il était alors, à Tyr, page de Marguerite, femme de Jean de Montfort, & devait avoir une quinzaine d'années, ce qui lui donnait* 55 *ans en* 1309, *date extrême de la fin de ſa chronique. Il nous dit lui-même qu'il ne reſta page qu'une ſeule année*[2]. *Il vivait encore à Tyr, en* 1270, *quand eut lieu l'aſſaſſinat de Philippe de Montfort, ſur lequel il accumule les détails les plus précis & les plus circonſtanciés* 3.

1. Comparer les pages 27-138 de notre édition aux pages 54-159 du mſ. italien 387 de la Bibliothèque nationale (copie moderne de la *Chronique d'Amadi*). — 2. Page 193. — 3. Pages 195-196.

En 1273, *nous le retrouvons à Acre, au moment où Guillaume de Beaujeu eſt nommé grand-maître du Temple*[1]. *Dès lors juſqu'en* 1291, *il eſt établi à Acre : la connaiſſance exacte qu'il montre de cette ville en divers endroits*[2], *ſuffirait du reſte à prouver le ſejour prolongé qu'il y fit. C'eſt vers cette époque qu'il fut attaché à Guillaume de Beaujeu en qualité de ſecrétaire. Nous le voyons en effet à pluſieurs repriſes*[3], *de* 1285 *à* 1290, *tenir la plume, & même traduire en français certains documents arabes. Notre auteur devait donc remplir l'office de cet « eſcri- « vain ſarraſinois », qui, d'après la* Règle du Temple[4], *appartenait à la maiſon du grand-maître. Il n'était certainement pas* chevalier, *car les faits qu'il raconte ne lui ſont jamais parvenus que par des* on dit[5]. *Du reſte il nous fait comprendre qu'il était de la « mehnée », tout au plus de la haute domeſticité, de Guillaume de Beaujeu*[6]; *& comme nous le voyons combattre à côté du grand-maître*[7], *nous devons en conclure qu'il joignait à ſa qualité de ſecrétaire, celle de* frère écuyer : *ce qui ſuffit à juſtifier le nom de Templier que nous lui avons attribué. En tout cas il n'était pas prêtre, car dans une violente ſatire, il accuſe tous les prêtres de ſimonie*[8], *& jette en même temps le blâme ſur les Dominicains & les Franciſcains.*

En 1286, *il nous décrit complaiſamment les longues réjouiſſances qui eurent lieu à Acre à l'occaſion du couronnement du roi Henri II : tournois, traveſtiſſements & « autres jeus biaus & « delitables & plaiſans*[9]. » *La ſcène change après la priſe de Tripoli* (1288), *& nous aſſiſtons au ſiège & bientôt au ſac de la ville d'Acre par les Muſulmans* (1291). *Guillaume de Beaujeu, chargé de la défenſe, meurt bleſſé d'une flèche ſous les yeux de ſon écuyer, qui nous répète ſes dernières paroles.*

Après la priſe d'Acre, notre auteur ſemble avoir ſuivi à Sidon le commandeur & les frères ſurvivants du Temple, qui,

1. Page 201.—2. Pages 153, 180-182, 220, 244-256. — 3. Pages 218, 229, 241-242. — 4. Publiée par Henri de Curzon, pour la *Société de l'Hiſtoire de France* (1886), p. 75. — 5. Page 239: « celon ſe que je peus entendre. » — 6. Page 250: « toute ſa mehnée le ſeguyrent....& adons veyme nos. » — 7. Pages 248-250. — 8. Page 270. — 9. Page 220.

réfugiés dans cette ville, ſont forcés bientôt de s'enfuir en Chypre.

Un nouveau grand-maître eſt alors nommé, Thibaut Gaudin, auprès duquel le Templier ne trouva ſans doute pas autant de bienveillance qu'auprès du précédent, car il ne ſe gêne guère pour en parler librement, juſqu'à le traiter de lâche[1]. *Il y a loin de ce reproche aux éloges qu'il a coutume de joindre au nom de ſon ſeigneur défunt.*

En Chypre il ſe ſent un peu dépayſé en arrivant; & bien que vivant à la cour & faiſant peut-être partie de la maiſon du roi ou de la reine[2], *il n'a plus la même facilité pour s'informer de tout ce qui ſe paſſe. Du reſte le champ de ſa chronique s'étend, & s'il réuſſit à être encore un fidèle narrateur des événements accomplis dans l'île, il doit ſe contenter des récits des voyageurs & des marchands, quand il s'agit des invaſions tartares ou des guerres maritimes de Gênes & de Veniſe. Malgré la connaiſſance toute ſpéciale qu'il ſemble avoir des noms & des affaires des républiques rivales, il n'a plus la même exactitude dans ſa chronologie, qui juſque là n'était pas ſouvent en faute, & il avoue lui-même qu'il embrouille un peu les faits qu'il raconte*[3].

Il eſt encore en Chypre en 1303, *au moment d'un violent tremblement de terre qui épargne heureuſement l'île. Il eſt alors témoin très fidèle de la lutte inteſtine du roi & de ſon frère Amaury de Luſignan. Prudent ou réſigné, il ne prend parti ni pour l'un ni pour l'autre, tout en plaignant le ſort de Henri II, humilié & bientôt dépoſſédé par Amaury. Les affaires des Templiers ſemblent, dès cette époque, lui être à peu près indifférentes: il ſerait plutôt attiré du côté de l'Hôpital. L'évolution eſt d'autant plus habile, que bientôt le fameux procès des Templiers ſurvient. L'ancien Templier, qui a ſu trouver moyen d'échapper au ſort de ſes confrères, eſt aſſez dur pour Jacques de Molay, qu'il qualifie d'avare*[4]. *Il ne parle pas des accuſations qu'on portait contre les Templiers; en faiſant alluſion à leur ſupplice, il dit :* « *S'ils ont mérité leur ſort, ils ont été punis; mais quant* « *à moi, je les ai toujours connus bons chrétiens & dévots.* » *Il ne*

1. Page 257. — 2. Pages 259 & 277. — 3. Page 289. — 4. Page 329.

réſiſte pas au plaiſir de faire encore une fois l'éloge de ſon ſeigneur Guillaume de Beaujeu, dont il vante la largeſſe & la généroſité.

Le manuſcrit s'arrête incomplet en 1309, *au moment où Amaury va exiler en Arménie ſon frère Henri II. La narration ne devait guère aller plus loin, car il n'eſt pas ſuppoſable qu'elle ſe prolongeât juſqu'en* 1343, *époque à laquelle elle fut copiée par Jean le Miège. L'auteur aurait eu à cette date* 89 *ou* 90 *ans. Il eſt plus naturel d'admettre qu'elle finiſſait en* 1313, *comme la chronique de Marino Sanudo*[1], *ou peut-être en* 1324 *(avec la mort du roi Henri II de Chypre), comme le deuxième livre de Florio Buſtron.*

Dans ſon récit preſque toujours original & puiſé à des renſeignements perſonnels, le Templier n'en utiliſe pas moins certaines ſources. Tout d'abord il eſt bien évident qu'il ne pouvait agir autrement pour toute la première partie de ſa chronique, de 1242 *à* 1269, *année à laquelle remontent ſes premiers ſouvenirs. Il cite le* Livre du Conqueſt *ou* Eracle[2]*; & la comparaiſon entre ſon texte & les* Annales de Terre Sainte[3], *juſqu'en* 1247, *prouve que les deux rédactions ont ici auſſi*[4] *des originaux communs. Plus tard, quand il eſt en Chypre, notre auteur ne peut connaître un grand nombre de faits que par le rapport des voyageurs, & très ſouvent ſous ſa plume revient la mention des marchands qu'il a interrogés & dont il enregiſtre les récits*[5]*. De même la reſſemblance de ſa narration & de celle de Marino Sanudo eſt facile à conſtater en pluſieurs endroits, principalement dans les paſſages relatifs aux mœurs & aux guerres des Tartares. Du Cange nous dit*[6] *que Sanudo a le premier donné le ſurnom de* prince *à Henri, fils de Boémond IV; il eſt à remarquer que le texte du Templier ſe ſert de la même appellation*[7].

1. Bongars, *Geſta Dei per Francos* (1611), t. II, p. 243. — 2. Page 152. Alluſion à un fait qui s'eſt paſſé en 1109; voy. Guillaume de Tyr, éd. de l'Acad. des Inſcr., t. I, p. 467-469. — 3. *Archives de l'Orient latin*, t. II, 2e partie, p. 440-442. — 4. Voy. plus haut, p. xij-xiij. — 5. Pages 294, 301, 315, 331. — 6. *Familles d'Outremer*, p. 305. — 7. Page 166.

Malgré tout, la Chronique du Templier de Tyr *eſt une œuvre où la perſonnalité de l'auteur ſe fait jour à chaque ligne. A côté de ſouvenirs intimes comme ceux que nous avons rappelés plus haut, on y rencontre l'expreſſion de ſentiments tout-à-fait individuels. C'eſt ainſi que le diable* (l'ennemi d'enfer) *y joue un grand rôle* [1] *: placé en antagoniſme avec Dieu, il eſt le promoteur de toutes les « males euvres » & l'inſpirateur de toutes les défaites. On peut rapprocher de ces idées un paſſage de la* Règle du Temple [2].

La langue & le ſtyle offrent auſſi un caractère tout particulier : les phraſes, pénibles & embarraſſées, ſe rapprochent par leur conſtruction moins du français que de l'italien, langue alors fort uſitée en Syrie & dans l'île de Chypre. Le vocabulaire eſt parſemé de mots arabes ou turcs [3], *ſurtout de mots italiens* [4], *dont la plupart ſont des termes maritimes. Dans les rimes, l'influence étrangère, ou plutôt exotique, ſe fait de même ſentir : l'unique pièce en quatrains* [5], *— aſſez banale du reſte pour le fond, — préſente des rimes acceptables ſeulement dans certains dialectes italiens ou provençaux :* changer = ner (noir); ſever (ſavoir) = monter; aver (avoir) = rober. *Ces rimes qu'un poète français de la même époque n'aurait certainement pas employées, ne devaient pas choquer les lecteurs chypriotes de nationalités ſi diverſes, Vénitiens, Piſans, Génois, Provençaux, pour leſquels cette chronique a été compoſée. La mention : « Sachés, biau ſei- « gnors », que nous relevons à la page* 255, *nous permet de ſuppoſer que l'auteur, comme le fit plus tard Florio Buſtron, avait ſans doute dédié ſon livre « alli illuſtri ſignori conti, cavaglieri « & nobili ciprii. »*

Quel eſt donc cet auteur? Pouvons-nous l'identifier avec un perſonnage connu? Pouvons-nous ſeulement lui attribuer un nom? A ces queſtions il eſt difficile de répondre d'une façon abſolument

1. Pages 221, 238, 275, 289, 316. — 2. Ed. cit., § 67. — 3. Voy. entre autres *izeq* (p. 165); *quintar* (p. 243) &c. — 4. *Goume* (p. 288); *pareſcalme* (p. 154); *panfle* (p. 154); *lamiere* (p. 154); *velegier* (p. 222); *ranpagour* (p. 228); *ſuvreſeingniau* (p. 249); *treſeul* (p. 274); *poge* (p. 280) &c. — 5. Pages 263-272.

affirmative; cependant de très grandes probabilités concourent à nous préſenter un nom, dont nous reparlerons bientôt.

Tout d'abord nous eſpérions avoir trouvé le nom du Templier de Tyr *dans la phraſe ſuivante : « & je Dieu le ſeit « lainſerot ſe con je l'ois quy eſtee la*[1]*. » Faut-il lire dans ce paſſage Lainſerot (= Lancelot), & regarder ce nom comme celui de l'auteur? Après mûr examen, le contraire nous a paru préférable, le ſens & la conſtruction grammaticale de la phraſe exigeant la correction que nous avons faite. D'ailleurs les* Lancerot, Lancelot, *ſont nombreux à cette époque, ſurtout parmi les Génois, & la connaiſſance d'un prénom ne nous mettrait ſur aucune trace ſérieuſe.*

Nous renonçons auſſi facilement à confondre notre Templier avec ſon confrère provençal du même temps, dont Fauriel cite une ſatire virulente[2]*: ni le ſtyle, ni les idées, ni le mouvement vraiment poétique de cette pièce, qui reſpire à la fois l'enthouſiaſme & le déſeſpoir, la bravoure & la révolte, ne nous permettent de confondre ſon auteur avec le compilateur des* Geſtes des Chiprois, *ſi proſaïque dans ſes vers & ſi prudent auſſi dans ſes appréciations.*

Une troiſième hypothèſe eſt également inadmiſſible. Nous ſavons que les Geſtes des Chiprois *ont été copiés en Chypre en* 1343 *par Jean le Miège, priſonnier d'Aimery de Mimars, lieutenant du châtelain de Cérines*[3]*. D'autre part la* Chronique de Macheras *parle d'un « livre » qui aurait été « écrit par ſire « Jean de Mimars*[4]*. » (Jean de Mimars était ſénéchal de Chypre*[5]*.) Du rapprochement de ces deux noms, Aimery de Mimars*[6] *& Jean de Mimars, appartenant à la même famille, ne peut-on conclure que notre texte eſt l'œuvre de Jean de Mimars, copiée enſuite par Jean le Miège? — Non, certes, car*

1. Edition, p. 277, note *a*. — 2. *Hiſtoire de la poéſie provençale*, t. II (1846), p. 138-139. — 3. Pages 188 & 334. — 4. *Chronique de Chypre*, par Léonce Machéras, trad. fr. par E. Miller & C. Sathas (dans les *Publications de l'Ecole des langues orientales*), 1882, p. 317. — 5. Voy. la table de la *Chronique* de Machéras. — 6. Aimery de Mimars eſt connu d'ailleurs; voy. p. 325 & 332, & Mas Latrie, *Hiſtoire de Chypre*, t. II, p. 102 & 114.

l'alluſion faite par Machéras au livre de Jean de Mimars ſe rapporte à un fait arrivé en l'an 1373, *date que n'atteignent pas les* Geſtes, *quand même on les ferait finir à la date où ils ont été recopiés par Jean le Miège, en* 1343, *& non plus tôt, comme nous le ſuppoſons. Remarquons d'ailleurs que la* Chronique de Machéras *commence (après une courte introduction) en* 1309 *: elle forme donc la ſuite immédiate des* Geſtes des Chiprois.

Enfin une quatrième opinion, qui ferait de Gérard de Monréal l'auteur de la Chronique, *a été propoſée par M. le comte Riant*[1] *; elle a beaucoup de chances pour être vraie. Dans la préface qu'il a placée en tête de ſon hiſtoire, Florio Buſtron a énuméré en effet les écrivains qui lui ont ſervi pour ſa rédaction. Après avoir cité le nom de Philippe de Navarre*[2], *il ajoute ces mots : « Dopo di lui, Gerardo Monreal tenne memoria di molte « coſe accadute in ſuo tempo* 3. » *Nous conſtatons d'autre part que pour la partie correſpondante à la* Chronique du Templier de Tyr *(de* 1242 *à* 1309), *Florio Buſtron reproduit quelquefois mot à mot certains paſſages de cette chronique; il y a donc quelque vraiſemblance à dire que Gérard de Monréal eſt l'auteur de la troiſième partie des* Geſtes des Chiprois. *Gérard de Monréal eſt bien connu comme juriſconſulte, quoique nous ne poſſédions plus ſes œuvres. D'après Beugnot, il faudrait admettre qu'il a écrit ſeulement après* 1369[4], *mais cette aſſertion ne repoſe que ſur des conjectures, & le texte même de Florio Buſtron*[5] *nous montre que Gérard, en* 1310, *fut chargé comme ambaſſadeur, avec Guillaume de Mirabel, de négocier la délivrance du roi de Chypre.*

Rien du reſte ne s'oppoſe dans tout ce que nous avons dit précédemment, à l'identification du Templier avec Gérard de Monréal, qui, lui auſſi, a habité Chypre, où s'eſt établie ſa réputation de juriſte. Les dates concordent de même; &, d'après l'âge que nous avons attribué au Templier, Gérard de Monréal aurait eu

1. Voy. le VIIe *Rapport du ſecrétaire de la Société de l'Orient latin* (28 mai 1883), p. 15. — 2. Voy. plus haut, p. xj. — 3. Edition, p. 8. — 4. *Aſſiſes de Jéruſalem*, t. I, p. XXXVII-XXXVIII & LXVI-LXVII. — 5. Edition, p. 207.

56 *ans en* 1310, *lors de ſon ambaſſade, ce qui eſt fort admiſſible. Enfin le lieu de naiſſance de notre auteur,* Monréal *en Paleſtine, tout près de la Mer Morte, nous donnerait l'explication des mots indigènes & du ſtyle quelque peu torturé qu'on remarque dans la* Chronique. *Juſqu'à preuve du contraire, nous regardons donc Gérard de Monréal comme l'auteur de la* Chronique du Templier de Tyr *& comme le compilateur des* Geſtes des Chiprois, *qui ſe trouvent ainſi rédigés dans leur entier par deux juriſconſultes & diplomates chypriotes, Philippe de Navarre & Gérard de Monréal.*

De même que Florio Buſtron[1], *la* Chronique d'Amadi[2] *a utiliſé ſouvent de très près le texte de Gérard de Monréal. Mais ici encore, comme nous l'avons déjà dit plus haut* (*p.* xix-xx), *il eſt aſſez difficile de fixer bien exactement la part de Gérard de Monréal dans la rédaction des autres chroniques de Chypre, qui ne ſont peut-être que les verſions ſucceſſives d'une ſerie de Chroniques royales, tenues au jour le jour, dans le genre de celles de St-Denis.*

* * *

Le manuſcrit des Geſtes des Chiprois *eſt ſouvent fautif & incomplet; nous n'avons cependant jamais introduit dans notre texte que les corrections & additions abſolument néceſſaires, reſpectant les contradictions & les erreurs des auteurs, tant qu'elles n'étaient pas incompréhenſibles. La chronologie, bien ſouvent défectueuſe dans la première partie, a été rectifiée dans la* Table chronologique, *que nous avons jointe à notre édition* (*p.* 335-343). *Nous avons relevé dans un* Gloſſaire *toutes les formes linguiſtiques intéreſſantes; vient enſuite un* Index des noms de perſonnes & de lieux, *où figurent un grand nombre de noms inconnus juſqu'ici; enfin dans quelques pages d'*Additions & Corrections, *nous avons propoſé de nouvelles identifications, comblé certaines lacunes & corrigé auſſi pluſieurs fautes typographiques,*

1. Edition, pages 106 & ſuivantes. — 2. Bibl. nat. Mſ. italien 387, page 159 & ſuivantes.

que nous aurions ſans doute évitées, ſi nous avions pu revoir nos épreuves ſur le manuſcrit original.

En terminant cette publication, qui, nous l'eſpérons, rendra ſervice aux travailleurs, & ſera jugée digne des autres volumes de la Société de l'Orient latin, *qu'il nous ſoit permis d'adreſſer nos meilleurs remerciements à tous ceux qui nous ont aidé dans notre tâche, & tout particulièrement à notre commiſſaire reſponſable, M. le comte de Mas Latrie, auquel nous devons bien des indications utiles.*

Paris, 1er janvier 1887.

GASTON RAYNAUD.

I

CHRONIQUE DE TERRE SAINTE

1132-1224

LES

GESTES DES CHIPROIS

*

LIVRE I

CHRONIQUE DE TERRE SAINTE

1132-1224

* *
*

I. . . . . .

. . . jor meïſmes devant luy, s'il ne le connuſſoit; s'il 1131-1136
ne demandaſt qu'il fuſt, & ſembloit à la gent qu'il le feïſt d'orgueil, mais ſe li venoit par ſe que les mieges dient qui muet d'une maladie que il conuſſent.

2. A. M.C.XXXII. A. Mil C. & XXXIII ans. A. M.C.XXXIIII, nient.

3. A. M.C.XXXV, morut Henry, roy d'Engleterre, & fu fait roy après luy Eſtiene, ſon nevou, quy fu mout vaylant & prodome, & fiſt à ſon tens mout de biens.

4. A. M.C.XXXVI, morut Federic, l'empereor, quy deſtruit la cité de Milan, & après paſſa pour aler en Jeru-

1136-1147 ſalem, & avint que au paſſer, qui paſſoit par .j. flum mout petit, vers la terre d'Ermenie, & la beſte ſur quei il chevauchoit de ſus, aſoupa, & il chaï dedens le flum, & fu neé, & ſon cors fu porté en Antioche, & là fu enterré dedens la mere ygliſe de Saint Piere. En cel an morut en France le roy Loïs, & fu fait roy Loïs, ſon fis.

5. A. M.C.XXXVII. A. M.C.XXXVIII. A. M.C.XXXIX. A. M.C.XL, nient.

6. A. M.C.XLI, morut le ..... roy d'Engleterre Eſtiene, quy fu nevou dou roy Henry, & fu fait ſon fis roy après luy, le quel Eſtiene fu mort en fievres.

7. A. M.C.XLII, fu pape Seleſtin, quy fu .v. mois & .xiij. jors.

8. A. M.C.XLIII, fu pape Luſius, qui fu .xj. mois & .xiij. jors, & en ſel an morut l'emperere Henry, qui fu fis de Federic, quy nea o flum.

9. En ce dit an de M.C.XLIII de Criſt, morut Fouque, le tiers roy de Jeruſalem, & fu roy après luy Bauduyn, ſon fis, mais je vos diray la maniere coument ſeſtuy roy Fouque morut, quy fu par trop grant meſchance : il ſe leva .j. bieu matin, & ala chaſſer de hors au plain d'Acre, & .j. lievre ly ſaily devant, ſi que le roy ſe miſt à courre après le lievre, & chay le roy Fouque, & ſe briza le col, & enſi morut.

10. [A.] M.C.XLIIII. A. M.C.XLV, fu fait pape Heugenes pizans, de Piſe, quy fu .viij. ans & .iiij. mois & .xx. jours, & le ſiege ſeſa .ij. jours.

11. [A.] M.C.XLVI, fu la ſegonde meute des gens d'outremer en Jeruſalem, & paſſerent dou royaume de France pluzors contes & barons & d'autres pluzours terres, c'eſt aſaver (que) le roy de France & l'empereor Conrat d'Alemaigne, après que les barons & contes furent paſſés en Jeruſalem; l'autre eſt après.

12. [A.] M.C.XLVII, l'empereor Conrat d'Alemaigne &

le roy de France Loïs aſegerent Domas, & ſe combatirent 1147-1154
avé les Sarazins, dont les Sarazins furent deſconfis par .j. cop d'une eſpée que l'empereor Conrat fiſt à .ij. mains, que il tailla un Sarazin de l'eſpale juſques au nonbril tout armé. Mais Doumas ne pryrent il mie, car elle eſt mout forte cité de un(e) focé quy l'avirone plain d'aigue, & de murs & de grant gent, & ſi a mout de jardins & de bours & de batailles, & par de hors la cité, que les creſtiens deſtrurent & gaſterent tout, & ſe partirent; & bien eüſſent priſſe la cité, ſe ne fuſt une layde achaiſon quy ſe parle au *Livre dou conqueſt*, mais eſcurement le dit.

13. [A.] M.C.XLVIII, morut Guillaume, conte de Nevers, en Jeruſalem, quy fu mout ſaint home & mout predome & amohnier.

14. [A.] M.C.XLIX. A. M.C.L. A. M.C.LI. A. M.C.LII. A. M.C.LIII, fu fait pape Anaſtaize, roumain. Seſtuy fu pape .j. an & .iiij. mois & .xxij. jours, & ſeſa le ſiege .xv. jors, & morut .j. haut baron à Jeruſalem, quy ot non Luſien de Tibaut.

15. [A.] M.C.LIIII ans de l'incarnaſion de Noſtre Seignor Jheſu Criſt, fu fait pape André, anglès, & fu pape .iiij. ans & .vj. mois & .xx. jours, & fu vacant le ſiege dou pape .ij. ans & .v. mois & .x. jours.

16. [E]n cel an, le roy de Jeruſalem[a] cart quy ot [à nom] Bauduyn, ſi priſt Eſcalone des Sarazins, quy eſt un mout fort chaſtiau ſur mer & un grant bourc come une cité; & eſt près de[b] Jeruſalem .ij. jornées, porce que l'on n'y peut aler que par terre, dont il y a montées & valées. Et en ſe meymes an morut Eſtiene, roy d'Engleterre, quy ot nom auſſi Compere, & ſa feme ſi eüt nom Mehaut,

a. *Ce commencement du paragraphe* 16 *a déjà été écrit par erreur avant le paragraphe* 15.

b. *On lit entre les lignes après ce mot, & précédant le mot* Jaffe *barré :* a aler par la riue de la mer .xij. lieus pres.

1154-1168 l'emperis, de la quel dame il eüt .j. fis, quy ot à nom Henry, qui fu roy d'Engleterre.

17. [A.] M.C.LV. A. M.C.LVI, nient.

18. [A.] M.C.LVII de l'incarnaſion de Criſt, morut le ſuſdit pape André, englès, & en ſel an dona le roy Loïs de France ſa fille à ſeſtu jeune roy Henry d'Engleterre.

19. [A.] M.C.LVIII. A. M.C.LIX. A. M.C.LX, nient.

20. [A.] M.C.LXI de l'incarnaſſion de Criſt, fu fait pape Alixandre de Touſcane. Seſtu ordena à ſon tens .ij. (con) conſeilles, l'un au Cos & l'autre à Rome, où il i ot .xlviij. eveſques ſans les abés & autres perlas. Et ſeſtu rapela à la concorde de ſainte igliſe l'enperour Federic, mais ne creés mie que ſe ſoit Federic le ſegont, ains prime. Federic l'enpereor ceſtuy avoit eſté mau de l'iglize, por ce que il avoit maintenu les ſiſmatiques; & après que il fu rapelé, con vos entendés, il fiſt pais & acort entre l'enpereor Manuel de Coſtantinople & le roy Rogier de Sezille. Ceſtuy pape ſuſdit fu pape .xv. ans & .xj. mois & .xxv. jours.

21. [A.] M.C.LXIII de l'incarnaſion de Criſt, fu mort Bauduin, le grant roy de Jeruſalem, & laiſſa .j. fis qui ot nom Aumaury.

22. [A.] M.C.LXIIII de l'incarnaſion de Criſt, fu encoroné ceſt Aumaury à roy de Jeruſalem. Ceſtuy roi Aumaury ala atout ſon hoſt en Egipte, & priſt Aliſandre & Belbeis des Sarazins.

23. [A.] M.C.LXV, fu nés Phelipe, quy fu puis roy de France.

24. A. M.C.LXVI. A. M.C.LXVII, nient.

25. A. M.C.LXVIII de l'incarnaſion de Criſt, le roy Aumaury, roy de Jeruſalem quint, ſe conbaty à Salaheldin, ſoudan de Babiloine, & le deſconfy malement, & oſiſt mout des Sarazins, & puis ala le dit roy aſeger Damiate par l'aïe de une eſtoire des gallées & gens

d'armes grifons, que l'enperour Manuel de Coſtantinople li manda, mais il ne la priſt mie, & s'en party. 1168-1174

26. A. M.C.LXIX de l'incarnaſion de Criſt, les Sarazins prirent Belinas des creſtiens, & en ſel an fu fait l'abaïe de Valmont.

27. A. M.C.LXX de l'incarnaſion de Criſt, fu un grant crole quy abati mout des cités: Sur, Acre, Triple, Valence & Antioche & autres cités de creſtiens & des Sarazins chaierent partie le jor de la feſte de ſaint Piere & ſaint Pol.

28. A. M.C.LXXI de l'incarnaſion de Criſt, fu martires ſaint Thoumas d'Engleterre, quy morut veſque de Vinceſtre.

29. A. M.C.LXXII de Criſt. A. M.C.LXXIII, nient.

30. A. M.C.LXXIIII de l'incarnaſion de Criſt, morut le roy Aumaury, roy de Jeruſalem quint, & fu fait roy après luy Bauduyn, qui devint mezel; & de ſeſtu Bauduyn vous diray coment la maladie de la mezelerie ly aparut.

31. Le roy Aumaury ſon pere [le] fiſt aprendre letres à un chanoine de Sur, quy fu puis chanſelier dou royaume & après fu veſque de Saint Jorge de Rames, qui eſt .j. grant eveſchié & riche, & miſt o l'enfant por compaignie autres enfans de frans homes; & quant les enfans laiſſerent euvre & ſe jeuuent les uns as autres, ſe grafignéent & ſe pinſéent les mains tant que le ſanc en iſoit, & les autres anfans à quy l'on grafignoit ſe plaignoient & plouroient, mais Bauduyn, le fis dou roy, nule fés que il fuſt grafigné, il ne faiſoit nul ſenblant, ni ne s'en plaignoit de rien, car il ne le ſenteit. Et ſi eſtoit aucune fois ſi grafinié que le ſanc nyſeit de ſes mains, & meymes quant li maiſtre li ſengleit les nages de l'eſcourgée à la fiée com as autres anfans, ledit Bauduin ne donoit cure, dont le mayſtre s'en aperceü, & ly demanda ſi li fait mal, quant les enfans le grafignoient, & il reſpondy que il ne ſentoit rien. Et adonc

1177 le maiſtre le fiſt aſaver au roy Aumaury, ſon pere, qui manda querre & fiſt venir meges de Domas & fiſt veïr l'enfant, & y mirent lor curre, mais il ne le porent guarir dou tout, que après que il fu creeü & fu encorouné à(u) roy, la mezelerie ſi crut tant que il ne poſt chevaucher, & ſe faiſſet porter en hoſt & en bataille dedens une litiere à .ij. chevaus.

32. Ceſtu roy Bauduyn, après que ſon pere fu mort, ſi fu encouroné à(u) roy de Jeruſalem, & fu le cart roy qui ot nom Bauduyn, & par degré il fu le ſiſte roy de Jeruſalem après Goudefroi de Boillon.

33. Quant vint en l'an de M.C.LXXVII de l'incarnaſion de Jheſu Criſt, le dit roy Bauduin, mezel, ſe conbaty en champ au ſodan de Babiloine, Salahadin, à Mongizart, & par l'aïe de Dieu & la ſainte Crois qu'il portetent en l'oſt, quy [eſt] la crois où Jheſu Criſt fu mis, (&) deſconfirent le dit ſoudan & tout ſen hoſt, & furent mors mout des Sarazins, & guaignerent les creſtiens aſſés.

34. D[e ſ]eſtuy ſoudan Salahdin vous veu je devizer d'où il vint & coment il fu ſeignor de Babiloine, ſe que Babiloine ſi eſtoit ſans ſouldan, car le ſouldan quy avoit nom Noreldin ſi eſtoit mort, & avoit laiſſé .ij. fis dont l'aihné devoit eſtre ſoudan, quy eſtoit encore petit; & le halife, c'eſt aſaver le pape des Sarazins, ſi gardoit les .ij. enfans en Babiloine. Ceſtuy Salahdin vint de Perſe à grant hoſt que le ſouldan de Perce ly (a) avoit doné, & dient aucuns que cel ſoudan de Perce fu ſon oncle, & autre dient que le dit Salaheldin fu ſon nory, mais coment que ſe fuſt, Salahdin fu chef & ſeignor de ce grant hoſt, que il amena de Perce, qui ſont bone gent d'armes & plus adurés que ſiaus de Babiloine, qui eſtoient une lahche gent & poy uſés d'armes. Et quant il fu devant Babiloine, l'on ne le laiſſa mie entrer dedens, & il demoura dehors en ſes tentes ſans nul mal faire, & manda à halife

que il eſtoit Sarazin, & n'en eſtoit venu por nul mal faire, 1177-1179
& le manda priant quy li ſoufriſt à venir devant luy veïr & prendre ſa beneïſſon; & halife, que nul mal n'i penſoit, ſi li otrea & le fiſt venir dedens Babiloine en ſa prezence, dedens le chaſteau dou Caire. Salaheldin, quant il ala, il mena o luy en tour .ij^c^. homes, mais il furent à ehlite de tous les meillors que il eüſt en tout ſon hoſt; & quant il fu dedens le Caire, au palais de l'ahalife, le quel halife ce ſeoit à ſon ſiege, & par devant luy avoit une cortine de ſée, que quant il ſe voloit moſtrer ou parler, l'en tiréent la cortine, & il apariſoit, ſi que l'on tira adons la cortine, parce que Salaheldin le veïſt, & après tant, Salaheldin fiſt ſenblant d'aler vers luy por lui encliner; & quant il fu après de luy, ſi miſt main à s'eſpée, & fery l'ahalife & l'oſiſt. Et les autres de ſa gent mirent main as eſpées, & tuerent tous ſeaus de laiens, & prirent le chaſtiau, & l'oſt de hors aſaillirent la cité de Babiloine & la prirent, & en tel maniere fu Salaheldin ſeignor de Babiloine, lequel (fu) en ſon tens fu mout bon Sarazin, car il fu mout large & mout amohnier & pitous de cuer & bontey, & fiſt en ſon tens mout de fais, ſi com il contient au *Livre dou conqueſt*, que porée bien devizer une grant partye; mais il i avroit trop de riote ſelon la forme de ſe livre, & pour ce je ne veus plus parler de ceſte raiſon, & torneray à ma matiere.

35. A. M.C.LXXVIII, fu .j. grant eſcrois en Jeruſalem dou ciel vers terre, à oure de midy, le jour de la feſte de la Sainte Crois, en ſetembre, qui ne fu onques oy ſi grant, & fu cel an grant perſecuſion de langouſtes.

36. A. M.C.LXXIX de l'incarnaſion de Jheſu Criſt, ſe combaty le roy Bauduin, mezel, à Salaheldin, ſoudan de Babiloine, en .j. leuc quy s'apele Margelion, & fu le roy deſconfit & ſa compaignie, s'eſt à ſavoir frere Heude de Saint Amant, maiſtre dou Temple, & Bauduyn d'Ey-

1179-1186 belin, & pluſſors chevaliers, & crons que ſe lor avint porce que il ſe fierent plus en lor force que en la vertu de la ſainte Crois, que il avoient layſſé à Tabarie.

37. A. M.C.LXXX, morut le roy de France, & fu fait en ſon leuc roy Phelipe, ſon fis.

38. A. M.C.LXXXI, le roy Bauduyn, mezel, ſi fiſt en ſa vie encoroner à(u) roy de Jeruſalem .j. enfant, ſon nevou quy avoit à nom Bauduinet, quy n'en eſtoit que de .vij. ans d'aage, le quel dit enfant fu fis de marquis Guillaume Longue Eſpée & de Sebille, ſeur dou dit Bauduyn, le roy meziau, la quele Sebille eſtoit au jor eſpouze d'un haut home de France, qui avoit nom Guy de Lezigniau, & avoit le roy Bauduyn, mezeau, doné à ſa ſuer Sebille & au dit ſon mary la contée de Jaffe, mais ſeſtu franc home Guy de Lezegniau eſtoit ſi trés orgueillous que le roy & tous les barons dou royaume ſe tenoient mal apaié de luy, & le haoient mout, & por ce en ſa vie fiſt il encorouner Bauduin ſon nevou à(u) roy de Jeruſalem; & por ce que l'enfant fuſt bien veü de la gent, meſſire Balian d'Eyblin, quy eſtoit le plus grant chevalier, de perſone le porta ſur ſa eſpaule le jor de ſon corounement. Ceſtuy meſſire Balian ſi avoit à feme la rayne vielle, mere dou roy Bauduyn, mezel.

39. A. M.C.LXXXII, fu fait pape Urban, lonbart, qui fu pape .x. mois & .xxviij. jors.

40. A. M.C.LXXXIII, fu pape Gregoire de Bonivent, qui fu pape .j. mois & .xxvij. jors, & morut en Pize.

41. A. M.C.LXXXIIII, fu pape Climens, quy fu pape .iij. ans, .xj. més & .viij. jours, & fu nés de Rome.

42. A. M.C.LXXXV, morut Bauduyn, le roy mezel, & morut geune, mais la mezelerie l'ociſt, quy fu ſi chargé que ſes chars chaiéent par pieſes.

43. A. M.C.LXXXVI, morut Bauduyn, le petit roy, nevou dou roy Bauduyn, mezel, & morut à Acre, & le porterent

ſur eſpales d'Acre en Jeruſalem, & là fu enterés; & Sebille, 1186-1187
ſa mere, ce fiſt encouroner, elle & ſon mary Guy de Lezegniau, & fu contre la volonté de tous les barons dou royaume, leſquels eſtéent tous aſemblés à la cité de Naples, près de Jeruſalem au mains d'une jornée, leſqués furent à conſeil, & ordenerent de faire roy le mary de l'autre ſeur, qui ot nom Anfroy dou Thoron. Mais ſelle nuit le dit Anfroy, après ſe que il ot otroé à barons d'eſtre roy [a], il s'en parti ſans le ſeü des barons, & s'en ala en Jeruſalem, & remeſt là. Et le matin que les barons le cuiderent trover, ſi ſeürent coment il s'en eſtoit parti: ſi furent mout dejuglés & coroſés, & lor couvint en la fin aler en Jeruſalem faire homage au roy Guy de Lezigniau contre lo cuer. Et en l'omage faire fu .j. des barons, quy ot nom Bauduyn d'Eyblin, ſeignor de Rames, quy li fiſt homage, diſſant au roy Guy, que en tel point ly faiſſeit il homage que avant que l'an fuſt conply, que le royaume peüſt eſtre tout perdu. Et fu la cort troble, & ce ne fuſt le grant linage que il avoit, le roy li eüſt mis main de ſus, & parmy tout ſe, il requiſt dou roy condut & fiance & partir de ſa terre, & covint par eſgart de court que le roy li douna conduire, dont il recomanda ſon fié, & ce party, & ala en Antioche.

44. [A.] M.C.LXXXVII de l'incarnaſion de Jheſu Criſt, le roy Guy de Lezigniau, le premier jour de junet, & fu .iiij. més qui fu encoroné, s'aſembla ſon hoſt de gens à cheval & à pié, & ala encontre Salaheldin, ſoudan de Babiloine, & ſe conbati à Salaheldin & ſon hoſt en .j. leuc qui a nom Carnahtin; & fu le roy Guy deſconfit à .iiij. jors dou dit mois de junet, & ot perdus mout de creſtiens à cheval & à pié, & fu pris le roy Guy & aucuns de ſes barons o luy, & fu perdue la ſaint[e] veraie Crois où

a. *Le mſ. rèpète ici* ſelle nuit.

1187 Jheſu Criſt fu cruſefié en ſele, la quele il avéent porté en l'oſt; ni de ſel jor en avant ne fu ſeü que la dite Crois devint, ni entre Sarazins, ni autre part, ſi que l'on doit croire que Dieu par ſa ſainte vertu la ravy au ſiel. Et la rayſon & l'achaiſon por coy ſeſte chevauchée fu enſi faite par le roy noviau, je le vos diray.

45. Il avint en ſeſt an meïmes, le premier jor de may prochain, pa[r]ce que le maiſtre de l'Oſpitau de Saint Johan, frere Rogier de Molins, & ſon couvent & le mareſchau dou Temple, qui ot nom frere Jaque de Malay, & pluſors templiers ſe combatirent à Sarazins, & furent les chreſtiens deſconfis malement devant .j. grant cauzau Robert, près de la cité de Nazerel, à une liue, & furent mors à la bataille le dit maiſtre de l'Oſpitau & le dit mareſchau dou Temple & pluſors autres freres dou Temple & de l'Oſpitau & autres creſtiens; & por ceſte deſconfiture vengier & por ce que Sarazins [avoient] heü [victoire] ſur creſtiens, fiſt le roy ſeſte bataille, où il fu deſconfit, con vos avés oy; & le jour meymes de la bataille que creſtiens furent deſconfis, Acre ſe rendy au ſoudan Salaheldin & as Sarazins. Et ſi vous diray que le dit Salaheldin fiſt entrant à Acre. Quant il fu à la maiſtre porte de la vile, & il entroit une povre creſtiene à quy l'on avet tolu ſon fis, ſe geta as piés dou ſoudan & s'en plains de ſe que home d'armes li ot tolu ſon fis, & que ele ne le conuſſoit, ni ne ſavoit de qui plaindre. Le ſouldan Salaheldin s'areſta avé ſon chevau, & entendi tout ſa plainte, & puis miſt ſa ganbe au col de la beſte, & diſt que de là il ne partiroit ni en la cité d'Acre n'en enteroit tant que le fis de la povre feme fuſt trové; & les amiraus qui li eſtoient entor firent tant ſercher que l'anfant fu trové & rendu à ſa mere devant le ſouldan. Et entra adons dedens Acre & ſe herberga au Temple, & fiſt condure ſauvement tous les creſtiens d'Acre as

autres [cités] des creſtiens là où il voléent aler, & fiſt 1187-1190
maſoner une haute tour au caton dou Temple, & i miſt dedens la cité d'Acre Sarazins abitans; & s'en parti d'Acre, & ala vers Jeruſalem, & le car jor dou dit an de ſetembre, ly fu rendue Eſcalone & s'eſcurſi le ſoulaill mout, &, le ſegont jor de huitovre, fu rendue la ſainte cité de Jeruſalem as Sarazins, & tout le royaume fors Sur, & fu delivré le roy Guy de Lezigniau & les autres barons quy furent pris o luy, leſquels furent entre le roy de France & d'Engleterre, a. M.C.LXXXVIII.

46. A. M.C.LXXXIX, le roy Guy, quy eſtoit à Sur o tant le plus des creſtiens eſtoient aſemblés, vint aſeger la cité d'Acre à ce que il poſt aver de gens & l'aſega, mais il ne la poſt prendre; & le roy Loïs, roy de France, & le roy Richart, roy d'Engleterre, s'apaiſſerent de lor guerre.

47. A. M.C.XC, l'enperor Federic venoit au ſecors de la ſainte terre de Jeruſalem, & quant il fu à .j. chaſteau d'Ermenie, & ſe miſt à pacer .j. flum, qui ſe dit le flum de Salef, ſa beſte li trabucha deſous, & le dit enperor chay & fu neé; & ſon cors fu porté en Antioche & là fu enterré, & fu ſon fis encorounés par pape Seleſtin, le ſegont jour que il fu ſacré. Se pape fu roumain & fu .xvj. ans & .ix. mois & .xj. jours. Seſtuy enperor Federic [a] qui nea, ne fu mye ſeluy enperor Federic quy fu ſy contre l'igliſe, ains fu ceſtu mout ſaint home, mais de l'autre vous parleray sà en avant.

48. En ce dit an l'an de M.C.XC de Criſt, le roy Phelippe de France & le roy Richart d'Engleterre paſſerent en Acre & aſegerent Acre; & ſes .ij. rois ne paſſerent mye enſemble, car le roy de France paſſa y de poy de tens avant dou roy d'Engleterre, & le roy d'Engleterre en ſon

a. *Le mſ. ajoute un membre de phraſe qui ſe retrouve plus loin :* quy fu ſy contre lygliſe.

1190-1192 venir eſpouza la fille dou roy de Cezille, & laiſſa le roy d'Engleterre ſa mere en Sezille, quy li mena ſa feme à Acre. Et ſeſtuy roy Richart avoit proumis au roy Phelippe de France d'eſpouzer ſa ſeur, & li failly; & priſt ſeſte fille dou roy de Sezille, & ja ſoit ſe que le roy de France l'eüt à grief, il ne li en fiſt nul ſenblant, ains il meymes le roy de France ſon cors entra en mer & ſe moullia, & priſt la dame eſpouzée en ſes bras & la miſt de la barche en terre, & fu dit que à paſer que ſeſte dame fiſt par Chipre & la mere dou roy d'Engleterre, & furent .j. jour devant Limeſſon, une ville de Chipre, que Qirſaquy tenoit[a]; ſi ſe miſt en ſay de prendre la dame, & ſi ne poſt, car il partirent ſelle nuit, & por ceſte achaiſſon le roy Richart d'Engleterre ala en Chipre & la priſt. Et en ſe dit an comenſa l'ordre des Alemans.

49. A. M.C.XCI, les devant només, le roy de France & d'Engleterre, recovrurent Acre [ſur] les Sarazins, & fu à .xxij. jours de jugnet dou dit an, & fu veü le ſoulail la vegile de Saint Johan covert & vert.

50. A. M.C.XCII de Criſt, le marquis de Monferar, quy eſtoit venu à(s) Sur & avoit eſpouzé la feme quy fu de Anfrey dou Thoron, quy eſtoit en vie en priſon des Sarazins, le quel mariage le patriarche avoit conſenti par la grant bezoigne que la cité de Sur avoit de ſecors à ſel ore, & avoit à nom la dame Yzabiau, fille dou roy Aumaury de Jeruſalem, ceſtuy dit marquis fu feru de Haſſiſſes, & morut. En ſe dit an acheta le roy Guy de Lezegniau, quy eſtoit roy de Jeruſalem, Chipre des Templiers qui l'avéent achetée dou roy Richart. Et ſe dit an le conte Henry paſſa de sà mer & eſpouza ceſte dame quy avoit eſté feme de Anfrey dou Thoron & dou dit marquis, la quele fu fille dou roy Amaury de Jeruſalem.

a. *Le mſ. ajoute:* chipre griffon.

51. A. M.C.XCIII, le roy de France ſe torna en France & le roy Richart demora en Acre & fiſt la trive à Salahdin, ſoudan de Sarazins, & recovra Jaffe, Arſuf, Sezaire, Caïfas, & s'en ala outremer & nen oza pacer par France pour la male volenté qui douta que le roy de France n'eüſt à luy pour ce que il eſpouza autre que ſa ſeur, con vous avés oy. Et por ſe ce miſt à pacer par Alemaigne, dont le duc d'Oſtriche, quy eſtoit ſon enemy, le priſt & le tint en ſa prizon, & le fiſt racheter de trop grant aver & fu delivré de prizon. 1193-1197

52. A. M.C.XCIIII, morut le roy Guy de Lezegniau, & Sebile s'eſpouze[a] & ſes enfans, ſauf une fille; & fu roys après luy ſon frere, quy ot nom Hemerin; & en ce dit an[b] Livon quy eſtoit roy d'Ermenie, priſt Baymon, prince d'Antioche, à qui il devoit homage, & le miſt en priſon; mais le conte Henry les acorda enſemble & fiſt maryage; &[c] oſta Baymont à Livon ſon homage, & fu delivré Baymont.

53. A. M.C.XCV, le conte Henry chaſſa hors d'Acre le[s] Pizans, borgeis & autres, & puis s'acorda as aus, & retornerent à Acre.

54. A. M.C.XCVI, morut Salahdin, ſoudan des Sarazins de Babiloine, & Aſſarafeldin, ſon frere, toly la ſeignorie as anfans de Salahdin, quy eſtoient ſes nevous, & ce fiſt il meïmes ſoudan. Et en ſe dit an, morut le patriarche d'Antioche, qui ot nom Haimerin, & fu fait patriarche Piere d'Angoleme, quy fu veſque de Triple, & fu en France grant chareſtié que l'eſtiers dou fourment valut .iiij. livres de pariſis.

55. A. M.C.XCVII, manda le pape ſecors en Jeruſalem par croiſſerie, & Sarazins rendirent as creſtiens Giblet, &

a. *Mſ.* ſeſpouza. — b. *Le mſ. ajoute* priſt. — c. *Le mſ. ajoute:* fu deliure baymont & qui.

1197-1203 l'emperere Henry priſt Poulle & Sezille, & chay le conte Henry d'une feneſtre dou chaſtiau d'Acre au focé, & morut. Et à ſel an fu priſe Jafe des creſtiens, que Sarazins le prirent.

56. A. M.C.XCVIII, le roy de Chipre, Heimery de Lezegniau, quy fu frere dou roy Guy, eſpouza la rayne Iſabel, quy fu feme de conte Henry; & l'arceveſque de Maience coruna à(u) roy d'Ermenie Lyvon, & de là en avant ſe ce corounerent les ſeignors dou royaume d'Ermenie. Et en dit an, morut l'empereor Henry en Palerme, & fu le ſegont an que il priſt Poulle & Sezille, con je vous ay dit avant.

57. A. M.C.XCIX, fu ocis le roy Richart d'Engleterre, celuy qui fu à prendre Acre aveuc le roy de France, con vous avés oy, par .j. cariau de l'abaleſtre quy le fery en une bataille, quy fu entre luy & ſes homes; & morut. Et fu fait roy après luy ſon fis Johan; & en ce dit an, eſpouza Loys, roy de France, fis quy fu de Phelippe, Blanche, fille dou roy Anfois de Caſtele.

58. A. M.CC.I [a], morut Baimont, prince d'Antioche, & après luy fu ſon fis, qui ot nom Baymont, quy eſtoit conte de Triple; & en ſel an ſecha le flum de Egipte, dont il eüt en Babiloine grant chareſtié.

59. A. M.CC.II, fu .j. grant crole quy abati mout de maiſons à Acre & à Sur & à Giblet & à Triple & à Arches, & mout d'autres maiſons des creſtiens [b] & des Sarazins. Et en ſel an, mut le conte de Flandres à aler en Jeruſalem.

60. A. M.CC.III, priſt le roy Livon d'Ermenie Antioche juſques à la maiſon dou Temple, & demora dedens la cité .iij. jours; & en cel an le roy Johan d'Engleterre priſt Artu & les barons quy furent entre luy.

a. *On lit dans le mſ.* m.ij c. & j; *de même plus bas* m.ij c .ij. &c.

b. *Le mſ. porte* cités.

61. A. M.CC.IIII, ociſt Morchufle le fis de l'empereour 1204-1209
Quirſaquy; donc le conte Bauduyn de Flandres & le duc de Veneyſe prirent Coſtantinople par force & firent ſaillir Morchufle d'un pielier aval, & morut; & firent empereour de Coſtantinople le dit conte Bauduyn de Flandres, qui avoit laiſſé ſon pelerinage, & avoit prize Jare, quy eſtoit dou roy de Hongrie, & doné à Veneſſiens contre la defence dou pape. Et puis vint en Coſtatinnople, & fu deſtorbé le ſervize Dieu, & poy ly dura Coſtantinople, & ce dit encores que par deniers que ſoudan deſpendy, fu deſtorné le paſage d'aler en Surie, ſi com il eſt eſcrit clerement au *Livre dou conquiſt* à quy furent mandés les deniers. Et en ce dit an manda le roy Heimery l'eſtoire de Chipre & de Surie en Egipte, & la guaſterent & deſtrenerent, & firent grant guain. En ce dit an conquiſt le roy Phelippe de France Normandie.

62. A. M.CC.V de l'incarnaſion de Criſt, morut le roy Heimery de Jeruſalem.

63. A. M.CC.VI, le prince Baimont priſt Nefin & Gebelcar dou ſeignor de Nefin que revelés eſtoit contre luy, & ot là le prince crevé un eul d'un pilet.

64. A. M.CC.VII, fu coronés l'emperour Othe par pape Inoſent, que puis le deſpoza, quar il ne garda pas leauté vers l'igliſe. Seſtu pape fiſt decretales & ſarmons, & fu .x. ans pape, & .iiij. més. Et en ce dit an, le roy Phelippe d'Alemaigne fu mort en bataille.

65. A. M.CC.VIII, deſconfiſt le prince Baymont d'Antioche les chevaliers & la coumune qu'il avéent faite, & priſt le patriarche quy eſtoit lor conſentant, & le miſt en ſa prizon où il morut, & vindrent les chevaliers à ſa mercy.

66. A. M.CC.IX de l'incarnaſion de Criſt, fu fait Loïs, roy de France, chevalier par la main de Hote, l'emperor. Et cel an alerent contre Aubegos.

1210-1214 67. A. M.CC.X de l'incarnaſion de Criſt, les barons dou royaume de Jeruſalem manderent preant au roy de France qu'il lor mandaſt aucun haut home, pour eſpouzer lor dame rayne de Jeruſalem, quy avoit nom Marie; dont le roy de France lor manda .j. haut home, quy ot nom meſſire Johan de Braine, quy vint ſel an à Acre, & eſpouza la dite raine, & le patriarche Abert les corouna en la cité de Sur.

68. A. M.CC.XI de l'incarnaſion de Notre Seignor Jehſu Criſt, le roy Hugue de Chipre eſpouza la rayne Alis, de la quele vos orés parler encores en ce livre, & en ce dit an, ala Gautier de Monbeliart en Damiate & fis[t] grant damage à Sarazins, & aporta grant guain; & en ſe dit an entra Hote l'empereor en Poille, & la priſt, & fu eſcomenyé por ce.

69. A. M.CC.XII de l'incarnaſion de Notre Seignor Jehſu Criſt, ala Gautier de Monbeliart en Romanie & [en] ſon chemin priſt Satallye, & là fu oſis d'un pylet quy le fery.

70. A. M.CC.XIII de Criſt, fu gran bataille de Sarazins d'Eſpagnie as creſtiens, & furent les Sarazins deſconfis malement; & en ce dit an, Laſcre ſe conbaty au ſoudan dou Coine, qui eſt en Turquie, & fu le ſouldan dou Coine (& fu) deſconfit & mort en champ. Et en ce dit an, les Haſſiſes tuerent Baimon, prince d'Antioche & conte de Triple, ſi com il chevauchoit par la ville de Triple.

71. A. M.CC.XIIII de Criſt, le patriarche Abert de Jeruſalem fu oſſis, ſi com il eſtoit en la preceſion le dimanche à Saint Crus, mere ygliſe d'Acre, & le fery .j. frere de Saint Eſprit que l'en diſt quy li avoit doné .v^{c}. bezans por faire le maiſtre de ſel ordre, & puis le deſpoza & miſt .j. autre, & autre dient que il ne ly avoit doné rien; mais por ce qu'il le deſpoza ſouletement, ſi le tua, & le maufaitour fu pendu; & fu fait patriarche après luy l'eveſque de Sayete.

72. En ce dit an, le roy Phelippe de France deſconfit 1214-1219
l'empereor Hote à Pont de Bovines, & Loïs ſon fis deſconfy le roy Johan d'Engleterre en Peitou[a], & après devint le roy Johan home de l'iglize de Rome, & dona treu au pape Engleterre.

73. A. M.CC.XV de Criſt, Inocent tint conſeil jeneral à Rome por le ſecor de la Terre Sainte de Jeruſalem, & furent au conſeil .cccc.&.xxij. eveſques[b] & .lxxij. maiſtres politans; & adons ordena à ſoner une campanele devant *Corpus dominy*. Ceſtu pape veſquy .ix. ans.

74. A. M.CC.XVI, morut le dit pape Ynoſent, qui fu tiers Ynoſent, & morut à Perouce; & en ce dit an, fu fait pape Henoire le tiers, & fu de Rome, quy fu pape .x. ans & .vj. mois & .xj. jours. Et en ce dit an, morut l'empereor Hote, & Federic, quy ſe nomoit l'enfant de Poille, fu enco(co)rouné à enperor; & en ſel an fu rendue Antioche à Rupin par le trait de Acairye, ſeneſchau d'Antioche; & ſel an morut le roy Johan d'Engleterre, & fu fait roy d'Engleterre ſon fis Henry.

75. A. M.CC.XVII de l'incarnaſion de Chriſt, ſi vindrent en la Terre Sainte le roy de Hongrie & le duc d'Oſteriche à la grant cruſſée des Hongres & des Alemans, leſquels alerent auhorer à Monte Tabor, & fermerent le Chaſteau Pelerin à templiers; & le roy Johan de Breine & le patriarche firent fermer le chaſteau de Sezaire.

76. A. M.CC.XVIII, morut le roy Anfous de Caſtel en Eſpaigne, & le roy Hugue de Chipre morut à Triple, & ala le roy Johan de Brene en Damiate & l'aſega.

77. A. M.CC.XIX, priſt le roy Johan de Brene[c] Damyate & ſe conbaty cors à cors à .j. ſarazin quy eſtoit à pié & eſtoit plus haut à pié que home à chevau de .j. bras,

a. *Mſ.* peiton. — b. *Mſ.* & veſques. — c. *Les mots* de brene *ſont ajoutés d'une écriture de date poſtérieure.*

1219-1223 & le roy Johan li tailla la teſte, & fu porté(e) à Acre .j. hos de ſon bras & fu pendu à ſainte Crois, à veïr à la gent par merveilles. En ſe dit an, le prince Baymont toly Antioche à ſon nevou Rupin par l'atrait de Guillem Farabel.

78. M.CC.XX, morut Phelippe, roy de France, & fu fait Loïs, ſon fis, roy. En ce dit an, fu encoroné Federic, enfant de Poille & enperor, par pape Honore.

79. M.CC.XXI de l'incarnaſion de Criſt, perdirent les creſtiens Damiate, car le roy Johan chevaucha dehors par la terre, & les Sarazins firent aler l'aigue dou flum entor ſa herberge, & quant il ſe vy enclos, ſi rendy Damyate, & s'en vint à Acre, luy & ſa gent. Et en ce dit an, le baill d'Ermenie priſt Rupin, qui fu prince d'Antioche, & le my[t] en prizon, où il morut.

80. [A.] M.CC.XXII de Criſt, retorna à Rome le leguat Pelage, & o luy le roy Johan de Jeruſalem & le patriarche Raoul & le maiſtre de l'Oſpitau, frere Guarin de Montagu, & fu otroé le mariage de la fille dou roy Johan à Federic l'emperor par pape Honoire. Et en ce dit an, Phelippe, fis dou prince d'Antioche, eſpouza la fille quy fu de Livon, roy d'Ermenie, dont le baill le priſt après & le miſt dedens une mayſon plaine de mil, & nea. Et [en] ce dit an, vint une crole à Baphe, quy l'abaty toute.

81. Or vos ay moſtré les incarnaſions des anées de Adan juſques à l'empereor Federic quy ſe diſoit anfant de Poille & dou dit enperor, en juſques autres en que nos ſomes; [ſi] porrés oïr tout par devize des chozes quy ſont avenues tous les ans de celes quy à conter font.

82. Ce fu en l'an de l'yncarnaſion de Notre Seignor Jheſu Criſt, M.CC.XXIII : avoit au reaume de Jeruſalem une haute damoiſele quy avoit nom Yzabiau, laquele eſtoit fille dou roy Johan de Breine, & quy eſtoit dreit heir & dame dou royaume de Jeruſalem de par ſa mere,

la raine Marie, quy fu fille dou roy Heimery, roy de 1223
Jeruſalem.

83. Ceſte haute damoizelle, que je vos dis quy eſtoit dreit heir dou royaume de Jeruſalem, ſi avoit une ſeur quy eſtoit mariée au roy de Chipre, qui avoit nom Hugue de Lezegniau, la quele l'on la nomoit la rayne Alis.

84. En cel tens avoit de sà mer en Surie .j. haut home, quy avoit nom meſſire Johan d'Eyblin, & eſtoit ſeignor de Baruth, lequel avoit au reaume de Chipre mout gra[n]t rentes de cazaus & d'autres choſes. Ceſtu ſeignor de Baruth ſi fu vaillant & mout hardy & entreprenant & large & cortois & de bel acuell à toute gent, & por ce il eſtoit mout amé & mout renomé partout, & par my tout ſe, il eſtoit ſage & conoiſſant, & preudome & leau enver Dieu.

85. Le ſeignor ſi avoit .j. frere quy ce nomet Phelippe d'Eyblin, quy avoit auſſi aſſés de rentes & fiés, & qui fu meïmes vaillant & entreprenant. Ses .ij. ſeignors eſtoient oncles de l'avant dite damoiſele rayne de Jeruſalem & de ſa ſuer la raine Aalis de Chipre.

86. Or avint en cel an que Fedric, que l'on dizoit l'enfant de Poulle, eſtoit fait enperour par pape Onoire, le quel enperour regnoit à cel tens à grant poier & à grant renomée; & avint choſe que à cel tens eſtoit alé le roy Johan de Breine à la court de Rome au pape, qui avoit nom Onoire, dont il porchaſſa vers le dit pape, qui octroya le mariage de la dite damoyſelle Yſabiau, rayne de Jeruſalem, ſa fille, au dit enperor Federic, ſi con je vous ay dit.

87. Dedens ce, le dit enperor avoit mandé meſages au roy Johan & à barons dou royaume de Jeruſalem pour eſpouzer la dite damoiſele, de la quele il en avoit oy parler; mais les meſages de l'empereor pacerent en Surie, & en ceaus jors paſſa le roy Johan à court de Rome

1223 que les uns ne ſorent novelles des autres, & porchaſſa le roy Johan la deſpenſaſion dou pape pour le dit mariage, con vous avés oy.

88. Le maryage fu otroé & parfait d'une part & d'autre, ſi que l'empereor fiſt aparailler & armer .xx. gallé[e]s à aler en Surie por amener la dite damoiſelle rayne de Jeruſalem, & ordena l'emperor .j. predome & ſage, l'eveſque de Padua, au quel veſque l'emperor dona ſon anel, dou quel anel le dit eveſque devoit eſpouzer la dite damoiſele pour l'empereor. Et enſy fu la choſe afermée par ſaint[e] jglize, & ordena l'empereor chevaliers des ſiens & valès pour aler ſur les dittes guallées pour acompaigner la dite dame à ſon revenir, & manda l'emperour biau[s] prezens de biau[s] juaus à la dite dame & à ſes oncles & as autres ſiens parens, & ſe partirent les guallies & ariverent en la cité d'Acre. Et avint choze que en ſiaus jours le noble baron, ſeignor de Baruth, ſe trova à Acre, quy reſut l'eveſque de Padua [a] & les autres chevaliers de l'empereour mout henoré[e]ment, con ſil quy eſtoient mout cortois ſeignor, & l'avoit uſé & ſavoit bien faire, & les herberga, & fiſt ſervir bien & largement, & s'aſemblerent tous les barons quy à Acre ſe troverent, & reſurent les letres dou pape & de l'empereor & dou roy Johan, & les entendirent dilyguament & à grant reverenſe & à grant joie dou dit mariage.

89. Le ſeignor de Baruth & ſon frere quy vint de Chipre, & tous les autres barons & chevaliers de la Surie & de Chipre & les comunes & borgés & autres s'aparaillerent & tayller[ent] robes, enveſſées & autres choſes quy fuſt aferable à faire feſte de ſi haut mariage con ſeſtu & de ſi haut encoronement, & menerent la dite damoiſelle à Sur, & iquy fu elle mariée & encorounée par

a. *Mſ.* paete.

l'arſeveſque de Sur, Simon; & dura la feſte .xv. jours en 1223-1224
behorder & en danſes & en ſemonces & de changer enviſſures & doner robes & d'autres feſtes de pluſſors manieres.

90. Quant les feſtes furent parfaites en la cité de Sur à mout grant henour, ſi com il couvenoit de faire pour ſi haut mariage, com eſt de ſi haut perſone de l'empereor & de ſi haut[e] rayne, com eſt la rayne de Jeruſalem, le ſeignor de Baruth & ſon oncle & ſon frere, monſeignor Phelippe d'Eybelin, & les autres parens, ſy ordenerent aucunes perſones à mander avec la rayne juſques à l'empereor, & ſi ordenerent lequel y ala; l'arſeveſque de Sur, Simon, & meſſire Balian, ſeignor de Sayete, couzin germain de la dite rayne, & autres chevaliers & valès & dames & damoiſeles [y alerent], & l'acompaignierent juſques à l'empereor Federic; mais le ſeignor de Baruth, ſon oncle, & aucuns des autres barons l'acompagnerent juſques en Chipre.

91. Et quant vint à .viij. jours de jugnet, l'an de M.CC.XXIIII, la dite rayne ſe recully ſur les .xx. guallies devant dites, que l'empereor ly avoit mandées; au recullir la rayne Aallis, ſa ſeur, rayne de Chipre, & les autres dames l'acompaignerent en la maryne à lermes plourant, con ſeles quy penſéent bien que jamais ne la cuidéent veïr, ſi com il ne firent; & au partir que la dite dame fiſt, ele regarda la terre, & diſt: « A Dieu vos comans, « douce Surie, que jamais plus ne vous verray! » Et elle profetiza, car enſy fu.

92. Les guallies ariverent là ſain[es] & ſauves, & l'empereor Federic la reſut à mout grant henour & à mout grant feſte, & fiſt faire grant bahors & grans luminayres & mout d'enviſſures & d'autre feſte, & ſe tint l'empereor mout à payé.

93. Ceſte dame veſquy poy de tens en la compaignie

1224 de l'empereor, dont il avint que la dite dame filla .j. fis, & à l'enfanter fu cy travaillé[e] que elle morut, & l'enfant veſquy après ſa mere, & fu nomé Corrat, quy fu droit heir dou royaume de Jeruſalem, & fu en ſa grandece[a] apelé le roy Corrat; & de ceſtu roy Corrat & de la fille dou duc de Hoſteriche neſſi Corradin, ſi con vous orés devizer en ſe livre dou roy Corrat & de Coradin.

94. Ceſte dame quy fu maryée à l'empereor, ſi avoit une ſeur quy ot nom rayne Aalis, ſi con je vos ay avant dit, la quelle eſtoit mariée au roy Hugue de Chipre de Lezingniau, quy fu mout ſage & de grant valour, le quel Noſtre Seignor l'avoit pris à ſa part, & demora la rayne Alis mout jeune dame, la quele avoit .iij. anfans, .j. fis & .ij. filles, & avoit nom le fis Henry, lequel fu roy de Chipre, ſi con vos orés parler de luy en ce livre.

95. Ceſte dam[e], ſi com je vos ay dit, avet .ij. oncles, meſſire Johan d'Eyblin [& Phelippe], quy furent frere de ſa mere de par mere, & eſtoient auſſi oncles de ſeſte dame, rayne de Jeruſalem, quy fu mariée à l'empereor Federic, con vos avés oy.

96. Ceſte royne Aalis ſi avoit les rentes dou reaume de Chipre à ſa volenté & à ſon comandement, mais le baillage dou dit royaume ſi fu doné à meſſire Phelippe d'Eyblin, frere dou ſeignor de Baruth, quy governoit au reaume de Chipre, & le ſeignor de Baruth entendoit au fait d'Acre & de la Surie, & aloit & venoit ſouvent à Acre & à Sur & à Baruth, & là où faiſoit bezoign; & la rayne faizoit des rentes tout à ſa volenté: car ſeſte royne Aalis ſi eſtoit mout large & deſpendoit les rentes mout largement, & en faiſſoit dou tout à ſon gré & à ſa volenté.

a. *Mſ.* grant dece.

II

PHELIPPE DE NEVAIRE

ESTOIRE DE LA GUERRE

qui fu entre l'empereor Frederic
& Johan d'Ibelin

LIVRE II

PHELIPPE DE NEVAIRE

ESTOIRE DE LA GUERRE

QUI FU ENTRE L'EMPEREOR FREDERIC ET JOHAN D'IBELIN

* *
*

ICI comence l'eſtoire & le droit conte de la guerre qui fu entre (de) l'empereor Federic & meſſire Johan d'Eybelin, ſeignor de Baruth, & par quey l'on peuſſe meaus entendre [coment] mut & comenſa & fu cele guerre, & coment avint que partie des Chiprois ſe tint vers l'empereor & la plus grant partie vers le ſeignor de Baruth, PHELIPPE de NEVAIRE, quy fu à tous les fais & les conſeils, & quy mainte fois a eſté amés des bons pour le voir dire, & haïs des malvais, vous en dira la verité aucy come en touchant les homes & les grans fais. 1218

98. Il avint enſi come Noſtre Seignor le conſenty, que le bon roy Hugue de Chipre, quy fu mout vaillant, ala à Tortouſe en pelerinage, & puis vint à Triple, & ileuc amalady & trepaſſa de ceſt ſiecle en l'an de M.CC. & XVIII, à .x. jors de jenvier, & fu entererré à l'oſpital de Saint Johan. La royne Aalis, ſa feme, demoura mout jeune &

1218-1219 avoit .iij. enfans de luy, .j. fys & .ij. filles. Le fys n'avoit que .ij. mois & avoit nom Henry, qui fu après ſon pere roy de Chipre & fu apelé le roy Henry Gras. La dite reyne Aalis eſtoit niece de monſeignor Johan, ſeignor de Barut, & de meſſire Phelippe d'Ybelin, ſon frere. Tous home[s] liges dou roy firent homage come de baill à la dite reyne, & tous les homes liges prierent & requiſtrent à meſſire Phelippe de Ybelin que il fuſt baill de Chipre por gouverner la terre & tenir la court, & coumander lus les homes. Le roy Hugue meïſme l'avoit avant prié & comandé à la mort. Monſeignor Phelippe reſſut le baillage; ſi ot mout de travail & noiſe, & la reyne ot les rentes que mout largement les deſpendy. Meſſire Phelippe d'Ybelin gouverna mout bien la terre & en pais, & mout i fiſt de bien & de hennor & de loyauté & de largeſſe; & monſeignor de Baruth eſtoit tout le plus en Surie, & as tous les beſoins metoit grant conſeil & grant aye au fait de Chipre.

99. En cel(e) meïſme an, ala l'oſt de Surie par mer à Damiate, & la priſtrent des Sarrazins, & adonc vint de Rome à Acre maiſtre Pelage, eveſque d'Albane, legat & prince des Romains.

100. En l'an de M.CC. & XIX, le prince Bemont d'Antioche toly Antioche à ſon nevou Rupin par l'atrait de Guillaume Farabel.

101. Et en cel meïſme an moruth Lyvon, roy d'Ermenie.

102. Et en cel an fu corouné à empereor de Rome Federic, roy de Sezile, en l'iglize de Saint Piere, de pape Honoire le tiers. Ceſtuy Federic en ſa juventute, avant qu'il fuſt empereor, ſe moſtroit[a] mout bon, & puis qu'il fu empereor, comenſa à entendre angoiſſouſement & à

a. *Mſ.* meſtroit.

l'abaiſſement de ſaint[e] yglize, & à la deſtrucion des 1219-1222
nobles homes. Il eſſauſoit les ſers & les vilains. Il eſſauſoit & il defendoit les larecins & les homecides as autres, les quels choſes il ſoul faiſoit plus que ly autre à quy il les defendoit ne peüſſent faire. Il eſtoit cruel outre meſure, ſi que il n'avoit en luy nulle pitié. Il fu deſleaus & ort; & ne ſe pooit l'on fier en luy ne por ſairement ne por promeſſe qu'il feïſt, & ja ſoit ce qu'il eſtoit paourous, nequedent à coſtreindre la reverence de la foy chatolique il eſtoit trés herdy. Il, ſans eſpareigner à dignité d'ome d'yglize & à ſexe & as viels & as juenes, tormenta diverſement, en manieres qu'onques mais ne fu oye, & veves & enfans & veillars & foibles, arceveſques & eveſques, gens de religion, les deſpoilla de lor vies & de tous lor biens. Au fait de luxure, il treſpaſſa la boune nature, ſi que en luxure il ſurmonta Noiron; ſans nombre fiſt d'avoltires & de fornications, & ovec ce eſtoit ſodomites. Il enpriſona ſon fis Henry, roi(s) d'Alemaigne, dont il morut en priſſon, ſi com vous le troverés sà ariere. A la fin l'eſcomenia le devant dit pape Honoire, & le guerroya mout, ſi com vous oirés dire ci après.

103. En l'an de M.CC.XXI, les Sarazins priſtrent Damiate des creſtiens, & en cel an le baill d'Ermenie priſt le devant [dit] Rupin à Tarſe & le miſt en priſſon, où il moruth. Et en cel an moruth Coſtance, empereris d'Alemaigne.

104. En l'an de M.CC.XXII, le devant dit legat Pelage retorna à Rome, & o luy alerent le roy Johan de Jeruſalem & le patriarche Raoul, & frere Garin de Montagu, maiſtre de l'Oſpital; & le dit roy Johan parla au pape dou mariage de ſa fille à l'empereor par la diſpenſation de pape Honoire le tiers.

105. Et en cel an, Phelippe, fis de Bemont, prince d'Antioche, eſpouza la fille dou roy Livon d'Ermenie, &

1222-1224 ot tout le royaume, dont le baill le priſt & le miſt en priſſon, où il morut.

106. Et en cel an, fu le grant crole en Chipre, quy abaty Baſe.

107. En l'an de M.CC.XXIII, le patriarche Raoul de Jeruſalem retorna de Rome à Acre.

108. Et en cel an, moruth Phelippe, roy de France, & Loïs, ſon fys, fu corouné à roy de France; & en cel a[n] priſt la Rochele.

109. En l'an de M.CC.XXIIII, vint à Acre l'eveſque de Padua, & aporta l'anel à Yzabeau, fille dou roy Johan de Jeruſalem de par l'empereor Federic, & en cel an moruth le patriarche Raoul de Jeruſalem. Après luy fu eſleü à patriarche de Jeruſalem Gyrolt.

110. Si toſt come le juene Henry, fis dou devant dit roy Hugue de Chipre, [fu] un poy grandet, ſes oncles & ſes autres homes le courounerent à mout trés grant feſte. L'arceveſque Eſtorgue de Nicoſſie en fiſt ce qu'à l'iglize en afferoit à faire. A(u) ſon corounement l'emperere Federic ſe corrouſſa mout de ces .ij. choſes, quant il le ſot, s'eſt aſaver dou baillage & dou corounement, por ce que le roy Henry devoit eſtre ſon home. Il diſoit que le baillage eſtoit ſuens[a] & que il devoit par les us d'Alemaigne tenir le baillage de Chipre, tant que le dit roy eüſt .xxv. ans d'aage, & aucune fois manda l'empereor à la reyne Alis de Chipre qu'ele li laiſſaſt tenir le baillage de grace, tant com il li plairoit; mais dou corounement ſe par corouſſa il trop, & diſoit que le roy Henry ne devoit recevoir coroune que de luy, & toutes voies mandoit il mout amiables letres tous jors as .ij. freres de monſeignor de Baruth, & le bail ſire Phelippe tout adès les apeloit oncles en ſes letres,

a. *Le mſ. rèpète* & que le baillage eſtoit ſuens.

por ce que il eſtoient à la reyne Yzabeau de Surie, quy 1224
eſtoit ſa feme.

111. En celuy tens avoit aucuns juenes homes en Chipre; l'un ot nom meſſire Aymery Barlais, l'autre ſire Amauri de Bethſan; cil duy eſtoient couſin d'un lignage. Le tiers ot nom ſire Gauvain, le quart ſire Guillaume de Rivet; cil duy eſtoient d'un lignage. Le quint ot nom ſire Hue de Gibeleth; celuy fu d'autre lignage, & apartenoit as enfans de monſeignor de Baruth par lor mere. Ceaus .v. s'acorderent & jurerent encontre le lignage de Ybelin; & ſi avoient eſté mout bien d'eaus, & avoient reſſu mout de biens & d'amors d'eaus, eſpeciaument de monſeignor de Baruth plus que de nul home, mais folie & orgueil quy ſouvent muet de richeſce & de repos, & que il y a mout de gens quy ne puent ſouffrir l'aiſe, les mena à ce que il firent, & que il oïrent, & toutes voies y ot achaiſons; & ſi les oirés ci après maintenant.

112. Il avint que monſeignor de Baruth fiſt ſes .ij. fils aihnés chevaliers en Chipre; l'un fu meſſire Balian, quy puis fu coneſtable de Chipre & ſeignor de Baruth, l'autre fu meſſire Bauduyn, quy fu ceneſchal de Chipre. A cele chevalerie fu la plus grant feſte & la plus longue qui fuſt onques desà mer que l'on ſache : mout i ot douné & deſpendu & bouhordé & contrefait les aventures de Bretaigne & de la Table ronde, & mout de manieres de jeus.

113. Un jour après la chevalerie, juoient à un jeu que l'on apelle barbadaye; ſy avint que .j. chevalier touſcan, quy avoit nom Tor & eſtoit de la maihnée de meſſire Phelippe le baill, & fery meſſire Heimery Barlais, ſi come l'on fiert à ſeluy jeu. Le dit ſire Heimery ſe corouſſa & diſt que il l'avoit feloneſſement feru & trop fort. Atant s'en parti dou jeu; l'endemain il gaita le chevalier entre luy & ſa force, & le laidirent malement, ſi que cil fu

1224 mahaignyé & en peril de mort. Meſſire Phelippe le baill s'en aïra mout, & ly voſt corre ſus. Tous ceaus de ſa jure ſe tindrent à meſſire Heymery, mais riens ne montoit contre le pooir de meſſire Phelippe le baill. Monſeignor de Barut, & ſon frere, ſe miſt entre .ij. & les tint à force, & manda ſon fys meſſire Balian quy condeuſiſt meſſire Heimery Barlais là où il voſyſt aler.

114. Après ce ne demora gaires que meſſire Heimery Barlais ſe party de Chipre & ala à Triple, & là fu tout iver. Monſeignor de Barut paſſa de Chipre à Baruth, & manda querre ſire Heimery Barlais au paſcour, & le mena en Chipre devant ſon(t) [a] frere ſi ſoudeinement que il ne ſot mot, & diſt à ſon frere que il voloit en toutes manieres & en toutes guiſes que il pardonaſt à ſire Heimery, & ſe il nel faiſoit, jamais à luy ne parleroit ni ne le verroit, & que il feroit au tel fin come ſire Heimery. Le baill dolent fiſt la volenté de ſon frere, & le chevalier mahanié fors paſſa quy ne voſt faire pais; ſire Heimery s'avoit mout d'avenant, ſi fu ariere tout ſire & mout ot grant compaignie & grant amour à meſſire Balian. En cel an un poi après, avint que la reyne Alis de Chipre ſe corrouſſa à ſes oncles & à ſes autres homes, & ſans lor gré & lor otroy s'en ala à Triple, & eſpouſa Bemont, fys dou prince d'Antioche. Tous ceaus de Chipre & ſire Heymery Barlais meïſme crierent à une vois que le prince fuſt baill en Chipre & que il eüſt pooir, que ce ſeroit la mort & la deſtrucion de leur petit ſeignor.

115. Après ne demora gaires que le devant dit ſire Phelippe d'Ybelyn laiſſa le baillage maugré tous ceaus dou païs; & la reyne Alis, quy eſtoit à Triple, manda que meſſire Heimery Barlais fuſt baill tant qu'elle peüſt venir en Chipre. Meſſire Heimery l'otroya maintenant

a. *Mot ajouté poſtérieurement.*

ſans ce que il eüſt otroy de nul home de Chipre, ains le 1224-1225
tindrent à grant deſpit, & s'aſemblerent à la court, & diſt meſſire Phelippe d'Ybelin que il tenoit à grant orgueil & à grant ſuperbe ce que ſire Heimeri s'eſtoit offert & avoit otroié d'eſtre cheveteyne ſur luy & ſur les autres bounes gens de Chipre, & que il n'eſtoit mie home que il deüſt ce faire, & que c'eſtoit bien encontre ce que il meïſme avoit dit, quant la reyne Alis eſpouza le prince. Sire Anceau de Bries ſe leva & diſt que de tant come meſſire Heymery Barlais en avoit fait & dit, avoit il fait que deſloyal, & ſe il fuſt en my la place, plus l'en direit & le provereit. Celuy meſſire Anceau de Bries fu fis d'un couſin germain de monſeignor de Baruth & de ſon frere; ſi eſtoit juenes hom & fort & durs, membrus & oſſus, vigourous & penibles, & entreprenans, & faiſeour, amy & enemy, cortois, & large de quanque il pooit tenir, blans & blondès, & vayrs & camus à une chiere grefaignie, ſemblant au leupart. Les .ij. freres l'avoient mout cher(s) & il le deſcernoit bien, & ſachés que de ceſte guerre fu il le plus priſié à dreit après les .ij. freres & leur enfans, & le bon jeune ſeignor de Cezaire qui eſtoit lor nevou. Si come ſire Heimery Barlais ot oï ce retraire ce que l'on avoit dit de luy en mal, il s'en party de Chipre & ala à Triple, & enpriſt que là atendroit la venue de l'empereor que mout eſtoit criée de jour en jour; & ſon entendement eſtoit que par l'aye de l'empereor, il porroit ſouſmetre le lignage de ceaus d'Ybelin.

116. En l'an de M.CC.XXV, Yſabeau, la fille dou roy Johan de Jeruſalem, fu coroné[e] à Sur, & puis paſſa outremer pour eſtre mariée à l'empereor Federic, & alerent ovec elle l'arceveſque Symon de Sur, & Balian, ſeignor de Saete.

117. Il avint [que] grant tens aveit que meſſire Gauvayn ot contens à .j. chevalier quy avoit nom meſſire

1225-1227 Guillaume de la Tour. Le dit Guillaume fut naffré de nuit entre luy & .j. ſuen couſin, & diſoit l'on que ce avoit fait ſire Gauvain & ſon lignage. Le chevalier gary de ſes plaies & vint à la court devant le baill, & apela ſire Gauvain de traïſon, & il ſe defendy, & furent lor gages dounés, & receüs, & la bataille fu ferue, & pais en fu faite au champ. La pais fu grevouſe & vilaine à ſire Gauvain, & li ſembla que il ne l'oſa avoir apelé, ſe il n'eüſt le maintenent de ceaus de Ybelin, & ſans tout ce n'eſtoit il mie ſi cler d'eaus come il avoit eſté devant, & en aucune achaiſon i avoit [eſté] tout avant; por la grant leauté que il ſavoit en eaus, oſa il bien entrer en champ & ſe y combatre. Au partir dou champ diſt que il n'avoit mie ſeü les covenances de la pais tant com il fu au champ, & que il fu au champ, & que il ne tendroit ja ce que ſon lignage avoit covenancié. Tantoſt s'en ala au Temple, & de là à Acre, & d'Acre outremer à l'empereor, & ſervy l'empereor .j. tens; & ſavoit mout d'oizeaus, & ſi fu mout honoré à cele court. L'empereor eſtoit ſur ſon venir, car l'iglyze le deſtreignoit de tenir le covenant de paſcer en Surie, que lor avoit fait. Il vint au port; les galées furent arivées, & le paſſage tout apreſté; l'empereor reſpita ſa venue juſque à l'autre paſſage, ſi com li plot, & manda partie de ſes gens desà mer & de ſes galées.

118. En l'an de M.CC. & XVI, vint d'outremer le conte Thomas de par l'empereor Federic, & fu fait baill d'Acre.

119. Et en cel an fu comencié à fermer le chaſteau de Monfort par les freres des Alemans, lequel chaſteau eſt [en] Surie au royaume de Jeruſalem. Et en cel an morut le roy Loïs de France. Après luy fu corouné à roy Loys ſon [fils, qui] ſaintement & en boune pais tint ſon royaume toute ſa vie.

120. En l'an de M.CC. & XXVII, morut le devant dit

pape Honoire le tiers, qui avoit tenu le ſiege de Rome 1227
.x. ans & .vj. mois & .xxiij. jors.

121. Après luy fu pape Gregoire le novime, nés de Champaignie & de la cité de Anaigne, & fu eſleü à Septen Soliver à l'huyteïme jor dou moys de mars, après la feſte de ſaint Gregoire. Il canoniſa ſaint Francés & ſaint Antoine des freres menors & ſainte Yzabel d'Alemaigne, qui fu feme de landegrave. Il abreja diverſes copilations de decretales & ajouſta ſes eſtabliſſemens par les queles pluſors choſes quy eſtoient doutouſes es premiers decretales ſont eſclarſies. Il eſcomenia l'empereor Federic par .ij. fois, & l'empereor le guerroya mout longuement. Il tint le ſiege de Rome .xiiij. ans & .vj. mois & .iij. jors. En celuy meïſme an vindrent de Rome en Acre le patriarche Gerolt de Jeruſalem & legat general, & le duc de Lanceborc, & l'eveſque de Voinceſtre, & l'eveſque de Exeſtre; & ſire Gauvain quy avoit ſervy l'empereor .j. tens, ſi com il eſt dit devant, revint lors desà mer en Chipre.

122. En cele chaude novelle que l'on crioit que l'empereor venoit maintenant, ains que l'on ſeüſt que il avoit reſpité ſon paſſage, ſire Heimery Barlais, quy eſtoit à Triple, ſe porpenſa que il venroit en Chipre à la court, & ſa leauté [ſe]reit de ce que ſire Anceau de Bries avoit dit de luy, & penſa que dedens les .xl. jors que il avroit de reſpit au fait des batailles après le[s] cages douné(e)s, ſeroit venoit l'empereor, & ſon fait prendroit bien. Le dit ſire Heimery s'en vint tant toſt en Chipre & fu en la court & deſmenty ſire Anceau de ce qu'il avoit dit de luy, & s'en offri à defendre & tendy ſon cage. Le roy reſſut les gages; le jour de la bataille fu douné, & ordené par eſgart de court à eaus .īj.; cele quaraintaine, le[s] galées de l'empereor vindrent ſi com vous [avés] oï. Et ſot l'on que il ne devoit mie venir lors, le patriarche

1227 Gerolt de Jeruſalem, & mout d'autres gens ſe travaillerent de faire pais de cele bataille, mais ne pot eſtre faite, car ſire Anceau ne voſt otroyer en nulle guiſe; la bataille fu ferue. Sire Heimery ot le piour, car il avint à la premiere jouſte que ſire Anceau briſa ſa lance, & ſire Heimery, quy mout eſtoit veſiés, eſpareigna la ſoue quy avoit .j. des meillors fers dou monde, & la priſt par my le mileuc & fery en dardant .iij. cos en la viſiere dou heaume de ſire Anceau & tous jors feroit la viſiere, & le poygnoit en la chiere. Au tiers cop ſire Anceau lanſa la main à toute l'eſpée que il tenoit dont il avoit feru grans cos deſſus le heaume de ſire Heymeri, & priſt la lance dever le fer à tout ce que il le pot [a], & il avoit mout forte main : ſi aracha la lance par force del poyn de ſire Heymeri, & ſire Anceau fu fort, & tira ſi durement que ſire Heimery perdy la lance que il avoit pris dou travers. Sire Anceau tira tant qu'il l'abaty, & il fu peſantement armés; ſi fery grant cop à terre & fu mout blecié; toutevoies ſe leva, ſi come il pot, & foy vers la lice tout droit à l'encontre dou leu où eſtoit monſeignor de Baruth par de hors la lice. Il avoit mout bien afaitié ſon cheval ſi qu'il corroit après par tout, & il meïſme coroit après luy; il traïſt l'eſpée & ſe miſt entre la lyce & le cheval. Sire Anceau redreſſa mout haſtivement ſon heaume, & priſt ſa lance en dardant ſi come ſire Heimery lanſoit, & travailloit luy meïſme, & dou monter eſtoit neent, car il eſtoit peſantement armés, & petit chevalier, & le cheval eſtoit grant & haut & fier. Adonc ſembla à monſeignor de Barut & à tous ceaus quy là eſtoient que ſire Heymeri ne pooit durer, & ſire Anſeau le haſtoit mout, & s'on ne ly eüſt deſloé, il fuſt ..... deſcendy à pié, car il le cüidoit legierement ocirre. Mon

a. *Mſ.* leſpee.

ſeignor de Baruth entra au champ entre luy & le ſeignor 1227-1229
de Ceſaire, quy eſtoit coneſtable de Chipre, & ne voſtrent plus ſoufrir; ſi firent tenir as chevaliers ſire Anceau à force par le frein & firent tenir le cheval de ſire Heymery quy l'avoit ja ſi laſſié quy ne pooit plus. Il parlerent de pais. A celuy jour meſſire Phelippe de Ybelin, qui eſtoit frere de mon ſeignor de Baruth, giſoit malade dou mau de la mort; ſon frere, le ſeignor de Baruth, li fiſt ſavoir l'eſtat des .ij. champions, & il, quy ja ſentoit la mort, voſt en toutes guiſes que pais fuſt; & tant manda pryant & conjurant à ſire Anceau ovec la force que mon ſeignor de Baruth ly fiſt, que la pais fu faite; & ſachiés que la pais fu vileine à ſire Heimery, car il y ot raenſon moitié & autres covenances griés & fors; mais toutes voies li en ſauva ſa vie. Sire Heymeri s'en party dou champ entre luy & ſire Gauvain & les autres des .v., s'eſt aſaver ſire Amaury de Bethſan, & ſire Guillaume de Rivet, & ſire Hue de Gibelet; ſi manderent mout plaignant à l'empereor dou lignage de Ybelin, diſant mout de maus & de menſonges ſur eaus.

123. En celuy meïſme an de M.CC. & XXVII, meſſire Phelippe d'Ybelin, le bon preudome, quy eſtoit frere de monſeignor de Baruth, morut en Chipre de cele maladie qu'il avoit. Mout en fyſt l'on grant duel & mout fu grant damage à tous ſes amis & à tout le païs mout pleint, & mout le dut bien eſtre.

124. En cel an morut frere Garin de Montagu, maiſtre de l'oſpital de Saint Johan.

125. Et en cel an furent fermés le chaſteau de Cezaire & celuy de Saete, & adonc morut Coreidin, ſoldan de Damas.

126. En l'an de M.CC. & XXIX, l'emperere Federic paſſa la mer pour venir en Surie, par le coumandement dou pape Greguoyre, & ariva premierement en l'iſle de

1229 Chipre en la cité de Lymeſſon, & mena o luy .lxx. entre gualées & tarydes & autre navie; mais grant partie de ſon oſt & de ſa mahnée, & ſon mareſchau, & ſes chevaus eſtoient devant arivé à Acre. Meſſire Heymeri & meſſire Gauvain & grant partie de lor amis & de lor ſuite entrerent o vaſſeaus armés, & alerent contre l'empereor juſques à parties de maryne, & ſi toſt com il le virent, il acuſerent mon ſeignor de Baruth, quy ne l'avet deſervy vers eaus, porchaſerent le pis qu'il porent à luy & à ſes heirs & à tout ſon lignage, & firent entendant à l'empereor, ſelonc ce que l'on retraïſt, ſe il prenoit Chipre, que de Chipre poroit fornir Surie de quanque bezoin ſeroit en ſon hoſtel, & outre tout ce en poroit avoir & tenir mil chevaliers. L'emperere lor fiſt grant feſte & grant proumeſſe, & diſt que il les creroit mout, & il en furent mout liés, & arivérent o luy en Chipre; toute voies l'empereres manda mout cortoiſes letres à mon ſeignor de Baruth qui eſtoit à Nicoſſie, preant & requerant come à ſon cher oncle que il veniſt à luy parler & ly amenaſt le jeune roy & ſes .iij. anfans & tout ſes amis, & ly manda .j. autre mot, quy fu prophetié par la grace de Noſtre Seignor, car il ly manda que il & ſes amis & ſes anfans ſeroient riches, & honorés de ſa venue, & ſi furent il, la Deu mercy; mais ce ne fu mie par ſon gré. Le meſſage de l'empereor fu mout honoré à Nicoſſie, & mout en fiſt l'on grant feſte de ſa venue. Mon ſeignor de Baruth aſſembla ſes amis & lor requiſt conſeil por le jeune roy Henry & por luy meïſme. Tous à une vois crierent que il ne ſes enfans ne ſe meïſſent au poier de l'empereor, ne menaſſent le roy lor ſeignor; car les males euvres de l'empereor eſtoient trop aparant, & mainte fois avoit dit beles paroles & mandées que les fais eſtoient oribles & pezans; par coy il ly loyent que il ſe ſoingnaſt en aucune maniere, diſant que il & tous ſes amis & tout

le poier de Chipre s'apareilloyent haſtivement & le 1229
ſiveroient en Surie au ſerviſe Deu, & le ſerviroient en Surie come ſeignor, & tout enſy l'avoit empris dou faire monſeignor Phelippe, noſtre frere, quant il viveit, celuy bon conſeil, car en Surie eſtoit le Temple & l'Oſpitau, & autres bones gens quy voſicent & bien & pais, & l'empereor ne peüiſt mie ſi faire ſon gré dou tout. Monſeignor de Barut reſpondy à ceſt conſeill, & diſt que loyalment & amiablement conſeilloyent, mais il voloit meaus eſtre pris ou mort, & ſoufrir ce que Deu en avoit porveü, que conſentir que l'on peüiſt dire que par luy ne par ſon lignage, ne par les gens desà mer fuſt remés ne deſtornés le ſervize Deu, ne le conqueſt dou reyaume de Jeruſalem & de Chipre; car il ne voloit pas mesfaire à Noſtre Seignor, ne que l'on peüiſt dire par le ſiecle : « L'empereor de Rome ala outremer à grant esfors, & eüſt tout conquis, mais le ſire de Baruth & les autres deſloyaus d'outremer aiment plus les Sarraſins que les creſtiens, & por ce ſe revelerent à l'empereor, & ne voſtrent que la Terre Sainte fuſt recovrée. »

127. Pour ces choſes devant dites, s'en ala le ſeignor de Baruth à l'empereor & ſes enfans & tous ſes amis, & tout le pooir de Chipre, des chevaliers & des ſergens, & menerent le petit ſeignor le roy Henry à l'empereor, & ſe miſtrent del tout à ſa manaie; & il les reſut à mout grant feſte & à mout grant ſemblant de joie, & ſembloit que lor enemy fuſſent deſjuglé. L'empereor lor requiſt tantoſt un don, & ce fu qu'il oſtaſſent la noire robe que il avoyent encore veſtue pour la mort de ſire Phelippe d'Ybelin, lor frere, & diſt que plus grant bien lor devoit eſtre la joie de ſa venue que le duel de lor amy, lor frere, qui eſtoit treſpaſſé, ja fu ce que il eſtoit mout preudome & vaillant. Il otroyerent mout volentiers ſon comandement, & le mercierent mout volentiers & offri-

1229 rent enterinement lor cors & lor cuers & lor avoirs à ſon comandement, & l'empereor les en mercya mout liement, & diſt que il les guerredoneroit largement & richement. Maintenant manda robes d'eſcarlate à ceaus qui veſtoient noir, & autres juaus, & lor pria de bouche que il manjaſſent tous l'endemain o luy. Il fiſtrent lor robes haſtivement, & l'endemain matin vindrent tous veſtus d'eſcarlate devant l'empereor; & en cele meïſme nuit devant il fiſt ovrir celéement une porte au mur d'une chambre qui feroit en .j. jardin; ce fu en .j. beau maner où il eſtoit herbergié que monſeignor Phelippe avoit fait à Lymeſſon. Par cele fauce poſternne fiſt [entrer] l'empereour de nuit privéement .iij. mil homes armés ou plus, entre ſergens & arbaleſtriers, & gent de marine, tant que près toute la garniſon de ſa navie y fu laens, & furent mis par les eſtables, & par les chambres, les portes cloſes ſur eaus, tant que il fu hore de manger; les tables furent miſes, & l'aigue dounée. L'empereor fiſt aſeïr delés luy le ſeignor de Baruth & le vieill ſeignor de Cezaire, qui eſtoit le coneſtable de Chipre; à une autre longue table fiſt aſſeïr le roy de Chipre au premier chef & le roy de Salonique (à), & puis le marquis Lance & autres barons d'Alemaigne & dou regne, & comanda que tous les chevaliers chiprois fucent en tele maniere aſis que monſeignor de Barut & les autres que il peüſſent luy veïr & oïr, quant il parlereit, & deviſſa que les .ij. fis dou ſeignor de Baruth ſervicent devant luy, l'un de la coupe & l'autre de l'eſcuele; & le juene ſeignor de Cezaire, & meſſire Anceau de Brie tranchereent devant luy, & que il fucient tous .iiij. en cors & ſeins par deſſus lor ſecors, car il diſoit que tels eſtoit l'uſage & le dreit de l'empire; & il le ſervirent mout volentiers & noblement, & mout y ot de mès & diverces viandes. Au derein mès iſſirent les gens armés de là où il eſtoient repoſt, & por-

priſtrent le palais & les chambres & toute la grant court, 1229
& là miſtrent portes & à toutes les autres. Il eſtoient bien armés au palais où l'empereor eſtoit, & en ot aſſés devant luy que tuit tenoient les mains as armes, les uns as poumeaus des eſpées, les autres as couteaus. Les Chiprois s'en aparceürent bien, mais il ne ſounerent mot, ai[n]s s'esforcerent de faire biau ſemblant. L'empereor torna ſa chere devers le ſeignor de Baruth & li diſt en haut : « Meſſire Johan, je vous requier .ij. choſes : faites les amiablement & pour bien; ſi ferés que ſage. » Et il reſpondy : « Sire, dites voſtre plaiſir, & je en feray volentiers ce que je entenderay, que ſoit raiſon ou que preudeſhomes en eſgarderont. » — « L'une de .ij. choſes, » diſt l'emperere, « ſi eſt que vous me rendés la cité de Baruth, car vous ne l'avés n'i tenés raiſonablement. L'autre choſe ſi eſt que vous me rendés tout ce que le baillage de Chipre a rendu & que la regale a valu & rendu puis la mort au roy Hugue, ce eſt la rente de .x. ans, car ce eſt mon dreit, ſelon l'uſage d'Alemaigne. » Le ſeignor de Baruth reſpondy : « Sire, je cuit que vous jués & gabés o mey, & bien pout eſtre; aucunes males gens ont ce loé à requere, quy me hayent, & por ce vous en eſt ſouvenu, mais, ſe Deu plaiſt, vous eſtes tels & ſi bon ſeignor & ſage que vous conoiſſés que nous vous poons tant ſervir, & volentiers le ferons que vous ne les encroirés ja. » L'empereor miſt la main ſur ſa teſte, & diſt : « Par ceſt chef que mainte fois a couroune portée, je feray mon gré de .ij. choſes que j'ay demandé, ou vous eſtes pris. » Adonc ſe leva le ſeignor de Baruth & diſt mout hautement à mout beau ſemblant : « Je ay & tien Baruth come mon droit fié; & ma dame la reyne Yzabeau, qui fu ma ſeur de par ma mere & fille dou roy Amaury, & droit heyr dou reyaume de Jeruſalem, & ſon ſeignor le roy Amaury enſemblement o ly me dounerent Baruth en change de

1229 la coneſtablie, quant la creſtienté l'ot recovrée toute abatue, & tele que le [Temple] & l'Oſpital & tous les barons de Surie la refuſerent, & l'ay fermée & maintenue des amones de la creſtianté & de mon travaill, & tous jors y ay mis & conſumé quanque j'ai(s) de rente en Chipre & aillors; & ſe vous entendés que je la tiens à tort, je vous en forniray raiſon & droit en la court dou reyaume de Jeruſalem; & de ce que vous me requerés les rentes dou baillage de Chipre & dou regal, je nen [eüc] onques nule, & mon frere n'en fu baill que de la noiſe & dou travaill & de gouverner le royaume; mais la reyne Aalis, ma niece, ot les rentes, & en fiſt ſon gré come cele quy avoit droit au baillage ſelonc noſtre uſage, & ſe vous de ce me requerés, dont je vous en forniray raiſon par les us & par la court dou royaume de Chipre; & ſe vous ſoiés certains que pour doute de mort ou de prizon je ne feray plus, ſe jugement de boune court & de loyale ne le me faiſoit faire. » L'emperere ſe corrouſſa mout, & jura & menaſſa, & en la fin diſt : « Je ay bien oï & entendu de là la mer, grant tens a, que vos paroles ſont mout belles & polies, & que vous eſtes mout ſages & mout ſoutils de paroles, mais je vous moſtrerai bien que voſtre ſens & voſtre ſoutilece & vos paroles ne vaudront riens contre ma force. » Le ſeignor de Baruth reſpondy en telle maniere, que tous ceaus quy là eſtoient ſe merveillerent, & tous ſes amis en douterent trop. Le reſpons fu tel : « Sire, vous avés pieſſa oï parler de mes paroles polies, & je ray bien oy parler ſouvent & lonc tens de vos euvres, & quant je mui à venir sà, tout mon conſeil me diſt à une vois ce meïſme que vous me faites orres & pis, & je ne vos croire nuluy; & ce ne fu mie por ce que je bien ne doutace, mais j'ois ſy à droit eſſient & en pris; vous vueill encores plus volentiers recevoir priſon ou mort que conſentir que l'on peüſt dire

ne noter de mal, ne ſoufrir que la beſoigne de Noſtre 1229
Seignor & le conqueſt de la Terre Sainte & le voſtre ſerviſe fuſt mis ariere par mey ne par mon lignage, ne par ceaus de la terre où je fuis, ne que novelles alaſſent par la creſtienté & deïſt l'on : « Ne ſavés, l'emperere de « Rome ala outre mer & eüſt tout conquis ſe ne fuſſent « ceaus d'Ybelin, les deſleaus d'outremer qui plus aiment « les Sarazins que les creſtiens, & ſe revelerent & ne « voſtrent ſivre l'empereor, & por ce eſt tout perdu. » Tout ce meïſme, ſi com je vous ai retrait, dis je à mon conſeil, quant je party au venir à vous de Nicoſſie, & vins tous apencés de ſoufrir quanque peüſt avenir proprement por amor de Noſtre Seignor Jehſu Criſt quy ſouffry paſcion & mort pour nous, qui nous en delivrera, ſe à luy plaiſt & ſe il veaut, & deigne ſoufrir que nous recevons mort ou priſon, je l'en mercie; & à luy me tien dou tout. » Atant ſe taiſt & s'aſiſt.

128. L'emperere fu mout corouſcié & chanja ſouvent coulour, & les gens regarderent mout le ſeignor de Baruth, & mout y ot de paroles & de menaces, & gens de religion & autres bones gens s'entremiſtrent de concorder le, mais onques ne poſtrent remuer le ſeignor de Baruth de qu'il avoit dit que il feroit. L'emperere faiſoit de mout eſtranges requeſtes & perillouſes. En la fin fu concordé à ce que le ſeignor de Baruth avoit devant offert, & neent plus i ot de force, que tant que il ly dounaſt à l'empereor .xx. vavaſſors de plus aparans de Chipre qui le plegereent ſur leur cors & lor avoyrs & eſtages que le ſeignor de Baruth le ſiveroit & iroit en la court dou reyaume de Jeruſalem, & là ly forniroit droit, & enſi toſt con il vendroit en la court, les oſtages devoient eſtre quites & delivrés. L'emperere li demanda .ij. fis ſuens, meſſire Balian & l'autre, meſſire Bauduyn, & diſoit, ne valut riens, par force covint qu'il les eüſt;

1229 & lors diſt l'emperere au ſeignor de Baruth : « Je ſay bien que Balian eſt tout voſtre cuer, & tant con j'avray luy, j'avray vous. » L'emperere le manda querre, & il vint droit à luy, & le pere le livra chaſcun d'eaus par le poin deſtre à l'empereor, & diſt : « Je les vous baill & livre en Deu foy & en la voſtre, par tel covenant que enſi toſt con je venderay en la court dou reyaume de Jeruſalem apareillié de fournir dreit, il ſeroit quites & delivrés, & enſy vous les tenrés & garderés ennorement ne que vous ne lor ferés ni ſoufrirés à faire mau ne vylenie ne outrage. » — « Et je enſi les receis en Deu foy, & en la moie, » diſt l'empereor, « & par moy ſeront il riches & honorés, ſe Deu plaiſt. » Atant s'en party l'emperere, & les fiſt meſtre en traverſains grans & deſmeſurés, & avoient une cruis de fer à quoy il eſtoient atachié, ſi que il ne pooyent ploier ni bras ni jambes, & de nuit metoit les autres gens en fers ovec eaus.

129. Si toſt com le ſeignor de Baruth fu party de laens, ſes enemis vindrent à l'empereor, & li diſtrent : « Sire, que avés vous fait? le ſeignor de Baruth s'en ira ja & garnyra les chaſteaus encontre vous & revelera toute la terre, ja pour ſes enfans ne laira, & le plus de gens l'aiment tant, que chaſcun le ſivra; mais faites bien : mandés le querre tantoſt, & mandés li amiables lettres, que il porra bien tant faire que vous li rendés ſes enfans. Si toſt con il vendra, prenés le : quy a le vilain, ſi a la proie. Enſi porés eſtre ſeignor de Chipre, & non autrement. » L'emperere qui mout faiſoit maus volentiers par ſei ſans enortement, le manda querre. Le ſeignor de Baruth fu mout bien garry par tel quy bien en fuſt à croire & quy avoit eſté au conſeil; & il eſtoient herbergié hors de la ville à tentes, luy & ſes amys, & tous avoient lor chevaus & lor armes; & l'emperere n'avoit nul cheval en la ville, mais dedens la ville eſtoit force ſoue. Pour la grant

pietallie que il avoit, le ſeignor de Baruth ot conſeil & 1229
diſt que il s'en voloit aler garnir les chaſteaus & garder la terre as drois heirs dou roy Hugue, que qu'il aveniſt dou roy, que l'emperere avoit tenu del tout & pris. Adonques le jeune ſeignor de Cezaire, qui eſtoit nevou dou ſeignor de Baruth, & meſſire Anceau de Brie, ces .ij. qui mout eſtoient preus & vigourous, li diſtrent : « Sire, ne faites, mais alés à l'empereour, & menés nous ovec vous, & chaſcun de nous avera .j. couteau en ſa chauce privéement; ſi toſt come nous ſerons devant luy, nous l'ocirons, & nos gens ſeront ſur lor chevaus devant la porte, tous armés. Ja puis que l'empereor ſera mort, nul ne ſe movera, & ſi reſcovrons nos couſins. » Le ſeignor de Baruth ſe corrouſſa trop & les menaſſa, à ferir & à tuer, ſe il en parloient jamais, & diſt que enſi ſeroient honis à tous jors mais, & toute creſtianté crieroit : « Li traïtour d'outremer ont ocis lor ſeignor l'empereor, & puis qu'il ſeroit mors, & nous vis & ſains, noſtre droit ſeroit tort & la verité n'en poroit eſtre crehue. Il eſt mon ſeignor, que que il face, nous garderons nos fais & nos henors. »

130. Atant s'en party le ſeignor de Baruth; ſi toſt come il fu anuitié, le cry fu grant à la herberge au deſpartir. L'empereor oï le cry; ſi ot mout de paour, & s'en party dou manoir où il eſtoit, & ſe miſt en la tour de l'Oſpitau quy eſtoit forte, & plus près de ſa navie; & là ens miſt ſes hoſtages en priſon. Le ſeignor de Barut s'en ala droit de Limeſſon à Nicoſſie, & là tint entre luy & ceaus qui le voſtrent ſivre. Il fiſt mout richement garnyr .j. chaſteau, quy a nom Deudamor, & là envoya les femes & les enfans d'eaus & de lor amis. Il & toutes ſes gens d'armes demorerent en la ville de Nicoſſie : l'une partie manda en Surie & fiſt venir en Chipre ſon oſt & ſes chevaus, & mout de ſodoiers & le vieill prince d'Antioche & le ſei-

1229 gnor de Gibleth & le ſeignor de Saete & mout d'autres gens vindrent à l'empereor à Lymeſſo[n], & tant con il fu, meſſire Aymeri Barlais & ſa rote eſtoient herbergiés par deſſus la maiſon où eſtoient les oſtages en priſon. L'en diſoit que il faiſoyent mout grant vilenies ſur eaus, tele[s] qu'ele[s] venoient juſques à eaus.

131. Quant l'emperere Federic fu bien esforcé, il chevaucha droit à Nicoſſie, & le ſeignor de Baruth trova bien lor en ſon conſeil que il ſe porroit bien combatre à luy, mais le preudome diſt que ce ne ſeroit ja, ſe Deu plaiſt, ni à ſon ſeignor ne ſe combateroit, n'i à lui ne voloit combatre tant con il le peüſt eſchiver, e[t] ſa couſtume fu tous jors tele que il metoit le droit envers luy volentiers, & en prenoit la beſoigne à envis, & puis que il comenſoit, il parfaiſoit. Et Noſtre Seignor ly douna plus de grace, de ſens & de valour & d'ennor, & plus li moſtra s'amour qu'à nul home de ſon tens ne de ſa richeſſe. Il guerpi Nicoſſie à l'empereor, & s'en ala au Deudamor que il avoit garni, & l'empereor n'oſa aler après luy : ſi demora lonc tens à Nicoſſie o mout grant gent.

132. L'iver aprocha, & l'emperere avoit oï novelles de ſon païs que le pape Gregoire & le roy de Jeruſalem Johan le guerroyent en Puille : ſi en douta mout, & ſe haſtoit mout d'aler en Surie por faire aucunes triues as Sarrazins, & retorner en ſon païs. Por ce avint que il fiſt tenir paroles de pais au ſeignor de Baruth haſtivement, & tant fu la parole tenue par gens de religion & par autres, que il s'acorderent. La fin fu tele, que l'emperere & tous ſes barons jurerent au ſeignor de Baruth que il li rendroit maintenant ſes .ij. enfans ſains & ſaus de vie & de menbre, & que il li tenroit pa[i]s, & de rien ne li amermeroit luy ne les ſuens, ſe par eſgart des .ij. cors ne le feïſſent, ne mau gerredon ne lor rendroit pour choſe qui

eüſt eſté, & que il feroit recevoir les chaſteaus, & le 1229
royaume au roy Henry meïſme, & ſi enfant, con le roy eſtoit, que il y metroit de ſes homes liges qui garderoient les fortereces & le royaume juſques à l'age le roy. Le ſeignor de Baruth & les ſuens jurerent que il rendroit le chaſteau de Deudamor au comandement dou devant dit roy de Chipre & que il venroyent o l'empereor & le ſerviroient tant com il ſeroit en Surie à lor couſt meïſme, & que il ne rendroi[en]t mau guerredon à luy n'i à la ſoue partie de ce qu'il avoient eſté, & l'empereor lor requiſt mout que il le coneüſſent que le baillage; & il li reſpondirent que il ne li feroyent, por tant poroient perdre les teſtes, car dou baillage eſtoient il homes de la reyne Aalis, mais ſans faille il jureroient feauté à l'empereor por ce que il eſtoit chef ſeignor de lor ſeignor le roy Henry, & ce meïſme jureroyent il par tel covenance, ſe il ſe conteniſt au prevelige des covenans qui furent entre l'empire de l'empereor & le roy Henry, que les homes le roy deüſſent faire la feauté que il ſoyent tenus dou ſairement, & ſe n'eſt au previlyge que il en ſoyent quites; de cele pais tenir fu plege le Temple & l'Oſpitau, & tou[s] les barons & les riches homes de l'une part; & de l'autre le chaſteau de Deudamors & toutes les autres fortereces de Chipre rendy l'on au roy, & il par le comandement & par la doute de l'empereor les livra à ceaus de ſes homes qui eſtoient de la partie de l'empereor.

133. L'emperere Federic & ſa gent alerent tantoſt à Famagouſte pour paſſer; là vint ſa navie de Lymeſſon, & là rendy il au ſeignor de Baruth ſes .ij. enfans qui mout avoient enduré priſon en terre & ſur mer as galées: eſtoyent tel atorné qu'il eſtoyent grant pitié de veïr. Toutes voies reſſut il meſſire Balian de ſa maiſnie, & ly offry & li douna aſſés, & celuy qui eſtoit (&) plus

1229 vaillant bacheler & vigourous & larges & avenant & plaiſant à toutes gens ſur tous ceaus de sà mer, le ſervy volentiers & amiablement tant que l'emperere ſe loet mout, & l'autre fis de mon ſeignor de Baruth qui eſtoit valet & avoit nom Johan, retint il puis que il furent en Surie, & diſt que il ly donreit Foges qui eſt en Puille, & por ce fu il apelés Johan de Foges.

134. L'emperere o toute ſa navie mut de Famagouſte .j. ſoir à l'anuitier; cele nuit meïſme le guerpi le viel prince d'Antioche & s'enfuy en une galée & ariva à .j. ſuen chaſtel quy a nom Nefin. Là rendy graces à Deu que il eſtoit eſchapé de l'empereor, car il eſtoit venus en Chipre après que le ſeignor de Baruth ot faite ſa pais, que l'empereor avoit requis au prince que il comandaſt à tous ſes homes liges d'Antioche & de Triple que il feïſſent feauté auci come avoient fait ceaus de Chipre. Le prince ſe tint à mort & dezerité; ſi contrefiſt le malade & le muet, & crioit trop durement : «A! a! a![a] » & tant ſe tint enſi que il s'en party, enſi con vous avés oï, mais ſi toſt come il fu à Nefin, il fu gary.

135. En l'an de M.CC. & XXIX, l'emperere vint en Surie o toute ſa navie; & le roy & tous ſes Chiprois, o luy le ſeignor de Baruth, ala à Baruth, & il y fu mout volentiers veü, car nul ſeignor ne fu onques plus tendrement amé de ſes homes. Il ne demora que .j. jor, & maintenant ſuit l'empereor, & ala[b] à Sur. L'emperere fu mout beau receü en Surie, & tous li firent homage come à bail, porce que il avoit .j. fis petit que l'on apela le roy Conrad, qui eſtoit droit heir dou reyaume de Jeruſalem de par ſa mere, qui eſtoit morte. L'emperere & ſes gens & toutes les gens de Surie murent d'Acre por aler à Japhe, & maintenant tint paroles de triues au Quemel,

a. *Le mſ. rèpète* trop durement. b. *Mſ.* ala taint.

qui eſtoit adonc ſoldan de Babiloyne & de Domas & 1229
tenoit Jeruſalem & toute la terre, & lors fu rendue Jeruſalem & Nazereau & Lydde à l'empereor.

136. En celui meïſme an, entre ces faites, l'empereor manda le conte Eſtiene de Gotron en Chipre, & autres longuebars aſſés, & fiſt ſaiſir toutes les fortereces & toute la regale à ſon eus, & diſt que il eſtoit bail, & que c'eſtoit ſon droit. Les Chiprois ſe douterent mout, & lor femes & lor enfans ſi ſe miſtrent en les religions à receit, là où il porent : partie s'en fuirent hors de Chipre, noméement meſſire Johan d'Ybelin, quy puis fu conte de Japhe, & qui au jour eſtoit enfant, & ſa ſuer, & autres gentils gens, s'en fuirent au cuer d'yver, & orent ſi mau tens qu'à poi qu'il ne noyerent, & ſi con Deu plot, il ariverent à Tortouſe. L'emperere tint Chipre ; les Chiprois, quy eſtoient là en l'oſt, furent mout à mal aiſe, & ſe le ſeignor de Baruth le voſiſt conſentir, il eüſſent emblé & fortrait le juene roy Henry, & s'en fuſſent party de l'empereour.

137. L'empereor fu maintenant mau de toute la gent d'Acre, eſpeſciaument dou Temple fu trop mau ; & au jor avoit mout vaillans freres au Temple : frere Piere de Montagu, quy mout eſtoit vaillant & noble, eſtoit aucy le maiſtre des Alemans, & ceaus de vau la terre n'eſtoient mie bien de l'empereour. L'empereor fiſt mout de lais ſemblans & avoit tous jors galées, armes, rimes à fernel, en l'iver meïſmes, & mout de gens diſoyent que il voloit prendre le ſeignor de Baruth & ſes enfans, & ſire Anceau de Bries, & autres de ſes amis, & le maiſtre dou Temple & autres gens, & les voloit mander en Puille ; & autre diſoit l'on que il les voloit faire ocirre à .j. conſeil où il les avoit mandés & ſemons ; & il s'en aparſurent, & il y alerent ſi [a] esforcéement que il ne l'oſa

a. *Le mſ. répète* esfor.

1229 faire. Toutes voyes fiſt il ſa triue as Saraſins tel con il voſtrent, & ala en Jeruſalem, puis vint à Acre le ſeignor de Baruth, ne le guerpi onques, & ſi ly avoit l'on loé mout ſouvent que il s'en partiſt, mais il n'en voſt.

138. A Accre aſſembla l'empereor ſa gent, & y fiſt venir tout le peuple de la ville, & il y avoit mout bien de luy. Il lor ſarmona & diſt ce que il voſt, & en ſon ſarmon ſe compleïnſt mout dou Temple, [qu'il] ſe trova mout deſgarnié, car le couvent eſtoit tout de hors, mais tantoſt joindrent, que par [mer] que par terre, tant de gens, ne ſai quans jors dura le ſiege, mais vileinement s'en party. L'empereor apareilla ſon paſſage privéement, & le premier jor(s) de may en ſon l'aube, ſans faire aſſavoir à nuluy, il ſe recuille en une galée devant la boucherie. Dont il avint que le[s] bouchers & le[s] vieilles de cele rue, quy mout ſont enuiouſes, les convoyrent & l'arocherent de tripes & de froiſſures mout vileinement. Le ſeignor de Baruth & meſſire Eude de Mobeliart l'oïrent dire, ſi corurent là, ſi chaſcerent & laidirent ceaus & celes quy l'avoyent aroché(e) & à luy crierent de terre là où il eſtoit en la galée, que il le comandoyent à Deu. Et l'empereor lor reſpondy mout bas, ne ſai bien ou mau, & lor diſt que il laiſſoit en ſon leu baill le ſeignor de Saete & meſſire Garnier l'aleman. Et l'empereor avoit mout bien garny le chaſteau de Sur; ſi le livra au ſeignor de Saete & comanda, & faiſoit ſemblant que il ſe fioit mout en luy, mais le roy Henry de Chipre en mena il o luy.

139. Enſi party d'Accre l'empereor, heïs & maudys & vileynis, & ariva en Chipre à Lymeſſon, & là miſt il le devant dit roy Henry, & ly douna à feme une ſoue couſine, fille dou marquis de Monferar. Là fina il à les .v. baus que vous avés oï nomer, qui eſtoient de la ſoue partie, & lor vendy le baillage de Chipre & la terre por

.x. mille mars, juſque à l'age dou dit roy de Chipre, & 1229
lor fiſt jurer que il ne ſoufriroient que le ſeignor de Baruth & les ſuens entraſſent en Chipre, & comanda que il les deſeritaſſent. Et eaus l'otroyerent volentiers à l'empereor; & lor bailla ſodoyers alemans & flamens & longuebars à lor deniers meïſme, & il quiſtrent & porchaſcerent à Acre & par tout ſodoyers & aucuns homes le roy, en [a]chaiſon de ce que il avoyent [a] le roy Henry o eaus, & pour talant de retorner à lor hoſtel, ſe tindrent à eaus, & furent à lor comandement, mais les chaſteaus ne lor furent mie lyvrés juſque à tant que il eüſſent [b] la gent à pié. L'empereor Federic s'en ala outremer & laiſſa en ſon leu gens por recevoir lor gent & livrer lor les chaſteaus.

140. Philippe de Nevaire eſtoit adonc en Chipre por un[e] ſoue beſoigne privée; le[s] .v. baus privéement le manderent querre de nuit & li prierent & requiſtrent à mout beau ſemblant que il traitaſt pais entr'eaus & le ſeignor de Baruth, & diſtrent que la fin que il avoient fait à l'empereor n'eſtoit que por delivrer de ſes mains le roy & la terre, & ſi toſt come il avroient les chaſteaus, que il feroyent quanque le ſeignor de Baruth vodra. Et Phelippe de Nevaire, qui conoiſſoit ſon ſeignor à ſage & pitous, otroya à .v. baus que il ſe travailleroit volentiers, par ſi que tous .v. ly jurereent ſur ſains evangiles, ſe la pais ne pooit eſtre, que il conduyroient luy & ſa maiſnée & toute la ſoue choſe ſaine & ſauve à Baruth ou à Acre. Phelippe de Nevaire ſe travaila mout de la pais, & trova à ſon ſeignor ce que il voſt. Les .v. baus taillerent & roberent les povres gens de Chipre tant que il payerent la gent, & orent les chaſteaus. Adonc ſe

a. *Le mſ. répète* le roy en achaiſon de ce que il auoyent.

b. *Le mſ. répète* atant que il euſſent.

1229 troverent tant de gent & cuiderent eſtre mout fort, mais pechié & folie les mena à ce que il s'en orgueillerent & cuiderent la terre tenir & defendre, & vencre mon ſeignor de Baruth & les ſuens, & toutes voyes tenoient parole de pais. Et Phelippe pryvéement maintenant fiſt aſſemb[l]er tous les gens dou païs à la court dou roy. Un d'eaus meïſme ala querre Phelippe, & ſi li miſt le bras au col, & li proya que il veniſt chés le roy, car il voloyent conſeiller à luy privéement. Il y ala volentiers, car il ſenoit mout à ceur por le ſairement qu'il ly avoyent fait. Quant Phelippe de Nevaire entra en la court le roy, il vit que les portes eſtoyent mout durement gardé[e]s de gens armés de la maiſnée as .v. baus, qui gardoient les portes mout fierement, que nul [n']iſſiſt. Phelippe douta & ne fiſt nul ſemblant. Quant tous furent aſſemblés, .j. des .v. baus ſe leva, qui eſtoit mout bien parlant, & avoit nom meſſire Guillaume de Rivet, & diſt mout o beles paroles. Entre les autres diſt que le ſeignor de Baruth avoit folement perdu le roy & la terre, & il avoyent ſagement recovré l'un & l'autre, & avoyent acheté le baillage, & por ce requeroyent à tous les gens de laens que il juracent d'eaus ſauver & garder & tenir à bail juſque à l'age le roy, & diſt que il avoient bien decervy au roy & que le roy eſtoit à lor poer. Et (que) mout eſtoit doutis, & parla le roy mout bais, & regarda mout vers Phelippe. Si toſt con ce fu fait, l'evangile fu aportée en la place, & meſſire Heimery Barlais diſt à Phelippe de Nevaire : « Tout premier alés avant, ſi jurés, car nous volons otroyement que vous ſoiés le premier. » Phelippe ſe leva & diſt : « Sire, parlés à moy, à une part, vous & vo(u)s .iiij. compaignons. » Et il reſpondirent & crierent tous .v. : « Si m'aidés : ne ferons, car trop avriens à faire, ſe nous voliens conſeiller à tous ceaus qui jureront, & enſi ne ſeroit jamais fait mais jurés ; & nous vous ferons plus de bien que

n'ont fait ceaus qu'avés tous ſervy ; & le quel que vous 1229
volés de nous tous, vous donra fie à vous & à vos heirs, & paierons toutes vos dettes. » Phelippe reſpondy : « Je ſui mout liés que en audience de tant de gens m'offrés à faire tant de bien, & vous me faites tant d'ennor, qu'anſi me proiſiés. Et je vous en mercy mout, mais je ne pues faire ce que vous me querés, car je ſui home de la reyne Aalis del baillage, & ſe je otroyaſſe & juraſſe vous à tenir à baills, donc mentiroy[e] je ma foi. » Et il crierent maintenant : « Por ce, ne laiſſés vous mie, mais porce que vous ne volés eſtre contre le ſeignor de Baruth ? » Et Phelippe diſt que « encontre le ſeignor de Baruth ne ſeroie je jamais, ſe Deu plaiſt, car j'ains plus luy & ſes enfans que nule gens dou monde. » — « Adonques, » diſt meſſire Hue de Gibeleth, « avés oy qu'il a diſt ? Je los que l'on le pende. » Phelippe li reſpondy que il ne ſe tenoit pas à la parole de meſſire Hue, & que ſon pere meſſire Betran avoit mainte fois parlé plus ſagement. Lors s'eſcrierent tuit ; l'un diſt : « Prenés le ! » L'autre diſt : « Muire adès ! » Phelippe, s'aïra & fu auci come deſeſperé de ſa vie, & s'agenoila devant le roy, & reſtraïſt en audience le covenant & le ſairement que les .v. baus li avoyent fait, & tendy ſon cage & offry à prover tout enſi con la court eſgardereit de ſon cors encontre le cors d'un d'eaus .v., qu'enſi eſtoit. Mout de leur maiſnée chevaliers tendirent leur gages contre Phelippe, & il les refuſa tous par raiſon de parole, & tout adès ſe par offry contre .j. d'eaus .v., & diſoit que il eſtoit bien lor pareil, & que ce provereit il bien par bons garens de ſon païs qui eſtoient en Chipre & en Surie, & chaſcun d'eaus le deſmenty, mais nul d'eaus ne tendy ſon gage. Atant l'areſterent & le firent garder en .j. caton dou palais as chevaliers qui tenoi[en]t les eſpées nues es mains. Les gens ſe merveillerent mout de ce que Phelippe oſa dire

1229 & faire : il firent aporter .j. grant traverſain(s) & comanderent que il fuſt mis dedens & amené au chaſteau de Deudamors. Au p[a]lais le garderent juſques à grant piece de nuit, & toutes les autres gens jurerent. Les .v. baus orent conſeil à une part, & diſtrent : « Ceſt home a requis eſgart de court, & ſe nous ſur ce le prenons, il ſera lait ; mais requerons luy que il doint pleges de .m. mars d'argent, que il venra demain à la court en tel point come il eſt ores ; & diſons li que ſe il jure, il ſera mené par eſgart ; & quant il ſera party de ſaens, faiſons le ocirre come enemi mortel en cele nuit. » Enſi come il orent porparlé, il li requiſtrent les pleges. Phelippe de Nevaire reſpondy que il n'avoit nul plege, & come lige ne devoit douner nul plege, car foy & ſon fié le plegeit, & il ly diſtrent que il ly troveroyent bien pleges que par eaus meïſmes ſoufryrent à luy pleger.

141. Atant s'en party d'eaus Phelippe de Nevaire, & s'en ala à l'Oſpitau tout dreit, & porchaſſa tant en celuy nuit meïſme que il ot bien .c. & .l. homes d'armes, & trova laens les femes & les enfans de ceaus quy eſtoient en Surie ovec le ſeignor de Baruth ; & ſe Phelippe ne fuſt entré, les .v. baus y fuſſent entrés l'endemain, & l'eüſſent pris. En cele nuit meïſme fu aſſailli & pris l'oſtel où Phelippe eſtoit devant herbergié, & troverent ſon lit tout fait, & l'eſprevier deſſus le lit fu paſſé de pluſors lances & de dars ; & il y avoit .ij. ſuens homes qui gardoient l'oſtel : l'un fu ocis & decopé ; & l'autre nafré malement.

142. L'endemain ſaiſirent les .v. baus tous les fiés de mon ſeignor de Baruth & de ſes amis. Phelippe fiſt faire une ciſterne dedens la tour de l'Opitau, & fiſt faire aſſés de beſcut, & mout garny & horda bien l'Oſpital, & quant les .v. baus ſorent que Phelippe fu laens, ſi l'aſſegerent, & firent mout durement garder de jour & de

nuit qu'il n'en iſſiſt. Phelippe de Nevaire voſt faire aſſaver 1229
ceſt fait tout premierement à mon ſeignor Balian d'Ybelin, (&) ſon conpere, & puys qu'il ot comencié à eſcrire les letres, li priſt il talant de faire les en rime, & porce que ſire Heimery Barlais eſtoit plus malvais que tous les autres, il le vorra contrefaire à Renart, & por ce que au romans de Renart, Grimbert, le taiſſon, eſt ſon couſin germain, il apela meſſire Amaury de Betſan Grinbert, & por ce que ſire Hue de Giblet avoit la bouche torte, il faiſoit ſemblant que il feïſt tousjors la moe, Phelippe l'apela finge.

143. Ceſte eſt letre rimée que ſire Phelippe de Nevaire, qui eſtoit enclos à l'Oſpital Saint Johan à Nicoſſie, manda à meſſire Balian d'Ybelin, quy eſtoit à Acre.

Salus plus de cent mille, beau ſire & beau compere,
Vous mande ly hermite, qui or eſt noveau frere!
Ce ne fuſt la crois blanche, tant y eüſt matiere
Qu[e] il ne chantaſt houres ouan ni meſſe entierre.
Conpere, voſtre terre contrefait or Eſpaigne,
Car il y a .v. baus (tres)tous en une conpaigne:
Mout me moſtrerent amour por jurer lor enſeigne,
Mais je le contredis; ſi orent tel engaigne,
Car ſans eſgart de court & ſans autre bargaigne
Me quemmanderent prendre & metre en la longaigne;
Durement contrefirent [cele] nuit Alemaigne:
(Les) portes firent garder, n'i ot nul qui ſe faigne.
Celuy les eſtabli à la chiere grifaine,
Quy de ſon cors meïſme meſura la Champaigne:
Je ne vy cele nuit nule ſi fiere beſte
Com(e) celuy quy traïſt en mi le champ ſa teſte.
Se Dieu plaiſt, en ſa vie avra il tel tempeſte,
Car à tous les grans ſains fait on chaſcun an feſte!
Ency fui areſté en la court cele nuit:

Beau parler ne requerre eſgar[deren]t nul fruit;
Et ſi lor dy je tant qu'il m'eſgard(er)ent (li traïtour) recuit,
Puis me voſtrent ocirre en traïſon de nuit;
Mais je fui bien garny par tel, à qui qu'(il) ennuit,
Quy me douna conſeil bon & leal, ce cuit.
Maintenant afublai la chape (de) ſaint Johan;
Mais j'ai fiance en Deu, que j(e)'en iſtray ouan,
Ce ſavoir de voir que venu ſoit Balian,
Et Anceau le camus, je criaſſe autre ban,
Celuy qu'entre la lice ſe miſt & le chevau
M'a par force enbatu & mis à l'oſpitau;
Deu! s'eüſſent laiſſer tuer le deſleau,
(Ja) ne fuſſent avenu en Chipre ytant de mau!
S'on eüſt (laiſſé) covenu [a] *à Anceau le camus;*
Quant dou chevau à terre fiſt le grant flatimus [b],
De la meſſe fuſt dite [le] benedicamus [c];
Tout le mont eüſt dit Deu graces dicamus [d],
Se benedicamus [e] *fuſt dit de ſa chanſon.*
Balian, n'obliés les fers ne la (dure) priſon!
Volentiers le celace, mais par tout le ſait l'on;
Se l'on vous areſta, n'i avés nule honte,
Car celui qui vous priſt a pris & roy & conte;
Mais ce me fait crever que chaſcun dit & conte
Que celuy le fiſt faire qui de gens eſt la honte:
Et il ſe moſtre bien qu'il a de vous grant doute.
Balian, ne ſouffrés qu'à voſtre tens aveigne
Que racheté dou champ au deſſus de vous veigne!
De monſeignor Phelippe de Naple (car) vous ſouveigne
Et de voſtre bon oncle, puis bien vous en coveigne!
Par Deu ly dui Phelippe de Naple(s) & d'Ybelin,
Et l'oncle voſtre pere, mon ſeignor Bauduyn,

a. Mſ. *couenir.* — *b.* Mſ. *flatimer.* — *c.* Mſ. *benedicamer.* — *d.* Mſ. *dicamer.* — *e.* Mſ. *benedicamer.*

N'orent onq(ues) pour nul fait les chés bas ni enclin[s] ; 1229
Et ſe vous recreés pour .v. cheitis farrin[s] !
Celuy Deu qui deſtruit & confondy Cayin,
Vous deſtruit & confond, ſe ne venés à fin !
Por Deu, vos amors d'Acre metés à une part,
Et vous & dan Taiſſel qui cuide(s) eſtre leupart ;
Pour .j. chetif goupil, quy cheï dou liart,
Qui par de ſà s'avance, neïs li longuebart,
Se vous aimés les femes, [i] ont eü lor part ;
Car les levés dou ſiege ; & Trimbers & Renart,
Qui devant l'Oſpital ont mis lor eſtendars,
Toute nuit font gaiter o lances & o dars
Ceaus qui tienent la terre & nous faillent d'eſgart.
Les dames ſont dedens & .j. tout ſoul Lombart !
Coment le ſoufrés vous, recreant & couart ?
De l'endemain de paſque, ſe Damedeu me gart,
Me ſouvient quant (je) les voi, treſtout le cuer m'en art,
Que chaſcun ſe fait rey, mais qu'il ſe truit ſoi quart ;
C'eſt le jeu des enfans, ſe Dé plaiſt, que qui tart :
En .j. ſoul jour ſont roy, l'endemain font lor art.
Ne puis muer ne rire quant les voi au baillage :
Hue à la torte bouche qui renée parage,
Guillaume de Rivet, qui tant cuide eſtre ſage,
Quy de ſon mal ſarmon treſtous les aſſouage,
Et Renart qui bien ſait com l'on deſl[i]e (des)gage ;
Amaury & Gauvain ne ſont pas d'un lignage ;
Bien les conoiſſés tous, n'i a nul ſi ſauvage :
Se d'eaus chante on rime, ce n'eſt pas grant otrage.
Je ſuy li rocignol, puis qu'il m'ont mis en cage :
L'on ne me doit blaſmer, s'il n'i a boune rime
Ne les vers ordenés, car c[e en] eſt la prime ;
S'en la cage ſui gaires, je fineray ma rime :
L'autre y ert equivoque au meins ou leonnime.

1229 144. Ceſte rime fu receüe à Acre à mout grant joie, & tous crierent: « Or toſt à la reſcouſe des dames & dou bon lait! » Mout toſt s'apareillerent & orent mout belle gent & belle navie, & le ſeignor de Baruth fiſt toutes les maiſons de la navie & des ſergens, & as chevaliers preſta & douna tant que il orent ce que beſoing fu; la mer paſſerent, & ariverent à la Caſtrie. Les .v. baus miſtrent grant defence au port prendre; toutevoies fu pris à force; les .v. baus ſe retrayſtrent & revindrent à Nicoſſie, où il faiſoient garder le roy. Le ſeignor de Baruth & les ſuens manderent mout douces paroles au roy, & as .v. baus meïſme, diſant que il venoyent dou ſervize Deu, & que il voloyent venir à lor hoſtel & en lor fiés, & eſtoient apareillé au droit faire, & dou droit prendre; & les .v. baus ne deignerent onques reſpondre.

145. Le ſeignor de Baruth & les ſuens chevaucherent ſagement & ſeréement, & vindrent devant Nicoſſie. Les .v. baus iſſirent de la ville & firent iſſir le menu peuple de la ville à force, & orent tous les tricoples de la terre & des ſodoyers, qui furent trop plus que ceaus de mon ſeignor de Baruth. Gens de religions ſe miſtrent entre .ij. pour faire pais, mais ne pot eſtre: les cheveteines des eſcheles ſe regarderent & conurent de l'une part & de l'autre; chaſcun ſe miſt en droit ſeluy que il plus hayoit, & lors aſſemblerent. La bataille fu la plus male & la plus peine que onques fuſt de sà la mer; mout y ot chevaliers abatus & chevaus & gens morte; la bataille fu en .j. double gareth, & y ventoit .j. fort ponent. La poudre fu ſi grant que l'on n'i veoit goute. En celle bataille fu ocis meſſire Giraut de Montagu, qui fu nevou des .ij. maiſtres dou Temple & de l'Oſpitau & de l'arceveſque de Chipre Eſtorgue, car ſon chevau li giſt grant piece ſur le cors. En cele bataille firent merveilles d'armes les enfans de mon ſeignor de Baruth, & ſur tous i fiſt

merveilles meſſire Balian. Les .v. baus avoient eſtably 1229
.xxv. chevaliers les plus vigourous que il eüſſent de maaignée, quy devoient entendre à ocirre. Mon ſeignor de Baruth fery par mi la bouche .j. d'eaus, car il n'avoit pas heaume à viſiere, & de celuy cop le rua mort à terre. En cele jouſte meïſme chey mon ſeignor de Baruth en une foſſe; les .v. baus portoient grans mitres d'orpeau pour conoiſſance, ſur lor heaumes, & toutes voies furent il vencus & deſconfis, ſi com Deu plot; & tout .v. eſchaperent. Tout premier s'en fuy ſire Hue de Giblet, qui faiſoit l'ariere garde. Quant la deſconfiture & la fuie ot ja duré une piece & la poudriere fu eſclarcie, & ſire Balian d'Ybelin avoit ja chaſcié mout avant, mon ſeignor de Baruth ſe trova ſoul au champ ovec luy, ne ſai quans archiers à pié au champ ſe troverent des enemis juſque à .xv. chevaliers les meillors, qui eſtoient paſſé outre au jouſter, & quant la poudriere chey, il le conurent, & il eaus; & quant le ſire de Baruth vit qu'il eſtoit ſi ſoul, ſi deſcendy & entra par une petite porte en une court, où il y avoit .j. petit mouſtier, & les ſergens o luy : ſi ſe defendy au meaus qu'il pot, il & les ſergens. Et il feroient de la lance ceaus qui venoient au mur dehors pour depecier & pour entrer laens. Si com Deu plot, meſſire Anceau de Bries i ſurvint ſur .j. chevau grant & fort, & covert de fer & de groces covertures par deſſus. Si ſe mehla à tous eaus, & tant fiſt d'armes que tout briſa, la lance & eſpée, & neïs ſon couteau briſa il, & reſſut tant de cos que il ne ſe pot mais aider des mains. Si bouta ſes .ij. bras dedens les .ij. renes, & quant ceaus venoyent au mur pour abatre, il feroit des eſperons, & les areſtoit del mur abatre, & tant fiſt que mon ſeignor de Baruth fu ſon coural amy toute ſa vie, ſi con Deu vot. Meſſire Balian, ſon fis, qui mout avoit grant ſuite de chevaliers, quant il vit que ſon pere n'eſtoit en la place, ſi retorna au champ,

1229 & ſi toſt con ſes enemis le virent & conurent ſes enſeignes, il ſe deconfirent & fuirent vers la ville de Nicoſſie, & meſſire Balian qui venoit devant tous les autres, les encontra mout aſprement, & abaty le confanon ſi durement que il meïſme vola à terre. Luy & le cheval cheyrent andui; là ot pluſors pris & mors, & pluſors eſchaperent por la chaoite de meſſire Balyan. Sire Heimery Barlais & ſire Amaury de Bethſan, & ſire Hue de Giblet ſe chaſtelerent au Deudamors, & ſire Gauvain & les ſoues gens alerent à la Candare. Phelippe de Nevaire qui eſtoit iſſus de l'Oſpital ſaint Johan, & les ſoues gens o luy, lor firent mout de damages en la bataille à ceaus meïſmes qui furent en la ville. Les .v. baus devant dis avoient mandé ains que la bataille comenſaſt le juene roy Henry; par force le miſtrent au chaſteau de Deudamors. Là le tindrent & le garderent come en priſon; ceſte bataille devant dite fu à .j. ſamady, à .xiiij. jors dou meis de juingnet devant Nicoſſie, l'an de M.CC. & XXIX.

146. L'endemain de la bataille, furent les chaſteaus aſſis. Mon ſeignor de Baruth aſſeja Cherines, & ſes enfans, meſſire Balian & meſſire Hue, aſſegerent le chaſteau de Deudamors. Meſſire Anceau de Bries aſſeja la Candare, & ſire Gauvain eſtoit dedens entré. Mon ſeignor de Baruth, qui avoit aſſegé Cherines, fina as longuebars quy tenoyent le dit chaſteau, en tel maniere que ſe il n'avoyent ſecors dedens .j. terme moty, que il ly rendroyent le chaſteau; & il lor paieroit quanque l'on lor devoit de ſos de viel & de nouveau, & les conduyroit hors de Chipre eaus & lor choſes, ſains & ſaus. Phelippe de Neveire traita cele pais, & reſut le chaſteau au terme pour ſon ſeignor, & conduiſt les longuebars hors de Chipre.

147. Adonc Phelippe de Nevaire fiſt une chanſon qui dit enſi & fu mandée à Acre au couneſtable :

A tout le mont vueil en chantant retraire 1229
Le grant orgueil & la grant eſtotie
Que onques fuſt vehüe ne oïe
De nos .v. baus, qui a droit [font] contraire;
Car ſans eſgart de court & ſans clamor,
Deſaiſirent lor pers & lor ſeignor
De lor droit fiés, puis lor voſtrent defendre
Le revenir en Chipre & le deſcendre.

Quant deſaiſi furent ſans riens meſſaire,
Cil qui erent pelerin en Surie,
Par mer vindrent d'Acre en la Caſt[e]rie :
Là priſtrent port, qui qu'en deüſt deſplaire,
Et puis manderent au roy par grant douſour
Que il venoient à luy par grant amour
Preſt & garni de droit [&] faire & prendre ;
Mais les .v. baus ne deignerent entendre.

Cher lor couſta, [& ce] ne targa gaire ;
Le ſamedi, au plein de Nicoſſie,
Là conqueſterent à l'eſpée forbie
Nos gens honour, lor fiés & lor repaire ;
Vencu furent li felon traitor ;
Vers les chaſteaus s'en fuïrent pluſour ;
. . . . . .
Meins en vit l'on deſordener & prendre.

Celuy qui dut l'ariere garde faire,
Or de fuïr prime la ſeignorie ;
Tantoſt conut l'avant garde envaye,
[Del] fouïr tant com deu moreau pot traire ;
Parens, amis, autre terre & honour,
I perdy tout, le muſart, en .j. (ſoul) jour.

Fols & malvais c'eſt trové tout enſemble :
Bien ſe deüſt de honte moine rendre.

Cel jor vit l'on abaiſſer & deſſaire
Lor grant orgueil & lor haute folie,
Qu'il s'en fuïrent a[tout] chiere froncie,
Et meint autre deſleal deputaire
Enchaſtelé s'en ſont au Deudamor.
Laens tienent en priſon lor ſeignor.
Jugement cil ont decervy bien prendre :
Si court l'ont pris, & autre fois fait prendre.

Les traïtors que l'on dev(e)roit detraire,
Font entendant as fos chere [a] *partie,*
Que mon ſeignor fait mout [grant] felonie,
Quant au ſiege le roy pour luy mal faire
. . . . . .
Lou(u)s enragié ſont devenu paſtour.
L'oncle le roy fuſt gardé ſans meſprendre,
C'on ne tray del chaſtel pour revendre.

Va, ſerventoys, con quareau peüt traire ;
Si me portes noveles en Surie,
Au couneſtable qui ne nous heit mie :
Si li diras qu'à droit vait noſtre afaire.
La mercy Deu, le noſtre creatour
. . . . . .
Si riſt autant quant vit Lengaire prendre :
Mant vous ſa lengue & le nez faire fendre.

148. Le ſeignor de Baruth ala au ſiege dou chaſteau de Deudamors & herberga à la fontaine dou dragon,

a. Mſ. *partie chere.*

& ſes enfans eſtoient amont devant le chaſteau. Le 1229
chaſteau ſi eſt en mout fier leuc & en mout fieres montaignes, & mout y covient de gent quy bien le veaut aſſeger, car de mout de leus n'en y peut l'on iſſir que par la porte, & il y avoit dedens mout de garniſon de gens à cheval & à pié. Tout le plus de ceaus qui eſtoient eſchapé de la bataille s'en fuïrent laens : ſi ot mout fait d'armes devant le bourc, & à la porte maintefoys. Toute voies orent il de mout grant meſaiſe laens de fain tant qu'il mangerent lor chevaus, & porce s'aſeürerent ceaus de hors, & aloient les chevaliers par la terre & venoient quant il voloient. Dont il avint que le ſeignor de Baruth fu alé à la Candare veïr .j. grant trabuc que ſire Anceau de Brie faiſoit faire. Ses .iij. fils deſſus noumés eſtoient eſpandus par le païs, ſi que au ſiege eſtoient demoré trop poy de chevalier. Ceaus dedens s'en aparſurent & firent une iſſue ſi eſforſéement que il deſconfirent ceaus dou ſiege & gaaignerent la herberge des chevaliers & les viandes; & ſe ce ne fuſt, il n'eüſſent mie tant duré come il durerent.

149. Meſſire Balian eſtoit à Nicoſſie à mout poy de chevaliers, car il eſtoit yver; ſi eſtoyent les chevaliers en leur terres, où il oyſeloyent & ſe deſduyoient. Meſſire Balian vint au cri & recovra la herberge, & fery des eſperons juſque à la porte dou borc, & briſa ſa lance au fer de la porte dou borc, & à ſi trés poi de gent forni cele beſoigne que merveillé fu, & en toute la guerre ne fu il à ſi grant meſchef come il fu à celuy jour. Mout y ot fait d'armes d'une part & d'autre. Son pere le ſeignor de Baruth, quy eſtoit alé veïr un trabuc que l'on faiſoit devant la Candare, vint au cri, & ſes freres de là où il eſtoient, & toutes les gens dou païs vindrent haſtivement. Adonc fu eſtabli(rent) [que] meſſire Balian y ſeroit .j. mois, & .c. chevaliers o luy [&] grant planté de gent à pié, &

1229 l'autre mois i ſeroit meſſire Bauduyn ſon frere à .c. chevaliers auci, quy mout eſtoit ſages & vigourous; & le tiers mois y ſeroit meſſire Hues, quy eſtoit des plus beaus chevaliers & des plus fors & des [plus] avenans dou monde, & enſi com ly uns des freres y eſtoit, l'autre s'en aloit là où il voloit, & chaſcun i revenoit à ſon mois. Près d'un an dura le ſiege enſi, & tousjors y ot fait d'armes. Phelippe de Nevaire fu .j. jor naffré devant la porte dou borc, & ot pluſors playes perillouſes de lances & de careaus & de pieres. Il fu feru .j. jour en dardans d'une lance qui li fauſa le bras tout outre, o toute la manche dou hauberc, & la char, tant que ſur le coſté briſa la lance. Le troſon demora o tout le fer au bras. Ceaus dou chaſteau crierent : « Mort eſt noſtre chanteor, tué eſt! » Et le tenoient ja ſi hennemi par le frein; mais ſon ſeignor le ſecorut, & le delivra mout vigouroufement. Le ſoir après fiſt il .ij. coubles de chanſons, & ſe fiſt porter devant le chaſteau à la roche & les chanta en haut & diſt. Adonc ſorent il bien, cil dou chaſteau, que il n'eſtoit mie mors.

150. C'eſt la rime que ſire Phelippe de Nevaire fiſt, quant il fu nafré devant le chaſteau de Deudamors au ſiege :

Nafré ſui, mais encor ne puis taire
De dan Renart & de ſa(utre) compaignie,
Qui pour luy eſt afamée & honie,
Dedens Maucrois, où il maint & repaire.
Mais ſe Renart a de ſon cors paour,
Que ont meſſait li autre vavaſſour,
Et ly ſergent, por quei ſe laiſſent vendre?
Come bricons leur fait aucuns atendre.

[Car] Renart ſait plus de traïſon faire
Que Guenelon dont France fu traïe,

A ſon eus a la tainere farſie. 1229
Là ſeüs eſt pour maiſtrier la terre,
Et de la pais l'eſchuſle chaſcun jor.
Bien eſt honis qui ſert tel traïtor.
Pour luy ſervir le fait l'on ſà hors pendre,
Et il les fait là dedens les ſaus prendre.

151. Ceaus dou chaſteau de Deudamour orent ſi grant famine que le jor de paſques firent il grant feſte d'un maigre ahnon que il gaaignerent. De cel ahnon fait menſion Phelippe de Nevaire en la branche de Renart, & diſt que (que) il beneïrent l'aneau as grans oreilles & le mangerent à paſques, ſi com vous le trouverés. Meſſire Anceau, quy eſtoit au ſiege de la Candare, tint ſi près le chaſteau que merveilles ſeroit à croire ce que il fiſt, & le trabuc quy là fu abaty preſque tous les murs, mais la roche eſtoit ſi fort que l'on ne pooit monter, & ceaus dedens eſtoient à ſi grant meſaiſe & meſchef, come ceaus quy eſtoyent deſgarnis de robe & d'armes, & avoyent tout geté entre voyes, quant il partirent de la bataille; & la bataille fu à .xv. groces liues loins dou chaſteau. Une nuit avint que Phelippe de Nevaire ala oveques meſſire Anceau au gait. Si entroï paroles de ceaus qui eſtoient en une petite tour depecie, qui eſtoit demorée au dit chaſteau, & ſans tout ce ſavoit il leur covine; tantoſt fiſt il une chanſon qui dit enſy :

L'autrier gaitay une nuit juſqu(es)'au jour,
Bien près des murs tout ſoul ſans autre gent;
S'oï pleindre là ſus en une tour
Les Candariers qui ſont mat & dolent;
Bacet diſt l'un à l'autre conpaignon :
« *Aylas,* » *fait il* « *ſeignors las! que feron?*
Traï nous a Renart, que Deu maudie,

Et la fauce chartre de la Caſtrie,
Que ſaens vint ains l'aube. »

Lors reſpondy uns autres : « Grant doulor
Et grant peine ſouffrom, & grans tormens :
La nuit veiller, matin eſtre au labour,
Poy à manger, & povres veſtimens :
A la periere eſteut que nous tirons ;
Tous les ennuis & tous les maus avons.
Se longuement devons avoir tel vie,
Je pry la mort qu'anuit tous nous ocie,
Avant que veigne l'aube. »

« Après, » diſt .j., « en lermes & en plours
Seront pour nous & amis & parens ;
Tous y merons, car leur trabucheour
Nous fait nos fours [tout] ſaens trabucher,
Si de dens murs, & petreaus, & creneaus ;
(Et maiſons) s'on nous aſſaut, coment nous defendrons,
Car noſtre gent eſt d'armes deſgarnie ?
Li mur ne nous garentiroi[en]t (or) mie :
Fuions nous ent ains l'aube. »

« Abatu eſt le molin & le four :
D'atendre plus ne ſeroit pas grant ſens.
Traï nous ont les baus de Deudamor,
Et ont menti vers nous leur ſairement.
Toly nous ont le roy en traïſon :
Et covenant fu que nous l'avrion !
Puis nous firent conbatre à Nicoſſie,
Pour eaus ſauver & nous tolir la vie !
Ja ne voient il l'aube ! »

« Trop nous tarde le ſecors de paſcor ; 1229
Fait eſt de nous, ſi com je cuit & pens,
Mal veïmes onques l'empereor :
Merci crier nous covendra par tens.
— Voire ! » diſt il, « ſe nous la trovions,
Mais je cuit bien que nous y faudrions ;
Porce vaut meaus le fuyr en Turquie,
Mais cil dehors gaitent par eſtablie.
Toute nuit juſquà l'aube. »

Quant Gauvain vit ſa gent en tel error,
Mout li chanja ſon cuer & ſon porpens :
En ſouſpirant leur a dit : « Beau ſeignors,
Ne puis trover .j. meſſage ſaens,
Quy oſe aler là où nous vodrions.
. . . . . .
Encor eſt tel en Chipre ou en Surie,
Quy (en) penſera, ſe nous perdions la vie ? »
Et atant parut l'aube.

Quant enſi ois leur pleinte & leur clamour,
Si me revins au gait de nos ſergens.
Et le contai à joie & [à] baudour,
Qu'en la Candare avoit duel & contens.
Si me pria .j. de nos conpaignons
. . . . . .
Et je fis tel, la pleinte fu oye.
Quant elle fu parfaite & aconplye,
Par tout eſclarſi l'aube.

152. En celuy ſiege avint que le jeune ſeignor de Cezaire, fis de ſeluy quy avoit eſté ocis à la bataille des .v. baus devant Nicoſſie, il eſtabli & heberja ſes gens vers une roche ague qui eſt mout près dou chaſteau, & faiſoit

1229 traire laens de jour & de nuit. Il avoit un mout ſoutil aubaleſtier quy mout bien conoiſſoit meſſire Gauvain, quant il aloit par le chaſteau. Tant le gaita qu'il le fery & l'ociſt d'un careau, & ſon couſin meſſire Guillaume de Rivet eſtoit alé en Hermenie pour ſecours, & là moruth. Adonc fu cheveteine de la Candare Phelippe Chenart, quy eſtoit frere de ſire Gauvain de par ſa mere, & eſtoit juenes hom viſtes & penibles. Ceaus dedens celerent la mort de ſire Gavain, & l'abaleſtrier diſt bien qu'il l'avoit feru. Ceaus dou chaſteau..... par aucun leuc & mené en Puille. La fin fu tele, que ceaus dedens livrerent le roy, quy eſtoit ſon nevou, & ſes ſuers, & les chaſteaus au ſeignor de Baruth, & jurerent que jamais encontre luy ni encontre ſes enfans n'encontre ceaus de ſa partie ne ſeroient; & il & ſes enfans pour toute lor partie lor jurerent qu'il lor tendroient boune pais, & fu ordené que le lignage de ſire Gauvayn devoit iſſir hors de Chipre, porce que on diſoit qu'il avoit ocis le coneſtable, mais il devoient avoir lor fiés & l'on les devoit conduyre ſains & ſaus hors de la terre. Cele pais traita .j. vaillant frere de l'Oſpital, qui avoit nom frere Guillaume de Tineres, & eſtoit mout privé de mon ſeignor de Baruth, & quant le roy iſſi dou chaſteau, mout y ot grant feſte & grant joie faite & grant dons. Meſſire Anceau & Phelippe de Nevaire & le chevalier quy fu laidy, quy avoit nom Toringuel, ne voſtrent eſtre preſent à la pais, ne onques puis ne parlerent à leur enemis deſſus noumés, mais il ſe miſtrent en pais pour faire le gré de leur ſeignor, & devant que l'on traitoit la pais, l'on manda querre Phelippe, & il eſtoit à Lymeſſon à une nave, où il devoit aler meſſage outremer au pape & au roy de France, & au roy d'Engleterre, & as .v. roys d'Eſpaigne pour conter & retraire & faire plainte des grans maus & otrages que l'empereor Federic, & [gens] en ſa ſuite, (&) avoyent fait en

Chipre & en Surie. Si toſt come la pais fu faite, Phelippe 1229
en voſt faire chanſon à rime, mais le ſeignor de Baruth ne le voſt ſoufrir; à quelque peine ſoufri qu'on feïſt une branche de Renart, en quei il nouma beſtes pluſors & afigura le ſeignor de Barut à Yzengrin, & ſes enfans à ſes louveaus, & ſire Anceau de Bries à l'ours & ſoy meïſme à Chantecler, le coc, & ſire Toringuel à Tinbert, le chat. Toutes ces beſtes ſont de la partie d'Yzengrin au romans de Renart, & ſire Heimery afigura il à Renart, & ſire Aumaury à Grinbert, le taiſſon, & ſire Hue au ſinge, & autre fois les avoit il enſi apelés, ſi com vous avés oï, & celes beſtes ſont de la partie de Renart au roumans meïſmes; la branche dit enſy.

153. C'eſt la rime de Renart come Yzengrin le deſconfiſt:

Tant a eſté Renart en guerre,
Qu'arce & deſtruite en eſt la terre;
Mout fu diverce s'aventure
A toute fois & aſpre & dure:
Mout fu Renart près de ſa fin,
Quant deſconfit l'ot Yzengrin,
Et aſſegé (de)dens Maupertuis,
Un chaſteau qu'ot puis à ſon eus:
N'i ot que manger ne que boivre;
Trop malement ſe dut deſçoivre.
Se ne fuſt noble la bargaigne,
Mort fuſt Renart & ſa compaignie,
Mais Deu qui tous les biens parfait,
A valu otroyer & fait
Tant que Renart a ſa pais faite;
Mais ne fu mie bien parfaite
La pais, ains fu .j. poi trop linge.
Renart & Gimbert & le ſinge
I ſont ſans plus de cele part:

1229 *Ne ſont que troy o tout Renart;*
Et (treſ)toutes les ſoues ayes
Sont à (la) pais vilement faillies.
Celuy peut on de traïſſon
Apeler par droite raiſon,
Mais Renart n'ot onq(ues) q'une fois
Cele menty plus de .c. fois,
Et les .iij. que j'ay recordé
Ne ſont pas à tous acordé,
Car il n'ont pais qu'à Yzengrin
Et o ſes louveaus autrecy;
Et ſi vous dy que les louveaus
N'orent pas bien tous leur aveaus,
Quant il lor covint faire pais.
Renart n'ameront il jamais,
Car dan Renart, quant il fu miege,
Et il l[es] ot fait prendre au piege,
Les conpiſſa en la louviere.
Peſera leur, s'il ne compere;
Drois eſt s'il ſen pleignent & clament,
Et Deu les heit, ſe il les aiment.
Mout eſt encor à grant contens:
N'a mie pais à toutes gens.
Meſſire l'ours, (&) Timbert, le chat,
Dient quil l'y donroit .j. flat,
Et meſſire Chantecler, le coc,
Que de s'(on) eſquicher eſt .j. roc,
Ly paſſe en chantant par le ſiege;
Souvent retrait au loup le piege
Et en chanſons & en fableaus,
Con l'on piſſa ſur les louveaus.
Le coq refaite l'eſperon,
Et dit qu'il n'a ſi haut baron
En la court, s'il l'oze envaïr,

Renart, qu'à luy l'ira ferir. 1229
Atant eſvous Renart acourt,
Et ſi veut bien qu'on le hennort.
Mout s'acoſta près d'Yzengrin;
Par poi ne ſe fait ſon couzin :
Les louveaus racointe .j. à un,
Ses bras jet au col de chaſcun;
Mout fait laens Renart [ſa] noiſe.
Encontre cuer rit & envoiſe,
Et dit bien ſouvent en ſon conte,
Mais de s'ennor & de ſa honte
Mout parole de la bataille :
Par my les fent, par my les taille.
Quant l'ours les voit, ſi les rechigne,
Et dans Timbert, le chat, l'enguigne.
« *C'il comande qu'il le fera,* »
Fait Chantecler, « *or y parra,*
Se dans Renart nous tient pour chievre[a]. »
Renart l'entent, prent le la fievre :
Moute dout l'ours, car de bien haut
Le fiſt jadis prendre .j mau ſaut.
S'il le doute, n'eſt pas merveille;
A Grimbert ſon couſin conſeille,
Et dit qu'il a grant mal au cuer :
« *Aylas !* » *fait il,* « *couzin, je muer !* »
Le pous li bat, change coulour;
Angouſſous mal a en paour.
Renart s'en vait en ſa maiſon;
O luy vait Guinbert, le taiſon,
Et le ſinge dans Cointreaus.
Et dans Renars li mezeaus,
Et Percehaye & Malebranche,

a. Mſ. *chiuere.*

1229 *Et dame Hermeline la franche;*
I ſont corus come deſvés.
« Sire, dites que vous avés.
— Alés, » diſt il, « toſt pour le preſtre!
Bien poés tuit veïr mon eſtre. »
Quant l'ont oï, cele frapaille,
Si ont cuidé de voir ſans faille
Qu'il ſoit de mort en grant paour,
Et com perdoit mout bon ſeignor;
Mais tout ce eſt engin & art.
Or a meſtier que on ſe gart,
Qu'à envis pert l'on la couſtume
Que l'on tient tant que le loup[a] plume.
Renart, le trechiere plumés,
De trecherie acouſtumés,
C'eſt porpencés par lecherie
D'une mout fiere trecherie
Qu'en ſemblant de confeſſion
Pardonra & querra pardon
A toute gent en p(e)ril de mort
A meins de honte & atrui tort,
Neïs à l'ours quy le foula,
Envers qu[i] il ſe rechata,
A Chantecler & à Tinbert,
Que ſon mal queroy(en)t en apert.
Bien ſait que s'à yaus ne s'apaiſe,
Il n'ert aſeür ni à aiſe,
Mais mout deſire leuc & tens
Qu'il puiſt recomencer par tens;
Volentiers atiſaſt le feu,
S'il en eüſt [&] hore & leu.
Toute fois le preſtre Dé (y)mande,

a. Mſ. *toup.*

(Et le) cors de Noſtre Seignor demande. 1229
Et vous venir le Sauveour,
Et dans Renart, le trecheour,
Se fait de .ij. pars ſouſtenir,
Et diſt qu'il voſt tout regehir :
« Sire, en voſtre ſainte preſence,
De qui tous biens vient & comence,
Vueil regehir que Yzengrin
N'amai ni n'ameray en fin,
Et quant je fis antan la jure,
San deſus veniſt m'aventure,
Ja n'en euſſés autre merſis
Que j(e)'os de ſes autres amis.
Je hais mout ſes louveaus & dout:
Si fai je leur lignage tout;
Et je leur moſtrai bien antan,
Mais ne me l'os pas de ceſt an.
Houny ſuy & cheu en mal puis;
Si m'en repens, quant meaus ne puis.
Or eſt Yzengrin mon ſeignor :
Enſemble en ai duel & paour.
Nobles eſt fors de (ma) ſeignorie :
Ci endroit faut ma trecherie;
Ses louveaus regimbent o luy.
S'il ſemble c'onques nels conuy:
Je ne lor puis ores plus faire.
Pour Deu le lais, quant nel puis faire;
Bon jeu par ai [je] d'une rien,
Car lor pais me tendront il bien,
Et ſe j(e)'avoye leuc ne aiſe,
O eaus m'ardroye en la fornaiſe;
Trop ai forfait à mout de gent,
Encor en ay mout bon talent.
Mais Deu me puet tout pardoner,

Qui ſait mon cuer & mon penſer.
Par Deu, ſire l'ours m'abaty,
Et de mes reins tout me houny;
Se je fis faire à Tinbert lait,
Il ſi m'avoit mout bien meſſait.
Pour Deu, Chantecler mandés querre,
Car mout chevau[ce] par ma terre:
Je me vueil acorder o luy,
Et ſi m'a il mout fait d'ennuy.
Se de ceſt mal pooye eſtordre,
Maintenant entreray en ordre:
A tous pardoin & pardonray,
Quant je de ci me leveray.
Je leur pardoin: or me pardon(er)ent!
Par ces .ij. mayns qui yci joignent,
S'avant n'avoye autre pooir,
Ne leur puis mais guerre movoir;
Mais ſe je les pooye avoir,
De cuer lor feroye aſſavoir. »
Au coc mandent de grant randon
Qu'il veigne courant au pardon.
Le quoc reſpont: « Par Deu li dites
Que, ſe il muert, qu'il en ſoit quites;
Mais je ſai que ſa maladie
Eſt traïſon & felonie.
Se meſſire Yzengrin eſt ſage,
Il maintendra vers luy l'uſage
Que tient le fauconier grifon:
S'il ne ſait paiſtre par raiſon,
Il devenra encor hautein;
Faſſe le venir au reclain.
Mout me poiſe qu'(il) eſt eſchapés
De là où il fu atrapés.
A paſques fiſt faire merveilles,
Quant il l'aignel as grans oreilles

Oÿa beneïr ne manger. 1229
N'i avoit lors point de danger,
Mais quy or ne ſe gardera,
Encor[e] nous engignera. »
Li meſſage n'i pot plus prendre;
A Renart vint ſans plus atendre,
Et li conta outréement
Le reſpons & le mandement.
Lors diſt Renart au chapelain :
« Je morray anuit ou demain,
Se de ceſt mal pooye eſtordre;
Maintenant entreray en l'ordre :
A tous pardoin & pardonray.
Quant je de ci me leveray.
Por Deu, ſire, car m'aſoillés,
Car j'ay fait tant d'autres pechiés,
Car je peüſſe .c. ans vivre,
Ne ſeroye je pas delivre. »
Le preſtre l'aſot maintenant;
Mais ce fu par tel covenant,
S'il eſchape qu'il veigne à luy :
« Oïl, » fait il, « & à autry,
A quy il devra mout peſer,
Iray je maintenant parler. »
Le preſtre ly douna celuy
Quy ne devroit entrer à luy;
Et il les prent en ſa male houre.
Jheſu s'en part, Renart demore,
Plein de barat & de mal art,
Diables ot en luy grant part :
Mout ot de luy mal en ſa peau;
Deſleal traïtour & feau
Eſt & ſera tant com il vive,
Juſque parte l'arme cheitive.

1229 154. Après la pais, le bon ſeignor de Baruth & ſes enfans firent grans biens & grans honors & grant reverence à leur enemy, & leur dounerent chevaus, robes & armes, & autres preſens; & s'aconpaignerent à ceaus, & [a] s'en voiſoyent d'une robe enſemble, & ne tenoyent rien au cuer qui eüſt eſté; mais leur enemis garderent & retindrent leur foles volentés, & bien le moſtrerent ſi toſt com il porent. Phelippe de Nevaire avoit bien deviné & deviſé en la branche de Renart ce que il firent après. Meſſire Heymeri Barlais eſtoit mout baut & s'esforſoit mout de faire compaignie & feſte au ſeignor de Baruth & à ſes enfans, & l'apeloit ſon ſeignor & ſon pere; & meſſire Balian l'apeloit frere, & mout parloit ſouvent de la bataille quy avoit eſté & dou ſiege, tant que l'on tenoit à mal, car mout recorder ſa honte eſt malvaiſtié & malice.

155. Un jour fu la court pleniere, & meſſire Heimery Barlais & toute ſa route y furent. Au derein de tous entrerent à la court enſemble meſſire Anceau de Brie, Phelippe de Nevaire & Toringuel. Meſſire Anceau les eſgarda mout & vit que il conſeilleent enſemble : ſi douta mout & diſt qu'il eſtoit ſi mala[de] que il moroit. Atant s'en party de la court, luy & les ſuens, & ſen hoſtel; tantoſt ſe fiſt confeſſer & comenier, & diſt qu'il pardouneit à toutes gens & qu'il voleit crier mercis as .iij. de deſus només, car il les doutoit mout, por ce que il ne furent preſent à la pais ni ne jurerent. Il manda gens de religions, qui les prierent qu'il veniſſent à luy; & il ne voſtrent aler, mais il ly reſpondirent que il moreit, qu'il en fuſt quite; & ce fu avant que la dite branche fuſt faite, & por ce fait Phelippe mencion en la branche.

156. Meſſire Heymeri & ſa partie manderent à l'empereour, ſi com il fu dit, ce que avenu eſtoit, & grans

a. *Après ce mot le mſ. ajoute :* ſe veſtoient dune robe &.

excuſations de la pais qui fu faite, & ly manderent que il 1229-1231
eſtoyent en leur fiés, & avoyent grant partie de la terre, & ſe il mandaſt .j. petit desfors, encores en vendroyent il bien à chef de ceaus quy eſtoyent ſes enemis, & d'eaus meïſmes, & pluſours feis manderent, ce dit l'on, & en la fin troverent ce qu'il queroyent.

157. En l'an de .M.CC. & XXIX, le patriarche Gerolt de Jeruſalem fiſt .ij. tours à Japhe devers Eſcalone, & l'yglize dou ſepulcre fu reconſiliée. Et le patriarche d'Antioche vint en Accre, legat de la court de Rome,& après ly fu tolue la legation au patriarche par l'emperere Federic, qui l'avoit acuſé au pape, dont il ala à Rome, & ot ariere la legation en ſon patriarche perpetuaument.

158. En l'an de .M.CC.XXXI., quant l'empereor Federic ot fait pais à l'yglize & recovré tout quanque il avoit perdu en Puille, il avint que le devant dit emperere Federic, quy mout hayoit Chipre & Surie, manda en Chipre & en Surie grant oſt de ſes barons de Puille & de Cezile, & tous ceaus qu'il hayoit plus, & ſe doutoit, & diſoit l'on que il furent bien .vj^{c}. chevaliers & c. vallès à chevaus covers & .vij^{c}. homes à pié & bien .iij^{m}. homes de marine armés o mout grant navie & belle, de naves & de ſalandre[s] & .xxxij. galées. De cel oſt fu chevetaine ſire Richard Filanger, mareſchal de l'empire. Mon ſeignor de Baruth qui eſtoit à Acre, quant il ſot la venue de ces gens par les gens d'une nave de l'Oſpital des Alemans qui vint à Acre, il retint tantoſt quanque il pot de gens, & mena o luy grant partie de ſa garniſon, dont il ſe dut repentyr. Après il vint en Chipre, & tantoſt furent ſemons toutes les gens à armes. Si alerent à Lymeſſon, & meſſire Balian, ſon fils & ſa eſchele, y vint tout premiers, & en l'oure qu'il vindrent, l'eſtoire des Longuebar[s] ariva en Chipre au Gavata, qui eſt près de Limeſſon. Le juene roy, Henry de Chipre, & mon ſeignor de Barut eſtoyent

1231 entre voyes; & quant il oïrent les novelles, il ſe haſterent tant que il ot mout de chevaus recreüs. Toutes voyes vindrent il bien à tens, & quant il furent enſemble, ſi ot mout bele gent à cheval & à pié, & firent une mout bele moſtre, & ſe troverent tous armés entre amis & enemis, entor .v^c^. chevaliers; & mout y ot de valès à cheval & de tricoples. Les Longuebars les douterent & n'oſerent deſcendre encore, & le rivage fu bien defendu, que cil ne porent avoir terre ne de l'aigue. Il envoyerent meſſage en terre, & mout y ot de paroles dites d'une part & d'autre. Monſeignor de Baruth metoit tous jors le droit vers luy, & parloit ſi humblement que ſes amis en eſtoyent courrouſciés. Les Longuebars & ſire Heimery Barlais parloyent mout ſouvent enſemble, & de nuit, & bien fu ſeü; & en eüſſent eſt(r)é repris, ſe l'on voſiſt, mais le preudome ne le voſt ſoufrir, & diſoit que aucy bien pooit il parler de bien come de mal, & ſe il voloit mal faire, que il ſoufriroyent tant que il ſeroit aparant & que il ſeroient parjur, & que il avroyent briſé la pais, car ſe il comenſoit en euvre por choſe quy eſtoit en dit, l'on poroit dire que il ſeroit parjur, car trop a grant conpariſon en dit & fait, onques en autre nel pot l'on metre, & ſi ly diſt l'on verayement que l'on le devoit ocirre en ſa tente de nuit en ſon lit. Le ſeignor de Baruth ſe douta; ſi ala gezir dedens une maiſon, & ſe fiſt gaiter.

159. Les Longuebars conurent que il ne poroyent deſcendre ſauvement; ſi gaiterent .j. bon tens & murent de nuit, & alerent droit à Barut de nuit, & priſtrent la ville ſur ſaut. L'eveſque lor rendy come preſtre paourous. Il aſſegerent le chaſteau & le tindrent mout près, & le troverent deſgarny de gent, car le ſeignor de Barut, que de ce ne ſe prenoit garde, en avoit tout le plus de la garniſon portée en Chipre, & ce meïſme avoyent les Longuebars bien ſeü, quant il furent en Chipre; & de là

orent il conſeil d'aler à Baruth. Le chaſteau eſtoit bien 1231
garny de viandes & de vins & d'armeüres, mais poy i avoit de gens. Les Longuebars avoyent planté de gens de marine & d'engineors, & de marein & fer & plomb & de ce que meſtier lor eſtoit as engins faire. Si en firent de grans & de petis, & combatirent fortement le chaſteau des engins; & il avoyent ovec eaus .j. deſléal, quy avoit nom Deniſès, & avoit eſté ſeneſchal dou ſeignor de Baruth, & tout maiſtre dou chaſteau; & ſavoit toute la covine de la gent. Celuy enſeignoit à geter des engins là où il faiſoient greignor damage : en la fin, or il tel guerredon que il fu pendu par la goule come .j. traïtre. Le ſiege aprocha mout le chaſteau, car il avoit poy de defendeors; le focé dou chaſteau fu pris quy eſt .j. des beaus dou monde, & au fons dou foſſé firent une rue coverte tout en tour de gros marain, & minerent le chaſteau en pluſors leus, & par dehors le chaſteau en une place que l'on apeloit le Chaufor, firent les Longuebars un chaſteau de pieres, & de fuſt ſur luy, qui ſurmontoit & deſcouvroit tout le chaſteau, & faiſoit trop grant damage à ceaus dedens. Ce meïſme lor fu mandé de Chipre, conſeillant que il deüſſent faire enſy, car les deſleaus quy manderent, avoyent ce ſeü que le ſeignor de Baruth ſe doutoit mout de cele haute place.

160. Les novelles vindrent en Chipre que en cel point eſtoit le chaſteau de Baruth aſſegié, & l'iver eſtoit ja entré mout fort; le ſeignor de Baruth vint en la court devant le juene roy Henry, ſon ſeignor & ſon nevou. La court eſtoit ſi pleniere que tous eſtoyent, amis & enemis. Il ſe leva en eſtant, & il avoit une couſtume que il cruiſoit ſes jambes, quant il demoroit en eſtant; il le fiſt enſi com il ſot bien, & parla mout haut & à trait, & diſt : « Sire, je ne reprochai onques le mien ſerviſe & de tout mon lignage, à voſtre pere ni à vous; mais or le m'eſteut

1231 faire. Si contreferay Guillaume d'Avrenie; ja ſoit ce que je ne le vaille, quant il ot meſtier de ſecorre ſe[s] nevous, à Candie, il reprocha à ſon ſeignor le roy Loys tout le ſerviſe que il avoit fait, & je pues bien dire, & aſſés en ai garentie, que par mey & par mon lignage, fu voſtre pere ſeignor & tint terre; & ſe nous ne fuſſiens, il eüſt eſté deſerité ou mort; & quant Deu fiſt ſon comandement de luy, vous n'aviés que .ix. mois d'aage, & nous vous avons norry & gardé, vous & voſtre terre, Deu mercy, juſques au jour de huy; & ſe nous n'eüſſiens mis grant conroy, le duc d'Oſteriche vous eüſt dezerité; & .ij. fois avés eſté en auci malvais point ou en piour; & ſe nous voſiciens guerpir vous & le royaume de Chipre & celuy de Surie, de legier nous eüſt ſoufert l'emperere à tenir Baruth en pais. Or eſt enſi avenu que les Longuebars ont priſe ma ville & aſſegé mon chaſteau ſi près que il eſt en peril de perdre & nous & toutes les bones gens ſuriens dezerité, dont je vous pri pour Deu & pour voſtre henour & por nos grans ſerviſes, & porce que nous ſoumes d'un ſanc & d'une naïté norris, & eſtes enſemble o nous, & pry auſy à tous les autres quy ſaens ſont, come mes freres & mes chers amis, que vous venés en perſone à tout voſtre pooir o moy ſecorre mon chaſteau. » A tant ſe taiſt le ſeignor de Baruth, & s'agenoilla devant le roy & devant les autres, & fiſt ſemblant de baiſer les piés dou roy. Le roy ſailly en piés & tous les autres, & s'agenoillerent; car il eſtoit encores à genoils, & diſtrent le roy & tous les autres que il s'acorderoyent volentiers & meteroyent lor cors & lor avoyrs à bandon. Le ſeignor de Baruth les en mercia mout. Adonc ſe leva il, & tous les autres en pié.

* *
*

Come le ſeignor de Baruth & les Chiprois o luy vindrent de Nicoſſie à Famagouſte, pour paſſer en Surie.

161. Le viage fu enpris mout vigouroufement, & ce 1231
fu entor les feſtes de Noël. Toſt vindrent au port de Famagouſte. Le tens eſtoit ſi mal & ſi peme, que [à] peines porent paſſer par le plain de Famagouſte, & mout i ot choſes perdues entre voies; lonc tens demorerent au port pour le mautens & en la fin murent au chef dou troublat, & au tour de la lune, & ne laiſſa en Chipre nul cheveteyne. Les gens en parlerent mout; Phelippe de Nevaire le fiſt aſſaver au ſeignor de Baruth que l'on en parleit, & il reſpondi, & diſt : « Se je ne meuve adès, je ſai bien que le chaſteau ſera perdu & tout le païs après, & ſe Deu me doint grace de paſſer avant, tout ſera reſcous & ſera honour grant, & ſe Noſtre Seignor conſent que je ſache la perte, poiſſe eſtre entre voies! je ains meaus morir ains que je ſache la perte, que après. Ne ja, ſe Deu pleiſt, ne ſera perdue la terre mon ſeignor en mon tens ne la moie, & de ce que l'on me blame que je ne lais cheveteine en Chipre, je vous diray pourquei je porrai tel laiſſer quy porroit tout gaaigner là où nous alons, & mainte fois eſt avenu que par .j. preudome eſt tout gaaigné & pour ſoufraite eſt tout perdu, & nous alons en tel maniere & en tel leu où tout ſera ſur le tablier; & ſe nous ſoyons perdu, Chipre n'a meſtier de cheveteine, & ſe nous perdons, nous ſerons tuit quite, & le cheveteine qui ſeroit en Chipre ne feroit que languir .j. poi de tens, & après periroit, car je ne ſai en creſtianté où il trovaſt receit; & por ce ne vueil que nus de mon lignage, qui ait ſurnom d'Ybelin, demore. Se nous vencons, avra chaſcun ſa part en l'ennor & au profit, & ſe nous perdons, ſi morrons tuit enſemble de par Deu en noſtre dreit

1231 heritage, là où tout le plus de mes parens ont eſté nés & mors. » Phelippe de Nevaire entendy bien & volentiers ceſte raiſon; de luy s'en parti & retraïſt tout ce à tout le plus de gens quy là hors l'atendoient; & chaſcun diſt & cria : « Bien diſt le preudome! alons de par Deu! » Les enemis deſſus noumés qui eſtoyent ovec eaus en coverture de pais d'amour, goupillerent mout de demorer, & ſe cuidoyent enchaſteler à la Caſtrie, qui eſt dou Temple. Souvent fu retreit au ſeignor de Baruth, & ly loet l'on que l'on les feïſt prendre, & il ne le voſt onques faire, & tous jors diſoit que il atendroit tant que lor meſfait ſeroit coneü & aparant, & Noſtre Seignor aidereit au dreit.

Come les Chiprois paſſerent la mer ſains & ſaus, & ariverent au puy dou coneſtable de Triple.

162. La nuit murent tous enſemble, amis & enemis, & orent mout mautens & grant pluyage, enſi con Deu plot. Le tens les geta au puy dou coneſtable de Triple ſains & ſaus, & priſtrent port. De là s'en fuyrent les enemis deſſus noumés, & lor ſuite furent bien .lxxx. chevaliers, & alerent de l'autre part à Baruth o les Longuebars. Mout amerma l'oſt, mout en furent esbaï; mainte gent en orent grant doute. Mon ſeignor de Barut en fiſt grant feſte, & mout en fu liés par ſemblant, & diſt que ores eſtoit il aſegur & que ſa gent y ert delivre & netée des traïtors, & diſt qu'il les amoit meaus encontrer en la bataile & trover les devant luy que derieres, car tant com il le ſiveient, atendoit il adès que il le feriſſent par les eſpaules, & puis qu'il eſtoyent foy menti(e) à lor ſeignor, & qu'il l'avoient guerpi en champ, & parjur vers lui & vers les ſuens, il n'eſtoient pas gens quy les deüſt douter;

& de ce fait ſe tenoit il amendé, & l'autre partie mout 1231
enpirée. Maintenant le ſeignor de Baruth & ſes gens murent par terre, & lor navie par mer; le premier jour vindrent par mi le Boutron; là reſurent il mout grant damage de lor navie, car le port eſt malvais, & le mautens enforſa: preſque tous les vaiſſeaus briſerent, & le remanant ala en perdecion. Toutes voies les gens murent de là, & chevauchoient par pluie & par mautens & par grans flumaires, par fondes & deſrivées, & par le Pas paien, & par le Pas dou chien, quy eſt mout perillous à paſcer; & tant firent que par force que par ſens vindrent au flum de Baruth. Ceaus dou chaſteau de Baruth firent merveillouſe joie & grant luminaire, quant il les virent. Grant meſtier avoient de ſecors, car le chaſteau eſtoit ſi miné que il cheoit par pieces, & les engins & le chaſteau dou Chaufor les guerreoyent mout.

163. Les novelles eſpandirent par toute Surie que le ſeignor de Baruth eſtoit venus ſecorre ſon chaſtel, & ſi toſt com ſon nevou, le juene ſeignor de Cezaire, l'oy dire, que en cel termine ſe trova en Surie, il proumiſt fiés & douna mout richement & aſſembla tant de gent come il pot, [&] vigouroufement vint aider ſon oncle & ſes couſins. Le patriarche de Jeruſalem, les .ij. maiſtres dou Temple & de l'Oſpital, le ſeignor de Saete, le couneſtable dou royaume vindrent metre pais. Au paſſer devant Sur y ot beſoigne dou ſeignor de Cezaire & de la garniſon de la ville, car le ſeignor de Saete avoit ja rendu Sur as Longuebars par le comandement de l'empereor. Le ſeignor de Cezaire les enchaſſa juſques dedens la porte de la cité. Mout fu volentiers veü en l'oſt & mout fu profitable ſa venue. Les .v. ſeignors deſſus noumés parlerent de pais, mais ne pot eſtre; le mautens dura mout longuement; ſi avint grant chareſtié en l'oſt de viandes & d'orge, ſi que près tous les chevaus ne manjoyent que

foilles de calemeles. Poy i avoit tentes, car toutes eſtoient perdues en la navie qui perdi devant le Boutron. Les Longuebars eſtoyent à aiſe, car il avoyent viandes à planté, & bounes maiſons & bien aiſies en la ville.

164. Un jour bien matin, iſſirent les Longuebars de la ville de Barut, & vindrent as eſcheles faites juſque ſur le flum, que trop eſtoit grant. Lors s'il ne fuſt ſi grans, il ne fuſſent ja venus : toute jour y furent en tele maniere tant que la nuit les chaſſa. Le tens abounaſſa puis, & le flum apetiſſa. Maintenant l'oſt dou roy Henry & dou ſeignor de Baruth paſſa, & vint devant la ville de Baruth as eſcheles faites, & ferirent des eſperons juſques au foſſé. Une povre iſſue firent ceaus dedens, mais vigouroufement les rebouta l'on dedens la ville. Ceaus dedens ſe tindrent en la ville aſſegé, & partirent les defences de la ville ceaus enemis qui eſtoyent parti dou roy & de mon ſeignor de Baruth, & eſtoyent alé de l'autre part. Ces devers les Longuebars furent eſtably à .j. canton de la ville, où avoit une grant tour, & pour eaus fu elle puis apelée la Tour des traïtres ſouvent, ſelon la traïſon de ce que il avoient guerpy lor ſeignor en champ. Les Longuebars faiſoient garder mout eſtroytement par terre & par mer, que l'on n'entraſt au chaſteau, & avoient arengié lor galées & liées à une grant chaene de fer & bien ormegées tout en tour le chaſteau en la mer, & n'avoyent laiſſié que une petite voie par où il entroyent & iſſoient. Le ſeignor de Baruth mandoit chaſcune nuit à noe ce que il pooit mander de gens d'armes au chaſteau ; tels y avoit qui plonjoyent deſous les galées & venoyent tous nus. Laens au chaſteau trovoyent robes & armeüres & viandes à planté, car laens n'avoyent ſoufraite que de gens à armes & cheveteines. Ceaus qui paſſoyent à noe n'eſtoyent par tels qu'il peüſſent deffendre le chaſteau. Si porchaſſa le ſeignor de Baruth tant qu'il ot une nuit

.j. vaiſſeau, & miſt dedens .j. ſuen fis que l'on apele ſire 1231
Johan de Foges pour l'achaiſon que vous avés autre fois oï. Celui fu puis ſeignor de Sur & coneſtable dou royaume de Jeruſalem & bail pluſors feis, & ſot & valu aſſés; ovec celui Johan de Foges ot au vaiſſeau .c. homes armés, entre chevaliers & ſergens & valès, qui tous furent de la maihnée & de la noreture dou lignage d'Ybelin; meſſire Balian, l'ainſné des freres, ſe corrouſſa mout & tenſa ſon pere, por ce que il ne laiſſoit entrer, & diſoit que il eſtoit heir; & greignor raiſon eſtoit que il alaſt que autre. Meſſire Bauduin & tous les autres ſe par offrirent mout & mout ſe corrouſſerent de ce que il y entracent, & lors reſpondy il que greignor beſoing avoit il dehors que dedens, car il atendoyent la bataille de jour en jour; & enſi les apayſa; & les autres vavaſſors de l'oſt, ſi toſt come il ſorent, y acorurent, qui meaus à meaus, & tant y entra que a poi le vaiſſeau ne noia tous ceaus as quels le ſeignor de Barut otroyoit l'alée. Le merſierent mout les privés & les eſtranges; & ſi eſtoit le peril de paſſer les galées & d'entrer au chaſteau & de poyer le defendre; & parut là & aillors que nus hom fu onques tant amé de ſa gent, car le vaiſſeau eſtoit ſi chargié de gent que l'aigue eſtoit juſque au bort, & quant il vint à l'entrée de la voie eſtroite par où les Longuebars aloyent à lor galées, ceaus des galées s'en aparſurent; le cris fu mout hidous & mout y ot lancié & trait. Par le plaiſier de Deu il paſſerent, & eſchaperent des galées & ariverent à la roche deſſous le chaſteau, ne ſavoient rien de lor venue. Il lancerent & traïſtrent tant que mout ſouffrirent; en la fin les conurent & les recuillirent [à] grant joie & grant luminaire ſeaus dou chaſteau, mais au cri qui fu au paſſer des galées, le ſeignor de Baruth s'eſtendy à terre en cruis vers orient & cria mercy à Noſtre Seignor, & quant il vy le luminaire au chaſteau & les entreſeignes de l'entrée,

1231 humblement rendy graces à Deu, & tous ceaus de l'oſt aucy; & puis que le fis dou ſeignor dou Baruth & tant de bounes gens furent entré dedens le chaſteau, mout ſe defendirent vigouroufement & minerent à l'encontre des mineors, & ociſtrent les mineors dehors & dedens la mine, & recovrirent les foſcés à force, & ardirent la rue coverte que les Longuebars avoient faite au focé, puis firent ceaus dou chaſteau maintes belles iſſues & gaignerent aſſés ſur ceaus dehors, & ardirent pluſors engins.

165. Adonc vit bien & conut le ſeignor de Baruth que ſon chaſteau eſtoit en bon point de defence, mais lever le ſiege & vencre ſes enemis quy eſtoient pour .j. dis, ne pooit il mie par la gent que il avoit oluy là, mais la planté d'eaus ne doutoit il mie, car mout volentiers ſe conbatiſt, mais il eſtoyent dedens la ville qui eſtoit bien fermée de bons murs & avoyent le poyer de la mer. Si penſa à ſon cuer qu'il yroit en Accre & porchaſſeroit grant pietallie & grant navie, dont il n'avoit point, & manderent ſon fis, ſire Balian, à Triple, & le juene roy Henry, & (luy) ly dounerent plein poier de finer & parfaire le mariage de la ſuer le roy au fis dou prince, & douner[ent] li grant fié en Chipre en mariage par enſi que le prince lor aidaſt de chevaliers & de navie & de gens d'armes: la parole dou mariage eſtoit ja comencée. Grant tens avoit enſi come il le penſa; enſi le fiſt, mais toutes voyes le fiſt il aſſaver à ceaus dou chaſteau que il ne s'eſmayaſſent pas, car s'alée eſtoit por toſt revenir à lor delivrance, & il reſpondirent ſeürement alaſſent en nom de Deu, car il ſe defenderoyent bien à l'aye de Noſtre Seignor & à la ſoue, & eaus s'i firent.

166. Quant que monſeignor de Baruth s'en partiſt dou ſiege, mut meſſire Balian, ſon fis, por aler à Triple. Oluy ala ſire Guillaume Veſconte, quy eſtoit ſages hom dou privé conſeil de mon ſeignor de Barut, & avoit comencié

la parole de ceſt mariage, & ſi eſtoit né de Triple. Phe- 1231
lippe de Nevaire y ala, quy de luy ne ſe parteit, & pluſors autres mout paſſerent de maus paſſages, & par grans flums, & par devant Gyblet qui eſtoit de l'autre partie; & les moſtres ſe faiſoient toute nuit par my la montaigne. Toutes voies, ſi com Deu plot, paſſerent & vindrent à Triple & herbergerent dehors en une maiſon dou Temple, qui a nom Moncoqu. Le prince ſes enfans l'ennor[er]ent mout au commencement, & traitoit on chaſcun jor les paroles & les covenances dou mariage, & de l'aye que le ſeignor de Baruth demandeit.

167. Sur ce avint que l'on ſot à Triple que l'oſt de Chipre eſtoit party de Baruth; ſi ot mainte gent qui cuiderent que tout fuſt perdu. Les paroles dou mariage refroydirent mout, & toutes voyes ſe tenoyent. Un jour ala meſſire Balian & ſa compaignie chevauchant vers Monpelerin pour trover ceaus quy menoyent les paroles dou mariage. Au revenir la porte de Montquocu lor fu cloſe à l'encontre, & diſtrent ceaus de la maiſon que pour luy il ne voloyent eſtre mau de la gent de l'empereor. Meſſire Balian manda querre herberge à la maiſon de l'Oſpitau & à ceaus de Beauleu aucy, qui ſont moines de Ciſteaus & à ceaus qui tenoyent Montpelerin, qui eſt de l'eveſque de Bethleem. Chaſcun li reſpondy come le Temple avoit fait. Un chevalier eſtoit à Triple au jour, quy eſtoit à Triple vicaire de l'eveſque de Triple. Celuy les herberja en une boverie dou dit eveſque de l'yglize que l'on apelle l'aire de l'eveſque de l'yglize, & ſi eſt devant la porte de Triple. Meſſire Balian fiſt deſcor(d)er & netoyer & garnir cele maiſon au meaus que il pot dedens. Si avint que le cheveteine des Longuebars qui bien ſavoit que meſſire Balian eſtoit devant Triple, (&) fiſt faire unes letres fauces de par l'empereor, & furent faites à Sur en parchemin ſarazinés, boulées d'une boule de l'em-

1231 pereor que il avoit. En ces lettres ſe contenoit, après mout grant ſalus, que il prioit le prince & ſes enfans coume ſes chers couſins & ſes feaus homes, que il ne recetaſſent ſes enemis, ne que il ne lor dounaſſent ni force ni aye. Le prince & ſes enfans manderent ces letres à Phelippe de Nevaire & en une autre remenbrance eſcrite, en quei il avoit pluſors paroles; & diſoient enſi: « Bounes gens ne tenés à mau. » En la fin de la remenbrance, eſtoit eſcrite que il prioyent Phelippe que il moſtraſt ces letres à meſſire Balian & à ſa gent, & les excuſaſt. Et devant eſtoit avenu que le prince avoit douné fié au dit Phelippe, & de ſon avoir meïſme ly avoit il douné que il ly faiſoit volentiers à tous. Phelippe l'amoit & s'en loet mout, mais le fié ne voſt il onque retenir ne decervir, & de ceſtuy mandement li ſot maugré, & toutes voyes il ly fiſt letres à ſon ſeignor, & li conta tout le fait, & puis fiſt ſans le ſeü de ſon ſeignor une ſimple rime, & la manda au prince :

Malvaiſes gens, failly de ceur,
Je ne pues ſoufrir à nul fuer
Que l'on ne die que vous eſtes.

168. En l'aire de l'eveſque de Triple, meſſire Balian & ſa compaignie orent mout d'angoiſſes & de doulors & de deſpis, & ne pooit partir, car la [iſſue] li eſtoit defendue & par mer & par terre & bien gardée, dont il avint que il manda au ſoldan de Doumas que il ly dounaſt conduit & aye, ſi que il peüſt paſſer par la paenime & aler à Acre. Le ſoldan ly otroia mout volentiers, mais choſes avindrent après porquoi il ne fu beſoing. Sire Betram Porcelet, qui eſtoit pareſtre de ſire Heimery & ſa compaignie & les homes de ſire Hue de Gibleth, qui eſtoient en la terre de Triple, tornerent mout ſouvent

entor la herberge & moſtroyent au doit par où il monte- 1231
royent, car il atendoient de jour en jour galées des Longuebars, & bien cuidoient prendre & ocirre meſſire Balian & les ſuens en cele herberge, & longuement ſouffry ceſte angoiſſe.

169. Il avint quant l'oſt des Chiprois s'en party devant Baruth, que les Longuebars diſoient que l'oſt de Chipre fuoyt; ſi manderent ſire Heimery Barlais & ſire Aumaury de Bethſan & ſire Hue de Gibeleth'& lor gent & le conte Richart qui eſtoit longuebart. Ceaus priſtrent toute la terre fors que le chaſteau de Deudamour, où les ſuers dou roy & les gens dou païs s'enchaſtelerent, & puis priſtrent Cherines. Ains que Cherines fu priſe, meſſire Balian d'Ybelyn porchaſſa tant privéement, que Jenevés qui eſtoient venus à Triple [en] .ij. ſayties devindrent ſes homes, & lor douna fiés, & ly orent en covenant que il le porteroyent en Chipre, & il entendoyent bien, ſe il peüſt venir, que il vendroit à chef de ceaus qui eſtoient en Chipre. Le prince s'en aparſut; ſi areſta à force les gens & les vaiſſeaus, & li toly ſa muete.

170. Après orrés de mon ſeignor de Baruth, qui eſtoit alé à Acre : il porchaſſa & moſtra tant de raiſons à les gens dou païs, qui doutoient la ſeignorie des Longuebars, qu'il eſtoient lor deſtrucion, que il le firent [a] maire de la comune d'Accre, & les Jenevés s'acompaignerent mout volentiers o luy, que pour l'amour de luy, que porce que l'empereor Federic avoit mandé en Surie que l'on le preïſt en avoir & en perſone. Tant fiſt le ſeignor de Baruth que il ot mout grant navie & grant planté de gent à pié & à cheval, que legierement pooit lever le ſiege de Baruth. Les Longuebars l'oïrent dire; ſi ardirent lor engins, & guerpirent le ſiege de Baruth & à grant honte s'en fuyrent.

a. *Mſ.* feroient.

1231 171. Quant la novelle fu ſeüe devant Triple, meſſire Balian d'Ybelin trova plus d'amis & de conduit; ſi s'en party, & vint à Baruth, & trova le leu mout deſgarochié; & mout ot grant piece eſté, & mout ly fiſt l'on grant joye, & là atendy le comandement de mon ſeignor de Baruth, ſon pere.

172. Le roy Henry & le ſeignor de Baruth & tout l'oſt des Chiprois eſtoient iſſus d'Accre au Cazal Ymbert. Là ſorent la delivrance de Barut. Yqui ſe logierent & atendirent pour avoir conſeil qu'i feroient. L'endemain vint à eaus .j. deſleal patriarche d'Antioche, qui eſtoit lombart & eſtoit paſſé par Sur & avoit mout parlé à Longuebars. Il fiſt entendant au roy Henry & au ſeignor de Baruth, que il avoit plein pooir de par les Longuebars de faire pais entr'eaus, & que il feroit tant que la pais ſeroit à l'ennor & à la volenté le roy & dou ſeignor de Baruth & de tous ceaus de Chipre & de Surie. Le preudome qui onques ne refuſa pais covenable, & (quy) plus volentiers quant il eſtoit au deſſus, ala après le patriarche à Acre; o luy mena de ſon conſeil & douna [dou] plus beau & dou mellor de l'oſt. Le ſuit & grant partie de l'oſt demoura à Acre qui n'eſtoit mie meü encores, & la navie encores eſtoit au port pour les novelles qu'il avoit oï dire de Baruth.

173. Le roy Henry fu au Cazal Ymbert en ſa herberge mout eſchierement. Toutes voies furent o luy les treis fys de mon ſeignor de Baruth, s'eſt à ſaver ſire Bauduyn & ſire Hue & ſire Guy, qui puis fu coneſtable de Chipre & preudome & vaillant, & ſi y fu meſſire Johan d'Eybelin, qui puis fu conte de Jaffe & eſtoit chevalier noveau, qui n'avoit que .xvij. ans d'age, & fu meſſire Anceau qui eſtoit cheveteine de l'oſt en leuc de mon ſeignor de Baruth. Malvaiſement eſtoyent herbergié l'un sà, l'autre là; de rien ne ſe doutoyent, ains diſoient que il yroient prendre Sur.

174. Les Longuebars quy eſtoient à Sur eſpierent & ſorent que il eſtoient malvaiſement herbergiés, & poy de gent eſtoyent. Murent de Sur ſi toſt come il fu anuityé; il menerent ovec eaus la gent de Sur à force, & il eſtoit bounace. Si vindrent les .xxij. galées à Cazal Ybert & aſſaillirent l'oſt des Chiprois de nuit; ſi les troverent endormis & deſarmés. Aucunes gens avoyent dit à meſſire Anceau que les Longuebars venoient, mais il ne crut mie ni ne deigna faire aſaver, dont il dut eſtre mout blahmés. Onques gens ſi ſorpris meaus [ne] ſe defendyrent; les .iij. fis de mon ſeignor de Barut, meſſire Bauduyn & meſſire Hue & meſſire Guy y firent merveilles d'armes; meſſire Bauduyn y fu perillouſement naffré & ſon nevou, meſſire Johan, quy eſtoit juene y fiſt tant que toute ſa vie fu plus priſié. Meſſire Anceau, pour la valour quy eſtoit en luy & por ce qu'il eſtoit cheveteine, (&) ſe ſenty colpable de ce qu'il avoit oï, & ne l'avoit noncié. Il fiſt merveillouſes proueſſes, le roy s'en eſchapa près que tous nus. Il fu mis ſus .j. cheval, & s'en alerent à Acre; & tant com la nuit dura, ne perdirent les Chiprois la herberge; tout [e] nuit ſe combatirent. Les Chiprois eſtoient à pié, les uns ſur les chevaus ſans ſelle, les uns armés de lor haubers tous nus, les autres tous deſarmés. Tel eſtoit à cheval quy n'avoit frein, qui n'avoit lance n'avoit eſpée. Toutes voies abatirent il mout de Longuebars & ociſtrent. A l'aube dou jour deſcendirent ceaus de [s] galées, & la clarté dou jour deſcovry la petite quantité des Chiprois. Si fu priſe la herberge de tout & robée; & furent perdues toutes les chevaucheüres, ſaus celes où eſtoient montés cil quy eſchaperent: .xxiiij. chevaliers priſtrent & poy en ociſtrent, pluſors en nafrerent, & toute la herberge, & le plus des armes gaaignerent. Les chevaliers chiprois, qui bien ſe defendirent, s'areſterent ſur .j. petit touronet à une aubaleſtée de la herberge; les Longuebars les veoyent bien, mais n'aloyent pas à eaus. 1231

1231 175. Le roy Henry vint à Acre; le ſeignor de Baruth ſailly au cri, & tous ceaus qui le voſtrent ſivre, mout doulourous & angoiſſous. Tout premierement encontra le roy, dont il rendy graces à Deu; après trova autres gens qui fuoyent. Quant il le virent, ſi eſchiverent le chemin; un ſuen ſergent s'eſmut, & diſt que il ireit veïr ſe aucuns des enfans de ſon ſeignor fuſt en cele route. Il l'eſcria, & diſt: « Ne faire! aillors les troverons. Il n'oſerent pas ſi loins fuir ne venir là où je fuſe. » Un poy avant il encontra .j. ſuen ſergent vieill, qui fuoit; celuy ploura & li diſt: « Tous vos beaus enfans avés perdus, & mors ſont. » Le preudome reſpondy & diſt: « Et qu'en eſt, ſire vilain punais? Enſi doivent morir chevaliers, defendant lor cors & lor ennors. » Grant aleüre paſſa avant; quant il aprocha dou Cazal Ymbert, il choiſi ceaus qui eſtoyent ſur le toron, & ſi toſt come il le choiſirent, il feryrent chevaus des eſperons après les Longuebars, quy ja ſe partoient. Les Longuebars choiſirent les venans d'Acre; ſi ſe miſtrent à la fuye, & tout fuyant paſſerent les pas de Paſſepoulain. Le ſeignor de Baruth trova là les ſuens quy ſe mehloyent à l'ariere garde des Longuebars, & vit & conut que la mehlée ne la chaſſe ne valoit rien, car ſes enemis avoient ja pris le pas & avoient mout d'aubaleſtriers & d'archiers. Si en remena les ſuens, mout merciant Noſtre Seignor de ce qu'il les trova vis & qu'il s'eſtoient ſi bien porté. Là trova tous ſes coraus amis, fors que ſon fis ſire Hue. Celuy trova il ſus une vieille mayſon crenelée, quy eſt au cazal. A celuy avoit l'on ocis ſon chevau, près de cele maiſon. Entre luy & .j. chevalier qui li fiſt compaignie, monterent en une maiſon & la defendirent à pieres, tant qu'il conurent le ſecors; l'on cuidoit que il fuſt mort ou pris: grant fu la joie, quant il fu là trové.

176. Après ce que Richars, li mareſchaus de l'empe-

reor Federic, ot douné l'eſchac as Chiprois à Cazal Ym- 1232
bert, il s'en ala à Sur à mout grant gaain, car entre ceaus de terre & ceaus des galées, enporterent tout ce que il avoient gaaignié, & por ce que il gaaignerent tant & le plus dou harnois des armeüres & des chevaucheüres as Chiprois, lor fu avis que il eſtoyent mout au deſſus de lor guerre, & que lor enemis ne porroyent pas recovrer en Chipre ne paſſer juſque à .j. lonc tens. Si ordenerent lor afaire & laiſſerent garniſon à Sur, & tantoſt paſſerent en Chipre à grant eſſors & à grant bonaſſe, pour prendre l'ihle.

177. Ence fu en l'an de M. CC. & XXXII.

Maintenant que les Longuebars furent en Chipre, le chaſteau de la Candare lor fu rendu. Avant avoit l'on rendu la tour dou port de Famagouſte à ſire Heimery Bārlais & à ſire Aumaury de Bethſan & à ſire Hue de Gibeleth, & le chaſteau de Cherines auci, ſi que toutes les forteresſes de Chipre ne ſe tenoyent nule au ſeignor de Baruth ny au roy, que tant ſoulement Deudamors. Laens s'eſtoient recuilly les .ij. ſuers le roy, dameiſele Marie & Yzabeau, & ſire Henris [a] de Gibeleth, qui eſtoit au jour bailly de la ſecrete, que le ſire de Baruth avoit laiſſié cheveteine de la terre, quy mout poy i miſt de conſeil, & ſi avoit Phelippe de Caffran qui adonc eſtoit chaſtelain. Laens ſe receterent .j. poy de chevaliers & de dames & de damoiſeles, que mout ſe recuillirent ſur ſaut & d'autre gent, qui mout eſtoient maugarny de vitaille & de ce que meſtier lor eſtoit, qu'à poi qu'il ne fu perdu par ſoufraite de viande; & à grant meſaiſe & à grant meſchef ſe tindrent tant qu'il furent reſcous; & tout plus des dames & des damoiſeles & des enfans de Chipre furent ſi ſorpris qu'il ne porent aler à Deuda-

a. *Mſ.* hernis.

1232 mors. Si ſe receterent as yglizes & as religions, & pluſors en y ot qui ſe receterent & muſſerent as monteignes & dedens caves. Les bergiers & lor enfans come bergerons & ces femes, aloyent glener les eſpis cheans qui eſtoyent, & de ce vivoyent entre les & leur enfans. Auci a ſi trés grant doulor que pitié ſeroit de retraire. Dame Eſchive de Monbeliart, qui au jor eſtoit feme de ſire Balyan d'Ybelin, fis de monſeignor de Baruth, ſi eſtoit recetée à l'oſpitau, & ſes enfans ovec ly; & quant elle oy que les Longuebars eſtoyent arivés, elle ot ſi grant paour qu'ele ſe veſty en abit de frere menor & guerpi ſes enfans & ſon fié; & monta en une roche que l'on apele Bufevent. Là ſus la receta .j. viel chevalier qui avoit nom ſire Guinart de Conches, qui là ſus eſtoit de par le roy, & elle s'aporvea tant qu'elle l'ot garny de vitaille, dont il n'i avoi(n)t point.

178. Les Longuebars vindrent haſtivement à Nicoſſie, & maintenant firent toutes les abominations & les otrages & les vileinies que il ſorent & porent. Il briſerent les yglizes & les temples, & la maiſon de l'Oſpitau & toutes les religions, & traïnerent hors les dames & les enfans quy ſe tenoyent as autiers & as preſtres quy chantoyent les meſſes; dont il avint en aucun leu que il eſpandirent de la main dou preſtre le cors de Noſtre Seignor, & le ſacrement à terre, & chargerent les dames & les enfans ſur charetes & ſur ahnes mout vileinement, & les menerent à Cherines en priſon, & poignant d'aguillons celes qui ne voloyent toſt aler. Les Longuebars gaignerent Cherines & mout y miſtrent vitaille, car lor galées & lor vaiſſeaus y manderent, tout quanque il troverent de par toutes les marines de Chipre.

179. Les Longuebars & les autres traïtres alerent aſſeger Deudamors, & le tindrent mout près, car il ſavoyent bien que ceaus dedens eſtoient maugarny de vitaille. Il

miſtrent au ſiege pour plus deſtreindre le chaſteau le[s] plus mortels enemis que le roy & le ſeignor de Baruth eüſſent, & ſi miſtrent ne ſai quantes maiſtries d'aubaleſtriers parjurs & traïtors, quy s'enfuirent de l'oſt des Chiprois, & s'en entrerent à Gibelet, quant l'oſt des Chiprois paſſeit par devant, pour aler à la reſcouſſe de Barut. 1232

180. Atant ſe taiſt le conte des Longuebars quy ſont en Chipre, & cuident tout avoir gaigné & retorné au roy Henry & au ſeignor de Barut qui ſont à Acre, qui haſtivement & vigouroufement ſe contindrent ſelon le grant meſchef en quey il ſe troverent.

181. Le roy Henry de Chipre ot .xv. ans conplis, & pot douner & faire ſon plaiſir come ſeignor d'age ; ſi proumiſt & douna pluſors fiés à ceaus quy o luy alerent, & as Jenevés pour franchiſe & court au royaume de Chipre, pour aler o luy. Tant ſoulement que il arivaſt en Chipre, le ſeignor de Baruth quy adonc eſtoit maire de la comune d'Acre, ſi come le conte a dit sà en ariere, vint devant le patriarche Girot de Jeruſalem en la preſſence dou roy Henry & de mout de gens qui là furent, & s'en plainſt au patriarche, qui eſtoit legat, dou damage que les Longuebars avoyent fait au roy & à luy meïſmes des choſes devant dites. Entre les autres choſes devant dites, ſe recorda & diſt ſi come les Longuebars avoyent pris toute la navie le roy, & quant le roy eſtoit venus de Chipre, car ce quy en eſchapa au Botron avoit le roy mandé en Chipre, & avoyent pris cele navie, & tout le remanant avoient ſaiſi & le royaume de Chipre & aſſegés les ſuers dou roy en j. chaſteau ; & le roy les voloit aler reſcorre, mais il n'avoit point de navie come beſoing ly fuſt, & les ſſalandres, en quey les Longuebars eſtoient venus, [eſtoient] au port d'Accre : dont il requeroy(en)t au patriarche come à legat, que il comandaſt que l'on

1232 preïſt les ſſalandres qu'il avoient au port come ceaus qui eſtoyent eſcomenié & quy avoient abatu le chaſteau de la creſtieneté, & au roy avoyent tolu ſa navie & ſon royaume. Le bon patriarche reſpondy qu'il ne s'entremetoit dou fait d'armes, mais il avoit veü aucune fois en ſon païs, quant li veneour venoyent à la proye, & la beſte eſtoit dedens, qu'il ſe menoient lor berſiers & s'eſcrioient, & moſtroient à la main & diſoient: « Or pren le! » Lors corurent chevaliers & ſergens, & les Polains dou port as barches & as autres petis vaiſſeaus que il troverent au port & vindrent as ſſalandres. Si en priſtrent .xiij. par force, ſi com Deu voſt. Les autres naves & ſſalandres fuirent à Sur; le roy Henry & le ſeignor de Baruth retindrent quanque il porent de gent, mais mout avoyent grant ſoufraite de moneye, dont il avint que le jeune ſeignor de Cezaire vendy partie de ſa terre de Cezaire, & mon ſeignor Johan d'Eybelin, qui puis fu conte de Jaſe, vendy .j. ſuen grant maner qui eſtoit à Acre & preſta les deniers au roy. Haſtivement s'apareillerent & murent aſſés de Pouleins dou port qui avoient ne ſay quans vaiſſeaus armés, & le roy lor douna fiés, faiſſant le ſervize de mer.

182. Le roy Henry & li Chiprois qui o luy eſtóyent, chargerent lor hernois es vaiſſeaus, & monterent ſus, & paſſerent devant Sur onque lor vaiſſeaus. Les galées des Longuebars quy eſtoyent venus de Chipre vindrent contre eaus & ſe miſtrent ſur vent, mais n'oſerent aſſembler à l'oſt, & tous jors venoyent ſur vent, gaitant ſe il lor porroyent faire damage. L'oſt des Chiprois ariva devant Saete; là vint meſſire Balian, qui eſtoit venus de Triple à Baruth & ſa compaignie deſſus noumée, & ſi vint ſon frere meſſire Johan de Foges & ſa compaignie deſſus noumée, qui avoit eſté o luy en garniſon à Baruth & de Saete, & le roy Henry de Chipre lor douna pluſors fiés.

183. Dou port de Saete celerent les Chiprois & vin- 1232
drent en Chipre & ariverent à la grée ; & les galées des Longuebars venoient adès o eaus ſur vent de nuit. Manderent en terre par une eſpie où eſtoit l'oſt des Longuebars & ſorent verayement que l'oſt & tout le pooir eſtoit à Famagouſte & lor galées au port.

184. L'oſt des Chiprois vint de Famagouſte ; les Longuebars eſtoyent en la ville & avoient mout grant planté de gent à cheval & à pie & mout avoient de chevaucheüres & d'armeüres, car il avoyent gaaignés au Cazal Ymbert, & toutes celes qu'il avoyent trovées en Chipre ; ovec eaus eſtoyent ceaus traïtres quy s'en partirent dou roy au Puy dou couneſtable, ſi com le conte la deviſe devant, & autres gens, qu'il avoyent eü de Triple & d'Ermenie, & tricoples qu'il avoyent en Chipre tant que l'on les eſmoit, que bien avoient .ij^{m}. chevaucheüres en lor oſt ; le roy Henry & le ſeignor de Barut n'avoient que .cc. & .xxxiij. chevaucheüres.

185. Quant l'oſt dou roy Henry fu venu devant Famagouſte, il aloient .j. poy loins de terre. Le ſeignor de Baruth regarda & vit que le rivage eſtoit mout garny de gent d'armes encontre luy, & grant peril y avoit au deſcendre en terre. Il regarda une yſle devers terre, ſi a .j. gué que l'on puet bien deſcendre à terre & à chevau à la marine, quant les aigues ſont mermes que la terre gette & fait bounace. En cele yſle deſcendy l'oſt des Chiprois à mout grant meſchef por les roches qui ſont, ne onques mais n'avoit l'on cuidé que oſt peüſt là deſcendre. Maintenant corrurent au chef de l'iſle devers la terre là où eſtoit l'aigue, & là eſtablirent gent d'armes pour garder le pas tant que l'on fuſt deſcendu & bien apareillié. La gent de l'empereor ſe traïſtrent vers là & y miſtrent tout le debat que il porent, trayant ovec les arbaleſtres. Là ot mout lancié & trait d'une part &

1232 d'autre ; toutes voyes y deſcendirent li Chiprois à loiſir grans & petis, eaus & lor chevaus. La nuit herbergerent en cele yſle & firent bien garder la nuit le chef devers le gué par là où il devoyent paſſer à terre, & après mienuit miſtrent barches & aucuns petis vaiſſeaus armés au port, & corut à .j. des leus de la ville. Le cry fu mout grant ; maintenant les Longuebars miſtrent feu en toute lor navie qui eſtoit dedens le port, & guerpirent la ville & chevaucherent & s'en alerent à Nicoſſie, & les gens à pié de l'oſt le roy y corurent & priſtrent la ville de Famagouſte de nuit.

186. Le bien matin, le roy o ſes Chiprois s'armerent & firent courir lor chevaus & monterent à cheval & paſſerent par celuy gué en terre & as eſcheles faites, & bien cuiderent avoir la bataille au paſſer dou gué, mais ne troverent nul, & alerent en la ville de Famagouſte. Là ſe herbergerent .ij. jors ou .iij. pour eaus aiſer. Les Longuebars avoyent laiſſié la tour de mer garnie de gent. Le roy fina à eaus & douna fiés as cheveteines & li rendirent la tour dou port de Famagouſte. Là meïſme vindrent à eaus .iij. homes dou roy qui gardoyent la Candare, por les Longuebars. Le roy lor douna ce que il requiſtrent & il ly rendirent la Candare & Bufevent ; & le ſeignor de Baruth & ſes enfans pardounerent à l'un d'eaus qui avoit nom Anfrey de Monaigre, que mout lor avoit mesfait. Le recovrier de la Candare & la tour de Famagouſte ordena & porchaſſa Phelippe de Nevaire. Treis jors demora le roy de Chipre en la ville de Famagouſte, & fina à(s) cheveteine(s), quy avoit nom ſire Guillaume de Lovre, qui eſtoit conſele & home de bien. Le roy li fiſt quanque il requiſt ; franchiſes & court douna à Jenevés, par toute Chipre, ſauve la juſtize de .iij. choſes, c'eſt aſſaver de murtre & de rapine & de traïſon ; & lor douna maiſon à Nicoſſie & la court deſſus la mer

& .j. cazal qui a nom Deſpoire. Et là fu tenu au rey de 1232
ſairement, & le rey à eaus d'aye & dounement à .j. terme moty : le don que le roy Henry lor fiſt fu à tous jors par ſon bon gré, & de mon ſeignor de Baruth. Les Jenevés remonterent en lor naves, & alerent à Lymeſſon. Là furent tant que il ſorent l'ennor que Noſtre Seignor fiſt puis au roy de Chipre, & as ſuens, & quant il ſorent ce, ſi s'en alerent en Jene. Les galées des Longuebars le ſorent adès tant com il furent as aigues de Chipre, mais onques n'oſerent adezer as naves, quant les naves s'enpalegerent. Les galées vindrent à Cherines que les Longuebars tenoyent, & l'oſt des Longuebars, quant il partirent de Famagouſte, miſtrent feu par my les aires, & par tout le plain & fiſt grant damage, car tout le plus dou blé eſtoit ja as air[e]s; & avoyent briſé tous les molins de la Queterie, neïs ceaus des mains firent il briſer à Nicoſſie. Quanque il porent de ceſte choſe, ſe confortoyent mout li Chiprois, & diſoyent que bien eſtoit aparant que il ne s'apareilloient pas de tenir la terre, quant il ce faiſoyent, & Noſtre Sires avoit douné une tele grace as Chiprois o tout ce que il eſtoyent ſi poi de gens, que il lor ſembloit avis verayement que enſi toſt come il troveroyent les Longuebars en champ, que il les deſconfiroient.

187. Le roy Henry & le ſeignor de Baruth & les ſuens murent de Famagouſte & vindrent par lor jornées à Nicoſſie à grant meſchef de hernois & à poi de gent. Si toſt come Richart Philanger, qui eſtoit mareſchal de l'empereor Federic, ſot que les Chiprois aprochoient, il & toute ſa gent guerpirent la ville de Nicoſſie, & alerent herberger par les montaignes en une avalée d'un pas qui eſt en haut ſur le chemin par où l'en vait de Nicoſſie à Cherines, & yleuc ſe tindrent. Lor herberge eſtoit belle & fort ſi que nulle gent ne pooit venir à eaus fors que par un(e) petit chemin & par une grant montaigne, &

1232 là eſtoit le pas bien garny, ne les Chiprois ne pooyent ſecorre le chaſteau de Deudamor que par là meïſme, & les Longuebars avoient quanque beſoin lor eſtoit par devers Cherines, & au chaſteau de Deudamors n'avoit viande qu'à .ij. jors ſoulement.

188. Le roy Henry & le ſeignor de Baruth & lor gent entrerent à Nicoſſie ; poi y troverent de ce que beſoing lor fu : grant ſoufraite y ot de pain. Le ſeignor ne douna garde qu'il eſtoit folement herbergié & eſparpeillié par la ville. Si douta la maiſnée des Longuebars, qui volentiers aſſailloient la gent de nuit, & à hore de veſpre fiſt crier as armes, & diſt que les Longuebars venoyent; ſi ſe partirent tous hors de Nicoſſie celuy jour meïſmes que il vindrent. Si toſt come les gens furent hors de la ville as eſcheles faites, le ſeignor de Baruth fiſt dire que les Longuebars eſtoient retrais & aparu; mais ſi fyſt defendre de par le roy que nus n'entraſt en la ville. Dehors la ville choiſirent une place & .j. leu qui a nom le Trahona, où il y avoit jardins d'une part & une petite foſe. Là ſe herbergerent cele nuit & mout bien ſe firent gaiter & à bounes entreſeignes, car bien lor ſouvenoit de Cazal Ymbert.

189. L'endemain matin quy fu par .j. mardy, tout droit à .xv. jors de juing, ſe murent les Chiprois & chevaucherent pour aler vers là où leur enemis eſtoyent, & ce fu après .v. ſemaines que l'afaire de Cazal Ymbert avoit eſté. Le roy & le ſeignor de Baruth & lor conſeil orent porpenſement que il vendroyent deſous la herberge de lor enemis au plein, & ſe les Longuebars deſcendoient à eaus, les Chiprois deſiroient la bataille. Si alerent tant que il vindrent près dou cazal que l'on nome la Gride, qui eſt près d'ileuc el pié de la montaigne, & de là manderent [a] par nuit aucun confort &

a. *Mſ.* manderoient.

ſecours de gent à pié à ceaus de Deudamors par .j. ſen- 1232
tier roiſte & eſtreit qui monte par cele roche. En tel propoſement vint l'oſt des Chiprois entre l'oſt des Longuebars à la Gride, ſi que une partie de leur hernois & de leur ſergens à pié s'eſtoient ja mis au dit cazal, & li autre venoyent après. Si toſt come les Longuebars, qui eſtoyent en haut, virent les Chiprois en ſi poy de gens, & à ſi povre hernois, il eürent deſpit & honte d'eſchiver la bataille, & crierent à une vois : « A eaus ! à eaus ! alons les prendre ! » Quant les Chiprois virent ceaus de Puille deſſendre contre val le pas, les eſcheles deviſées, chaſcune eſchele à ſon cheveteine tous apreſtés à la bataille, le ſeignor de Baruth deſcendy lors à pié, & mercia Noſtre Seignor à genoils de ce que ſes enemis venoient à la bataille, car bien ſavoit & diſoit que ce eſtoit la delivrance & le meaus que lor peüſt avenir. Tendrement requiſt & proya Noſtre Seignor que il en ceſt jour dounaſt honour & victoire au roy & as ſuens. A cel[e] houre diſt l'on que il voa privéement, ce que il fiſt après, de ſoi rendre en religion. Les eſcheles furent ordenées & deviſées : meſſire Balian d'Ybelin, ſon fis, avoit tous jors conduit en ceſte guerre la premiere bataille. En cel point il le fiſt venir devant luy & li requiſt que il juraſt le comandement de ſainte yglize, car il eſtoit en centence pour ſon maryage. Celuy reſpondy que il ne pooit faire ſa requeſte. Le preudom li reſpondy & diſt : « Balian, je m'en fi plus à Deu que à voſtre chevalerie, &, puis que vous ne volés faire ma requeſte, laiſſés l'eſchele, car, ſe Deu plaiſt, eſcoumenié ne ſera ja conduiſour de noſtre bataille. » Enſi le diſt & enſi le fiſt : il eſtabli cheveteine de la premiere bataille ſire Hue ſon fis, & ſire Anceau de Brie en la ſeconde, & ſire Bauduyn d'Ybelin en la tierce, & le jeune ſeignor de Cezaire en la quarte ; & fu en l'ariere garde, car plus n'i ot, & en cele fu le

1232 roy & le ſeignor de Baruth & ſon juene nevou, ſire Johan & autre pluſors, qui mout voſiſſent eſtre en la premiere bataille. Le ſeignor de Baruth comanda à ſire Balian, ſon fis, que il fuſt o luy à l'ariere garde, & il li diſt de par Deu, mais il le fiſt autrement [a], que il s'en embla, & s'en ala à la premiere eſchele où eſtoit ſon frere ſire Hue, & ſire Anceau ſi lor enorta & enſeigna ce que il ſot de bien, & puis s'en party d'eaus, & ſe tint devant eaus encoſte, & avoit .j. poi de gens qui o luy eſtoient, car au jour n'avoit que .v. chevaliers quy o luy parlaſſent, car tous les autres avoyent juré le comandement de ſainte yglize. De ceaus .v., l'un eſtoit Phelippe de Nevaire & l'autre Raimont de Flace; ces .ij. eſtoyent ſes homes & tenoient de luy; Piere de Montholif eſtoyt li tiers & eſtoit ſodoyer & bien de luy, & les autres .ij. eſtoient Robert de Mauneni & Eude de la Fierte, qu'il avoit norry, & fait chevalier.

190. Si toſt con li Chiprois conurent que la premiere eſchele des Longuebars venoient por combatre o eaus, ſi s'apreſterent & adrecierent vers eaus, & s'aprocherent tant que il hurterent enſemble. Meſſire Balian d'Ybelin fery des eſperons par mout mau leu, par pieres & par roches, & ala aſſembler as autres a mont en mi le pas, & tant les enconbra & fiſt d'armes que l'on ne poeit entrer ne iſſir en celuy pas; & tant y ſoufry que tuit cil qui le virent garentiſſoyent & diſoient que il ne porroyent cuider c'un ſoul home peüſt ce faire, & pluſors fois fu apoié de tant de lances que chaſcun cuidoit que jamais il peüſt eſchaper, & ceaus quy eſtoient aval o le roy, le veoyent & le conoyſſoient bien as armes & cryoient aucuns d'eaus à mon ſeignor de Barut: « A! ſire, ſecorons

a. *Après ce mot le mſ. rèpète* que il li diſt de par deu mais il le fiſt autrement.

meſſire Balyan, car nous veons que l'on l'ocit là ſus! » Et 1232
il lor diſt : « Laiſſés ly faire ! Noſtre Sires ly aidera, ſe il li plaiſt, & nous chevaucherons eſtroit lié grant pas, car ſe nous deroyons, toſt poriens perdre. » La bataille eſtoit ferue grant en cele houre d'une part & d'autre, & dura longuement & en i ot aſſés d'abatus. Le conte Gautier de Mounepeau conduiſt la premiere bataille des Longuebars; il aſſembla malvaiſement [&] ala touchant toutes les eſcheles dou roy, [mais] aſcheſa fort court tout outre ſans faire grant damage. Aucuns de l'eſchele dou roy le voſt gaiter, mais le ſeignor de Baruth defendy bien que nus d'eaus ne retornaſt ce devant deriere, mais chevaliers chaſſant tous jors devant le conte Gautier & meſſire Joffrei de Moſie, fis dou Juſtizier, toutes les eſchieles eſchiver[ent] la bataille & tornerent vers la quarte eſchiele ; & de là s'en fuirent juſque à la Quaſtrie, ſans plus faire. Le conte Berart de Manope qui menoit la ſeconde eſchele eſtoit mout preu de chevalerie, & avoit bounes gens d'armes. Celuy aſſembla trop vigouroufement & mout deſconroia la premiere eſchiele des Chiprois, mais l'eſchele de meſſire Bauduin les ſecorut vigouroufement, & meſſire Bauduin ſe porta bien, & mout y fiſt d'armes. Meſſire Anceau de Brie s'acoſta dou conte Berart, & le priſt par le heaume, & le torna à ceneſtre, & il eſtoit mout fort des bras & avoit bon cheval & aracha à force le conte de la cele & abati le conte à terre, & cria : « Tue! tue! » Et adonc eſtoyent venus ja en la place juſque à ſinquante ou .lx. ſergens à pié que les Chiprois avoyent devant mandés à la Gride pour prendre la herberge. Ceaus coperent la teſte au conte Berart & à .xvij. chevaliers de ſa maiſnie, que tous eſtoyent deſcendus pour luy monter. Celuy [a] mot « tue ! tue ! » corut

a. *Le mſ. répète* celuy.

1232 par la bataille, que chaſcun crioit: « Tue! tue! » En cele bataille avoit .j. chevalier devers les Longuebars que l'on diſoit qui eſtoit aleman, qui eſtoit covert, luy & ſon cheval, d'orpeau. Celuy aſſembla trop de feis, & mout fiſt d'armes, & eſtoit ſi fors & ſi vigorous que l'on ne le pooit abatre. En la fin fu ocis ſon cheval, & les gens à pié s'aſemblerent entour ly, & l'ociſtrent. Mout en peſa as Chiprois qui avoient veü ſa proueſſe; mout y ot de gens vers les Longuebars quy aſprement aſſemblerent & mout eſtoient grant gens, & une choſe i ot quy mout aida as Chiprois, de ce qu'il avoient ſergens à pié, dont il avint que quant .j. de luer chevaliers eſtoit abatus, que ly ſergens le relevoient & le remontoyent[a] à cheval, & quant .j. des autres chevaliers longuebars eſtoit abatus, pieſtant l'ocyoient ou le menoyent pris; & par ce y ot mout ocis & pris de ceaus de Puille en cele bataille, & des Chiprois n'i ot ocis que .j. chevalier qui avoit nom Serie & eſtoit né de Toſcane, & fu norri & adoubé à chevalier en Chipre, & de ceaus de Puille y ot ocis plus de .lx. chevaliers, & pris bien .xl.

191. Quant la bataille ot grant piece duré(e), ceaus de Puille ne porent plus ſoufrir le fait, car il recevoyent trop grant damage, ſi ſe partirent dou champ, & ſe miſtrent à deſconfiture tout contremont le pas à aler vers Cherines, & les Chiprois les acullirent à chaſcier & s'en aloyent o eaus enſemble pehle & mehle, & enſi les menerent truſques as portes de Cherines, où il recuillirent à grant meſchef. Quant li Chiprois orent vencu la bataille & gaaigné le champ & chaſcié ſi con vos avés oï, il ſe retornerent en une place qui eſtoit en la coſtyere au pié de la montaigne, & là ſe herbergerent.

192. Richart Philanger, le mareſchal de l'oſt des Lon-

a. *Mſ.* rementoient.

guebars vit que il eſtoit enclos, & que il n'avoit gens 1232-1234
aſſés & poy de vyande : il ot conſeil & manda à Bafe pour ſes galées qui là eſtoient; & quant elles furent venues à luy, il eſtably les gens que il voſt qu'il demoraſſent à Cherines, & il & li autre ſe recuillirent es galies & s'en alerent en Hermenie, & entrerent en la fois de Torſot; & là les reſut ly roys Haiton & ſon pere Conſtans, & mout les honorerent. Il demorerent grant piece au païs, ſi que une enfermeté les y priſt, dont il en y ot mort mout d'eaus, & tout le plus en furent malades. Quant il virent que il ne porent durer en la terre, ſi s'en partirent, & s'en alerent à Sur.

193. Si toſt com ceaus que vous avés oy, ſe furent partis de Cherines pour aler en Hermenie, li roys Henris de Chipre & ſi home s'en alerent herberger de lés [les] murs de Cherines, & là ſe logierent & ſi près que nul ne pooit iſſir ni entrer; & par cele bataille qui ot eſté, demora le roy Henry en ſa ſeignorie bien & en pais, luy & ſi home, ceaus qui o luy eſtoyent. Ly ſiege fu devant Cherines truſque après la Paſque, & lors fut faite fin que le roys rendi & delivra tous les priſoniers que il tenoit en ſa priſon; & il li rendirent Cherines & tous les priſoniers que il avoyent à Sur & quy avoient eſté pris à Cazal Ymbert, & toutes les dames que il avoyent priſes à Nicoſſie par les yglizes & es maiſons des religions, en leur venir de la terre. Enſi fu rendu le chaſteau de Cherines au rey & au ſeignor de Baruth, en l'an de M.CC. & XXXIIII.

194. En tant com li ſieges eſtoit devant Cherines, la reyne Aalis, feme le roy Henry, & fille le marquys de Monferat, qui s'apeloit Longuebarge, por ce que l'empereor li avoit douné, elle s'eſtoit miſe dedens Cherines o ceaus de Puille & au coumandement de l'empereor, & ſe coucha malade d'une maladie, dont elle moruth.

1232-1234 Quant elle fu treſpacée, ceaus qui eſtoyent dedens Cherines l'atornerent, ſi con l'on doit atorner reyne, puis firent demander fiance d'envoyer .j. home parler au rey. Cil qui ot la fiance vint au roy, & li diſt que [ſa] feme la reyne eſtoit treſpaſſée de ceſt ſiecle, & que ceaus quy eſtoyent dedens, li mandoyent que, ſe il li plaiſoit, que il la feïſt prendre & enterrer ſi com il afiert à reyne, & que il en feïſt ſi come de ſa feme. Li roys s'i aſſenti & furent dounées triues que l'en ne traiſiſt ni lanſaſt defors ni dedens, tant que la reyne fuſt portée à la herberge le roy. Lors la mirent ceaus de Cherines fors dou chaſteau, & ceaus de la herberge dou roy la reſurent, & fu portée à Nicoſſie à grant compaignie par la main des chevaliers tout à pié, & fu enterré[e] honoréement en la mere yglize de Sainte Soufie, & l'enterra l'arceveſque Eſtorgue. Ci endroit lairons à parler de Longuebars & des Chiprois, tant que tens y ert.

195. Si grant honour & ſi grant grace fiſt Deu au roy Henry & au ſeignor de Baruth & as ſuens, que en une hore dou jour deſconfirent lors fors enemis & chaſſierent, ſi con vous avés oy dire devant, & delivrerent Deudamors, qui eſtoit aſſegé; & aſſegerent Cherines où les Longuebars eſtoyent receté [a]; & les ſergens qui eſtoyent au ſiege de Deudamors de par les Longuebars s'en fuirent, & n'oſerent fuir vers Cherines pour les Chiprois, qui ja eſtoyent devant; ſi ſe deſruperent devers Plaiſſié, & tornerent devers Nicoſſie, mais il n'i oſerent entrer de jour, car de nuit cuiderent receter as maiſons des religions; dont il avint que Phelippe de Nevaire qui eſtoit retorné à Nicoſſie pour aucunes beſoignes par le comandement dou roy Henry & dou ſeignor de Baruth, il ſot que les ſergens devoient venir: ſi aſſembla ce que il pot avoir

a. *Le mſ. ajoute :* & les ſergens qui eſtoient recete.

de gent & les ala encontrer hors de la ville. Un poi de- 1232-1234
vant la mienuit vindrent Phelippe de Nevaire & la ſoue gent, lor corrurent ſure & ociſtrent, que priſtrent .iij^{c}. ſergens ou plus, & pluſors en eſchaperent pour la nuit, qui ſe garirent es yglizes, & en maiſons de religions. Phelippe fiſt venir devant luy les .iij. maiſtres des ſergens qui avoyent guerpi le roy & le ſeignor de Baruth devant Gibelet, dont il eſtoyent parjurs & traïtors; ſi les fiſt tous deſmembrer, & volentiers les eüſt fait pendre, mais il n'en ot loiſir, car il avoit poi de maiſnée & trop de priſons.

196. L'endemain ſot l'on que le conte Gautier de Manepeau & le fis dou Juſtizier & lor eſchiele eſtoyent foïes à la Caſtrie el focé dou chaſtel, car les Templiers ne les voloyent receter dedens, por ce qu'il avoyent briſié devant lor maiſon & traï(ſt) les dames & les enfans, come les avés oï au conte devant; dont il avint que le roy & le ſeignor de Baruth y manderent meſſire Johan le Jeune, qui puis fu conte de Jaffe & une eſchele de chevaliers o luy. Dedens le focé les troverent & là les priſtrent & les amenerent à Nicoſſie; là furent mis en priſon ovec les autres qui furent pris le jour de la bataille. Tous furent livrés à Phelippe de Nevaire, quy les faiſoit garder. En cele priſon avoit .c. & .xlv. priſoniers [qui] y furent mort de nafres; ſire Hue de Sorel, ſire Ente de Cheligen, ſire Gent de Cors y morurent, mais ſire Phelippe Obuiſſion gary de mout fieres playes.

197. Le ſiege fu devant Cherynes, & ceaus dedens eſtoyent mout grans gens & avoyent toute lor navie, en quoi il eſtoyent venus en Chipre & les .xij. galées: ſi avint qu'il eſtablirent cheveteine à garder le chaſtel & le bourc, Phelippe Chenart, quy eſtoit frere de ſire Gauvain de par mere; & ſi laiſſerent .l. chevaliers, dont eſtoit chevetaine .j. gentil hom de Puille, quy avoit nom Gautier de Eguevine, & meſſire Richart Filanger le baill & grans

1232-1234 gens o luy alerent en Hermenie quere ſecors, & manderent en Antioche & à Triple, & diſoyent que il revendroient & ſe conbateroient autrefois as Chiprois. En Hermenie ot aſſés de malades & de mors d'eaus; à Cherines revindrent ſans nul eſploit, & diſtrent que trop eſtoyent grant gent de terre & de mer, & trop gaſtoient de la viande dou chaſteau. Sur cele achaiſon rentrerent à lors galées & retornerent à Sur. Oveques Filanger lor bail, s'en alerent ſire Heimery Barlais & ſire Amaury de Bethſan, ſon couſin, & ſire Hue de Gibeleth demora baill à Sur, & ceaus .iij. alerent en Puille querre ſecors à l'empereor.

198. Phelippe Chenart demora à Cherines cheveteine & .l. chevaliers o luy & en tour .m. homes à pié entre abaleſtriers & gens de marine, il y ot de mout bons faiſeors d'engins; pluſors en i fiſt l'on faire trabus & perieres & mangueneaus, & mout bien fiſt garder le chaſtel, & le bourc aſprement fu gardé longuement.

199. Le roy Henry fiſt aſſembler toute ſa court & ſe clama à ſa court de ſire Heimery Barlais & de ſire Amaury de Bethſan & de ſire Hue de Gibeleth & de tous ſes homes liges qui avoient eſté contre luy à la bataille puis qu'il fu en age. Par comun eſgart de court furent tuit desherité & fortjugié en cors & en avoir, & le roy douna lor fiés à ceaus quy l'avoi[ent] ſervy & aidié. Mout ennuyoit as Chiprois de ce qu'il n'avoient galées pour aſſeger le chaſteau par mer; les galées des Longuebars aloyent de Cherines à Sur & de Sur à Cherines. La volenté de Deu fu puis tele que .xiij. galées de Jenevois vindrent d'outremer à Lymeſſon en .ij. carevanes, en l'une .iiij., & une autre .ix. Le ſeignor de Baruth i ala grant aleüre à Lymeſſon & les retint as ſos dou roy, & les mena devant Cherines. Adonc fu aſſegié le chaſteau par mer & par terre que d'eaus que de ceaus qu'on pot

avoir de Chipre. Mout firent ceaus dehors engins, perieres 1232-1234
de mangueneaus & de grans trabucs & .ij. grans chaſteaus de fuſt & mout d'autres garides pour venir as murs. Aſſaus y ot pluſors & de jour & de nuit, mout y ot ſait d'armes & dehors & [de]dens, mout en y ot de nafrés & d'une part & d'autre, car grant planté y avoit d'a[r]baleſtiers. Les chaſteaus de fuſt furent trait ſur le foſſé; de ceaus dedens y avoit meillor pietaille que de ceaus dehors; par force y miſtrent le feu & mout ſe tindrent vigouroufement pour doute de priſon & de mort. Les chevaliers dehors monterent & ferirent des eſperons juſques au focé; là deſcendirent & entrerent dedens le chaſteau de fuſt qui ardoit, & eſtainſtrent le feu à force & les reſcouſtrent & les ratirent arieres. Mout y ot des chevaliers nafrés; ceaus dedens parlerent de nuit au cheveteine des ſergens de ceaus dehors, qui avoit nom Martin Rouſſeau, & tant ly dounerent & proumiſtrent que il lor otroya à trayr ceaus dehors, & il lor ot en covent que il lor feroit aſſavoir quant l'oſt ſeroit plus eſchery; ſi faudroyent ceaus dedens as armes & iſtroyent esforſéement, & celuy Martin & ſes ſergens quy ſeroyent dehors, & ociroyent tous ceaus que il poroyent, & trop legierement pooyent ocirre meſſire Hue & meſſyre Anceau de Brie qui eſtoit herbergié plus près dou chaſteau que les autres, & aloient trop ſouvent eſchargaitié à l'agait des ſergens bien près des murs. Celuy Martin Rouſceau pooit mout de maus faire, car il eſtoit mout privé dou ſeignor de Baruth & de ſes enfans, & il avoit eſté le plus dou tens de la guerre ovec eaus, & il li avoient fait mout de bien, & ſe fioyent mout en luy & l'eſchargaite dou chaſteau eſtoit tout ſur luy; ſi metoit & traioit dou chaſteau ce qu'il voloit. Le plaiſir de Noſtre Seignor fu tel que cele traïſon fu deſcoverte par .j. home qui iſſi dou chaſteau. En cele hore avint que Martin Rouſceau fu alé

1232-1234 à Nicoſſie pour aubaleſtiers & avoit garniſon qu'il la voloit metre el chaſteau. Le ſeignor de Baruth mena Phelippe de Nevaire, quy le priſt, auci autres faiſeors d'aubaleſtiers, qui eſtoyent homes liges le roy & conſentant [a] de ceſte traïſon, & maintes arbaleſtes & autres armeüres lor avoit baillés en l'oſt. Phelippe de Nevaire les mena en l'oſt quy eſtoit devant Cherines, & reconurent la traïſon en pleine court. Là furent jugié & treigné & pendu, & Martin Rouſceau fu geté au grant trabuc as murs dou dit chaſteau. Adonc ſe haſterent mout cil dehors de mener lor engins au mur.

200. Un jour lor avint pour lor grant meſchance, que meſſire Anceau de B[r]ies, quy faiſoit mener .j. engin avant, & il meïſme boutoit & haſtoit les autres, ſi fu nafré en la cuiſſe d'un careau (de) d'aubaleſtre de .ij. piés. Il aracha la fleche & le geta, & cuida avoir geté le fer, mais il remeſt dedens la cuiſſe par meſaventure. Il ſeigna mout de ſanc, & ne voſt ſouner mot tant com l'engin fu mené avant tant com il dut. Adonc ſen aparſurent ceaus quy eſtoyent près de luy; ſi li aiderent tant quy vint en ſa herberge; tant ot ſeigné [b] que il ſe pahma; tout l'oſt y corut, trés grant duel en orent tous ſes amis, & ſur tous homes le ſeignor de Baruth, quy l'apeloit ſon rouge lyon; & il avoit droit, car il ſe penoit plus & travailloit de l'afaire de l'oſt que nus, & mout valoit. Il l'emporterent à Nicoſſie à ſon hoſtel & bien jut demy an au lit & plus, que onc le fer ne pot eſtre trové juſque au tiers jor devant ſa mort; & Deu fiſt ſon comandement de luy. Grant duel en fiſt le roy & tous les bones gens de Chipre aucy, mais au jor que il treſpaſſa, le(s) ſeignor de Baruth eſtoit en Surie, car le chaſteau de Cherines eſtoit ja rendu; & adès orrés & coment ce fu.

a. *Mſ.* concetent. — b. *Mſ.* ſeigna.

201. Si com vous avés oy, le roy & ſes gens avoient 1232-1234
fait mout d'engins, & les menoyent avant & eſtablirent lor aſſaut; meſſire Balian d'Ybelin aſſaily devers le chaſteau & ſa gent o luy. Le ſeignor de Baruth & ſes .iij. anfans aſſaillirent de toutes pars le bourc tout en tour & bien le cuidi[e]rent prendre, car les engins avoient mout empirié les murs. Ceaus dedens furent grans gens & douterent mort ou priſon, & ſe defendirent vigouroufement. Ceaus dedens s'enbatirent eſtoutement, mout y ot de nafrés; des enfans dou ſeignor de Barut y ot pluſors nafrés perillouſement, & de ceaus dedens y ot mout de mors & de naffrés; à l'anuiter ſe retraïſtrent.

202. Le ſeignor de Baruth blahma mout & repriſt ſoy meïſme & diſt en haut que bien fu entendu: « Hailas! come il m'eſt meſavenu à ceſte fois, & de ce qu'il avint jadis pour .j. home de mon lignage! Et ce fu quant le roy Amaury entra en Babiloine, ſi comanda à ſire Hue d'Ybelin que il aſſailliſt & feïſt aſſailir la cité de Belbeis qu'il avoyent aſſegié, & il li reſpondy que il yroit à l'aſaut; & ſi toſt com il vint ſur le foſſé, il fery des eſperons & ſailly ens luy & ſon cheval. Et le cheval briſa le col & mon oncle la jambe; & tout l'oſt corut à la reſcouſce; ſi reſut mout grant damage, car mout en y ot de mors & de nafrés. Meſſire Phelippe de Naples, le bon chevalier, quy eſtoit ſon oncle, ſailly au foſſé après ſon nevou & fu tel conreé que par poy ne morut. Si con à Deu voſt & plot, la ville fu priſe, & le roy Amaury & ſes homes firent une aſſiſe que jamais chevalier ne deüſt n'i feïſt ſuerviſe à afaire de ville ne de chaſteau, ni en leuc que cheval nel peüſt porter, ſe il ne fuſt aſſegié, ou ſur ſon cors defendant; & je, las! cheitif, qui bien ſai l'aſſiſe quy fu faite pour mon lignage meïſme, j'ay huy en ceſt jour livré moy & mes enfans à mort, & tous mes amis pour l'aſſaut d'un cheitif chaſteau, (quy) qui .j. de

1232-1234 ces jors ſe rendra de fain! » Tous ceaus quy là eſtoyent le reconforterent, & li diſtrent: « Sire, ne vous en chaut trop! y ont plus perdu ceaus dedens que vous. » Le ſiege dura longuement, & mout y ot grans coſtenges faites & grans ſodées dounées as ſergens & as galées; plus grans tailles firent faire, car il ne fuſſent jamais aſeür, s'il ne preyſſent Cherines.

203. En l'an de M.CC & XXXII, la reyne Aalis de Chipre ala en France, pour recovrer le conte de Champaigne.

204. Et le patriarche Gerolt de Jeruſalem fu acuſés à Rome par l'emperere Federic, & ly fu tolue la legation, dont il ala à Rome, & ot ariere la legation en ſon patriarchié perp[et]uelment.

205. L'emperere Federic oy les novelles de la Surie &, coment que ce fuſt qu'il n'en eüſt loiſir ou qu'il ne voſiſt venir, mais il manda l'eveſque de Ciete en Surie & lettres mout amyables & lozengereſſes, diſant que il ne lor ſavoit nul maugré de ce qu'il avoyent fait & qu'il lor pardonoit & lor rendoit ſa grace, & que il ſe teniſſent bien & loyaument à lui & à ſon fis, & que ſe il voloyent que ſon baill qui eſtoit à Sur fuſt lor baill, il lor otroyeroit bien q'un de ſes homes de la terre ſuſt lor baill à Acre. Et Richart Philangier fuſt à Sur; es letres fu dit & mout noumé qui devoit eſtre baill. C'eſtoit .j. chevalier qui eſtoit à Sur & avoit nom Phelippe Maugaſteau. Poi eſtoit priſié & diſoit l'on qu'il afaitoit ſa chiere come une feme, & mout eſtoit privé dou baill de Sur. En cele maniere cuydoit l'emperere atraire ceaus de Surie & tolyr l'aye au ſeignor de Baruth & as Chiprois; & puis ſi toſt con il eüſt loiſir, feïſt dou pis que il poïſt. Après ce que l'eveſque de Sayete, quy eſtoit venus à Acre, ot tant porparlé & fait, le ſeignor de Sayete & le coneſtable furent acordé à ce fait & orent fait venir le peuple à Sainte Cruis, & l'evangelier fu pre(n)ſent; & enſi come il durent

jurer, le bon juene ſeignor de Sezaire, quy eſtoit nevou 1232-1234
de mon ſeignor de Baruth & quy eſtoit venu de Chipre à Cezaire pour ſon afaire, & entendy ceſt fait: ſi vint à Acre haſtivement, & en l'ore que le ſairement devoit eſtre fait, il entra dedens la mere yglize de Sainte Cruis, & comanda à ſouner la campane de la comune. Quant à la frarie de ſaint André le ſot, il furent as armes & crierent tuit: « Muire! muire! » L'eveſque de Sayete les vit, ſi s'en fui en la maiſon de l'eveſque d'Acre, & fu enclos en la chapele, & ſe le ſeignor de Cezaire ne fuſt deſcendu, l'eveſque de Sayete eüſt eſté celuy jour ocis, & le ſeignor de Sayete & le conneſtable auci. Mais le ſeignor de Cezaire les fiſt eſtre en pais, & en mena les .ij. hors de laens o luy, & il fiſt tantoſt ſavoir tout le fait à ſon oncle, le ſeignor de Baruth, qui eſtoit en Chipre au ſiege dou chaſteau de Cherines. Tantoſt ſe party dou ſiege le ſeignor de Baruth & laiſſa en ſon leu ſire Balian, ſon fis l'ainſné, o le roy Henry, & voſt meuer o luy Phelippe de Nevaire, mais ſire Balian ne le voſt ſouffrir.

206. Le ſeignor de Baruth ala à Acre, & tant ordena & fiſt que les ſairemens des Poulains furent tous refreichis, & qu'il fu maire de nouveau. L'eveſque de Sayete manda au ſeignor de Baruth, priant pour Deu & por ſon honour & pour ſon profit que il le feïſt conduire devant luy, car il voloit à luy parler. Le ſeignor de Baruth reſpondy que de par Deu veniſt. Il manda pour luy, & le fiſt conduire; ſi toſt com il fu en ſa preſence, il ly[t] unes letres de par l'empereor, en queles il avoit ſalus & creance. L'eveſque diſt: « Sire, il s'en contient es letres que vous me devés croire: l'empereor vous mande que il ſe repente mout de ce quy a eſté entre vous & luy, & il ſe portera de ci en avant en tel maniere vers vous que vous & tous les voſtres en ſerés riches & manant. Mais il veaut que vous ly faites .j. poi d'ennor, por ce que les

1232-1234 gens ne puiſſent dire que vous l'avés vencu; l'enour qu'il vous requiert [eſt] que vous venés en aucun leu où il ſemble que il ait poer, & que vous dites enſi ſimplement, coment qu'il ſoit ne coment que non: « Je me « met en la mercy de l'empereor come de mon ſeignor « de Baruth. » — « Sire eveſque, à la fin de ma parole, ferai reſpons à voſtre requeſte; mais tout avant vous diray .j. conte & une eſſample, quy eſt eſcrite au livre des fableaus de Renart; ce m'eſt avis qu'il afiert bien à ceſte raiſon que vous m'avés dite:

207. « Il avint en une foreſt plantive & pleine de toutes manieres de beſtes, qu'il y avoit .j. mout grant lion & mout mal richignant, maladif & malenconious. Un jour ſe giſoit devant ſa cave; ſi vit paſſer une grant route de ſers grans & de ſaiſons. Le lion diſt à ſa privée maihnée: « Se je ne manjue de cel ſerf gras, quy vait devant les « autres, les mieges m'ont dit que je ſui mors. » Maintenant manda au ſerf, priant pour Deu que il veniſt à luy parler, car il eſtoit ſi malades que il moroit; le ſerf y ala volentiers come à ſon ſeignor. Si toſt come il vint à l'entrée de la cave, le lion ſe haſta de luy prendre; ſi l'atainſt de la paute à la chiere & ly avala la peau juſque ſur le muſeau. Le ſerf fu fort & ſain, & le lion foible & malade; ſi chey en ariere de ſon cop meïſme. Ly ſerf s'en ala la chiere ſanglantée, & diſt que jamais en ſa court n'en entreroit. Toute voies gary le ſerf de ſa playe un grant tens. Après avint que le lion manda au ſerf & diſt que ſe Deu ly aidaſt, il ly cuida faire joie à l'entrée de ſa maiſon, & luy acoler, & ſi avint par meſchance que ſes ongles s'acrocherent en ſa chiere, & il de ſa foiblete au cheïr le grafigna mau ſon gré,..... & por Deu qu'il veniſt à luy. Tant y ot de proyeres qu'à luy rala. Le lion ſailly à l'encontre & lanſa pour prendre le; ſes pautes l'atainſtrent juſques à ſa coue de lonc en lonc de ſon dos; ſi

enleva .ij. grans corroies. Le ſerf ſailly esforſéement come bleciés. Le lion eſtoit encores foibles; ſi chey de ſon cop meïſme; le ſerf s'en fuy & fu longuement malades de celes nafres preſque tout .j. an. Au chef de l'an le lion remanda à luy de ſes barons & tant le ſarmonerent & proyerent que traï fu le ſerf, & revint à court. Le lion fu amendé & eſtably; ſa privée maihnée le ſerf priſt, & [o]ciſt & comanda que il fuſt eſcorchés & apareillés & overt & desfait, car il voloit ma[n]ger de luy; les beſtes quy manjuent char, ſi come Yzengrin & Renart, s'en entremyſtrent de l'apareiller. Renart bouta ſon groin & priſt le cuer & le manga. Les autres beſtes furent mout effr[e]ées; le lyon s'en priſt garde & come deſloal s'en voſt excuſer par ſa parole, & diſt: « Seignors, ne cuidés pas « que pour felonie ne por lechiere, j'ai ocis le ſerf, mais « por ma gariſon l'ai fait, car tuit li miege moſtrerent « que je ne pooye garir, ſe je ne manjoye del cuer dou « ſerf. » Le cuer ne pot eſtre trové, que Renart l'avoit ja mangié. Le lion jura que ce avoit fait Renart, car il avoit la barbe ſanglantée; chaſcun le moſtra au deit & tuit diſtrent & jugierent que Renart en devoit morir. Renart diſt en audience que preſt fu au comandement dou roy, & au jugement de la court ſe metoit: « Sei- « gnors, » ce dit Renart, « le ſerf vint antan à court, « ſi s'en party la chiere ſanglante; une autre fois après « revint & laiſſa .ij. corroyes de ſon dos; la tierce fois « revint morir ſi nicement, come cil quy n'avoit point de « cuer, car ſe il eüſt cuer, il ne fuſt pas revenus la tierce « fois, & l'on diſt .j. proverbe: Ce que n'i eſt, ne puet on « trover. Le ſerf n'avoit cuer, ne je ne l'ay mangié. Mon « groin en eſt ſanglant de l'eſcorcher & de l'ovrir. Je « pry chaſcun en ſon endroit que por Deu & por s'arme « me juge. » Si diſtrent tuit à une vois que le ſerf n'avoit point de cuer, & enſi fu Renart delivré. 1232-1234

1232-1234 208. « Et je vous di, ſire eveſque, » fait le ſire de Baruth, « que je pues bien dire de l'empereor & de moy ceſt eſſample. Il eſt le lion & je ſuy le ſerf, .ij. fois m'a deceü: la premiere fois à Lymeſſon, dont je os bien ſanglante chere; la ſeconde, quant je party de Deudamor le chaſteau, & vins à luy: encontre les covenances, il retint les fortereces & toute Chipre à ſon eus & puis vendy le roy & Chipre à mes enemis. Ce furent les .ij. corroyes de mon dos; & ſe ores vieng en la tierce fois en ſa mercy, je otroy que je ſoye mort, come fu le ſerf, que l'on juge ſeürement que je n'ai point de cuer; dont je vous di, ſire eveſque, & veuill bien que il ſache qu'en ſa manaye ne me tenra il jamais, & ſe maugré mien par meſchance [deüſſe] eſtre devant luy, & il eüſt tout ſon pooir & je ne eüſſe pooir ni enfans ni amis ne pooir plus que dou petit doit de ma main, o celuy me defenderoie juſques à la mort. » Atant fina ſa parole.

209. Quant le ſire de Baruth ot bien eſtably ſon fait en Surie, il laiſſa en Surie en ſon leuc ſon nevou le ſeignor de Cezaire, & tantoſt revint en Chipre. Le ſiege dou chaſteau de Cherines dura plus d'un an. Cil dedens avoyent ſoufraite de mout de choſes & ſavoyent que nul ſecors ne lor pooit venir de l'empereor, & il avoient ſeü dou baill de Sur de finer. Il parlerent de pais. Sire Arneis de Gibeleth & Phelippe de Nevaire traiterent cele pais; la fin fu tele que il rendirent le chaſteau & le bourc, & tant d'armeüres & de garniſon come il avoyent fait & dedens trové. Phelippe de Nevaire lor livra tant de galées & de vaiſſeaus come il orent meſtier, por aler dedens à Sur ſaus & ſeürs, eaus & lor choſes, & tel fu le covenant que ſi toſt come il ſeroyent à Sur, le ſeignor de Baruth yroit à Acre & menroit o luy tous les priſoniers quy avoient eſté pris en la bataille, quy vis eſtoyent, & l'on li rendroit les ſuens quy avoyent eſté pris au Cazal Ymbert & quy

eſtoyent à Sur. Si fu fait enſi con il le diſt : il mena à 1234-1236
Acre les priſonniers ; là fu porparlé qu'en my voye d'Acre & de Sur furent menés les priſoniers d'une part & d'autre ; & là furent delivrés les uns por les autres. Adonc demora Chipre en pais, mais en Surie demora .j. malvais ni, car ſire Richart Filangier & ſes freres & pluſors demorerent à Sur.

210. Adonc l'an de M.CC & XXXV, vint la reyne Aalis de Chipre ; puis que ele ot recovert le conte de Champaigne, elle revint d'outremer à Acre, ſaine & ſauve.

211. En l'an de M.CC & XXXVI, le ſeignor de Baruth & ſon nevou Johan, ſeignor de Cezaire, & l'Oſpital & le Temple alerent aſſeger Monferant ; grant honour & grant ſerviſe firent [à] l'Oſpital ; après retornerent en Chipre à grant joie, & furent en grant pais & en bon eſtat.

212. En celuy an mon ſeignor Johan d'Ybelin, le bon ſeignor de Baruth, quy bien reconoiſſoit les grans graces que Noſtre Seignor ly avoit faites & les grans honors en achaiſon d'une beſte quy chey deſous luy, il fiſt ſon teſtament ſi ordenéement que toutes le[s] gens ſe merveillerent de ſa trés grant memoire. Ses tors fais amenda de maintes choſes, fiſt amende que meinte gent ne teniſſent pas à tort fais, ſes detes paia, car il avoit au jour grant mueble & eſtable ſans les fiés, & tout douna por Deu & por l'arme de luy, de ſa main à boune memoire, & pluſors fiés douna il à ſes enfans, & comanda que il fuſſent homes & teniſſent de lor aihné frere. Après ſe rendy il frere dou Temple, ſi come il avoit voué. Grant contredit miſtrent ſes enfans, & grant duel en firent tous les gens dou pays, mais riens ne valut, ains ſe rendy maugré eaus & tout quite au Temple, & ſe fiſt porter à Acre ; poy dura frere, & ſi trés bele fin fiſt à ſa mort qu'à mer-

1236-1239 veille en creroyt l'on verité quy tout contaſt; & quant il dut l'arme rendre, requiſt il que l'on ly aportaſt le cruſefis. Phelippe de Nevaire ly aporta devant luy, & il tendy ſes mains, & baiſa les piés de Noſtre Seignor Jheſus Criſt, & diſt ſi come il pot: « In manus tuas, domine, commendo ſpiritum meum! » Et enſy rendy l'eſperit à Deu. Le cors onques ne ſe remua à la mort, &, ſe l'on croit que bone arme vait devant Deu, l'on deit bien eſtre certein que la ſoue arme y ala en paradis. Maintenant meſſire Balian, ſon fis, demora ſeignor de Baruth en ſon leuc, quy bien ſe contint & vigouroſement, & il ot bons freres & couſins, & bons amis quy mout bien ly aiderent.

213. En cele ſaiſon, l'an de M.CC & XXXIX, avint que une grant cruiſée s'eſmut dou royaume de France por paſſer en la Terre Sainte. Dont ly pluſors paſſerent par Marſeille & li autre par Brandis. En cele muete y furent Theobals, le roy de Navare, quy eſtoit cuens de Champaigne, Hugues, li ducs de Borgoigne, Piere de Dreues, que l'en clamoit Piere Mauclerc, li cuens de Bretaigne, Johans de Dreues, cuens de Maſcon, li cuens de Foroys, li cuens de Nevers, Henris, li cuens de Bar le duc, Amaury, li cuens de Monfort & autres pluſors riches homes, des quels li cuens de Bar & ly cuens de Monfort à lor compaignie paſſerent de Marſeille. Celuy paſſage fu apelé ly paſſage des barons por ce qu'il y furent tant de grans barons, come vos avés oï nomer. Quant ciſt baron furent venus & arivés à Acre, le jour de ſaint Gille, quy eſt le premier jor dou moys de ſetembre, bien ſe troverent en tor de .m. chevaliers, & furent herbergiés par my la ville & dehors au Sabelon. Là ſi orent conſeil & par acort murent por aler fermer Eſcalone, & chevaucherent tant que il vindrent à Jaffe & orent les gens dou païs ovec eaus. Quant il furent là venus, une eſpie lor fiſt ſavoir que il avoit à Gadres mil Turs herbergiés,

& leur cheveteine eſtoit .j. amirail que l'on nomoit le 1239
Roquene Hegeni. Quant les creſtiens ſorent ces novelles, ſi s'acorderent qu'il iroyent à cele beſoigne .iiij^{c}. chevaliers. Si y ala li cuens de Bar le duc & ly cuens Amauris de Monfort, & Balyan, ſeignor de Saete & Heude de Monbeliart & Johan d'Ybelin, ſeignor d'Arſuf. Il murent de Jaffe à prime ſoir, & chevaucherent ſi que il furent au jour près de Gazere. Lors s'armerent & chevaucherent les eſcheles rengées cele part où li Turs eſtoyent. Quant li Turs le[s] virent venir vers eaus, ſi monterent & ſe retreïſſent en une tertre, & ly Roch [a] ot conſeil à ſa gent qu'il en feroit, & il ly loerent que il ſe partiſt d'enquy; & s'en alaſt, car il n'avoit mie gent por combatre à eaus. Li Roch reſpondy que au partir venroit il tout à tens, mais il enveyeroit ſon gros harneis & yroit aſſayer lor couvine. Lors le fiſt enſi com il avoit dit, ſi que il envoya .ij^{e}. Turs por hardoier, dont il avint que ſi toſt com ly hardeour aprocherent as creſtiens, il ſe mirent à corre, ly creſtien & comencierent à ferboillier & bouter ſoy li .j. en l'autre. Quant ly charceour virent ce, ſi les comencierent plus à haſter & à tenir près. Ly Roch aparſut le malvais contenement des creſtiens, ſi s'avala dou ter[t]re où il eſtoit & ſe miſt à aler grant aleüre vers la beſoigne. Si toſt com il vint, il & ſa gent ferirent des eſperons & ſi eſtouteyment ſe ferirent en my les creſtiens por le malvais ſemblant que il lor avoyent veü faire, que mout les menerent mal, dont les creſtiens ſans metre nul conroy entr'eaus ſe miſtrent à deſconfiture; & quy s'en pot aler, ſi s'en ala. Là fu pris Aumauris, li cuens de Monfort, & y fu ocis Henris, le cuens de Bar le duc; & y ot grant maſſe de chevaliers que pris que mors; & Templiers & Hoſpitaliers & d'autre gent à pié y furent tous perdus & dou

a. *Mſ.* royh.

1239 hernois tout le plus. Ceaus quy eſchaperent de la bataille, s'en vindrent à Eſcalone, où il troverent le roy de Nevaire & le conte de Bretaigne o tout lor oſt. Si toſt com il furent là venus, ſi grant esfroy ſe miſt en eaus tous, que il lor ſembloit que ly Sarazin les deüſſent venir prendre tous, dont il avint que ſi toſt com il fu anuitié chaſcun ſe miſt à aler vers Jaffe, ſans conroy & ſans atendre l'un à l'autre, ains s'en aloyent aucy, come deſconfis, ſi que il laiſſerent grant planté de viandes & de hernois. Quant il furent à Jaffe, il y demorerent mout poy, ains ſe partirent por aler vers à Acre, & ne finerent tant que il furent là venus : ſi ſe tindrent & y demorerent .j. lonc tens ſans rien faire de profit. De cele bataille eſchaperent, entre les autres des gens dou païs, Balian, ſeignor de Sayete, & Phelippe de Monfort & Johan d'Ybelin, ſeignor d'Arſuf, & Eude de Monbeliart & pluſors autres des pelerins.

214. Dedens ceſt fait .j. clerc de Triple, quy avoit nom Guillaume, Champenés en ſurnom, mais il eſtoit nés de Triple & eſtoit mout acointe dou ſeignor de Haman, & uſoit mout entor luy, vint en l'oſt dou roy de Navare & diſt as barons que le ſoldan de Haman lor mandoit que ſe il voloyent venir vers ſa terre, par quoy il eüſt la force & l'aye des creſtiens, il lor metroit en main ſes forterefſes & devendroit creſtiens, & de ce lor mandoit il, mout priant & requerant que il ne demoraſt en eaus que il ceſte choſe n'atainſiſſent. Lors ſe party l'oſt d'Acre & chevaucherent toute la marine tant que il furent à Triple. Là s'areſterent & herbergerent devant la cité deſous Montpelerin, & de là envoyerent lor meſſages au ſoldan de Haman en la compaignie dou devant dit Guillaume le clerc, por ſavoir ſe il vodroit porſivre & parfaire ce que il lor avoit mandé. Celuy ſoldan fiſt ſemblant de demander covenances, & les mena par

paroles une piece, & en la fin lor failly dou tout, come 1239
celuy quy ne le faiſoit fors que gaber; & ceſt ſemblant que il en fiſt ne fu que por paour de la dame de Halape, la mere dou ſoldan, quy avoit à luy guerre. Icele dame tenoit la ſeignorie de Halappe, por ce que ſon fis, le ſoldan de Halappe, eſtoit enfant & merme de aage. Quant li creſtiens ſe furent aparceüs de la menſonge & dou barat dou ſoldan de Haman, après ce que il orent demoré une piece devant Triple où Beymons, ly princes d'Antioche, les ot mout honorés & fait à plaiſir, il s'en partirent & retornerent à Acre; mais Johans, li cuens de Maſcon, morut à Triple, & fu enterrés au mouſtier.

215. Quant nos pelerins furent revenus à Acre, ne targa gaires que il s'en alerent herbergier en la paumerée de Cayphas pour douner herbe à lor chevaus, & quant l'erbe fu faillie, il s'en alerent herbergier à la fontaine de Saphorie; & en tant con il eſtoient là, lor vint .j. meſſage de par le ſoldan de Damas por traiter de la triue. Iceluy ſoldan avoit nom le Salah & avoit eſté & eſtoit encores lor ſeignor de Maubec, & ſi fu fis de Seifedin le Heidel. La choſe ala tant d'une part & d'autre que la triue fu faite de luy as creſtiens, & leur rendy par la triue le chaſteau de Beaufort & le chaſteau de Saphet au Temple & toute la terre de Jeruſalem que ly Franc tindrent de la marine juſques au flum Jordein; & ly creſtien ly orent en covent que il ne feroyent triues ne fin au ſoldan de Babiloine ſans luy & ſans ſon acort, & que il feroyent enſayé encontre celuy ſoldan & que il s'en iroyent herbergier à Eſcalone ou à Jaffe o tout lor pooir por defendre que [le] ſoldan de Babiloine ne paſſaſt la terre & entraſt en la terre de Surie; & le devant dit ſoldan ſe devoit herberger delés eaus, là où le flum de Jaffe ſourt. Toutes ces covenances que vous [avés] oies furent juré[e]s de tous les barons de l'oſt & dou

1239-1240 ſoldan, & de ſes amiraus, & de comſail le lor rendy, le devant dit chaſteau de Beaufort & la terre de Sayete & cele de Thabarie.

216. Quant la triue fu jurée tele come vous avés oï ci ariere, les creſtiens s'en alerent herberger à Jaffe & le Salah de Damas o luy, & le ſire de la Chamele; ſi ſe herbergerent au chef dou flum à tout lor oſt. Iceſte triue, dont vous avés oy, avoit eſté porchaſcée & faite par l'atrait dou Temple & ſans l'acort de l'Oſpitau de Saint Johan, dont il avint que l'Oſpitau reporchaſſa, enſi que le ſoldan de Babiloine fiſt triues à partie des creſtiens, & là jurerent le roy de Navare & le conte de Bretaigne & mout d'autres pelerins, ne onques ne regarderent au ſairement que il avoient fait au ſoldan de Damas en ce que cele triue fu faite en la maniere que vous oiés. Ly rois de Navare, & ly cuens de Bretaigne & li autre pelerin, quy cele triue de Babiloyne avoient jurée, ſe partirent de Jaffe & alerent à Acre & louerent lor nés pour paſſer outre mer en lor païs. Ly maiſtre de l'Oſpitau, frere Piere de Vilebride, quy cele triue avoit jurée & n'avoit riens juré au ſoldan de Damas, ſe party de Jaffe o tout ſon couvent, & s'en ala à Acre, & enquy ſe tint. Les gens de la terre & ly Templier & le conte de Nevers & une partie des pelerins demorerent à Jaffe & ne ſe voſtrent partir ne retraire des covenances qu'il avoyent eües au ſoldan de Damas. Enſy fu le fait des creſtiens en debat & en diſcorde, que les uns ſe tindrent à l'une triue & les autres à l'autre triue.

217. En cel an morut meſſire Balian, ſeignor de Sayete.

218. En ceſt point que li pelerin eſtoient à Acre, la royne Aalis de Chipre eſpouſa .j. haut home de France, quy avoit nom meſſire Raoul de Saiſſons, & eſtoit frere dou conte de Saiſſons.

219. Encore en l'an de M.CC & XL, vint à Acre le

conte Richart de Cornoaille & frere dou roy Henry 1240
d'Engleterre, & mena belle conpaignie de chevaliers & porta grant avoir; & quant il fu venus à Acre, il ſe herberga en la maiſon de l'Oſpital de Saynt Johan, & quant il ot eſté une piece, & il ot harneiſſié & atiré ſoi & ſes gens, il s'en ala à Jaffe, & là ſe herberja o les autres creſtiens quy là eſtoient; & en ce qu'il eſtoit là, li Templiers le tindrent mout près que il ſe teniſt à la triue & as covenances dou ſoldan de Damas & que il la juraſt. Ly Hoſpitalier auci manderent à luy & le renpreiſſerent mout, que il ſe teniſt à cele dou ſoldan de Babiloine; & à Acre meïſme en avoyent il aſſés parlé à luy, dont il ne voſt faire ne l'un ne l'autre, ains diſt que ſe li creſtien quy eſtoyent à Jaffe voſiſent aler herberger à Eſcalone, il eſtoit preſt de fermer le chaſteau. Ly baron de l'oſt & ly Temple & ly Hoſpital des Alemans orent conſeil & virent que ce que il requeroit eſtoit porſivement de covenans que il avoyent au ſoldan de Damas & le profit de la creſtienté. Si s'acorderent & murent de Jaffe. Quant il orent porchaſcié ovriers & ce que meſtier fu au labour, ſi s'en alerent à Eſcalone. Quant il furent là venus, il eſtablirent lor afaire & comencierent lor labour, & fu li chaſteaus fermés en la maniere que ly roys Richart d'Engleterre, l'oncle de ceſtuy conte Richart quy ores le fermoit, l'avoit fermé; ſi le garny de ce que il pot, & lors manda il en Jeruſalem à .j. chevalier quy avoit nom Gauter Pennenpié, quy en eſtoit baill de par l'empereor Federic & tenoit la cité de Jeruſalem par la fiance & la triue dou ſoldan de Babiloine. Si toſt com ſeluy Gauter Penne fu venus à Eſcalone, ly cuens Richars ly rendy & livra le chaſteau que il deüſt garder por l'empereor. Quant le conte Richart de Cornoaille ot ce fait, il aferma la triue o le ſoldan de Babiloine & fiſt delivrer de priſon le conte Amaury de

1240-1241 Monfort & les autres chevaliers que le Roch avoit pris à la deſconfiture que les creſtiens orent à Gazere. Quant le conte Richart ot tout ce fait, il s'en retorna à Acre & loa ſa nef & s'en ala en ſon païs en celuy an meïſme, & où que l'oſt des creſtiens aloit, le ſoldan de Damas o tout ſon oſt eſtoit tous jors herbergiés près d'eaus. Quant il orent eſté grant piece à Jaffe, li pelerin quy eſtoient demoré après les autres, s'en vodrent retorner en lor païs, ſi que il s'en alerent à Acre & enquy loerent lor nés & s'en paſſerent, & tuit li autre creſtien s'en retornerent lors à Acre.

220. En l'an de M.CC.XLI, Johan d'Eybelin, fis dou ſeignor de Baruth, comenſa à fermer le chaſteau d'Arſuf.

221. Ci en droit vous dirons aucunes choſes des gens de l'empereor Federic qui eſtoyent à Sur. Les Longuebars quy eſtoient à Sur quoy & en pais une piece, Richart Philanger, ly mareſchaus de l'empereor, porchaſſa tant, & fiſt que il atraïſt à ſa partie les freres de l'Oſpital & .ij. gransborjois d'Accre quy mout avoyent grant pooir ſur le peuple de la ville. L'un avoit nom Johan Vaalin, & l'autre Guillaume de Conches. En cel tens eſtoit ſi avenus que en Acre n'eſtoit nus de ceaus de Ybelin que .j. tout ſoul, quy avoit nom meſſire Phelippe de Monfort. Celuy eſtoit d'outremer venu, quant le roy de Nevaire vint à Acre. Il avoit eſpouſée une haute dame dou païs, quy ſe nomoit la dame dou Toron, & por elle fu il ſeignor dou Thoron apelé de par ſa mere & eſtoit couſin germain à meſſire Balian le Juene, ſeignor de Baruth & de ſes freres. Adonc eſtoit venu de l'oſt le roy de Navare, meſſire Balian d'Ybelin, ſeignor de Baruth, où il avoit grant tens eſté & grans menſions faites; ſi ſejornerent à Baruth; ſes .ij. freres, meſſire Guy, & meſſire Bauduyn, quy puis furent de mout grant afaire, eſtoient en Chipre. Meſſire Hue, lor frere, &

le juene ſeignor de Cezaire eſtoyent ja treſpaſſés de ceſt 1241
ſiecle, dont mout eſtoit grant damage & grant perte à tous lor amis & à les .ij. royaumes; meſſire Johan de Foges, lor frere, eſtoit à Sur & Eude de Mobeliart, le coneſtable, quy avoit lor couſine & eſtoit en leu de baill à Acre, eſtoit à celuy jor à Cezaire, entre luy & li Templier en oſt, o partie des chevaliers de la terre, & por ce Richart Philanger fiſt plus ſeürement cele empriſe.

222. Adonc avint que le baill de Sur, meſſire Richart Philanger, quy tant avoit eſpié & ſeü & avoit fait le porchas de ceaus .ij. borgés deſſus moty[s], s'eſmut & vint coyement de nuit à Acre & entra par une fauce poſterne, quy eſt au borc en .j. jardin de l'Hoſpital; & de là ala droit à l'Oſpital de Saint Johan, & laens fu recuillis, & demora .j. jour & une nuit. Encore eſt apelée cele poſterne la Porte de Maupas; les .ij. borgés deſſus noumés alerent à l'Oſpital & parlerent à luy. Il alerent après par la ville, requerant ceaus de lor jure, & faiſoient jurer tous ceaus qui les voloyent croire d'eſtre au comandement dou baill qui eſtoit venu de Sur. Lor fait fu deſcovert par aucuns de ceaus de la jure, ſi que Phelippe de Monfort le ſot, & le cry fu en la ville. Il ſailly as armes o tant de gent com il pot avoir; li Jenevois & ly Veneſſien, quy n'amoyent point l'empereor ne ſa gent, s'armerent tantoſt & ſouſtindrent lor rue en l'ore. Meſſire Phelippe de Monfort fiſt tant que il priſt les .ij. borgés & les miſt en bons fers. Il manda tantoſt faire aſaver la convine au ſeignor de Baruth. Il s'en vint haſtivement & amena tout ſon esfors & grant planté de ſergens de la montaigne. Mout vint haſtivement & paſſa devant les portes de Sur. Richart Philanger le baill quy eſtoit à Acre muſſé à l'oſpital, ſot bien la venue dou ſeignor de Baruth & la priſe de ſes .ij. amis. Tantoſt s'enfuy de nuit par la fauce poſterne, & s'en revint à Sur. Mout

1241 poy failly qu'il n'e[n]contra le ſeignor de Baruth. Entra à Acre, tantoſt fu toute la ville à ſon comendement; l'en ly douna à entendre que ly Hoſpitalier avoyent eſté conſentant à ceſtuy fait. Il aſſega l'Oſpital tout environ & le tint mout près, & maumena, & le pot lors legierement faire, car ly maiſtre frere Piere de Villebride & ly covens de l'Oſpital eſtoyent adonc au chaſteau de Margat por une guerre que il avoyent au ſoldan de Halappe por le fait des marches dou Margat & de la cité de Gibel. Le ſeignor de Baruth ſot puis que Richart Filanger le bail s'en eſtoit fuy de l'Oſpital & alé [à] Sur. Le coneſtable & les gens de la terre quy eſtoyent à Cezaire, revindrent de l'oſt à Acre, & furent au comandement dou ſeignor de Baruth & demorerent .j. grant tens enſy à Accre.

223. Le ſire de Baruth tint la maiſon de l'Oſpital Saint Johan d'Acre aſſegée entor de .vj. mois, ſi que riens n'i laiſſoit entrer ne iſſir de la maiſon, ſans ce que nul autre forfait y peüſſent faire. Car trop de bounes gens s'en eſtoyent mis en garniſon dedens la maiſon, mais il y avoit poy de frere[s] por ce que ly maiſtre & li covens eſtoyent de fors, enſi con vous avés oy dire devant. Sur ce ly maiſtre & ly covent de l'Oſpital acorderent le fait de lor beſoigne & s'en vindrent vers Accre & ſe herbergerent de hors la ville en leur vigne nueve. Comuns amis s'entremiſtrent & miſtrent acort entr'eaus, & le ſeignor de Baruth, & ly ſieges de la maiſon en fu oſtés, dont le ſire de Baruth ſe rendy mout colpable vers la maiſon de celuy fait, & lor requiſt pardon, & lor diſt en apert que cely avoyent fait faire aucunes gens quy n'amoyent pas l'Oſpitau, quy li dounerent à entendre que ce que Richars Filanger enpriſt de faire en la cité d'Accre & tout celuy remuement avoit eſté par le porchas & l'atrait de la maiſon de l'Oſpital, & que Richars Filanger eſtoit encores dedens la maiſon de l'Oſpital, &

que por ceſte raiſon avoit il la maiſon aſſegée, de quoi 1241
li en peſoit tant con il pooit plus. Lor diſt ly maiſtres de l'Oſpital au ſeignor de Baruth : « Sires de Barut, vous ne devés pas croire que la maiſon de l'Oſpital feïſt ou conſentiſt à faire ſi grant empriſe là où nous & noſtre couvent eſtiens hors d'Accre & ſi loins & ſi enbeſoignés con nous eſtiens lors au chaſteau de Margat, & aviens ſi poi de freres laiſſié en la maiſon d'Acre, con chaſcun ſait, & fuſt encores que aucuns de nos freres, quy lors eſtoyent en la maiſon d'Acre, ſe fuſſent en aucune manyere malement portés en celuy fait, portant ne devoit toute la maiſon eſtre chargée de recevoir ſi vilain charge ne ſi grant honte con d'eſtre aſſegée por ſi faite raiſon. Ne por quant, puis que les choſes ſont acordées au gré des .ij. parties, les choſes quy ſont paſſées font dou tout à obliver. »

Come Richart Filanger party de Sur pour aler outremer.

224. En ceſt point eſtoit avenu que l'empereor Federic avoit mandé à ſire Richart Filanger, ſon baill, quy eſtoit à Sur, que il alaſt à luy, car il voloit mander en Surie .j. autre en ſon leuc. Le devant dit ſire Richart ſe miſt en une grant nef por paſſer en Puille, & o luy ſe miſtrent Henry, ſon frere, Johan de Sorent, ſe[n] nevou, & lor femes & lor enfans & toute lor maihnée ; & au partir laiſſa en ſon leu Lotier, ſon frere, & li livra la cité de Sur & le chaſteau, car il eſtoit mareſchal dou reyaume de Jeruſalem par l'empereor, en ce que Richart Philanger fu partis. Les gens de Sur, quy mout hayoient les Longuebars, ſi vindrent .iiij. d'eaus au ſeignor de Baruth, & ly offrirent que il ly renderoyent la cité de Sur & ly deviſerent coment. Il en ot conſeill à meſſire Phe-

1241 lippe de Monfort & à ſeignor dou Touron & à Phelippe de Nevaire, quy mout eſtoit privé de luy. Le conſeil s'acorda à ce que il s'acordaſt à ſes gens; lors reſut lor ſairemens des .iiij. borgois de Sur.

225. Sur ce Phelippe de Nevaire s'apenſa une nuit, & s'en vint à ſon ſeignor, le ſire de Baruth, & ly diſt : « Sire, je ay pencé une choſe, quy vous gardera de blahme: vous ſavés que vous & les autres dou reyaume de Jeruſalem, feïſtes homage à l'empereor por le bailliage de ſon fis le roy Corat; vous avés bien gardé voſtre foy tous jors, & il la ſoue, ſi come il pert; je vos fais aſſaver que le roy Conrat eſt d'aage, & par raiſon eſtes vous mais quite à l'empereor; mais bien ſeroit que chaſcun le ſache ains que vous preignés Sur, ne que vous ly tolés ſon baillage, car encor crie l'on le ban de l'empereor à Sur, come baill, & vous poés tenir bone voye & honorable, s'il vous plaiſt. Il eſt couſtume au royaume de Jeruſalem que le plus dreit heir & le plus aparant enporte l'eritage par raiſon tant que plus dreit heir de ly veigne, & vous avés en ceſte ville madame la reyne Alis, mere dou roy Henry, quy eſt voſtre couſine germaine, & elle eſt le plus dreit heir aparant dou royaume de Jeruſalem, come cele quy eſt fille de la reyne Yzabeau quy fu dreit heir dou royaume de Jeruſalem & fille dou roy Amaury. Bien eſt voir que le roy Co[n]rat eſt deſſendu de l'ainhnée ſuer; & s'il fuſt preſent, il devroit avoir l'eritage, mais juſque atant que il veigne, cele eſt le plus droit heir aparant. Por ce vous loe ge que vous faciés aſſembler tous ceaus dou royaume de Jeruſalem & que la reyne Alis veigne avant & requiere le royaume de Jeruſalem par la raiſon devant dite, & moſtre coment vous eſte quite à l'empereor. Et vous ferés tant que la reyne ſera en la ſeignorie, & quant elle requerra Sur, & ſe l'on ne li rent, [à] elle ou à ſon comandement,

(&) ou à ſon ſerviſe, & au conſent que vous avrés des 1241
gens de la ville, ſe Deu plaiſt, vous prendrés la ville de Sur mout bien & à grant hennor de vous, & delivrerés les Longuebars de toute la Surie.» Quant le ſeignor de Baruth ot oye ceſte raiſon, mout en fu liés & bien s'acorda maintenant; tantoſt manda por mon[ſeignor] Phelippe de Monfort, ſeignor dou Toron; & Phelippe de Nevaire, par le comandement dou ſeignor de Baruth, ſon ſeignor, retraïſt au ſeignor dou Toron tout ce qui eſt deſſus dit. Celuy s'acorda maintenant & mout loa l'empriſe, & le crut, & moſtra bounes raiſons aſſés come celuy quy eſtoit mout ſages & aviſiés. Tantoſt manderent Phelippe de Nevaire: ala à la reyne Aalis & à meſſire Raoul de Saiſſons, un haut baron de France, quy eſtoit ſon mary. Phelippe de Nevaire li retraïſt la volenté des riches homes deſſus noumés, quy anduy eſtoyent couſin germain de la reyne Aalys. Mout en orent grant joie & diſtrent à Phelippe de Nevaire qu'il voloyent que il fuſt le couteau, & eaus ſeroyent la piece de char & poroyent tailer & partir à ſon gré. Phelippe porparla & ala, & vint tant que tout fu adrecé. Mout y ot de covenans: entre les autres choſes fu ordené & juré que le ſeignor de Baruth & celui dou Toron devoyent tenir & garnir toutes les fortereſſes dou royaume, por ce que ſe le roy Courat y(n) veniſt, qu'il ly peüſſent faire ce qu'il devroyent; entre Phelippe de Nevaire & .j. borgés, quy avoit nom Phelippe de Bauduyn, qui eſtoit ſage & mout privé dou ſeignor du Toron, ordenerent & ecriſtrent toutes les covenances ſi privéement que parole ne fu ſeüe par le païs.

226. Le ſeignor de Baruth & le ſeignor dou Toron firent aſſembler tous les homes liges de la ſeignorie d'Acre chés le patriarche de Jeruſalem. Les Jenevés & les Veneciens & les Piſans y furent, & toutes frairies de

1242 la ville auſy. La reyne Alis & ſon mary, Raoul de Saiſſons, y vindrent. Phelippe de Nevaire fu à lor conſeil, & moſtra lor parole & diſt mout hautement toutes les raiſons & les paroles que vous avés devant oyes, que la reyne Alys eſtoit la plus droite heir aparant à avoir & à tenir la ſeignorie dou royaume de Jeruſalem; pourquoy elle & ſon mary lor requeroient l'omage & le ſervyſe dou royaume. Donc offrirent à tenir les bons uſages & les bons coſtumes dou royaume. Ceaus dou royaume ſe traïſtrent à une part, & apelerent Phelippe de Nevaire à lor conſeil, & lor requiſtrent conſeil & avéement de faire reſpons. Il lor moſtra toutes les raiſons que vous avés deſus oyes, ſi come la reyne Alis eſt la plus dreit heir aparant, & coment il eſtoyent quite à l'empereor Federic, puis que ſon fys Corrat eſtoit d'age; & bien lor loa & conſeilla que il meïſſent la reyne Alis en ſaizine dou reyaume de Jeruſalem, come le plus dreit heir aparant, & ly feïſſent homage & ſerviſe par enſi que, tantoſt come le roy Courat venroit au royaume de Jeruſalem, que il fuſſent quite à la reyne Alis, & à luy feïſſent ce qu'il deüſſent. Au conſeil de Phelippe de Nevaire s'acorda toute la court, & le prierent que il meïſme fiſt les reſpons à la reyne Alis, & il le fiſt volentiers. Adonc ly avint ce que l'on ly ſo[lo]it dire à gas que il meïſme [feïſt] le claim & le reſpons & l'eſgart. Maintenant fu miſe la reyne Alis en la ſaiſine dou royaume de Jeruſalem; tout premier ly fiſt homage le ſeignor de Baruth & puis le ſeignor dou Toron, & après tous les autres chevaliers d'Acre, & ce fu en l'an de M.CC & XLII.

227. Phelippe de Nevaire en fu honorés & riches, car la reyne li douna .m. ſarazinas de fié & li fiſt payer ſa dete, quy bien monta .m. mars d'argent. Phelippe fu baillys & tous ſires, & tant aſſembla des rentes que dedens .iij. jors paya les ſodoyers & les galées,

quy alerent au ſiege de Sur, car la reyne Alis avoit ja 1242
fait requerre Sur ; & les Longuebars ne ly voſtrent [a]
rendre ſire Raoul de Saiſſons, le baron de la dite reyne
Alis ; & monſeignor de Baruth & le ſeignor dou Toron
retindrent grant planté de ſodoyers & armerent galées,
& Phelippe de Nevaire acheta une grant nef à ceaus de
la ſeignorie, quy fu bien garnie de gens d'armes. Les
Jenevés & Veneciens y alerent ; mout ot grant gent,
l'oſt mut de nuit par terre & par mer, & alerent tant
que il vindrent devant Sur. Le ſeignor de Baruth fiſt tant
que il parla aucun de ceaus quy devant ly avoient cove-
nant de rendre la ville, ſi com vous avés oï ; ſi ne le porent
faire en la maniere qu'il avoyent en couvenant de rendre
la ville, mais ceaus quy eſtoyent de luer conſent furent
tous armés à la poſterne devant la Boucherie devers la
mer, & firent enſeignes à ceaus de hors de corre. Le
ſeignor de Baruth fiſt crier as armes, & comanda à
ceaus des galées d'aler, & qu'il entraſſent par my le port,
ſe il deüſſent tuit morir, & il monta entre luy & ſa gent,
& ferirent des eſperons & s'en alerent par la mer rés à
rés des murs de la ville, de lés l'Oſpital des Alemans où
ſes amys l'atendoyent vers la poſterne de la Boucherie.
La mer eſtoit groce, & les chevaus cheoyent por les
pieres ; pluſors gens en y ot en peril de morir. Celuy
chey en la mer quy portoit la baniere, un juene cheva-
lier qui eſtoit fis de Phelippe de Nevaire, quy avoit nom
Balian, por le ſeignor de Baruth, quy eſtoit ſon parein.
Celuy s'abaiſſa & priſt la baniere quy flutoit en la mer,
& le porta après de la ville le ſeignor de Baruth, & ſes
gens y entrerent en la ville par la poſterne mout eſtoute-
ment que par poy ceaus des tours & des defences ne les
ociſtrent. Tous ceaus des galées y entrerent aucy mout

a. *Le mſ. répète* ne ly voſtrent.

1242 eſtoutement; quant les autres gens de l'oſt quy ne ſavoient que ce eſtoit, virent ce, ſi corurent de toutes pars en la ville. Sire Raoul de Saiſſons y monta par les murs mout eſtoutement, & le ſeignor dou Toron ſuit le ſeignor de Baruth par la poſterne. Quant les gens de la ville les virent ſi abandounéement entrer, ſi coururent ſus as Longuebars. Quant Lotier Filanger ſenty & conut le fait & l'euvre, ſi s'arma & s'en party de l'oſtel où il eſtoit, & s'en ala courant au chaſteau, & tous ceaus de Puille quy en la ville eſtoyent, corurent au chaſteau quy meaus meaus. Pluſors en ot que mors que pris, & perdirent quanqu'il avoyent en la ville. Enſi fu priſe la cité de Sur, quy eſtoit une des plus fors dou monde. Cil quy orent la cité de Sur priſe, ſe miſtrent à aſegier le chaſteau, & mout le tindrent près, car mout avoit de gens au ſiege & grant planté de pietaille. Mout y ot fait d'engins & de perieres, quy getoyent au chaſteau & deſtreignoient ceaus dedens en quanque il pooyent. Sire Lotier Filanger, quy eſtoit ſage & vigourous chevalier & eſtoit cheveteine dedens, & avoit boune compaignie de gens d'armes o luy au chaſteau defendre, le defendy mout vigouroufement, que ceaus de hors n'i gaignoient riens ſur eaus.

228. Endementiers que ceaus de hors tenoyent le chaſteau aſſegié, une tele aventure lor avint, com vous orrés dire, par laquele il orent lor entendement dou dit chaſteau, dont Noſtre Sires lor fiſt grant grace. Car ſire Richart Philanger, quy s'en eſtoit party de Sur, luy & ſa gent, en ſa grant nave pour aler en Puille, ſi com vous avés oy avant, quant il orent eſté .ix. jors ſur mer, une fortune les priſt quy les mena en Barbarie. Là troverent il lor nef en foible point, com cele quy faiſoit aigue en pluſors lues. Il & ſa gent ſe recuillirent en la barque de cantier o grant avoir que il portoyent, & devant ce avoyent il pris .j. petit vaiſeau des Sarazins que les Sara-

zins apelent en lor lengage karaque; ſi avoit mis dedens 1242
un ſuen grant amy, quy eſtoit en ſa compaignie, quy avoit nom Piere de Greil & eſtoit .j. grant gentil home de guerre. Mout ly aida à deſcendre de ſa nave en la barche & en la quaraque, & recuillir [luy] & ſes choſes, & dounerent lor nef as Sarazins, ne s'oſoient metre en pelagre por ce qu'il avoyent petit vaiſſeau, car volentiers fuſſent alé vers la Cezile, mais li tens lor fu mout contraire. Si ſe retornerent toute la rivere en Surie, ſi com Deu plot; & la volenté de Noſtre Seignor fu tele que de Barbarie le tens les ramena juſques au port de Sur qu'il ne ſorent noveles. Il ariverent de nuit come ceaus quy cuidoient eſtre à ſauveté & venir en lor hoſtels, com cil quy riens ne ſavoient des choſes quy eſtoient avenues en la cité de Sur, car ſe il l'eüſſent ſeü, alés s'en fuſſent vers Triples ou vers Hermenie. Il ariverent & calerent lor voiles droit encoſte la grant nave que Phelippe de Nevaire avoit achetée & garnie por la ſeignorie, quant l'on vint au ſiege. Il demanderent de quy eſtoit la nave. Atant vint le fait que ceaus de la nave les conurent & priſtrent lor cors & lor avoir, & recuillirent tout à la nave. La novelle vint au ſeignor de Baruth que Richart Philanger eſtoit joint au port. Il le fiſt aſaver au ſeignor dou Toron, & eaus .ij. alerent à meſſire Raoul de Saiſſons. Le cry leva par toute la ville; toutes les gens corurent au port & pluſors ſe miſtrent en barches & en autres vaiſſeaus à la dite karaque. Meſſire Raoul de Saiſſons & le ſeignor de Baruth s'areſterent à la chaene & manderent le ſeignor dou Toron & Phelippe de Nevaire en la nave. Ceaus priſtrent Richart Philanger o toute ſa conpaignie & quanque il ot d'avoir & d'autres richeſſes ſans nule defence que il ne nul des ſuens y meïſt, car il n'avoient pas le pooir, & miſtrent à terre, & furent menés à la herberge de meſſire Raoul de Saiſſons; les femes & les

1242 enfans les lapiderent de pierres ſi que par poy n'ociſtrent luy & ſeaus qui le menoyent. Le ſeignor de Baruth [a] les requiſt por avoir les en ſa priſon come ſes enemis mortels, quy li avoient abatu ſon chaſtel de Baruth & fait mout de damages. Sire Raoul de Saiſſons ne ly voloit livrer; Phelippe de Nevaire li diſt: « Por Deu, ſire, bailés ly, car il avra ſi grant paour de luy que maintenant vous fera rendre le chaſtel. » Et ſur ce ly baillya & le livra, & le ſeignor de Barut li fiſt autels aneaus de fer come l'empereor li avoit fait, quant il le tint en priſon & en oſtages à Limeſſon. Mout ot grant paour de luy & de ſa conpaignie. Dedens ce avint que meſſire Johan d'Ybelin, quy puys fu conte de Jaffe, vint au ſiege dou chaſteau de Sur. Il orent en conſeil & firent dire à ſire Richart Filanger que il feïſſent tant que le chaſteau fuſt rendu, ou il le feroient pendre par la goule devant ceaus dou [b] chaſtiau. Sire Richart Philanger manda meſſage à ſire Litier, ſon frere, quy eſtoit chevetaine dou chaſteau, & ly fiſt aſavoir ſon couvine. L'on ne ſot de veir que il manda ne que il reſpondy par ſon meſſage, mais ce ſot l'on bien de voir que il reſpondy à ceaus de hors que il feïſſent lor volenté de ſon frere & de ſon nevou, car le chaſteau ne rendroit il ja. Les forches furent drecées & miſes ſur une haute tour qui eſt à l'encontre dou chaſteau bien près. Sire Richart Philanger & ſon frere & ſon nevou furent menés laſſus & orent les euis bendelés, & la hart au col & furent tiré lamont as forches & as cordes quy lor eſtoient lies lamont as piés; & n'i avoit que de tirer les chiés de la corde, le las correüſt, & chaſcun demoraſt pendu par la goule. Meſſire Lotier les vit en tel point; grant duel & grant pitié en ot, & cria. L'on manda Phelippe de Nevaire là: la pais fu par luy traitée & faite en tele ma-

a. *Le mſ. rèpète* le ſeignor de Baruth. — b. *Le mſ. rèpète* dou.

niere que il rendirent le chaſteau, & Phelippe de Nevaire 1242
le reſut & lor jura & fiſt jurer que l'on delivreroit ſire Richart Philanger o toute ſa conpaignie ; & toutes les choſes quy avoient eſté priſes o luy li devoyent eſtre rendues, & delivreroit les priſoniers ſains & ſaus, & conduiroit ceaus dou chaſteau à ſauveté o toutes lor choſes, & .j. de ceaus d'Ybelin iroit ovec eaus & les conduiroit à ſauveté en lor requeſte là où il vodroient aler, & en celuy meïſme couvenant fu que l'on payeroit ce que l'on devroit as ſodoyers dou chaſteau & que l'on rendroit la perte qu'il avoïent fait en la ville, quant il ſe recuillirent ſur ſaut au chaſteau. Tant demora Phelippe de Nevaire au chaſteau por eſtablir ces covenances que ceaus dehors cuiderent que ceaus dedens l'eüſſent tué, ſi que par poi meſſire Balian n'ociſt ſire Richart Filanger & toute ſa conpaignie; & le ſeignor de Baruth meïſme comanda à Balian, fis dou dit Phelippe de Nevaire, & diſt que ſe l'on puet ſaver « que l'on ait ocis ton pere, ocis les tous de ta main. »

229. Quant Phelippe de Nevaire ot parfaitement ordenées & eſtablies les covenances à ceaus dou chaſteau, il iſſi hors & retraïſt tout ce qu'il avoit fait, & tout fu otroyé & maintenu bien entrinement à grant joye, & à bon gré & de grant volenté. Mout y ot plus douné que Phelippe ne covenenſa. Le bien matin iſſirent dou chaſteau, & Phelippe de Nevaire livra la forteresſe au ſeignor de Baruth & au ſeignor dou Thoron, qu'il devoient garder les forteresſes, ſi com ſe contenoit as convenances quy furent faites à Acre entre la reyne Alis & eaus. Meſſire Johan d'Ybelin conduiſt les Longuebars là où il voſtrent aler. Adonc fu deſraciné(e) & araché(e) le peſme ni des Longuebars, ſi qu'onques puis n'orent pooir en Surie ni en Chipre. Enſi fu priſe la cité de Sur & le chaſteau, en l'an de M.CC & XLII.

1242 230. Richart Filanger ſe miſt en une nef o ſon avoir & ſa gent & le remanant de la gent l'empereor quy avoient eſté au chaſteau, & s'en paſſa en Puille, & ſi toſt come il fu arivés, li emperere fiſt prendre luy & Henry & Johan de Sorent, ſon nevou, & les fiſt metre en priſon, où il demorerent lonc tens, tant que il furent delivrés par la priere dou conte Reymont de Thoulouze, enſi con vous oirés dire sà après.

231. Lotier, frere dou devant dit Richart Filanger, s'en ala au prince d'Antioche quy le reſſut mout liement & ly douna .j. haut mariage en Antioche & riche, où il ſe porta mout bien tant com il veſquy.

232. Raoul de Saiſſons requiſt à meſſire Balian, ſeignor de Baruth & à meſſire Phelippe de Monfort, ſeignor dou Thoron, la cité de Sur por luy & pour la reyne Alis, ſa eſpouze, que il voloient avoir en la maniere que il avoyent les autres choſes dou royaume de Jeruſalem. Ceaus ly reſpondirent que il ne l'en livreroient point ni ne bailleroyent, ains la garderoyent tant que il ſeüſſent à quy il la devroyent rendre ; meſſire Raou vit lors que il n'avoit pooir ne comandement & qu'il eſtoit auci come .j. ombre. Dou deſpit & de l'engaigne que il en ot guerpi tout, laiſſa ſa feme la reyne, & s'en ala en ſon païs. Aucuns diſtrent que la dite requeſte de ſire Raoul de Saiſſons & de la reyne Aalis fu faite devant ce que li chaſteaus de Sur fuſt pris ; ou fuſt avant, ou fuſt après, il n'orent mie lor entendement.

Coment li cuens Reymont de Thoulouſe s'en ala à Rome pour querre abſolution du pape Gregoire.

233. En cele ſaiſon li cuens Reymont de Tholouſe, quy avoit eſté blaſmés & eſcomeniés por aucune raiſon

de hereſie, s'en vint à Rome au pape Gregoire por ſoi 1242
purger & abſolution querre. Ly pape l'acuilly aſſés cortoiſement, & après mout de paroles, ly pape comanda qu'il fuſt abſos, & fu comiſe ſa abſolution à l'arceveſque de Saint Nicolas de Bar, quy lors eſtoit à Rome. Ly arceveſque l'aſſoſt par l'actorité & le comandement dou pape. Li arceveſque eſtoit grant clerc & ſages hom & gentil home dou regne, car il yert frere germains de ſire Richart Filanger, de quy vous avés oï parler sà ariere. Il s'acointa mout au conte de Theloufe, & li cuens ſe tint bien à payés de luy.

234. Il avint que li cuens de Theloufe priſt congié dou devant dit pape por aler veïr l'empereor, car il avoit ſelonc ſon dit grant volenté de ſoy travailler de metre aucun adre[ce]ment entre le pape & l'empereor; & quant ce vint qu'il dut partir de Rome, ly arceveſque de Bar ly preia mout & fiſt preyer par pluſors de cardenaus que il ſe travaillaſt de la delivrance de ſes freres & de ſon nevou, quy eſtoient en la priſon. L'empereor & li cuens otroya volentiers de faire ent ſon poeir. Li cuens s'en ala en Puille & fu mout honoréement receü & traitié de l'empereor. Il ſejorna .j. tens, & parlerent aſſés enſemble d'un & d'autre, ly empereres & luy, enſi con à eaus plot; de l'adrecement de l'empereor à l'yglize, n'en pot il riens faire; ſi s'en laiſſa. Lors ſe miſt à requerre .j. don à l'empereor, & il ly otroia. Si li requiſt Richart Filager & ſon frere & ſon nevou que il avoit en ſa priſon. A l'empereor deſplot mout la requeſte que ly cuens avoit faite & mout eüſt volu que li cuens s'en ſoufriſt de cele requeſte faire, & mout charja ſire Richart Philanger & les ſuens de pluſors fautes que il avoient faites vers ſon empire, & tout ce faiſoit il à ce que li cuens s'en ſoufriſt de cele requeſte faire, mais ly cuens ne s'en laiſſa por tant, ains le tint ſi court que l'empereres le[s] fiſt traire de priſon

1242 & lyvrer au conte par enſy que il devoyent vuider tout ſon regner. Li cuens l'en mercya & priſt congié à l'empereor, & s'en retorna en ſon païs, & mena o ſoy ſire Richart Filanger & ſon frere & ſon nevou. Là luer douna il boune chevance, & il demor[e]rent juſques à ce que ly empereres Federic fu depoſé par pape Innocent le quart, & mort eſcomenié, enſi con vous oirés dire sà après.

235. *Ceſtui lyvre fu conply le mercredy à .ix. jors d'avril, l'an de* M. CCC. & XLIII *de Criſt.*

236. *Et il l'a eſcrit,* JOHAN LE MIEGE, *priſounier à mon ſeignor Heymery de Milmars, tenant leuc dou chaſtelain à Cherines.*

III

CHRONIQUE DU TEMPLIER DE TYR

LIVRE III

CHRONIQUE DU TEMPLIER DE TYR

* *
*

DEPUIS que vos avés oy retraire tous les erremens quy ſont avenus de sà la mer en Surie & en Chipre, quy apartient ſoulement de l'empereor, à ſiaus de Chipre, ſi vos viaus retraire pluſſors autres chozes quy ſont avenues en Surie & en Chipre & en aucuns leus as parties d'outremer, des choſes quy à tourner ſont. 1242

238. Entre tant con ſeſte guerre dura entre ſiaus de Chipre & la gent de l'empereor, ſi com vos avés oy, le dit empereor entendi coment les Jenevés abondonéement aveent aydés les Chiprois contre ſa gent & aveent meïſmes eſté contre luy. Quant il fu à Acre en l'aye dou ſeignor de Baruth, & pour ce il voſt grant mal à Jenevés, & comanda par tous les leus de ſa ſeignorie que Jenev[é]s ne demoraſt, en peine de la teſte, à un terme quy lor miſt, & defendy que forment ni autre vitaille ne deüſt aler de ſa terre en Jeune ſous une grant peine; & por ce devint le froment ſi cher en Jeune, que la mine valut .c. ſos de ſele monée, & la cité de Jeune, ſe peut bien ſouſtenir de tout ſe que meſtier ly eſt, ſauf que de fourment.

1242 239. Dedens ſe, le pape Seleſtin de Milan avoit mandé à pluſors perlas de venir à luy à Rome; & pour ce que les perlas n'ozerent paſſer par la terre de l'empereor ny par [a] Pize, ſi vindrent en Jeune, & firent armer [b] pluſors guallées pour paſſer en Rome. Dont le dit enperor entendy coment ſes perlas devoient paſſer oſſes guallies de Jeune: ſi fiſt armer en Pize .xl. guallées; & alerent ſes gualées & ſes perlas. Et ce fu por mau que il voloit as Jeneus & por deſcorde que il avoit à l'igliſe, & prirent les dites guallées & les damagerent & tuerent pluſſors & menerent les perlas en Pize, dont aucuns eürent les courones de lor teſtes eſcorchées, & autres furent mort en priſon.

240. Quant le pape entendy ceſte choſe, eſcomenia le comun de Pize, dont il fu lon tens eſcoumenié, & quant le Jeneus furent damagés, ſi armerent guallies & autres leins, & alerent en cours ſur les Pizans & ſur la gent de l'empereor, & lor firent menuement damage.

241. L'empereor tantoſt ſi fiſt armer .lxv. guallées de Sezille & de Puille, & vint en Pize, & Pizans armerent .xl. guallies, quy furent .cv. guallées, & fiſt ſon amirail .j. Jeneus, quy ot nom ſire (&) Anſaut Damar, lequel eſtoit amirail de l'empire; & auſſi ordena l'empereor .j. hoſt de jens à chevau, que manda en Jeune par terre, & gent à pié; & alerent ſes .ij. hoſt par terre & par mer aſeger Jeune, & ſiaus des guallées de l'empereor geterent pluſors pilès & caryaus, quy avoient lor fers d'argent, & ſe firent il auſſy come par une gra[n]t noblece; & l'autre hoſt (quy) vint par terre en .j. leuc quy ſe nome Levant, quy eſt .j. leuc mout eſtroit & mout aſpre de roches por gens à chevau, & ſi a .ij. bours as coſtieres des montaignes, & par mi leuc de ſes .ij. bours ſi a une valée mout eſtroite qui vait ver la mer, où il y a une eſplage de ſablon

a. *Mſ.* por. — b. *Mſ.* armes.

joinant à la mer, & en celuy leuc, les Jenevés quy de- 1242-1243
morent là & autres, que le comun manda, deſconfirent la gent de l'empereor malement, & en y ot aſés mors de lanſes longues & de caryaus, & en ſeſte maniere furent deſconfis par terre la gent de l'empereor.

242. En ſeluy meïſme jour Jenevés par mer niſſirent à conbatre à guallées de l'empereor, à .lxxx. guallées mout bien armés, que chaſcun en perſone i monta de ſus por defendre lor terre & lor henor, & Dieu les ayda en lor droit & voſt que les perlas fuſent vengés de ſiaus, que les .c. guallées de l'empereor furent deſconfis devant la cité de Jene, & prirent les Jenevés .xxj. guallée[s], les .viij. de ſiaus de l'empereor & les .xiij. de ſiaus de Pizans; & fu ceſte bataille faite en ſel an que les Chiprois prirent Sur des Longuebars, quy fu l'an de l'incarnaſion de Notre Seignor Jheſu Criſt M.CC.XLII, le mois de jung.

243. Ceſtu emperor, quy fu mout cruel home de cuer & ſans pité, & fu mout contraire & perſecutor de ſainte ygliſe, & por ce li meſchut, ala à nient, luy & ces hairs, & entre les cruautés que il fiſt, [eſt] une que je vos diray.

244. Il avint que pluſors des homes chevaliers & borgois & autres gens mesfirent envers luy ſelonc le dit de ſeaus quy les garderent; lequel mesfait il atainſt en veryté ou autrement: il les fiſt prendre, yaus & lor femes, & lor enfans grans & petis, quy eſtoient nés de .viij. jours, & fiſt crever les ziaus à pluſours, & puis treſtous enſemble les fiſt ardre en .j. feuc, & furent par tout bien .v^{c}. perſones.

245. Quant vint l'an de l'incarnaſion de Noſtre Seignor Jheſu Criſt M.CC.XLIII, pape Seleſtin morut, & fu fait pape Inoſent cart, quy fu né de Jene, d'un grant lingnage quy s'apelet Dalſſes; & ceſtu pape amoneſta mout l'empereor de venir à amendement de ſainte iglize, & que il le reſevreit volentiers, mais l'empereor ne voſt onques

1243 riens oïr, & pour ce le dit pape deſpoza l'empereor de l'empire, & aſembla oſt, & ala contre luy & ſe combaty à ly devant la cité de Baline, & fu deſconfit malement le dit emperour & ſon hoſt en tel point que onques puis il n'en ot poier de grever ſainte iglize, & veſquy après ſe que poſt, & puis morut .vj. ans après ce que il fu deſconfit, & remeſt après luy ſon fis le roy Courat, quy fu fis de la reyne de Jeruſalem, & ſeſtu Courat eſpouza la fille dou duc d'Oſteriche, qui eſt .j. grant menbre d'Alemaigne & mout riche; & ſi eüt le dit Corrat de ceſte dame, ſa feme, .j. fis quy ot nom Coradin, dou quel vos orés encore aparler de luy en ce livre.

246. Ceſtuy Courat, dont je vos parle, en ſon tens ſe porta aſés pis contre ſainte yglize, que ſon pere l'empereor n'avoit fait, & morut auſi eſcomenié, con fiſt ſon pere.

247. Se dit emperour avoit encores .j. autre fis, quy ot nom Manfrey, quy fu nés en avoltire, & vous dirai(s) coment.

248. Il avint que le dit emperor Federic ſi ama gentille dame de Lonbardie, quy eſtoit marquizane; mais quant à l'empereor, elle n'i eſtoit mye pareille. Et de ceſte dame il eüt ſeſtuy ſien fis Manfrey; & avint que la dite dame fu malade près de mort, & l'emperor qui eſtoit ſans feme, ſi la voſt eſpouzer por aliauter ſon fis Manfrey que il amoit mout; & pour ce il enquiſt as mieges ſe elle poiet garir de ſeſte maladie, & tous les mieges le ſertifierent que elle ne poiet guarir en nule fin dou monde. Et por ceſte ſeürté l'empereor l'eſpouza, & ſi come il ploſt à Noſtre Seignor, la dite dame guary de ſelle maladie & veſquy .j. tens, & par ſelle maniere fu Manfrey aleauté, dont il avint que quant le roy Courat morut, ſeſtuy Manfrey ſe miſt en avant, & priſt & ſaiſy la ſeignorie & les biens de l'empereor Federic ſon pere &

avotre [a] & diſet que il eſtoit aleiauté & que il eſtoit plus 1243-1244
droit hair, qui eſtoit fis de l'empereor, [que le] fis dou roy Courat, ſon frere, dou dit Manfrey.

249. Dont tous les barons dou royaume de Sezile & de Principat & de Poulle ſi le reſurent au ſeignor & le couronerent dou royaume de Sezile, & e[n] fu ſeignor.

250. Quant la mere dou Coradin, fis dou roy Courat, oï dire que Manfrey s'eſtoit fait ſeignor & corouner, ſi li ſembla bien qu'il avoit dezerité ſon fis Couradin, & douta mout que le dit Ma[n]frei n'en feïſt enpoiſſoner ſon fis par aucun engin, por ſoi delivrer quy ne le chalongaſt, quant fuſt en aage; & por ce la dite dame norry ſon fis, enſemble o luy .xij. anfans de ſon aage, & les veſtoit tout d'une colour & moſtroit auſſi grant amour à l'un come à l'autre; & por ſe ne poiet nulle perſoune conoiſtre bien ſerteinement lequel des anfans eſtoit ſon fis, & en tel guize garda ceſte dame ce ſien fis.

251. Ceſtu Manfrey quy ce fiſt roy, con vos avés oy ce, eſpouza une dame, fille d'un haut home de Grece, quy ot nom Micalichie, de la quele il eüt enfans & fis autre fés, & vos diray d'autre rayſon por devizer les chozes, mais je là, je laray aparler d'eaus juſques à un[e] autre fés, & vos diray d'autre rayſon pour devizer les chozes quy ſont avenues par les années.

252. Quant ſe fu en l'an de M.CC. & XLIIII de Criſt, avint au reaume de Jeruſalem que une lignée de Sarazins quy ſont apelés Hourſemins, ſe conbatirent as creſtiens en .j. leuc quy s'apelle Forbie, & avint par la ſoufrance de Dieu que les creſtiens furent deſconfis malement, & furent mors & pris frere Harmant de Guor, maiſtre dou Temple, & frere Guillaume dou Chaſtel, neuf maiſtre de l'Oſpital, & le conte Gautier de Jafe, & l'arſeveſque de

a. *Mſ.* auota.

1244-1247 Sur, & Raoul, veſque de Saint Jorge, & les .ij. fis dou ſeignor dou Boutron & le mareſchau dou Temple, frere Hugue de Montagu, & pluſors autres barons & chevaliers.

253. En ſel an, Ballyan, noviau ſeignor de Baruth, fu feru au bras deſtre d'un Haſſiſi, ſi com il paſſet par le Change d'Acre, & fu le cop d'un coutiau, mais ne morut mie, ains fu mahanié.

254. En ſel an meïſmes, Jofrey de Sardeine tint herbe, & le Temple o luy à Jafe, & ly fu aferme la triue o le ſoudan de Domas, quy rendy as creſtiens Jeruſalem & la terre de sà le flum, fors Naples & Jerico.

255. L'an M.CC.XLV, le ſuſdit pape Ynoſent tint conſeil à Lion, & par le conſeil deſpouza (a) Federic de l'empire, pour ce que l'on diſoit que le pape l'avoit deſpozé avant par la volenté, & pour ce que il eſtoit Jenevés, mais le conſeil jeneral le deſpoza por ſes males heuvres.

256. En celuy conſeil fu doné[e] la crus au bon roy Loïs de France por le ſecours de la Terre Sainte, & ſe cruſſerent ſes freres o luy & autres contes & barons chevaliers.

257. En l'an de M.CC.XLVI de l'incarnaſion de Criſt, treſpaſſa de ſe ſiecle la raine Aalis de Chipre, mere dou roy Henry gras, & remeſt tout le royaume de Chipre au dit roy Henry, & le ſeignor de Baruth fu baill dou royaume de Jeruſalem, & Phelippe de Monfort, ſeignor dou Thoron, ſi ot Sur aſſa garde.

258. Et en l'an de M.CC.XLVII de Criſt, le ſouldan de Babiloine ſi priſt la cité de Thabarie, & là furent mors & pris mout de creſtiens, & ſi fiſt aſeger le ſouldan Eſcalone par terre & par mer de .xxj. guallée[s] & une nave, que toutes bryſerent par fortune de tens, & toute fois priſt Eſcalone, quy fu grant damage à creſtiens.

259. En cel an, morut le ſeignor de Baruth, baill dou 1247-1249
royaume de Jeruſalem, & fu baill après luy, ſon frere Johan d'Yblin, ſeignor d'Arſur.

260. En cel an morut Gille, ſeignor de Sayete, quy fu fis de Balian, & remeſt de luy .j. fis quy ot nom Julien, quy vendi puis Sayete au Temple.

261. Et en l'an de M.CC.XLVIII, à .xxvij. jours de ſetembre, ariva le roy de France Loïs en Chipre à Limeſſon, & amena mout grant naville, entre la quele naville i ot .xv. guallées de Jenevés, & .iiij. naves grans à ſos dou roy, & mena la royne de France s'eſpouze & ces freres, mon ſeignor Charle, conte d'Ango, & mon ſeignor Anfois, conte de Poitiers, & le conte d'Artois, lor couzin jermain, & Guillaume, conte de Flandres, & ſi mena autres barons que je ne peu treſtous nomer, & furent par tout chevaliers viij^{c}.

262. Le roy Henry de Chipre & les autres ſeignors de Yblin la reſurent à mout grant henour & à mout grant joie, & demoura en Chipre tout ſel yver, & vindrent d'Acre au leur [oſtel] les maiſtres dou Temple & de l'Oſpitau, & chevaliers & autres gens, & en Chipre conſeillierent & ordenerent de paſſer au primtens en Egipte, & quant vint après Paſques, que le roy manda la raine de France en Acre, & d'Acre elle ala au Chaſtiau Pelerin, quy eſt dou Temple, & eſt ſur mer près d'Acre .vij. liues.

263. Et en l'an de M.CC.XLIX, à .xx. jours de may, ſe party le roy de France de Limeſſon de Chipre, & alerent o luy Temple & Oſpital & grant chevalerie de Chipre & de Surie, & demora ſur mer .xiiij. jours ; priſt terre par force, & à .vj. jours de jugnet, priſt la ſité de Damiate, ſans cop ferir ; & jaſoit ſe que il avoient novelles de la venue dou roy de France de sà mer, toute fois il ne ſaveent mye bien où il devoit ferir, & por ce i(l) mirent il poy de pourveance, & furent ſurpris, dont noſtre gent

1249-1258 mirent eſcheles as murs, & y monterent ſans defence, car en Damiate n'en i avoit menue gent, & ſi y avoit aucuns defendeors, ſi y avoit mout poy.

264. Quant la choſe fu enſy avenue, le leguat & le patriarche de Jeruſalem & le roy de France & les autres barons ſi rendirent graces à Noſtre Seignor de ceſte belle aventure que Dieu lor avoit fait en lor premiere venue, de ſe que nulle defence ne lor fu encontre au prendre de la terre, & ſembla que ce fu volenté & euvre de Dieu.

265. Les Sarazins de Babiloine & d'Alixandre, quant il entendirent que les creſtiens aveent priſſe Damiate, il furent mout esfreés & à grant paour, & le ſouldan de Babiloine aſembla tout ſe quy poſt aver de gens à chevau & à pié por defendre ſoy contre les creſtiens, & ſe Dieu eüſt volu conſentir, le roy de France & ſon hoſt eüſt pris toute Babiloine & la terre de là entor, mais Deu ne voſt plus conſentir à creſtiens, ſi con vos entend[er]és ſi avant.

266. Quant le roy de France [a] entra en Damiate, con je vos ai dit, & qu'y ne trova nule defence, ſi troverent la terre toute plaine de biens acés & eſpecyaument de vitaille, dont la menue gent roberent, & prirent tout & s'en aiſſe[re]nt une pieſſe.

267. Le roy de France & les autres barons furent au conſeil par pluſſors fois, coment devreent faire de lor prendre les autres terres là entour, & ſur ce ot pluſors paroles dites entre aus que je ne peus tout retraire, & fu la fin de lor conſeil de chevaucher de hors par la terre & damager les Sarazins, quant que l'on poroit, ſi come il firent, ce Dieus eüſt conſenty que lor fait fuſt alé en avant; mais je vos layray à parler dou roy de France & de ſon hoſt & de ſa naville, quy ſont en Damiete, &

a. *Le mſ. rèpète le commencement du paragraphe.*

vos diray d'une guerre, quy avint à Acre entre Pizans 1249-1258
& Jenevés, & après retornerons à noſtre matiere.

268. Les Veneſiens manderent confermer ceſte compagnie en Veneiſe par .j. bourgois d'Acre, quy ſe noumoit ſire Piere Briſſe, quy revint de Veniſe, & vint ſire Lorens Cape capitaigne de .xiiij. gallées, & porterent ſur gallées deus banieres de Pize & de Veneiſe, & les porterent puis ſur lor naves longuement, & avint que le prince Baimont par le trait dou conte de Jaffe Johan d'Yblin & par le maiſtre dou Temple, frere Thomas Berart, manda querre ſa ſeur la rayne Plaiſſance, quy eſtoit veuve de ſon eſpous le roy Henry gras, & avoit .j. fis quy ot nom Huguet, enfant dou roy Henry gras & eir dou baillage dou royaume de Jeruſalem, pour mener la à Acre contre les Jenevés, & des Pizans & Veneſiens.

269. La guerre & l'apareill de guerre ſe faizoit à grant force, & au tens d'adons avoit un cons[e]lle de Pize à Acre, quy avoit nom meſſire Siguer de la Seete, quy fu mout vaillant home & ſavoit mout de guerre & fu mout artillous home & ſi faizoit ordener de guarnir la tour de Pize; & avint que .j. jour eſtoit ſur la tour de Pize, & le conte de Jaffe o luy qui ot nom meſſire Johan de Yblin, & eſtoit le conte tout à deſcovert; & ſur la tour de Jene quy eſtoit mout près de la tour de Pize avoit à ſel[e] houre .j. mout bon abaleſtrier quy tendy l'abaleſtre & voſt ferir le conte de Jaffe, mais .j. des .ij. conſeles de Jene ſe trova là, quy ſe nomoit Auſiau d'Inſeba, & defendy as ſergens de non ferir, pour ce que la triue duroit encores; dont ceſte bonté que ſe conſele fiſt, fu retraite au conte de Jaffe, que puis la guerre li rendy bon guerredon, car il le fiſt chevalier & ly douna fié à Jafe .v^{c}. bezans l'an, toute ſa vie, mais il en ot grant charge dou coumun de Jeune, cuydant que le conte li eüſt ſe fait

1249-1258 par aucune traïson, que il l'eüst fait contre le comun; mais quant il fu seü la verité, siaus de Jene l'orent pour escuze & l'orent ce que il fist, pour ce que il fist loyauté, & lors se repaira en Jene.

270. Les Jenevés aveent por usage de mander chascun an [en] Acre .ij. cons[e]les, si que au tens de ceste guerre furent cons[e]les messire Lion de Grimaut & messire Ansiau d'Inseba, de que je vos ai(s) parlé orendroit; & quant les seignors d'Acre virent si grant aparaill faire, si se travaillerent, seculiers & religious, & les asemblerent en .j. grant hostel quy estoit dou seignor de Sur. Messire Phelippe de Monfort & les Alemans à Acre parlerent entre yaus de faire aucun acort, & avint entre plussours paroles que sire Lorens Copecape dist au cons[e]le de Jeune que il ne partiroit d'Acre tant que il porteroit en Veneize une piere dou fondement de la tour de Jene. Et saches que, ensi come il le dist, tout enssi le fist, si con vos l'entenderes. Si tost come sire Lion de Grimaut, l'un des cons[e]lles, oy ceste parole, si mist main à l'espée & la traist & courut sus au dit sire Lorens Cope, & ce failly poy que il n'en eüt grant mortalité des uns as autres, mais les seignors d'Acre & Temple & Ospitau les departirent, & adons comenza la guerre entr'iaus, quy fu mout mortal, & geterent les uns as autres de plusors manieres d'engins & grans & petis, [a] & tel engin avet, quy getet une piere si grant, quy pesoit .c. zotes, & avoient les engins chascun son nom. Les Jenevés aveent .ij. mout grans que l'un s'apeloit Bonerel & l'autre se nomoit Vincheguerre & l'autre Peretin, & Venesiens [b] aveent .j. mout grant quy se nomoit Marquemole, & damagerent mout les uns à les autres, & abatirent plusors maisons, & dura ceste guerre entour de .xiiij. mois.

[a] [illegible] les uns as autres [illegible] grans & petits les uns as autres, de plusors manieres d'engins &

271. En ceſtuy mileuc, le prince Baimont, prince 1249-1258
d'Antioche & conte de Triple, qui avoit fait venir ſa ſuer à Triple, quy ce dizoit la rayne Plaiſſance de Chipre, & mena ſon fis Huguet droit hair dou royaume de Jeruſalem, & fu par l'atrait dou conte de Jafe & de frere Thomas Berart maiſtre dou Temple, & la mena le prince à Acre & ſon fis Huguet, dont la dite raine par le conſeil de ſon frere le prince fiſt reverſer tos les homes de la ſeignorie en l'aïe & as ſodées des Pizans & des Veneſiens contre les Jenevés, defendant leur eſtroitement de non prendre ſodées o les Jenevés; mais aucuns gens furent quy ne ſe partirent nule fés de Jenevés, quy eſteent Suriens de la loy de Grece, quy eſtoient de la flarie de ſaint Jorge & de Belian, & ſe teneent homes de l'Oſpitau, & l'Oſpitau meïſmes fu aidant à Jenevés de Safour & vint le ſeignor de Giblet à Acre, & amena en l'aye de Jenevés .cc. archiers creſtiens, vylains de la montagne de Giblet, quy furent puis tous mors en ſelle guerre.

272. Il avint .j. jour que les Jenevés coururent par une rue de la Raine por ce que ſele rue avoit une maiſon, quy fu de la raine Aalis, & paſſerent en .j. autre rue quy ſe dizoit la Carcaiſſerie, & s'areſterent là & le cry ſe leva en ſeluy leuc, dont le prince vint là à chevau covert, & chevaliers armés o luy, & entre les autres y fu meſſire Betran de Giblet, fis de meſſire Hue; & le prince coumanda au dit meſſire Betran de poindre premier contre les Jenevés, dont meſſire Betran li pria de luy eſparagner, pour ſe qu'il eſtoit eſtrait d'iaus, mais le prince le fiſt aler, voziſt il ou non, & quant il y ala, ſi miſt le fer de ſa lance derier ſa ſelle, diſant à Jenevés, quant il lor fu près: « Je ſuy Bertran de Giblet! » & pour ce de puis, le prince l'y ſot trop mavais gré & le moſtra bien après au ſeignor de Giblet, con vos entenderés ſi après.

273. Ceſte haine que le prince aveit à Jenevés n'en

1249-1258 eſtoit mye por mesfais quy ce furent fais de rien, mais le prince & ſon pere & ſon ayol lor tenoit la rayſon quy devoient aver à Triple, la quele il conquyrent à prendre la cité de Triple, quant il furent en l'aïe dou conte de Toulouze Raymont quy la priſt, & les Jenevés furent o lor guallées, ſi com il contient au *Livre dou Conqueſt*, & pour ce le prince doutoit que les Jenevés ne veniſſent au deſus de la guerre, & le metreent plus toſt en bregue & en carelle plus toſt & plus hardiment, & pour ce ſi ſe travailloit d'eaus grever.

274. Depuis que le prince fu venu à Acre, ſi con je vos ai dit, toute la gent lor fu encontre & lor failly la vitaille de venir en lor rue, ſauve que por l'Oſpitau de Saint Johan quy avoit .ij. portes, l'une porte ver le Seignor & l'autre ver la rue de Jeune, & par l'Oſpitau paſer[ent] la vitaille quy lor veneit.

275. Meſſire Phelippe de Monfort, ſeignor de Sur & dou Toron, ſi ayda mout les Jenevés de tout ce qui eſt, & de ſa ſité de Sur venet à Acre en la rue de Jeune & vitaille & ſergenterie, quy lor paſoit par la maiſon de l'Oſpitau de Saint Johan.

276. En la rue de Jeune avoit de toutes lengues bien .viij^{c}. homes d'armes, ſans femes & anfans & villars & nafrés, quy paſſerent aſés de mezaizes.

277. Les Veneſſiens aveent .xx. guallées, quy lor vindrent de Veneiſe autre que les .xiiij., quy vindrent avant.

278. Le prince & la rayne Plaiſſance, ſa ſeur, & ſon fis, heir de Chipre, partirent d'Acre, & retornerent à Triple, [a] & la dite rayne & ſon fis alerent en Chipre.

279. Quant vint à l'an de M.CC & LVIII de Criſt, ariverent à Limeſſon .xlviij. guallées de Jenevés & .iiij. naves,

a. *Le mſ. ajoute*: la dite rayne.

quy vindrent au ſecours de lor rue & des Jenevés d'Acre, 1258-1260
les quels guallées & naves ariverent à Sur, & là ordenerent o le ſeignor de Sur ce quy deveent faire, & fu cheveteine & amiraill Rous de la Turque.

280. [T]out[e] fois le ſeignor de Sur & les Jenevés ordenerent que le ſegnor de Sur, à tout ce que il poroit aver de gent à chevau & à pié, iroit à Acre & ſe teroit en .j. leuc quy ſe dizoit la Vignie Neuve, & là averoit à luy le maiſtre de l'Oſpitau & ſon poer, quy ſe teroit là ou luy, & quant il verrent que les guallées des Jenevés eüſſent guaigné, quy deüſſent entrer à Acre & prendre les .ij. rues de Pizans & Veneſiens ; & enſi con il ordenerent le firent, que le ſeignor de Sur vint à Acre, & ſe tint en ſel leuc, & là vint à luy le maiſtre de l'Oſpitau.

281. Les guallées de Jenevés partirent de Sur & alerent devant Acre, & furent .xlviij. guallées & .iiij. naves, & chaſcune nave avoit .j. engin, & s'il eüſſent feru tant toſt, il eüſſent tout guaigné, car les gualées des Veneſſiens quy furent .xl., n'en eſtoient encores reculis, & l'achaiſſon fu que Pizans & Veneſſiens douterent de monter & abandoner lor rue, & que Jenevés de terre ne le treïſſent, & s'il ne monteent ſur les gualées, & Jenevés de mer deſendreent en terre, il per[dr]eent tout, dont il furent en grant balanſe de ce fait & en paour, & parlerent de ce fait au conte de Jafe, quy lor conſeil lya d'aler au maiſtre dou Temple, frere Thomas Berart ; & le dit maiſtre dou Temple eſtoit alé demourer à la maiſon des chevaliers de Saint La(n)dre, pour eſtre loins de la bataille des engins, quy ſe lanſoient, car la maiſon dou Temple eſtoit mout près des Pizans.

282. Le conte de Jaffe & le cons[e]le de Pize & le baill de Veneiſe parlerent au dit maiſtre[a] de lor afaire

a. *Le mſ. répète* maiſtre.

1258-1260 ſur le fait que vos avés oy, & le dit maiſtre ſi lor prouniſt que il lor manderoit tant de freres & d'autre gent à cheval & à pié quy garderent lor rues & lor maiſons, tant que la bataille ſera faite en mer; & tout enſy com il diſt, enſi le fiſt, & pieſtant les freres monterent à chevau covers, & tricoples & autres, & alerent au confanon levé guarder les .ij. rues de Pizans & de Veneſiens, & en lor paſer les Jenevés de terre cuyderent qu'il veniſſent contr'iaus & faillierent au cry, & garderent lor rue.

283. Le ſeignor de Sur vint de Sur par terre à Acre, & ſi ot o luy .lxxx. homes à chevau & .ccc. archers vilains de ſa terre de hors, & ſe herberga à la Vigne Neuve près d'Acre, & le maiſtre de l'Oſpitau, frere Guillaume de Chaſtiauneuf, ſi niſſi hors d'Acre & mena o luy ſe qu'il poſt de ces freres & tricoples, & ſe tint aveuc le ſeignor de Sur là, & atendirent de veïr ſe les guallées fereent pour parfaire lor entendement.

284. Les Veneſiens & les Pizans, quant il eïrent quy garda lor rues, ſe firent crier lor banc par la ſité, que quy voroit lor ſodées à monter ſur lor guallées pour ſuvre ſaillant, ſi le veniſt prendre .x. bezans ſarazins le jor & .ix. bezans pour la nuit; & pour ce il eürent mout de gens & monterent ſur lor guallées quy furent .xl., & ſi armerent autre[s] barques, & par eſcalmes & panfles quy furent plus de .lxx., en que avoit en chaſcun abaleſtriers, quy firent à Jenevés trop de damages & d'enuis; & quant l'oſt des gualées & barques furent tous reculis & hiſſus hors contre les guallées des Jenevés, tant toſt les Jenevés ſe mirent tout par eaus en rout, & aucunes guallées atendirent quy ſe combatirent. Si furent prizes .xix., & mors & pris .m. & .vij^{c}. perſones, car apareillés i ot quy oſterent lor lamieres & lor chapiaus de fer, & ſe recullirent as autres guallées, que par force de rins eſchaperent & alerent à Sur, & autres .v. guallées furent

des Jenevés, quy foïrent les .iij. à Caïfas & les .ij. à Chaſtiau Pelerin, quy eſtoit dou Temple, dont les Veneſiens manderent de lor guallées après & les prirent, c'eſt aſaver .v. guallées ſans les homes. En ceſte maniere prirent des guallées des Jenevés .xxiiij., & homes entre mors & pris .m.vij^{c}., ſi com je vos ay avant dit, car av(r)é[s] conu(ſtre) que Jenevés furent de lor gent à Sur, tant en troverent mains, & les .iiij. naves des Jenevés. Quant ſiaus des naves virent que lor gallées furent vencus & desbaratés, ſi firent vele, & alerent à Sur. 1258-1260

285. Le ſeignor de Sur, quy eſtoit à la Vigne Nue(e)ve, com je vos ai(s) dit, & ſa gent o luy à cheval & à pié, & le maiſtre de l'Oſpitau & aucuns des freres quy eſtoient auſi venu, cuydant que Jenevés deüſſent guaigner por faire lor entendement, quant il virent ſe que Jenevés furent deſconfis, ſi furent mout dejuglés & corouſés, & ſe parti le ſeignor de Sur & retorna à Sur en ſa terre, & le maiſtre de l'Oſpitau ſe tint là, y demoura tant que .j. maladie le priſt, dont il morut, & les freres firent .j. autre maiſtre prodome & ſage, quy ot nom frere Hugue Revel, quy adons eſtoit grant comandor. En tel maniere, con vos avés oy, furent deſconfites les guallées des Jenevés & ce lor avint, por ce que il armeent de gent à ſos Lonbars, quy ne ſaveent riens de mer & perdirent de puis en autre leus gualées, con vos orés, mais il puis deſconfirent Pizans & Veneſiens, con vous entenderés en ſe livre, ſi con chaſcun ſet.

286. Les Jenevés quy teneent lor rue & quy s'eſtoyent ſi grant piece defendus & ſoufert grant travaill & paſé grant chareſtié, que un euf ſe trovoit à envis por un nafré, quant il virent lor guallées deſconfites, ſi guepirent lor rue, & ſe mirent en l'Oſpitau, & puis alerent demourer à Sur; & les Pizans & Veneſiens abatirent lor rue & la tour & toutes lor maiſons, ſauve l'yglize, & ſire Lorens Cope porta en

1258-1260 Veneize .j. piere dou fondement de la tor de Jene & des autres pieres; les Piſans & Veneſiens murerent lor rues.

287. En ce dit an avint par le plaizir de Dieu que le ſeignor d'Arſur, baill d'Acre, Johan de Yblin, morut.

288. Quant vint l'autre iſté après ſe fait, Jenevés armerent .xx. guallées & firent .ij. amirails, & fu l'un ſire Beneit Sacarie, & l'autre ne vos ſais nomer. Et vindrent ſes .xx. gualées à Sur, & les Veneſiens armerent .xxiiij. guallées & vindrent à Acre, & d'Acre à Sur, & par devant Sur neſirent les .xx. guallées des Jenevés, & ſe conbatirent as Veneſiens en tel maniere que ſire Beneit Sacarie fery as .x. guallies, & (&) l'autre amiraill tourna en deriere ſans ferir & entra dedens le port; & ſire Beneit Sacarie fu pris, & ſi fu mené en Veneiſſe, là où il fu en priſon .j. tens, & li firent jurer les Veneſiens de non venir à nul tens contre Veneſiens, & ly firent ſouffrir en priſon mezaiſes aſés; & en ceſte maniere les Jenevés perdirent devant Sur ſes .x. gualées.

289. De puis vous diray encores que il avint as Jenevés de meſchef: il armerent .xxvj. guallées l'autre iſté après, & les manderent por damager les Veneſiens par là où il les trovaſſent, & fu lor amirail .j. quy fu apelé Borborin, & ſeſtu vint à Trappe & fu ſi poy curious, ou que il le feïſt de ſon gré por deniers que l'on veut dire que Veneſiens ly donerent, que ſeſtu laiſſa deſendre les gualées en terre par les jardins de Trape, quy ne remeſt pas en chaſcune gualie .lx. homes, & ſurvindrent .xxviij. guallées de Veneſiens quy les enclorent au port & prirent tous les .xxvj. guallées ſans nul home, car, ſi con vos avés oy, tous eſtoient en terre, & ſiaus qui ſe troverent ſur les guallées, ſi ſe virent poy & ſe lanſerent en terre, & meïſmes lor amiraill Borborin & ſon fis quy ſe troverent en terre, ſi fouyrent hors de la ville par terre; & par tel maniere furent perdus ſiaus guallées.

290. Encores armerent .j. autre fés les Jenevés .xxviij. 1258-1260
guallées & mirent deſus .iiij. amirails que ſes ſont lor nons : l'un fu apelé Oric, duc quy eſtoit de ſiaus d'Eſpine, & l'autre fu nomé Otevent, & l'autre ſi ot nom Simon de la Charité, & le cart ne vos ſais nomer ; & vindrent ſes .xxviij. guallées ſuſdites en .j. leuc quy s'apele Settepons, & là s'encontrerent as Veneſiens, quy furent autre .xxviij. guallées, & ſe combatirent les uns as autres, & avint au derain que les Jenevés furent deſconfis & perdirent .xiij. guallées & eſchaperent les .xv., & furent mors en la bataille mout de gent d'une part & d'autre, & morurent .ij. des iiij. amiraus, s'eſt aſaver ſire Oric duc & ſire Othevent, & Simon de la Charité & l'autre eſchaperent. Et quant les Jenevés ſe virent ainſſi meſdit, ſi ſe laiſſerent d'armer .j. grant tens, ſauve tant que il armerent lains menuement, & damagerent mout lor henemis par pluſors leus, & n'entendeit mie que ſes .ij. armées que Jenevés furent & perdirent, & furent faites en [un] an, ains furent faites en .iij. années par .iij. iſtés, & dedens ce, mout de choſes furent avenues outremer, & en Surie, ſi con je vos devizerai(s) ſi avant.

291. Il avint choſe, que depuis que ceſte guerre des Jenevés fu finée, que le prince d'Antioche & conte de Triple fu mout eſcur & de male volenté contre le ſeignor de Gibleth & contre ſire Betran de Giblet & lor lingnage. Atant moſtra le prince de ſenblant & en fait & en dit que le ſeignor de Giblet & ſire Betran de Giblet & lor lingnage s'en aperſurent bien & ne moſtrerent nul ſemblant, & l'achaiſon ſi fu por ce, con vous avés oy, que le ſeignor de Giblet manda ſecours as Jenevés en Acre en .j. ſien lein, quy ſe diſoit poindor, quy voguet .c. rins, & de ce meïſmes en perſone fu aucuns jours dedens la rue de Jene à Acre, & de ſe auſi que ſire Betran de Gibelet ala contre les Jenevés o le bot de ſa

1258-1260 lance & le fer deriere ſa ſele, con vos oyſtes, & eſtant à ſel eſtat le prince de volenté, con je vous dis, avint que les chevaliers de Triple eürent contens au prince pour chaiſon des Romains.

292. Dont il avint que le ſeignor de Giblet & le ſeignor dou Botron & les autres chevaliers ſe revelerent au prince, & ſe partirent de Triple & firent chef ſur yaus Betran de Giblet; & ſeſtu Betran ſi fu celuy qui parla en Damiate devant le roy de France pour henor de ceſtuy prince, con je le vos ai dit, & eſteit chevalier preu & hardy & fort & bien menbrant; dont il & la gent que il ot à chevau, & la favor de l'Oſpitau de Saint Johan, chevaucha par la terre dehors & damagierent la terre dou prince, dont le prince fu mout courouſé, & an iſir en champ contre iaus il n'en avoit la gent, & le Temple ſi eſtoit en l'aye dou prince, ſi con l'Oſpitau eſtoit en aye de ſiaus dehors, fortant que fu [eſta]bly coment il ne le moſtreent pas.

293. Il avint un jour que ceſtu meſſire Betran de Giblet ſi vint par devant la cité de Triple & mena o luy mout de gens à chevau & à pié, car, ſi con je vos ai dit, tous les chevaliers la plus grant partie ſi eſteent tos dehors revelés contre luy, mais quant il ſe vy aſegé, ſi en eüt grant deſpit, & aſembla ſe qu'il poſt aver de gens, & niſſi dehors, & ſe combaty à ciaus de hors; & en la fin le prince fu deſconfit & ſe miſt à aler tant come il poſt à Triple, mais le dit Bertran l'aparſut, ſi ly courut après & l'atainſt à l'entrer de la porte de la ſité, & le fer l'atainſt à l'eſpaule, & li fiſt une plaie criant: « Le vil & mauvais, retornés ariere, & ne foiés mie! »

294. Le prince entra en la ſité & pour ſa plaie jut au lit grant piece, & puis qu'il vint à amendement, il s'apenſa mout de pourchaſer privéement par vilains des cazaus coment il meïſt à mort le dit Bertran, & tant fiſt

& pourchaſay que par ſes vilains meïſmes, dou dit Bertran 1258-1260
il eüt la teſte, ſi con je vos diray.

295. Il avint que le dit Bertran, luy & .j. chevalier jeune ſon compagnon, ala pour veïr .j. ſien cazau & ſes rentes, & quant il fu à la montée dou dit cazau, & il fu ſur .j. replait dur & eſquyllant près d'un mur bais d'une vingne & derere ſeluy mur, ſaillirent vilains en tour de .x. ou .xij., quy là ſaillirent as ars & li traïſtrent pilès, dont il cuyda torner à yaus & atorner. Le chevau ly chey deſſus luy ſur ſeluy replat eſquillant en tel maniere que le chevau ly jut ſur la cuſſe, quy ne ſe poſt redreſer, & il avoit l'eſpée nue en la main que autre arme il n'en aveit, & ſe defendeyt que nul n'en ozet aprocher à luy, mais tant ly traïſtrent de pilès qu'il le tuerent & taillerent ſa teſte, & l'autre chevalier ſon compaignon fu feru, luy & ſon chevau, de pluſors pilès, & s'eſtoit mis à aler & eſtoit ja venu à pié de la montaigne, mais les vilains li coururent après, & li coperent la teſte, dont les vylains porterent la teſte dou dit ſire Bertran en .j. profiniau au prince, quy en ot grant joie & les paia mout bien.

296. La novelle fu dite entre les chevaliers quy furent mout doulouros & perdirent le cuer trop malement que nul rien ne les pot conforter ny aſeürer, & meſſire Hue de Giblet, pere dou dit Bertran, ſi les reconfortoit & diſoit que il lors ſeroit en leuc de ſon fis, [a] & les amoneſtoit de maintenir la guerre & non abandoner le fait, quar il ſeroit pis pour yaus, moſtrant leur pluzours rayſons, mais il ne voſtrent entendre, ains porchaſſerent lor pais au prince, & tornerent à Triple ſauf le ſeignor de Giblet, quy fu enconfiné à Giblet; & le ſeignor dou Boutron ala en Acre, & fu fait coneſtable dou reyaume de Jeruſalem,

a. *Le mſ. répète* : & que il lors ſeroit en leuc de ſon fis.

1258-1260 tant com il fu, & meſſire Johan de Giblet, frere de meſſire Hue, ala auſi à Acre & fu fait mareſchau dou royaume de Jeruſalem & morut à Acre après .j. tens, & meſſire Hue de Giblet, pere dou dit Betran, mena o luy les anfans de ſon fis à Acre, & demoura à Acre, & toute ſa vie porta barbe pour deul de ſon fis. Or vos laira d'eaus à parler, & ſi vos parleray d'autre rayſon.

297. En celuy tens que ce fait avint, .j. haut home de France, qui ot nom meſſire Jofrey de Sardeigne, fu fait baill dou royaume de Jeruſalem à Acre, & ſe fu après que meſſire Johan de Yblin, ſeignor d'Arſur, qui eſtoit bail, fu mort.

298. Ceſtu meſſire Jofrey ſi fu mout fort juſtizier, & en ſon tens pendy mout de larons & de murtriés, ni onques ne voſt nul eſparaigner pour lingnage ny por aver que l'on li peüſt doner, ni por amiſté ni por autre choſe, & entre les autres pendy .j. chevalier quy ot nom ſire Johan Renia, quy avoit tué .j. veſque de Famagouſte, & le priſt par force à gens d'armes de la rue de Pize où il s'eſtoit reſeté, & Pizans le rendirent; & ſi vos laira à parler de luy & vous diray d'un[e] autre eſtoire.

299. En l'an de l'incarnaſion de Noſtre Seignor Jheſu Criſt M.CC.LX, que le plus grant ſeignor quy fu chef ſur tous les Tatars quy ſont dever nos parties, quy ot nom Halaon, lequel avoit .iij. freres, & il eſtoit le cart,& furent fis dou haut ſeignor des ſeignors des Tatars, lequel quant il morut, ſes .iiij. fis quy demorerent après luy ſi furent en contens de partir la ſeignorie entre iaus, & en la fin s'acorderent quy partirent l'aver & la gent au tel part à l'un come à l'autre, & lor abitacle fu geté aſſort, car enſemble il ne porent vivre ſi grant gent, & fu fait .iiij. pars, l'une ver levant & l'autre ver ponent, & à tramontane & à demy jour, & avint choſe que la part de ceſtu Halaon vint ver nos parties, & les autres freres eürent

lor parties, en la quele chaſcun ala demourer en ſa partie, 1260
& conquiſt chaſcun en dreit ſei ſe qu'il poſt conquerre & acreiſtre de ſeignorie.

300. Ceſtu Halaon, dont je vos parle, ſi fu mout vaillant home & plus prous entreprenant que nul de ſes freres; ſi conquiſt & fiſt plus de biaus fais que nul de ſes freres ne firent, & ſi ot à ſa part la meillour gent d'armes qui demorerent de l'oſt de ſon pere, ſi con s'aventure fu à partir, quant les freres partirent l'aver & l'a[r]gent quy demora de lor pere.

301. Ceſtu Halaon ſi conquiſt Baudac & Toris & Perce, ſi con je le vos devizerai après en ceſtu livre, & ores chevaucha vers la Surie & conquiſt & priſt Halape & Harant & Haman & La Chamele, & vint à Doumas, & la priſt, quy eſt mout grant cité & mout abitée de gens & de jardins; & toutes ſes cités eſtoient des Sarazins & les priſt ſans defence nule que il feïſſent, car les Tatars eſtoient bien .c.xx^{m}. homes à chevau.

302. Haiton, roy d'Ermenie, ſi ala à ſe puiſſant ſeignor Halaon, & ala en ſa terre avant ſe qu'il ſe miſt à venir, & ſe fiſt ſon home, & tant l'enorta & conſeilla que il ſe miſt à venir à ſi grant hoſt, con vos entendés, & ci fiſt & porchaſſa le bon roy d'Ermenie pour mau des Sarazins & par pourchas dou roy d'Ermenie, & le prince Baimont quy ce dizoit le biau prince, & fu mout en la grace de ce haut ſeignor Halaon, car le dit prince eſtoit gendre dou roy d'Ermenie.

303. Le roy d'Ermenie & le prince d'Antioche devant dis ſi alerent en l'oſtel des Tatars, & furent à prendre Domas; & quant Domas fu priſe, le prince pour deſpit des Sarazins & pour lor honte, ſi fiſt faire neteer & enſenſer une mout bele igliſe, quy fu dou tens des Grés des creſtiens, au tens que Eracles fiſt labourer Domas, en la quele yglize aourerent par dedens les Sarazins à Mahomet, quy

1260 fu anſienement des Grés lor yglize, & fiſt laens chanter meſſe des Frans & ſoner campane, & en les autres meſquylées de Mahomet, là où Sarazins aouroient, ſi fiſt faire metre ronſins & ahnes, & eſpandre vin par les murs, & oindre de char de porc freche & ſalée, & ſi comandoit à ſa gent de faire .j. ordure, il en faiſſoient .x. Et puis que le dit Halaon ot priſes ces ſités que je vos ais només, il fiſt ſon retor & ſe paira, & s'en ala en ſa terre & fiſt de biaus dons au prince aſſés, & l'acuilly en s'amiſté de là en avant; & remeſt en la terre dou royaume de Jeruſalem .j. grant ſeignor tatar, quy ot nom Coutbaha, & une grant gent de Tatars quy alerent à Seete, & la prirent ſubitement; & au prendre y ot aucune defence par le ſeignor de Seete, meſſire Julien, quy eſtoit ſur ſon chevau à l'entrée de la porte, & defendoit l'entrée, auſi poy de gens com il ot, ſi vigouroufement, & oſiſt .ij. chevaus ſos ly, & tant maintint à defendre l'entrée que la menue gent & eürent grant eſpaſe d'eaus recullir à .ij. chaſteaus de terre & de mer. Et lor avint .j. autre aventure, quy vient bien à la menue gent, que .ij. guallées des Jenevés veneent de Sur & aleent en Ermenie, & eſteent de ſire Franſeſquin de Grymaut, & ſe troverent ſeluy jour à Seete, quy recullirent mout de gens, & les mirent en une ihle, quy eſt devant Seete bien près dedens le chaſteau de mer, & en la fin le ſeignor de Seete ne poſt ſoufrir le charge des Tatars, deſquels il en oſiſt & abaty aſés ſur le pont devant la porte, & s'en repaira & entra au chaſtiau de terre. Et les Tatars entrerent adons, & prirent la vile & taindrent aucunes menues gens qu'il tuerent, & autres que il prirent, & tindrent tant Sayete que il abatirent les murs de la ville & dounerent aucun aſaut au chaſtiau de terre, mais il ne firent rien, & ſe partirent & alerent; & en ſel an meſſire Julyen ſi vendy Sayete au Temple, car il n'en ot de que refaire là des murs quy furent abatus.

304. Ceſtu Julien fu .j. chevalier prou & hardy & 1260
vygourous, mout eſtordy & legier de la teſte, & de perſone grant & menbru, & gros os & fournis [avoit] & eſtoit mout luſſirious de ſes chars & grant jouour de hazart, & y ſe miſt por le jeuc à nient. Il fu fis dou nevou de meſſire Phelippe de Monfort, ſeignor de Sur & de Thoron, & par ſa eſtotie fiſt guerre à ceſtu ſien oncle, & vint devant Sur à chevaliers & tricoples, & là fiſt damage à ſa terre dehors, & s'en torna à Saiete; mais je vos laira à parler de ceſte rayſon, & dirai(s) autre choſe.

305. En ceſt an avint que le Temple & le covent d'Acre & de Safet & de Chaſtiau Pelerin & de Biaufort, & meſſire Johan d'Yblin, ſeignor de Barut, fis quy fu de Balian d'Yblin, ſeignor de Barut, quy priſt Sur des Longuebars, & Johan de Giblet, maureſchau dou royaume de Jeruſalem, & chevalier pluſors d'Acre ſe partirent & alerent brizer une grant herberge de Turquemans ver Thabarie, & furent malement deſconfis; & furent pris meſſire Johan d'Ybelin, ſeignor de Barut, & Johan de Giblet, mareſchau dou royaume, & le coumandour dou Temple, frere Mahé Sauvage, & pluſors autres chevaliers d'Acre; & mout de ſergans à chevau & à pié furent mors & pris, & perdi le Temple tout ſon harnés, & eſchapa frere Eſtience de Saiſi, mareſchau dou Temple, dou quel fu dit que il fiſt ſon poindre ſur les Turquemans mauvaiſement & ne fery mie, ains torna au parfait dou cuer, ou que il le fiſt volentiers, par male volenté que on diſoit qu'il portoit au ſeignor de Barut por envie d'une fole jelouzie d'une dame de ſe païs, mais ou qu'il fuſt enſi ou autrement, le maiſtre dou Temple le manda outremer, & li leva l'abit, lequel demoura à la court de Rome tant que pape Gregoire Plaiſenty, que eſtoit à Acre quant il fu ehlit à pape; & ceſtu frere Eſtiene de Saiſi vint por

1260 luy à Acre, & adons par ce pape recovra l'abit dou Temple, & ala outremer o le dit pape.

306. Le ſeignor de Barut fu pris des Turquemans, co[n] vos avés oy, & furent pris frere Guillaume de Biaujeu, quy fu puis maiſtre dou Temple, & fu pris Tibaut Gaudin, & fu puis comandor de la terre dou Temple longuement, & aucun autre frere.

307. [L]a raenſon dou ſeignor de Baruth & d'aucuns autres o luy, fu parlé & fu racheté por .xx^{m}. bezans ſarazinas, & furent delivrés luy & meſſire Johan de Giblet, mareſchau dou royaume de Jeruſalem, & Jaque Vidore & autres chevaliers, & frere Guillaume de Biaujeu par ſes amis fu delivré & .j. ſien conpaignon, & frere Tibaut Guaudin & autres .xiij. freres, car plus ne ſe troverent vis; & ores vos laira à parler de ceſte raiſon, que autre choze ne fu, & vos diray des Sarazins de Babiloine.

308. Qant les Tatars eürent prize Halape & Harent & Hama & La Chamele des Sarazins, & puis Sayete des creſtiens, con vos avés oy, le ſoudan de Babiloine fu mout courouſé & aſembla quant que il poſt aver de gens à chevau & à pié, & iſſy de Babiloine, & avint au royaume de Jeruſalem, & manda meſages à Acre preant les creſtiens qu'il les deüſſent ſoufrir à paſer par lor terre à aler contre les Tatars. Les creſtiens lor otroierent volentiers, & ce fu por ce que les creſtiens furent courouſés as Tatars por le mau que il aſeent, & le ſoudan vint à tout ſon hoſt devant à Acre, & ſe herberga au plain bien près de la ſité d'Acre, & entrerent pour iaus dehdure. Et entre les autres entra .j. grant amiral quy ot nom Bendocdar, quy fu puis ſoudan, & fiſt mous de maus à la creſtienté, con vos orés après, & por ce que il entrerent tant des Sarazins, que ſiaus d'Acre douterent d'eſtre traïs, & les bouterent hors par force & par amour.

309. Les creſtiens traiterent .j. marché as Sarazins que 1260
toutes les beſtes chevalines quy guaignireent des Tatars, les deveent vendre as creſtiens à .j. ſertain pris, quy fu dit entre iaus, dont il avint que Sarazins, quant il heürent gaaigné, ne firent point.

310. Ce dit ſoudan ſeüt noveles par ſes [es]pies que Tatars eſtoient mout eſpandus par celes contrées: ſi ſe parti dou plain d'Acre & ala à iaus, & fiſt cheveteine de l'izeq de ſon hoſt, s'eſt à ſaver l'avant garde, ceſtu ſien amirail Bendocdar, lequel avoit eſté ſon memelouc, acheté de ſes deniers, & portet l'arc de mot dou ſoudan, & pour ce fu il apelé en ſarazins Causbondoc. Et ſeſtu Bendocdar fut mout hardy & mout prou, & afronta premier à Tatars, & les deſconfiſt, & desbarata malement & en oſiſt aſés, & Tatars ſe ralierent, & en tant fu venu le ſoudan à ſon grant esfors, & fu la bataille entre yaus mout fort; mais l'esfors des Sarazins fu ſi grant que Tatars ne le porent ſoufrir, & ſe mirent à deſconfiture, & fu mort en la bataille lor cheveteine Cotbaha, & ſiaus quy fouirent de la deſconfiture, les vilains de la terre par les cazaus ſi les tuerent & ſiaus quy ſe porent ralier, alerent en Ermenie, & là [a] ſe ſauverent, & ſeſte bataille fu à .iij. jours de ſetembre de ce dit an, as plains de Thabarie.

311. De puis ceſte bataille que vos avés oy, le ſoudan de Babiloine ſe miſt à retorner en Babiloine à mout grant boubanſe & à grant joie, que poy li dura, car entre vées ſi com il ſe tornoit, ſeſtu amirail Bendocdar, par aſſent des autres amiraus, quy furent la plus grant partie de ſon aſent & de ſa ſuite, ſi oſiſt le ſoudan & s'en parti pieſtant luy & aucun des amiraus de s'amiſté, & ala en Babiloine, & entra au chaſtiau dou Caire, & trova ſeluy quy gardoit le chaſtiau quy ot nom Tebec, & s'apelet

a. *Mſ.* le.

1260-1261 f[r]eres Cataie, ſage home & mout anſien de la païnime, & quy ſavet mout bien dou ſiecle. Seſtuy Bendocdar li fiſt entendant coment le ſoudan eſtoit mort entre vées, & que il ne conuſſet nul autre en la païnime plus ſage ni plus digne à eſtre ſoudan que luy, & de ce il le reveſtoit; & à ceſt parole il traïſt s'eſpée & la voſt metre en la main en maniere de luy reveſtir de la ſeignorie, mais ſeluy fu ſage & ne voſt prendre l'eſpée & diſt que la ſoudanie aferet miaus à luy que à nul autre que il couneüſt au monde, pour la grant promeſſe & valour de luy, & Bendocdar reſpondy : « ....puis que il vos ſemble que je ſoie digne d'eſtre ſoudan, & que vos avés .j. autre ſoudan fait, quy a nom Melec el Vahar, » quy vient à dire en francés le roy aparant, car les ſoudans ont par uſage quy ſe font apeler quei non que il veullent autre que lor non propre, ſi com les papes font. Et enſi fu fait ſoudan, & fiſt crier le banc par la terre, con vos avés oy devizer, & tous les autres Sarazins de l'oſt entrerent en biau[s] troupiaus, les uns amiraus après les autres, & ſi com il entrerent, aleent au ſoudan nouviau jurer à luy & i faire reverenſe.

312. Et en l'an de l'incarnaſion de Jehſu Criſt M.CC.LXI, morut pape Alixandre, & après luy fu fait pape Urbain, qui fu patriarche de Jeruſalem. Ceſtu rapela le don que pape Alixandre avoit doné ſaint Lardre de Betanie, & Montetabor à l'Oſpitau de ſaint Johan.

313. Et en ſe dit an, morut la raine Plaiſſance, quy fu feme de Henry, roy de Chipre, & mere de Huguet, heir de Chipre, la quele treſpaſſa à .xxvij. jours de ſetembre.

314. Et en ſe dit an meïſmes, fu fait bail dou royaume de Chipre Huguet de Lezingniau, quy fu fis de Henry dou prince & de madame Yzabiau, ſeur dou dit roy Henry de Chipre.

315. Et en ce dit an meïſmes à .xxv. [jours de jungnet,

les Grés] prirent Coſtantinople des Latins, & Palilogue 1262-1263
ſe fiſt enperor, & ce fiſt nomer Coſtantin.

316. Et en l'an de l'incarnaſion M.CC & LXII, le ſoudan de Babilòine Bendocdar, quy ſe fiſt nomer Melec el Vaher, ala aſeger Antioche, mais le roy d'Ermenie ſi eſtoit alé à Tatars, & les fiſt ehmeuer de venir, & les Sarazins laiſerent le ſiege d'Antioche, & s'en tornerent en Babiloine.

317. Et en ſe meïſmes an, l'an de M.CC & LXII de l'incarnaſion de Criſt, Charle, conte d'Ango, frere dou roy de France, ſi aſega Marſeille, dont ſil dedens ſe rendirent à ly par force, & en fu ſeignor, & miſt juſtizier en la terre de par luy.

318. Et en l'an de l'incarnaſion de Criſt M.CC & LXIII, Bendocdar, quy eſtoit novyau ſoudan, manda meſages à Acre à la creſtienté, que il voloit changer les eſclas creſtiens quy tenoit, por les eſclas ſarazins que creſtiens tenoient, & dounés [a] .ij. Sarazins pour .j. creſtien. Et ſur ſeſte choſe furent au conſeil creſtiens, & ſi lor ſembla bien afaire & amohne, mais le Temple & Oſpitau ne s'acorderent pas, diſſent que lor eſclas eſtoient lor grant prouſit, car il eſtoient tous gens de meſtier, & que trop lor couſteroit à tenir à ſodées autres gens de meſtier, & pour ce ne ſe voſtrent acorder à ſe, & ja ſoit ſe que il diſſent verité, toute fois il le deüſſent avoir fait pour Dieu & pour la delyvranſe des povres eſclas creſtiens.

319. Le conte de Jaffe, Johan d'Yblin, fiſt eſchange de ſes eſclas au ſoudan, & le ſoudan ly fiſt triue & tint ſa terre en pais & à repos, & envers les autres creſtiens fu il pour ceſtu fait mout courouſé & le moſtra bien après, car il vint devant Acre à .xiij. jours d'avril en dit an.

320. Et à .xv. jours d'avril [b], courut juſques as portes

a. *Mſ.* doutes. — b. *Ces mots dans le mſ. finiſſent le § précédent.*

1263-1264 d'Acre dont la ſité fu en grant peril, & adons fu nafré de pilès le bail d'Acre, meſſire Jofrey de Sardeignes, & pluſors autres chevaliers & ſergans, de quei pluſors en furent mors ; & en ſel an vint à Acre Izabiau, feme de Henry, dou prince, & ſeur dou roy Henry gras, de Chipre, & ſon eſpous requiſt le baillage dou royaume de Jeruſalem, & requiſt les homages des homes quy ne li voſtrent faire, pour ce que le droit heir n'en eſtoit en prezence. Et toutes fois le reſurent à baill, & vint ſel an à Acre à .xxv. jours de ſetembre, leguat & patriarche de Jeruſalem & meniſtre del veſque d'Acre, Guillaume, quy avoit eſté veſque d'Agent, & s'en torna à Rome là leguat Thomas de Lentin ; & ores vos lairay de ce à parler, & vos diray d'un[e] autre aventure.

321. Et en l'an de Criſt M.CC & LXIIII, les Jenevés en Jene armerent .xxj. guallée[s] de la gent de la cité de Jene & de lor riviere ; & fu amirail & cheveteine .j. grant home de Jeune, ſage & counoiſſant, & quy s[av]oit mout de guerre, quy fu nomé meſſire Simon Gril. Quant ſeſtu party de Jeune, ſi fu dit que ſiaus de ſa contraire part de Jenevés meymes firent aſaver le fait des guallées à Veneſſiens en Veneyſſe, & coment ſes guallées des Jenevés eſteent iſſues ; & por ce armerent Veneſſiens tant toſt .l. guallé[e]s por aler après les guallées des Jenevés ; mais je vos diray l'engin que ſeſtu Simon Gril fiſt en ſon viage.

322. Il ſe party de Jene à ſes .xxj. guallée[s] & vint en Sezille, & jeta la vos que il aloit à Sur de Surie ; & meïſmes avoit leuc en Gene marchans aucuns, cuydant ſes marchans que il alaſt à la Surie, & de ſon corage n'en voſt dire à nulluy, & party de Sezille & ala à l'entrée dou goulf, & tous les leins quy trovoit, diſſoit à la gent que il alet à Sur ; & de puis que il ot bien pully que par tout que il aloit à Sur, ſi repaira & ſe miſt à l'ihle

de Maute, & miſt à l'agait de l'iſſue dou goulf de Ve- 1264
neiſe .j. lein ſoutil pour deſcovrir. Et eſtant il à Maute, les Veneſſiens quy aveent armé .l. guallées, con je vos ay dit, niſſirent de lor goulf par cil leins quy aveent trové les guallées des Jenevés, & lor diſtrent qu'il eſteent alées à Sur; & pour ceſte ſeürté ſes Veneſiens de ſes guallées manderent .j. lein à Veneiſſe faire aſſaver à la caravane des marchans veneſſiens quy devoient aler à lor veage, car il eſtoient ſertains que les guallées des Jenevés eſtoient alés à Sur, & que il aleent après; & pour ſeſte novele les marchans partirent à lor caravane de Veneiſe, & ſe mirent en lor veage, & les .l. guallées des Veneſſiens alerent dreit à Sur. Mais je retornerai(s) à dire de Simon Gril & des guallées de Jene qui eſtoient à Maute. Le lein quy avoit laiſſé por deſcovrir, quant il vy les guallées dou Veneiſe paſer outre & niſſir dou goulf, ſi vint en Maute, & le fiſt aſaver à Simon Gril, que tant toſt ſe parti de luy à toutes ſes gualées, & entra entre le goulf de Veneiſe; & par .j. bien matin deſcovrirent la caravane des marchans veneſſiens, quy eſteent .xxij. tarides & une grant nave quy ſe nomoit Roquaforte. Et ſy toſt con les Veneſiens virent les gualées, ſi ſe tindrent à enginiés, & ſe recullirent treſtous en la grant nave dou Roquaforte lor perſones & l'aver ſoutil; dont les Jenevés prirent toutes les dites tarides & le leverent ce que il lor ploſt; & puys mirent le feuc à toutes les tarydes, & cuyderent bouter une des tarides alumé[e]s de feuc par deſus la nave de Roquaforte; mais le vent s'esforſa, & la nave fiſt vele, & entra en Veneyſe; & le dit Simon Gril ſe paira en Jene, & là où il avoit bien fait, ſi fu il chargé, por ce que il n'en ala en Surie, ſi com il fu coumandé. Or vos laira de Simon Gril, & vos diray des .l. gualées des Veneſſiens, quy aleent après Simon Gril, con vos avés oy. Si vindrent par .j. bien matin à l'aube dou jour,

1264 & s'enbatirent ſubitement devant la ſité de Sur & ſe fayly poy, s'il ſe fucent avertis, que il l'eüſſent priſe, car tout le plus de la gent dormeent encores, & toute fois ſaillirent la gent, & s'armerent. Et les Jenevés quy demoureent à Sur aveent .j. cons[e]lle, quy avoit nom ſire Melian de Marin, quy ſavoit de guerre & fiſt en la defenſe aſés de bien, car les Veneſiens prirent aucunes de lor tarides, des plus grans, & firent des .ij. pieſes de lance ne de proe, & les lierent l'un à l'autre, un pont ; & au chef dou pont avoit une guage rionde encurée faite à la forme de cage de nave, & mirent .j. home dedens, & colerent les antenes haut; & s'acoſta la guallée à mur de la ville en .j. leuc qui eſt entre la Tor de la Cheene & la Tour de ſainte Cateline, & veneit ſele cage, & l'ome quy eſtoit de dens ſi haut ſur le mur, quy lanſeit javelos & pieres ſur ſiaus qui eſteent ſur le mur, ſi que nul n'en ozeit eſtre ſur les murs, en ſeluy leuc, la quele choſe poet eſtre à grant peril. Et avint choſe que le cons[e]lle des Jenevés, ſire Milian de Marin, ſi ſe trova cel endreit, & l'ome de la cage li lanſa .j. javelot, & le fery ſur la teſte, & li fauſa .j. elme pizanés tout outre; & s'il n'en eüſt eü deſous une ſerveliere, mort l'eüſt; & ſe cop fu veü de mout de gent, & adons le cons[e]lle & les Jenevés prirent arbres de guallées & de grans vauſſiaus, & les claverent ſur le mur, & firent cages com cage de nave encurée, & les coulerent en ſiaus arbres ; & veneent plus haut de guages des Veneſſiens, dont les homes veneſſiens quy de dens eſtoient n'ozerent pariſtre ny ferir ni lanſſer ; & ſe partirent dou mur & alerent o lor autres guallées. Et d'Acre lor avint autre .vij. guallées de Veneſiens, & le ſeignor de Sur fiſt venir à Sur ſergans, archiers, Sarazins, vilains de ſa terre, & d'Acre meïſmes ly vindrent gens en s'aye, ces amis, ſi que Veneſiens ſe partirent & alerent à Acre, & là entendirent ſertainement coment les guallées des

Jenevés de Simon Gril prirent la caravane des machans 1264-1265
veneſiens entre le goulf.

323. Et en ſe dit an morut pape Urban cart, & fu fait maiſtre Guy pape, cardenal, quy [fu] veſque de Sabine & arſeveſque de Nebone, & ſe fiſt apeler Climens cart.

324. Et en ſe dit an de Criſt M.CC & LXIIII, morut Johan d'Yblin, ſeignor de Baruth, & ſi laiſſa .ij. filles, & morut à Acre Huet, heir de Sezare.

325. Et en ſe dit an, le roy de Caſtel ſe combaty as Sarazins de Grenate entre Corde & Sebille, & oſiſt Sarazins .iiij^{m}. à chevau, ſans ſiaus quy eſtoient à pié, que furent aſés.

326. Et en ſe dit an, paſſa en la Terre Sainte à Acre meſſire Oliver de Terme, quy fu .j. haut home d'Eſpaigne prou & ſage d'armes.

327. En ceſtu an, le pape fiſt ſenatour de l'igliſe Charle, le conte d'Anguo & de Provence, frere dou roy de France Loys.

328. En l'an de M.CC.LXV, le ſoudan de Babiloine Bendocdar, & ſe faiſoit dire Melec el Vaher, vint de Babiloine & priſt Seſſaire & Surie à .vij. jours de mars, & puis aſega le chaſtiau d'Arſur, quy eſtoit de l'Oſpitau de ſaint Johan de lor achet, quy l'acheterent de meſſire Balian d'Yblin de que il eſtoit, le quel chaſteau fu mout bien garny des gens d'armes & d'autres choſes, mais le dit ſoudan le priſt par force d'engins & de mines, de .xv. jours de mars juſques au derain jour d'avril que il le priſt, & furent pris dedens chevaliers de religion & de ſiecle & ſergans d'armes .m. & plus, & fu veü en Acre .j. ſigne cler come eſpée dou lonc d'une lanſe & large d'un[e] paume & venoit devers orient & ſe fery par ſemblant dedens le campagnier de Sainte Crois d'Acre, & meſſire Hugue de Lezingniau, quy eſtoit bail de Chipre, vint au ſecours d'Acre & amena belle navie de gualées

1265 & d'autre[s] vauſſiaus & .c.xxx. chevaliers & ſergans & valès à chevau pluſſors ; mais ores vos laira à parler de luy, & vos diray .j. autre aventure quy avint outremer.

329. En ceſtuy meïſmes an, il avint que .j. haut home, qui avoit nom Simon de Monfort, qui eſtoit en Engleterre & avoit pour feme la ſeur dou roy d'Engleterre, de quei il en avet pluſors anfans & eſtoit conte de Gloſeſtre, & ſi ot grant guerre aveuc le roy d'Engleterre, ſi come je le vos moſtreray.

330. Il avint que ceſtu roy d'Engleterre ne laiſoit rien quy ne dounaſt, & ſovent venoit à luy gens eſtrangers de pluizors provinces, les quels il acuilloit & avanſoit en toutes choſes, & ja ſoit ſe que il poiet tout ſe faire com ſeignor, toute fois les chevaliers d'Engleterre la plus grant partie ſe courouſerent mout de pareils [a] fès, en parlerent de ce, & en la fin vindrent au roy, & li dirent debonairement que il ne deüſt plus acullir gens eſtranges au païs, dont le roy pour ce qu'il requ[i]ſtrent ſe amiablement & pour ce que li moſtreent par pluſors raiſons que ce eſtoit le profit de luy & de ſa terre, ſi conpli lor proieres & lor promiſt en prezence les uns & des autres que il plus ne doit doner fieis ni terre à nul arme dou monde que par le gré de ſes homes, & manda pour le conte Simon de Monfort, & voſt que il fuſt chef de ſes homes en ce fait, dont il s'en eſcuza mout, & ne voſt eſtre, & deſconſeila mout le roy ; tant l'esforſa que il li fiſt otroer & jurer ſur ſains, dont le conte Simon li diſt bien que il ſe gardaſt, puis que il les faiſoit jurer, que il poroit aler contre ſon ſairement. Seſte choſe paſa un grant tens, & quant la choſe fu enveillie, le roy failly de ſe fait contre les homes, dont avint choze que les chevaliers requiſtrent au conte Simon de Monfort, quy fuſt chef de

a. *Mſ.* pareille.

ſeſte bezoigne, par le ſairement que il avoit fait, & pour 1265
le ſairement maintenir, ſe miſt en l'aye des chevaliers d'Engleterre; & quant le roy d'Engleterre entendy lor afaire, ſi ſe conſeillerent, luy & ſon frere, le conte Richart quy ſe nomoit roy d'Alemaigne, & .j. ſien fis, qui ſe noumoit Odoart, qui eſtoit ja parcreüs[a] & grant & biau chevalier, de prendre le conte de Monfort & aucuns autres contes & vavaſours, & puis autres venreent bien à chef; mais avant ſe qu'il eüſſent mis à euvre lor propres, le conte Simon de Monfort & les autres ſe partirent & yſſirent hors de la ſité où li rois eſtoit, & firent .j. hoſt contre le roy, dont le roy veant les venir contre luy, ſi lor vint à l'encontre à cel poy de gens qu'il poſt avoir, mais ſiaus dou conte furent aſés grant gens, & dura la bataille poy, & en la fin le roy & les ſiens furent deſconfis, & ſi ot pluſſors mors d'une part & d'autre, & fu le roy ſon cors pris, & fu pris ſon fis meſſire Odoart & le frere dou roy, qui ot nom Richart, & ſe diſoit roy d'Alemaigne, & aucuns autres chevaliers, & pluſſors eſchaperent de la bataille, quy ſouſtindrent & maintindrent les chaſteaus & les fortereces dou roy.

331. Le roy d'Engleterre & ſon fis meſſire Odoart ſi furent en la priſon dou conte Simon de Monfort de Gloceſtre, & pour ce qu'il eſtoient mout prochains à la conteſſe, ſa feme, dou conte Simon, ſi furent en large prizon & ſans deſtrece, & meſſire Odoart, quy eſtoit jeune chevalier, ſi chevauchet tous les jors aveuc le conte. Et quant meſſire Odoart vi que le conte ſe tint aſeür de luy, ſi manda porchaſſer .j. chevau fort & ihnel & bien courant, & ſeluy qui li porchaſſa li en fiſt preſent, & quant ileuc le dit chevau & l'eüt chevauché & eſprové por bon, il manda à ſes homes chevaliers de ſa partie

a. *Mſ.* pour treus.

quy deüſſent venir en .j. leuc, qui lor manda devizer, qui eſt près de ſel chaſteau où il eſtoit, & quant il ſereent venus là, qu'il li feïſſent à ſaver pieſtant, & que il ſe meïſent là de nut tous enſſi, com il lor manda. Enſi le firent, & furent .ccc. chevaliers armés & bien montés ſur lor chevaus ſans nul autre maihnée, & ſe mirent de nut en celuy leuc, & pieſtant le firent aſaver à meſſire Odoart par .j. garſon & entreſeignes.

332. Quant vint à l'aube dou jour, le conte Simon de Monfort ſi chevaucha, ſi com il eſtoit uzé, & meſſire Odoart o luy, quy fu monté ſur celuy ſien chevau, ſi ſe miſt à gualoper à deſtre & à ſeneſtre, ſoi aloignant tout jour de la route dou conte ; & quant il fu bien aloignés, ſi ſe miſt à courre diſſant : « Adieu, conte de Montfort ! » Et s'en ala ver le [a] leus où ly chevaliers de l'enbuchement eſtoient, quy ſaillirent tantoſt hors, & le reſu(e)rent. Le conte & ſa gent li aleent après & ne le porent ataindre, & quant il virent les chevaliers yſſir de l'enbuchement, ſi repararent arier, & ſiaus enmenerent meſſire Odoart, quy fu delivré, con vos entendés.

333. Meſſire Odoart ſi aſembla gent, tout ce qu'il poſt aver à chevau & à pié, & vint encontre Simon de Monfort, & quant il fu près, ſi manday avant un [b] poy de gens à chevau, quy porteent banieres as armes de Monfort.

334. Le conte Simon avoit mandé à ces .ij. fis, quy eſtoient en .j. autre chaſteau, coment meſſire Odoart eſtoit eſchapé de ſa priſon, & coment il aſembleit mout de gens pour venir ly encontre, & que iaus le veniſſent ſecourre ; & por ce quant le conte Simon vy la gent de meſſire Odoart venir, quy porteent banieres de Monfort, ſi yſſi encontre pour iaus reſevoir, & toute fois niſſi il armé

a. *Mſ.* ly. — b. *Mſ.* en.

luy & ſa gent, mais ſans nul ordenement, con ſil qui ne ſe 1265
prenoit guarde de ceſt aguait ; & s'il fuſt yſſu ordonée-
ment, ne li fuſt pas mezavenu, car il eſtoit prou chevalier
& hardy & de grant cuer, dont il avint que quant il fu
hors o partie de ſa gent & de ſon poer, ſi ſe trova deſeü,
con vos avés oy, car la gent de meſſire Odoart, quy
veneent premier, jeterent à terre les banieres de Monfort
& leverent les armes de meſſire Odoart, & coururent ſus
au conte Simon de Monfort & à ſa gent, & fu la ba-
taille entr'eaus, & meſſire Odoart ſurvint après, quy lor
corut ſus tous frès, & fu la bataille mout aſpre, & morut
gens aſés d'une part & d'autre, & en la fin le conte
Simon de Monfort ſi fu deſconfit, luy & ſa gent, & le
conte ſon cors ſi fu pris en perſone vif, & quant il vint
meïſmes de la bataille, meſſire Odoart demanda conſeil
à .j. ſien couzin germain, qui ot nom meſſire Henry d'Ale-
maigne, lequel eſtoit auſy couzin germain des anfans
dou dit conte Simon, enfans de .ij. ſeurs, ſe que il feroit
dou conte Simon. Le dit meſſire Henry li conſeilla & li
diſt que [s']il voloit aver repos & metre fin à la guerre, que
il feïſt tailler la teſte dou conte Simon, & fereit dire que
il fu mort en la bataille, por ſe que l'on ne le teniſt à lai-
dure d'aver le tué puis que il fu pris ; dont meſſire Odoart
par le conſeil dou dit meſſire Henry d'Alemaigne fiſt ſele
nut coper la teſte au dit conte Simon de Monfort, & ſi
le fiſt jeter au champ entre les autres mors. Sachés que
en ſelle bataille furent mors mout de chevaliers & autres
gens, dont aucunes y ot contes & barons, de quey le
païs en fut mout amerme.

335. Après ceſt mortel bataille, tous ſiaus de la partie
dou conte Simon de Monfort furent mout deſconfortés
& eſmaiés ſans plus d'eſperance, & delyvrerent le roy
d'Engleterre & ſon frere le roy d'Alemaigne, & les autres
quy eſtoient en priſſon.

1265 336. Ly roy, quant il fu en Salibiere, il miſt main ſur ſes averſaires & fiſt morir aucuns, & pluſors autres tint en priſſon là où il moroient de fain & de meſaiſe & par deſtrece.

337. Or vous diray de puis qu'il avint ceſte guerre, ceſtuy haut home, meſſire Henry d'Alemaigne, vint en une vile qui a nom Viterbe, & aleit à Rome por eſtre empereor d'Alemaigne; & eſt[oit] là à Viterbe dedens une ygliſe, où il oyet meſſe, Guy de Monfort, fis qui fu dou conte Simon de Monfort, dont je vos ai parlé, & le dit Henry conſeila à meſſire Odoart de talyer la teſte au dit conte Simon de Monfort. Si vint là à Viterbe, & entra en la cha(m)pele, & fery d'un bourdon par mi le cors dou dit Henry d'Alemaigne, en vangance de ſe qu'il conſeilla de tallier la teſte de ſon pere, con vos l'avés oy; & ſe party, & ala en Toſcane.

338. Ceſtuy Guy de Monfort ſi avoit à feme la fille dou conte Rous de Touſcane, & amena o luy de la gent de ſon ſengneur .l. chevaliers & autres gens à chevau por ſe fait faire, dont le pape l'eſcomenia .j. tens, & puis fu aſot; & ſachés que ceſtu Henry d'Alemaigne eſtoit couzin jermain, enfans de .ij. ſeurs, ſi con je vos ay dit autre fois; & ores vos lairai à parler de ce, & vos diray .j. autre aventure.

339. Il avint en ſe dit an de .M & CC & LXV de l'incarnaſion de Criſt, que .j. ſaint home des haus barons de France, quy fu conte de Never(e)s, & le conte de Nantuel, & meſſire Alart de Valerie & .lx. chevaliers de France, ſi vindrent en la terre ſainte de Surie & au ſerviſe de Dieu, & ploſt à Noſtre Seignor que ſe prodome, conte de [Ne]ver(e)s, morut à Acre & fiſt ſon teſtament de tout ce quy ſe trova dou ſien de monoie & de harneis douner tout pour Dieu as povres gens; & ſachés que Noſtre Seignor fiſt pour luy miracles, car tous ma-

lades quy atouchoi[en]t à ſon monyment eſtoient tant toſt 1265
guaris de lor maladie. Or vos laira a parler de ce, & vos diray .j. autre grant fait, quy avint en ce dit an l'an de M & CC & LXV de Criſt.

340. Charle, conte d'Ango & de Provence, frere dou roy Loys de France, quy priſt Damiate, ſi vint à Rome & mena o luy .m. chevaliers francés, & fu coroné dou royaume de Sezile par le comandement dou pape Climens; & après ala contre Manfré, quy eſtoit conte de Sezille, de quei je vos [ai] autre fois parlé, dou fis de l'empereor Federic, ney avant dou mariage, & vos ai(s) dit coment l'empereor eſpouza ſa mere, quant elle vint à mort, pour luy aleauter.

341. Ceſtuy Manfrey, quant il oy que Charle ſe fu encourouné de ſon royaume, & li venoit encontre, ſi porchaſa gens par deniers & par amiſté, tant que il aſembla .j. grant hoſt à chevau & à pié, & eſpeciaument aprocha à luy les Sarazins de Nocheres, & ce fia de tout à ſa force, ni ne ſe voſt de tout premier acorder à l'iglize. Si ala en la bataille eſcomenié, & er[t] rebel contre l'igliſe; & ſachés que gens quy regarderent à ſors à qu'il fiſt reguarder, & li aveent dit que il trovoient en lor ſors & par lor reguart, que il devoit morir en la bataille en .j. champ des flours; & por ceſte paor il eſchiva quant que il poſt d'encontrer ſoy au roy Charle, & por ce eſchiva tant quy ne poſt puis, car tant con le roy Charle entroit en ſa terre, & Manfrey aloit droit de lonc par devant, & ſi come aventure done, le roy Charle priſt à torner en deriere, & non à penſéement, & fiſt ſon tor par une autre vée contre Manfré. Et Manfré que riens ne ſavoit de ſe, ſi aloit tous jours de lonc, cuydant que le roy Charle li veniſt deriere, mais quant vint le matin à [a]

a. *Mſ.* au.

1265 l'aube dou jour, les .ij. oſt ſe vont encontrer, & quant Manfré le vy, ne voſt retorner por non metre la gent en route ; & areſtant enſi Manfré demanda de ſeluy leuc le nom. L'on li diſt que ce eſtoit de Saint Jermain l'Aguillier, & que ce champ où l'oſt eſtoit, avoit à nom le Champ des flours. Manfrey de ſeſte parole fu mout deſconforté, & douta la devinaille, & toute fois ſe priſt à conforter, & atendy la bataille. Et le roy Charle fiſt armer ſa gent & devizer ſes batailles & fiſt chanter meſe à l'henor de Dieu, & ala vers la bataille de Manfrey, qui venoit eſcomeniés à la bataylle, y venoit perilliouzement, & por ce li meſchut, & le roy Charle ot chevaliers francés .m. ehlis adurés [a] d'armes, & ſi ot ſergans à chevau & vellès & mehnée, gens aydans autres .m. largement, & ſergans à pié une grant cantité. Manfré en avoit de toutes gens, .v^{m}. à chevau & plus, & gens à pié une grant cantité, ſi que la bataille comenſa mout près, & ſi ot de cos donés & pougneïs fais les uns as autres ; & en ſe mileuc, nus ne ſe conuſſoit mye bien, quy avoit le meillior, ſi que une aventure avint que Manfrey ſe tenoit d'une part ſur .j. tertre, & avoit .xl. chevaliers en tour ly. Si avint, ſi come aventure doune, que .j. cariau d'abaleſtre fery en la main de ſeluy quy tenoit le confanon de Manfré devant luy, & perſa la main o tout la teſte, ſi que le confanon chanſela ſi bas, quy ſembla as chevaliers francés quy fu abatu par lor gens, & crierent mout haut : « Alons avant ! que tout eſt noſtre ! » Et courut le roy Charle & le meillor de ſon hoſt en ſele place, ſi que l'oſt de Manfrey ne poſt durer & ſe miſt en deſconfiture ſans retour.

342. En celle bataille ſi ot mort gens aſſés à cheval & à pié entor .x^{m}. perſones, & fu trové mort le roy

a. *Mſ.* adurer.

Manfrey, & ſi toſt ciaus de Sezille & de Principaut & de 1265-1266
Poylle & de Calabre ſe rendirent au roy Charle.

343. Le roy Charle priſt la feme dou roy Manfré & .j. ſien fis & une ſoue fille damoiſele, & les tint en priſon en .j. chaſtiau.

344. Ceſtu Manfrey ſi avoit .j. autre fille, qui ot nom Coſtance, quy eſtoit mariée au roy Piere d'Aragon, quy avoit .j. fis ahné, quy fu nomé Jame, que puis fu roy d'Aragon, & l'autre fu apelé Federic, des quels je vos parleray ſi avant, quant tens ſera.

345. Et quant fu en l'an de Criſt M.CC.LXVI, Bondocdar [fu] ſoudan de Babiloine & de tous les Sarazins, car à ſon tens il n'en avoit en nulle terre ſoudan nul des Sarazins for ly, & toute la païnime fu ſous ſa ſeignorie.

346. Le ſoudan vint devant Acre, & demoura. viij. jours au mois de gun, & puis ala aſeger Safet, chaſtiau dou Temple, mout biau & mout fort en la montaigne, loins d'Acre une jou[r]née, & manda à ſiaus dou dit chaſtiau ſon preſent à l'uſage des Sarazins; mais ſiaus dou chaſtiau li geterent ſon preſent as manganiaus, de quei le ſoudan fut mout courouſé, & jura par ſon Mahomet qui les meteroit tous à l'eſpée, & tant toſt fiſt dreſier ſes engins, & ſaillirent le chaſtiau, & li douna mout d'aſaus juſques à .xxij. jours de jungnet que il le priſt; & ſi vos diray la maniere coment il le priſt.

347. Quant la gent dou ſoudan prirent la barbacane dou chaſtel, il perdy mout de ſa gent, car au chaſtel avet bones gens d'armes, freres & ſergans, & douta le ſoudan de prendre le par force quy ne perdiſt de ſa gent, & defendy l'aſaillir, & fiſt crier ſon banc que tous les Suriens, ſergans, archiers puiſſent niſſir hors dou chaſteau à ſa fiance, & ce fiſt il pour metre deſcorde entre les Frans & les Suriens, ſi que les Frans diſtrent as Suriens quy les aveent traïs, & firent d'aun bataille entre yaus; & adons le

1266 ſoudan lor fiſt doner fort aſaut, & ſiaus dou chaſtel avoient perdu la barbacane, & afeblis [eſtoient] durement, & ſi eſtoient en grant deſcort les uns as autres, & ſi n'en atendeent ſecours de nule part, car le chaſtiau eſtoit avironé des Sarazins de toutes pars, & ſe crierent as Sarazins quy ſe teniſent de non conbatre, car yl voleent mander lor meſage. L'on diſt au ſoudan, quy fiſt remai[n]dre le combatre, & ſiaus dou chaſtiau ſi furent au conſeill & ordenerent de mander au ſoudan .j. frere ſergant dou Temple, quy avoit nom frere Lion Cazelier des cazaus de Safet, & ſavoit mout bien la lengue ſarazineſe, & li enchargerent à demander au ſoudan fiance pour les Frans, ſi com il avoit doné as Suriens par le banc quy fiſt crier. Ceſtu frere Lion niſſi hors, & ala au ſoudan, & li diſt ſa meſagerie, & le ſoudan li fiſt en audiens ſi bon reſpons come il poſt, mais il après ſoul à ſoul parla au dit frere Lion, & li diſt que il eſtoit mout courouſé vers ſiaus dou chaſteau, quy li lanſerent ſon preſent, & li aveent mort mout de ſes gens, & que il les voloit tous faire morir, ſi que il lor voloit doner ſa fiance par la main d'un amiraill quy avoit tout ſa ſemblance, & puis le[s] feroit metre tous à l'eſpée, & ſe il ſe voloit travailler à porchaſcer ſeſtu fait, que il li feroit mout de biens, ou ſe non, le chaſtiau quant il le perroit, il ly feroit faire aſpre mort. Quant frere Lion entendy le ſoudan, ſi ot grant paour que il li otrea de faire cant que il voſt, & torna au chaſtel, & lor diſt que le ſoudan li avoit otroié fiance à treſtous & que il en perſone lor jurera lor veant. Se firent mout grant joie ſeaus dou chaſtiau, & quant vint l'e[n]demain matin, le ſoudan fiſt venir ſel amyrail quy li reſembloit & le fiſt aler par devant le chaſtel à tel henor con l'on faiſoit à ſon cors, & quant ſiau dou chaſteau le virent, ſi cuyderent que ſe fuſt le ſoudan, & ſe tindrent mout aſeür, mais il furent traïs & deſeüs, & ſeluy amirail lor jura fiance de

condure les à Acre ſauf & ſeürs, & nyſſirent dehors le 1266
chaſtiau à toute[s] les mulaſes troſées de lor harneis, con pour aler pieſtant à Acre, car il non y a de chemin de Safet à Acre que mains d'une journée. Et le ſoudan lor fiſt dire que il ſe repozaſent ſele nut, & le matin le feroit mener à Acre, & enſi lor covint faire, & au matin ſi les fiſt tous prendre & mener loins de Safet demi liue ſur un toron, & là les fiſt morir les teſtes tallées, & de puis fiſt faire .j. ſerne d'un mur entour yaus; & encore perent lor os & lor teſtes, & dit on, & fu ſertaine choſe, que luminaire dou ſiel vint ſur lor cors pluſors fois, & creſtiens & Sarazins aucuns le virent, & .ij. freres menors furent aveuc yaus, quy les tindrent fermes en la foy pour lor preſcher, qui lor fu grant profit à l'arme. Et frere Lion le Cazelier, que pour paour de mort fiſt ſeſte traïſon, ſi ſe regnea & devint Sarazin; & ores vos diray autre choſe que le ſoudan fiſt.

348. Quant le ſoudan priſt le chaſteau de Safet, con vos avés oy tant toſt, ſe party & ala [a] au royaume d'Ermenie, quy a mout fort entrée & mout eſtroite, mais il y entra par ſa grant force & courut toute, & là guaſta & deſtruſt mout de cazaus, & priſt menue gent; & le roy d'Ermenie n'eſtoit pas, ains eſtoit alé à Tatars, ſi que il avoit laiſſé ſes .ij. fis: l'un avoit à nom Toros, & l'autre Livon, & le ſoudan oſiſt Toros, & Livon priſt vif & le mena en Babiloine, & mena mout de grant peuple de menue gent.

349. Et quant vint au mois d'aouſt, meſſire Hugue de Lezingniau, baill dou royaume de Chipre, vint à Acre & mena mout belle compaignie de gens d'armes, chevaliers & autres, & puis que il vint, luy & le Temple & l'Oſpitau, & les Alemans & les chevaliers franſois & mout

a. *Le mſ. répète* & ala.

1266-1267 d'autre gent à pié & à chevau, & alerent en une chevauchée vers Tabarie, & en lor chemin damagerent mout de leus de Sarazins ; donc le cry ſe leva par la terre, ſi que les Turs dou Safet de ſyaus leus entour s'enbucherent au Caroublier, & au plain d'Acre frirent ſur l'avant garde de noſtre gent, que pour covoitize dou guaign eſtoient bien .iij. liues devant les autres, & les deſconfirent laidement, s'eſt à ſaver l'Oſpitau & les Alemans & les chevaliers franſés de la compaignie de meſſire Jofrey de Sardeignes & pluſſors autres, & en morut bien .v^c^. homes ou plus, que à pié que à chevau, des qués mout en fuſſent eſchapés, mais les vilains de la terre, quy ſont tous Sarazins, les tuerent la nut, trovant les amuſes par les boiſſons, por lor armeüres & por lor robe prendre ; & ſi avint en tel guize de cele chevauchée de la creſtienté, & en ſel an au mois de delier morut, .j. mout haut home quy ot nom monſeignor Johan de Yblin, conte de Jaffe, de quey je vos ais autre fois parlé ſi ariere.

350. Et quant vint en l'incarnaſion de Criſt M.CC.LXVII, ceſtuy ſoudan de Babiloine vint devant, & tout ſon hoſt, le ſegont jour de may, portant banieres dou Temple & de l'Oſpitau & de Sur, & ſurpriſt la povre gent de menue au plain d'Acre, quy eſtoient niſſus pour guariter[a] ; & courut juſques as portes de la ville, & ociſt des menues gens qu'il ot pris .v^c^. & plus, dont il n'en ot nul de que ne ly fu trait le fiel dou cors & rongnies les teſtes à tout les cheviaus d'entour par de ſus les oreilles, quy porterent au Safet, & les paſſerent par une corde, & les lyerent entour la grant tour dou Safet, & tant y demoura con la corde poſt durer. Et l'endemain retorna au Safet, & à .xvj. jour de may, retourna devant Acre, & condut Buhohan deprès le toron que l'on apele Toron Salahdin,

a. *Mſ.* guarirer.

& fiſt coure au plain d'Acre bien .iij^m^. homes à chevau, 1267
dont la gent d'Acre ſaillyrent as armes, & ſonerent la campane por ce que tous gens yſſiſent dehors. A ſel tens eſtoient venus à Acre .ij. haus ſeignors, freres andeus, mais il eſtoient de bas fis dou roy Jame d'Aragon le veill : ſes iſſirent dehors & le Temple & l'Oſpitau furent ſur .j. toron, quy eſt devant Acre, ſi près des murs come une abaleſtre traieret & poy plus, & virent les .iij^m^. Sarazins par devant eaus, & dou ſoudan qui eſtoit enbuché au Toron Salaheldin, con je vos ay dit, ne ſavoit l'on novelles, ſi que [les] .ij. ſeignors, fis dou roy d'Aragon que je vos ais només, ſi voleent ferir as Sarazins, & haſterent mout les Templiers & les Oſpitaliers, & lor diſtrent de groſes paroles, miaus ſiaus ne lor voſtrent croire de rien, car s'il eüſſent feru, la ſité fuſt eſté perdue, ſi con je vos le diray après ſe.

351. Eſtant enſi les Sarazins, con je vos dis, bien matin, vos diray que meſchance avint as creſtiens. Nos aveemes de sà la mer .j. haut home de France, quy ſe nomoit meſſire Robert de Crezeque, que ſelle nuit avoit, luy & meſſire Oliver de Terme & autres chevaliers & tricoples, eſtoient iſſus hors pour briſſer cazaus de Sarazins, & furent bien .c.xxx. homes à chevau d'armes ſans les eſcuers, & chevaucherent as parties d'un chaſtiau quy a nom Monfort des Alemans, & à ſelle houre que ſes Sarazins eſtoient au plain, & le ſoudan enbuché, ſi com je le vos ays dit, meſſire Robert de Crezeque & meſſire Olivier de Terme retornoient de lor chevauchée, & en lor venir firent ſi grant poudriere que les Sarazins ſe aperſurent, & chevaucherent encontre yaus, & s'areſterent entre noſtre gent quy eſtoient ſur le touron & ſiaus quy veneent, & quant les uns furent ſi près des autres, ſi furent coneüs. Meſſire Olivier diſt à meſſire Robert que les Sarazins eſtoient trop grant gent, & que meillour ſi ſeroit

1267 d'eſchiver la bataille, car meſſire Olivier counuſſet bien quy ſe pooient bien metre dedens la ville d'Acre ſavement par les jardins devers la Porte de Maupas; mais meſſire Robert li reſpondy que il eſtoit venu de sà la mer, pour morir pour Dieu en la Terre Sainte, & que il yroit en toutes manieres en la bataille; & toute fois .j. ſien fis que meſſire Robert avoit o luy por ce que il eſtoit enfant, manda il aveuc meſſire Olivier, & s'en party meſſire Olivier & entor de .vij. ou de .viij., & tint ſon chemin par les jardins, & ſe miſt dedens Acre. Entretant ſe furent aprochés les uns as autres, quy n'en avoit que de ferir as Sarazins, quy eſtoient entour de .iij^{m}. A tout ſe n'en ozerent premier envers noſtre gent enbatre quy n'eſtoient pas .ij^{c}., & meſſire Robert ne targa mie, ains fery luy & ſa compaignie par les Sarazins quy lor ovrirent vée & les paſſerent outre, & tindrent le chemin ver à Acre, & ſi com il repairoient, & Sarazins les covrerent derieres & ſaillirent .j. chevalier francés, meſſire Bauduin de Saint Jorge, frere fu de ſ. Henry de Guines, & li tuerent ſon chevau, ſi que meſſire Robert adons ſe fery dedens les Sarazins pluiſſors, & ſe defendirent ſi longuement que Sarazins ne les poient abatre, ains crierent les uns Sarazins as autres que l'on deüſt ferir les greniers de l'orge, ce eſt à entendre de ferir as chevaus; & ſeſte parole diſtrent covertement que Frans aucuns ne l'entendiſſent, & ſi toſt con les Sarazins entendirent à ferir & à tuer les chevaus, ſi fu la bataille plus toſt delivre, car ſi toſt come .j. des nos eſtoit à pié, ſi eſtoit mort, & en la fin furent les deſconfis & mors les noſtre, quy furent plus de .iiij^{c}. perſones à conter o les eſcuers, de quey ot pris vif aucuns, & de ſes que l'on priſt vif quy furent bien poy, ſi furent les .ij. nevos de meſſire Olivier de Treme, que puis furent mors en priſon de Babiloine, & .j. autre chevalier catelan, qui ot

nom Cordate. Et ceſtu puis qu'il fu pris, fu mis en une 1267
maiſon à .j. cazau de ſout Safet, quy avoit une feneſtre o milieuc de la taraſe que avoit .j. baſton de buche travers la feneſtre, & le feſt de la maiſon n'eſtoit mie ſi haut, mais bais come maiſon de vilain ; & ſeſtuy Cordate eſtoit chevalier mout ligier & bien aidant, & li valut, car ligierement ſailly en haut à la feneſtre, & ſe priſt au baſton de la taraſſe, quy eſtoit de terre & deſendy de la taraſſe, & ſe miſt en chemin vers Acre [par] champ & travers hors dou droit chemin, par ſeignau d'aucun[e] eſtele, & fu à l'aube dou jour à Acre, & fu devant le patriarche & les autres ſeignors, que il conta tout ſon errement, con vos avés oy, & diſt tant que celle gens d'Acre quy eſtoient ſur le toron, s'il eüſent feru, que la terre fuſt eſté perdue, car le ſoudan ſon cors [eſtoit là] à .xv^m^. homes à [a] chevau[s] eſcheris, chaſcun ſur ſa beſte aparaillés, & atendant que ciaus d'Acre feriſſent ſur les Sarazins dou plain, & le ſoudan, ſon enbuchement ſeroit tant toſt ſailly & feru vers la ville.

352. Les gens d'Acre yſſirent & manderent querre les cors des mors creſtiens, quy eſtoient ſans teſte, car les Sarazins lor aveent levé les teſtes à tous yaus quy eſtoient mors à la bataille, que à paine poiet on conoiſtre ſon parent par aucun ſigniau que il y eüſt en ſa char.

353. Encores après poy de jours revint le ſoudan de Safet à Acre, & fiſt abatre les molins & les tors des jardins & tayllier les arbres & les vignes quy eſtoient hors d'Acre, & fiſt mout de maus, mais tout en ſome vous viaus dire de ſes afaires que fiſt en Surie, que il priſt à ſon tens juſques à ce jour & le Crac de l'Oſpitau & Gibelcar, & priſt encore autre leuc après ſe que ja vos ays dit; mais je

a. *Mſ.* au.

1267 vyaus laiſſer à parler de luy ores, por dire vos aucunes autres choſes, quy avindrent en ſeſte dite année.

354. Il avint que les Jenevés quy aveent grant entendement de yaus vengier de lor henemis piſans & veneſiens, ſi ce voſtrent aſſaier encores d'eaus venger de lor henemis, & armerent en Gene .xxviij. guallées, & fu lor amiraill Luquet de Grimaut, & ſi ot o luy en ſa compaignie .ij. ſages homes & artyllous de mer, meſſire Paſquet Mallon & Papon Mallon, & vindrent à Acre ſubitement à .xvj. jours d'aouſt de ce dit an de M & CC & LXVII de Criſt, [en] le port d'Acre, & ardy[rent] .ij. naves de Pizans dedens le port, & mirent lor enſeigne deſus la Tour des mohches, & demourerent au port .xij. jors; & dedens ce, le dit Luquet de Grimaut ſe party & amena o luy .xv. guallies, qui aveent bezoign d'adouber, & ala à Sur, & ſi laiſſa au port d'Acre .xiij. gualées, & [en] ſon leuc ſe miſt Paſquet Malloun, quy ot o luy Papon Mallon, & eſtant là à Sur, l'amirail de les Veneſiens vindrent à .xxviij. guallées à Acre quy furent armés à Veneize, & ſurprirent ſes .xiij. guallées des Jenevés. Mais quant les Jenevés virent les Veneſiens, ſi ſe partyrent, & lor alerent encontre, & ſe firent il por aver plus large mer à eſchaper, car s'il les eüſſent trovés au port, toutes les eüſſent priſes, mais à la manyere que il firent, ne perdirent mie tant, car il ſe mirent par my les Veneſiens & paſerent outre, ſi que les Veneſiens en retindrent .v. à toute la gent quy furent mors, & après les autres .viij. guallées alerent à Sur & fure[n]t o les autres guallées quy s'adoubeent dedens le port de Sur, ſauve .ij. guallées quy aleent vers Sayete pour parler au maiſtre dou Temple, & l'amirail Luquet de Grimaut dedens, à quy l'on manda la novele, & tantoſt il torna en deriere, car il n'eſtoit mie alé trop loins, & fu durement coureſié. Et tant toſt cele nuit meïſmes s'en partirent de Sur & repairerent en

Jeune, mais les Veneſiens à lor .xxviij. guallées vindrent devant Sur, & cuyderent trover les guallées des Jenevés, & quant il ne les troverent, ſi ſe repairerent d'Acre [a] en Veneyſe, & firent triues entre Jene & Veneiſe à .iij. ans, & chaſcun .iij. ans renovelleent la triue, por ſe que les Jenevés voleent corte triue, car lor entendement eſtoit de yaus vengier, ſi com il firent, & l'orés en ce livre. 1267-1268

355. Il avint en ſe dit an que Huguet, hair dou royaume de Chipre, & fu fis dou roy Henry gras & de la raine Plaiſſanſe, ſi treſpaſſa de ſe ſiecle au mois de novenbre, & fu fait roy après luy Hugue de Lezigniau, le jour dou Nouel, par le patriarche Guillaume, qui eſtoit alé pour viziter les ygliſes de Chipre; & ſeſtu Hugue fu couſin jermain de ſeſtuy Huguet qui morut, car le dit Huguet fu fis dou frere que fu roy Henry gras, & Hugue de Leſigniau fu fis de la ſuer, & .j. autre Hugue avoit quy fu fis de une autre ſeur & dou conte Gautier de Breine, que morut en pryſſon des Sarazins, con je vos ay dit avant, dont ſeſtu Hugue, conte de Brene, chalonga le royaume de Chipre, mais il n'eſploita nient, & ſe party dou païs & ala outremer, & remeſt le roy Hugue de Lezigniau roy ſaiſſi & tenant par eſgart de court.

356. En ce dit an, ſe cruſſerent pour paſſer en Surie le roy Loïs de France & ſes enfans, & le roy Charle & le roy de Navare & meſſire Odoart, fis dou roy d'Engleterre, & ſon frere & pluſors autres barons d'Alemaigne & d'Engleterre & d'Eſpaigne, que depuis alerent à Tunes, con vos entenderés ſi avant.

357. En l'an de M.CC.LXVIII de Criſt, morut pape Climens, & fu fait pape Gregoire Plaiſenty, qui eſtoit arcediaque dou Liegerat, le quel eſtoit au jour quy fu ehlit en la ſité d'Acre, & fu mené à Rome.

a. *Mſ.* en acre.

1268 358. En celuy meïſmes an, avint que Corradin, qui fu fis dou roy Courrat & de la fille dou duc d'Oſteriche d'Alemaigne, entendy coment le roy Charle avoit deſconfit & mort le roy Manfré ſon oncle ; ſi fiſt un grant hoſt de gens à chevau & à pié, pour aler encontre le roy Charle, & tout ce fiſt il par l'atiſſement des Pizans, & le conte Girart de Pize ala il meïſmes o luy en Alemaigne & vint o ly en la bataille, & ſi vint auſy .j. grant home de Jene, frere de Aubert Eſpine, quy fu capitaine de Jeune .j. tens, & ſe party le dit Couradin d'Alemaigne & vint encontre le roy Charle, & mena o luy ſon oncle le duc d'Oſteriche & autres barons d'Alemaigne.

359. Le roy Charle aſembla ſa gent & ly ala à l'encontre, & quant il ſe furent entrevées, ſi ordenerent lor batailles & lor eſchelles, ſi come il deveent, dont la gent de Corradin ferirent primier & chargerent ſi fort la gent dou roy Charle, que il les bouterent dedens lor paveillons, & tant con la gent dou roy Charle ſe defendoyent dedens lor paveillons, le roy Charle ſi fu ſur .j. tertre haut & avoit une grant eſchele des chevaliers des meillours qu'il avoit, & ſi fu o luy .j. chevalier de France quy fu nomé meſſire Alart de Valerie, chevalier prou & hardy & de grant renomée & ſavoit mout de guerre, & à ſele oure que le roy Charle vi ſa gent ſi rebutés entre les tentes, ſi fu mout eſmaiés & demanda à meſſire Alart de Valery s'il y avoit aucun chaſtiau où il ſe peüſſent reſeter, ſe bezoigne fuſt ; & meſſire Alart li reſpondy que il y avoit Paris, ni autre il ne ſavoit, & que il penſaſt d'autre choſe faire ; & adons vint à luy .j. valet quy ly diſt : « Sire, penſés de ſecoure voſtre gent, quy ſont trop maumenés ! » Et le roy Charle li reſpondy : « Laiſſés faire, car les bons & les fors & hardis nos remaindront, car la paille vait au vent, & le forment demoure. » Sur ces paroles meſſire Alart de Valerie vy niſſir des herberges

de la gent de Couradin chargés de robe qu'il enpor- 1268
teent, & diſt au roy Charle : « Alons, ſire, ſecoure nos gens, & vaincrons nos henemis ! »

360. Le roy Charle deſendy au plein, frès & repoſés, & chevaliers des meillours qu'il avoit, & s'enbati ſur la gent de Couradin, & les troverent las & travaillés, & autres eſtoient chargés des robes & harnès que il aveent guaigné de la herberge & eſparpoulliés les uns des autres: ſi les foulerent primier de cos de lances & après de bordons, ſi que la bataille fu mout mortal, & y morurent mout de gens. Et en la fin Corradin & ſon oncle duc d'Oſteriche & le conte Girard de Piſe & .j. home de Jene de grant lingnage, quy avoit nom Thomas Eſpine, quy eſtoit capitaine de Jene, ſes .iiij. foïrent de la bataille, & alerent près de la mer & ſe mirent en une grote. Là il furent .ij. jours ſans manger, & ſur ce vint là une barque pour pehcher, & ſeſtu Thomas Eſpine niſſi & parla à yaus, coment ſeaus voſiſſent lever luy & autres .iij. chevaliers eſchapés de la bataille & mener les aſſavement, & les paier[e]ent mout bien; s'oyrent parler de tel rayſon, ſi lor otroerent & lor vendirent pain de quey il mangerent, & entre tant .j. de ſiaus de la barque ala à Naple, & le fiſt aſaver à court quy manderent gens quy les prirent & les menerent à Naples, & quant il furent là, le roy Charle les fiſt juger, & par juges furent jugés, & taillier lor teſtes.

361. Corradin ſi ot taillé ſa teſte premier, & puis le duc d'Oſteriche, ſon oncle, & diſtrent que il ne ſe voſt confecer, ains ſe deſpera diſant tous les maus qu'il poiet de deſperaſions; & après fu taillée la teſte dou conte Girart de Piſe, & ſire Thoumas Eſpine ſi ot crevé les ziaus & taillé le nés & les .ij. mains, & le laiſſerent aler.

362. Ceſtu Couradin que je dis, ſi fu fis dou roy Courat, ſon pere, de ceſtu Couradin, ſi fu fis de l'em-

1268 pereor Federic & de la raine de Jeruſalem, de quy je vos ais deviſé & parlé coment l'empereor l'eſpoza ; & à ceſtuy veneit le royaume de Jeruſalem de par la mere de ſon pere, & puis quy fu mort, ſi com vos avés oy, & n'en aveit nul heir, le royaume de Jeruſalem retourna au ligniage de la mere de ſon pere.

363. La novelle de ſa mort vint à Acre, & coment le roy Charle avoit guaigné la bataille, ſi que la gent d'Acre firent grant feſte & grant luminaire, quy dura aucuns jours, & fu feſte de la mort de celuy quy [de]voit eſtre lor ſeignor, mais la feſte ne fu faite par mavaiſté nulle, mais pour apaiſſer ſainte ygliſe pour le roy Charle, quy eſtoit defendeor de ſainte yglize & ſanatour, & l'autre [raiſon fu] que Dieu le voſt enſi conſentir pour desheriter les heirs de l'empereor & ſes fis, le roy Courat & Manfré, quy furent parſecutour de ſainte yglize tous tens de lor vie, & morurent eſcomeniés ; & je vos vès ores laiſer de ſeſte raiſon, & vos dirais de la terre de Surie ſe qui avint en ſe dit an.

364. Ceſtu ſoudan que je vos ais autre fois parlé, quy ſe diſoit Melec el Vaher, mais ſon nom pluſors fés ſi eſtoit dit Bendocdar, ſe yſſi de Babiloine & junſt à Jafe à terre des creſtiens, & la priſt à .viij. jours de mars par traïſon & dedens triue, & oſiſt mout de menues gens, & les autres laiſa aler en Acre ou toute[s] lor choſes, & lor douna condut, & priſt la terre de Saint Jorge, & l'enporta, & fiſt ardre le cors de ſainte Creſtiene que l'eveſque Johan de Troies avoit laiſſé à Jaffe.

365. De là ſe party le ſoudan & [a]la à Biaufort, quy eſtoit dou Temple & le priſt par force à .xv. jours d'avril, & après ala en Antioche, & l'aſega, & la priſt ſans nule defence, à .xix. jours de may, & furent oſis dedens la ſité, puis que ele fu priſe, .xvij^{m}. perſones & plus, & furent pris homes & femes & enfans, que de religion que d'autres,

plus de .c^m^. perſones, & le Temple abandonerent .ij. chaſ- 1268-1269
tiaus quy ſont là de près, Guaſton & Roche de Roiſſel, & la terre de Porbonel à l'entrée d'Ermenie.

366. Et dedens le dit ſoudan pourchaſſa la delivranſe d'un haut home ſarazin, qui avoit nom Zencor el Eſcar, que Tatars teneent, lequel fu delivré & vint en Babiloine pour change de Livon, fis dou roy d'Ermenie.

367. Et en ce dit an, fu fait baill dou royaume de Jeruſalem Balian de Yblin, ſeignor d'Arſur.

368. Et l'an de M.CC & LXIX, fu .j. grant crole en Ermenie, quy fondy .v. chaſtiaus & .iij. abaïes d'Ermins, & .xij. cazaus; & morut meſſire Jofrey de Sardeignes, à .xj. jours d'avril, quy fu ſeneſchau dou reyaume de Jeruſalem & cheveteine des gens dou roy de France. Or veus moſtrer .j. autre rayſon quy avint en ſe dit an.

369. Il avint que le roy Hugue de Chipre, quy fu fis de Henry, dou prince, & ſe faiſoit dire Huguet de Lezingniau de par ſa mere, par quey le royaume li vint de Chipre, quant il vy que Couradin fu mort, le quel fu luy & le dit roy Hugue, enfans de couzin & de couzine jermaine, car Corrat quy fu fis de l'empereor Federic, & fu pere de Couradin, & la mere dou roy de Chipre Hugue de Lezegniau & le roy Courat furent jermains de .ij. ſeurs, de là où le royaume de Jeruſalem meüt, & por ce le dit roy Hugue ſe fiſt courouner dou royaume de Jeruſalem & fu courouné à Sur. Or avint choſe que le roy Hugue de quey je vos parle, ſi avoit une ſiene ante, ſeur de ſon pere & de par mere, & ſi eſtoit la dame apelée damoiſelle Marie, pour ce que elle nen ot onques baron, & avoit à ſe jour plus de .xl. ans d'aage. Ceſte damoiſele Marie chalonga au roy Hugue le royaume de Jeruſalem, & diſoit que elle eſtoit plus prochaine d'un degré à aver le royaume que le roy Hugue de Chipre n'en eſtoit, & avint que Phelippe de Monfort & Temple & Oſpitau &

1269 autres gens de religion ſi ſe miſtrent à adreſſer les, & ne porent, & que ceſte damoiſele s'aprocha à la maiſon dou Temple, & ala outremer requerre ſon droit devant le pape; & quant avint que le jour que le roy ſe courona dou royaume de Jeruſalem, vint dedens l'iglize .j. clerc & un notaire o luy, & cria à haute vois en la prezence de la gent qu'il con[tre]dieſſoient le couronement dou roy, ſi com il fu comandé de contredire, & s'en fouy tant toſt par la prezence de la gent que l'on ne ſot que il devint, & de demoiſele Marie ne vos diray plus orendroit que autre fés, car je viaus ſi dire d'autre choſe.

370. P[h]elipe de Monfort, quy tenoit Sur de don dou roy Henry de Chipre, lequel don n'eſtoit mie ferme pour ce que Couradin vivoit, ſi douta que le roy Hugue ne li voſiſt requere Sur, & por ce il porchaſſa, & fiſt tant que le roy Hugue dona ſa ſuer à Jehan de Monfort, fis dou dit Phelipe de Monfort, & le roy Hugue conferma le don de la ſité de Sur à ceſtu Johan de Monfort, en telle maniere que ce la dite feme eüſt enfant, que la ſité de Sur lor demouraſt à iaus & à lor heirs, & s'il meſaveniſt de Johan de Monfort, & la dame n'en eüſt enfant nul, que la cité de Seur [deüſt] retorner au roy Hugue ou à ſes heirs, donant le roy Hugue ou ſes heirs as hairs dou dit Johan de Monfort .cl^{m}. bezans ſarazinas pour les grans deſpenſes que meſſire Phelippe de Monfort aveit fait en esforcier la ville & amender la; & enſi fu le mariage confermé, & ala Johan de Monfort en Chipre, & conferma & eſpouza la dite ſeur dou roy, & fu fait mout gran feſte, com il ſe deveit faire pour ſi haut noſes, & la mena Johan de Monfort à Sur & le roy l'aconpaigna juſques à Famagouſte, & ly fiſt armer .iij. gualées quy la condurent aveuc une guallée de Sur, quy s'apeloit panfle, & armerent à Sur là où fu faite grant feſte.

371. Ceſte dame, quant elle fu mariée, ſi eſtoit grant

damoiſele de .xxiiij. ans, & fu la plus belle dame ni da- 1269
moiſele quy fuſt de sà mer à ſon tens, & eſpeciaument de viſage, & ſi le peus bien dire ſerteinement, car je la vis mout ſovent, con ſil quy fus .j. des .iiij. vallès quy la ſervimes le premier an; & ſi fu mout bone dame & mout ſage & mout amohniere, & s'aimerent mout, elle & mon ſeignor ſon eſpous. Et de puis elle engraſſa trop hors de raiſon, & ſembla à ſon pere, quy [fu] mout gras, & monſeignor de Sur ſi fu ſi travaillé de goute à piés & à mains qu'il en fu tout desfait, car il fu mout biau chevalier & mout plaiſſant, & prodome & ſage, & bien aidant chevalier; & ſi avoit .j. frere quy ot nom Anfré de Monfort, biau chevalier & grant, quy n'en avoit per à luy & à ſon tens, le quel avoit por eſpoze la fille quy fu de Johan de Yblin, ſeignor de Barut, quy avoit une ſeur aheiné[e] d'elle, quy fu [a] medame de Barut. Mais je laira ores d'eaus à parler, & vos diray d'autre rayſſon quy avint à l'incarnaſion de ce dit an, por ſivre à dreit ma matiere.

372. Vous ſavés coment je vos ay retrait que le roy de France & le roy de Navaire & les anfans dou roy de France, & le roy Charle & meſſire Odoart, fis dou roy d'Engleterre, & ſon frere, & autres contes & barons d'Engleterre & d'Alemaigne & d'Eſpaigne, s'eſtoient cruſés pour paſſer en la terre ſaïnte de Surie: il s'aſemblerent tous, & fu lor conſeil d'aler prendre Tunes, quy eſt une grant ſité des Sarazins, & aſemblerent mout de navillie, & alerent à Tunes, ſi com il eürent ordené, & prirent terre ſans nul contredit, & ſe troverent de toutes gens à chevau entor de .xix^{m}., & de gens à pié eürent trop grant cantité, & de gens de mer ſi ot grant naville & grant gent; & entre les autres ſi ot .xvij^{m}. Jenevés o

a. *Mſ.* ſe.

1269-1270 tout lor naville, car lor entendement eſtoit quy peüſſent recouvrer lor droir d'Acre.

373. Eſtant enſy l'oſt devant Tunes, les Sarazins lor firent mout d'enuy & de contraires[a], que il chevauchoient les Sarazins, quant il faizoit grant vent, & la poudriere venoit ſi fort ſur nos gens que l'un ne veet l'autre, & avoient fait une foce entre noſtre gent & aus que l'on poiet aler à yaus, & ſe nos gens à pié lor lanceent javelos d'aubaleſtres de quey l'on oſioit pareills, ſachés il eſtoient ſi grant gent que l'on ne les poroit par tel choſe conſumer; & pour ce que Dieu quy conut & quy ſeit tout & que noſtre gent aveent deſtorné le ſien ſervize de ſa Terre Sainte, & eſtoient alés où n'eſtoit mie ſi grant bezoin, ſi ne le voſt guaires conſeillier, par coy une grant enfermeté vint en l'oſt, de tel maniere qu'il morut mout de gens, & entre les autres morut le bon roy de France Loïs & le roy de Navare, & Johan Triſtan, fis dou roy de France ſus dit, & pluſſors barons & autres chevaliers que je ne peus treſtous nomer, & autres quy remeſtrent en vye conurent bien que lor bezoin[e] eſtoit toute deſfaite. Et eſtant enſy les creſtiens con je vos dis, ſi com il ploſt à Dieu, le ſoudan de Tunes manda traiter au roy Charle aucun acort, & pour ce que autre ne ſe poiet faire, ſi s'acorderent à luy pour une cantité d'aver que il promiſt à doner tous les ans au roy Charle, & de ce lor fiſt tel ſeürté com il s'acorderent, & dona en .j. cop de mon[e]ée qui fu de ce que l'oſt avoit couſté, & ſe partirent & repaira chaſcun en ſa terre; & ſi après vous viaus retraire aucun[e] autre aventure quy avint en Surie.

374. En l'an de M.CC & LXX de Chriſt, Bendocdar, ſoudan de Babiloine, que volentiers pourchaſoit & faiſoit maus as cretiens, ſi ſavet bien que meſſire Phelippe

a. *Mſ.* contraites.

de Monfort, ſeignor de Sur, eſteit mout ſage ſeignor, & 1270
que riens ne ſe faiſoit entre les creſtiens de Surie que par ſon ſens, & ſaveit meïſmes coment il mandeit letres & meſages as rois & ſeignors d'outremer por faire les meuvre à venir de sà, dont le dit ſoudan ſi le voſt ocirre, & pour ce il priſt des Sarazins que l'on apele Haſſiſſes, & les veſty en abit d'ome[s] d'armes, & les manda à Sur, & lor comanda de tuer le dit ſeignor de Sur & le ſeignor de Sayete, celuy quy la vendy au Temple, & quy eſtoit nevou dou ſeignor de Sur, car ſeſtu ſeignor de Sayete, ja ſoit ce que il eſteet home de volenté & avoit maufait ſes afaires, toute fois en conſeill de fait d'armes il eſtoit bien aſage & bien conuſſant & prou & hardy & grant & fort, & por ce voſt auſſi le ſoudan quy fuſt mort. Ses .ij. Haſſiſſes vindrent à Sur à chevau, ſaint d'armes turquezes & de ſainture d'argent à la maniere de gens d'armes ſarazins, & vindrent droit au ſeignor de Sur, & li requiſtrent batehme. Le ſeignor de Sur, que de ſe ne ſe gardoit, ſi les fiſt batier, & à l'un miſt ſon nom & l'apela Phelippe, & à l'autre le ſeignor de Sayete le fiſt batier, & fu ſon parain, & li miſt ſon nom Julien; & le ſeignor de Sur retint tous les .ij. en ſon ſervize come tricoples, & ce fia le ſeignor de Sur mout à yaus, & toute fois fu dit au ſeignor de Sur que il ſe deüſt garder, car le ſoudan pourchaſſoit ſa mort & ly avoit mandé Haſſiſſes pour tuer, dont le ſeignor de Sur ſi reſpondy que il n'en eſtoit plus ſeignor de Sur, & que ſon fis en eſtoit ſeignor, ſi que le ſoudan n'en avendroit ryen de luy ocirre, & toute fois faiſſoit il à ſon viſconte ſercher & conoiſtre les eſtranges gens quy veneent à Sur, mais il ne ſe garda mie de ces .ij. dis que il tenoit en ſon hoſtel. Or avint .j. jour que ſes .ij. Haſſiſſes aveent pris une grant acointance à un Surien dou levant, quy ſervet le ſeignor de Sur, Faraiſs, c'eſt aſaver de eſcouer & neteer & arozer d'aigue le pa-

lais & la court & aſure[r] tentes, quant il eſt bezoing; & ceſtuy Faraſs ala un jour à manger aveuc ſes .ij. Haſſiſins, & quant il fu en lor oſtel, & l'un d'iaus fu alé acheter pain en la plaſe & fu l'autre alé à la couzine, ceſtuy Farais tira .j. pillet de lor tarquais, & avet au tarquais .j. coutyau oint de venim enveloupé d'un drap; & par ce counut il que il eſtoient Haſſiſins. Et quant il furent enſemble en la table & mangerent, ceſtuy Faraiſs lor voloit deſcovrir tout l'afaire coment il avoit trové le dit couſtiau; & quant ſiaus virent quy furent deſcovers, ſi le gehirent lor fait, & li diſtrent que il devoient tuer de par le ſoudan le ſeignor de Sur & le ſeignor de Sayete, & li promirent à doner .c. bezans veills dedens dimenche. Et ſeſte choſe fu le jeuſdy, & quant vint après, ſes .ij. Haſſiſſins ſe penſerent que s'il ne douneent les .c. bezans au dit Faraiſs le dimenche, que il les deſcovreret, & por ce penſerent de heter lor fait ſe dimenche venant; & en mileuc, le ſeignor de Sayete eſtoit alé ſejourner à Barut, dont l'un des .ij. Haſſiſſins, celuy quy fu filleul dou ſeignor de Sayete, s'en ala à Baruth por tuer le ſeignor de Sayete, & l'autre remeſt à Sur; & ordonerent que ſe dimenche venant, l'un feret ſon ſervize à Sur, & l'autre à Barut tout en .j. jour. Ceſtuy dehleau Faraiſs ſi tint l'afaire ſecrete [a] atendant à aver les .c. bezans que yaus ly aveent promis, & ne le fiſt à ſaver ny à ſeignor ni à baill, come deſleau; & quant vint le jour dou dimenche, le Haſſiſi vint bien matin à court, & ala ver la chapele dou ſeignor, & trova meſſire Phelippe de Monfort à l'avant [b] de ſa chapele, quy eſtoit en pié, & parloit avé .j. ſien borgois, & ſe Haſſiſi vint ver luy & le ſalua, dont le ſeignor li diſt qu'il eſtoit bon creſtien & faizoit bien de venir à la meſſe, & li douna deniers, por ofrir, car un[e] autre meſſe eſtoit

a. *Mſ.* ſeere. — b. *Mſ.* len vant.

comenſée au ſeignor jeune ſon fis meſſire Johan de Mon- 1270
fort, & à ſel[e] oure eſtoit l'ofrande; & le Haſſiſi priſt le denier & ala ofrir, & adons il vy que il n'en avoit en la chapele que le jeune ſeignor & .j. chevalier ſoulement quy ſe nomoit Guillaume de Pinquegny : ſi li ſembla quy poiet ſon mau faire, & au niſſir que il fiſt, il s'acoſta de grant ſeignor meſſire Phelippe de Monfort, & le fery dou coutiau par la tetine, & por ce que à cel[e] oure le dit ſeignor maniet .j. aniau ſien dedens ſon deit & l'autre main, ſi ly perſa au ferir la main quy tenoit ſon pis, & ly laiſſa le coutiau, & miſt main à ſa eſpée & entra à la chapelle pour tuer l'autre ſeignor, mais quant il fery le grant ſeignor, le cop ſona ſi fort que le jeune ſeignor quy eſtoit en la chapele liſſant [a] ſon livre, torna ſa chere ſaver que ce eſteit, & adons vy venir le Haſſiſi l'eſpée en la main nue, ſi que il ſe bouta dedens l'autier quy avoit une table enpainte de ſains par devant, & eſtoit entré dedens, & au bouter que le ſeignor jeune fiſt dedens l'autier, le Haſſiſi lanſa l'eſpée pour luy ferir ſur la table de l'autier, & ſe tint ſi fort quy ne la poſt aracher; & ſire [b] Guillaume de Pinquegni vint & enbraſa derier le Haſſiſi ſi fort can qu'il poſt, & diſt au ſeignor que il yſiſt hors, & le ſeignor yſſi & le priſt par les cheviaus de l'une main & [de] l'autre main li voſt oſter l'eſpée, & ſe trencha .ij. deis de ſa main ; & en ſe mileuc, le grant ſeignor de Monfort iſſi de l'avant de ſa chapele, & ala bellement ſur ſes piés & s'aſiſt ſur .j. banc de piere devant l'entrée de ſa chambre, & ſeluy qui parleit à luy ſi ſe leva & jeta le cry à ſergens que tantoſt monterent lamont & alerent vers le grant ſeignor quy lor diſt : « Alés ayder mon fis à la chapele, que le Sarazin le tue ! » Et tous coururent à la chapele, & tant toſt tuerent le Haſſiſi, & delivrerent le jeune ſeignor

a. *Mſ.* liſſeit. — b. *Mſ.* ſ. guillaume.

1270 de Sur quy vint vers ſon pere, & le pere ovry les ziaus & le vy ſain & ſauf, ſi leva ſes .ij. mains ver le ſiel, merſiant Dieu ſans parler plus, & l'arme li party & fu mort; & le Haſſiſi fu mort come il fu. Si fu trainé & pendu, & tantoſt fu mandé à Baruth une barque par mer, & par terre .j. tricople faire aſaver au ſeignor de Sayete quy ſe gardaſt dou Haſſiſi & prendre le, mais ſi toſt com le Haſſiſi oy parolé de ce, ſi monta ſur ſa beſte, & ſe foy as Sarazins, & fu ſauf, car il n'en aveent guene à aler des creſtiens as Sarazins; & le dehleau dou Farais, quant il vy le fait ſi avenir, ſi ſe deſtorna là où nul[e] arme ne ſavoit rien de ſon fait, & por ce fu aparſeü quant il fu demandé, ſi que il fu quis, & après & fu mis en gehine, & confeſa ce qu'il en ſaveit, don la lengue li fu traite deſous le monton & la main deſtre taillée, & trayné & pendu. Le ſeignor de Sur fu enteré à la mere ygliſe de Sur quy a nom Sainte Crus, don la creſtienté en reſut grant damage. Or lairons à parler de luy, que Dieu en ait l'ame, & vous diray un[e] autre rayſon.

375. Et en ſeſtu meymes an, damoiſele Marie, ante dou roy Hugue de Lezigniau, quant elle vit que ſon nevou le roy Hugue ce fu fait roy & encourouné dou royaume de Jeruſalem, ſi con je vos ay dit, & qu'ele fiſt metre debat par clerc & .j. notaire, ſi con je le vos ay deviſé ſi avant, elle ſe parti d'Acre, & ala à la court de Rome, & ſe plainſt au pape dou dit roy Hugue. Et fu pape Gregoire, dont le pape & ſa court entendyrent ſa raizon, mais en ce mileuc que ſa requeſte duroit, la dite damoiſele Marie s'acoſta au roy Charle & trayta & pourchaſſa o luy que elle ly fiſt don de ſon droit & de ſa raizon, & le roy Charle adons ly fu en aye, quant que il poſt, & quant la queſtion fu condute à ſe qu'ele dut, & que ſentence ſe dut doner, elle ſe douna par le pape & par ſa court coment la dite damoyſſele Marie eſtoit

plus droit heir dou royaume de Jeruſalem & que le roy Hugue n'eſtoit, & fu confermé par le pape & par ſa court le don que la dite damoiſele Marie avoit fait au roy Charle de ſon droit, que le requeroit dou royaume de Jeruſalem, & le roy Charle douna à la dite damoiſele une cantité de monoie chaſcun an à ſence ſur ſa terre en Franſe, mais après .j. tens il aſena en ſa terre [a] en Poille. 1270-1271

376. En l'an de M & CC & LXXI de l'incarnaſion de Criſt, à .xviij. jours du mois de fevrier, Bendocdar, ſoudan de Babiloine, aſega le chaſteau dou Crac, quy fu de l'Oſpitau de Saint Johan de Jeruſalem, & le priſt à fiance à .viij. jors d'avril, ſauve lor vies. Et en ſel an meymes, à .ix. jours de may, ariva à Acre monſeignor Odoart, fis dou roy d'Engleterre, que en ſon veage ot mout de tempeſte de mer, que .j. ſifon fery en ſa nave que poy ne la nea; & amena ſa feme o luy, & vint le conte de Bretaine, & au més de ſetembre, vint à Acre meſſire Arniot, frere de meſſire Odoart. Et en ſe dit an aſega Bendocdar, ſoudan de Babiloine, Gebelacar, quy eſtoit dou prince d'Antioche, & le priſt à fiance.

377. En ce dit an, vos diray une autre aventure, que le ſoudan fiſt armer .xj. guallées de Sarazins, & les manda pour damage faire en Chipre, & quant il vindrent as aigues de Limeſſon, elles eſtraquerent & brizerent toutes par faute de pedot par la volenté de Dieu, & non par autre rayſon, car il eſtoit grant bounaſe & de vent & de mer, & furent tous pris eſclas, & .ij. guallées eſchaperent & alerent e[n] Alixandre, & s'enſi ne fuſt avenu, il eüſſent deſtrut Limeſon & autres leus de Chipre.

378. En cel an, aſega le ſoudan Monfort des Alemans, .j. chaſtyau bien près d'Acre, & le priſt à .xij. jours dou mois de jun à fiance, ſauve lor vies, & à .xvj. jours de

a. *Le mſ. répète* en ſa terre.

1271-1272 gunet mena les gens devant Acre, & les laiſſa aler ; & ſeluy jour la gent d'Acre ſi furent tous as armes pour defendre la terre, & adons meſſire Odoart vy l'oſt dou ſoudan & ſon grant poier, & conut bien que il n'en avoit pas gens de combatre au ſoudan, & por ce n'en oza nul des creſtiens yſſir à luy, & l'endemain ſe parti le ſoudan, & ala en Babiloine.

379. Et de puis meſſire Odoart fiſt une chevauchée, & ala briſer un(e) riche cauzau quy a nom Saint Jorge, qui eſt près d'Acre à .iij. liues, & furent o luy Temple & Oſpitau, & l'autre gent d'Acre, & ce fu à l'iſſue de gunet quy faiſet mout grant chaut, & brizerent le dit cazau & tuerent mout de Sarazins, & firent grant guain, mais de noſtre gent y morut acés par chaiſon dou miel d'abeille & d'autre choſes quy mangerent, ſi con ge[n]s à pié ſon[t] uſés de faire, ſi que il moreent par le chemin & pour le chaut & pour le travaill & pour les viandes chaudes qu'il aveent mangé.

380. Le roy Hugue de Jeruſalem & de Chipre paſa de Chipre à Acre, & fiſt grant henor à meſſire Odoart, & orent grant amor enſemble, & auſi meymes i vint Baymont, prince d'Antioche & conte de Triple, quy eſtoit couzin germain dou roy Hugue de Lezigniau, nés de .ij. freres, mais le prince demoura poy à Acre, & ſe party & ala à Triple en ſon païs.

381. A .xxiiij. jours dou mois de novembre dou dit an, monſeignor Odoart & le roy Hugue & la chevalerie de Chipre & d'Acre, & le Temple & Oſpitau alerent brizer .j. cazau quy a non Cacon, qui eſt en la terre de Sezaire loins d'Acre .xij. liues & plus, & firent grant damage à Sarazins & gaignerent .ij. herberges de Turquemans, & tuerent Sarazins aſés & prirent beſtiail gros & menu .xij^{m}., & aſegerent aucuns Sarazins dedens une tour quy eſt à Caco mout fort environée de focés plains

d'aigue, & bien l'eüſſent priſe, mais nos gens douterent 1272-1273
de trop demorer pour le cry quy eſtoit par la terre, & [l]à Sarazins eſtoient ja aſemblés de toutes pars, dont noſtre gent ſe partirent & vindrent à Acre à tout lor guain ſain & ſauf.

382. Or vos diray ſe quy avint à monſeignor Odoart : il avint que .j. Sarazin home d'arme ſe vint batier à Acre, & meſſire Odoart le fiſt faire creſtien, & le tint de ſon hoſtel. Ceſtu ſi fiſt atendant à meſſire Odoart que il yroit eſpier les Sarazins là où l'on lor poroit maufaire, & avoit ja fait ce ſervize aucune fés; & par luy alerent nos gens à Saint Jorge & à Caco, dont meſſire Odouart ſe fia tant en luy, que il comanda que il ne fuſt defendu de parler à ly ni de jour ni de nut. Si que il avint une nut que il vint à la chambre où monſeignor Odoart ce dormoit o la raine, & mena o luy le durgeman, & fiſt entendant que il venoit d'eſpier & voloit parler à monſeignor Odoart, ſi que monſeignor ly ovry ſa chambre il meïſmes, veſtu ſoulement en chemiſe & braie, & le Sarazin s'acoſta à luy & le fery d'un coutiau ſur la hanche, quy ly fiſt un[e] parfonde plaie & perelyouſe, & meſſire Odoart ſe ſenty feru & le fery .j. cop dou poin, par mi le temple, quy l'abaty eſtordi à terre une pieſſe, & puis priſt .j. coutiau de table quy eſtoit en la chambre, & le fery en la teſte & l'ociſt. Le cri ſe leva entre la mahnée, & virent lor ſeignor feru, & jeterent le cry par la ville d'Acre, dont les ſeignors s'aſemblerent là & firent venir tous les mieges & eſclas quy li ſuſerent ſa plaie & en traïſtrent le venim, dont il fu bien guary, la mercy Dieu, & ſe party à .xxij. jors de ſetembre, & ala outremer en ſa terre.

383. Et quant vint l'an de l'incarnaſion de Criſt M.CC & LXXIII, frere Thomas Berart, maiſtre dou Temple, ſi morut, & fu fait maiſtre frere Guillaume de Biaujeu, quy fu mout gentil home, parent dou roy de France, & ſi fu

1273-1276 mout large & lyberal en mout de rayſons & mout amonier, dont il fu mout renomé, & fu le Temple à ſon tens mout henoré & redouté, & quant il fu fait maiſtre, il eſtoit en Poille comandour, & demoura outremer .ij. ans, viſita toutes les mayſons dou Temple au royaume de France & d'Engleterre & d'Eſpaigne, & amaſa grant trezor & vint à Acre.

384. En l'an de M.CC & LXXIIII, au mois de may, ſi fu le conſeil dou pape à Lion ſur le Roſne [a], & furent adons deſpoſés les Freres du Sac [b] & les Freres Apoſtles & autres religions.

385. Et en l'an de M. & CC & LXXV de Criſt, le prince Beymont que l'on diſoit le Biau Prince morut, & fu fait prince ſon fis, quy fu auſi nomé Baymont, & ce fu ceſtuy le fin de tous les princes d'Antioche & contes de Triple, mais il avoit une ſeur quy eſtoit en Poille mariée à meſſire Narguo de Touſi, amiraill de Poille, & ſy avoit ſa mere quy eſtoit ſeur dou roy d'Ermenie. Ceſtu dit Beymont, pour ce que il eſtoit mout jeune, ſa mere fiſt venir à Triple .j. parlat quy eſtoit veſque de Tourtouze & vicaire dou patriarche d'Antioche, qui avoit nom Bercheleme & fu nés d'Antioche, mout grant clerc. A ſeſtu dona la princeſſe, mere dou prince, tout ſon poier, & le fiſt governeor de Triple, ſi que les chevaliers eürent à grant deſdain d'eſtre governés par clerc, & toute fois le ſoufryrent & ne firent ſemblant. Et quant ores, je ne vos diray plus de lor fait, ains vous diray d'autre rayſon.

386. Et en l'an de M.CC & LXXVI, à .xxvj. jours dou mois de mars, Bendocdar, ſoudan de Babiloine, niſſy o tout ſon hoſt de Babiloine, & ala en Ermenie, & là corut & deſtruſt & miſt à l'eſpée & tous ſiaus qu'il atainſt [c].

387. Et en ſe dit an, meſſire Guillaume de Rozelon vint

a. *Mſ.* regne. — b. *Mſ.* doſac. — c. *Mſ.* que la taiſt.

à Acre au mois de huytovre & amena gens à chevau & 1276
à pié de par le roy de France, & fu lor cheveteine.

388. Et en ce dit an, morut pape Gregoire, & fu fait pape Clymens quint, & en ſe dit an, à .xxviij. jors de gun, fu neé devant Sur meſſire Henry dou prince, qui fu pere dou roy Hugue, roy de Jeruſalem & de Chipre, ſi come il venoit en une nave des Alemans, & aloit à Triple, & la nave fery en une roche & briza, & le dit meſſire Henry fu trait de la mer & porté dedens Sur à ſa fille, quy eſtoit dame de Sur, feme de Johan de Monfort, ſeignor de Sur & dou Toron, qui le firent enterrer à l'Oſpitau de Saint Johan.

389. Et en ce dit an meïſmes, morut pape Clemens quint, & fu fait pape Andrian quy morut l'an meymes; mais je vous veul devizer une grant riote quy avint en Surie en ſe dit an meïſmes.

390. Vous avés oy coument la princeſſe, mere dou prinſe l'enfant, fiſt venir le veſque de Tourtouſe, & le fiſt gouverneor de Triple. Or aveit en ſon tens un ſeignor de Giblet, quy avoit nom Guy & eſtoit fis de la ſeur dou ſeignor de Baruth, Johan de Yblin le jeune, que mort eſtoit; ſi ſe faizoit apeler le ſeignor de Giblet Guy de Yblin, mais il fu eſtrait de la ſité de Jeune dou ligniage quy ſe dit Enbriac & de Guillaume l'Enbriac quy fu ſire de Giblet, & de la ſeur dou prinſe fu ſon comenſement; & por ce que ſeluy prince & ceſte ſoue ſeur fu eſtrait de ſiaus des baus quy o[n]t lor armes à eſtele, tous les ſeignors de Giblet & lor linnyage portent lor armes à eſtele.

391. Ceſtu ſeignor de Giblet avoit grant amor, & ſe novyau prinſe ſon ſeignor, & avoit pour eſpouze ſa cou-zine jermaine dou prince, quy eſtoit fille dou ſeignor de Seete, que mors eſtoit, Julien, & fu ce ſeignor de Giblet mout bel home de grant maniere, car il fu grant & bien menbru & blanc & blond & vair & couloury d'une vive

1276 coulour, & prou & hardy, mais il fu un poy eſtout & de volenté, & avoit .ij. freres: .j. chevalier qui ot nom ſire Johan, quy fu auſi mout biau chevalier, & l'autre fu vallet, qui ot nom Baudinet. Dont il avint que ſe ſeignor de Giblet prya le prince de otroer à ſon frere le mariage d'une damoiſele quy avoit .j. grant fié de par ſon pere meſſire Hugue Salamon, & le ly otrea, dont le veſque de Tortouſe, qui avoit .ij. ſiens nevous, voſt aver la dite damoyſele pour .j. ſien nevou & converty tant le prince, quy li otroia; & quant le ſeignor de Giblet ſenty le fait, ſi ala tant toſt & ferma le mariage de la dite damoyſele à ſon frere, de quey le prince & le veſque furent mout courouſés vers luy, & ſe partirent de Triple le ſeignor de Giblet, & ſon frere, & alerent à Giblet; [& le ſeignor de Giblet] ala à Acre & ſe fiſt confrere dou Temple, & eüt grant amiſté au maiſtre frere Guillaume de Biaujeu, quy ly promiſt de luy aider de quant que il porra, & tourna le ſeignor de Giblet à Giblet, & ſe miſt à uſer dou fié & des rentes que ſon frere avoit pris en mariage, dont le prinſe ne le voſt ſoufrir, & ſe mut enſi le contens entriaus, ja ſoit ſe que il avoit autre achayſon par anſienes haynes.

392. Il avint que le ſeignor de Giblet ala esforcéement, & priſt par force de la terre de ſon frere ſe que il en poſt aver, dont le prinſe fu mout courouſé & le fiſt ſemondre par court, ſi que le ſeignor de Giblet ala à Acre & parla au maiſtre dou Temple, qui li dona .xxx. freres qu'i[l] mena o luy à Giblet, & adons guerroia le prince en aparant, & ly fiſt pluſors damages en ſa terre, dont le prinſe fiſt abatre la maiſſon dou Temple de Triple, & le bois dou Temple quy a nom Moncucu; & quant le maiſtre dou Temple l'e[n]tendy, ſi arma guallées & autres vauſiaus, & ala à Giblet & mena o luy .j. grant covent de freres, & vint de Giblet à Triple & l'aſega pluzors jours, dont ne

fu nul quy niſiſt contre luy ni à chevau ni à pié, ains 1276
garderent les murs de la ville, dont le maiſtre & ſa gent partirent & retornerent à Giblet, & en lor chemin fiſt le maiſtre abatre .j. grant maner, quy eſtoit à Boutron, que l'on l'apelet le Chaſtiau, & alerent les Templiers aſeger Nefin, un chaſtiau dou prinſe ſur mer, mout fort; & avint choſe que .j. jour .xij. freres & .j. chevalier ſeculier qui ot nom Pol de la Teffaha, s'enbatirent à cors de chevaus dedens Nefin par my la porte, mais le[s] ſergans furent ſur la porte en haut & valerent la porte cloſe, & furent enſi pris, ja ſoit ſe que dedens le chaſtiau meïſmes il ne ſe voſtrent rendre que à fiance, ſauve lor vies, dont il furent pris & mis en priſon, & puis furent mandés à Triple; le prince les tint en ſa priſon dedens ſa court.

393. Le maiſtre parti de Giblet, & vint à Acre, & laiſſa .xxx. freres au ſeignor de Giblet & lor chevetaine qui ot nom frere Maſé Goulart, & depuis que le maiſtre party, le prince fiſt .j. hoſt de gens à chevau & à pié, & vint pour aſeger Giblet; mais quant il fu entre le Boutron & le Pié dou coneſtable, novelles ly vindrent que ſiaus de Giblet eſtoient nyſus, ſi que le prince ot conſeill que ſon cors ne deüſt aler, & de ſeluy leuc torna à Triple, & manda ſa gent encontre ſiaus de Giblet, & ſiaus de Giblet eſtoyent yſſus à .xxx. freres & chevaliers & valès & tricoples, tant quil furent bien .c. à chevau ſans les eſcuers, & la gent à pié de Triple furent plus de .ij^{c}. à chevau & grant gent à pié & lor eſcuer, & s'enbatirent les uns as autres, & en la fin ſiaus de Triple furent deſconfis malement, & fu pris Raimont, frere dou prince de bas, & ſire Manſel, nevou dou veſque de Tourtouze qui ot .ij. cos d'eſpée en ſa chere, & ſi ot taillé la teſte de ſire Rogier de la Colée, chevalier, & ot taillé la teſte ſire Guillaume Trabuc, fis dou mareſchau de Triple, & autres y ot mors & pris que je ne ſay nomer, & fu mort

1276-1278 meſſire Balian, ſeignor de Sayete, fis de ſire Julien, frere de la feme dou ſeignor de Giblet & couſin jermain dou prince, & morut eſtaint, ſi come il eſtoit à pié, & ſe deſarmet, & l'overture ſe trova cloſe ſur la chere de ſa curace, & fu trové la teſte dedens la curaſſe, & morut, & le ſanc li niſſoit dou nés, & après ſeſte bataille fu fait triue entre le prince & le ſeignor de Giblet à .j. an.

394. L'incarnaſion de Noſtre Seignor Jehſu Criſt M & CC & LXXVII, fu fait pape Johan ; à .xij. jours dou mois de may dou dit an, morut le dit pape Nicole en novenbre, le jour de la feſte de Sainte Cateline.

395. En ce dit an, avint que Bendocdar, ſoudan de Babiloine, ala à Tatars & ſe combaty à yaus & fu deſconfit malement, & perdy mout de ſa gent & repaira en Babiloine.

396. Et en l'an de Criſt M.CC.LXXVIII, au mois de gunet, le roy Hugue de Jeruſalem & de Chipre ſe parti d'Acre & abandouna la ſeignorie, & ne voſt que de luy j eüſt nul gouvernement, & manda lettres au pape coment il ne poiet plus gouverner la terre por le Temple & l'Oſpitau, & s'en ala en Chipre, & ce fiſt il par coverture pour ce qu'il avoit entendu que s'ante damoiſele Marie quy li chanlongoit le royaume de Jeruſalem à la court dou pape, & que celle avoit fait don au roy Charle de ſa raiſon, & que le roy Charle mandoit le conte Rogier de Saint Sevrin à Acre de par luy pour ſaiſſir le royaume, & le roy ne ſe voſt trover à Acre.

397. Et de puis que le roy fu en Chipre, il manda en ſon leuc baill meſſire Balian, ſeignor d'Arſur.

398. En ce dit an, au mois de ſetembre, vint à Acre le conte de Saint Sevry, conte de Marſeille, de par le roy Charle en .vj. guallées, & porta letres dou pape & dou roy Charle & damoiſele Marie, coment damoiſele Marie avoit guaigné le royaume de Jeruſalem par la ſentenſe

de la court de Rome & avoit doné ſon droit au roy Charle, & que l'on l'eüſt pour roy de Jeruſalem & ſeignor; il furent leuües les letres, oyant tout le peuple, & ſe party dou chaſtiau Balian de Yblin, ſeignor d'Arſur, & guerpy le baillage, & le conte Rogier s'aſiſt o chaſtiau, & ſe herberga dedens. Le dit conte fiſt grant ſemblant d'aler à Sur ; mais le comun de Veneyſe voſt auſi aler pour lor rayſon aver, dont il furent en riote, mais meſſire Johan de Monfort, ſeignor de Sur & dou Toron, pourchaſſa que le baill de Veneize, Aubert Moriſin, vint au Cazal Inbert & s'acorda à ly, & rendy à Veneſiens ſe qu'il aveent de dreit à Sur. 1278-1279

399. A M & CC & LXXIX de l'incarnaſion de Criſt, le maiſtre dou Temple, quant la triue failly de luy au prinſe, il fiſt armer .xiij. guallées, & les manda à Giblet, & pluſors freres alerent dedens & furent à un fort cazau dou prinſe, quy a nom Dome, & ſe combatirent as chevaliers dou prince, & les deſconfirent, & en ot aucuns mors; & alerent les guallees dou Temple devant Triple, & avint que mautens ſe miſt, quy fiſt ferir à terre .m. gualées vers Nefin, mais la gent dou Temple & de Giblet, quy avoient aſegé Nefin, guaretirent les homes des gualées.

400. Après ſe le prince fiſt armer .xv. gualées & les manda à Sayete, quy eſt ſité dou Temple, & roberent & damagerent une yhle, quy eſt la devant, & prirent aucuns freres & lor mehnée, & retornerent à Triple atout lor guaign.

401. En cel an, vint à Sur le roy Hugue de Jeruſalem & de Chipre, & amena o luy grant gent à chevau & à pié, cuydant recovrer Acre, mais ne poſt riens faire pour ce que le maiſtre dou Temple li fu contraire, & s'en tourna en Chipre & fiſt abatre la mayſon dou Temple à Limeſſon, & areſta tous lor biens en Chipre.

402. Et en ce dit an, le maiſtre de l'Oſpitau, frere Hugue

1279 Revel morut, & fu fait maiſtre frere Nicole le Lorgne, quy ala à Triple & fiſt pais entre le prinſe & le Temple, à .xvj. jours de jugneit; mais je vos diray une belle aventure quy avint à la creſtienté.

403. Et en ſe dit an, [an] l'yſue d'eutoubre, freres de l'Oſpitau dou Marguat firent une chevauchée ſur Sarazins de hors, & lor firent grant damage, car il troverent la terre guarnie [a], & firent grant guain de beſtial & d'autre, & ſi come il retornerent à Marguat, pacerent par Chaſtiaublanc, ſi que .ij. herberges de Turquemans & pluſors Turs de Babiloine s'aſemblerent, & firent bien .v^{m}. homes à chevau & pluſours à pié, & vindrent après l[es] Oſpitalliers juſques à Mareclée & les haſterent mout; dont les Oſpitalliers ſi tornerent à yaus, quy ne furent que .ij^{c}. homes à chevau, & deſconfirent les Sarazins, & tuerent grant cantité & firent grant guain, & retornerent à Marguat, &, la Dieu mercy, il ne perdirent que .j. ſoul frere ſergant.

404. Il avint en ſe dit an meïmes que Bendocdar, ſoudan de Babiloine, à mout grant hoſt & ala contre Tatars juſques as Aigues Froydes, & paſſa l'aigue en ceſte maniere que il diſt à ſes amiraus : « Qui m'a[i]nt ſi me ſoie [b] ! » & s'en lanſa lor veant à toute ſa beſte au flum, & paſſa à noe de l'autre part, & les amiraus & tout les autres, veant ceſi, ſe lanſerent après & paſſerent outre, & ſi ot tant neés homes & beſtes que les uns paſſent ſur les mors [c], & trova les pons tous labourés que Tatars avee[n]t fais pour lor paſer, & n'eſtoient pas mis, mais le ſoudan les fiſt metre & paſerent tout ſon hoſt, & chevaucha .ij. journées; & au tiers jor ſurpriſt une herberge des Tatars, quy furent bien .xx^{m}., & ne ſe preneent guarde; & lor corut deſſus, & en ociſt la plus grant partie, & guaigna toute ſelle herberge,

a. *Le mſ. ajoute* & firent garnie. — b. *Mſ.* foie. — c. *Mſ.* murs.

& ſe repaira & paſſa les pons, & puis les fiſt desfaire, & 1279
ſe vint à Domas, & là le priſt une maladie ſubitement dont il morut, & dient qu'il fu enpoiſſoné, & fu fait ſon fis ſoudan après luy ; fu noumé Melec el Sahit.

405. En la painime avoit .j. grant miraill, qui ſe nomoit Lelſi ; ceſtu ſi fu ſage, & deſenuza mout le ſoudan, quy morut, Bendocdar, & ceſtu ot une fille, la quele il douna pour feme à ceſtu novyau ſoudan Melec el Sahit, mais il avint que dedens poy de jours ſeſtu novyau ſoudan Melec el Sahit morut en Babiloine & fu porté à Domas & enteré près dou moniment de ſon pere Bendocdar, & ceſtu grant amiraill Lelſi ſe fiſt ſoudan, & priſt .j. garſon, frere de ſeſtu Melec el Sahit, & fis de Bendocdar, quy avoit nom Haure, & le manda en Coſtantinople en eſſil ; ſeſtu dit Melec el Sahit .j. ſien oncle, frere de ſa mere, l'ociſt, quy avoit nom Beidera, qu'il cuyda eſtre ſoudan.

406. Et en ſe dit an de l'incarnaſion de Criſt, avint une belle aventure à creſtiens, quy avint au chaſtiau de Marguat, quy eſtoit de l'Oſpitau de Saint Johan de Jeruſalem, s'eſt aſaver que les Sarazins de ſeles contrées s'aſemblerent de toutes pars, quy furent entor de .vij^{m}. homes à chevau & pluiſſors gens à pié, & vindrent à penſéement auſi com pour aſeger le chaſtiau de Marguat, & dounerent aſaus au dit chaſtiau, & gaſterent la terre d'entor & firent tous les maus que il porent faire. Dont il avint que les freres de l'Oſpitau quy eſtoient dedens le dit chaſtiau de Margat, niſirent à yaus & frire[n]t dedens l'oſt des Sarazins, & tant firent d'armes que o l'aye de Dieu deſconfirent les Sarazins & en tuerent aſés, & guaignerent mout de beſtes chevalines & d'autre[s], harneis & autres choſes ; & ſachés que en ſeſt hoſt avoit mout de Turs, gens d'avantage & bien adurés d'armes, quy eſtoient venus des chaſtiaus, & les autres eſtoient Turquemans & autres Sarazins, & les

1279-1282 Oſpitaliers ne furent que .vj^{c}. à chevau, & ne perdirent que .xij. ſergans & .j. frere, la mercy de Dieu.

407. En l'an de M & CC & LXXXI de l'incarnaſion de Criſt, les Tatars nyſſirent de lor terres & paſſerent les Aygues Froides à mout grant hoſt & coururent la terre de Halape & de Haman & de La Chemele, & là s'areſterent & firent grant damage as Sarazins, & en tuerent aſés, & fu le roy d'Ermenie aveuc yaus & aucuns chevaliers frans de Surie.

408. Quant le ſoudan Melec el Monſour entendy ſeſte novelle, ſi aſembla tout ſe que il poſt aver de gens à chevau & à pié, tant qu'il furent .lxxx^{m}. homes à chevau & entor de .c^{m}. perſſones à pié, & yſſi de Babiloine, & vint à La Chemele, & trova les Tatars, & ſe combaty à yaus à .xv. jours de ſetembre devant La Chemele. Le chevetaine des Tatars ſi ot nom Manguodamor, & eſtoit frere d'Abohale, grant ſeignor des Tatars, dont il avint que Sarazins reſurent mout grant damage & perdirent mout de gens, & furent ſi reuzés & parpouliés que Mangodamour cuyda qu'il fuſent deſconfis ſans retour, & cuyda aver tout guaigué, & ſi ſe retraïſt en derier; mais Sarazins ſi ſe ralierent & coururent ſus as Tatars, & les deſconfirent, dont Mangodamor fu ſi eſperdu, quy ſe miſt à deſconfiture, & guerpi le champ, & le roy d'Ermenie ſi miſt auſi à aler, & à l'entrée qui fiſt en Ermenie, Turquemans l'aſaillierent & li tuerent de ſa gent tant que il [n']entra en Ermenie o luy que .xxx. homes à cheval.

409. Et en l'an de Noſtre Seignor Jehſu Chriſt M.CC & LXXXII, Guy de Yblin, ſeignor de Giblet, une gualée arma & .ij. ſaities, & retint à ſos ſergenterie, que tout le plus furent Jenevés; pour ce que il eſtoit de yaus, ſi s'en ſioit plus, & ſe party de Giblet à .xij. jours [de] jenvier de nut & mena o luy ſes .ij. freres & .j. ſien couſin Guillaume de Giblet, Pourcelet & autres chevaliers, & ſergans à che-

vau .xxv., & gens à pié bien .iiij^{c}., & vint à Triple & ariva 1282
entre la mayſon dou Temple & les Freres P[r]echours, & deſendy entre luy & ſa gent & les chevaus, & puis fiſt esfondrer la guallée & la grant ſaitie, & laiſſa la petite entiere, & s'en ala au Temple & demanda le coumandour frere Renddecuer, & il n'y eſtoit pas, dont il fu mout meſcoragés, & s'en party & ala vers l'oſtel dou prince, & manda .j. chevalier Pol Teffaha querre le bezoign de la guallée, & ſeluy Pol ſe miſt au colonbet & .iiij. banieres, & s'en fuy à Barut. Le ſeignor de Giblet fu à l'oſtel dou prince, & vit que le bezoing de la gualée & ſeluy Pol [qui] ſe miſt au cou[lombet] ne venoit, & que la gent l'avoient ſentu & eſtoient yſus armés & venoit au cry, & de ſiaus de s'amiſté (&) ne vy nul venir, ſi fu de tout meſcouragé, & ſe party & ala dedens l'Oſpitau de Saint Johan, qui eſt juignant dou mur de la ville, & avoit une porte par laquele il s'en poieit yſſir, mais il fu ſi eſperdu qui ſe miſt dedens la tour & ſa gent o luy.

410. Le prince quy ſe dormoit s'eſvilla, & s'arma & vint à l'Oſpitau & ſa gent, & aſega la tour, le ſeignor de Giblet & ſes chevaliers, dont le comandour de l'Oſpitau fu mancier, & ſi fiſt .j. acort entre yaus que le ſeignor de Giblet ſeroit .v. ans en priſon dou prince, & ſes .ij. freres & toute ſa gent, & après les .v. ans le devoit delivrer & rendre ly ſa terre; & ly jura le prince ſur la ſainte evangile de Dieu: mais le prince, puis que il les ot en ſon poier, ſi fiſt crever les ziaus à tous ſiaus quy eſtoient Jenevés & eſtrangiers, mais ces que furent[a] de Giblet, n'en orent mau por ce que il eſtoient ſes homes, & lor covint venir par force, & le ſeignor de Giblet & ſes .ij. freres & lor couzin Guillaume de Giblet & Andrey de Clapiere, le prince les manda à Nefin & les fiſt metre

a. *Mſ.* firent.

1282 en une foce & maſouner & clore les dedens, & morurent de fain.

411. Ceſte novele fu ſeüe par tout, dont mon ſeignor Johan de Monfort, ſeignor de Sur & dou Toron, pieſtant chevaucha, & ſa gent o luy, & ala à Baruth & manda une guallée quy eſtoit à Sur de Jenevés de ſire Papon Mallon à Giblet; mais ſi toſt con mon ſeignor de Sur fu à Barut, & cuyda metre conſeill de defendre Giblet; ſele nuit fu veü ſur les murs de Giblet le feuc dou luminaire quy faiſſeent de la ville quy eſtoit rendue à la gent dou prince, & fu la dite guallée ſi près que il oyrent crier le los dou prinſe, & retourna à Sur, & mon ſeignor de Sur s'en torna à Sur.

412. Les Piſans d'Acre ſi firent mout grant feſte de la priſe dou ſeignor de Giblet, & firent grant lumynaire par la rue & ſur lor maiſons, & tronbes & chalemiaus & nacares & mout d'eſtrument, & firent danſes & beveries & autres feſtes de pluiſors manieres, & veſtirent .j. home richement de belle robe, ſainture d'argent & eſpée argentée, & l'aciſtrent en une chayere & le contrefirent au prince, & avoit ſergans devant, & prirent un home grant de perſone & le veſtirent d'unes eſpaulieres & .j. mantiau forré de bone forrure de vair ſur ly & le contrefirent au ſeignor de Giblet, & le fayſſoient prendre as ſergans, & mener devant le prince, & s'agenoilla par devant luy, & le prince ly diſoit : « Guy de Yblin, me counus tu ? ne ſuy je le prince, ton ſeignor ? » Et ſeluy reſpondy : « Oïl, ſire. » Et puis li diſoit : « Je te feray morir come traïtre. » Et enſſi le firent celle nuit .iij. fois ou .iiij.

413. La nuit que Piſans fayſoient ceſte feſte, ſire Thomas Eſpine, quy eſtoit de la cité de Jeune .j. grant home & de grant lignage, ſi eſtoit à Acre pour aucune bezoigne, & eſtoit herbergé à l'Oſpitau de Saint Johan, & vy le luminaire & la feſte que Piſans faiſoient pour le ſeignor de

Giblet, dont ill ot grant deſpit ; & proumiſt & jura que 1282
ſe il aloit en Jene, quy lor feroit damage en quanque il poiet, & ſachés que enſi le fiſt il, car il fu ſeluy que plus atiſſa & conſeilla encontre Piſe, de quei les Piſſans reſurent grant damage, com il fu ſeü après, & il fu celuy quy primier lor fiſt damage, ſi com vos l'entenderés ſi après en ſe livre ; mais je larais ores à parler de ce, & vos dirais aucun[e]s aventures quy vindrent en ſe dit an de M & CC & LXXXII de l'incarnaſion de Criſt.

414. Il avint que le roy d'Aragon fiſt armer. xxx. gualléés & .iiij. ſaities, & fu ſon entendement d'aler en Greſe faire aucun aqueſt, & ſe meïſmes entendement il avoit d'aler ſur le grant roy Charle, mais n'en avoit encores nul ſemblant moſtré.

415. L'enperour de Coſtantinople Palilogue quy avoit tous jours ſous pité & paour que Frans ne ly veniſſent ſus, ſi avoit porté les oreilles là, & quant il entendi l'armement dou roy d'Aragone, ſi eüt eſpié ſon entendement, ſi manda de par luy .j. meſage au roy d'Aragon, & fu le meſage au roy d'Aragon .j. bourgois de Jene quy ot nom s[ire] Benet Zaquerie, & traita & pourchaſa l'acort entr'iaus pour une cantité d'aver que le dit empereor manda au roy d'Aragon; & ſire Benet Zaquerye li porta après, & ſe retint d'aler en Greſe, & quant le roy d'Aragon eüt l'aver & les gualléés toutes aparaillies, ſi enpriſt d'aler en Sezille, & manda en Palerme porchaſſer de reveler la terre, dont il avint que l'endemain de Paſques ſe revela Palerme contre le roy Charle, & au més de may fu revelé Meſine, & tuerent mout de gent d'outre les mons.

416. Le roy Charle ſur ſe fiſt une grant armée, & mena chevaliers & autres gens à chevau & à pié o luy, & ala devant Meſine & l'aſega, & ſiaus de Meſine yſſirent & depeſerent & taillerent les vignes & les jardins, veant le roy Charle; & quant il vy que ſiaus de Meſine meymes deſ-

1282-1283 trueent tout, ſi s'en party pour ce qu'il ne voloit pas le(s) deſtruement dou païs, car il avoit entendement de recovrer l'aſainement.

417. Et quant vint au mois d'aouſt, le roy d'Aragon vint en Palerme, & amena .xxiiij. gualées & ſaities, & ſiaus de Palerme le reſurent volentiers, & puis vint à Meſine. Siaus de Meſine le reſurent à grant henor, & le tindrent au roy & au ſeignor. En après il manda querre ſa feme, quy ot nom Coſtance, qui fu fille dou roy Manfré ; de par elle ſe tenoit droit heir dou royaume de Sezille, mais je vos lairay à parler de ſe, & ſi vos diray d'autre rayſon.

418. Vous ſavés coment je vos ay dit que le roy Charle avoit la ſeignorie dou royaume de Jeruſalem de par damoiſele Marie, & s'apeloit roy de Jeruſalem, dont il fiſt ſire Heude Pelechien ſeneſchau dou royaume de Jeruſalem, & le manda en Acre en leuc de luy baill, & retorna outremer le conte Rogier de Saint Sevrin, & fiſt .j. chevalier de France maureſchau dou royaume, quy vint à Acre, aveuc ſire Heude Pelechien, dedens le chaſteau d'Acre.

419. Et quant vint l'an de M & CC & LXXXIII, le premier jor d'aouſt, aryva à Barut le roy Hugue de Jeruſalem & de Chipre, & mena o luy .ij. de ſes enfans, que l'un fu nomé Baymont, ſegont fis, & l'autre, aihné de tous, ot nom Johan quy eſtoit remés en Chipre ; & l'autre fu nomé Henry, qui fu après roy, ſi con vos orés, & mena o luy bele gens d'armes, chevaliers & autres, & à .vj. jours dou dit més, ſe party de Barut & ala à Sur ; & le jour que il ariva à Sur, une ſoue baniere as armes de Lezingniau chay en la mer, & à l'entrée de la ville fu deſſendu en terre. La tore des Juis ly fu porté à l'encontre, ſi com eſt uſage que l'on fait as roys, & [un] Jude quy avoit nom Samouel le Miege, au paſſer que il fiſt après la tore, coty le clerc quy portoit la crus devant la preſeſion, que la crois qui fu ſy haut, chay ſur ce Jude, & li bryſa la teſte.

Et tout fois fu li roys à l'igliſe, & puis monta à chevau, 1283
& ala herberger à l'oſtel de monſeignor de Sur, & ſes beſtes qui demourerent à Barut & partie de ſa gent de mehnée qui veneent par terre à Sur, & quant il furent à Sur entre Chaſtelet & le [Flun] d'amor, en .j. mauvais pas, les Sarazins les aſſailierent, & fu tué .j. chevalier & pluſors autres menues gens, & aucuns furent pris vif.

420. En ce dit an, enſi com il ploſt à Noſtre Seignor, à .xxvij. jors de novenbre, treſpaſſa le bon ſeignor & debonaire mon ſeignor Johan de Monfort, noble ſeignor de Sur & dou Toron, qu'il a eſté mout grant damage, & fu enterés à la mere ygliſe de Sur dedens le moniment de ſon pere, & ſe fu la vegile de ſainte Cateline. Ce ſeignor fu mout prodome en toutes rayſons & à Dieu & à la gent, & pour ce fu il aymé de toutes maniere[s] de gens; eſpeciaument ſa mehnée l'aymeent mout, & le plourerent mout, & il avoit à feme la ſeur dou roy Hugue, ſi con je vos ay dit devant, quy ot nom Marguerite, mout bone dame & ſage & de grant biauté, laquele n'en ot de luy nul enfant. Mon ſeignor Anfrey, ſon frere, quy tenoit Barut de par s'eſpouze madame Eſchive, quy fu fille de monſeignor de Barut Johan de Yblin, quant l'on le manda querre, il vint; ſon aihné frere, monſeignor de Sur, ſus celle nut morut, & fu ſon enterer.

421. Le roy Hugue de Lezingniau fiſt aſem[bler] ſa court, & les Jenevés & Piſans & Veneſiens, & en prezence de tous, reveſty & ſaizi le dit monſeignor Anfrey de Monfort de la terre dou Toron, & meſſire Anfrey li en fiſt homage, & de la ſité de Sur ſi le ſaiſi par condiſion de dens terme, c'eſt aſaver por tout may prochain venant, & ſe dedens ſe dit terme le roy li eüſt doné .cl^{m}. bezans ſarazinas, que Sur deüſt revenir au roy, & ſe le ſus dit terme eſtoit paſſé, & que le roy ne li eüſt doné .cl^{m}. bezans ſarazinas, que Sur demouraſt au dit monſeignor Anfrey,

1283-1284 mais ſe fait que je vous dis, ſi ala pis outremer [a], con vous en porés oïr.

422. Et avint à ſiaus jours que le bon enfant & le debonaire & large & courtois Beymont, fis dou roy Hugue, coucha malade, & ly monta au col une leveüre mout laide, & furent mandés querre .ij. myeges d'Acre, qui le flemerent, ſi que por l'enfleüre & por autre dehait treſpaſſa de ſe ſiecle à l'autre, à .iij. jors dou mois de novenbre dou dit an, quy fu mout grant damage, car il fu biau & bon & cortois.

423. Et quant vint à .xij. jours dou mois de fevrier dou dit an, treſpaſſa monſeignor Anfrey, frere de monſeignor Johan de Monfort, ſeignor de Sur, & fu enterey à la mere ygliſe de Sur en un moniment d'un ſien frere quy fu apelé Johan, quy fu fis d'un[e] autre dame que ſon pere avoit eü outremer, couzine jermaine dou roy de France, le quel eſtoit venu de sà mer, valet, veïr ſon pere, & morut ſeſtuy monſeignor Anfrey, qui fu mout biau chevalier de grant maniere, que quant il vy le roy de France, li douna teſmoin que il eſtoit le plus biau chevalier que il onques vit juſques à ſel jour. Se ſeignor meſſire Anfrey ſi laiſſa .v. fis & une fille, quy furent mout biau[s] enfans, & l'aihné ot nom Johanin, & l'autre Phelippe, & l'autre Guyotin & l'autre Aumaury, & l'autre Rupin, & la fille Aliſon, les queles morurent anfans les .iij. fis, & la fille en .j. poy de tens morut..... chevalier jeune & Rupin morut auſi chevalier mout jeune, & laiſſa .iij. anfans, .j. fis quy ot nom Anfrion & .ij. filles, Johanete & Heluis.

424. Et quant vint à .xxiiij. jours dou més de mars, que define en l'an de M & CC & LXXXIII, & comenſe à M & CC & LXXXIIII, treſpaſſa le trés noble roy Hugue de Lezingniau, & fu grant damage à la creſtienté pour

a. *Mſ.* pus autremer.

le grant ſens & bonté de luy ; & ſi fu roy de Jeruſalem 1284
& de Chipre, & ſi fu biau & ſi noble que, s'il fuſt entre .m. chevaliers, l'euſt l'on coneü pour roy, le quel fu mis en .iij. tabous, l'un dedens l'autre, bien calafatés & bien enpeeſchés, & vint à Sur le coneſtable Simon de Montholif, & enporterent en Chipre le cors dou roy & ſeluy de ſon fis & le cors de ſon pere dou roy Hugue quy morut neé, & furent portés en Chipre & mis à la mere ygliſe, quy a nom Sainte Sofie. Mort furent à Sur ſes .iiij. ſeignors, le roy & les autres; morurent en .iiij. més, con vos avés oy.

425. Et après, en mois dou may dou dit an, fu courouné en Chipre à roy monſeignor Johan, ahné fis dou devant dit roy Hugue, & fu fait mout grant feſte, mais il ne veſquy guaires, ſi con vous orés dire.

426. Et ſe dit an de M & CC.LXXXIIII, à .v. jours de gunet, ſiaus de Meſine aveent armé .xxiiij. guallées & vindrent devant Naples, quy eſt dou roy Charle; & le fis dou roy Charle, quy avoit nom Charle & eſtoit à ſel jour prince de Salerne, arma .xxx. guallées & il monta ſon cors ſur les guallées, & ala ferir as guallées de Meſine, dont les gualées dou prince furent deſconfites, & il fu pris en perſone & autres bones gens chevaliers & autres, [&] menés à Meſſine en pryſon.

427. En ceſtuy an meïſmes, à .vij. jours de jenvier, treſpaſſa le roy Charle le grant en .j. chaſtiau, quy a nom Foges.

428. Et à .xij. jours de mars dou dit an, treſpaſſa frere Nicole de Lorgne, maiſtre de l'Oſpitau de Saint Johan, & fu fait maiſtre frere Johan de Villier.

429. Et en ſe dit an de M & CC & LXXXIIII, vint le ſoudan Melec el Monſour à Domas & fiſt ſon atir, & ala aſeger Marguat, chaſtiau de l'Oſpitau de Saint Johan, & le tint ſiegé de .xvij. jours d'avril en juſques à .xxvij. jours

1285 dou mois de may, qu'il le priſt à fiance, car il eſtoient minés devers la Tour de l'Eſperance quy eſtoit cheüe, & le ſoudan manda toute ſa gent à ſauveté à Triple & à Tertouſe.

430. En l'an de M & CC & LXXXV de Criſt, fu delivré de la priſon de Meſine le roy Charle, fis dou grant Charle, & les autres, quy furent pris o luy.

431. En ce dit an, à .x. jours de may, morut le roy Johan de Chipre, fis dou roy Hugue, & ne fu roy que .j. an.

432. Et en ſe dit an meïſmes, fu courouné après luy dou royaume de Chipre Henry, ſon frere, quy deſtruſt les Jenevés.

433. Et en ſe dit an, le roy de France Phelippe, fis de Loïs, quy eſtoit alé à Gironde en Aragon & l'avoit priſe par force d'eſpée, ſi morut là (là), & fu ſon cors porté à Paris, & treſpaſſa Loïs de Biaujeu, couneſtable dou royaume de France, à Gironde, & autres vavaſors, & ceſtu couneſtable eſtoit frere dou maiſtre dou Temple, frere Guillaume de Biaujeu.

434. Et à .xx. jours depuis la mort dou roy de France, morut le roy Piere d'Aragon, & s'en party l'oſt des Francés & retourna en France; & ores laira de ce, & vous diray autre aventure.

435. Et en ſe dit an de M & CC & LXXXV, le roy Henry de Chipre voſt venir à Acre, & pour ce que il eſtoit mau dou Temple, li ſembla que il ne poroit venir ſans guerre; ſi manda .j. chevalier, s[ire] Julien le jaune, meſage au maiſtre dou Temple, frere Guillaume de Biaujeu, & fu herbergé dedens l'Oſpitau de Saint Johan de Jeruſalem à Acre, lequel parla par pluſors fés au dit maiſtre dou Temple en maniere que la bezoine fu mize en acort, lequel acort fu premier eſcrit par ma main, & pour ce que il ſeroit trop lonc à metre par eſcrit, pour ce ne l'ay je pas mis en ſe livre.

436. En ce dit an de M & CC & LXXXV, à .v. jours de gunet..... 1285-1286

437. Et quant vint en l'an de l'incarnaſion de Criſt M & CC & LXXXVI, le roy Henry de Chipre ariva à Acre le jour de la feſte de ſaint Johan Batiſte, au més de gunet, & vint o luy meſſire Bauduyn d'Iblin, ſon oncle, couneſtable dou royaume de Chipre, & mena mout belle chevalerie & autres gens à chevau & à pié & belle naville de guallées & d'autres vauſſiaus, & fu reſeü de toute gens à trop grant henor & à grant joie, & li vint à l'encontre la preſeſion & tout le peuple, & le menerent à la mere ygliſe, quy a nom Sainte Crus. Et quant il fu là, il diſt qu'il ne herbergeroit que au chaſtiau, & ſire Heude Pelechien quy tenoit le chaſtiau pour le roy Charle, avoit mis aucuns jours avant la gent dou roy de France & autres gens d'armes dedens le chaſtiau, & fiſt atirer engins, & miſt le chaſtiau en defence contre le roy Henry.

438. Sur ce le maiſtre dou Temple & le maiſtre de l'Oſpitau & le maiſtre des Alemans eſtoient tous .iij. au Temple, & ne vindrent mye à l'encontre dou roy à luy acullir, & ſe firent il pour la rayſon de ce que il eſtoient gens de religion [&] ne ſe voleent travailler de ce fait, por non aver le maugré d'aucunes des parties, & toute fois quant ill oyerent la riote quy conmenſoit & que il y ot trait carryaus & pilès d'une part & d'autre, & que ſiaus dou chaſtiau avoient trait des engins, & que grant peril poiet eſtre, ſi ſe vindrent tous les .iij. maiſtres devant només là où le roy eſtoit à l'igliſe, & li firent grant joie, & parlerent à luy & alerent au chaſtiau & parlerent à ſire Heude Pelechien, & menerent la choſe à ce que meſſire Heude Pelechien proumiſt de rendre le chaſtiau à .iij. religions, & le roy s'en ala herberger à l'oſtel quy fu dou ſeignor de Sur [au] delà dou Sepulcre, & .iiij. jours après fu rendu le chaſtiau, & il ala herberger dedens.

1286 439. En ſe dit an meïmes, à la feſte de Noſtre Dame d'aouſt, le dit roy Henry fu encouroné à Sur dou royaume de Jeruſalem, & le courona frere Bonacours, arſeveſque de Sur, & fu fait mout grant feſte à Sur, & puis que le roy vint à Acre, il tint feſte .xv. jours dedens .j. leuc à Acre, quy ſe dit à la Herberge de l'Oſpitau de Saint Johan, là où il y avoit .j. mout grant palais, & fu la feſte la plus belle que l'on ſache .c. ans a d'enviſſures & de behors, & contrefirent la table reonde & la raine de Femenie, c'eſt aſaver chevaliers veſtus come dames & joſteent enſemble; puis firent nounains quy eſtoient avé moines & bendoient [a] les uns as autres; & contrefirent Lanſelot & Triſtan & Pilamedes & mout d'autres jeus biaus & delitables & plaiſſans, & puis laiſſa en Acre baill en ſon leuc, ſon oncle monſeignor Bauduyn de Yblin, couneſtable dou royaume de Chipre, & paſſa le roy en Chipre; & ores vos lairay à parler dou roy, & vous diray d'autre raiſon.

440. En ſe dit an de M & CC & LXXXVI de Criſt, avint que .j. grant ſeignor quy ſe dizoit juge de (de) Chinere, ſeignor d'une ihle quy a nom Corſe [b], ſi eſtoit home dou comun de Jene, & ſe voſt faire home de comun [de] Pize, (& les) & les Jenevés ſi ont en ſele ihle .j. mout fort chaſtiau, quy a nom Boniface, & autres leus auſi ont les Jenevés là, & ſachés, le comun de Jene fait doner à tous les enfans mahles quy naiſſent en ſe chaſtiau de Bonyface .xij. deniers le jour pour ſon vivre tant que il ſoit de .xx. ans, & la fille quy i naiſt, ſi doune .vj. deniers le jour, tant que elle ait .xv. ans d'aage, & ſe fait le comun de Jene pour maintenir en abitaſion le dit chaſtiau.

441. Or avint que le comun de Jene entendirent coment le juge de Chinere ſe voloit faire home dou cou-

a. *Mſ.* bendois. — b. *Mſ.* corre.

mun de Pize; dont les Jenevés le tindrent à mau & man- 1286
derent en Pize meſage tel home quy ne deüſſent ceſtu lor home reſever, ſi com il ne voreent que Jenevés feyſſent à yaus dou tel cas; & les Pizans ne voſtrent oïr ceſte choſe & s'en firent mout eſchif, pacant toutefois en biau reſpons ſans euvre; & l'enemy d'infer quy volentiers pourchaſſe diſcort & guerre entre la gent, ſi conduſt la choſe à ce que une nave vint de Surie en Jene & porta novelles des oſtrages & des maus que Piſſans fayſſeent à Jenevés à Acre, & fu ſi grant remour en Gene que chaſcun cria guerre à Pize. En ſeluy jour eſtoit un lain armé de Pizans[a] en Jene quy avoit porté .j. meſage de Piſe à faire le reſpons as Jenevés ſur le fait de juge de Cheniere, quy ſe party, & tourna en Piſe ſans bien faire.

442. Le comun de Jene arma .xx. guallées, & fu lor chevetaine le dit amiral ſire Thomas Eſpine, qui [a]la [à] .ij. ihles quy ſont des Pizans & près de Piſe, & les priſt & depeſa & deſtruſt l'un[e] ihle, celle quy a nom Planoge; & l'autre quy ot nom l'Elbe, ſi prirent les abitans de ſele ihle, & donerent lor femes & lor enfans en hoſtages as Jenevés, & promirent qui ſe ter[re]ent pour le coumun de Jene, mais dedens poy de tens tournerent au comun de Pize & laiſſerent lor oſtages.

443. Sire Thomas Eſpine demoura en ſiaus ihles, & li ſembla quy ne faiſoit rien entre .ij. de partir ou de demourer, & ſa gent meïſmes le haſteent mout de partir, mais tel fu l'aventure qu'il promiſt de tendre .j. jour là & nient plus; & quant vint l'endemain, il virent pariſtre .ij. coulonbès armés, & alerent encontre yaus, & ſi toſt come les coulonbès virent les guallées, ſi ſe myrent à fouïr, & geterent .j. baril en l'aigue, mais les guallées les chaſſerent tant que les prirent, & prirent le baril au

a. *Le mſ. répète* de pizans.

1286-1287 quel il troverent dedens mout de letres par les queles furent ſeüs coment .v. naves & .v. guallées de Pizans veneent, & porteent argent qu'il aveent amaſé de l'argentiere de lor [a] chaſtiau quy a nom Caſtel de Caſtre, dont Pize reſut grant damage.

444. Et en l'autre an après, les Jenevés armerent .xv. guallées, & fu lor amiraill ſire Origue Damar, & ala en cours ſur Piſans ceſtu Oric Damar : ſi priſt une petite nave por la quele il ot novelles par les gens quy eſtoient dedens, coment en Pize s'armet .xxv. guallées, quy deveent condure .iij. naves, quy porteent gens d'armes en Sardeine à Caſtel de Caſtre, & ſur ſeſte choſe que je vos dy, .v. guallées de marchans Jenevés qui aleent & veneent de Romanie, paſſerent par ſes guallées d'Oryc Damar, & le dit ſire Oric ſi les retint par force o luy, & ſe fiſt à eſtre plus fort. Si ſe trovaſent aveuc ſiaus de Pizans quy furent .xxv., & eſtant enſi atendant les .xxv. guallées de Pizans & les .iij. naves, niſſirent, & les trova .j. ſi fort tens quy les deſparty des naves, car les naves velegierent toute la nut, & le matin eürent grant bonaſe, & les guallées de Jene les aveent veü paſſer de la nut avant, & les traſſeent toute la nut à petit velles de chanavas à grant travail & à grant doulour, & le matin ſe troverent à la viſte des naves [&] esfondrerent l'une, là où il eſteent les chevaus, & les conbatirent une fés mout fort, & à la ſegonde, les Pizans ne porrent plus, & ſe rendirent, & les menerent en Jene, & fu pris entre les autres naves .j. grant conte de Pize quy fu nomé conte Face, mais le jour que il furent pris, ſi con je vos ay dit, les .xxv. guallées de Piſſans quy les conduyſſoient joingnierent là à my jour, & virent lor naves priſes, & les Jenevés les envaïrent & les enveſtirent, & fu la bataille entr'eaus, mais Piſſans aveent toute nut

a. *Mſ.* ler.

ſoufert grant paine de la fortune, & n'en ont pas ſi uſé 1286-1287
ni apris le travaill de la mer con les Jenevés, & ſi furent de mau corage de lor naves, quy les virent priſes, ſi furent vencus; & prirent les Jenevés .xij. ou .xiij. guallées, & les autres furent d'autre part en une flote. Les Jenevés eſteent las & travaillés, & le ſoulaill eſtoit couché: ſi laiſſerent le combatre, & firent de lor guallées un ſerne entour ſeles des Piſans pour prendre les le matin, mais il avint autrement que à minut eſcure ſiaus gualées des Pizans .xij. ou. xiij. que il furent ſe partirent ſi coyement que il ne furent ſentis, & s'en alerent ſauvement, ſauve le damage qui reſurent à la bataille.

445. Quant le comun de Piſe ot reſſeü ſi grant damage, con vos avés oy, ſan pluſſors vaſſiaus menus & naves que Jenevés lor aveent pris, ſi eürent conſeil de metre tout pour tout, & armerent .xxxv. guallées. Et à ſel tens avoient ſiaus de Pize .j. apoſtau en Pize quy eſtoit un grant home de Veneyſe, quy avoit nom meſſire Aubert Morizin, & fiſt venir de Veneyſe pluſours gens aſés dou coumun de Piſe, & les mirent devant la cité ſur lor guallées, & ſe partirent & vindrent devant la ſité de Jene, & fu lor capitan ſeſtu dit Aubert Morizin, & y demourerent .ij. jours.

446. Les Jenevés tantoſt armerent .lxx. gualées, & dedens ſe un mautens ſe miſt, & Pizans douterent le mautens pour ce que ſeluy leuc eſt aſpre & mauvais, & leuc de leur enemis. Si s'en partirent, & tournerent en Piſe les Jenevés quy furent aparaillés. Si toſt con le tens abonaſa, ſi ſe mirent aler après les Piſans, & aloient par lor traſſe celon les choſes qui troveent en la mer quy chaye[en]t des gallées, & alant enſſi, il encontrerent .xx. guallées de Jene d'un lor chevetain quy a nom meſſire Benoit Zacarie, au quel il moſtrerent le ſignal quy eſt uſé entr'eaus, & s'aſemblerent tous enſemble, & fu lor conſeil de non

1286-1287 moſtrer tout lor gallées [a], mais moſtrer .lx. ou .lxx., par ce que Piſans niſſent plus volentiers, & le firent enſi qu'il moſtrerent .lx. alant à vele, & les autres .xxx. eſteent derieres ſans veles; & quant ſiaus de Piſe virent ſi poy de gualées, ſi remonterent ſur lor guallées & furent .lxxxiiij., & armerent pluzours barquetes & ſaities en quei avoit aubaleſtriers dedens.

447. Quant les guallées de Pize furent hors, meſſire Aubert Moryſin fu deſus, & ſeluy les miſt à ceſte enprize, & ſi furent .ij. eſtendars; l'un eſtoit tout(e) vermeil(le), & avoit la fugure de Noſtre Dame quy eſtoit toute blanche, tenant Jheſu Criſt en ſes bras, & quant Pizans furent yſſus & virent [b] que Jenevés aveent aſés plus de guallées quy ne pareent, ſi furent repentis de lor yſſue, mais riens ne lor valut que partir ne poeent, ains eſtoient à la veryté, & ſe fu à un jor d'une feſte que Jenevés apelent ſaint Siſte [c], quy vient à .vj. jours d'aouſt, & nous faizons en Surie celuy jour la feſte de Saint Sauvor.

448. Eſtant les uns devant les autres dou matin juſques au veſpres, & Pizans furent mout chargés d'armes, & fayſoit grant chaut, ſi que il ſuerent ſi fort que il devindrent tout aigue, & les Jenevés tout le jour furent ſans armes frès & repos, & ſe vos volés dire coment Piſans ne les aleent enoier, ſachés que il eüſent bien fait, mais les Jenevés n'eüſent pas atendu con ſil quy guayteent lor point, ſi come vos orés, ni partir Pizans n'i poeent qu'il ne lor fuſt eſté honte & damage. Pizans avoient lor guallées groces & chargées par les bandes des eſcus grans, [autant] que en prendre [pooient], por ce que il moſtreent & fait avoient, car pluyſſours guallées avoient par engin fait à lor proe ce [d] arganel, que quant il tourneent,

a. *Le mſ. répète* mais moſtrer tout lor gualées. — b. *Le mſ. répète* & vyrent. — c. *Mſ.* ſaint iſiſt. — d. *Mſ.* proeſſe.

avoient eſpées longues de .ij. paumes chaſcune & large[s] 1286-1287
d'un paume, de cant quy tourneent come un molin, & auſi avoient flayaus quy tornoyent, auſi come je vos deviſe.

449. Quant les Jenevés virent que Piſſans furent bien eſté à ſoulail armés, & le ſoulail fu deriere les eſpaules, firent douner pain & vin à lor gens, & puis s'armerent & alerent enveſtir les guallées des Pizans, & fu la bataille mout mortau, dont il avint que ſire Beneit Sacarie fiſt arbourer .ij. de ſes gualées, & ſe fiſt lier une longue corde & forte de l'arbre de l'une guallée à l'arbre de l'autre, & enſy que ſes .ij. guallées, quy aveent ceſte dite corde à travers de l'un arbre à l'autre, ſi prirent une voge de bien lyés, & alerent enveſtir la gualée de l'amirail des Pizans là où eſtoi(en)t l'eſtendar vermeil, dont la corde vint à travers la perche, dont le dit eſtendar d'oune part à l'autre fu bandé [a], & brizerent la perche de l'eſtendar, & chay, dont les Jenevés prirent baudour, & haſterent les Piſans, & jeterent cry : « Sus ! ſus as Pizans ! », qui ſe deſconfirent, & perdirent à ſelle fois .xlviij. gualées, & fu pris lor capitaine ſire Aubert Moryſſin, qui feru [b] en la chiere .ij. ſes aparans.

450. Les Jenevés alerent en Jene, & menerent mout de Pizans pris, & rendirent grace à Noſtre Seignor de celle victoire.

451. De puis ſeſte grant perte que Pizans reſurent, il furent de tout rous, & ne orent plus de poer armer ; & les Jenevés manderent s[ire] Beneit Zacarie & gualées au port des Pizans, & abatirent .ij. tours dou port. Et [sire Beneit] coingnia monée & ſe party, & laiſſa .vj. gualées pour garder le port que nul n'y entraſt n'en iſſiſt, & furent

a. *On lit dans le mſ.* : dit leſtendar en lune gualee fu doune part a lautre fu de lautre bande. — b. *Mſ.* furu.

1286-1287 Pizans mout deſtroit ; & ſachés que Pizans perdirent à cele fois, & par pluzors autres fois, homes d'armes .xxij^{m}., des qués ſe trova en Jene .xvij^{m}. en priſſon, & perdirent guallées .lxviij. & autres leins .l. & plus, & en tel point eſtoit Piſſe con je vos dis, & tous ſiaus quy faizeent eſcale par Pize, la firent par Jene, pour naveger en mer.

452. Syaus de Jene armerent autre fois & vindrent à Plonbin dou coutei de Pize, & deſendirent en terre, & Pizans ſaillirent d'un agait, & tuerent pluzours Jenevés, & prirent aucuns, entre les quels fu pris .j. des gentils homes de Jene quy ot nom Nicoloze Damar ; & Pizans à ſeluy tallierent la teſte, veant les Jenevés des guallées, & les Jenevés taille[re]nt les pour ſeluy à .iij^{c}. Pizans quy ave(ne)ent pris.

453. Syaus de Plonbin armerent après ſe .ij. guallées & .j. lain, quy furent mout bons & ligiers, pour corſegier, & ſe partirent dou Plonbin, & ſe mirent à aler en cours ſur Jenevés, & firent damage à la rivyere de Jene par les viletes, & cy toſt come il furent deſcovers, ſi ſe partirent & alerent en autres aigues, & avint en ſe que le comun de Jene armerent .v. gualées, quy lor alerent après, & les troverent as aigues de Tunes, & lor douerent chaſſe ſi près que il furent aſaillis de ſus, & fu chaſſant à vele, mais la vele chay jus de la gallée de Jene par l'arbre quy briſa, & enſi eſchaperent les Plonbinés ; & ceſte gualée quy eſchapa enſi, con vous oyés, ſi fu d'un vaillant bachelier de Plonbin, quy avoit [nom] Maillyant, à quy je oy ſe retraire au maiſtre, & le chevetaine des .v. guallées des Jenevés ſi fu .j. vaillant home & anſien, mais il ſavoit aſſés de guerre de mer.

454. Les lains de Plonbin alerent en Surie & à Acre. Seſtu ſire Rolant Daſſer eſtoit tourné en Jene, & fu ordené ſire Thomas Eſpine pour aler meſage au prince Baymont de Triple, & ly fu armé une gualée, & ſes .v. gualées

de Rolant le deveent aconpaigner, pour ce que l'on ſavet 1286-1287
que les leins de Plonbin eſtoient venus en Surie, & aveent fait aucun damage as Jenevés; il ſe vindrent de Jene, & ariverent à Baſe, & ſire Thomas Eſpine ſe party de Rolant Daſſer, & ala en ſa gualée ſoule en Alixandre meſage au ſoudan ; & Rolant Daſſer s'en vint droit au port d'Acre de nut ſubitement, & dehors le port troverent pluiſſors barques de peſqours, Poulains Pizans, &, pernans les, furent ſentis ſi que les .ij. leins des Plonbinés eſtoient yſſus hors des eſquel[es] de la Tour des Moches, ne ſay où il devoient aler, & s'en fouirent dedens le port, & les gualées des Jenevés les chaſſerent juſques devant le port de cheene, & l'une gualée à dure, & ſaillirent les guallées à l'aigue, & tirerent hors la gualée. Le matin au jour fait, quy fu le ſamedy, la vegile de paintecouſte, ardirent au port d'Acre une grant nave de Pizans, quy eſtoit de ſire Raymont Drapier, charget de nouzilles & d'autres biens, & le comandour dou Temple, frere Tibaut Gaudin, requiſt en graſſe les povres peſqours que il avoient pris, & il les manda ; & party ſeluy jour, & ala faire la pentecoſte à Sur. Le maiſtre dou Temple eſtoit au Chaſtiau Pelerin, & Maylant de Plonbin à ſon lein eſtoit là, pour parler au maiſtre dou Temple & prendre congé de luy pour aler outre mer, mais avet autre entendement, car luy & les autres .ij. leins de ſa conſerve deveent aler ver Alixandre pour encontre ſire Thomas Eſpine qu'il ſauveent qu'il eſtoit là, & quant il ſot que les gualées de Jenevés eſtoient venus à Acre, ſi tira ſa gualée de ſous les murs dou chaſtiau, & miſt la gent en terre, & l'endemain eüt novelles que mon ſeignor le maiſtre qu'il eſtoit alés à Sur, & Maillan à ſon lain ala à Acre.

455. Monſeignor le maiſtre vint à Acre, & Pizans & Veneſiens ſi armerent pluſors leins tant qu'il furent .xj. leins de tire, c'eſt aſſaver .iij. de Plonbin & .ij. de Veneſ-

1286-1287 ſiens & .vj. tarides, mais il n'avoit as tarides que .j. home par banc quy voguet, & combators aſſés, & panfles barboutes plus de .xl., en quei avet abaleſtriers, & les tarides eſtoient barboutes tout entour de tables & de eſcus, quy eſtoient grevées, & mirent .j. grant eſtendar de ſaint Marc, & fu lor amiraill .j. Veneſſien que je ne vos ſais nomer.

456. Et quant vint le ſamedy les huytaines de la pentecouſte, les gualées de Jene vindrent à la Cale dou marquis, & furent .v. & une groſe ſaitie de .lxxx. rins & .ij. coulonbiaus; & mon ſeignor le maiſtre iſſi parler à yaus, & lor pria de tourner à Sur, & s[ire] Rolant Daſſier promy de tourner, & par enſſi que ſes henemis n'en yſſiſent, car après luy ſeroit honte de partir. Et le maiſtre li diſt que Pizans & Veneſiens ly aveent promis de non yſſir hors dou port, tant que lor feroit reſpons; & ſur ſes paroles l'armement des Pizans yſſi, & s[ire] Rolant Daſſer ala encontre à biaſs en poy pour tirer les hors à ſe que le vent les parpereilliaſt, & ſur le biaſſer cuyderent Pizans que il fouyſſent, & les hulerent fort; & ſiaus alerent & prirent le port ſi toſt que il furent armés à grant ayſſe avant ce que Pizans furent retornés, mais, quant il furent près Jenevés, les aſaillirent de lanſes longues & de pieres & de cariaus, que il en tuerent aucuns, & nafrerent pluiſours, dont les Piſans s'en alerent vers le pont de Veneyſe, quy miaus à miaus : ſiaus des tarides ſe lanſerent à l'aigue, & jeterent les Jenevés .j. rampagour ſur la taride là où eſtoyt l'eſtendar de Veneyſe, pour tirer la, mais mailliate ly fiſt ſourgre .j. ancre de proue, & quant les Jenevés la ſentirent dure à tirer, ſi taillerent le caf dou rampagour, & laiſſerent ſur la taride atout la chaene, le quel fu veü devant la loge de Veneyſe. Sire Rolant Daſſer ſi fu au port .iij. jors, que onques pour rien que l'on ſeüiſt faire nul ne voſt monter ſur l'aigue, & les Jenevés ſe partirent

& alerent à Sur, & revindrent au port d'Acre, & 1286-1287
atendy luy, & ſi ſe party, & ala à Sur.

457. Sire Thomas Eſpine fiſt ſon meſage au ſoudan, & s'en party, & vint droit à Triple, & diſt ſa meſagerie au prince, & puis ſi s'en vint ; & puis qu'il fu party dou prince, ordena que quant le dit s[ire] Thomas tornereit à ly pour aver reſpons, il le devet prendre & metre en priſon, mès .j. chevalier dou conſeil dou prince fiſt aſaver au maiſtre mon ſeignor. Le maiſtre me douna ſelle letre que le chevalier li manda, mais il oſta le nom à force, & je ſans le nom(s) la mandais à ſire Thoumas Eſpine, por la quel letre il ſe garda d'aler au prince.

458. Encores autre fois vindrent les gualées de ſire Rolant Daeſſer, & ſire Thomas o luy, & furent .vj. guallées, & aſegerent le port ſi que, Piſſans ny Veneſſiens, nul n'en yſſi à yaus, & prirent .j. grant leing de Piſſans quy venoit de Damiate, quy eſtraça la pelage [a], & eſchaperent les perſones, & ſire Thomas Eſpine parla au maiſtre au Cazal Ynbert, & puis ſe party, & ala à Sur.

459. Encores vint un autre fois ſire Rolant Daeſſer au port, & demoura .iiij. jours, & diſt qui ne ſe partiroit dou port d'Acre, ſe l'on n'y chaſaſt les Plonbinés [b].

460. Les ſeignors d'Acre virent que ceſte choſe qu'il faizoit eſtoit layde à la creſtienté, & perelioufe que Sarazins poreent prendre ſample de ce faire : ſi li manderent meſages .ij. freres menors, priant ly de partir dou port. Son reſpons fu qu'il ſe partiroit à lor priere par enſſi que tous les ſeignors d'Acre ly feïſſent une chartre coment à lor priere eſtoit il party dou port ; & li firent de ce une chartre ſee[lée] dou ſeau dou baill quy tenoit leuc dou roy, & dou Temple & de l'Oſpitau, & en tel maniere ſe party que depuis ne revint, & autrement ne le porent

a. *Mſ.* laſpelage. — b. *Mſ.* blonbines.

1287 chaſſer, car il avoit ligieres gualées, & atendoit quant il voloit & aleit quant il voloit, & Pizans ne fu nul quy voziſt plus monter as gualées por combatre. Et ores ne vous dirais plus de ceſte rayſſon, car il n'en y a plus à dire, & vos diray autre choſe.

461. En ſe dit an de M & CC & LXXXVI[1], avint que le ſoudan de Babiloine ſi ot grant riote, & contens à .j. grant amiraill, quy avoit nom Sencor Leſquar, ſeluy qui fu delivré des Tatars pour change dou fis dou roy d'Ermenie, con je le vos ais dit ſi arier. Ceſtu dit amiraill ſe party de Babiloine à grant cantité de gens, & vint à Domas, & la cuyda ſuſmetre à ſon poyer, mais il ne poſt, & ſe parti, & ala à .j. chaſtiau que Sarazins tenoient, & a nom Sahone, & fu avant dou prince, & le priſt & ſe miſt dedens.

462. Le ſoudan, quant il entendy que ceſtu li eüt pris ſon chaſtiau, manda .j. grant hoſt de Babiloine, & .j. ſien amiraill chevetaine Turentay, quy vint atout ceſt hoſt à ſeluy chaſtiau de Saoune, & l'aſege ; & Sencor Leſcar quy nen avoit pas tant de gent quy peüſt yſſir contre luy, ſi rendy le chaſtiau, & ſeſtu Turentay s'en party, & vint en une ville dou prince, quy a nom la Liche, & la priſt.

463. Et ore vous veul dire ce qu'il avint à Naples au conte d'Artois en ſe dit an, à .xxiiij. jours dou més de gun, la vegile de Saint Johan Batiſte. De Meſine vindrent à Naples .xliiij. guallées, & le conte d'Artois, quy eſtoit en leuc dou roy, ſi fiſt armer, & nyſſi encontre, & ſe combaty à ſiaus de Meſine, & dura la bataille de tyerſe juſques à veſpres, & en la fin furent deſconfis ſiaus de Naples, & ſi eüt que pris que mors de frans homes de la lengue de France, & y fu pris le conte de Bretaine, & meſſire Johan de Monfort, conte d'Eſquilac & de Montecaius, & meſſire Guy de Monfort, quy morut là en prizon, & ſe fu ſeluy quy tailla la teſte à Henry de Lemaigne, & pluſours autres que je ne ſais nomer, dont le damage fu grant.

464. Et en ſe meymes an de M & CC & LXXXVII, à .xix. jours dou mois de huitovre, le prince Beymont, prince d'Antioche & conte de Triple, treſpaſſa de ſe ſiecle & morut, & depuis luy nen eüt autre prinſe, car il n'en eüt nul enfant, & eſchut le prinſeé à une ſoue ſeur, feme de meſſire Marguo de Tocy, quy eſtoit amiraill dou roy Charle en Poille au jour. 1287-1288

465. Et en l'an de M & CC & LXXXVIII de Criſt, vos diray une grant meſchance, quy avint à la creſtienté de Surie.

466. Il avint choſe, que le prince devant dit fu mort, que les chevaliers s'aſemblerent & alerent à la princeſſe, mere de ce dit prince, & ly diſtrent que il voreent volentiers que li pleüſt de metre aucune perſone quy gouvernaſt la ſité, car elle n'i poiet entendre pour ſon deul que elle demenoit, & elle lor reſpondy que elle manderoit querre tel perſone que bien governeroit eaus & la terre, & yaus li reſpondirent que bien lor plaiſſeit.

467. Quant vint aucuns jours après, il entendirent que elle devoit faire venir le veſque de Tourtouſe, por le quel il avoient eü contens & ryote & grant eſcandele entr'iaus, & troverent letres coument la princeſſe por luy faire venir : ſi diſtrent entre iaus quy ne le ſouferoient, & alerent à la princeſe, & li moſtrerent les letres, & li diſtrent que ce veſque eſtoit lor henemy, & quy ne ſeroit ja lor governeor, & ſe partirent & alerent à conſeill, & adons ordenerent une coumune à l'henor de la beate Virge Marye, mere de Dieu, & ordenerent chevetaines & prevoſt, & ſe qu'il lor ſembla à faire, & ſe maintindrent par yaus, & à ce que il fucent plus fors, ſi manderent .j. meſage en Jene, quy ot nom Pierre d'Auberguamo, notaire, & qu'il mandaſſent à Triple, & eaus manderent toutes lor rayxons ; dont le coumun ſi lor manda meſſire Beneit Zacarie [&] .v. gualées, & vint à Triple ; le reſurent à grant

1288 henour & à grant joie, & quant il ariva à Triple, il trova le maiſtre dou Temple, & le maiſtre de l'Oſpitau, & des Alemans, & le baill de Veneyſe quy eſtoit dehors les portes de Triple en tentes & pavelions herberges, & eſtoient venus por metre acort entre la ſeur dou prince, dame Luſie, & les gens de Triple.

468. Et ores vous diray coment ſeſte dame Lucie de Puille, quant le prince morut, la novelle ala outremer, & meſſire Marguo de Toucy, amirail dou roy Charle, manda ſeſte dame, quy eſtoit ſa eſpouze & ſeur dou prince à Acre, & la manda recomander à l'Oſpitau de Saint Johan, dont les Oſpitalliers la prirent à maintenir, & la menerent à .j. chaſtiau quy a nom Nefin, quy eſt près de Triple à .iij. liues, & ſe tenoit por la dite dame, come ſelle quy eſtoit dame & heir dou prince, & pareill[e] fois les Oſpitalliers aveent eü bataille à ſiaus de Triple, de quey aucuns freres & autres furent mors. Et manderent ſiaus de Triple une lettre à la dame deſus dit[e], par la quelle yaus li faiſſoient ſaver que à elle n'eſtoit mye choſe ſelée, coment elle devoit bien ſaver les outrages que ſon frere le prince lor avoit fait, & encores ly faiſeent ſaver que ſon pere le prince & ſon ayol lor aveent tous jours fait mout de maus, & d'outrages, & de force à chevaliers & as bourgois & as autres gens, que il ne voleent plus ſoufrir à ce que yaus & lor anſeſtres, qui furent au conqueſt de la terre de Triple, aveent ſoufert & pacé, & pour non venir plus à celle condecion aveent ordené & fait .j. coumun entr'iaus à l'enor de Dieu & de Noſtre Dame à quy nom lor comun eſt noumé, & que il ne l'on[t] fait pour dezeriter nul[e] arme ny contre ſainte ygliſe, ains eſtoit fait por maintenir chaſcun en ſon droit & en ſa raiſon, & que il ſont aparaillés de reſever la come dame, par enſſi qu'elle juraſt à la coumune de ſouſtenir & maintenir la dite coumune, & ſe elle ne vyaut jurer, bien ly faiſeent à ſaver que il ne la ſoufe-

roient d'entrer à Triple à nul tens, ſi deüſſent enguager 1288
ou vendre tout ſe que il ont juſques à la chemiſe de lor femes & de lor enfans. Et ſur ce que il li firent ce, manderent les dites gualées venir(ent) des Jenevés, dont il en furent plus eſchif de l'acorder, & ſe partirent ſes ſeignors le maiſtre dou Temple & de l'Oſpitau & des Alemans, & le baill de Veneyſe, quy eſtoyent là venus pour metre aucun acort, & s'en vindrent à Acre ſans rien faire.

469. Le dit ſire Beneit & la coumune de Triple firent compaignie au coumun de Jene, & lor proumirent de rendre & douner tout ſe quy eſtoit de lor raiſon, mais au coumenſement lor donerent par dedens la ville de Triple une deviſe de rues qui de[ve]e[nt] eſtre de lor apartenanſes, & ma dame Luſie s'en vint à Acre, & s[ire] Beneit Zacarie ala en Ermenie.

470. L'entendement de meſſire Berthelemi de Giblet ſi fu d'aver la fille dou ſeignor de Giblet à ſon fis, & ſa fille deüſt eſtre feme dou ſeignor de Giblet, quy eſtoit anfant; & pluſors autres franchiſes fuſent otr[e]ées à chevaliers & à bourgés, que trop ſeroit lonc à metre par eſcrit, & de ceſte choze manderent une[s] letres que ce elle voſſiſt, ma dame Lucie, otreer ceſte lor requeſte & otroer as Jenevés ſe que lor aveent douné, ſoulement ſans douner lor plus, que yaus la reſevere[e]nt pour dame, & ne dovreent as Jenevés nul[e] autre choze.

471. La dame reſut ceſte letre, & ſe conſeilla ſur la forme de la letre, ſi que ceſte letre ala par aucune mains, tant quy fu une perſone quy là encontre eſcriſt, & la manda à ſire Beneit Zacarie en Ermenie.

472. Le dit s[ire] Beneit reſut ſele dite letre entrevées venant vers Triple, & quant ſire Beneit reſut la letre, & rendy la tenor, il ne fiſt nul ſemblant, & entra à Triple, & fu .j. jour, & s'en party, & ala à Sur, & là manda à Acre à ma dame Lucie que, ſe elle voſiſt venir en adreſe-

1288 ment o luy des raizons dou coumun(e), qu'ele veniſt à Sur, & amenaſt [a] ſon conſeill, & ſe elle ne voziſt venir, ſeüſt elle bien qu'il feret venir de Jene .l. gualées à Triple, & après elle ny en ſeroit jamais dame. Et quant la dame oy ce mandement, ſe que le dit Beneit Zacarie avoit mandé, ſi ſe conſeilla à ſon conſeil l'Oſpitau, quy li armerent une ſaitie, & la menerent à Sur, dont frere Bonyface de Calamandrane de l'Oſpitau, .j. grant ſeignor, vint à la dite dame, & parlerent enſemble au dit s[ire] Beneit ; & tant y ot dit & debaty d'une part & d'autre, quy s'acorderent au gré des .ij. parties, & alerent à Triple; mais je vos laira de lor fait, & vos diray un[e] autre rayſon, quy touche à yaus.

473. Il avint enſſi que, quant les Jenevés furent venus à Triple, car vos avés oy, .ij. perſones monterent d'Aliſandre au ſoudan, que je por ce diré que il ſont, ſe je vorée, & parlerent au ſoudan, & li moſtrerent coument Triple par elle ſans les Jenevés armereit ligierement de .x. à .xv. leins, & ores que Jenevés l'ont à lor main, il en armeront .xxx., car Jeneveus de toutes pars veront à Triple, & s'il ont Triple, il ſeront ſeignors de ſes aigues, & convera que ſiaus quy veront en Alyſſandre ſeront à lor mercy, alant & venant, & dedens le port, la quel choze tourne à grand peril des marchans, quy huzent en voſtre royaume.

474. Quant le ſoudan l'oy, ſi ly ſembla que ceſte eſtoit rayſon quy ſembloit bien que enſi deüſt eſtre, & le my en euvre, ſi com il moſtra après, & par my tout ſe, il avoit grant volenté contre Triple pour le prince quy fu à Domas, quant les Tatars le prirent, & fiſt mout de honte as Sarazins ; dont le ſoudan eüſt conſeil à ſes amiraus, & or-

a. *Le mſ. répète* & ce elle nen voziſt venir en adreſement o luy des rayſons dou coumun, que elle veniſt à Sur & amenaſt.

denerent d'aler à Triple, & fiſt aparailler les gens d'armes, 1288
& les camés par les chemins, mais il y avoit .j. amirail quy eſtoit anſien, & .j. des .iiij. quy ſoſtenoient la païnime ; ſi fiſt à ſaver à mon ſeignor le maiſtre dou Temple ſeſte novele, & avoit nom ſeſtu amirail hemir Salah quy eſtoit huſé d'avertir le maiſtre dou Temple dou proufit de la creſtienté, quant le ſoudan voloit grever la creſtienté en aucune maniere, & coſtoit au maiſtre de biaus prezens chaſcun an, que il ly mandoit. Et quant le ſoudan fu hors, ala [à] Salahie, & tout ſon hoſt : le maiſtre manda .j. home de ſa mahnée à ſiaus de Triple, coment le ſoudan venoit ſur yaus à Triple, dont il ne le voſtrent croire, & dyzeent quy venoient prendre Neſin, & autres diſeent laides paroles dou maiſtre, que ce faiſeent il pour eaus esfreer por ce que il eüſſent bezoing de faire le menejer vers le ſoudan, & ſemblerent que il l'eüſt fait retorner, mais il ne venoit mie. Et quant le ſoudan fu venu plus avant, le maiſtre manda .j. autre meſage de grant aparance : ſi fu frere Reddeceur, frere chevalier eſpaignol, & lor fiſt ſaver coument le ſoudan [venoit] ; & à tout ſe furent il entre .ij. dou creire ou non, & toute fois ordenerent lor fait, & Reddeceur revint à Acre, & le ſoudan vint devant Triple, & mon ſeignor Aumaury de Lezingniau, frere dou roy Henry, roy de Jeruſalem & de Chipre, quy s'apelet ſeignor de Sur & couneſtable dou royaume de Jeruſalem, vint à Triple, & mena belle gent d'armes, chevaliers & autres, & y vint le mareſchau dou Temple frere Jofrey de Vendac, & frere Piere de Montade, coumandour d'Acre, & frere Reddeceur, & pluſſors freres de l'Oſpitau, & pluſſors chevaliers & ſergans dou roy de France, & avoit des Jenevés .iiij. gualées & .ij. de Veneſiens quy vindrent puiſſes, & Piſans y vindrent aſſés, quy eſtoient henemis des Jenevés & de ſiaus de Triple, de quey ſe failly poi que il n'en y ot entre yaus .j. mavais haitin, & meïſmes Oſpitaliers

1288 avoient groſe volenté à ſiaus de Triple pour la guerre que il avoyent eü. Quant il teneent Nefin enſement, y avoit .iij. grans dames : il avoit la feme dou prince & ma dame de Sur, la feme qui fu de mon ſeignor Johan de Monfort, ſeignor dou Toron, quy avoit tenu le baillage de Triple, come le plus prochain hair aparant, tant que ma dame Lucie fu venue, & eſtoit meymes la terre mout puplée, & plaine de mout bones gens, chevaliers & bourgeis & d'autres gens.

475. Le ſoudan Melec el Menſour aſega la cité de Triple, le jour dou jeuſdy à .xvij. jours dou mois de mars dou dit an, & toute ſeſte gent, que je vos ais devant només, ſi vindrent à ſecoure là, aucuns avant que elle fu aſegée, & autres après.

476. Le ſoudan dreſa ſes engins & grans & petis, & fiſt ſon bucher par devant la ville, & ſes carabohas, & ſailly la terre, & fiſt ſes mines deſous terre, & vint dedens les premiers focés.

477. La ſité fu mout forte, & de fors murs maſonés, mais le ſoudan ſi la fiſt aſailir & charger par le(s) plus faible leuc quy fuſt en la ville, ce fu la Tour dou veſque, qui eſtoit veille durement, & tant y ferirent les engins qu'elle fu toute depeſſée, & enſement la Tour de l'Oſpitau quy eſtoit forte & neuve ; ſi fu meymes ſi fendue que chevau peüſt paſer par my. Le ſoudan avoit ſi grant gent que en chaſcune archere eſtoit ordené de traire .xx. archers ſarazins, ſi que nul de nos abaleſtriers nen ozet moſtrer l'eul pour traire d'arc ni d'abaleſtre, & s'il aloit pour trayre, ſi eſtoit tantoſt feru ; ſi que la ville eſtoit en mout mal condicion, & par my tout ſe les marchans veneſiens quy avoient là les .ij. gualées, s'i recuillirent pour aler en Ermenie, pour ce que il virent que la terre eſtoit ſur prendre. Et quant Beneit vi que Veneſiens eſtoient recuillis, ſi ſe douta quy ne le preïſſent ſes gualées & le

layſſaſent en terre, luy & ſa gent, ſi n'en avereent ou re- 1288
cuillir au bezoing, & poreent eſtre perdus, & pour ceſte dout[e] ſi ſe recully luy & ſa gent ſur ſes gualées, & adons s'aperſurent Sarazins que il avoit poy de defendeors, & la haſterent tant que au derain la vylle fu ſi afeblie que à un aſaut la prirent Sarazins, à .xxvj. jours dou mois d'avril dou dit an, & fu par faute de defendeors, que l'un pour l'autre guerpi ſa defence, & eſchaperent les .iij. dames que je vos nomay, la feme dou prince, & la ſeur dou prince, ma dame Luſie, & la dame de Sur, feme quy fu de meſſire Johan de Monfort, & tous les grans ſeignors que je vos nomeray : meſſire Aumaury, frere dou roy Henry, qui s'apeloit ſeignor de Sur, porce que le roy puis la mort de meſſire Johan de Monfort & de meſſire Anfrey, ſon frere, le roy Henry, douna Sur à ſeſtu ſien frere meſſire Aumaury, & le fiſt couneſtable dou royaume de Jeruſalem; & eſchapa auſi le mareſchau dou Temple & le comandour de l'Oſpitau, frere Mahé de Clermont, & meſſire Johan de Grill, chevetaine des gens dou roy de France & ſeneſchau dou royaume de Jeruſalem. Tous ſes que je vos ays només ſe recuillirent povre gent, & entre les quels fu mort meſſire Berthelemé de Giblet, maire & chevetaine, meſſire Henry de Giblet eſchapa, & morut en la bataille frere Piere de Moncade, coumandour dou Temple, & Guilerme de Cardone, frere dou Temple, & fu pris vif frere Reddecuer, & frere Huguet, fis dou conte d'Enpures, frere dou Temple, & meymes furent mort & pris aucuns freres de l'Oſpitau de Saint Johan.

478. Et enſſi avint ſeſte grant meſaventure de la ſité de Triple, con je vos ais dit, & le ſoudan la fiſt abatre toute à terre, que vos ne troverés une ſoule mayſon entiere, & ce a eſté pour achaiſſon d'une ville, que Sarazins ont labouré en un leuc, quy a nom Montpelerin, qui eſt

1288 loins de la mer en ſus de Triple mains d'une liue, & s'apele la vile de Triple la neuve.

479. De puis la perte de Triple, le roy Henry party de Chipre, & vint à Acre .iij. jors après, & ferma la triue de Surie & de Chipre au ſoudan, & le jura le roy au ſoudan, & le ſoudan au roy; & le ſoudan au més d'aouſt tourna en Babiloine, & le roy Henry retorna en Chipre à .xxvj. jours de ſetembre dou dit an, & ſi laiſſa à Acre à ſon leuc meſſire Aumaury, ſeignor de Sur, ſon frere; & ores vos diray la maniere & la rayſon coment Acre fu prize des Sarazins.

480. Il avint enſſi que pour achaiſon de la perte de Triple, le pape manda .xx. gualées de ſecours à la ſité d'Acre, lequés gualées furent armés en Veneyze, & fu ſor capitaine .j. grant home de Veneyze quy ſe noumoit Leſcople, quy fu fis dou duc de Veneyſe s[ire] Lorens Toupie quy mors eſtoit, & il vint .j. chevalier, grant vavaſour, quy ot nom Lerous de Souly, & ſe cruyſerent & vindrent à Acre mout de menues gens d'ltaille, & eſtant ceſte gent à Acre, la triue que le roy avoit fait au ſoudan ſe maintenoit bien entre les .ij. parties, & les povres vilains Sarazins entreent à Acre, & porteent les biens à vendre, ſi com il avoient uſé à faire. Si avint .j. jour par l'euvre de l'ennemy d'infer, que volentiers porchaſſe males heuvres entre bones gens, fiſt enſſy que ſes cruyſſés qui eſtoient venus pour bien faire & pour l'arme d'yaus au ſecours de la ſité d'Acre, ſi vindrent aſſa deſtruſſion, car il coururent .j. jor par la terre d'Acre, & mirent à l'eſpée tous les povres vilains qui porteent les biens à Acre à vendre & forment & autres choſes, quy eſtoient Sarazins des cazaus dou pourpris d'Acre, & auſi meïmes tuerent pluiſſors Suriens qui porteent barbes, & eſtoient de la ley de Greſſe, que pour lor barbes les tuerent en change de Sarazins, la quele choſe fu trop maufaite, & ce fu la

choſe por coy à Acre fu priſe de Sarazins, con vos en- 1288
tenderés.

481. Quant le vilains furent mors, ſi com vos avés oy, la novele fu dite au ſoudan en Babiloine, le quel en fu mout courouſé, & menaſſa mout la gent d'Acre, & meïſmes ſi ly fu porté les chemizes banies de ſanc de ſiaus quy furent mors, & ja [a] ſoit ſe que le ſoudan eüt eü propres de grever la ſité d'Acre, toute fois il manda ſes meſages as ſeignors d'Acre, coument il avoit trové as creſtiens, & que ſur triue l'on li avoit fait, & tué ſes gens vilains Sarazins, & requeroit l'amende & la juſtize de ſiaus qui avoient ſe fait. Les ſeignors d'Acre furent ſur ce fait au conſeil, & entre pluſours paroles dites entre yaus, mon ſeignor le maiſtre dou Temple conſillya que l'on preïſt de tous [b] les priſoniers de la priſon reau & dou Temple, & de l'Oſpitau & des Pizans & Veneſſiens, ſiaus quy devoient morir pour les malefaites, & dire que ſes eſtoient ſiaus quy avoient route la triue, & [tué] tous [b] les vilains Sarazins, & enſy ſe tera à payé le ſoudan, & le debouterons de nos grever par ceſte juſtize que l'on fera de ſes, puis que il deveent morir. De ſeſte choſe furent aucuns que ſi acorderent, mais pluſors autres ne s'en acorderent mye, & remeſt la choſe que riens ne ſe fiſt; & firent reſpons au ſoudan ſi com il lor ſembla à faire; mais celon ſe que je peus entendre, il manderent dire au ſoudan que ſes cruyſſés qui avoient ſe fait eſtoient gens eſtrangiers d'outremer & non pas de lor juſtize, as quels il ne lor pooient metre main de ſus; de quei le ſoudan ſe tint mal à payé, & atira ſon fait, & ſes engins, & acrut ſon hoſt de gens d'armes aſſés, & fiſt aparellier les camés par la berrie pour ſon paſſer, c'eſt aſaver les plaſſes & les viandes, & manda .j. ſien amyraill, quy ot nom Tocſo, as parties d'Acre,

a. *Mſ.* je. — b. *Mſ.* tout.

1288-1290 quy demoura .iiij. més entre Chaſtiau Pelerin & Sezaire, & firent[a] tailyer buche de quey il deveent faire lor buhcher, auſi come guarides contre la ſité d'Acre, & diſoit que ceſte buche devoit aler en Babiloine, por ſe que creſtiens ne s'aparſeüſſent; & de dens ſe emir Salah, amirail quy eſtoit amy dou maiſtre dou Temple, fiſt aſaver au dit maiſtre que le ſoudan en toutes manyeres devoit venir aſeger Acre, dont le maiſtre dou Temple le fiſt aſaver à tous les ſeignors d'Acre, & ne le voſtrent croire.

482. Et quant il vint en l'an de l'incarnaſſion de Noſtre Seignor Jehſu Criſt M & CC & XC, au mois de huitovre, le ſoudan parti de Babiloine Melec el Menſour, & vint à tout ſon poier en .j. leuc qui ſe dit la Salahie, de quei il morut, & l'achaiſon de ſa mort je la vos devizerais en ce livre.

483. Ceſtu ſoudan ſi avet noury .j. garſon qui eſtoit turc, & tant l'avanſa que après le ſoudan n'en avoit nul en païnime quy fuſt plus puiſſant de luy, & avoit nom Turentay. Or fu dit que par ſa grant puiſſance il monta à ſi grant orguell quy cuida eſtre ſoudan, ſe le ſoudan moreit; & pour ce il fiſt tant que il enpouzouna le ſoudan, en maniere que il en fu aperſeü; & quant le ſoudan vint à mort, il fiſt venir ſon aihné fis, & li diſt coment il moreit, & que il ly enchargoit & prioit de parfaire l'enprize que il avoit enpris d'aler prendre Acre & vengier le ſanc des Sarazins, qui furent tués. Le fis ly promiſt; & après ly pria de faire morir Turentay, par ſe que il l'avoit mort par poiſſons; le fis tint tout ſe que le pere li encharga, ſi come vos l'entendrés.

484. Le ſoudan ſur ce morut & fut enterés, & tantoſt cele nuit fiſt prendre ſeſtu Turentay, & le fiſt eſtrendre devant luy à revers les mains fort liés, & li monta à

a. *Mſ.* faite.

genoulls ſur le pis, & de ſes mains meymes li aracha la 1290
barbe, & ly diſt : « Dehliau, tu as tué mon pere, & je te feray morir. » Et puis le fiſt prendre & tuer, & deſmembrer ſans ſepulture, dont aucuns diſtrent que il gehi coment que il enpouſſona le ſoudan ; mais coument que ce fu, il morut enſſy. L'oſt de Babiloine ne ſe mut de là où il eſtoit, hors de Babiloine, & le ſoudan novyau, fis de ceſtu quy fu mort, qui ſe fiſt apeler Melec el Eſſeraf, vy l'oſt aparaillie, & les camés par les chemins, & ſe miſt à venir à Acre à mout grant gent à chevau & à pié ; & dit l'on que il furent plus de .lxx^{m}. homes à chevau, & gens à pié plus de .c. & .l^{m}. & plus. A Acre n'en avoit de tout entre femes & homes & enfans que de .xxx. à. xl^{m}., des quels eſtoient à chevau de .vij^{c}. à .viij^{c}., & à pié, à conter les cruiſſés, avoit entour de .xiiij^{m}.

485. Syaus d'Acre, quant il oïrent que le ſoudan Melec el Menſour [eſtoit mort], con vos avés oy, ſi orent grant joie, & cuyderent eſtre delyvrés, mais ne penſeent pas que ceſtu autre ſoudan Melec el Eſſeraf deüſt au premier an de ſa ſeignorie ſi toſt chevaucher en oſt, & por ſe dounerent grant merveilles, & s'atirerent de ſa venue d'engins & d'autres choſes que meſtier lor fu, & garnirent bien leur garides, & y comencerent à faire lor guais, ſi come l'on doit faire, quant l'on a henemy, & ordenerent un meſage tous ſiaus d'Acre & preſent qui ly man-[derent]. Et furent les meſages meſſire Phelippe Mainebeuf, chevalier d'Acre, quy ſavoit mout bien le lenguage ſarazine, & .j. frere dou Temple chevalier, quy ot nom frere Berthelomé Pizan, & eſtoit nés de Chipre, & .j. frere de l'Oſpitau, & .j. eſcrivain quy ot nom Jorge ; & furent devant le ſoudan, quy refuza les letres & le preſent, & retint les meſages en priſon, con ſe ſoit choſe que avant ſe que les meſages furent mandés au ſoudan, le ſoudan manda letres au maiſtre dou Temple qui furent, encontre

1290 eſcrites de letres ſarazinezes, en letres franſezes eſcrites de ma main, le quel contre eſcrit je portay & moſtray à mon ſeignor le maiſtre & à tous les ſeignors d'Acre, c'eſt aſaver au patriarche, & leguat, & au maiſtre de l'Oſpitau, frere Johan de Villiers, & au coumandour des Alemans, car lor maiſtre eſtoit partis outre le gré des ſeignors d'Acre, & ala en Poille demourer, & le moſtray [a] au cons[e]lle de Pize, & au baill de Veneize que nul ne voſt aſertefier que le ſoudan veniſt, tant que ſe fuſt bien aproché, & que ſiaus d'Acre le manderent lor meſages, con vos l'avés oy.

486. Or vous vyaus moſtrer la tenor de la dite letre, que le ſoudan manda au dit maiſtre dou Temple : ſi porés ſavoir en quel guyze eſt devizé(e) le ſalus que le ſoudan manda en ſes letres, quy devizeent enſy :

487. « Le ſoudan des ſoudans, le roy des roys, le ſeignor des ſeignors, Melec el Eſſeraf, le puyſſant, le redouté, le chaſteours de rebels, le chaſſeour des Frans & des Tatars & des Ermins, aracheour des chaſtiaus des mains des meſcreans, ſeignor des .ij. mers, ſerveour de[s] .ij. ſains pelerinage Calohonel [&] Salahie, [à] vous le maiſtre, noble maiſtre dou Temple, le veritable & ſage, ſalus & noſtre boune volenté ! Pour ce que vos avés eſté(s) home veritable, ſi vous mandons letres de noſtre volenté, & vos faiſons aſaver que nous venons en vos parties por amender les tors fais, pour quey nos ne volons que la comunauté d'Acre nous dee mander letres ny prezent, car nos ne le reſevons point. »

488. Et [b] tel fu le mandement & la tenour de la dite letre dou ſoudan, con vous avés oy, mais ja pour ce ne laiſſerent de mander leur meſages, ſi con je le vos ay dit,

a. *Mſ.* maiſtray. — b. *Ce paragraphe dans le mſ. commence plus haut à* vous le maiſtre.

les quels furent areſtés & mandés en priſon en Babiloine, 1290-1291
là où il moururent de puis à grant meſaize.

489. Le ſoudan vint devant Acre & l'aſega par .j. jeuſdy à .v. jours d'avril, en l'an de M & CC & XCI de l'incarnaſion de Criſt, & la priſt à .xviij. jours dou mois de may prochain venant dou dit an ; ores entenderés coument il avint.

490. Le ſoudan ſi fiſt fermer ſes tentes & ſes pavellions mout près l'un de l'autre, quy tenoient dou Toron, alant juſques vers la Semerrie, que tout le plain fu couvert de tentes ; & la tente dou ſoudan, quy s'apele dehlis, eſtoit ſur .j. toron hautet, là où ele avoit une bele tour & jardins & vignes dou Temple, lequel dehlis eſtoit tout vermeill, & une porte overte vers la ſité d'Acre, & eſt enſy huzé des ſoudans que vers [là où] la porte dou dehlis eſt overte, chaſcun ſeit que le ſoudan doit aler par ſel chemin ; .viij. jours demoura devant Acre ſans riens faire, fors aucune fois avoit aucun hutin de nos gens à la leur, quy aucuns en moroit d'une part & d'autre ; & à terme de ſes .viij. jours, adreſerent & aſeïrent au point lor engins, que la piere quy getoit pezoit un quintar. L'un de ſes engins quy avoit nom Haveben, quy vient à dire yrious, ſi eſtoit devers la garde dou Temple, & l'autre engin, quy getet contre la garde des Pizans, avoit nom le Menſour, ce eſt à dire le victoire, & l'autre grant, que je ne vos le ſay nomer, getoit contre la garde de l'Oſpitau, & le cart engin getoit contre une grant tour, quy a nom la Tour maudite, qui eſt à ſegons murs & eſt de la garde dou roy.

491. Il mirent eſcus grans & eſcus fais de verges, la premiere nut rengés contre nos murs, & la ſegonde nut, les acoſterent plus avant, & la tierce nut, auſſi les acoſterent, & tant les acoſterent que il vindrent ſur la doune dou focé, & deriere les dis eſcus avoit les gens d'armes deſendus de lor chevaus en terre & l'arc en la main, &

1291 ſe l'on voziſt dire coment l'on les layſoit aprocher tant avant, l'on ne les poiet defendre, & vos diray pour coy: ſeſte gent avoient lor gent à chevau tous armés, à chevaus covers, de l'un chef de la ſité juſques à l'autre, qui eſt à entendre de l'un[e] mer juſques à l'autre[a], & eſtoient ſes plus de .xv^m^., & ſe changeent .iiij. changes le jour, ſi quy lor venoit poy[b] de travaill, & ſe nul de nos gens fuſſent yſſus à ſiaus quy eſtoient deriere les eſcus, ſes quy lor eſtoi[en]t ariere dos, il les eüſſent ſecourrus & defendus, con ſe ſoit choſe que aucune fois nyſſirent nos gens à yaus, dont ſes à chevau les defendeent, ſi que en la fin vindrent ſur la doune dou focé, con je vos ais dit, & porteent ſiaus à chevau la buche chaſcun ſur le col de ſon chevau à .iiij. & à .v. les buſches, & les jeteent deriere les eſcus, que quant veneit la nuit, ſi les meteent par devant lor eſcus, & lyeent une corde par deſus, & deveneit come .j. mur que .j. engin n'i eüſt riens fait, car aucuns de nos meens engins lanſeent & fereent de ſus, & ne faizeent riens à yaus, [mais] reboutoit la piere au focé; & après dreſerent lor carabouhas, quy ſont engins petis turqueis, quy ſe tirent as mains, & geteent mout ſouvent, & faizoient plus de maus à la gent que les grans engins, que le leuc où le carabouha lanſet, nul n'en ozet acoſter, & par devant lor carabouha avoient fait dehauchée bien fort & ſi haut que nul n'i poiet ferir ni lanſer à ſiaus quy le tire[e]nt; & enſi dura ſeſte beſoine tant come il mineent, car .j. grant amiraill, qui ot nom Leſgay, ſi eſtoit ordené contre une tourete neuve as premiers murs devant la Tour maudite, quy ſe diſoit la Tor dou roy. Ceſtu Eleſgay fiſt miner contre ſele dite tor, & auſy minerent .j. baril, qui ſe diſoit le baril dou roy, & l'apuerent tout, dont noſtre

a. *Le mſ. répète* quy eſt a entendre de lune mer juſques a lautre. — b. *Le mſ. répète* poy.

gent mirent le feu, & le firent chayr tout en .j. mont; & 1291
meymes firent un autre mine les Sarazins contre la Tour de la conteſſe de Blois, que elle fiſt faire quant elle vint de sà mer por l'arme d'elle, & nos gens lor faiſoient mynes encontre, & ſe defendeent vigourouzement; mais Sarazins veneent tous jours gens frès, por ſe que il eſtoient grant gent. Et quant vint .j. jour noſtre gent furent au conſeill de niſſir de toutes pars à chevau & à pié, & ardre le buſcher, ſi avint que mon ſeignor le maiſtre dou Temple & ſa gent & meſſire Johan de Granſon & autres chevaliers [vinrent] une nuit devers la partie dou Temple, qui eſtoit à l'utremer de la Porte de Saint Ladre, & ordena le maiſtre .j. provenſau, quy eſtoit viſconte dou Bort à Acre, de metre le feuc à buhcher dou grant engin dou ſoudan, & niſſirent celle nuit, & furent juſques au dit buhcher, & ſeluy qui dut geter le feuc, & le geta ſur paour en tel maniere quy vint court, & chay à terre, & alumet ſur terre. Tous ſiaus Sarazins, quy là ſe troverent, furent tous mors, gens à chevau & à pié, & de noſtre gent, freres & chevaliers dou ſiecle alerent ſy avant entre les paveillons, que lor chevaus s'enconbrerent as jambes des cordes des tentes & trabucheent, & adons les Sarazins les tueent, & en tel maniere perdimes ſele nuit .xviij. homes à chevau, freres dou Temple & chevaliers dou ſiecle, mais l'on priſt pluzours eſcus & targes ſarazinezes & trombes & nacares; & retorna mon ſeignor & ſa gent à Acre. Entrevées l'on trova pluiſours Sarazins enbuſchés que l'on les ociſt tous, car la lune luyſeit come le jour, & pour ce les vi l'on ſi bien; & tant vous dis qu'e[n] ſeluy leu ſi fu le ſeignor de Haman, quy ſe ralia o ſa gent, & nos vint acoſtant par le ſabelon as pilès quy traioient à noſtre gent, & nafrerent aucuns, & n'en ozerent enveïr nos gens; & ſachés que il eſtoient un grant parſemblant de .ij^{m}. perſounes à chevau, mais noſtre gent n'en eſtoient de gens cheva-

1291 liers & autres, & freres, & valès, & tricoples .iij^{c}., & en les autres leus quy fu ordené enſi à faire, ne fu rien fait, car Sarazins s'en aparſurent & s'en prirent garde, car il chargerent creſtiens ſi fort que il tornerent ſans riens faire.

492. Encores fu ordené que tous les ſeignors & le poier d'Acre à chevau [deüſſent] yſſir à demy nut de la Porte Saint Antoine, & ferir ſubitement ſur les Sarazins, & fu ce fait ordené ſi privéement que nul ne le ſot tant que l'on coumanda: « Montés à chevau! », & quant nos gens furent montés & yſſus hors de la Porte de Saint Anthoine, & la lune à ſel[e] oure nen rayeit mie, ains eſteit mout eſcur[e], & Sarazins furent avertis, & firent .j. ſi grant luminaire [de] fanons, quy ſembloit eſtre jour entre yaus, & ſe vindrent ſur noſtre gent une ſi grant eſchelle, où il y eut bien .x^{m}., & chargerent noſtre gent ſi durement de pilès traire, qui ſembloit que ce fuſt pleve, de quei noſtre gent ne le porent endurer, & repairerent dedens la ſité, & ſi ot gens à chevau bleſiés pluſſors. En tel doulour & en tel condeſſion eſtoient noſtre gent à la ſité d'Acre, & ja ſe diſoi[en]t noveles que le roy Henry devet venir de Chipre à bon ſecours qu'il amenoit, & l'on l'atendoit de jour en jour.

493. Le roy avoit ſemons ſa gent en Chipre, & les aſembla, & ſe party de Famagouſte, & ariva à Acre à .iiij. jours de may; la vylle eſtoit en mauvais point, car, ſi con je vos ais dit, le bail fu mené, & eſtoit chëu de la tour [qui] eſtoit minée, mais toute fois fu grant confort à la gent ſa venue, & ſur ce que le roy vint après poy de jors, manderent meſages au ſoudan meſſire Guillaume de Villyer, chevalier, & .j. home de la maihnée dou maiſtre dou Temple, Guillaume de Cafrane, & le ſoudan vint de ſon dehlit par devant la porte de la ville, qui diſoit l'on Porte dou leguat, & fu defendu d'une part & d'autre de non traire. Les meſſages nyſſirent deſarmés, & furent par de-

vant le ſoudan quy eſtoit dedens .j. petit pavillion, & tant 1291
toſt con les meſages l'eürent ſalué à genoullons par .iij. fois, ſi les aprocha vers luy, & lor diſt : « M'avés vous porté le[s] clés de la ville ? » Et les meſages reſpondirent que ce n'eſtoit mie ſité que ſe doit rendre de ligier, & que il venoient à luy por ly requerre aucune manyere de pitié pour le povre peuple, & adons le ſoudan lor diſt : « Je vos feray tant de grace que vous me vudés les pieres ſoulement, & enportés tout l'autre, & yſſés & alés vos ent, & ſe vous fai ge pour voſtre roy, qui eſt venu & qui eſt enfant, ſi con je ſus, & autre choſſe je ne vos feray. » Et les meſages adons ly diſtrent que ſe ne poiet eſtre, car la gent d'outremer nos tereent à traytours, & il diſt : « Donc vos en alés, que je ne vos feray autre ! » Et ſur ſes paroles .j. engin eſtoit que les cruſſés governerent à la Porte dou leguat, & ne ſay par quel aventure il traïſt & vint la piere ſi près dou paveillon où le ſoudan eſtoit & les meſſages, que le ſoudan par bachelerie, non volant maufaire, ſi ſe leva en piés & miſt ſa main ſur s'eſpée, & traïſt bien une paume, & diſt : « A ! pors punais, quy me tient, que je ne vos taille les teſtes ! » & Leſejay ſi ly diſt : « Sire, Dieu nos en gart de ſoulier le fer de voſtre eſpée au ſanc des pors, car ſiaus quy ont trait, ſi ont fait que traytours, mais vos les lairés aler com ſiaus quy ſont vos remanans. » Et s'en tournerent les meſages à Acre, & comenſierent puis lor labour de traire les uns as autres de manguenyaus, & de ſe qui l'avoient uzé au faire come henemis.

494. La tour neuve que l'on diſoit la Tour dou roy ſi fu ſi menée, que la frontiere devant chey en .j. mont par dedens le focé, ſi que par de ſus les pieres ne ſe poyeent paſſer, dont les Sarazins firent ſaques petis de chanevaus plains de ſablon, & chaſcun home à chevau porta .j. ſac ſur le col de ſa beſte, & le geta à Sarazins dou buſcher, quy eſtoient là en ſel endroit ; & quant vint la nut, ſiaus

1291 prirent les ſacques & les eſtendirent ſur les pierres, & planerent coum'un pauvement, & l'endemain le mecredy à veſpres paſſerent ſur les ſacs, & prirent la dite tour, quy avoit encore la moytié de la vote entiere devers la ville tout en piés, & furent noſtre gent main à defendre la tour, & ne valut rien la defence, que il la prirent; & myrent l'enſeigne dou ſoudan, ſi que nos atorſames les engins, & eſcandelyames à lanſer à la tour; & lanſerent & aucun tuerent, ny ja pour ce ne la guerpirent, & noſtre gent quant il virent la dite tour priſe, ſi labourerent vendifiement de marain encuré, quy s'apelle chat, & mirent gens par dedens, que ſiaus Sarazins quy avoient pris la tour ne peüſſent paſſer avant.

495. Cant la tour fu enſſi priſſe, con je vos deviſſe, la gent furent mout eſmaiés, & tout le plus monterent lor femes & leur anfans ſur mer, & quant vint l'endemain le jeuſdy, il fiſt un mout mautens, & fu la mer ſi groſe que les femes & les anfans qui eſtoient montés au[s] vauſſiaus, ne le porent ſoufrir, & deſendirent en terre & tournerent en lor mayſſons.

496. Et quant vint le jour dou vendredy avant jour, une nacare ſouna mout fort [a], & à ſon de ſelle nacare, quy avoit mout oryble vois & mout grant, les Sarazins aſaillierent la cité d'Acre de toutes pars, & le leuc dont il entrerent premier, ſi fu par ceſte maleite tour, que il avoient priſe, & vos diray la maniere coument il veneent.

497. Il vindrent tous à pié quy furent tant ſans nonbre; & par devant veneent ſeaus quy porteent grans targes hautes, & après veneent ſeaus quy jeteent le feuc gryzés, & après eſtoient ſiaus qui trayoient les pilès & ſeetes enpenées [b] ſi eſpeſſement quy ſenbloit pleve quy veniſt dou

a. *Tout ce commencement de paragraphe ſe trouve déjà par erreur dans le mſ. en tête du paragraphe précédent.* — b. *Mſ.* enpenſes.

ſiel, & noſtre gent, quy eſtoient dedens le chat, l'abando- 1291
nerent. Sur ſe ſes Sarazins que je vos dis, prirent .ij. vées, puis que il furent entre les .ij. murs de la vylle, c'eſt à entendre entre les premiers murs & focés, quy ſe dizoit la barbaquane, & entre les grans murs & les focés de la ſité: dont les uns entrerent par une porte d'une grant tour, quy ſe diſoit la Tour maudite, & alerent vers Saint Romano, là où les Pizans avoient lor grant engins ; les autres en tindrent lor chemin, alant à la Porte de Saint Antoine.

498. Le maiſtre dou Temple, quy eſtoit aſſa herberge, & ſon couvent qui eſtoit à lor defence, ſi com il ſenty la nacare ſouner, s'il ſembla que Sarazins douneent aucun aſaut, & priſt .x. ou .xij. freres & ſa mehnée, & vint vers la Porte de Saint Antoine tout par entre les .ij. murs, & paſſa par la garde de l'Oſpitale, & mena le maiſtre de l'Oſpitau o luy, lequel mena aucuns de ſes freres o luy; & vindrent à la Porte de Saint Antoine & troverent ſes Sarazins venant à pié : s'atirerent à yaus & riens ne valut, ſi con je vos ais deviſé, & aucuns chevaliers de Chipre & de la terre, & ſergans à pié, car Sarazins furent trop de gens. Et quant les .ij. maiſtres dou Temple & de l'Oſpitau furent venus là ſi poindans ſur eaus, ſi ſembloit ferir ſur .j. mur de piere; & ſiaus quy getoient le feuc grizés le getoient en ſi ſouvent & ſi eſpès que la fumée eſtoit ſi grant, que l'on ne veoit l'autre à grant poine; & par my la fumée les archiers trayeent eſpeſſement les pilès enpené(e)s, qui bleſeent noſtre gent & nos beſtes trop malement. Et avint que par le feuc qu'il getoient, fu pris dou feuc .j. povre valet englès ſi malement, que ſon ſuvreſeigniau fu alumé, qui n'ot nul quy le ſecouruſt, que il ot ars la chere, & puis tout ſon cors & alumet auſi con ſe fuſt .j. chauderon de puis, & là morut; & quant ſe le avint, il eſtoit à pié, que ſa beſte li fu tuée de ſous luy. Et quant Sarazins avoient en poy demouré, ſi leveent lor eſcus, & paſſerent

1291 .j. poy avant, & quant [on] lor pounoit de ſus, & il encaleent tantoſt lor eſcus & areſteent; & tout jour le jeter dou feuc & des pilès ne ſeſoit de labourer, & demoura ſeſte ryote & ſeſtu huitein juſques à tierce, & en ce my leuc avint une grant meſaventure, par laquele ſes Sarazins qui ſi entroyent, que je vos dis, entrerent plus legierement, & que toute la gent furent meſcouragés: l'achaiſon ſi fu que .j. pilet vint vers le maiſtre dou Temple, & au lever que le maiſtre fiſt de ſa main ſeneſtre, & n'en avoit point d'eſcu fors ſon dart à ſa mayn deſtre; aſel pilet le fery ſous l'aſelle, & li entra une paume de canne dedens le cors, quant il vint au vent là où les plates ne joinent point, car ſes ne furent mye ſes curaſſes fiables, ains furent curaſſe legiere, d'armer ligierement à .j. cry. Et quant il ſe ſenty feru à(u) mort, ſi ſe miſt à aler, & l'on cuyda que il s'en alaſt volentiers pour ſoy ſauver; & celuy dou confanon le vy aler, ſi ſe miſt aler devant luy, & adons toute ſa mehnée le ſeguyrent, & enſi come il s'en aloit bien, .xx. des cruſſés do Val d'Eſpolite li vindrent au devant, & ly diſtrent: « A pour Dieu, ſire, ne vous partés, car la ville ſera tant toſt perdue! » Et il lor reſpondy hautement, que chaſcun l'oy: « Seignors, je ne peus plus, car je ſuy mort; veés le cop. » Et adons veyme nos le pilet clavé en ſon cors; & ſur cele parole, il jeta le dart en terre, & torſa le col, & voſt chaïr de la beſte, mais ſa mehnée ſaillirent jus de lor beſtes & le ſouſtindrent, & le deſchevaucherent, & le myrent ſur .j. eſcu, quy troverent là jeté, quy eſtoit pauvés grant & lonc, & le porterent à enterer par la Porte de Saint Antoigne, & la troverent cloze, & troverent une petite porte quy avoit .j. po(i)nt alant ſur le focé en l'oſtel de damoyſele Marie, quy jadis [fu] de meſſire Jaque de La Mandelée, & là le deſarmerent ſa mehnée, & ly taillerent les curaſes ſur les eſpaules, car autrement ne ſe poſt faire, pour le cop que il avoit,

& puis atout ſes eſpaulieres le mirent dedens un cover- 1291
tour, & le porterent vers la marine, c'eſt aſaver en la ſplage qui eſt entre la boucherie où l'on tueit les beſtes, & la mayſon quy fu dou ſeignor de Sur. Et là aucun cry vint dever la Tor dou leguat que il eſteent les Sarazins, ſi que aucuns de ſa mehnée ſe mirent en la mer pour avenir à .ij. barques quy eſtoient là, que plus n'en y avoit, car la mer eſtoit ſi malement tempeſtouze & ſi grant ondes que barche n'i poiet durer, & pour ce furent mout de gens perdus; & aucuns autres de la maihnée dou maiſtre le porterent au Temple par l'aide d'autre gent, & le mirent par dedens la maizon, non pas par la force qui ne voloient ovrir, mais par un leuc le mirent d'une court où il getoient le fumier, & veſquy tout ſeluy jour ſans parler, car puis que l'on le miſt de ſon chevau jus, il ne parla, fors une parole ſoule au Temple, quy ſenty le brut de la gent, quy foueent de la mort, & demanda que ſe eſtoit, & l'on ly diſt que gent ſe mehleyent, & coumanda que l'on le miſt en pais, & depuis ne parla, & rendy l'arme à Dieu, & fu enteré par devant ſon tabernacle, quy eſtoit l'autier où l'on chantoit meſſe, & Dieu ait l'arme de luy, que grant damage fu de ſa mort!

499. Or vous diray que avint puis quy fu feru: quant chaſcun ſot de ſe quy fu feru, & le vyrent porter, ſi ſe mirent abandonéement à fouir chaſcun, car Sarazins quy paſoient, con je vos ai dit, par la Tour maudite, & alerent droit par Saint Romano, & mirent le feuc o grant engin des Pizans, & ſe mirent par la droite rue à aler as Alemans, & prirent Saint Linart, & mirent à l'eſpée quanqu'il troverent devant ſiaus; & autre[s] Sarazins conbatirent à la Tour dou leguat, quy eſt ſur mer, & leverent le[s] Sarazins dou fons de la mer au pié de la tour un trelis quy avoit clo[ée]s les pointes contre mont, par ſe que chevaus n'i poïſſent paſer. Adons entrerent grant gent à chevau

1291 Sarazins, ſe que meſſire Johan de Grill, & meſſire Ote de Gualanſon, & la gent dou roy de France firent grant defence, de quey il y ot aſés nafrés & mors; & meſſire Johan de Grely & meſſire Ote de Gualanſon ne porent plus ſoufrir le charge des Sarazins, & ſe deſpartirent dou leuc & ſe ſauverent, & fu meſſire Johan de Grely nafré.

500. Le roy Henry de Jeruſalem & de Chipre, quant il vy ſeſte meſchanſe, ſi vint au maiſtre de l'Oſpitau, & vyrent bien que nul conſeil ny ſecours ne valloit plus: ſi ſe ſaverent & monterent es gualées.

501. Sachés que ſeluy jour fu oryble à veyr, car les dames & les bourgoizes & damoizelles [furent] reſtondues, & autre menue gens aloyent ſouyant par les rues, lor enfans en lor bras, & eſtoient ploureuzes[a] & eſperdues, & ſouyeent as marines pour yaus guarentir de mort; & quant Sarazins les encontreent, l'un pernoit la mere & l'autre l'anfant, & les portoient de leuc en leuc, & les departoient l'un de l'autre, & tel fés eſtoit que il eſtoient en tenſon, l'un Sarazin & l'autre, pour la feme, que elle eſtoit tuée par yaus; & aucunes [fois] eſtoit que la feme eſtoit enmenée, & l'anfant alaitant en eſtoit geté à terre, que chevaus le fouloient, & enſy eſtoient mors; & de tel dames aveent [qui] eſtoi[en]t groſes & eſtoient ſi dreites en la preſſe quy moroient eſtaintes, & la creature qui eſtoit en ſon cors auſſi, & teles avoit que ſon baron ou ſon enfant eſtoit malade au trait à l'oſtel ou nafré, quy le laiſoient ſoul, & s'en fouoient, & Sarazins les oſioent tout. Se ſachés que Sarazins mirent le feuc as engins & as guardes, que toute la terre alume[ren]t de feuc; la plus grant partie de la gent, homes & femes & enfans, ſe mirent dedens le Temple, & furent plus de .x^{m}. perſounes, car le Temple eſtoit le plus fort leuc de

a. *Mſ.* plourinzes.

la ville, & eſtoit ſur mer en grant leuc, com .j. chaſtiau, 1291
car il aveent ſur l'entrée une haute tour & fort que le mur eſtoit eſpès, maſſis .xxviij. piés, & ſur chaſcun canton de la tor avoit une tourete, & de ſur chaſcune des touretes avoit .j. lion paſſant, grant come .j. ahaie, doré, quy couſterent, les .iiij. lions & l'or & le labour, .m. & .v^c. bezans ſarazinas, & eſtoit une grant noblece à veïr; & [en] l'autre canton de vers la Rue de Pize, & avoit une autre tour, & de près ſele tour ſur la Rue Sainte Anne avoit .j. mout noble palais, qui eſtoit dou maiſtre, & en là avant ſur la mayſſon des nonains de Saint Anne avoit une autre tour haute, où eſtoit canpanes, & mout noble ygliſe & haute, & ſi avoit une au[tre t]our ſur la mer mout anſiene, que Salahdin l'avoit faite, c. ans avoit, en quei le Temple tenoit ſon trezor, & eſtoit ſi ſur la mer que les ondes y batoient; & autres biaus maners avoit dedens le Temple mout nobles, de quey je ne fais menſion ores.

502. L'oſpitau de Saint Johan eſtoit bien herbergés des tours & de biaus palais aſſés, mais il eſtoit au myleuc de la cité; & avoit .j. autre leuc, quy s'apeloit la Herberge, en quei avoit .j. mout noble plaſſe, mout lon[gu]e & mout belle[a], quy tenoit de longeſſe .c. & .l. canes, & avoit mout grant propris de court; & là fu fait la feſte dou courounement dou roy Henry, ſi con vos avés oy devizer, & yquei herbergoit le mareſchau & le covent de l'Oſpitau.

503. Les Alemans avoient auſi mout bel hoſtel & mout noble tour, quy eſtoit ſi groce & ſi belle come cele dou Temple, & les Pizans & Veneſiens eſtoient mout bien herbergés de tours & de palaiſs, & d'autres nobles mayſons de chevaliers & de bourgois eſtoit la ſité plaine & bien fournie, & verayement il avoit .j. chaſtiau grant & biau, mais n'en y avoit point de focés, ſi ne fuſt d'une part devers le bourc.

a. *Mſ.* biau.

1291 Je ne vos viaus plus devizer, mais elle eſt des belles & des nobles cités dou monde de ſon grant; & ſi eſtoit port & rivage de tous les gens quy veneent en Surie, & fu grant damage de ſa perdecion, & orés viaus tourner à parfaire ma matiere. Toute la gent porent avenir au Temple; ſi ſe mirent layens; & le roy & tous les autres, quy eſtoient reculis as guallées & as vauſſiaus, ſy ſe partirent & firent velle, & les tarides & naves de la caravane de Veneiſe ſe partirent auſi, & le bon proudome patriarche & leguat, frere Nicole, ſi ſe recully ſur une nave de Veneſſiens, & .j. marenier le priſt par la main, & il eſchapa & chay en mer, & fu neé. Or ne ſait on pas ſi celuy qui le priſt par la main le layſſaſt aler, pour ce que il avoit mis en ſele nave ſon aver, ou ſe il ly eſchapa de main, pour ce que il ne le poſt tenir; mais en quel que maniere que ce fuſt, le predome morut neé, ſi con je vos dis. Et quant tous ſes leins firent velles, tous en une fés enſemble, ſiaus dou Temple qui là s'eſtoient recullis, jeterent .j. mout haut cry, & ſe partirent les vaſiaus, & alerent en Chipre, & furent deguerpis la boune gent quy dedens le Temple c'eſteent mis, come vos avés oy, & ſachés que il y avoit .vj. leins armés de l'Igliſe, & [..] guallées dou roy, & .ij. guallées de Jenevés quy firent mout de bien, com chaſcun le ſait, car il recuyllirent les gens de la mer, & les meteent ſur les naves & ſur les autres leins, & eſtoit ſur ces .ij. guallées .j. Jenevés, quy avoit non André Peleau.

504. Or vous diray de la ſité de Sur qui eſtoit une des fortes cité[s] dou monde: il avoit .j. bail en leuc dou roy, qui avoit nom meſſire Adan de Cafran, que ſy toſt come il vy les vaſſiaus à vele quy eſtoyent partis d'Acre, ſi vuda & abandonna la ſité de Sur, & tous les autres chevaliers & riche[s] gens; & les povres gens chaitis demourerent, homes & femes & anfans, que n'en avoyent vauſſiau ou recullir.

505. Or vous dyrons des gens quy eſtoient dedens le 1291
Temple : il y avoit le mareſchau frere Piere de Sevry, & freres dou Temple aucuns, & aucuns autre[s] freres quy gezoient layens nafrés, & chevaliers dou ſiecle aucuns, & dames & bourgoizes & autres gens aſés. Celuy jour quy ſe recuillirent layens, vint au Temple frere Mahé de Clermont, mareſchau dou l'Oſpitau de Saint Johan, & vy le maiſtre dou Temple quy eſtoit mort, con je vos ay [dit], & retourna à la bataille, & mena o luy tous ſes freres, que nul ne le voſt abandoner, & aucuns freres dou Temple y alerent, & vyndrent en la place de la rue, quy fu des Jenevés, quy eſtoit place vude de mayſons, & là ſe conbaty vigourouzement le dit frere Mahé, qui eſtoit maureſchau au jour de l'Oſpitau, & oſiſt luy & ſes compagnons mout de Sarazins, & en la fin il fu mort, luy & les autres, come chevaliers preus & hardis, bons creſtiens, & Dieus ait l'arme de yaus !

506. Sachés, biau ſeignors, nul ne porroit dire ni conter le plour & la doulour quy fu ſeluy jour, & la pitié des petis esfondrés & esbouclés des chevaus, quy lor paſſent deſus, ni eſt home au monde que bien eüſt du ceur, quy n'en plouraſt à veïr ſelle juſtize, & pour ce ſu ge ſertain que tout gent creſtiens ploureent ſel jor quy ſe virent, car Sarazins, ſi come l'on a ſeü, avoient eü depuis pité & ploureent.

507. Le Temple ſe tint .x. jours, & le ſoudan fiſt parler à ſiaus quy eſtoient au Temple, s'il ſe voloyent rendre à fiance à yaus, & li manderent dire qu'il ſe renderoient par enſſy quy les feyſſent condure à ſaveté là où il voreent aler; & le ſoudan lor manda otroyer, & ſi manda layens au Temple .j. amirail, quy mena o luy .iiij^{c}. homes à chevau dedens le Temple : il vyrent tant de gent & de peuple, & voleent prendre les femes quy plaiſeent & ahontir, ſi que les creſtiens ne le porent ſoufrir, & mirent main as

1291 armes, & coururent ſus as Sarazins, & tous les tuerent & decoperent, que nul n'en eſchapa vif, & ſe mirent en volenté de defendre lor cors juſques à la mort, mais le ſoudan qui fu mout courouſé de ce fait, ſi ne moſtra nul ſemblant, & lor manda une autre fés que il ſavoit bien que par la folie de ſes homes furent il mors, & por lor otrage, & que il ne lor ſavoit nul maugré, & poieent iſſir ſeürement à fiance. Le mareſchau dou Temple quy fu mout proudome bourgognon, & avoit nom frere Piere de Sevry, & autre fois le vos ais nomé, ſi eüt foy au dit ſoudan, & niſſi à luy, & demourerent à la tour aucuns freres quy eſtoient nafrés.

508. Tant toſt come le ſoudan tint le mareſchau & les gens dou Temple, & fiſt taillier les teſtes à tous les freres & les homes treſtous; & quant les freres, quy eſtoient dedens la tour, quy n'eſtoient mye ſi malades quy ne[a] ſe peüſſent bien ayder, oïrent dire que le maureſchau & les autres eürent les teſtes taillyes, ſi ſe mirent en defence, dont les Sarazins ſe myrent à miner la tour, & la minerent & eſtancelerent, & adons ſiaus dedens la tor ſe rendirent. Et les Sarazins entrerent tant de gens dedens la tour, que les eſtanſons quy la ſouſteneent faillirent, & la dite tour chay, & ſiaus freres dou Temple, & les Sarazins quy dedens eſtoyent furent mors, & meyſmes, au chaïr de la tour, elle verſa vers la rue, & eſckaka plus de .ij^{m}. Turs à chevau. Et enſſi fu priſe & delivre la dite ſité d'Acre le jour dou veredy, à .xviij. jours de may dou dit an, & la maiſon dou Temple .x. jours après, tout en la maniere que je vous ais devyſé.

509. Or vos diray de la ville de Seete, quy eſtoit dou Temple. Le grant coumandour de la terre, quant il vy le maiſtre Guillerme de Biaujeu quy fu mort, & il y a au-

a. *Le mſ. répète* quy ne.

cuns freres qui eſtoient eſchapés as vauſiaus, qu'il alerent 1291
droit à Seete, & ſe mirent dedens le chaſtiau de mer, & troverent tout[e] la gent, quy eſtoient montés en un[e] yhle, en quey a .j. molin. Ceſtu coumandour de la terre (quy) ſe fiſt maiſtre dou Temple par l'ehlaſion des freres que il avoit o luy & dedens; ſe manda le ſoudan un ſien amiraill le Segay, qui aſega le dit chaſteau de mer d'engins, & de ſe que il les poſt grever, ſi les greva, & priſt la ville de Sayete quy les abitans avoient abandonnée, & eſtoient montés à l'ihle, & de l'ihle alerent en Chipre.

510. Le maiſtre novyau ſi avoit nom frere Tibaut Gaudy; ſi ſe vy [aſſailly] & penſa que à ſon comenſement il ne abandoneroit mye le chaſtiau, & eü conſeil à ſes freres, & par lor volenté, proumetant leur quy lor manderoit ſecours, & s'en ala en Chipre; & quant il fu en Chipre, ſe porta lahchement de mander lor ſecours, dont il avint que les freres dou Temple quy eſtoient en Chipre amis des freres, quy eſtoient à Sayete, ſi lor manderent dire quy penſaſent de tout abandouner, car le maiſtre ne fayſſoit nul ſemblant de mander lor ſecours niſſum. Et quant ſiaus freres dou chaſtiau oyrent ſe, ſi ſe furent mout meſcoragés, & de l'autre part Sarazins les aveent mout haſtés, & aveent geté frehches & par de ſus ſablon, quy tenoit de terre de la rive de mer, juſques au mur dou chaſtiau, quy veneent par de ſus apieſtant, & ſecha toute ſele mer, dont les freres eürent conſeill entre yaus d'abandoner & aler en Chipre, & meyſmes il ſe douterent que Sarazins ne mandaſſent de la Liche leins armés, & ne poreent puiſſes partir à lor volenté, & por ſe une nut ſe partirent ſi coyement, que Sarazins ne les ſentirent point juſques à l'endemain au jour.

511. Quant Sayete fu ſi abandonée, con je vos devyſe, & les Sarazins prirent le chaſtiau, ſi l'abatirent en .j. mont, & eſtant le Segay à Sayete, ſiaus de Barut ly manderent

1291 meſage, & ly manderent quy lor fiſt aſaver ques eſtoit ſa volenté ver yaus; & il lor manda qu'il aveent bone tryue au ſoudan, & que il ſe teniſſent à ſeür, mais que il deüſſent faire feſte de la priſſe de Sayete, & que quant il paſſeroit par yaus à l'aler ver Doumas, quy ly veniſſent à l'encontre. Et il le firent enſi, que, quant le dit Segay ſe party de Sayete, il paſſa par Barut, & niſſirent dou chaſtiau de Barut, & ly vindrent à l'encontre pour luy henorer, & pour ce qui lor avoit enſi mandé, con vous l'avés oy; & il, come dehleau, le[s] fiſt tous prendre, & priſt la ville & le chaſtiau, & fiſt abatre les murs de la ville, & puis abatre tout le chaſtiau à terre.

512. Or ſachés que ſiaus dou Chaſteau Pelerin, quant il virent que tout fu perdu, ſi virent bien que il n'en aveent poier de defendre le chaſtiau; ſi l'abandonerent [& alerent] en l'ihle de Chipre, & Sarazins depuis le firent abatre tout à terre.

513. Enſi con vos poés entendre, fu toute la Surie perdue, & la prirent & deſtrurent Sarazins, ja ſoit ſe que devant furent prizes pluzors leus que je vos ay devizés. Ceſte fois fu tout perdu, que treſtous creſtiens ne tindrent .j. paume de terre en Surie.

514. Près de ceſte Surie, eſt une ihle qui a nom Chipre, mout riche & bone & bien plaintive de tous biens, & a pluſſors bounes villes en ceſte dite ihle, que je vous noumeray. La ſité où demourerent les chevaliers, qui eſt chef des autres, a non Nicoſſie, & eſt en f[e]r[m]e terre, [& l'autre] quy eſt ſur marine a nom Famagouſte, & l'autre ſur marine a nom Limeſſon, & l'autre ſur marine a nom Bafe, & l'autre ſur marine eſt chaſtiau & borc clos de mur, ſi a nom Cherines; & en ferme terre a .iij. chaſtiaus, Dieudamour & Bufevent & la Candare.

515. Ceſte ihle ſi eſt reaume, & en eſtoit roy & ſeignor

le roy Henry de Lezingniau, de quey je vos ay parlé, dou 1291
roy de Jeruſalem.

516. En ceſte ihle de Chipre ſe recuillirent la gent quy eſchaparent d'Acre & des autres leus de Surie, & là furent à grant povreté, & ſe aucun fu qui eüſt peu traire dou ſien & aporté o luy, ſi valut mains la mité, por ce que les choſes de vitaille encherirent mout, & meïſmes les maiſons, qui ſe leueent à .x. bezans l'un[e] le més, monterent [a] à .c. bezans l'an, & tous lor amis de Chipre le[s] meſconurent ni fayzoient d'yaus menſion de mité & d'amiſté aucune, mais le roy Henry conſillia, & ſe fiſt metre à ſodées les povres chevaliers & ſergans, dont il fiſt grant amone & grant bien, & [b] la rayne eſtablirent & le roy amohnes ordenées à douner à povre gens.

517. Or avés oy coment le reaume de Jeruſalem a eſté tout perdu, & m'a ſemblé de metre à mon livre les no[n]s des ſirés & chaſtiaus de la Surie, ſi con je les ay en .j. eſcrit, quy de ſus ſont noumés.

518. La premiere ſité ſi ſe doit nomer Jeruſalem, quy eſt chef de tous les autres ; la terre de Naples vous dyray pour ce que elle eſt près de Jeruſalem, & la terre d'Acre, & la terre de Sur, & la terre dou Toron, & la terre de Jafe, & la terre d'Eſcalone, & la terre de Guadre, & la terre de Safet, & la terre de Sayete & Biaufort, & la ſité de Sezaire, & la terre de Beſſan & le Crac de Monreal, & la terre de Saint Abraham, & la terre de Beliem, & la terre de Gerycop, & la terre de la Blanchegarde, & la terre de Saint Jorge, & la terre dou Ledde, & la terre de Arſur, & la terre de Saint Jorge dou Sabaſt, & la terre dou Merle, & la terre de Chaſtiau Pelerin, & la terre de Cayfas, & la terre de Caymon, & la terre de Nazerel, & la terre dou conte Joſelin, & la terre dou chaſtiau dou

a. *Mſ.* monta. — b. *Le mſ. répète* &.

1291 roy, & Eſcandelion o s'apartenanſe, & la terre de Belynas & Chaſtiauneuf, & la terre de Barut.

§19. Or avés oy les nons des terres, & ores vos diray les ſervizes que chaſcune terre doit faire au reaume, quant il eſt bezoing de chevaliers & de ſergans.

§20. A Jeruſalem doit chevaliers .xlj., & la barounie de la ſité de Jaffe, & Eſcalone, & de Rames, & de Mirabiau, & Yblin ſont .c. chevaliers, & la princeé de Gualilée ſont .c. chevaliers, & la ſeignorie dou Crac de Monreal .lx. chevaliers, & la ſeignorie dou conte Joſelin doit .xxiiij. chevaliers, & la ſité de Naples doit .lxxxv. chevaliers, & la ſeignorie d'Acre doit .lxxx. chevaliers, & la ſeignorie de Sur doit .lxxviij. chevaliers, que .v^{c}lxviij.

§21. Et ores vous diray la cantité des ſergans que chaſcun doit doner de ſervize : le patriarche de Jeruſalem doit ſergans .v^{c}., & le chapitle dou Sepulcre doit ſergans .v^{c}., & le Safet doit ſergans .cl., & la latine doit ſergans .c., & le veſque de Thabarie doit ſergans .l., & la ſité de Jeruſalem doit ſur la gent de la ville ſergans .v^{c}., & la ſité d'Acre doit ſergans .v^{c}., & la ſité de Naples doit ſergans .iij^{c}., & la ſité de Sezaire doit ſergans .l., & le veſque de Belien doit ſergans .ij^{c}., & Yblin & Mirabel doit ſergans .cl., & le veſque de [a] Saint Jorge doit ſergans .ij^{c}., & Arſur doit ſergans .cc., & le veſque de Saint Abraham doit ſergans .l., & l'arſeveſque de Sur doit ſergans .cl., & le veſque de Seete doit ſergans .l., & l'arſeveſque de Sezaire doit ſergans .l., & Eſcalone doit ſergans .cl., & le Ligon doit .c. ſergans, & le Gerin doit .xxv., Caifas doit ſergans .l., & Thabarie doit ſergans .l., que .iiij^{m}lxxv. [b].

§22. Or vos ay retrait la doulourouze perte d'Acre, & de toute la terre de Surie, & les nons des terres, & les

a. *Le mſ. répète* de. — b. *On lit dans le mſ.* .iij^{m}v^{c}lxxx.

ſervizes. Or nos vous retrayerons les aventures que depuis 1291
ſont avenues.

523. Quant la nouvelle ala outremer, le pape & toute la creſtienté de là ſi en furent mout douloros de cuer, l'un des povres creſtiens, quy eſtoient perdus, & l'autre pour honte de la creſtienté.

524. Le pape de Rome ſi fiſt tant toſt armer .x. gualléés en Ancone, & les manda en Chipre pour garder l'ihle de Chipre, & les povres creſtiens, quy ens eſteent, & auſi manda autre[s] .x. gualées, quy furent armés en Jene, laquel choſe fu grant confort contre l'orgueul que le ſoudan avoit, & ſon propos eſtoit de venir en Chipre.

525. Le roy Henry de Chipre, quant ſes gualées furent venues, il fiſt armer .xv. guallées, & toutes ſes gualées enſemble alerent à .j. chaſtiau de Turs, quy a nom le Candelor, & prirent la tour quy eſt ſur la mer, & cuyderent prendre l'autre, & ne la porent prendre, car les Turs ſi ſorent lor venue, & ſe garderent & ſe garnirent, &, ce par grant esfors d'armes ne fuſt, l'on n'en eüſt ja pris celle tour, quy fu prize, mais puis qu'il ne porent autre choſe faire, ſi abandonerent la dite tour, & ſe partirent & alerent en Aliſſandre; & firent aucuns jours là devant, & puis revindrent en Chipre.

526. Et quant fu l'an de l'incarnaſion de Noſtre Seignor Jehſu Criſt M & CC & XCI [a] de l'incar[na]ſion, le ſoudan de Babiloine, quy avoit enſſi deſtruite la creſtienté de Surie, que les gualées vindrent aſeger ſon port d'Aliſſandre, con je vos dis, ſi en eüt mout grant deſpit, & douta & penſa que Chipre li poroit faire mal aſſés, & por ce il aſembla ſes amiraus, & lor diſt que il voloit ſans faille prendre Chipre, & por ce il ordena .c. amiraus, quy li deüſſent faire .c. gualées chaſcun amirau, ſelon ſon poier, dont les

a. *On lit dans le mſ.* M & CC & LXXXI.

1291 amiraus li otroierent, con ſiaus que mout le doutoient. Enſi con vos avés oy, voloit il deſtrure de tout la creſtienté, & le povre peuple quy eſtoit reſet en Chipre, mais Dieu, quy eſt plain de mercy, atourna le fait autrement, & en tel maniere con je le vos diray.

527. Le ſoudan aſembla .j. autre fés ſes amiraus & lor diſt : « Biau[s] ſeignors, je me ſuy apencé que, après que je averay pris Chipre, me covient faire une grant euvre pour quei je ſuy ſi, & ſi veull que vous ſoiés aparaillés de ſivre moy, car je veus aler prendre Baudac, & ſeïr au ſiege de la Halife. » Et quant les amiraus virent que il enprenoit ſi fors enprizes & ſi perelioules, ſi parlerent entre yaus de luy oſſire, car il ne pooient ſouffrir ſon orguell, & enſy come il le penſerent, enſi le firent, & ſe jurerent l'un à l'autre; & avint ſi come il eſtoient alés .j. jour à la chaſſe, il ly coururent ſus & le tuerent, & ſeluy que premier le fery, ſi fu Beidera, quy eſtoit ſon oncle, frere de ſa mere, & le fery ſi lahchement, qui ne li fiſt nul cop mortau, & adons le fery un amirau, quy ot nom le Chin, quy diſt à Beidera : « Tu n'en a[s] mye feru cop d'ome quy veulle eſtre ſoudan, mais je ly dourai(s) cop de bras d'ome. » Et tant le fery qu'il le partua, & fu enſi vengé la creſtienté des maus quy lor fiſt.

528. Sur ſe fait furent Sarazins en eſcandle, car chaſcun voloit eſtre ſoudan, & fu grant bataille entre yaus, & en morut aſſés, & en fu levé ſoudan Beidera, que l'endemayn lui & ſa partie furent tués, & fu fait ſoudan Cot Boha; & le Chin, de quey je vous parlay, quy tua le ſoudan, ſi chaſſa ceſtu Cot Boha, & ly toly la ſeignorie, & oſiſt tous ſiaus de ſa partie, & puis fu [mort] ceſtu le Chin & tous les ſiens, & meïſmes le Segay, quy fu grant amirau de la païnime, morut tué de male mort.

529. Enſi furent mors & deſtrus tous les amiraus perſecutours de Jehſu Criſt, & ja ſoit ſe que Dieu ſoufry que

nos fumes punis par eaus pour no(u)s males euvres, pour 1291
ce ne demeure que Dieu ne les puny dou mau quy nos firent, & meïſmes voſt Dieu punir le peuple, pour les hontes que il firent à la creſtienté de batre les yglizes & trayner les ymages, quy ſont fais en remenbrance de Dieu & de Noſtre Dame; ſi lor manda Dieu grant chareſtié & grant famine, quy n'en orent onques tant, & morut mout grant cantité de peuple, & de la mortalité naſſi ſi grant enfermeté entre yaus que les plus riches en morurent aſſés ; enſi priſt Dieu venganſſe des meſſcreans Sarazins.

530. Par my tout ſes erremens, vous veull je moſtrer une raiſon, quy ſe doit bien retraire, & chaſcun, je croy, l'a auſſi bien coneü ſi con je fay, c'eſt aſaver que de puis que Acre & la Surie fu perdue, la gent furent ſi malement changés de bon en mau, que nul ne voloit amer à l'autre ni ſervir ni ſecorre, & ſi vis la noble gent ſi abayſſés & ſi avillés, que menſion ne ſe faizoit de yaus, & me fiſt ſi grant mau & pitié que je me dollée tout, dont je meïſmes [me mis] à trover par rime ſur l'eſtat dou ſiecle qui eſt ores, après que Acre & Surie fu perdue, la quelle rime que je ais trové, l'ais mize dedens ſe livre ſi après, por ce que elle ſoit tous jours trovée & remenbrée, la quelle comenſe enſſy :

Pour ce que je voy treschanger
Mout de choſes de blanc en ner,
A ſe tens d'ores où je fus,
Selonc les biens que j'ai veüs[a],

Je ſuy par .j. talant tremis
D'eſcrire à rime[s] aucuns dis
Sur ce ſiecle & ſur la ſaiſon
Qui fait ſon cors par meſpriẓon.

a. *Mſ.* je ais veu.

1291 *Tenir ne me peus à nul feur,*
Car trop me peſe fort au cuer
Dou tens que je voy ſi contraire
A la franche gent de boun aire.

Et ſe nul dit que n'apartient [a]
D'oyr tel choſe que provient,
Facent rayſon que .j. fabliau
Ont oy quy eſt fait nouviau,

Et ne l'ayent pas à folie,
Que maint prodome s'eſtudie
Aucune fois & ſe tremet[e]
Bones rayſons en ryme à metre [b].

Quar en rimeś & en chanſons
Peut on aprendre samples bons,
Que maintes fois peut avenir
Qu'aucun parfait peuent tenir.

Sur ſe ciecle coumenſeray,
Et aucune choſe diray
Que à chaſcun de(n)vra ſembler
Que que je diray eſt [bien] ver(s).

Puis qu'Acre fu desheritée
Et toute Surie gaſtée,
Eſt noſtre [c] *ſiecle entalant[é]*
De bonté en grant mavaiſté.

Et sil furent aucuns mauvais :
Or ſont devenus plus punais,

a. *Mſ.* ma partient. — b. *Mſ.* En b. r. a. ryme metre. — c. *Mſ.* le.

Quar ſelon [ce] qui m'eſt avis, 1291
L'un à l'autre n'eſt plus amis ;

Car rancure, deſcorde, haïne
Entre la gent a fait raſine
Et amour d'iaus [eſt] departie,
Et eſt cemé entre yaus envie ;

Par coy il ſont en grant debat
Por aver chaſcun meillor part
De ſe ſiecle & [por] tant monter
Que nul ne puiſſe eſtre à luy per [a],

Et qu'il ſoient [b] *plus hennoré*
De ſon viẓin & redouté,
Et grant robes faire & veſtir,
Et les grans orguels maintenir.

Ma[is] pour marier orfenines
Ou ſouſtenir veves meſquynes
Ne verrés [c] *à nul amacer*
Deniers, pour amohne douner.

Tés ſont tout le plus de la gent ;
Trés changés ſont trop malement,
Et ja ſoit ce que ſans meſdis
Chaſcun en eſt bien avertys,

Toute fois [veul] metre & metray,
Et par rime vos moſtreray
Que ſens, bonté & courtoiſſie
Fait orendroit mout poi d'aye,

a. *Mſ.* ne ſoit a luy pareill.— b. *Mſ.* que il ſont.— c. *Mſ.* Ve verreſi.

1291 *Ni par biau dire ni valoir*
A peine à nul bien ny [a] *henor,*
Mais de blandir & de flatir,
Peut on plus toſt à bien venir;

Par ſaver eſtre en beveries,
Dire mottès de rybaudies,
Et loʒenger, & preʒens faire,
Tel gens peuent lor voloir faire,

Et qui ſe ſeit aſoutillier
D'un barat & engin moſtrer,
Et controver novel uʒage,
Seluy ſi eſt tenu à ſage.

Et quy ſe fera orgueillous
Et chaſcun dehue reſpons
Et ſera baude & enbatant,
Seluy eſt tenu à vayllant,

Mais .j. ſimple home debonaire
Sans maliſſe & de bon afaire,
D'un tel n'en eſt fait menſion,
Mais eſt tenu pour un moton;

Car nuluy pour humelité
Ni por dire ſens ny bonté
Ny par uʒer de bone vie
A peine peut [*il*] *aver vye;*

Et pour ce vos puiſs dire en ſome
Que poy voit on que nul prodome

a. *Mſ.* vy.

Pour honte qu'il ait ny ſaver 1291
En grant priſs venir ni monter.

Mais ſiaus qui preſtrent à uçure(s)
Henorés ſont [*à*] *ma meſure*
Et acullis & bien aymés
Plus c'un leau prodome [.....].

Et gent chaitis de vil nayſſance
Sont acuillis des bons en dance,
Et lor fait [*on*] *henor & pris,*
Et des nobles gens accuillis,

Pour aucuns deniers que il ont;
Mau dahé ſoit en my le front
Que tel gent pour ce henorera,
For de tant c'on les conuſtra !

Dont vait le ſiecle à reculons,
Quant l'on tient le[*s*] *mavais por bons.*
Bien fu ce tens profetiſé
Par la ſebille en veryté.

Mais que que je die en la fin,
Je counus bien par ſaint Martin
Que s'il que argent nen avra,
Ja bien acuilly nen ſera ;

Et pour ce a chaſcun ſon pencer
D'or & d'argent bien amaſſer ;
Por ſe qu'il n'ait d'autruy envye,
Ont lor conſienſe alargie [a].

a. *Mſ.* Ont lon tonſi en ſer a largie.

1291 *Et ſi ne ſoleent pas faire*
Les bones gens frans de bon aire,
Ains uꝛeent de verité,
De bonté & de leauté ;

Mais vil gens ne font nule force,
Se lor parole vait à l'orce,
Pour amaſer or & argent
Et ſur ce monter (la) bone gent.

Tel gens le ſiecle [ont] corronpu ;
Grant perill eſt d'ahne cornu :
Ces ont cornes d'or & d'argent ;
Hurter peu[ven]t à toute gent ;

Et ſe tous ſont [la] creature
De Dieu ; ſi n'eſt mie droiture
Que tous ſomes en .j. degré
Par la volenté de Dé[a].

Abraham ſi miſt Iſmael
Sous les piés d'Iꝛac jovenſel,
Que en la dame engendré fu ;
Iſmael pour ſerf fut tenu,

Quy baſtard [fu] né de la ſerve.
Mais nul orendroit ne conſerve
Fors qui quy ſoit, s'il a deniers :
Pour ce ſont les gens enpirés.

Toute riens vait orre(s) à rebours ;
Gens devienent en tout[b] *le cors*

a. *Mſ.* dieu. — b. *Mſ.* de tout en tout.

Quy ſont de [très] vil eſtraiture, 1291
Si ont deniers hors de meſure.

Se poiȝe moy, ce Dieu m'aït!
Or vos ay de moy le voir dit,
Car grant p[e]ché eſt de grans [a] mau[s]
Quant ahne[s] devien[en]t chevau[s].

Encores por deniers aver,
Les uns vont les autres rober,
Et l'un à l'autre terre prendre,
Et creſti[enté] par tout vendre.

Mout m'en poiȝe de tel ſaiſon,
Qui fait ſon cors contre raiſon,
Que ſiaus quy ſont de bien eſtrais
Sont abayſiés par ſi fais [b] trais.

Et partout vois raiſon faillir
Et verité [c] de tout morir,
Que, ſe aucun a acarele,
A home qui avra poier

De ſemonſes ou preȝens faire
De bons vins & de laytuaire,
Seluy ſera bien eſcouté,
Et l'autre ſera rebuté.

Toute rien vait de mal en pis;
Je ne ſay que autre vos dis:
Mais Dieu fera(y) ſon jugement,
Soiés ſertain, tout autrement.

a. *Mſ.* grant. — b. *Mſ.* fait. — c. *Mſ.* vente.

Or vous vyaus dire de clerʒie,
Que tous uʒent de ſemonie,
Que nul por bonté ny ſaver
N'avra provende ſans douner ;

Ni beneſiſſe de l'igliʒe
N'en avra nul en nulle guiʒe,
Ny baitier ni enterer,
Se il n'en eſt par don denier ;

Et ſe nul ovre quiert de faire,
Se il (ne) counuſſent que l'afaire
Soit pour aucun povre meſdit,
Si ſe faignent par aucun dit.

Mais pour [aucun] riche & manant,
Toſt s'en vienent de maintenant
En chantant à preſeſion :
Tel eſt orendroit la ſaiſſon.

Saint Piere nen [a] *ordena mie*
Que enſi le fiſt [la] clergie ;
Mais comunal à toute gent,
Sans demander or ny argent ;

Et quant aucun en ſainte ygliſe
Devient parlat ou ait ofice,
Tu(n)t [en] devient ſi orguillous
Que d'un anel ſe fait .j. ours.

Preſchours & Menors n'ont pas mains
D'orguel aucunes fois [b], *ſertains,*

a. *Mſ.* ven. — b. *Mſ.* aucuns fees ce ſertains.

Mais d'eaus ſe peut ſeſtu bien dire : 1291
Le ſiecle ſeroit aſés pire,

Se il ne fuſſent ſertement,
Que par lor amoneſtement,
Qui ſevent bien dire & retraire,
Mout de gens trayent de maufaire.

Des roys, des princes & barons,
De ſiaus ne fai ge menſions,
Car chaſcun voit apertement
Coment (il) font leur gouvernement.

Je ſuy ſert, que, ſans le mien dire,
Chaſcun voit con le ſiecle enpire,
Et ſe l'on dit que doit on faire,
L'on ſe doit de tous maus retraire,

Et des orgueuls dou ſiecle eiſſir,
Et Dieu(s) henorer & ſervir;
Car quant vera au jugement,
Tant varra fumier com argent.

De la ſaiſon enſi contraire
Con vos m'avés oy retraire,
Ne ſoloit point en Chipre aver,
Car, bien le puis dire par ver,

C'eſtoit le plus aiȝe païs
C'on ſeüſt de ſi à Paris ;
Là où n'avoit nule deſcorde,
Mais pais & amour & concorde.

Les uns les autres s'entramoient,
Leauté & foy ſe portoient,

1291 *N'en avoient autre penſer*
Que faire feſte & ſoulaſſer;

Frans eſtoient & de bon aire [a],
Vers toute gens de bon afaire,
Si avoient pais [*as*]*ſeür,*
N'en avoient afaire à nul.

Par envye furent en apart
En grant diſcort & en debat,
Dont il ſe ſont mout amermés
Et damagés & enpirés ;

Et ce ſont mout entrehaïs,
Les uns as autres ont maumis ;
Si n'en a mais entre yaus amor,
Fors felenie & [fors] errour.

Dont le païs eſt enpirés ;
Grant damage eſt, bien le ſachés,
Grant perill eſt de lor diſcorde,
Se Dieu ne met entre yaus acorde.

531. Or avés oy la rime que je trovay ſelonc le tens, quy eſtoit adons, & croy que ſiaus qui ont veü ſeluy tens, ſi con je ais fait, direent que elle parle bien, & à droit & veryté; mais je laira ores eſter ceſte rayſon, & comenſeray à dire ſe que je devray dire des aventures, quy ſont avenues puis que Acre fu perdue, ſi con je vous ay retrait les autres choſes avant.

532. Après que Acre fu perdue, avint en l'an de l'incarnaſion de Criſt M & CC & XCI, les Sarazins d'Eſpaigne,

a. *Mſ.* dire.

quy ſont au deſtroc dou Maroc, virent que le ſoudan de 1291
Babiloine avoit deſtruit la creſtienté de Surie ; ſi vorent auſi deſtrure lor vizins d'Eſpaigne creſtiens. Tout ſoit il choſe que d'un grant tens avant avoyent ordené les Sarazins de Surie aveuc ſiaus d'Eſpaigne d'ennuer les creſtiens, les uns de sà & les autres de là ; & quant ſiaus de la Surie eürent fait, ſiaus Sarazins, que je vos ais només, ſi voſtrent auſi faire, & armerent .xx. leins, guallées & ſaities, & paſſerent mout de gens d'armes par cel eſtroit dou Maroc en la terre dou roy d'Eſpaigne par pluſors veages ; & quant il furent paſſés, ſi aſegerent une boune ſité de creſtiens, quy eſtoit dou roy de Caſtele.

533. Quant le roy de Caſtelle le ſot, ſi arma .xv. guallées, & fu amiraill meſſire Beneit Zacarie de Gene, qui eſtoit à ſel tens amiraill dou royaume de Caſtele. Le dit meſſire Beneit vint o ſes .xv. gualées, là où les guallées des Sarazins eſtoient, & lor douna chaſſe, car il ne les poſt jondre, & puis retournerent les gualées des Sarazins en lor leuc, & paſſerent toute jour lor gent.

534. Le roy de Caſtelle fiſt ſemondre ſa gent à chev[au] d'armes & aſembla ſon hoſt, & en tant com il [peüt] ſa gent pour venir contre Sarazins ; le dit Beneit Zacarie avoit ja douné chaſe as guallées de Sarazins & pris ſaities. Le leuc eſtoit ſtroit par là où il paſeent lor gens, mais Sarazins virent que lor guallées eſtoient plus ligieres que ſelles des creſtiens : ſi avoient grant baudour, & paſſerent la gent d'autre part, non dounant cure de nos gualées.

535. Le dit ſire Beneit Zacarie, ja ſoit ſe que il fuſt .j. ſage home de mer ou ſoutil, toute fois avoit il en ſa compaignie Jenevés pluſours, ſages & ſoutils mareniers, quy avoient ſodées dou roy de Caſtelle, & ſe conſeilla à yaus de poer enginier le[s] guallées des Sarazins ; & entre mout de paroles dites entre yaus, lor conſeil fu de faire les bans de lor guallées ſi loins que .iij. homes peüſſent ſeïr deſus,

1291 & les labourerent toſt & haſtivement, & mirent de lor ſuvre, ſaillant à voguer .iij. par banc, quy ſe dit treſeul. Et quant il eüt mizes ſes guallées à tel point, ce l'on vos dit, il avint que .j. bien matin ſire Beneit ſe miſt à aler contre les guallées des Sarazins, voguant mout lachement, & les guallées des Sarazins, ſi come il aveent uſé, li vindrent à l'encontre ſeürement; & quant ſire Beneit vy que il eſteent ſi près quy traieent d'abaleſtres, & ſe fyoient en lor ligereſe, c'y troverent, la mercy de Dieu, enginés, car pieſtant les treuſeul mirent main à voguer, & lor dounerent chaſſe juſques à l'autre terre, dont Sarazins qui ſe virent près de terre ſe lanſerent en la mer pluyſours, & autres ſe defendirent, & prirent toutes les .xx. guallées, & de la gent [furent] tout mors, & pris la plus grant partie, & lor gens meïſmes de terre lor coururent ſus, & les tuerent; & lor gens d'armes, quy avoient aſegé la ville dou roy de Caſtele, oyrent que lor guallées furent prizes, ſi laiſſerent le ſiege & vindrent à la marine, pour ſaver aucun confort de trover aventure, quy s'en peüſſent repairer, mais aucuns d'iaus alerent au roy de Caſtele, & l'encontrerent à un grant hoſt, & ſes Sarazins ſe reneerent & devindrent creſtiens, & menerent le roy de Caſtele & ſa gent là où les Sarazins eſtoient, que le roy de venue les deſconfy & miſt tous à l'eſpée ſans mercy, car le roy de Caſtele le fiſt volentier, por aſouager la pezance de ſon cuer, qu'il aveit de la perte d'Acre & de la deſtrucion de povres creſtiens de la Surie; mais nous lairons la raiſon de ſe que il n'en y a plus que dire, & ſi vos dirons d'un[e] autre aventure.

536. Vous ſavés coment je vos ais deviſé la guerre des Jenevés à Acre, & puis la guerre vos ais dit, coment les Jenevés eürent guerre as Pizans, & les deſconfirent con vos l'avés oy, & ſe fu la plus grant partie pour achaiſon de la guerre d'Acre devant dite; & de puis de celle guerre

d'Acre, Veneſiens deſpriſerent mout les homes de Jene, & 1291-1292
ſouvent lor fayſoient gourdeſſes, & d'autre part Jenevés dezireent mout d'aver guerre as homes de Veneyſe, por vengier ou croiſtre lor honte, mais que le tort veniſt par les Veneſſiens, & le chemin d'infer, quy bien ſavet que ne remaignet pour autre choſe, mais que .j. d'iaus le comenſaſt, ſi pourchaſſa la maniere toſt, ſi come je vos diray.

537. Il avint en l'an de M & CC & XCII de Criſt, que .iiij. guallées de Veneſſiens veneent de Veneyſe en Chipre, & avoi[en]t les gens d'armes autre[s] .ij. gualyes en Chipre au ſervize de la maiſon dou Temple, & venoit dedens .j. frere dou Temple, quy avoit nom frere Guillerme de la Tour, & mon ſeignor Phelippe de Yblin, oncle dou roy Henry de Jeruſalem & de Chypre, venoit de [o]tremer dedens ſes .iiij. gualies, & monta deſſus en Veneiſſe. Or avint enſſi que venant lor chemin, il encontrerent .vij. gualies des Jenevés marchans, quy aleent de Romanie en Jene, & pour ce que il eſt uſage ſur mer, des .iiij. guallées de Veneiſſens, ne les vorent eſchiver, & aſſés lor pria meſſire Phelippe de Yblin d'eſchiver les ; mais il ne voſtrent riens faire, & toute fois Jenevés baiſſerent pour eſchiver le mau come gens marchans, qui ne querrent pas la bregue, & eſtoient .vj. guallées, car l'autre aloit bien près de terre pour deſcovrir qui ny eüſt autre guallée, & les Veneſſiens quy eſtoient gens aſés, & deziroient la bregue & ſe fioient à ſe qui avoient la chourme de .vj. guallées, ſur ſes .iiij., con je le vous ay dit, & virent les guallées yſſir de lor vée, & cuyderent que il le faiſſoient de paour. Si p(e)ryrent baudour, & mirent main à lor eſpees & les traïrent nues, criant contre les Jenevés : « Or c'eſt à dire, nos vos avons de guain ! » Et quant les Jenevés virent ſe faire à Veneſiens, & que il eſtoient armés, ſi armerent & alerent contr'eaus, & à l'aſembler fu tué d'un carriau

1293 frere Guillerme de la Tour, frere dou Temple, quy amenet ſes guallées des Veneſſiens, con je vos ay dit ; & quant il furent jointes les uns as autres, Veneſiens furent desbaratés & vencus & pris, & aucuns y ot mort. Le chevetaine des guallées de Jene, ſi fu meſſire Johanin Marozel, & guarenty meſſire Phelippe de Ybelin, oncle dou roy de Chipre, & ja ſoit ſi que la vaiſſele d'argent dou dit monſeignor Phelippe li fu toute robée, & quant à ſel[e] oure l'on ne la poſt recovrer, toute fois la manderent tout à ſon gré; & confecerent les Veneſiens ſur une ihle lor tort [&] outrage, & en firent Jenevés de ce chartre de notaire, & les layſſerent aler, & tout en ceſte maniere le traïſt mon ſeignor Phelippe de Yblin.

538. Le ſeigan[t an] après, quy fu l'an de l'incarnaſion de Noſtre Seignor Jehſu Criſt M & CC & XCIII, les Veneſſiens armerent en Veneiſſe .xxv. gallées, & vindrent en Chipre por damager Genevés, non regardant à tort quy vint de lor gent, con vos m'avés oy dire, por la prezence de ſe franc home & grant ſeignor meſſire Phelippe de Yblin, ni mandant meſage en Jene, mais [de] lor preupre volenté & par deſprizance, vindrent ſes .xxv. guallées de Veneſſiens en Chipre à Limeſſon. Et fu lor capitaigne Marc Mazille, & abatirent les crenyaus de la tour de Jene, quy eſt à Limeſſon, & abatyrent la loge des Jenevés, & prirent le baſton point as armes de Jene, & le traïnerent lié d'une corde par terre, & firent grant menaſes à Jenevés, ſi que nul Jenevés à Lymeſſon ne s'oza moſtrer. Et ſe partirent de Limeſſon, & vindrent à Salines, & troverent là le roy Henry de Jeruſalem & de Chipre ; & le capitaigne de ſes guallées deſendy tart de nut, & parla au roy, & li douna letres que le duc li mandeit, & parlant de pluſors paroles, le roy lor demanda coument ſe eſteit qu'il eſteent venus aveuc tant de guallées, & il diſtrent que il ſe voloient venger de pluzours menus otrages que Jenevés lor

avoit fait, & le roy lor diſt quy ſe gardaſſent que Jenevés 1293
n'en armaſſent après yaus. Le capitaine reſpondy que il eſteent armés de tel gent qui ne doutere[e]nt .L. guallées de Jenevés, [qui] les counuſſeent bien coument il ſont les fis de ſiaus quy les deſconfirent le tens paſſé ; & ſes paroles diſt au roy en audienſe de mon ſeignor Phelippe de Yblin, & de pluſors chevaliers & maihnées quy furent là & je, Dieu le ſeit, l'ai eſcrit [a] ſe con je l'oï(s), quy eſtee là.

539. Cele nut partirent les dites guallée[s] de Salines, & alerent ver Famagouſte. Le chaſtelain de Famagouſte ſi eſtoit meſſire Phelippe de Brie, quy vint ſele nut à la loge des Jenevés, & diſt au cons[e]le & à Genevés quy là ſe troverent, que il penſaſent d'eaus ſaver, que ſe les guallées de Veneſiens vereent à Famagouſte & lor voloient maufaire, que il ne les poreent guarentir. Et adons [b] le cons[e]le amaſſa les Jenevés, & par le conſeill de tous ſe partirent de Famagouſte, & alerent à Nicoſſie & as autres leus, & ſeſte choſe que le chaſtelain diſt, ſauve ſon henour, il ne deüſt aver enſſi dit, car ſelon la tenor dou provelige des Jenevés, le roy les det ſauver & guarder en ſon royaume à ſon poier, ne il ne promiſt mie d'eaus defendre à lor poer, ains lor diſt tout de bout que bien lor en coveniſt.

540. Toute fois ſe partirent les Jenevés, ſi come eſt ſus dit, & les guallées des Veneſiens paſſerent outre & alerent à Layas en Ermenie, & prirent une nave des Jenevés, & la firent rechater pour .m. & .v^{c}. bezans blans, & leverent toutes les armes, & traïnerent les banieres de Jene par la mer, criant : « Guere ! » & demourerent là achetant lor marchandies, & chargant lor guallées ; & les Jenevés de Laias s'en fouyrent par les cazaus, & dedens Laias lor fu fait aucune damage à lor chozes.

541. Dedens ſe, meſſire Gille Doire fu à Famagouſte,

a. *Mſ.* lainſe rot. *Voy. la Préface.* — b. *Le mſ. répète* & adons.

1293 lequel c'eſtoit conbatu au Caf à une gualée des Veneſiens d'un quy avoit nom Polet Dalfin, & l'avoyt prize ſur ſe y defendre, & puis la laiſſa aler, & eſtoit revenu à Famagouſte, con vos oiés, & avoit oy & ſeü ce que les Veneſiens avoient fait as Jenevés en Chipre & à Laias, & devoit prochainement partir de Chipre pour aler en Jene, & portoit o luy frere Nicole & ſon conpaignon, freres menors, quy alerent; & ſe party & ala, & en ſon chemin encontra .xiiij. guallées de Jenevés, quy aleent de Jene en Romanie, & parla à yaus des gualées & lor conta les outrages que Veneſiens avoient fait & fayſſoient as Jenevés, dont il en furent[a] mout courouſés & dirent que il l'amendereent, & firent retorner le dit Gille Doire aveuc yaus & les .ij. freres menors que il meneit, & ſe vindrent en Coſtantinople, & deſchargerent lor bales & lor marchandie en terre, & la recoumanderent à l'emperour, & s'eſforcerent & aparaillerent d'armes & de ſe quy lor ſembla; & le baill des Veneſiens de Coſtantinople s'en vint en Pere à la ville quy eſt des Jenevés devant Coſtantinople, & parla à ſes ſeignors des gualées, priant quy le layſſaſent aler avant d'iaus en Ermenie à lor gent, ſaver s'il poroit metre aucun bien, & les Jenevés ne le voſtrent ſoufrir, & encores lor pria le dit baill qu'il le laiſſaſent venir aveuc yaus en lor guallées, pour metre aucun bien, & les Jenevés en nulle guyſe n'en le vorent mener, & ſe party & tourna en Coſtantinople.

542. Les Jenevés ſe partirent de lor vylle d'en Pere, & furent .xv. guallées, à conter la guallée de ſire Gile Doire, & menerent les .ij. freres menors; & en lor chemin venant ver Laias, ſi encontrerent .ij. guallées d'un leur Jenevés, quy avoit nom André Pelau, que il le remenerent aveuc yaus, & furent .xvij. guallées, & auſi troverent .j. autre

a. *Mſ.* firent.

Jenevés à un ſien lein armé, quy eſtoit mains de guallée, 1293
& le menerent en lor conpaignie; & quant il furent venus au Courc, il troverent .j. guallée de Chipre armée de gens de Surie, Pizans & Veneſiens, gens haïnos à Jenevés, en qui avoit aucun quy avoient ofendu à Jenevés, en la quele eſtoit meſſire Ote de Gualanſon ; & le dit meſſire Ote de Gualanſon, quy eſt .j. chevalier d'outremer de grant renomée, ſi parla as Jenevés, & mout lor prea qui lor pleüſt [a] quy peüſt aler aveque yaus pour metre aucun bien, mais le[s] Jeneves ne le vorent ſoufrir, & li prierent que il deüſt alargir ſa guallée loins des lor, pource qu'il ne peüſt par aucun[e] fo[is] naiſtre aucun mau, que ſes guallées eſtoient gens quy lor aveent ofendus par le tens paſſé, & pour s'amour ne les voleent grever. Meſſire Othe s'en party d'eaus, & vint en Chipre, car il venoit de veïr & parler au roy d'Ermenie.

543. Les Jenevés furent à Laias, & furent à la viſte les uns des autres aveque les guallées des Veneſiens, dont les Jenevés lor manderent ſes .ij. freres menors, & lor manderent quy lor deüſſent rendre l'aver des Jenevés, quy l'aveent pris; dont il ne voſtrent riens faire, & prirent les .ij. freres menors, & les jeterent en terre aveque lor barque, & ne les laiſſerent venir arieres à Jenevés, & voguerent en lor gualées vers les guallées des Jenevés pour aſaillir les, & les Jenevés les eſchiverent, alant vers la Montaigne Negre quy eſt loins de Laias, alant vers demy jour .xxx. milles, & ſorgirent lor ancres là, & les Veneſiens à lor gualées vindrent là, & ſourgirent & areſterent devant les guallées des Jenevés, & furent les uns devant les autres tant con lor ploſt. Et ſe partirent les Jenevés, & alerent à Laias, & propozerent en lor conſeil de Surie [de porchaſſer] les Veneſſiſiens juſques dedens lor goulf de

a. *Le mſ. répète* quy lor pleuſt.

1293 Veneiſe, & diſtrent entre yaus que il eſteent guallées chargées & pezantes, & ſe aucun vent les departiſt, il les per[dr]eent toutes, & s'il voleent venir à la bataille qui les atendereent, & s'aparaillierent & acrurent de gens de la terre, & atendirent, & ſe lierent enſemble, pour ce qu'il eſtoient mains aſés des Veneſſiens.

544. Les Veneſſiens ſi eſtoient à la pointe de Maumiſtre, & eſtoient .xxxij. leins, car il furent de Veneyſe .xxv. gualées, & le comun lor manda une gualée, faire lor ſaver coment ſeſtes guallées de Jenevés eſtoient partis de Jene, & quy ſe deüſſent garder d'yaus, & de Romanie lor vindrent .iij. guallées & .iij. ſaities. Et eürent conſeill les Veneſſiens de combatre à Jenevés, car s'il ne ſe conbateent, & ſe delivreent d'eaus, il lor vereent après, guaitant lor point de faire lor damage, & pour ce lor valoit meaus le conbatre, & propozerent de tenir lor antenes en poy hautes, pour ce que ſe les Jenevés voziſſent refuzer la bataille, & ſe meïſſent à aler, deveent adons faire velle de lor gualées, & ataindre les, & pour ce aveent il lor antenes [a] hautes qu'il ny eüſt autre à faire que de tirer la poge; & enſi ſe mirent à venir vers le port de Laias là où les Jenevés atendeent.

545. Quant les Jenevés les vyrent venir, ſy s'armerent & crierent à lor [b], & les guallées des Veneſiens les alerent enveſtir, & les Jenevés eſteent liés enſemble quy ne s'ozerent eſparpolier, pour ce qu'il eſteent mains des gualées de Ven[e]ſiens; & fu la bataille grant & fort de lanſes, & de pieres & de carryaus, quy dura grant pieſſe dou jour; & en la fin furent les Veneſiens deſconfis, & les Jenevés, quant il ſe virent le meyllour, ſi dehlierent lor gualées

a. *Le mſ. ajoute à ce mot :* en poy hautes pour ce que ſe les jeneues voziſſent refuzer la bataille & ſe meyſſent a aler deueent adons faire velle de lor gualees & ataindre les, & pour ce aueent il lor antenes.

b. *Le mſ. répète* a lor.

& prirent des gualées des Veneſiens .xxv.; & .iiij. gualées 1293-1294
& .iij. ſaities eſchaperent, & alerent en Veneyſe, & guaynerent adons les Jenevés toute la marchandie que les Veneſiens avoient dedens lor gualées, quy valut plus de .v^c. mille bezans ſarazinas; & en tel maniere avint à Veneſiens ſeſte grant meſaventure. Et ore je laray un^a poy à parler d'eaus & des Jenevés, & ſi parlerons de ſe quy covient à parler des choſes quy avyenent l'un an après l'autre.

546. Quant vint en l'an de l'incarnaſion de Noſtre Seignor Jehſu Criſt M & CC & XCIIII, fu ehleu pape frere Piere de Moron, quy eſtoit reclus; fu apelé pape Celeſtin. Il fu home de grant ſainteté, & pluſſours gens dient que Dieu fiſt mout de miracles pour luy en ſa vye, & ſi ne voſt onques chevaucher que ahne, pour dignité nulle que il eüſt; ains veſquy mout humblement, & ſi veſquy poy. Et vos diray que fu de luy, eſtant il pape, ſi con je vos dis, & que il vy les gens eſcandelés & deſcordés entre la creſtienté, & meïſmes en la court de Rome, & que il ne le poiet amender, ſi guerpy le ſiege apoſtolial, & retourna à s'abaye; & furent les cardenaus en grant debat de faire pape. Or avoit .j. cardenal, quy ſage & artelliaus & mout entreprenant [eſtoit], & aveit eſté notaire en la court dou pape, & mout avoit apris, par coy il ſavoit aſés, & parla à pluzours des autres cardenaus, as quels .j. à un il lor promiſt de faire les pape, ſi li voſſiſſent doner lor vois. Et l'un de l'autre ne ſavoit rien, dont chaſcun por ſe il donerent lor vois, & ly firent grant promeſſes; & quant vint le jour de la ehlaſion, il meymes ſe fiſt pape, & furent les autres tous deſeüs. Ceſtu eſtoit avant Beneit Guaitan, & fu nés d'un pays quy a nom Anaigne^b.

547. Quant ceſtu fu pape, il manda & fiſt venir à luy

a. *Mſ.* en. — b. *Mſ.* iraigne.

1294 pape Seleſtin, quy ſe fut degeté dou pape, & le fiſt tenir en garde, que eſcandle coumenſoit ja entre la gent, & dyſeent qu'il y avoit .ij. papes, & que ce eſtoit choſe quy ne fu onques, & ne fu mais, que pape ce fuſt degeté; ceſtu pape Seleſtin veſquy poi, & morut.

548. Ceſtu pape Boniface comenſa mout à eſtiver & grever ſiaus de la Colone, quy ſont gent de grant lignage à Rome; & de ſe lingnage aveit .ji. cardenaus, que l'un [a] avoit nom meſſire Jaque & l'autre meſſire Piere, les qués meteent ſus au pape de lais fais, & le pape meïſmes prehcha contre yaus, & les dejeta juſques à la carte jeneraſion de tous les benefices de ſainte ygliſe. Et ſiaus de la Colone coururent ſus à la gent dou pape, & les deroberent de grant deniers, de laquel [gent] la guerre comenſa mout fort, & le pape les aſega en lor chaſtiau de la Colone & aſega puis le chaſtiau quy a nom Paleſtin & eſt de ſiaus de Coulone, qui eſt mout fort, & priſt l'un chaſtiau & puis l'autre; & les .ij. cardenaus ſe rendirent à ſa mercy, dont il les fiſt metre en garde, mais de puis il s'enfouyrent en Gene, & de là alerent en Sezile.

549. Pape Boniface tranlata pluzours perlas; entre les autres tranlata l'arſeveſque Johan Turc, frere menor, & fu né d'Ancone, & le fiſt arceveſque de Sardeigne.

550. Et fiſt arſeveſque de Chipre meſſire Gerart, le deen de Lengres, quy demoura en Chipre .ij. ans, & puis s'en ala outremer.

551. En l'an de ſeſt[e] incarnaſion de M & CC & XCIIII, avint en Hermenie .j. grant eſcandle entre le roy Haiton & ſes freres, & vos diray coment fu l'achaiſon.

552. Le roy Haiton ala à Tatars & laiſſa ſon frere Toros, que eſtoit ſegont de luy, en ſon leuc; & quant il revint des Tatars, il miſt ſus à ſon frere, que il li voloit

a. *Mſ.* on.

tolir ſon royaume, & chaiſona de ſe fait pluſors barons 1294
de ſon païs. Après, ceſtu roy Haiton s'en ala en Coſtantinople & mena Toros, ſon frere, aveuc luy; & Senbat, ſon tiers frere, que il avoit layſſé en ſon leuc, ſe fiſt tanttoſt corouner dou royaume d'Ermenie, car Haiton à ſon tens ne ſe voſt onques encorouner, ains veſty l'abit des Freres Menors, & ſe fiſt apeler frere Johan d'Ermemie.

553. Quant le devant dit frere Johan entendy que Senbat, ſon frere, c'eſtoit fait roy de ſon royaume d'Ermenie, ſi arma .ij. guallées & mena o luy ſon frere Toros, & ſi vint en Ermenye; mais ſiaus d'Ermenie lor defendirent l'entrée, & frere Johan demanda pour coy l'on le defendoit l'entrée de ſon païs, & l'on li diſt que ſon frere Senbat s'eſtoit encourouné, & que il ne voloit qui deüſt entrer au païs. Et le dit frere Johan & ſon frere Toros vindrent en Chipre, & de là s'en alerent en Coſtantinople, & de là ſe miſt à aler à Tatars, pour ſoy clamer de ſon frere Senbat; mais le dit Senbat fu avant de luy à Tatars, & avoit eſpouzé feme tatare pour avoir plus lor amiſté; & enſi come il ſe revenoit des Tatars en ſon païs d'Ermenie, il encontra en ſon chemin frere Johan & Toros, ſon frere, quy aleent à Tatars: ſi les priſt & mena aveuc luy en Ermenie, & après poy de jours, il fiſt eſtrangler Toros, ſon frere, & fiſt crever les ziaus à Haiton, quy eſtoit frere Johan, mais ſi come à Dieu ploſt, l'un eull li remeſt que il vy de luy après. Et quant il, lor cart frere, quy ot nom Coſtans, vit que le roy Sembat avoit tué ſon frere Toros & l'autre aveuglé, ſi en fu mout dolent, & pour ce parla à pluſors des plus riches d'Ermenie, & aſembla gens & corut ſus à Sembat, & le deſconfy, & le priſt & le miſt en priſon, & delivra ſon frere Haiton, quy eſtoit frere Johan. Quant Haiton fu hors, il ne rendy pas bon gré à Coſtans quy le delivra, ains le priſt & miſt en prizon, & puis manda luy & Senbat à l'empereor de Coſtantinople,

1294-1296 & tint ſeſtu Haiton ſon royaume, tout veſtu de l'abit des Freres Menors, tant que .j. enfant fu grant, quy fu fis de Toros, ſon frere ſegont, quy avoit eſté eſtranglé; & la mere de ſeſtu anfant (quy) fu ſuer dou roy Henry de Jeruſalem & de Chipre. Ceſtu anfant, le roy Haiton le fiſt encoroner dou royaume d'Ermenie à ſon vyvant; & vos layrons à parler de luy, & parlerons d'un autre fait, con vos orrés.

554. A M & CC & XCV de l'incarnaſion de Criſt, fu grant remuement en Jene & en Veneiſſe, car Veneſſiens voleent faire grant armement pour eaus venger dou damage & de la honte que les Jenevés lor aveent fait, & Jenevés meïſmes s'atirerent de l'autre part, pour eaus defendre.

555. Le pape manda querre les plus ſages de lor ſités, & ſe travailla mout de metre aucun acort entre yaus, mais ne poſt, & pour ſe, ſe tornerent chaſcun en ſa ſité; & comenſa la guerre entre yaus mout forte & mout cruel, ſi con vos entenderés.

556. Les Veneſſiens armerent .lxx. guallées, & vindrent ſodainement en Pere, qui eſt une ville des Jenevés, & eſt aſiſe devant Coſtantinople, & mirent le feuc dedens, & l'ardirent ſans autre damage, que Jenevés aveent oy noveles d'yaus, & aveent trait tous lor biens, & mis dedens Coſtantinople, & meïſmes lor tarides il les esfondrerent & les laiſſerent aler à fons, & puis dou partir des dites gualées, ſi les leverent.

557. En l'autre iſté après, les Jenevès armerent .lxxx. gualées, & entrerent en le goulf de Veneiſſe; & avoit de ſus .ij. amirail[s]: l'un fu ſire Thomas Eſpine de .xxx. gualées, & l'autre fu meſſire Guoude Damar des .l. gualées. Et furent entre le goulf de Veneyſſe & y demourerent tant que le beſcut lor comenſa à faillir, & furent au conſeil ſi que ſire Thoumas Eſpine ſi conſeillet d'atendre pour

ce que honte lor ſeroit, ſe Veneſſiens niſſeent, & il fuſent 1296-1297
partis avant; & l'autre amirail ſire Guaude Damar diſoit que il ſe voloit partir en toute guyſe & aler en Sardeigne; ſi que les .ij. amirails furent à vylaines paroles, & ſe party meſſire Guaude à .l. guallées, & s'en ala en Sardeigne, & ſire Thoumas Eſpine, quy n'en avoit que .xxx. gualées, n'en oza demourer, & ſe party, & vint en Sezille, & ſe miſt en .j. leuc, quy a nom la Catune.

558. Les Veneſſiens après poy de jours niſſirent de Veneize, & vindrent au leuc où les Jenevés les aveent atendus, & troverent que il eſtoient partis, & prirent baudour, & vindrent en Sezile, & troverent ſire Thoumas Eſpine à ces .xxx. gualées, & li dounerent chaſſe, mais Thoumas Eſpine i avoit ligieres gualées, & ſe partirent.

559. Les gualées des Veneſſiens firent le tour de la Sezile, & en pareil leus prirent des Jenevés naves, qui devoient charger de fourment, bien .xvij., & enſy reſſut le comun ſe damage.

560. Quant vint l'autre yſté après, le comun de Jene arma .c. & .lxxvij. guallées & .xx. barques de par eſcalme(s), & vindrent en Sezille & à Meſſine, & armerent[a] .xxv. guallées que il layſſerent à garder Jene pour les Pizans, & fu amirail de ſes .xxv. guallées meſſire Manuel Zacarie, & dou grant armement fu amirail meſſire Aubert Doire, quy fu jadis capitaine de Jene. Et quant ſe grant hoſt ſe party de Jene, manderent letres au coumun de Veneyſſe, que il eſtoient partis de Jene .c. & .lxxvij. gualées, & alerent à Meſine, & s'il avoient volenté de faire aucune raiſon, qu'il venyſſent là & portaſſent lor cartulaire, car il l'avoient porté le leur aveuc yaus; & puis quant il furent venus à Meſſine, ſi lor manderent, par .j. courier quy ala de Poille, à un[e] autre ſi faite letre.

a. *Le mſ. répète* & armerent.

561. Les Veneſſiens lor firent le reſpons, & lor manderent dire que il eſtoient venus esforſe[em]ent volentiers pour ce que Veneyſe ne poroit entendre ſi toſt à armer tant de gualées, & pour ce ſembloit que il ne voleent mye la bataille, mais s'il fucent venus ou voziſſent venir comunal, qu'il fuſſent niſſus & niſtreent bien à la bataille pour eaus. Dont les Jenevés s'en tornerent en Gene atout lor grant armement, quy fu mout noble & grant, ſi come ſiaus quy les virent le dient, que tous les grans homes de Jene à preuve les uns des autres armeent lor gualées, bien aornées de pluiſors coulours, & trop em pais & repos alerent & tournerent.

562. Et quant vint en l'an de M & CC & XCVI[II] de Criſt, les Jenevés armerent .lxxxiiij. gualées, & nyſſirent de Jene, & vindrent entre le goulf de Veneiſe, & leur amirail fu .j. vailliant home artillious & de grant cuer, quy avoit nom meſſire Lanbe Doire; & en lor veage les aſſailly .j. ſi mau tens que .viij. gualées ſe partirent de l'oſt, & les geta le mau tens à ſes .viij. gualées en Poylle, de quey lor mau vint pour lor profit, car il prirent pluſors vauſiaus de Veneyſe qu'il n'eüſent pas pris, & les autres .lxxvj. gualées traverſerent le goulf, & alerent vers l'Eſclavonie en .j. ihle quy a nom Eſcurſle, & là atendirent les Veneſiens.

563. Le comun de Veneyſe, quant il vyrent bien que Jenevés eſtoient venus, ſi armerent lor guallées quy furent .xcvj. gualées, & devoient avoir autre[s] .xiiij. de jarre; & fu lor amirail .j. grant home de Veneyſe, quy avoit [nom] Calo Dandle, & ſe vindrent ſes .xcvj. gualées à la viſte des guallées de Jene; & ſe fu par .j. ſamedy de ſetembre, à .vj. jours entrant, que fu la vegile de la feſte de Noſtre Dame, mais la feſte ſi devoit eſtre le lundy, & pour achaiſon de la feſte, ſelle nuit dou ſamedy, les gualées de Jenevés en chaſcun de lor eſcaloine [alumerent] une chandele pour henor de la Vierge Marie, ſi que les Veneſiens les

virent bien, & quant ſire Lanbe Doire, amiraill de Jenevés, 1298
vy que ſa gent firent ſe leminaire, ſi demanda por quoy ſe eſtoit que il fayzoient ſe luminaire. Si li fu dit que il le faizoient pour la feſte de Noſtre Dame quy ſera doumain le dimenche ; & il manda comandant de gualée en gualée qu'il deüſſent eſtaindre les chandeles, que la feſte de Noſtre Dame nen eſtet mye le dimenche qui eſtoit demayn, mais la ſera le lundy : « Averons la bataille demain à nos henemis, & les vequerons, & ferons feſte de Noſtre Dame, & por la victoire que nos averons. » Et ſon dit fu profecie, car enſſi fu. Et adons furent eſtaintes les chandeles toutes, dont les Veneſiens ſi firent grant merveilles de ſe que il avoient veü ſi grant luminaire, & puis eſtayndre ſi toſt : ſi cuyderent par ce que les Jenevés fuſſent partis, & de lor fanon quy alumeit encores, faizeent rayſon Veneſiens que ce eſtoit une lanterne qu'yl avoient layſſé ſur aucune barque pour ſembler as Veneſiens que il fuſſent encores au leuc, & avereent en tant eſpaſſe d'aler. Et pour ſaver de ſe aucune verité, ſi manderent .j. leur Veneſien, quy a nom Menegue Eſclafon, en .j. colonbet que s'acoſta as gualées des Jenevés, & les vy de loins toutes rengées, & vint ſi près que il l'oy que les uns dizeent as autres : « Ves tu acheter ſe que je guaigneray doumain ? » Et autres dizet : « Quant ſera jor pour faire ſeſte bataille ? » Et Menegue tourna & diſt à lor amiraill coment les gualées ſont encores en leur leuc, & as paroles qu'il avoit oy d'eaus, il n'eſteent mie gens de fouir, que il penſaſt d'aparailler ſes batailles & ordener ſon fait.

564. Quant vint l'endemain matin le dimenche, il s'aprocherent les uns as autres, & s'abaleſtrerent aſés ; & Veneſiens eürent conſeil de ferir ſur la mité des guallées des Jenevés, & averont toſt deſconbré ſele mité, & l'autre mité après avra poier à yaus ; ſi ſe meteront en deſconfi(ti)ture.

1298 Et tout enſi come il le deviza fiſt, que atout lor gualées quy furent .xcvj., feryrent ſur la mité des gualées des Jenevés, quy ne furent par tout que .lxxvj. gualées, que les autres .viij. ſe partirent d'yaus par mautens, con vos l'a[vés] oy avant, & nen eſtoient encores [revenus]; & donerent les Veneſiens ſi grant charge ſur la mité de l'oſt de Jenevés quy deſconbrerent .xiij. gualées de Jenevés. Et l'autre mité des Jenevés, qui virent que lor gualées aveent ſi grant charge, & que nul n'en eſtoit venus conbatre à yaus, ſi tailerent lor goumes haſtivement, & layſſerent lor ancres en mer, & vindrent ferir ſus les Veneſiens, & ne fouyrent mye, ſi con Veneſiens firent rayſon, & en tel maniere furent les Veneſiens au myleuc des Jenevés, & fu la bataile mout mourtau con chaſcun peut crere bataille, que quy chait, ſi eſt mort; & ſes morurent & armé, & encores creſtien, l'un contre l'autre; & en la fin Veneſiens furent deſconfis malement, & perdirent .lxxviij. gualées, & eſchaperent les autres, quy furent .xviij., & s'en alerent en Veneyze.

565. Adonc eüt en Veneyze mout grant doulour & ſi ot auſi grant paour, car aucuns s'aparaillierent d'ordener lor defenſſes d'engins & d'autre, qui lor covenoit, doutant que les gualées de Jenevés ne voziſſent venir. Là des Jenevés vos diray quy firent [de] toutes les gualées de Veneſiens qu'il guainerent: il en traïſtrent ſe quei lor ploſt, & puis les ardirent toutes, & fu pris lor cappitaine ſire Carlo Dandle, qu'il morut après alant en Jene, d'une contine. Et furent pris pluſours gentils homes de Veneiſe & grant cantité de menues gens, qui furent bien .xvj^{m}. perſones, ſauve les mors & autres quy alerent en terre des[a] Eſclavons, qui ne ſont pas bien des Veneſiens; & ſachés que Jenevés [ſeroient] bien alés en Veneyſe, mais il doute-

a. *Mſ.* que.

re[n]t pour la part contraire, quy eſtet en Jene des Gri- 1298
maus, quy eſteent Guelf, & pour ce vindrent en Jene toſt.

566. Il avint que les Pizans, quy encores eſtoient en Jene en prizon, virent que l'on voſt metre les Veneſiens aveuc yaus en lor priſon : ſi ne les vorent aculir en nulle maniere. Si covint que l'on les pouveaſt d'aucune plaſe, & furent en priſon poy de tens.

567. Or vos diray ſi que .vj. gualées de Jenevés firent, que le comun arma ; & fu amirail ſire Guavin Tartaro : il ala en Veneize en l'ihle de Saint Nicolas, qui eſt port de Veneize, & miſt l'enſeigne de Jene, & congnia monée, & y fu tant que les Veneſiens l'eürent à grant honte & à deſpit, & armerent .viij. gualées. Et les .vj. gualées partirent & yſſirent hors dou goulf, & les .viij. gualées des Veneſiens lor alerent après juſques hors dou goulf ; & les .vj. gualées de Jenevés retournerent aryeres à l'ihle de [a] Saint Nicolas, & furent aucuns jors, & ſe partirent, & firent damage à pluſors Veneſiens par la Poulle, & ſe tornerent en Jene, & toute fois je ne vos ſais mie bien dire ſe ſes .vj. gualées, ſe que je vous ay devyzé, que il firent avant la deſconfiture des Veneſiens ou après, mais bien firent que je vos ay dit, ſi con chaſcun bien le ſeit.

568. Dieu par ſa grant mizericorde quy desfait le poier dou diable, en .j. moument les acorda enſemble en bone pais & en bon amor.

569. Ceſte pais fu faite & acordé[e], & doune[nt en] ſeürté les uns as autres .ij. bones ſités de Lonbardie, que je ne vos ſais nomer ; & fu ſire Thoumas Eſpine pour le comun de Jene, & ſire Romecorin de la Camajor por le coumun de Veneiſe, & Dieu par ſa pitié les mainteigne en bon amor & bone pais !

570. [D]e tout enſement parfiſt Dieu tous les biens

a. *Le mſ. répète* de.

1293 Veneiſe, & diſtrent entre yaus que il eſteent guallées chargées & pezantes, & ſe aucun vent les departiſt, il les per[dr]eent toutes, & s'il voleent venir à la bataille qui les atendereent, & s'aparaillierent & acrurent de gens de la terre, & atendirent, & ſe lierent enſemble, pour ce qu'il eſtoient mains aſés des Veneſſiens.

544. Les Veneſſiens ſi eſtoient à la pointe de Maumiſtre, & eſtoient .xxxij. leins, car il furent de Veneyſe .xxv. gualées, & le comun lor manda une gualée, faire lor ſaver coment ſeſtes guallées de Jenevés eſtoient partis de Jene, & quy ſe deüſſent garder d'yaus, & de Romanie lor vindrent .iij. guallées & .iij. ſaitïes. Et eürent conſeill les Veneſſiens de combatre à Jenevés, car s'il ne ſe conbateent, & ſe delivreent d'eaus, il lor vereent après, guaitant lor point de faire lor damage, & pour ce lor valoit meaus le conbatre, & propozerent de tenir lor antenes en poy hautes, pour ce que ſe les Jenevés voziſſent refuzer la bataille, & ſe meïſſent à aler, deveent adons faire velle de lor gualées, & ataindre les, & pour ce aveent il lor antenes [a] hautes qu'il ny eüſt autre à faire que de tirer la poge; & enſi ſe mirent à venir vers le port de Laias là où les Jenevés atendeent.

545. Quant les Jenevés les vyrent venir, ſy s'armerent & crierent à lor [b], & les guallées des Veneſiens les alerent enveſtir, & les Jenevés eſteent liés enſemble quy ne s'ozerent eſparpolier, pour ce qu'il eſteent mains des gualées de Ven[e]ſiens; & fu la bataille grant & fort de lanſes, & de pieres & de carryaus, quy dura grant pieſſe dou jour; & en la fin furent les Veneſiens deſconfis, & les Jenevés, quant il ſe virent le meyllour, ſi dehlierent lor gualées

a. *Le mſ. ajoute à ce mot :* en poy hautes pour ce que ſe les jeneues voziſſent refuzer la bataille & ſe meyſſent a aler deueent adons faire velle de lor gualees & ataindre les, & pour ce aueent il lor antenes.

b. *Le mſ. répète* a lor.

& prirent des gualées des Veneſiens .xxv.; & .iiij. gualées 1293-1294
& .iij. ſaities eſchaperent, & alerent en Veneyſe, & guaynerent adons les Jenevés toute la marchandie que les Veneſiens avoient dedens lor gualées, quy valut plus de .v^c. mille bezans ſarazinas; & en tel maniere avint à Veneſiens ſeſte grant meſaventure. Et ore je laray un[a] poy à parler d'eaus & des Jenevés, & ſi parlerons de ſe quy covient à parler des choſes quy avyenent l'un an après l'autre.

546. Quant vint en l'an de l'incarnaſion de Noſtre Seignor Jehſu Criſt M & CC & XCIIII, fu ehleu pape frere Piere de Moron, quy eſtoit reclus; fu apelé pape Celeſtin. Il fu home de grant ſainteté, & pluſſours gens dient que Dieu fiſt mout de miracles pour luy en ſa vye, & ſi ne voſt onques chevaucher que ahne, pour dignité nulle que il eüſt; ains veſquy mout humblement, & ſi veſquy poy. Et vos diray que fu de luy, eſtant il pape, ſi con je vos dis, & que il vy les gens eſcandelés & deſcordés entre la creſtienté, & meïſmes en la court de Rome, & que il ne le poiet amender, ſi guerpy le ſiege apoſtolial, & retourna à s'abaye; & furent les cardenaus en grant debat de faire pape. Or avoit .j. cardenal, quy ſage & artelliaus & mout entreprenant [eſtoit], & aveit eſté notaire en la court dou pape, & mout avoit apris, par coy il ſavoit aſés, & parla à pluzours des autres cardenaus, as quels .j. à un il lor promiſt de faire les pape, ſi li voſſiſſent doner lor vois. Et l'un de l'autre ne ſavoit rien, dont chaſcun por ſe il donerent lor vois, & ly firent grant promeſſes; & quant vint le jour de la ehlaſion, il meymes ſe fiſt pape, & furent les autres tous deſeüs. Ceſtu eſtoit avant Beneit Guaitan, & fu nés d'un pays quy a nom Anaigne[b].

547. Quant ceſtu fu pape, il manda & fiſt venir à luy

a. *Mſ.* en. — b. *Mſ.* iraigne.

1299 ſi en fu amirail, & le roy Charle ſi fiſt armer autre[s] .xl. gualées, & fu chevetaine le roy d'Aragone, frere de ſe devant dit Fedric, car il s'eſtoit acordé aveuc le pape & aveuc le roy Charle, & avoit juré maintenir la guerre contre ſon frere Federic & contre ſiaus de Sezile.

576. Les anfans dou roy Charle furent à ceſte bataille, le duc & le prince, & Rogier de Lorin, quy avoit eſté amiraill de Sezille, ſi fu amiraill des gualées dou roy Charle; dont fu l'aſenblée de ſes gualées, qui fu entre yaus, & fu grant la bataille, & furent mort de la gent aſſés d'une part; mais en la fin la gent dou roy Charle guaaignerent, & furent deſconfis les gualées de Federic, & furent[a] pris pluzours, & fu pris ſire Conrat[b] Doire, & prirent la gent dou roy Charle une ville, quy a non Cataine, & autres chaſtiaus.

577. En ſe dit an aparut une eſtele quy levoit à l'aube dou jour, & avoit une longue coue, & ſe levoit dou levant, & aloit droit vers demy jour, & fu veüe en ſeſte maniere bien .viij. jours au mois de jenvier.

578. Et en ceſt meïſmes an vos diray que le royaume d'Ermenie eſtoit en trop mal eſtat & à grant meſchef par les Sarazins, quy avoient mout eſpreſſé, & ly avoient pris les Sarazins aucuns chaſtiaus, c'eſt à ſaver la Roche Guillerme, & un chaſtiau quy a nom Kalat el rom & ſel Vendegar & une cave qui a nom le Pertuis, quy eſt mout fort; & puis entrerent au plain d'Ermenie, & prirent .j. chaſtiau, [qui] a nom Betil, & manderent lor baylis à la vylle de Layas, qui eſt ſur mer; enſi ſeignorierent preſque toute la terre d'Ermenie.

579. Haiton, le roy d'Ermenie, ſe tenoit as montaignes à grant doute & à grant meſchef ni nen ozet aprocher vers le plain, & en la fin les Tatars, de quey il ſe tenoit

a. *Mſ.* firent. — b. *Mſ.* coran.

home, ly firent aye, ſi come je le vos diray; mais je vos 1299
viaus devizer des Tatars aucune raiſon, por ce que vos ſachés lor comenſement, & coment il vindrent.

580. Vous ſavés coument je vos ay deviſé avant en ſe livre de Halaon, quy priſt Doumas & Halape, Haman & La Chamele, & que .j. ſien amiraill, quy ot nom Cotboha, priſt Sayete de Surie, & coment Sarazins les deſconfirent devant Thabarie en .j. leuc, quy a nom Hamelielot.

581. Les Tatars ſont gens qui ſont Meinhlés, pour ce que il ſont d'un païs quy a nom Mehlie, quy ſiet ſur la mer ocſeane, & lor païs eſt enclos de mout hautes montaignes dever mer & devers terre, & dit on que Alyſſandre le Grant eſtoupa .j. eſtroit pas, dont l'on poiet iſſir de lor païs & venir en autre terre, & pour ce les encloſt Alyſſandre, que il ne puyſſent iſſir, tant que .j. vaillant home de yaus, quy a nom Checan, quy fu de grant enpriſe, iſſi de lor leuc par ſa vigour & par ſa ſoutillanſe; & fu ſur une haute montaigne & regarda les nobles ſités, quy eſtoient abitées en tour la terre, & avoit o luy acuns autres de ſa gent menés là, aſquels il parla, & lor diſt que ſes terres qu'il veet ly ſembleent plus belles & plus delitables à demorer que lor païs n'eſtoit. Meïſmes deſendirent par de sà jus de ſelle montaigne, & vyrent paſſer la gent de ſelle contrée quy lor ſembloit trop noble gent & richement veſcus, les quels fouyrent de ſiaus, quant il les virent ſi lais, & auſi petis ziaus, qu'il furent tous eſpaventés; & après ſe ſi repairerent en lor leuc, & conteerent les autres Tatars ſe que il avoyent veü, & fu creü de quant que il lor diſt ceſtu Checan.

582. Les Tatars vivont ſans pain, car de pain ne ſaveent que ſe eſtoit & mangeent char, s'eſt à ſaver quant un chevau ou .j. ahne ou .j. chien moreit, il le mangeent, mais lor vie eſtoit de lait de faryze & de berbis & d'erbe

1299 ſauvage & de voletures: or & argent & fer & autre metal, n'en aveent point.

583. Quant ſeluy Checan vy ſe qu'il avoit veü, ſi con je vous ays retrait, ſi yſſi hors, & tous ſiaus quy le voſtrent ſivre; & furent ſi grans gens à chevau ſan ſeles, que l'on ne les peüſt aver nonbrés. Si ſe mirent à aler ver le levant en un païs quy s'apele le Hata ; & ſes gens dou Hata pour la grant multytude de ſi grant gent come il vyrent, ſe rendirent à yaus & firent lor comandement, dont ſes Tatars ſe tindrent là, quy eſt un païs grant & large & bien delytable, & en ſelu leuc aprirent les Tatars à conoiſtre les robes à veſtir & pluſſors vyandes à manger & conoiſtre l'or & l'argent & les armes de fer & autres armeüres, & de ſeles & de maſes & de [a] curaſſes à la maniere de ſelle terre, que orendreit ſe dient tatarezes.

584. Les Tatars troverent ſeles gens de ſeles terres à lahches & mole gens as armes & delitouzes à lor vivre, quy les prizerent poy, & pour ce plus ſeürement chevaucherent par la terre & conquyrent une ſité quy a nom Hauſa,qui eſt mout grant à levant, & ſi oïs que marchans conterent à mon ſeignor le maiſtre dou Temple, quy l'aveent veüe, que elle eſtoit grant .ij. jornées de lonc & de large ; là tint ſon ſiege ceſtu Chequan & ſa gent, & là morut il près d'une fontaine par une ſerpent ou par aigue qu'il but d'une fontaigne, car il fu trové mort près de la fontaigne & de ſerpent. Iiij. fis demourerent: l'un ala ver le Marmajour, quy ot a nom Bareque, & conquiſt juſques en Hongrie; & les autres .ij. conquirent autres provinces, & l'un d'iaus, quy ot à nom Halaon, ſy vint vers nos parties. Et ſi laira des autres, & vos diray de ſeſtu Halaon, ce qui fiſt en ſon tens à ſon coumenſement.

585. Ceſtu Halaon s'aprocha de Baudat, qui eſt chef

a. *Mſ.* du.

de toutes les terres des Sarazins, & là où lor halife tient 1299
ſon ſiege, quy eſt en leuc de Mahomet & ſon vycaire, entra vers les Sarazins, & le guerrea pluſors ans, & guaſteit & ardeit & abatet toutes les apartenanſes de Baudac.

586. La halife vy que les Tatars l'aveent ſi eſpreiſſé & damagé & guaſté ſes terres : ſi ſodea plus de .c^m^. homes à chevau de ſele(e)s contrées, & les tint .j. grant tens, & Tatars ne firent lors nul ſemblant de venir plus avant, dont la halife congea toute celes gens d'armes qu'il a ſodeés ; & quant il ſe furent partis de Baudac, Halaon à tout ſon hoſt vint dreit devant la ſité de Baudac, & l'aſega mout près, & ſele nut meïſmes firent les Tatars une trenchée entour la dite ſité de Baudac, & firent entrer dedens ſelle trenchée aigue d'um flum qui firent venir, quy avyrona tout en tour la ſité de Baudac, que nul ne poſt entre[r] ny iſſir.

587. Quant halife vit ſe, il nen ot adons poer de mander pour chaſer gens d'armes ni autre ſecours, & fu mout eſpaventé, car il fu chaitif & feble de cuer & de povre valour, & ſa gent meïſmes eſteent chaitis en fait d'armes & couars, & gens quy aveent uſé les delis & les ayzes : ſi ne porreent ayder par force d'armes, dont le halife ot conſeil à ſes amiraus de ſe que il deveit faire, & ſiaus li conſeillerent de mander meſages à Halaon, roy des Tatars, pour traiter pais. Et Halaon parla au meſages, & s'aparſut & conut que halife & ſiaus de Baudac eſteent à grant mechef, & lor otrea tout ſe que le meſſage requiſt de pais, que le halife yſſiſt de hors parler à luy & que il aveit grant volenté de luy veyr ; dont la halife ly dona fey, & iſſy à luy & mena o luy pluiſſors de ſes grans amiraus, dont Halaon bouta de ſa gent de dens Baudac, & quant il eut grant poier de ſa gent de dens Baudac, Halaon adons priſt la halife en perſone, & les amyraus quy vindrent o luy, & pry la ſité & fiſt fondre l'or par

1299 dedens la goule dou halife, pour ce que il laiſſa l'or à deſpendre à ſa defence de luy & de ſa terre, & ſi avoit ores tout perdu & l'or & la terre; & ſont ores.

588. Ceſtu puyſſant Halaon, roy des Tatars, après que il ot conquis Baudac, il chevaucha & ala en Turquye, & priſt la ſité dou Coine, & priſt Sezaire la grant que l'on apele Caiſerie, & toute la terre de Turquie entruſques à la mer.

589. De puis s'en vint as Aigues Froydes, & priſt une ſité quy a nom le Mauſel, & s'aprocha depuis [d]e nos parties, & priſt Halape & Haman & La Chemele & Doumas, ſi con je vos ay retrait avant ſe, dedens ſe livre, & coment les Sarazins deſconfirent les Tatars à Tabarie, que Halaon avoit laiſſé en ſon leuc, quant il tourna en ſa terre; & ores vous diray les heirs, que de ſeſtu Halaon nyſſirent.

590. Halaon après ſe que il fu repairés en ſa terre, ne demoura guaires que il morut; & fu fait ſeignor en ſon leuc Abouha, ſon fis, & après Abouha, fu fait Arguon, fis dou dit Abouha.

591. Ceſtu Argon ama mout les creſtiens, & pluſors fois manda au pape & au roy de France trayter coment yaus & luy puiſſent de tout les Sarazins deſtruire; dont il avint que ſeluy Arguon manda .j. ſien frere, qui ot [nom] Mangod'amor contre Sarazins, & ſe conbaty à yaus au plain de La Chemele, & deſconfiſt la plus grant partie, & ſi ſe miſt à retorner, cuydant aver tout guaigné, mais les Sarazins ſe ralierent après & deſconfirent les Tatars, tout enſi con je le vos ay retrait avant de ſe, & vos ais dit en quel an il vint.

592. Ceſtu Manguod'amor, puis quy retorna, morut en brief terme, & après [poi] de jours morut Arguon, roy des Tatars, & demoura ſon fis après luy, quy fu roy des Tatars, & ſi ot nom Cazan.

593. Ceſtu Cazan au comenſement de ſa ſeignorie fiſt 1299
mout de mau[s] as creſtiens dou levant, & fiſt abatre les ygliſes des creſtiens & ama mout Sarazins, & il meïſmes fu Sarazin. Les Tatars ſont ydolaſtres, & de puis qu'il eſteent abités [a] de Sarazins, tous les anfans quy nayſſeent de puis, deveent eſtre Sarazins.

594. Ceſtu Cazan ne layſſa mye pour ce que il eſtet Sarazin, qui ne penſaſt tous jours de grever le ſoudan & les Sarazins, & pour ce manda ſovent meſages au[s] roys creſtiens, & les metet en boune eſperanſe de coure ſus à ſoudan, & mout s'eſcuzet des ygliſes que Sarazins aveent abatues des creſtiens de ſa ſeignorie, & dizoit que ſe avoient fait .ij. de ſes grans amiraus quy eſteent Sarazins, & eſtoient freres & haieent mout les creſtiens; mais, ſi come à Dieu ploſt, ſes .ij. amiraus mesfirent de pus à Cazan, qui lor fiſt trencher lor teſtes, & ne poſt on ſaver pour coy il le fiſt, mais je croy que ſe fu euvre de Dieu, car pus qui furent mors, les creſtiens dou levant furent plus à repos, & meymes Cazan lor fu plus debonaire, & ſi coumanda as creſtiens de faire lor ygliſes.

595. Or vos avons dit coment les Tatars yſſirent, & coment les freres ſe partirent, & coment ſeluy qui vint vers nos parties eut nom Halaon, & tous ſiaus quy de luy iſſirent l'un après l'autre juſques à ceſtu Cazan de quy je vos parle, quy fu ſeignor de pus que Surie fu perdue & que Ermenye fu [en] auſſy mal eſtat con je vos ay dit. Et ores vos diray des homes [&] des heremens de ſe dit Cazan, & de la bataille qu'il ot o les Sarazins.

596. Une choſe avint adons quy haſta mout la venue de Cazan : il avoit .j. ſien amirail en Turquie, chevetaine de par luy, quy avoit nom Selemiche, le quel eſtoit monté à ſi grant orgueul quy ne voloit rien faire pour Cazan, ſon

a. *Mſ.* abitee.

1299 ſeignor ; & Cazan l'avoit mandé querre pluzours fois, & il nulle fois ne voloit aler ; & por ce Cazan ly manda .j. grant hoſt pour coure ly ſus, mais quant le dit Selemiche vit ſel hoſt venir contre luy, ſi en ot mout grant paour, & s'en party, & ala à Domas, & requiſt au ſoudan de Babiloine quy ly aydaſt de gens d'armes pour conbatre encontre ſele gent ; & le ſoudan le fiſt volentiers, & ly dona .m. homes à chevau, quy furent de la terre de Halappe, & paſſerent par Ermenye, & le roy d'Ermenie ne l'oza contredire pour ce que il n'en avoit le poier.

597. Enſi ala ſel oſt en Turquie. Quant les Tatars qui là eſtoient venus, virent que Selemiche avoit amené Sarazins encontre yaus, ſi en furent mout courouſés, & toute fois ſe conbatirent à yaus, & les deſconfirent de venue ; ni les Sarazins ne les ozerent ataindre, & ſe mirent à foïr par les hautes montaignes d'Ermenie eſparpouliés, & les abiteours des montaignes quy ſont tous creſtiens ermins virent ſel hoſt des Sarazins enſi deſconfit, quy ne ſaveent tenir vée : ſi s'en aperſurent, & les aſaillirent, & corurent ſur eaus, & les prirent & oſiſtrent preſque tous.

598. Quant Cazan entendy que le ſoudan de Babiloine avoit [aydé] ſon enemy Selemiche & manda ſa gent corre de ſur la ſoue, ſi en fu mout courouſé, & pour ce fiſt ſemondre ſa gent haſtivement, & ſe miſt à venir as partyes de Halape.

599. Et en l'an de l'incarnaſion de Criſt M & CC & XCIX, fiſt le ſoudan de Babiloine ſemondre ſa gent haſtivement, & les aſembla & ſe miſt à paſer par la Berrie, c'eſt à entendre par le dezert, & vint à Guadres quy eſt l'entrée de la Surie à venir de Egipte, & là ot le ſoudan ſertaines novelles que Cazan s'en venoit, & pour ce chevaucha avant & vint par ſes jornées à Domas. Seſtu ſoudan dont je vos parle, ſi eſtoit mout jeune de aage de .xxv. ans, & avoit nom Melec el Menſour, quy priſt Triple,

& fu frere de l'autre ſoudan, quy priſt Acre, quy avoit 1299
nom Melec el Eſſraf, & ja ſoit ce que en Babiloine furent fais pluzors ſoudans en poy de tens, tant con ſeſtu fu anfant, toute fois en la fin ceſtu fu fait ſoudan.

600. Cazan c'eſtoit ja venu as parties de Halape, & tant s'aprocherent les uns des autres Sarazins & Tatars, que il s'entre virent, & penſa chaſcun de lor bezoin faire, con ſil quy eſtoient henemis.

601. Cazan auſi ordena ſa gent & deviza ſes batailles, mais toute fois ſa gent n'en eſtoient mye encores joins à luy, ne il ne cuydoit avoir la bataille juſques à l'endemayn, & toute fois ſi ſe miſt à aler vigouroufement encontre Sarazins acé de gens, come il avet, ſi que l'aſemblée fu mout grant des .ij. parties, & les Sarazins, quy venent armés ſur chevaus covers à curaſes & à chapiaus de fer, & ſe flatirent lanſes ſur fuautre ſur les Tatars, sà les vos rozerent près de .iiij. archées en deryeres, & en abatirent pluſſors par les cos des lanſes.

602. Quant le roy des Tatars vy ſa gent enſi reſortis dou champ, & les Turs ſi vigouroufement enbatre entre yaus, & myaus montés & myaus armés que ſa gent, & douta que ſa gent ne perdiſſent le cuer de combatre, & ſe meyſſent en fouye, ſi s'apenſſa d'une grant enprize que gent à chevau ne ſoleent pas faire en bataille, car il miſt pié à terre & coumanda à toute ſa gent auſi au faire auſſi liſſes de lor beſtes, ſi que les Turs ne ſe [a] porent enbatre entre yaus. Et les Tatars adons mirent main as ars, des quels il s'en aydent myaus que Sarazins, & traïſtrent as Turs mout eſpeſſement, & tant en nafrerent & oſiſtrent de Turs & de lor chevaus, qu'il covint les Turs reſortir, & entant furent venus la gent dou Cazan quy faizeent l'ariere guarde. Cazan vit ſa gent aprocher & la gent

a. *Le mſ. répète* ne ſe.

1299 ſarazine reſortir, ſi coumanda à monter ſur lor beſtes; & monterent tous, & ſe flatirent vigourozement ſur les batailles des Sarazins, & à ſel point furent deſconfis les Sarazins que onque puis ne firent defence nulle. La choſe dura truſques à la nuit & pluzours en tuerent, & ſe la nut ne fuſt, plus en eüſſent tué.

603. Quant le ſoudan fu deſconfit en ſeſte bataille (ſe fu à .xx. jours dou mois de delier dou dit an de M & CC & XCIX de Criſt), il ſe miſt à fouyr as parties de Domas, & là ſe herberga à une partie de ſon hoſt, mais là n'en oza il demourer, car la paour li eſtoit ſi entré au cuer de luy & de ſa gent, que il cuyde[e]nt tous jours que les Tatars lor fuſſent à lor eſpales.

604. Le ſoudan s'en party de Doumas à my nut & ſe miſt à fouir vers les parties de Guadres, ſans tenir route ni come roy, mais qui miaus. En ſeluy chemin lor avint une grant meſchanſe, que il eürent tant de pleue & tant de froit, ſi come eſt au mois de delyer, que pluzours d'yaus morurent de mezaiſe, & perdirent auſy mout de lor chevaucheüres.

605. On dit que le ſoudan entra en Babiloine à .xv. chevaucheors ſoulement, car de ſa gent fu perdue en la bataille grant cantité de gens, & ſiaus quy eſchaperent fouyrent pluiſſors par de[s] chemins, les uns sà, & les autres là, & de ſiaus quy vindrent aveuc le ſoudan ſi furent mors de froyt & de mezaiſe, con je le vos ais dit; & aucuns fouyrent vers la maryne, des quels vos dirai(s) ce que il lor avint: & il alerent au Crac, viſſin de Triple, & puis à Giblet, & entre ſeſte gent qui eſtoyent .iiij^{m}., avoit .iiij. amiraus dont l'un avoit nom Saindamor, quy après fu bailly & roy des amiraus, & l'autre ot nom le Hanimy, & le tiers ſi fu dou Veydar, & l'autre ne vos ſais nomer. Et quant les vilains de la terre de Triple & de Giblet, quy ſont tous creſtiens, virent venir ſes ami-

raus & lor gent deſconfis, ſi lor corurent ſus que de tous 1299
les .iiij^m^. n'en eſchaperent que les .iiij. amiraus & entor de .iij^c^. ou .iiij. en lor compaignie, par force de chevaus, pour ce que il furent bien montés.

606. Cel grant oſt eſtoit yſſu de Babiloine à ſi grant orgueull & à ſi grant boubans, ſi furent homes par ſert .lxx^m^. à chevau, des qués la plus grant partie eſtoient ſur chevaus covers & armés de curaſſes & de bons chapiaus de fer, des quels ont mors en la dite bataille entor de .xxv^m^., & le remanant fu mout bezillié & ala à nient, & par les marines & par autres leus où il ſe myrent pour entrer en Babiloine, & meïſmes de ſiaus quy entrerent en Babiloine, puis que le ſoudan y entra, morut & aſſés d'yaus, pour les travaills que il eürent par les vées.

607. On treut que pluiſſours ans avoit que ſel hoſt de Babiloine n'avoit eſté deſconfit, ains avoit eſté victorious contre ſes henemis, & pour ce eſtoit il monté à ſi grant orgueul, qu'il ne prizeent nul gent dou monde.

608. Or furent à tel esfrey que neis en Babiloine n'en eſtoient il pas aſeür, car pluyſſors de yaus s'en foïrent as vaſiaus au flum, & autres s'en aleent à les plus parfons dezers, dont pluizors de nos gens creſtiens marchans, quy eſtoient en Alixandre & en Damyate, quant ſi vint, qui tehmonioient ceſte choze [que Cazan] eüſt conquis toute Babiloine.

609. Or vos diray de Cazan & des Tatars, ſes gens, quant il eürent deſconfit les Sarazins : Cazan ſe herberga au champ de la bataille, & l'endemain miſt à ſivre les deſconfis, non pas mout esforcéement, car ſes beſtes eſtoient mout travaillé[e]s dou grant vegage qu'il avoient fait & de la bataille & de la ſoufraite qu'il avoient eü d'erbage, & toute fois il chevaucha après les Sarazins juſques à Guadres, & puis ſe miſt vers Domas, concuillant & deſtruyant les Sarazins.

1299 610. Le roy d'Ermenie, quy fu Haiton, & ſe dizoit frere Johan de Freres Menors, con je vos ais autre fois dit, ſi fu en ceſte chevauchée, & par luy fu fait grant damage as Sarazins en toutes manieres que il les poſt ennuire & damager.

611. [C]açan, quant il eüt deſconfit les Sarazins, ſe retorna en ſon païs, & laiſſa à Domas .j. ſien amiraill en ſon leuc, quy ot à nom Molay, qui ot o luy .x^{m}. Tatars [& .iiij. amiraus]. Or aveit .j. grant amirail de Babiloine quy ot à nom Capaſſac, & .iiij. autres amiraus o luy; ſi eſtoient fouys de Babiloine as Tatars, .j. an avoit, pour paour dou ſoudan quy les devoit prendre & tuer, & ſes aveent mout atiſſé le fait des Tatars contre Sarazins, & eſtoient venus aveuc eaus, & por ſe fait ſi ce teneent à ſertains que le ſoudan le[s] haiet mout. Et Cazan avoit layſé ſes .iiij. amiraus, Capaſſac & les autres .iiij. aveuc Molay à Domas, quant il tornay à ſon pays. Dont il avint que ceſtu Capaſſac & ſes conpaignons, demorant à Domas aveuc Molay, ſi eürent grant paour dou ſoudan, & pour les malefaites que il ont faites, ſi con je le vos ai devizés, & manderent à lor amis en Babiloine, quy trayterent lor pais au ſoudan, dont le ſoudan lor pardona, & ſi lor manda fianſe; & adons ſe parti Capſſac & les autres .iiij. amiraus, ſans ſe que Molay ſeüſt riens, & alerent en Babiloine.

612. Quant Molay vit que Capſſac & les autres ſes conpaignons, eſtoient fouys & alés en Babiloine, ſi douta mout rayſon, & pour ce il ſe party & ſa gent, & s'en torna en ſon païs. Or vos ais tout retrait les erremens dou Cazan, & coment il deſconfiſt l'oſt des Sarazins.

613. Sachés que de l'hoſt de Cazan, quy fu .c^{m}. homes à chevau, n'en y ot perdu en ſele bataille que vos avés oy que tant ſoulement .c. homes tatars à chevau.

614. Et après que Cazan fu partis, aucuns creſtiens de

Chipre eſtoient alés à Giblet & à Nefin, & en ſeles terres 1299-1300
de ſeles marines, les quels vous nomeray : Guy conte de Jaffe & meſſire Johan d'Antioche & lor chevaliers ; & de là cuyderent aler en Ermenie quy eſtoit à l'oſt des Tatars. Cazan s'en eſtoit retornés : il ſe miſt à revenir, & ly avint bien au conte qu'il trova à Giblet une gualée de Jene d'un quy ot nom Jaque Davogaire, quy avoit pris & ſaizi Giblet, & pour ſon comun & pour luy. Mais Cazan ſe fu retornés ; les Sarazins de ſeles contrées ſe raſemblerent & vindrent envers Giblet, dont la guallée & les autres petis vauſſiaus recuillirent le conte meſſire Johan d'Antioche & les autres creſtiens, & furent au recullir aſſailis des Sarazins que pluiſors creſtiens tuerent & nafrerent, & ſe revint en Chipre le conte Guy de Jafe & meſſire Johan d'Antioche, & la gualée des Jenevés & les autres creſtiens.

615. En l'an de M & CCC de l'incarnaſion de Noſtre Seignor Jehſu Criſt, le roy Henry de Jeruſalem & de Chipre, & le Temple & l'Oſpitau armerent .xvj. gualées & .v. ſaities & aucuns panfles, & partirent de Famagouſte à .xx. jours de jungnet. Et fu chevetaine de la gent d'armes meſſire Raimon Viſconte, & amiraill des gualées fu meſſire Bauduyn de Pinquenin : il alerent en la terre de Giblet en .j. leuc quy s'apelle le Reſit, là où eſt un des bouches dou flum quy s'apelle le Nil, le quel deſent de Babiloine ; & là troverent .v. gualées armées de Sarazins, les quels .v. guallées ſe mirent à monter contremont le flum. Si toſt com il vyrent noſtre armement, & nos gens furent au conſeil de monter après yaus ou non, & lor conſeill fu ſi lonc que après les cuyderent ſivre & ſe fu nient, car il ſe furent mout aloignés, dont noſtre gent mirent pope en terre, & dehchargerent lor chevaus quy furent .c., & chevaucherent & alerent une liue & troverent .j. cazau qui a nom Lagidie, & le roberent & pryrent le leuc.

1300 Et eſtant noſtre gent là, vindrent entor de .xl. homes à chevau ſarazins, & n'ozerent aprocher à noſtre gent & nos gens ſe tornerent as gualées ; ſi virent .j. enſeigne de Cazan ſur nos gualées & l'aveent mize les meſages de Cazan, les quels Cazan avoit mandé en Chipre au roy, & monterent de ſus nos gualées, & pour ſelle enſeigne de Cazan, .iiij. Tatars quy eſteent aveuc les .xl. Sarazins à chevau, que je vos ais dit que l'on les avoit mis là auſſi come en priſſon, ſi vindrent ferant des eſperons à nos gualées. Nos gens les reſurent tous & lor beſtes, & ſecour[ur]ent le grant meſchef où Sarazins eſtoient par la grant perte que il reſurent par la perte de Cazan.

616. Les gens partirent dou Reſſit, & vindrent au port d'Aliſſandre, & entrerent par de dens le port des Sarazins, car nul creſtien n'en y ozet entrer nulle fés, car les Sarazins le gardeent mout, por ce que il ne voleent que les creſtiens le coneüſſent : nos gens là troverent mout bon port.

617. [D]e puis s'en partirent nos gualées dou port d'Aliſſandre, & s'en vindrent au port d'Acre & troverent en tour de .xxx. homes à chevau, & bien .iij^{c}. ſergans à pié. Noſtre ſerganterie deſendirent & s'en conbatyrent as Sarazins, ſes que je vos ai dit, & les deſconfirent & tuerent aucuns.

618. Et de puis s'en partirent nos gualées dou port d'Acre, & ſe vindrent toute la marine juſques à l'ihle de Tourtoze, & s'aprocherent à la vylle de Tourtoze, & là troverent .c. homes à cheyau, & deſſendirent à yaus, & les Sarazins ne s'ozerent conbatre à noſtre gent; & nos [gens] ferirent ſur yaus, & Sarazins ſe mirent à fouir, dont nos gens ataindrent .vj. que il abatirent & tuerent, & de là s'en partirent, & vindrent à Maraclée l'endemain.

619. Les Oſpitaliers deſendirent en .ij. panfles, & pluſours ſergans en lor conpaignie, & entrerent au Mareclée,

& les ſergans entendirent à derober la ville & à manger 1300-1301
& à bevre; & quant les Sarazins s'aperſurent quy eſtoient hors de la vylle, que nos gens n'en aveent mandé en terre que .ij. panfles, & que les gualées eſtoient loins ancrées, ſi ſe flatirent ſur les Oſpitaliers, & les chaſſerent truſques à lor panfles, & tuerent de nos gens bien .xx. ſergans & .j. chevalier; & de Mareclée s'en partirent nos gens, & corurent en Chipre.

620. En ſe dit an, vint en Chipre .j. meſage de par Cazan, roi des Tatars, quy diſt que Cazan devet venir en ſel yver, & voloit que le roy & tous les Frans alaſſent atendre ſa venue en Ermenie, dont le roy & ſa gent firent lor atir.

621. Dont le ſeignor de Sur, en ſel meïſmes an, quy eſtoit frere dou roy Henry de Chipre ſegont, avoit nom meſſire Aumaury de Lezingniau & eſtoit coneſtable dou royaume de Jeruſalem, ſi paſſa au mois de novembre en .j. ihle quy eſt de Tourtoze, & quy eſt près de la ville de Tortouze, aler au port bien demy liue, mais à aler de l'ihle droit à la terre, ſi a mains de chemin, & mena gens à chevau o luy .iij^{c}., & le Temple & l'Oſpitau en eürent bien autant ou plus, & puis que il deſendirent en l'ihle, alerent en la vylle de Tourtoze & là deſendyrent, & y furent pluiſſors jours, mais quant il vyrent que Tatars demorerent trop à venir & que Sarazins orent grant aſemblée de gent pour courre lor ſus, il retornerent en la dite ihle de Tortoze.

622. Et quant ce vint au mois de fevrier, .j. grant amyraill des Tatars, quy ot nom Cotleſſer, vint bien à .xl^{m}. homes à chevau, as parties d'Antioche, & là où il vint, manda querre Haiton, roy d'Ermenie, quy eſtoit frere Johan des Freres Menors, le quel ala à ly & mena o luy meſſire Guy d'Eyblin, conte de Jaffe & Johan ſeignor de Giblet. Et quant il furent devant Cotleſſe, il lor diſt cou-

1301 ment Cazan s'en venoit, mais grant enfermeté l'avoit pris au chemin, de grans vens & de grans frois que il avoit eü par ſon chemin, & que pluyſſors de lor beſtes eſtoient mortes. Ceſtu Cotleſſe courut toute la terre de Halape entruſques à La Chemele, & ſe torna en ſon païs ſans plus faire.

623. Et quant meſſire Aumaury, ſeignor de Sur, & Temple & Oſpitau, & les autres bones gens quy eſtoient en la dite ihle de Tortoze, ſi oïrent dire que les Tatars eſtoyent retornés, ſi orent conſeil de retorner en Chipre, & ſe retornerent, con ſe ſoit choze que avant lor retor Sarazins s'aſemblerent & vindrent devant la ville de Tourtoze, pour maufaire, dont noſtre gent hardeerent & abatirent & tuerent aucuns Sarazins, & ſoufrirent nos gens de grant mezaizes.

624. [A] M & CCC & I de l'incarnaſion de Noſtre Seignor Jehſu Criſt, le pape Bonyface manda en France ſes meſages à meſſire Charle, frere dou roy de France, Phelippe, quy fu biau roy, & ly manda pryant de venir à luy[a] & ly manda proumetre de faire mout de biens & henors; dont meſſire Charle, quy avoit eſpouzé la fille de l'empereor de Coſtantinople, cuyda que le pape le voziſt mout ayder & recovrer le dit enpire que Grés tenoyent, & pour ce ala il à luy o .vj^c^. chevaliers de haubers de France par Lonbardie & par la Toſcane, & quant il fu venus à Rome, le pape & tous les cardenaus l'acuillirent mout henoréement, & le pape ly dona la ſeignorie d'Ancone & de Romargne.

625. Le dit mon ſeignor Charle[b], frere dou roy de France, ne ſejorna guaires o le pape, & s'en ala en Toſcane en la ſité de Flourence, où il fu acuillis mout henoréement, & ly ofirent .vj^c^. homes à chevau; & les autres

a. *Le mſ. répète* & ly manda pryant de venir à luy. — b. *Mſ.* phelippe.

ſités de Toſcane ly ofry[rent] henors & ſervizes aſés, & le 1301-1303
dit meſſire Charle party de Touſcane & s'en vint à Naples de Principat où le roy Charle eſtoit, & là fiſt ſon acort de paſſer en Sezille, & aveuc luy pluzors barons de France; & paſſerent au mois d'avril. Et lairay à parler de yaus, car je vous vyaus dire .j. grant contens, quy avint dou pape & dou roy de France.

626. Ce fu en l'an de l'incarnaſion de Noſtre Seignor Jheſu Criſt M & CCC & III, pape Boniface fiſt ſiter le roy de France ſi fort qu'il veniſt ou qu'il mandaſt; & ſi vos diray le comenſement de l'achaiſon, quy fu que le roy de France ſe fiſt areſter .j. perlat, ſi que le roy n'i voſt aler ni mander. Donc le pape fiſt rapeler tous les preveliges & dons que l'ygliſe de Rome avoit fait à ſes anceſſors, & encores fiſt pape Boniface ſiter tous les perlas & abés de France qu'il venyſſent au jor moty à ly.

627. [D]ont le roy de France fiſt defendre par tout ſa terre, que nul ne deüſt traire hors de ſa terre ni or ni argent, ſauve monoie.

628. Quant les perlas oïrent ſeſte defence, ſi virent bien que il ne poreent aler à Rome, ſi grans come il ſoleent, & qu'il ne ſereent pas ſi bien veüs aler à mains vudes, & meyſmes virent que le pape les travaillet d'aler à Rome ſans grant neſiſité. Si ordenerent jour de parlement tous les bons clers & tous les nobles barons de France, & firent entre yaus .j. parlement les clers & les barons, & par comune volenté ordenerent de mander .j. meſage au pape, pryant ly qu'il deüſt rapeler ſa ſentenſe, pour eſchiver les grans eſcandales, quy porreent eſtre entre la court de Rome & la courone de France.

629. Quant le pape entendy la meſagerie, il fu plus enginiés que devant, & fiſt citer le roy en perſone, & diſt au meſage, .j. veſque de France petit de perſone & menu & chauve & ſage & counuſſans, quy tranluteroit

1303 le roy de France de ſon royaume, & feroit autre roy en ſon leuc quy gouverneroit le royaume de France myaus de luy, & obeyreit miaus Sainte Yglize que il ne faizeit, & que aimereit & douteret Sainte Ygliſe, con ſes anſeſtres avoient fait.

630. Se dit eveſque meſage reſpondy pour le roy de France, & [a] diſt que il eſtoit bien ſi puyſſant ſeignor de poier paſſer auſi bien & myaus ſes menaſſes con ſiaus ont paſſé legierement & paſſeent les menaſſes quy lor a faites & quy ſont maindres dou roy de France. Sur ce le pape fu mout corouſé ver le veſque, & ly diſt qu'il ſe teniſt en pais, & ly fiſt lever l'anyau de ſon deit, & le deſpoza de ſon eveſché ; & le dit veſque reſpondy au pape qu'il ne fayzeit force de ſon eveſché, car il eſtoit au roy de France, quy eſtoit ſi puyſſant ſeignor que bien li porra ſatifaire le damage quy li faizoit à .c^m^. doubles, dont le pape ſe courouſa mout encontre luy, & le fiſt areſter en perſone, mais après, par la priere des cardenaus aucuns, ſi fu delyvré & pour ce meyſmes qu'il eſtoit meſage; & s'en torna en France, dont le roy de France ly fiſt uzer de ſon eveſquée par force, & ly fiſt autres biens aſés. Et enſſi fu à cel tens grant eſcandle entre le pape & le roy de France; & ſi vos layra à parler de ſe, & vos retrayray un[e] autre grant malaventu(t)re, quy avint as creſtiens de Surie.

631. Il avint en ſe dit an que le ſoudan de Babiloine manda au royaume d'Ermenie .iiij^m^. Sarazins turs, quy coururent toute Ermenie juſques à la maiſtre ſité qui a non Sis, laquelle a mout fort chaſtiau, là où le plus de la gent ſe recuillirent, & ſe failly poy que le roy Haiton d'Ermenie ne fu pris, car il fu pris & eſchery de gent; & Dieu l'aida qu'il eſchappa, & ſe recuilly de dens le chaſtiau de Sis.

a. *Le paragraphe ne commence dans le mſ. qu'avec les mots* & diſt.

632. Les Sarazins mirent le feuc de dens la ſité de Sis, 1303
quy eſt mout grant, & y demourerent .xij. jours, & virent bien que au chaſtiau il ne poreent mauſaire, & s'en partirent & tornerent en une ſité quy a nom Halepe, loins d'Ermenie .iiij. journées.

633. Le roy d'Ermenie, veant ſe damage que Sarazins ly firent, ſi manda ſon frere as Tatars, moſtrant le damage que Sarazins ly aveent fait, car Cazan, roy des Tatars, atout [a] un mout grant hoſt eſtoit en ſiaus jours en Turquye, & avet entendement de venir ſel yver en la Surie contre Sarazins.

634. Or vos vyaus dire ce quy avint d'une petite ihle, quy eſt devant la ſité quy a nom Tortouze en Surye, que les freres dou Temple teneent.

635. Le ſoudan, perſecutour des creſtiens, ſi fiſt armer entre gualées & ſayties .xvj., & les manda à Triple de Surie à .j. ſien amirail quy avoit nom Sandamour, avoit eſté creſtien, fis de creſtiene & de creſtien, & fu né à une terre quy avoit nom Corgie, & avet mandé au ſoudan quy li mandaſt ces gualées; & fiſt monter ſus gens d'armes aſés, & s'en vint terre à terre à Tertoze, & fiſt ſon ordenement, & paſſa en la dite ihle quy eſt près de terre à mains d'une mille; & quant les freres les virent venir, ſi les douterent mout, car il n'en aveent nules gualées, ſi ne fuſt tarides.

636. Dont il avint que les Sarazins deſendirent en l'ihle de .ij. pars, & aucuns des Templiers poindrent à yaus & les reuzerent en la rue de mer, & fu la bataille mout aſpre; & tant jeterent Sarazins de pilès d'arc quy mahaignerent les chevaus & nafrerent pluyſors freres, ſi que par vive force les freres ſi ſe mirent ſur .j. toron qui eſt en l'ih[l]e, & quant Sarazins les virent ſi aloignés dou rivage,

a. *Mſ.* acort.

1303 ſi deſendirent tous de lor edyfiſſes quy eſteent gualées en terre, & ſe mirent dedens les edefiſſes quy eſteent[a] en l'ihle, & les ſergans archiers à pié ſuriens ſe defendirent mout vayllaument & tuerent mout de Sarazins, mais ſe ne valut riens que gens à chevau, freres & autres, nen ozerent plus venir avant, & eſteent mout ehlongnés.

637. Les Sarazins s'esforcerent mout & s'eſpandirent par tout l'ihle, & manderent meſages as freres dou Temple quy ſe deüſſent rendre à fiance, & quy les conduereent là où il vorreent de la creſtienté, & les Templiers douerent fé à lor malice, & ſe revindrent par l'atrait de frere Hugue d'Enpure, & eſſi furent les Templiers & l'ihle pryze, quy eſt devant Tertouze.

638. Les Sarazins firent trencher les teſtes à tous les ſergans ſuryens, pour ce que il firent grant defenſe & grant damage as Sarazins, & les freres dou Temple furent menés en Babiloine hontouzement. Enſi avint de l'ihle de Tertouze, con vos avés oy; & ores tourneray à retraire vos les herremens dou pape au roy de France.

639. Vous avés oy coment je vos ais retrait, coument le pape ſita le roy de France en perſone, & coument il rapela tous les (&) preveliges & graſes que l'Ygliſe avoit doné à ſes anſeſours, & ala lor fait tant avant que le roy de France l'acuza de .xij. articles mout vylains, & le pernoit à prover que par le plus petit de ſiaus articles il ne poiet ne devet eſtre pape.

640. Dedens ce avint que le pape ala en Arayne & quant [fu] là, le roy de France pourchaſſa tant que la gent d'Araigne le prirent en perſone, & le roy de France manda ſa gent là, quy eürent le pape en lor garde, & le menerent à Rome, & fu ſi gardé que nul ne poiet parler à luy

a. *Le mſ. répète* guallees en terre & ſe mirent dedens les edefiſſes quy eſteent.

que par congé des gens dou roy de France; & en ſel 1303
eſtat ſi morut, & fu fait pape en ſon leuc frere Nicole prechor, quy fu lonbart, & nory en Veneyze, le quel veſquy poy de tens & morut; & fu fait pape Climens quint[a] à l'incarnaſion de Criſt M & CCC & V(I).

641. En ce dit an avynt .j. grant contens entre le roy de France & le conte de Flandres, & l'achaiſon ſi fu que le conte de Flandres voloit doner ſa fille au fis de meſſire Odouart, roy d'Engleterre, dont le roy de France ne le voſt conſentir, & fiſt le roy de France prendre la damoizele fille dou conte de Flandres, & la tint en ſon poier.

642. Dedens ſe avint que le duc de Bourgoyne, & le conte de Bar, & le conte de Flandres ſe revelerent contre le roy de France, & mut une grant guerre, dont les Flamens mirent à l'eſpée, & tuerent tous les bayllis dou roy de France, & le roy de France ala aſeger le conte de Bar, & ſur ce le conte de Bar vint à ſa mercy, & le roy de France ly pardouna.

643. Le roy de France manda ſodeer, ſergenterie, pietaille à lanſes longues & as aubaleſtres, & ſi manda le conte d'Artois & gens à chevau & contes & barons de France(s) pluyſſours, & vyndrent en Flandres.

644. Les Flamens, quant il le virent venir, ſi firent .j. focé ſec entour yaus, que les Francés ne porent paſſer vers Flamens que par .j. eſtroit pas, dont il avint que la gent pietaille à lanſes longues paſſerent outre, & le conte d'Artois les fiſt retorner.

645. Les Flamens, quant il virent ſi grant gent contre yaus, ſi en eürent grant paour, & aveent fait chevetaine ſur yaus le conte de Nemur, nevou dou conte de Flandres, & ſe dit conte & les Flamens manderent .j. meſage au

a. *Mſ.* cart.

1303 conte d'Artois, le quel ot nom Piere le Roy, qui fu mout ſage & bien parlant, & ofryrent au conte d'Artois de venir à ſa mercy & dou roy de France à ſon plaizir, ſauve la vye d'eaus & de lor femes & de lor enfans. Et le conte d'Artois ne les voſt reſevoir que dou tout à la mercy & au gré dou roy de France, & les Flamens ne s'ozerent metre; dont le conte d'Artois ſe miſt, luy & ſa gent, à chevau aler avant contre Flamens, & Flamens lor vindrent encontre, & les reuzerent & eſpreſſerent tant que il firent flatir les Franſſés dedens ſel focé ſec & en tuerent tant à lor gré quy furent deſconfis de tout, & fu mort le conte d'Artois & mout de haus[a] barons de France, de quei fu grant damage.

646. Enci aus jours & à ſel tens, le conte de Flandres eſtoit en prizon dou roy de France, quy s'eſtoit mis à la mercy dou roy de France, par la ma(a)nterie de mon ſeignor Charle, frere dou roy de France, quy le miſt en priſon à Pontoyſe où il morut; & auſi meïſmes le duc de Bourgoine & le conte de Bourgoine vindrent à la mercy dou roy de France, & lor pardouna.

647. Quant ſelle meſaventure avint à la gent de France, il y ot mors gens à chevau .vj^{m}. des plus nobles & des meillors de France.

648. La novelle ala au roy de France, quy en fu mout dolens & courouſé, & fiſt aſembler .j. grant hoſt de gens à chevau & à pié, & ala meïſmes ſon cors en Flandres; & avoit le roy de France pencé de grever Flamens auſi par mer, & pour ce il ordena[b] par .j. home de Jeune, quy ot nom Renier de Grimaut, vaillant & prou & entreprenant, quy li fiſt venir privéement meneſtraus de labourer guallées & mareniers, & en fiſt .vij. guallées & les armerent ſes Jenevés à lor maniere, & fu lor amirail le dit

a. *Mſ.* haut. — b. *Mſ.* dorna.

Renier de Grimaut, & alerent damagant les coques des 1303
Flamens, ſi come vos orés.

649. Le roy de France, quant il fu en Flandres, il aſega une ſité quy a nom Lihle, & les Flamens ſe defendirent vayllaument; & fu la bataille mout mortal, car ly roy de France à l'aſemblée fu abatu de ſon chevau, & fu à pié entre ſes enemis quy l'aſaillirent, mais il ſe defendoit de tel maniere que il aveit une eſpée en la main, à qu'il feroit ſon cop, eſtoit ſi fort & ſi grief que tant toſt eſtoit mort eſtendu à terre, car le roy de France eſtoit grant de cors plus que .j. grant home, n'eſtoit bien .j. paume quy eſt plus d'un bras, & aveit les os plus gros que chevron, & eſtoit de cuer prous & hardy come lion, & ſi n'eſtoit cheval ſi haut ne ſi fort quy ne le feïſt pleer deſous luy, & avoit ſi grant forcheüre de cuyſſe & de janbes que ſes piés eſtoient près de terre à un paume, quant il chevauchoit, & fu ſi biau de vyſage & ſi blanc & ſi blont que à ſon tens ne fu au monde plus biau de luy, & ſiaus qui l'ont veü ſevent bien que enſi eſt la veryté, com je vous ay deviſé. La bataille fu mout grieve & mout perelyouze d'une part & d'autre; & fu le roy de France à pié par .ij. ou .iij. fois, que ſon chevau ly fu mort deſous luy, & puis que il fu remontés, avint, ſi come le dit roy de Franſe eſtoit en terre, .xxiiij. chevaliers pour ſon cors garder ſur .j. leuc hautet: ſi vint .j. haut home de la part de Flamens, quy eſtoit ſeignor dou Cuc, & s'enbaty ſur le roy de France, & le fery d'un bordon par my le cors, mais le roy fu ſi bien armés que le cop ne le fiſt nul mal, & tant toſt fu le ſeignor dou Cuc mort & depeſſés par pieſſes. En la fin, Flamens ne porent ſouffrir ny durer la bataille, & furent deſconfis de tout, & le roy de France priſt la ſité de Lihle, de dens laquelle ſité fiſt faire .j. mout biau chaſtiau & fort, & ordena de ſa gent par dedens le dit chaſtiau pour luy garder & pour aver la gent de la ſité plus

1303 à ſon coumandement. En tel maniere avint de ſelle bataille, come vos avés oy, par terre.

650. Or vos viaus dire des guallé[e]s dou roy de France & de ſon amiraill Renier de Grimaut, coument il eſplaiterent, & ſe qu'il firent.

651. Le dit amiraill ſe miſt à ſes gualées par ſiaus leus où il cuyda ou qués devoient paſſer quy aleent & veneent en lor veages, & tant les atendy que il les encontra tout enſemble à caravane, car les Flamens aveent oy de ſes gualées, & pour ce les Flamens aleent enſemble, con vous l'entendés; & ſi toſt com il virent les dites gualées, tant toſt s'armerent pour yaus defendre, & ſiaus des gualées quy ſont vauſiaus, con ſet chaſcun, bien remuans, ligiers d'aler & venir à lor volenté. Si vindrent les qouques bien armées & enchaſtelées en tel guyſe qu'il furent près auſy hautes con les coques, & ſe conbatirent enſenble mout aſprement, & les coques quy ne ſont mye vauſſiaus de riens ni ne poieent ſecourre l'une à l'autre, ſi furent à grant meſchef, & tant alerent ſes guallées en tous ſes coques, aſaiant de bataille chaſcune, que il prirent .xxiiij. à tout lor charge, & entre tant con ſes furent priſſes, le vent ſe miſt en tel ſignal, quy fu mout boun pour les autres cuoques, & firent velle, & s'en partirent mout damagés & nafrés.

652. De dens les .xxiiij. coques quy furent prizes, avoit mout de grant richeſſe, que tout fu dou roy de France; & fu Renier de Grymaut pour ſeluy guain mout hennoré, & fait chevalier, & ly douna le roy mout biau fié.

653. Or vos diray dou conte de Flandres, quy eſtoit à la prizon dou roy de France, mais il chevauchoyt partout là où il ly playſſoit.

654. Il avint .j. jour que il vint devant le roy de France & ly prya de luy laiſſer aler en Flandres, pour veyr ſa terre & ſa gent dont il en avoit grant dezir, & le roy ly de-

manda quy ſeürté il avoit de luy qu'il deüſt revenir. Le 1303
conte reſpondy que il non avoit ſeurté que ſa foy; & le roy laiſſa aler le conte ſur ſe. Il ala à Flandres & vy ſa terre & ſes amys quy li conſeillerent de non retorner plus en priſſon, mais il ne le voſt croire & tint ſa promeſſe & ſa foy, & retorna à ſon ſeignor le roy de France en la priſſon de Pontoize, là où il morut, veil de .c. ans.

655. La pais fu faite de Flandres, quant la ſité de Lihle fu prize tout à la mercy dou roy de France & à ſon gré; & ja por ce que il avoit reſſeü ſi grant damage, il ne rendy à nul mau guerredon. Et or vous layrai de ſe, & vos diray d'un[e] autre aventure.

656. Quant vint en ce dit an de M & CCC & III de Criſt, à .vij. jours dou mois d'aouſt, avint en l'ihle de Chipre .j. crole mout grant & mout durable tel que l'on ne le ſenty en noſtre tens ſi grant; & quant en Chipre, Dieu mercy, il ne fiſt nul damage, mais en Candie, quy eſt en Crit[e], & à Rodes, fiſt mout grant damage, & morut mout grant gent, & fu ſentu par tous les leus dou monde, con les marchans l'ont reconté. Ores vos lairay de ſe, & vos diray que avint en Chipre.

657. Le roy Henry de Jeruſalem & de Chipre, après la mort dou roy Johan, ſon frere, ſi avoit autres .iij. freres maiſnés de luy, & à ſeluy quy fu aihnés des autres quy ot nom Aumaury, à ſeluy, fiſt il don d'une ſité quy a nom Sur, quy eſt en Surie, & le fiſt auſſi couneſtable dou royaume de Jeruſalem & tout ſoit ſe que Sarazins tenoyent prize au jour la terre de Surie, tou[te]fois il ly fiſt ſe don, par ce que il eſt[oit] renomée de ſeignor & eſtoit maryé à la ſeur de Haiton, roy d'Ermenie, le quel dame eut nom Yzabiau, & l'ala eſpouzer en Ermenie.

658. L'autre frere, quy ot nom Guy, fu marié à la dame de Baruth, quy avoit eſté feme de Hanfré de Monfort, quy fu frere de mon ſeignor Johan de Monfort, ſeignor de

1303-1304 Sur & dou Toron; & à ceſtu Guy le roy Henry dona la coneſtablie dou reaume de Chipre, mais il ne veſquy guayres & morut, & laiſſa .j. fis & une fille quy eüſt de ſeſte dame de Barut, s'eſpouze; & le fis ot nom Huguet, & le roy, ſon oncle, le norry entour luy.

659. De puis la mort dou dit coneſtable, le roy Henry fiſt couneſtable meſſire Haimery, quy fu ſon frere le(s) maiſnés de freres.

660. Le roy avoit .ij. oncles de la rayne ſa mere, que l'un fu nomé meſſire Balian d'Yblin, quy eſtoit ſeneſchau dou royaume de Chipre, & l'autre qui fu mainés, ſy ot nom meſſire Phelippe d'Yblin; & avint, ſi come à Dieu ploſt, que le ſeneſchau morut, & fu fait ſeneſchau dou royaume de Chipre le dit meſſire Phelippe, ſon frere. Ores vos ay deviſé les freres & les oncles, por ce que vos puiſſés myaus entendre les herremens de lor afaire, que vos entenderés devizer ſi avant.

661. Le roy Henry en ſeluy tens n'en uzoit ny faizoit nul eſtroit conſeil que par meſſire Phelippe d'Yblin, ſon oncle, le ſeneſchau, & de tous les autres ſe tenoit eſchif; & tant uſa le roy en tel maniere que par lor porchas de l'enemy d'infer l'envie crut entre yaus ſi avant que meſſire Aumaury, ſeignor de Sur, enpriſt à eſtre gouvernor dou royaume de Chipre & aſenty la volenté des chevaliers, & trova la plus grant partie de ſon aſſent.

662. Et quant vint en l'an de l'incarnaſion M & CCC & IV [a], meſſire Aumaury, ſeignor de Sur, frere ſegont dou roy, ſi enpriſt tout tronc à eſtre gouverneour dou royaume de Chipre, & avint que .j. chevalier, quy a nom Hue de Preſterone, fiſt une ſemonce au ſeignor de Sur & à pluſours de Chipre, & furent le matin as bains & en la dite ſemonce : ſi ordenerent de faire gouvernour le ſeignor

a. *On lit dans le mſ.* m & ccc & vj.

de Sur, & tout ſe que il fayſſoient eſtoit retrait au roy, 1304-1305
le quel ne le poiet crere, ains reſpondoit quy ne l'ozereent faire.

663. Et quant vint l'endemayn de ſeſte ſemonce, quy fu à .xxvij. jours d'avril, par .j. mardy, meſſire Aumaury, ſeignor de Sur, fiſt aſembler en .j. ſien hoſtel tous les vauvaſſors & chevaliers quy poſt avoir, pour ſoy ordener à gouverneour, & coumanda que la porte fuſt cloſe & que puis que aucun chevalier entraſt, qu'il ne peüſt yſſir; & fu le conſeil entre yaus. Et enſſi come il eſtoient au conſeil, meſſire Phelippe d'Yblin, oncle dou roy, ſi eſtoit ché le roy, le quel avoit ſeü ceſte choze quy ſe faizoit, ſi come l'on le fiſt aſaver à ſon cazau Lamino; & quant il entendy que il eſtoient aſemblés ché le ſeignor de Sur, ſi s'en party dou roy, & entra ché la rayne, ſa ſeur, & li retraïſt ſe fait, & la rayne tant toſt chevaucha, & meſſire Phelippe l'amena deſtre à l'oſtel dou s[eignor] de Sur, & le ſeignor de Sur niſſy hors dou conſeill, & vint ſoul à la rayne, ſa mere. Donc la rayne le rampona & ly diſt : « Aumaury qués euvres ſont ſeſtes, que vous faites contre le roy, qui eſt voſtre frere & voſtre ſeignor? » Et le ſeignor de Sur reſpondy à la rayne, ſa mere, que ſe que il faizoit ſi eſtoit par les euvres de meſſire Phelippe d'Iblin. [Et meſſire Phelippe d'Iblin], quant il oy ſe charge, ly reſpondy que ſes euvres aveent tous jours eſté bones entre le roy & luy; & le ſeignor de Sur ly diſt que il li moſtreroit prochainement ſes euvres; & la rayne quant elle les oy ramponer l'un à l'autre, ſi fiſt partir meſſire Phelippe d'Yblin, ſon frere, car elle douta que les paroles nen engroiſſicent entr'yaus, & meſſire Phelippe ſe party ſoul ſans conpagnie, por ce que les ſergans ne layſſeent nul chevalier yſſir, pus que il fuſt entré, con vos avés oy, & demoura la rayne ſoulle, dont le ſeignor de Sur la fiſt aconpaigner à ſes chevaliers, quy eſtoient de ſa partie,

1305 & encores le roy ne ſavoit rien de tout ſe fait; & quant meſſire Phelippe d'Iblin retorna ché le roy, il s'aſiſt près de luy, & ne le voſt riens dire l'afaire.

664. Le ſeignor de Sur retorna au conſeill, & tant parlerent enſemble quy le firent governeor dou royaume de Chipre, & monta à chevau le dit gouverneor & toute la chevalerie o luy, & vindrent à l'oſtel le roy, & par .j. eſcrit ly diſtrent ſes paroles que vous orés; & celuy quy diſt ce, ſi fu meſſire Hugue d'Iblin, quy fu frere dou coneſtable Phelippe d'Iblin, quy mor(u)t eſtoit, & fu la parole en ſe dite :

665. « Nous, ſire, ſoumes venus par devant vos, & vos fayſons aſaver que pour ce que vous eſtes mezaiſe de voſtre cors, & ne poiés mye bien entendre à gouverner le royaume ſi come il covient, & meïſmes pour mout de riotes quy ſont avenus à noſtre tens de vos à pluzors gens & eſpeſſiaument avec les Jenevés, nos pour ce avons ordené & fait par court governeor voſtre frere, monſeignor Aumaury, ſeignor de Sur. » [Sur] ce le roy reſpondy enſſy :

666. « Que vos volés dire que par ma maladie vos avés fait gouverneour, il eüt à nos anſeſtres .j. roy quy fu mezel, ni ja pour ce ne fu fait nul governeor à ſon leuc, & ſe vous dites dou contens & de la riote des Jenevés, je l'ais fait par le ſeignor de Sur, & ſe vos avés fait le ſeignor de Sur governeour, tous mes homes ne li ont pas juré. »

667. Le ſeignor de Sur reſpondy & diſt enſſi : « Treſtous m'ont juré, & s'il y ait nul quy ne viaut jure[r], il me jurera, & ſeluy qui ne vorra jurer, je li meteray ſe bordon par my le cors à ly & toute ſa generaſion juſques au tiers degré.» Et ſe party le dit governeor, & nyſſy de hors de la chaimbre dou roy, & fiſt crier le banc par la terre à ſon nom come de governeor, & par tel maniere fu il

gouverneor, & aucuns chevaliers ly jurerent, que puis 1305
ly furent à l'encontre, coume vous orrés ſi après [en]
ſe livre.

668. Le dit governeor en ſon comenſement ſi douna au coumun de Veneize franchiſe au royaume de Chipre par graſe. Et ſi vous lairra à dire dou governeour juſques à un[e] autre fois, & vous diray un[e] autre aventure por ce que elle avint au tens de ceſtes choſes qui avindrent en Chipre.

669. Il avint que depuis la perte d'Acre, que le maiſtre de l'Oſpitau de ſaint Johan, frere Johan de Viller, fu mort, & fu fait après luy (fu) maiſtre frere Eude dou Pin, quy veſquy mout poy & morut; & fu fait maiſtre après luy frere Gullaume de Vylieret, provenſal, quy fu priour de Saint Ygliſe.

670. Ceſtu maiſtre ſi eüt .j. nevou, jeune frere de l'Oſpitau, le quel il fiſt grant comandor. Ceſtu coumandour eſtoit nomé frere Fouque de Villeret, qui fu large & courtois & mout liberal, & fu de ſi bon portement en ſa baillie, quy ce fiſt mout amer & prizer des freres & d'autres gens, & ſi come aventure avient que le maiſtre ſon oncle ſi morut, & les freres de la maizon firent maiſtre ſeſtu frere Fouque, grant coumandour à l'incarnaſion de Criſt M & CCC & V.

671. Et quant le maiſtre fu afermés, il enpriſt une priſe, com je vous dirais.

672. Il y a un ihle quy s'apele Rodes, quy eſt de l'emperour de Coſtantinople, la quelle eſt en la crois de la mer & voizin de la Turquie mout près, & près de l'ihle de Chipre, & eſt au chemyn de ſiaus quy vont en la terre de Egipte, & ſiaus de ſeſte ihle de Rodes eſtoient conſentans à paſſer par yaus les vauſſiaus chargés de marain & de fer & de garſons grifons & femes, quy ſe porteent à vendre as Sarazins de Babiloine, & meïſmes ſiaus de la

1305 dite ihle de Rodes porteent ceſtes meymes marchandies ſouvent as Sarazins.

673. Frere Fouque de Villeret, maiſtre de l'Oſpitau, au coumenſement de ſa maiſtrerie, voſt avoir gré de Dieu & los & henor au ſiecle : ſi enpriſt d'aler prendre ceſt[e] dite ihle de Rodes, & pourpenſa que il defenderoit à paſſer les marchandies que je vos ay dites de ſus, quy aleent as Sarazins, & poroit auſi meïſmes ſouſmettre ſes vizins de la Turquie à la creſtienté. Et pour coumenſer l'enpryſe qu'il vos dit, manda querre de Famagouſte .j. grant home de Jene quy a nom ſire Bonyface de Grimaut, le quel vint au mayſtre au Colos, .j. cazau de l'Oſpitau près de Lymeſſon, & là parlerent & ordenerent lor afaire ſi come il lor ſembla, qui couvenoit à ſel bezoin qu'il avoient enpriſe, & entre pluyzors con ſiaus quy furent pris entr'yaus & pluyſſors paroles meyſmes dites, la choſe fu à ce condute & fermée qu'il firent lor armement, & monta le dit maiſtre & ſes freres ſur le dit armement, & alerent à Rodes; & en lor venue prirent terre par force, & aſegerent le chaſtiau de Rodes, & ly donerent grant bataille d'engins & d'autre[s] chozes, & eſtant au ſiege de ſe dit chaſtiau de Rodes avint choſe, ſi come aventure avient, que un autre chaſtiau quy a nom Filerme, quy eſt loins de la mer, & Grifons l'aveent garny de ſergenterie & de vitaille & avoit venu en lor aye Turs de la Turquie, des quels il avoyent mis .iij^{c}. de dens ceſtuy chaſtiau de Filerme, & avint enſy que le chaſtelain de ſe dit chaſtiau baty .j. ſergant grifon, quy eüt honte & deſpit, & ſur ſon cors vint as Oſpitauliers en l'oſt quy eſtoit devant Rodes, com vos avés oy, & lor fiſt entendant & promiſt de rendre le dit chaſtiau, que je vos ays nomé, de Filerme, dever ſele partie dont il guaitoit, ſe il les voleent prendre.

674. Ceſtu home nyſſi de nut de ſa plaſſe que nul ne le ſenty, & fu, ſi con je vos ais dit, entre les Oſpitalliers;

& eſtoit ja grant pieſſe de la nut, dont le maiſtre & les 1305-1306
freres manderent gent d'armes à pié, & lor dounerent ſey, & alerent o luy, & le dit home monta en ſa plaſſe là où il guaytoit, & les Oſpitalliers & lor ſergans monterent après luy de là où il monta, & prirent le dit chaſtiau par ſeluy leuc, & myrent à l'eſpée les .iij. Turs ſarazins qu'yl troverent layens, & les autres homes & femes & enfans ſe mirent as yglizes pour ſauver lor vie.

675. Ceſte enprize de ſe chaſtiau ſi conforta mout les Oſpytaliers & acrut lor cuer en plus fort aſaillir & metre en avant lor bezoigne, ja ſoit ſe qu'il demourerent plus de .ij. ans à prendre le, car le chaſtiau eſtoit mout fort & avoit bones gens d'armes dedens ſelonc gens gryſons qu'il eſteent, & meyſmes l'Oſpitau ne le voleent ſi fort grever quy ſe desfeyſt, & meyſmes pour ce que ſiaus de dedens eſteent creſtiens, mais en covenable maniere firent lor poer de prendre le, & por ce dura tant le ſiege; & quant Dieu voſt que la bezoigne fuſt delivré por le bien de la creſtienté por ce que les marchandies n'en alaſſent as Sarazins, ſi con je vos ay devizé, ſi manda une aventure, con je vos devizeray.

676. Il avint que l'enpereor avoit reſeü letres & .j. meſage que ſiaus de Rodes ly manderent, & ly aveent mandé, quy les deüſt ſecourre de vytaille & d'armes: dont l'empereor lua une nave d'un Jenevés & la charga de fourment & d'armes aſés, & lor manda par ſe dit home que ſiaus de Rodes ly aveent mandé; & quant la nave fu as aigues de Rodes, ſi ot ſi fort tens qu'ele ne poſt prendre à Rodes, & d'autre part il troverent .xij. galées armées: de Provenſas .iiij., & Saido Doire une; La[n]franc Seba, quy ſe nemoit la pennate jenevés, ſi eüt une, & de Vingneull jenevés .j. autre, & l'Oſpitau avoit armé les autres de Chipre par parties & d'autres leus, ſi que la dite nave ſe layſſa courre en Chipre & vint au port de Famagouſte;

1306 & ſur ce .j. chevalier de Chipre, quy eüt nom ſire Pierre le Jaune, & avoit .j. lein armé de l'Oſpitau, & vint de Rodes en Chipre, & eſtant au port près de ſele nave, le marchant jenevés ſeignor de la nave douta que ſele ſaitie ne preïſt l'ome devant nomé quy eſtoit de Rodes & revenoit à Rodes: en ſeſte nave avoit aſés de vitaille & armes que l'enpereor mandoit, ſi le voſt metre en terre à Famagouſte pour eſtre plus ſeür, & enſi come il eſtoit à la barque, un des mareniers le conut de ſiaus de la ſaitie de Pierre le Jaune, & voguerent vers la dite barque où il eſtoit, & le prirent, & pieſtant ſire Piere le Jaune le mena au maiſtre de l'Oſpitau à Rodes, dont pour paour de mort, ſeſtu pourchaſſa & trayta vers ſiaus de Rodes, dizant leur de par l'enpereor & par mout d'entreſeignes quy lor diſt que ſiaus dou chaſtiau ſe rendirent à fiance d'yaus & de lor biens. Et fu le dit chaſtiau en la main & au poier de l'Oſpitau, portant les clés au maiſtre ſiaus dou chaſtiau, & par covenanſes devizées que lor biens lor demourerent à la fiance de l'Oſpitau, & eſtant lor homes, ſi come il eſteent de l'emperour de Coſtantinople. Les Oſpitalliers lor tindrent bien lor covenanſes, & adons après les reſurent à lor homes, mais il les myrent à herberger hors de la forterelſe dou chaſtiau, & ſe herbergerent au bourc; & ſe fu en l'an devant de l'incarnaſion de Criſt M & CCC & VI, & quant il l'aſegerent fu à M & CCC.

677. Le maiſtre & les prodes homes, freres de l'Oſpitau, rendirent graſes à Dieu & à la virge Marie de ſe bien & hennor, quy lor avint, & labourerent le dit chaſtiau & l'esforſerent de toutes pars, & acuillirent mout de bounes gens quy veullent à Rodes venir pour anger le leuc, & mouteplier le, & de puis ont ſous mis de lor obedienſſe pluyzours leus de la Turquie, quy lor dounerent truage; ni onques n'en ozerent les mauvais marchans paſſer de

là ny charger en Turquie ni marain ni melout ni autre 1306
choze pour porter en Babiloine. Et ſe nul ſi met à aler, l'Oſpitau a ces gualées: ſi les preignent & les robent, là que choſe tourne à grant bien à la creſtienté, & enſſi le porvea Dieu pour le miaus.

678. En ceſte maniere manda Dieu grace au noble maiſtre de l'Oſpitau & au prodes homes de la mayſon, que il furent par ce leuc en grant lyberté & en grant franchiſe, & en lor ſeignorie par eaus, & hors de la ſugeſion de autre ſeignorie, & Dieu par ſa grant grace les y teigne en bounes euvres! Amen! Or veus revenir au fait dou ſeignor de Sur, quy ſe fiſt governeor.

679. Il avint enſi que le dit governeor ne layſſa nul chevalier uſer ni chevaucher o le roy, ſi ne fuſt meſſire ſeneſchau, ſon oncle, & aucuns autres chevaliers que je vous noumeray: meſſire Johan de Giblet de la Surie, quy ſe dizet Arneb, & ſire Loïs de Nores & ſire Rolant de la Baume & ſire Balian de Mongezarvy & autres .ij. Eſtant ſe fait en ceſte maniere, pluyſſours chevaliers de ſiaus meymes quy eürent juré au governeor, ſi furent en lor cuer mout repentant de ce fait, & le governeor s'en aparſut, & les eüt couneüs, & mout agaitoit de prendre les à point ſur ceſte coulpe; ſi avint en ſe mileuc que le gouverneor voſt que le roy otreaſt par ſa court que il eſtoit governeor par ſon gré, & en voloit de ce faire chartre pour ſoy eſcuzer as rois de là la mer de la force que il avoit fait au roy. Le roy en nulle fin diſt quy ne le fereit & que il ſe laireit avant tout deſmenbrer, & le gouverneor l'eüt mout à grief; & monta atant ſeſte regringne que le ſeignor de Sur governeor voſt aſaillir & prendre le roy par force en ſon hoſtel, & s'arma le ſeignor de Sur governeor & tout les ſiens, & vindrent au confanon levé & au[s] chevaus covers en tour l'oſtel dou roy. Et ſi ot à ſel tens .j. apoſtan des Jenevés en Chipre,

1306 quy eſtoit à Nicoſſie, quy vynt en perſone, & tous les Jenevés de Nicoſſie par ſon coumandement o luy à conſanon levé; & eſtoit l'apoſtan ſur .j. grant chevau, que le gouverneor ly douna en don. Seſtu apoſte avoit nom Jaque Panſan, & au tens pacé par le roy avoit eſté damagé, & pris en perſone par le viſconte de Famagouſte, & mené trop hontozement en la prizon des larons; & por ce fiſt il ſe quy fiſt de venir as armes contre le roy, con ſe ſoit choſe que il en fu blahmés & repris en Jene.

680. Le roy, quant il vy que l'on le venoit aſaillir & prendre en ſon hoſtel, ſi fiſt aſembler ſe quy poſt de gens en ſon hoſtel, & y fu mon ſeignor Phelippe de Yblin, ſon oncle, ſeneſchau dou royaume quy fu armé, luy & les autres, & le roy meïſmes ſon cors fu armé, & diſt que il voleit yſſir pour ſaver quy li veroit encontre. Les gens dou gouverneor à pié & à chevau eſtoient rengés & armés par la rue de lonc en lonc par devant l'oſtel dou roy, mais la rayne qui avoit de tout ſe grant dolour, & freres Prechours & Menors & d'autres religious vindrent au roy, & s'agenoullierent devant luy, & meyſmes les damoyſeles ſes ſeurs li vindrent devant à faire li prieres de non yſſir encontre le governeor, & firent tant que il repaira, & fu fait la cort en tel maniere que meſſire Phelippe d'Iblin, ſeneſchau dou royaume, qui eſtoit oncle dou roy & dou gouverneour, & tous les chevaliers & valès & ſergans quy s'eſtoient mis dedens la court dou roy en s'aye, quant il fu aſegés, deveent venir à pié en cors ſan ſai[n]ture en l'oſtel dou ſeignor de Sur, governeor & cryer ly mercy; & le dit governeor lor devoit pardoner & ſaver vye & menbre, & non priſon de pain & d'aigue, & quy lor devoit rendre lor fiés; & enſy con ceſte covenanſe fu devizée, tout enſy fu fait.

681. Meſſire Phelippe du Yblin ſeneſchau ala à pié, mais non pas en cors, & le veſque Guy de Famagouſte

ly aloit de près juſques à l'oſtel dou gouverneor, & après 1306-1307
luy d'une bone pieſſe dou jour alerent tous les autres chevaliers, vallès & tricoples & ſergans, à pié & en cors ſans ſaintures, ſi con vos l'avés oy devizer.

682. Et quant il furent venus en l'oſtel dou governeor & ſa prezence, il lor pardona, & delivra à qui il voſt [& miſt] en prizon ſiaus que il voſt; & je vos noumerais acuns, & vos dirais les chevaliers:

683. Meſſire Haimery de Milmars, & meſſire Renaut de Saiſſon, & meſſire Jaque de Floury, chevalier d'Acre, & meſſire Johan Babin, & meſſire Anciau de Brie, & meſſire Johan l'Ayzé, & meſſire Hugue d'Agullier, & ſire Simon d'Agulier, & ſire Hugue Beduyn, & ſire Gerar de Bries, & ſire Thoumas de Bries, & autres chevaliers que ennu ſeroit de tout nomer. Et ſi furent auſſi .ij. vallès areſtés: Thoumaſin d'Yblin & Berthelin Mahé. Or avés oy les noms de ſiaus quy furent pris & maumenés pour ayder le roy, lor ſeignor.

684. Et quant vint l'an après, quy fu de l'incarnaſion de Criſt M & CCC & VII, meſſire Bauduyn d'Ybelin, pour ce quy li ſembla maufait à aler tant avant contre le roy, ſi con le governeor moſtroit, ſi ne ſe voſt [a] . . . . .

. . . . . .

acuylly par tout, ſi ly manda .j. ſien meſage atout le fermau, & quant le roy Hayton vy le fermau, ſi le baiza, & le miſt ſur ſa teſte & ſur ſes ziaus, & deſendy fiablement, & ſi mena o luy le petit roy ſon nevou, que je vos ai dit.

685. Si toſt con ceſtu grant ſeignor tatar le tint, & aucuns autres chevaliers o luy qui eſtoient d'Acre, l'un ot nom Gille Antiaume, il cuyda venir à ſon entendement, & ly requiſt de par le grant cazan le reyaume d'Er-

a. *Un feuillet du mſ. manque ici.*

1307 menie. Haiton li reſpondy que il n'eſtoit mye ſiens, ains eſtoit de ſel anfant, ſon nevou, quy avoit nom Livon. Se grant ſeignor tantoſt ſans nul reſpit coumanda à ſa gent de luy ocirre; dont ſa gent le depeſerent as eſpées & tous les chevaliers & autres quy eſtoient o luy. Et quant l'enfant Livon le petit vit que l'on tuoit ſon oncle & les autres, ſi fouy entre les tentes des femes des Tatars pour ſauver ſa vie, mais riens ne ly valut, que les Tatars l'alerent prendre, & le traïſtrent des femes, & ly taillerent la teſte, quy eſtoit enfant quy n'avoit pas .x. ans d'aage.

686. Quant ceſte choſe avint, les freres dou roy Haiton, Hoiſſin & Alinah, ſe tind[r]ent fort lor leuc & lor chaſtiau; & quant ſes Tatars virent quy ne porent rien eſploiter à lor entendement, ſi repairerent mout repentis & en grant paour que Cazan ne lor feïſt mal, ſi come il lor fiſt, ſi con vos orrés.

687. Quant [eſt de] Hoiſſin & Alinah, freres de Haiton (mais ſes .ij. Hoiſſin & Linah furent nés d'une ventrée, mais Hoiſſin nyſſi premier), ſi voſt Hoiſſon que Alinah fuſt roy & ſeignor, mais Alinah quy regarda à liauté & à rayſon, ly diſt que la hautece venoit miaus à luy, pour ſe quy niſſy premier dou ventre de lor mere avant de luy; & enſſy tint Hoiſſon le royaume d'Ermenie en ſon poier, & après ſe fiſt encorouner.

688. Et de la mort de lor ſeignor & frere, le roy Haiton, furent mout dolens, & de l'enfant le petit roy lor nevou, & puis que il eürent plouré & fait lor doulor à lor uſage & enterer leur cors, le dit Hoiſſon, roy d'Ermenie, manda Alinah, ſon frere à grant can Cazan des Tatars, ſoy conplainant de la mort de lor frere & de l'enfant lor nevou, que ſa gent aveent mors ſous ſa fiance, venant à ſon comandement par la prezenſion de ſon fermau.

689. Le roy Cazan, ſeignor des Tatars, tint ſe fait mout

à grief & à grant dehleauté, & fiſt venir ſeluy ſien che- 1307
vetaine de ſelle gent que il avoit mandé por la Turqie guarder, & ala faire ſel fait dou roy d'Ermenie, con vous l'avés oy, & ſi li fiſt tailler la teſte & à tous les autres quy aveent feru de lor eſpée à tuer les .ij. devant només Haiton, roy d'Ermenie & [a] l'enfant le petit roy Livon; & ſe revint Alinah en Ermenie.

690. Baron Hoiſſin, quy eſtoit roy d'Ermenie, ſe tint le royaume ſaizi, & tenant or avoit il encores .ij. freres en Coſtantinople, que l'un ſi ot nom Sembat, ſeluy quy s'eſtoit fait roy & avoit fait eſtrangler ſon frere Toros & aſorber de ziaus Haiton, lor frere aihné, quy eſtoit roy, & l'autre frere avoit nom Dendin, lequel Dendin n'avoit guaire que il eſtoit mort, & eſtoit une lor ſeur, feme de l'empereour de Coſtantinople, & eſtoit en vye encores.

691. [D]ont ſeſtu Sembat, quant il oy la mort de Haiton, ſe party de Coſtantinople, & vint en Chipre, quy avoit ſa ſeur, feme dou ſeignor de Sur governeor, & fu en Chipre aucun jour, & puis ala à une gualée en Ermenie, & manda ſon meſage à ſon frere Hoiſſon quy li rendiſt le royaume, car il eſtoit aihné de luy, & à luy venoit de raiſſon; & Hoiſſin ly manda que il avoit crevé les ziaus au roy quy eſtoit ſon frere & ſon ſeignor, & avoit fait eſtrangler l'autre frere, & que par ſes heuvres eſtoit il traitre, & que traitre à nul leuc de droit ne doit tenir terre & à que à luy venoit le dit royaume, le quel tenoit & teroit tous jours. Ceſtuy Sembat oy ſes reſpons, & vit bien que il ne poret enſy eſpleiter, & ſe party & tourna en Chipre.

692. Le roy Hoiſſin le fiſt aguaiter & eſpier, & fiſt armer .j. lein mains de gualée, & manda .j. ſien feel Genevés des grans homes de Jene, quy ot nom ſir[e] Baude

a. *Le mſ. rèpète* &.

1307 Eſpine deſus le lein, pour atendre enſi come il yreit en Coſtantinople. Sire Baude y ala & l'atendy grant pieſſe en ſelle mer par là où il ſaveit que il deüſt paſſer, mais le dit ſire Baude ſi fu malade & vint à Rodes, & là ſi trova ſire Sadon Doire, quy [eſt] un autre grant home de Jene, & parla à luy de ſe fait, & ordena o luy que le dit ſire Sadon atendy ſeſtu Sembat en vées.

693. [D]ont il avint que le dit Sembat, puis que il retourna d'Ermenie en Chipre, ſi ſe miſt dedens une gualée d'un Jenevés, quy a nom ſire Jeany de Guyzolfe, quy alet en Coſtantinople; & alant en lor vée, ſi troverent ſire Sadon Doire avec ſa galée, & s'acoſterent fiablement l'un[e] guallée à l'autre, & ſe parlerent, & en la fin ſire Sadon diſt que il voloit aver la perſone de Sembat en toute maniere, dont ſire Jouanyn de Grizofle diſt que il ne ly douroit en nule maniere, & ſire Sadon diſt que il le prendereit par force. Sire Joanyn de Guizofle, quy ne le poſt defendre, pour ce que ſa gualée [eſtoit] mal armée & n'en avoit mye tant de gens con ſelle de ſire Sadon, ſi monta ſur la dit[e] gualée à gens d'armes, & priſt le dit Sembat, & le miſt en ſa gualée & l'enporta en Ermenye au roy d'Ermenye Hoiſſin, ſon frere; & s[ire] Baude Eſpine quy eſtoit venu de Rodes en Chipre malade, reſut une letre de ſire Sadon par .j. ſien enfant, par laquele letre ly fiſt aſaver coment la bezoigne eſtoit parfaite, & que Sembat eſtoit pris & le menoit au roy d'Ermenie. Et tant toſt ſire Baude quy eſtoit à Famagouſte lua .j. panfle & l'arma & ſe miſt dedens tout malade, & s'en ala à Layas en Ermenye, & après ſe qui ſu party d'une lieue, ſu ſeü à Famagouſte ce fait, & s'il fuſt en poy demouré, il fuſt eſté pris. Et enſi avint de ſeſte bezoigne; & le roy Hoiſſin & ſon Alinah prirent ceſtu lor frere Sembat & le tindrent en prizon, & dedens ſe Alinah morut ſoudainement, car il eſtoit travayllié mout en chaſſer, & ſur ſon

travaill manga lait quy eſt mout froit, & ſubitement ly 1307
priſt un mau dont il morut pieſtant, & de luy fiſt mout grant deul le roy Hoiſſin. Dont il avint depuis la mort de ce ſien frere, que gualées vindrent de marchans veneſie[n]s, entre les quels gualées vint un grant home de Veneyſſe, quy eüt nom ſire Nicolet Moriſſin, meſage en Chipre & en Ermenie, au quel le roy Hoiſſin d'Ermenie livra ſeſtu ſien frere baron Sembat, quy le miſt ſur les gualées, & alant les dites gualées en lor chemin, quant il furent en poy loins de là de Chipre, le dit Sembat morut ſur mer de maladie. Enſi remeſt au roy Hoiſſin le royaume d'Ermenie ſans nul contredit. Or vos veus retraire un[e] autre aventure, quy avint ſi con vous entenderés.

694. Il avint en ſe dit an de M & CCC & VII de Criſt, ſi con je vos ais dit, que pape Nicole morut l'an paſſé, & fu fait pape en ſon leuc Clemens Quint, le quel ſe tint en Avingnon & à Bordiaus, & ne vint à Rome nule fés tant con il fu pape. Ceſtu pape avoit mandé querre à luy frere Jaque de Molay, maiſtre dou Temple, & fu fait après maiſtre Tibaut Gaudin, & tiers après frere Guillaume de Biaujeu maiſtre, quy morut tué à la priſe d'Acre, ſi con vos l'avés oy ſi aryere en ſe livre.

695. Ceſtu frere Jaque de Molay, maiſtre dou Temple, quant il fu outremer, ſe porta mout eſcharſement vers le pape & les cardenaus, car il s'eſtoit mout eſchars hors de rayſon, & toute fois le pape le reſut à mout biau ſemblant, & en ſe myleuc le maiſtre ala à Paris & en France, & requiſt dou trezorier dou Temple ſon aconte & trova que le trezorier avoit preſté au roy de France une grant cantité d'avoir, que l'on dit .iiij^{c}m. flourins d'or, mais je ne ſay s'il furent mains. Et ſe coureſſa le maiſtre mout fort contre ſe trezorier, & ly leva l'abit & le chaſſa de la religion, dont il vint au roy de France, quy fu mout cou-

1307 roufé de ſe que par s'achaizon ly fu levé l'abit, & manda .j. haut home de France au maiſtre, priant luy pour amor de luy ly deüſt rendre l'abit, & que ce que il devet à la mayſon, il le rendra volentiers; dont le dit maiſtre ne voſt riens faire & reſpondy autrement que il ne deüſt[a] à la priere de tel home come eſt le roy de France. Et quant le roy vy que il ne voſt riens faire pour ſa priere, ſi manda, priant au pape que il mandaſt de par luy au maiſtre dou Temple de rendre le mantiau de l'abit dou Temple au trezorier, & le dit trezorier en perſone porta la dite letre dou pape au maiſtre dou Temple, quy ne fiſt riens pour le pape, ains dient que le maiſtre jeta la dite letre au feuc, quy alumoyt en une cheminée.

696. Le roy de France l'eüt mout à grief, & quant vint dedens aucuns jours après, le pape requiſt le maiſtre, & vint de Paris o luy, dont le pape ly requiſt que il ly donaſt la regle de ſa religion dou Temple par eſcrit, & le maiſtre la ly douna & la lut. Et depuis a eſté parlé entre la gent de tantes manieres de la religion dou Temple que je ne ſay quy verité je puiſſe eſcrire, fors tant que les choſes quy ſont avenues publiquement puis je bien eſcrire, que après que l'on dit que il fu examiné par ſages & par les religions l'eſcrit de lor regle, furent deſpoſés & desfait lor religion, & .xxxvij. furent ars à Paris, & dient ſiaus quy les virent ardre, que tant com il ardoient, crieent à haute voys que le cors d'yaus eſtoit dou roy de France & l'arme eſtoit de Dieu.

697. Et meyſmes au derain, le maiſtre & le comandour de Guaſcougne ſi furent menés à Paris, par devant tout le peuple là où il y ot aſemblés plus de .l^m^. perſones, & y furent .ij. cardenaus de par le pape, quy firent lire(nt) .j. eſcrit de lor regle, par le quel eſcrit s'entendeit que il

a. *Mſ.* dit.

l'aveent coneü & gehi [a] de lor bouche; mais marchans quy 1307-1309
ſe troverent là dient que le maiſtre ſi torna vers le peuple & diſt bien haut que tout ce que ſel eſcrit dizeit eſtoit faus, & que il tel choſe n'en avoi[en]t dit ni gheï, ains eſtoient bons creſtiens. Et ſur ſeſte parole .j. ſergant le fery de la paume ſur la bouche, qu'il ne poſt plus dire, & fu trayné par les cheviaus en [b] une chapele, & le tindrent tant là que il fu bien tart, & que le peuple fu amermé & party de la plus grant partie. Et adons le dit maiſtre & le coumandour de Gaſcoigne furent mis en une barque & paſés en l'ihle, quy eſt de dens le flum, & là fu le feuc alumé, & le maiſtre lor pria qu'il y ſofriſſent à dire ſes oryſſons, les queles il diſt à Dieu; & puis ſe livra à faire de ſon cors lor volenté. Et enſy ſeaus le pryrent & le mirent au feuc, & fu ars, & le Dieu tout puiſſant quy ſeit & conut les choſes ſacrées, ſil ſeit que il fuſt innocent de ſel feit que l'on lor miſt ſus luy, & les autres quy furent ars, ſont martirs devant Dieu; & ſe il ſont tés quy l'ayent deſervy, il ont eſté punis, mais je puis bien [c] dire, tant que à l'aparant, je les ay coneüs pour bons creſtiens & devos en lor meſſes & en lor vie, & eſpeciaument le cors de mon ſeignor le maiſtre, quy fu frere Guillaume de Biaujeu, en mout d'amohnes grans & larges que il faizeit à pluzours bounes gens privéement & à l'aparant, come chaſcun le ſeit, quy l'ont veü. Mais je vos layray à parler de ſeſte rayſon, & vos diray un[e] autre aventure, quy avint en Chipre trop male, pour la quele eſt creü & monté grant deſcort, quy peut tourner à grant peril dou païs.

698. Il avint en l'an de l'incarnaſion de Jehſu Criſt M & CCC & IX, que le ſeignor de Sur governeour fiſt prendre ſon oncle, mon ſeignor Phelippe de Yblin, ſeneſchau dou royaume de Chipre, quy eſtoit à ſon cazau

a. *Mſ.* geha. — b. *Mſ.* &. — c. *Le mſ. rèpète* bien.

1309 Lamino, & le priſt meſſire Haimery couneſtable dou royaume de Chipre, quy eſtoit auſſi ſon nevou, & le mena à la maryne dou dit cazau, & là le fiſt monter en une gualée armée, & fu mandé au roy d'Ermenie, qui le tint là en ſa garde.

699. [E]nſement le dit gouverneor fiſt prendre meſſire Bauduyn de Yblin & metre en une ſaitie armée, & le manda en Ermenie luy & autres chevaliers, quy ſont ſi deſous només : ſire Heimery de Mimars, & ſire Jaque de Flourin, & ſire Hugue Beduyn, & ſi fu ſire Eſtorgue Pedot & ſire Guillaume Rouſel, & s[ire] Nicole de Saint Bertin, & ſire Phelippe de Giblet, & ſire Jaque d'Artuſſe, & s[ire] Jaque Coſte, & s[ire] Thoumas de Biaufort. Tous ſes chevaliers furent mandés en prizon en Ermenie, pour ce quy ne voleent obeïr le coumandement dou dit gouverneor.

700. Le ſeignor de Sur gouverneor, quant il vy que le roy ſon frere ne ly voſt otroier en nule maniere dou monde quy fu ſire & gouverneor de par luy, pour ce quy ſe peüſt eſcuzer as ſeignors de là la mer, ſi voſt mander meſage au pape & au roy de France, à ſoi eſcuzer de ce qu'il avoit fait, & que pour le myaus fu la choſe ordenée ſelonc l'eſtat en qui le roy eſtoit. Et manda à ceſte meſagerye ſire Johan de Brye & .j. autre chevalier ſodeer, quy ot nom Johan Lombart ; & furent au pape, & troverent là le roy de France, & par devant le pape & le roy de France chargerent le roy Henry de laydes maladies & de laydes countenanſes, les queles il n'eſtoient pas en luy ſans faille, mais enſi fu la parole entre la gent que ſes meſages aveent dit, & dit on que le pape & le roy de France ne donerent mye fei à lor dit, & ne lor firent pas bon reſpons, & pour ſe ſe partirent ſubitement de court, & retornerent en Chipre.

701. [Et] après le ſeignor de Sur, gouverneor, ſe miſt

de tout à faire dou pis que il poſt, & manda à la dame 1309
de Sur, ſa eſpouze, au roy d'Ermenie à porchaſſer &
trayter coment s'il voziſt tenir le roy Henry, ſon[a] frere
e . . . . . .
dont l. . . . . .
menye & . . . . . .
car la di . . . . . .
gouvern . . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . . de ſes
. . . . . .diſt vi-
. . . . . veſty &
. . . . . ſon lit &
. . . . . veant
. . . . . en vint
. . . . . n &
. . . . . la

a. *Ce dernier feuillet eſt déchiré : il ne reſte au recto que le commencement des cinq premières lignes & au verſo la fin des huit premières lignes.*

. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .
. . . . . .

702. *Ceſtui livre il l'a eſcrit* JOHAN LE MIEGE, *prizounier à Cherines, quy l'aconply le mercredy à .ix. jors d'avril, l'an de* M & CCC & XLIII *de Criſt* [a].

a. *Cette note ſe trouve tranſcrite ſur le verſo d'un feuillet blanc qui a été placé après les mots* tout enſemble *du paragraphe* 651. *Voyez plus haut les paragraphes* 235 & 236.

TABLE CHRONOLOGIQUE

DES

GESTES DES CHIPROIS[1]

*

		Pages
1135.	Mort de Henri Ier, roi d'Angleterre.	3
*1136 [1190].	Mort de Fréderic Ier, empereur d'Occident.	3
*1141 [1154].	Mort d'Etienne, roi d'Angleterre.	4
*1142 [1143].	Intronisation du pape Céleſtin II.	4
*1143 [1144].	Intronisation du pape Luce II.	4
» [1198].	Mort de Henri VI, empereur d'Occident.	4
» [1142].	Mort de Foulques, roi de Jéruſalem.	4
1145.	Intronisation du pape Eugène III.	4
1146.	Départ pour la Croiſade.	4
*1147 [1148].	Siège de Damas par les Croiſés.	4
*1148 [1168].	Mort de Guillaume, comte de Nevers.	5
1153.	Intronisation du pape Anaſtaſe IV.	5
1154.	Intronisation du pape Adrien IV.	5
»	Priſe d'Aſcalon par Baudouin III, roi de Jéruſalem.	5
*1157 [1159].	Mort du pape Adrien IV.	6
*1161 [1159].	Intronisation du pape Alexandre III.	6
*1163 [1162].	Mort de Baudouin III, roi de Jéruſalem.	6
*1164 [1162].	Couronnement d'Amauri, roi de Jéruſalem.	6
1165.	Naiſſance de Philippe-Auguſte.	6
1168.	Défaite de Saladin par Amauri.	6
1169.	Priſe de Belinas par les Sarraſins.	7
1170.	Tremblement de terre en Syrie.	7
*1171 [1170].	Martyre de S. Thomas de Cantorbéry.	7
*1174 [1173].	Mort d'Amauri, roi de Jéruſalem.	7
1177.	Défaite de Saladin à Mongiſart.	8

1. Les dates fautives fournies par les *Geſtes des Chiprois* ſont accompagnées d'aſtériſques, & rectifiées entre crochets.

			Pages
1178.	ſeptembre 14.	Grand orage à Jéruſalem.	9
1179.		Victoire de Saladin à Margelion.	9
1180.		Avènement de Philippe-Auguſte.	10
1181.		Couronnement de Baudouin V, roi de Jéruſalem.	10
*1182 [1185].		Introniſation du pape Urbain III.	10
*1183 [1187].		Introniſation du pape Grégoire VIII.	10
*1184 [1187].		Introniſation du pape Clément III.	10
1185.		Mort de Baudouin IV, roi de Jéruſalem.	10
1186.		Mort de Baudouin V, roi de Jéruſalem.	10
1187.	mai 1er.	Défaite des Chrétiens à Caſal Robert.	12
»	juillet 1er.	Marche de Guy de Luſignan contre Saladin.	11
»	juillet 4.	Victoire de Saladin à Carnattin.	11
»	ſeptembre 4.	Priſe d'Aſcalon par Saladin.	13
»	octobre 2.	Priſe de Jéruſalem par Saladin.	13
1188.		Délivrance des priſonniers chrétiens.	13
1189.		Siège d'Acre par les Croiſés.	13
1190.		Mort de l'empereur Fréderic Ier.	13
»	[1191].	Philippe-Auguſte & Richard Cœur-de-Lion aſſiègent Acre.	13
1191.	juin 22.	Priſe d'Acre par les Croiſés.	14
»	juin 23.	Éclipſe de ſoleil.	14
1192.		Mariage du marquis de Montferrat & d'Iſabelle.	14
»	[1191].	Guy de Luſignan achète Chypre des Templiers.	14
*1193 [1191].		Départ de Philippe-Auguſte pour la France.	15
1194.		Mort de Guy de Luſignan, roi de Jéruſalem.	15
*1195 [1194].		Le comte Henri chaſſe d'Acre les Piſans.	15
*1196 [1193].		Mort de Saladin.	15
1197.		Les Sarraſins rendent Gibelet aux Chrétiens.	15
»		Conquête de la Pouille & de la Sicile par l'empereur Henri VI.	16
*1198 [1197].		Mariage d'Amauri de Luſignan, roi de Chypre, & d'Iſabelle.	16
1199.		Mort de Richard Cœur-de-Lion.	16
»	[1200].	Mariage de Louis, dauphin, & de Blanche de Caſtille.	16
1201.		Mort de Boémond III, prince d'Antioche.	16
»		Diſette en Egypte.	16
1202.		Tremblement de terre en Syrie.	16

			Pages
1202.		Le comte de Flandre part pour la Paleſtine.	16
1203.		Priſe d'Antioche par le roi d'Arménie.	16
»	[1200].	Meurtre d'Arthur, duc de Bretagne, par Jean-ſans-Terre.	16
1204.		Murzuphle eſt nommé empereur de Conſtantinople.	17
»		Conquête de la Normandie par Philippe-Auguſte.	17
1205.		Mort d'Amauri, roi de Chypre.	17
1206.		Priſe de Néphin par Boémond IV.	17
*1207	[1208].	Couronnement de l'empereur Othon IV, par Innocent III.	17
»	[1208].	Mort de Philippe de Souabe.	17
1208.		Révolte d'Antioche, réprimée par Boémond IV.	17
1209.		Guerre des Albigeois.	17
1210.		Mariage de Jean de Brienne & de la reine Marie.	18
*1211	[1208].	Mariage du roi Hugues Ier de Chypre, & de la reine Alix.	18
1212.		Mort de Gautier de Monbéliard.	18
1213.		Défaite des Sarraſins en Eſpagne.	18
»		Aſſaſſinat du fils de Boémond IV.	18
1214.		Aſſaſſinat du patriarche de Jéruſalem, Aubert.	18
»		Victoire de Philippe-Auguſte à Bouvines.	19
1215.		Concile de Rome ſous Innocent III.	19
1216.		Mort du pape Innocent III.	19
»		Introniſation du pape Honorius III.	19
»	[1218].	Mort de l'empereur Othon IV.	19
»		Antioche eſt rendu à Rupin.	19
»		Mort de Jean-ſans-Terre.	19
1217.		Arrivée en Terre-Sainte des Croiſés hongrois & allemands.	19
1218.	janvier 10.	Mort de Hugues Ier, roi de Chypre.	27
»	[1214].	Mort du roi de Caſtille Alphonſe IX.	19
1219.		Priſe de Damiette par Jean de Brienne.	19 & 28
»		Boémond IV enlève Antioche à Rupin.	20 & 28
»		Mort de Livon II, roi d'Arménie.	28
*1220	[1219].	Couronnement de l'empereur Fréderic II.	19, 20 & 28
»	[1223].	Mort de Philippe-Auguſte.	20
1221.		Repriſe de Damiette par les Sarraſins.	20 & 29

			Pages
*1221	[1222].	Rupin, prince d'Antioche, meurt en priſon.	20 & 29
»		Mort de l'impératrice Conſtance.	29
*1222	[1223].	Jean de Brienne obtient le mariage de la reine Iſabelle & de l'empereur Fréderic II.	20 & 29
»	[1221].	Philippe d'Antioche épouſe la fille du roi d'Arménie.	20 & 29
»		Tremblement de terre en Chypre.	20 & 30
»		Retour du légat à Rome.	20
1223.		Le patriarche Raoul retourne à Acre.	30
»		Mort de Philippe-Auguſte.	30
*1224	[1225].	L'évêque de Patti apporte l'anneau à Iſabelle.	22 & 30
»	[1225].	Mort du patriarche Raoul.	30
»	juillet 8.	Départ de la reine Iſabelle.	23
*1225	[1226].	Couronnement à Tyr de la reine Iſabelle.	33
*1226	[1227].	Arrivée à Acre du comte Thomas.	34
»		Conſtruction du château de Montfort.	34
»		Mort du roi Louis VIII.	34
1227.		Mort du pape Honorius III.	34
»	mars 20.	Introniſation du pape Grégoire IX.	35
»	[1228].	Mort de Philippe d'Ibelin en Chypre.	37
»	[1228].	Mort de Guérin de Montaigu, maître de l'Hôpital.	37
»	[& 1228].	Conſtruction des châteaux de Céſarée & de Sidon.	37
1228.		Fréderic II arrive en Chypre.	37
*1229	[1228].	Fréderic II paſſe en Syrie.	48
»		Il fait venir les Lombards en Chypre.	49
»	juillet 14.	Bataille devant Nicoſſie.	60
»	juillet 15.	Siéges de Cérines, de Dieudamour & de Kantara.	60
»		Conſtruction de deux tours à Jaffa.	77
»		Le patriarche d'Antioche vient à Acre.	77
1230.	avril 7.	Famine à Dieudamour.	65
1231.		Fréderic II envoie une armée en Chypre & en Syrie.	77
1232.		Les Lombards paſſent en Chypre.	93
»		La reine Alis va en France pour recouvrer la Champagne.	112
*1234	[1232]. après le 23 avril	Reddition de Cérines au roi Henri Ier.	105
1235.		La reine Alix revient en Chypre.	117

			Pages
*1236 [1233].		Siège de Monferant par les Ibelin.	117
»		Mort de Jean d'Ibelin, ſeigneur de Béryte.	117
1239.	ſeptembre 1er.	Arrivée des Croiſés à Acre.	118
»		Mort de Balian, ſeigneur de Sidon.	122
»		Mariage de la reine Alix & de Raoul de Soiſſons.	122
1240.		Arrivée à Acre de Richard de Cornouaille.	122
1241.		Conſtruction du château d'Arſur.	124
*1242 [1243].		La reine Alix eſt nommée régente du royaume de Jéruſalem.	130
»	[1243]. juin.	Défaite des Lombards & priſe de Tyr.	135 & 143
1243.		Mort du pape Céleſtin IV.	143
1244.		Défaite des Chrétiens à Forbie.	145
»		Balian de Béryte eſt bleſſé par un Aſſaſſin.	146
»		Les Sarraſins rendent Jéruſalem aux Chrétiens.	146
1245.		Innocent IV dépoſe Fréderic II au concile de Lyon.	146
1246.		Mort de la reine Alix de Chypre.	146
1247.		Priſe de Tibériade par les Sarraſins.	146
»		Jean d'Ibelin, ſeigneur d'Arſur, eſt nommé bail du royaume de Jéruſalem.	147
»		Mort de Gile, ſeigneur de Sidon.	147
1248.	ſeptembre 27.	S. Louis arrive en Chypre.	147
1249.	mai 20.	Il s'embarque à Limaſſol.	147
»	juin 6.	Priſe de Damiette par S. Louis.	147
1258.		Arrivée des Génois à Limaſſol.	152
»		Mort de Jean d'Ibelin, ſeigneur d'Arſur.	156
1260.		Priſe de Damas par les Tartares.	160-161
»		Défaite des Chrétiens par les Turcomans à Tibériade.	163
»	ſeptembre 3.	Défaite des Tartares par Bibars.	165
1261.		Mort du pape Alexandre IV.	166
»		Hugues de Luſignan eſt nommé bail du royaume de Chypre.	166
»	juin 25.	Priſe de Conſtantinople par les Grecs.	166
»	ſeptembre 27.	Mort de la reine Plaiſance.	166
1262.		Bibars lève le ſiège d'Antioche.	167
»		Charles d'Anjou aſſiège Marſeille.	167
1263.		Bibars propoſe un échange d'eſclaves.	167
»	avril 13.	Il arrive ſous les murs d'Acre.	167
»	avril 15.	Il commence le ſiège de la ville.	167
»	ſeptembre 25.	Entrée à Acre de Guillaume, légat du pape.	168

			Pages
1264.		Hoſtilités entre Génois & Vénitiens.	168
»		Mort du pape Urbain IV.	171
»	[1266].	Mort de Jean d'Ibelin, ſeigneur de Béryte.	171
»		Défaite des Sarraſins d'Eſpagne par le roi de Caſtille.	171
»		Arrivée à Acre d'Olivier de Terme.	171
»		Charles, comte d'Anjou, eſt fait ſénateur de Rome.	171
1265.	mars 7.	Priſe de Céſarée par Bibars.	171
»	mars 15-avril 30.	Siège & priſe du château d'Arſur.	171
»		Révolte de Simon de Montfort en Angleterre.	172
»		Arrivée à Acre du comte de Nevers & autres Croiſés.	176
»	[1266].	Charles d'Anjou eſt couronné roi de Sicile par le pape.	177
1266.	juin.	Siège d'Acre par Bibars.	179
»	juillet 22.	Priſe du Saphet par Bibars.	179
»	août.	Arrivée à Acre de Hugues de Luſignan.	181
1267.	mai 2.	Eſcarmouche ſous les murs d'Acre.	182
»	mai 3.	Retour de Bibars devant le Saphet.	182
»	mai 16.	Retour devant Acre.	182
»	août 16.	Arrivée d'une flotte génoiſe à Acre.	186
»	novembre.	Mort du roi de Chypre, Hugues II.	187
»	décembre 25.	Couronnement du roi Hugues III de Luſignan.	187
»		Nouvelle croiſade de S. Louis.	187
1268.		Mort du pape Clément IV.	187
»		Défaite de Conradin, ſa mort.	189
»	mars 8.	Priſe de Jaffa par Bibars.	190
»	avril 15.	Priſe du château de Beaufort par Bibars.	190
»	mai 19.	Priſe d'Antioche par Bibars.	190
»		Balian d'Ibelin, ſeigneur d'Arſur, eſt fait bail du royaume de Jéruſalem.	191
1269.		Tremblement de terre en Arménie.	191
»	avril 11.	Mort de Geoffroy de Sargines.	191
*1270	[1269].	Aſſaſſinat de Philippe de Montfort.	194
»		Départ pour Rome de Marie, tante du roi de Chypre.	198
1271.	février 18.	Siège du Crac, par Bibars.	199
1271.	avril 8.	Priſe du Crac.	199
1271.	mai 9.	Arrivée à Acre d'Edouard d'Angleterre.	199
»	ſeptembre.	Arrivée à Acre du frère d'Edouard.	199
»	juin 12.	Priſe du château de Montfort par Bibars.	199

			Pages
1271.	juillet 16.	Bibars paſſe devant Acre.	199
»	juillet.	Edouard détruit le caſal de St-George.	200
»	novembre 24.	Priſe du caſal de Caquo par les Croiſés.	200
1272.	ſeptembre 22.	Départ d'Édouard pour l'Europe.	201
1273.		Mort de Thomas Bérart, maître du Temple.	201
1274.	mai.	Concile de Lyon.	202
1275.		Mort de Boémond VI, prince d'Antioche.	202
1276.	mars 26.	Bibars ravage l'Arménie.	202
»	juin 28.	Mort de Henri le Prince.	203
»	[1275]. octobre.	Arrivée de Guillaume de Rouſſillon à Acre.	202
»		Mort du pape Grégoire X.	203
»		Mort du pape Innocent V[1].	203
1277.	12 mai.	Mort du pape Jean XXI.	206
»	novembre 25.	Introniſation du pape Nicolas III.	206
»		Défaite de Bibars par les Tartares.	206
1278.	juillet.	Le roi Hugues III quitte la ville d'Acre.	206
»	[1277]. ſeptembre.	Arrivée à Acre du comte Roger de St-Severin.	206
*1279	[1277].	Lutte entre le Temple & Boémond VII.	207
»		Arrivée à Tyr du roi Hugues III.	207
»		Mort de Hugues Revel, maître de l'Hôpital.	207
»	juillet 16.	Paix entre le Temple & Boémond VII.	208
»	octobre.	Les Hoſpitaliers de Margat attaquent les Sarraſins.	208
»		Bibars marche contre les Tartares.	208
»	[1277].	Mort de Bibars.	209
»		Défaite des Sarraſins par les Hoſpitaliers.	209
1281.	ſeptembre 15.	Déſaite des Sarraſins par les Tartares.	210
1282.	janvier 12.	Guy de Gibelet quitte Gibelet pour aller à Tripoli.	210
»		Armements de Pierre III, roi d'Aragon.	213
»	mars 30.	Révolte de Palerme (Vêpres Siciliennes).	213
»	mai.	Révolte de Meſſine contre Charles d'Anjou.	213
»	août.	Arrivée à Palerme du roi d'Aragon.	214
1283.	août 1er.	Arrivée à Béryte de Hugues III, roi de Chypre.	214
»	août 6.	Départ pour Tyr.	214
»	novembre 3.	Mort de Boémond, 2e fils de Hugues III.	216

1. Le chroniqueur met par erreur Clément V à la place d'Innocent V.

			Pages
1284.	novembre 27.	Mort de Jean de Montfort, ſeigneur de Tyr.	215
»	février 12.	Mort de Humfroy, frère de Jean de Montfort.	216
»	mars 24.	Mort de Hugues III, roi de Chypre & de Jéruſalem.	216
»	mai.	Couronnement du roi Jean I.	217
»	juillet 5.	Défaite de Charles II d'Anjou par la flotte de Meſſine.	217
1285.	janvier 7.	Mort de Charles Ier d'Anjou, roi de Sicile.	217
»	mars 12.	Mort de Nicolas de Lorgne, maitre de l'Hôpital.	217
»	avril 17-mai 17.	Siège & priſe de Margat par le ſultan Kelaoun-Malec-el-Manſour.	217
»		Charles II d'Anjou ſort de priſon.	218
»	mai 10.	Mort de Jean I, roi de Chypre.	218
»		Avènement de Henri II, roi de Chypre.	218
»		Mort de Philippe le Hardi, roi de France.	218
»		Mort de Pierre III, roi d'Aragon.	218
»		Henri II envoie une ambaſſade à Guillaume de Beaujeu.	218
1286.	juin 24.	Arrivée de Henri II en Chypre.	219
»	août 6.	Hoſtilités entre les Piſans & les Génois.	224
»	août 15.	Couronnement à Tyr de Henri II.	220
1287.	mai 24.	Les Génois brûlent une barque de Piſans.	227
»	mai 31.	Les Génois abordent à Acre.	228
»		Le ſultan d'Egypte recommence les hoſtilités.	230
»	juin 24.	Robert d'Artois eſt battu par la flotte de Meſſine.	230
»	octobre 19.	Mort de Boémond VII.	231
1288.		Difficultés entre dame Lucie & les gens de Tripoli.	231
»	mars 17.	Le ſultan Kelaoun-Malec-el-Manſour met le ſiège devant Tripoli.	236
»	avril 26.	Priſe de Tripoli par le ſultan.	237
»		Le roi Henri II vient de Chypre à Acre.	238
»	août.	Le ſoudan retourne au Caire.	238
»	ſeptembre 26.	Le roi Henri II retourne en Chypre.	238
»		Le pape envoie les Vénitiens au ſecours d'Acre.	238
1290.	octobre.	Le ſultan repart d'Egypte.	240
»		Mort du ſultan Kelaoun-Malec-el-Manſour.	240

			Pages
1291.	avril 5.	Le ſultan Melec-el-Efferaf met le ſiège devant Acre.	243
»	mai 4.	Arrivée du roi Henri II à Acre.	246
»	mai 16.	Priſe de la Tour du roi à Acre.	248
»	mai 17.	Les aſſiégés eſſaient de fuir.	248
»	mai 18.	Aſſaut général & priſe de la ville.	248
»	»	Mort de Guillaume de Beaujeu, maître du Temple.	249
»	mai 28.	Priſe de la maiſon du Temple à Acre.	255
»		Le ſultan ſonge à s'emparer de Chypre.	261
»		Victoire de la flotte du roi de Caſtille ſur les Sarraſins.	272
1292.		Hoſtilités entre les Génois & les Vénitiens.	275
1293.		La guerre continue.	276
1294.		Intronisation du pape Céleſtin V.	281
»		Intronisation du pape Boniface VIII.	281
»		Lutte entre le roi Hayton II & ſes frères.	282
1295-1298.		Lutte entre les Génois & les Vénitiens.	284-286
1298.	ſeptembre 6 & 7.	Victoire des Génois ſur les Vénitiens.	286-287
»		Lutte des Guelfes & des Gibelins à Gênes.	290
»		Guerre entre Edouard Ier & Philippe le Bel.	291
1299.		Victoire de Charles II, roi de Sicile.	291
»	janvier.	Apparition d'une comète.	292
»		Les Sarraſins s'emparent de l'Arménie.	292
»		Melec-Maſer, ſultan d'Egypte, ſe rend à Gaza.	298
»	décembre 20.	Victoire de Ghazan-Khan ſur Melec-Maſer.	300
1300.	juillet 20.	L'expédition de Henri II quitte Chypre.	303
»		Arrivée en Chypre d'un meſſager de Ghazan-Khan.	305
»	novembre.	Amauri de Luſignan paſſe dans l'île de Tortoſe.	305
1301.	février.	L'émir Cotleſſer arrive au pays d'Antioche.	305
»		Amauri retourne en Chypre.	306
1302.	avril.	Charles de Valois paſſe en Sicile.	307
1303.		Différent entre Boniface VIII & Philippe le Bel.	307
»		Les Sarraſins ravagent l'Arménie.	308
»	août 7.	Tremblement de terre.	315
1305.		Intronisation du pape Clément V.	311
»		Guerre de Flandre.	311

			Pages
1305.		Foulques de Villaret eſt nommé maître de l'Hôpital.	319
1306.	avril 27.	Amauri de Luſignan eſt nommé gouverneur de Chypre.	317
»		Priſe de Rhodes par les Hoſpitaliers.	322
1307.		Baudouin d'Ibelin ne veut plus être complice d'Amauri de Luſignan.	325
»		Le pape Clément V appelle en France Jacques de Molay.	329
1309.		Amauri de Luſignan s'empare de la perſonne de Philippe d'Ibelin.	331

GLOSSAIRE

*

Les chiffres renvoient aux pages du volume.

A

Abonaſer, abounaſſer, *devenir beau (en parlant du temps ſur mer)*, 84, 223; *voy.* Bonaſſe.
Acarele, *procès*, 269; *voy.* Carelle.
Ahaie, 253; *voy. les* Additions & Corrections.
Aleauter, aleiauter, *légitimer*, 144, 145, 177.
Amaladyr, *tomber malade*, 27.
Amermer, *affaiblir*, 46.
Anger, *peupler*, 322.
Antenes, *antennes*, 170, 280.
Arbre, *mât*, 170.
Archée, *portée d'arc*, 299.
Archere, *meurtrière*, 236.
Arganel, *machine lançant du feu*, 224.
Arochier, *frapper*, 50.
Aſorber de ziaus, *aveugler*, 327.
Aſouper, *chopper*, 4.
Aubaleſtée, *portée d'arbalète*, 91.
Autier, *autel*, 94, 197.
Avotre, *adultère*, 145.

B

Bacet, *à voix baſſe*, 65.
Bachelerie, *acte de bravade*, 247.
Bail, *enceinte*, 246.
Banie, *baignée*, 239.
Barbadaye, *ſorte de jeu maſqué*, 31; *voy.* Du Cange, *Barbator.*
Barbaquane, *eſpace compris entre les premiers murs & les foſſés d'une ville fortifiée*, 249.
Barbouter, *blinder*, 228; *voy.* Taride.
Baril, *mur*, 244; *voy.* Du Cange, *Barrium.*
Barquete, 224.
Bas (fis de), *fils bâtards*, 183, 205.
Bataille, *ouvrage avancé de défenſe*, 5.
Batier, *baptiſer*, 195, 201.
Beſcut, *biſcuit*, 54, 284.
Beverie, *beuverie*, 266.
Bezillier, *maltraiter*, 301.
Biaſs (à), *en biaiſant, de biais*, 228.
Biaſſer, *biaiſer*, 228.
Blandir, *flatter*, 266.
Bonaſſe, bounace, bounaſe, *beau temps ſur mer*, 91, 93, 97, 199.
Boule, *bulle*, 87.
Boulé, *revêtu de la bulle*, 87.
Boverie, *ferme*, 87.
Bregue, *bataille*, 152, 275.
Bucher, buſcher, *travaux de protection en bois*, 236, 245, 247.

C

Caf, *câble*, 228, 278.
Calafater, *calfeutrer*, 217.
Calemele, *roſeau*, 84.
Caler, *faire deſcendre*, *amener* (*terme de marine*), 133.
Camés, *chameaux*, 235, 239, 241.
Campagnier, *campanile*, 171.
Campane, *cloche*, 113, 162, 183, 253.
Campanele, *petite cloche*, 19.
Canne, cane, *meſure de longueur dépaſſant deux mètres*, 250, 253.
Canton, caton, *coin*, *quartier*, 13, 53, 84, 253.
Caraboha, carabouha, *machine à main ſervant à lancer des pierres*, 236, 244; *voy.* Du Cange, *Carabaga*.
Caravane, carevane, *eſcadre*, 108, 254, 314.
Careau, cariau, quareau, *trait d'arbalète*, 62, 68, 110, 142, 143, 178.
Carelle, *querelle*, 152.
Caton, *voy.* Canton.
Celer, *cingler à la voile*, 97.
Chalemel, *flageolet* (*inſtrument de muſique*), 212.
Chanavas, chanevaus, *toile à voile en chanvre*, 222, 247.
Change, *action de relever un poſte*, 244.
Chaoite, *chûte*, 60.
Chareſtie (*& non* chareſtié), *diſette*, 15, 16, 83.
Chat, *appareil de défenſe*, 248, 249.
Chevaucheüre, *monture*, 91, 93, 97, 300.
Chourme, *équipage de galériens*, 275.
Coler, *couler*, *faire gliſſer*, 170.
Colonbet, coulonbet, *barque à quille*, 211, 221, 287; *voy.* Jal, *Colomba*.
Conpiſſer, *piſſer deſſus*, 70.
Conſele, *conſul*, 149, 150.
Contine, *fièvre continue*, 288.
Coque, *bateau garni de défenſes*, 313, 314.
Cors, *juſtaucors*, 40, 324, 325.
Corſegier (*ital.* corſeggiare), *faire la courſe*, *le corſaire*, 226.
Coſtantin, *empereur de Conſtantinople*, 167.
Coſtenge, *frais*, *dépenſes*, 112.
Coulonbet, le même *que* colonbet, 228.
Couzine, *cuiſine*, 196.
Covertour, *couverture*, 251.
Croiſſerie, *croiſade*, 15.
Crole, *tremblement de terre*, 7, 16, 20, 191.
Cruis, *croix*, 44, 85.
Cruiſée, cruſſée, *croiſade*, 19, 118.

D

Dehauchée, *rempart*, 244.
Dehlis, dehlit (*en arabe* la reſplendiſſante), *nom de la tente du Sultan d'Egypte*, 243, 246.
Dejuglé, *irrité*, 155.
Delier, *décembre*, 182, 300.
Deſgarochié, *dévaſté*, 90.
Deſpenſaſion, *diſpenſe*, 22.
Deſrivée, *torrent*, 83.
Deſtrener *pour* deſtraindre, 17.
Douve, *paroi d'un foſſé*, 243.
Durgeman, *drogman*, 201.

E

Encaler, *mettre de côté*, 250.
Encuré, *recouvert de cuir*, 170, 248.
Enfermeté, *maladie*, 194, 263, 306.
Enpaleger, *gagner la pleine mer*, 99.
Enveſſée, enviſſure, *vêtement*, 22, 23, 220.
Eſboucler, *déboucler*, *détacher*, 255.
Eſcalme, *voy.* Pareſcalme.
Eſcaloine, *cale de bateau*, 286.
Eſcandelyer, *ſe mettre à*, 248.
Eſchargaite, *garde*, 109.
Eſchargaitier, *aller en reconnaiſſance*, 109.
Eſcharſement, *d'une manière avare*, 329.
Eſchery, *réduit à petit nombre*, 109, 308.
Eſchierement, *en triſte équipage*, 90.
Eſchif, *mécontent*, 221.
Eſclas, *eſclaves*, 167, 199, 201.
Eſcrois, *bruit*, *orage*, 9.
Eſcur, *obſcur*, 246; *mal diſpoſé*, 157.
Eſcurement, *obſcurément*, 5.
Eſparpoullier, *diſperſer*, 189.
Eſpaulieres, *bandes d'étoffe placées ſur les épaules*, 212, 251.
Eſplage, *plage*, 142, 251.
Eſquillant, *rocailleux*, 159.
Eſtanceler, *étançonner*, 256.
Eſtier, *voy.* Stier.
Eſtoire, *flotte*, 6, 17.
Eſtracer, eſtraquer, *toucher* (*en parlant d'un bateau qui échoue*), 199, 229.
Eus, *beſoin*, 49, 65, 116.
Eutoubre, *octobre*, 208; *voy.* Huitovre.

F

Fanon, *falot*, 246.
Farrin, *voy.* Frarin.
Faryſe, *jument*, 293.
Ferboillier, *s'embarbouiller*, *s'entremêler*, 119.
Fernel, *eſtrope*, 49; *voy.* Jal, *Frenell.*
Feſt, *faîte*, 185.
Filler, *enfanter*, 24.
Flarie, *voy.* Frarie.
Flat, *ſoufflet*, 70.
Flatir (ſe), *ſe jeter*, 299, 300.
Flemer, *brûler*, 216.
Flum, *fleuve*, 20, 208 &c.
Flumaire, *torrent*, 83.
Fonde, *fondrière*, 83.
Forcheüre, *enfourchure*, 313.
Frairie, *voy.* Frarie.
Frapaille, *mauvaiſe engeance*, 72.
Frarie, *confrérie*, 113, 129, 151.
Frarin, *lâche*, *miſérable*, 57.
Frehches, *faſcines* (?), 257.
Froiſſure, *freſſure*, 50.
Frontiere, *façade*, 247.

G

Galée, *grand bateau de combat*, 91, 94, 96, 97 &c.; « gualées « quy ſont vauſiaus, con ſet « chaſcun, bien remuans, li- « giers d'aler & venir à lor vo- « lenté », 314.

Garide, *ouvrage en bois pour protéger les aſſiégeants*, 109, 240, 241.
Goume (*ital.* gomona), *câble d'attache*, 288.
Goupiller, *craindre*, 82.
Gourdeſſe, *vilénie*, 275.
Grafignier, *égratigner*, 7, 114.
Grifons, *grecs*, 7, 319, 320.
Grizés, gryzés (feuc), *feu grégeois*, 248, 249.
Guaride, *voy.* Garide.
Guariter, *conſtruire des travaux de défenſe*, 182.
Gun, *voy.* Jun.
Gunet, *voy.* Jungnet.

H

Haitin (*peut-être pour* hutin), *querelle, bataille*, 235; *voy.* Hutin.
Halife (la), *le Kalife*, 262.
Hardeer, hardoier, *attaquer, harceler*, 119, 306.
Hautet, *un peu haut*, 243, 313.
Hazart, *dé*, 163.
Herbe (tenir), *conclure un traité*, 146.
Huitein, *voy.* Hutin.
Huitovre, *octobre*, 13, 240; *voy.* Eutoubre.
Hutin, *querelle, bataille*, 243, 250.

I

Izeq (*perſan* iazak), *avant-garde*, 165.

J

Javelos, *flèches*, 194.
Jude, *juif*, 214.
Jun, gun, *juin*, 179, 199, 203.
Jungnet, jugnet, jugneit, juingnet, junet, gunet: 1° *juillet*, 11, 23, 60, 179, 200, 206, 208, 303; — 2° *juin*, 14, 147, 166, 219.
Jure (*ſubſt. fém.*), *enſemble des vaſſaux ayant prêté ſerment*, 32.

K

Karaque, *petit bateau arabe*, 133.

L

Lain, *voy.* Lein.
Lamiere, *cuiraſſe*, 154.
Langouſte, *ſauterelle*, 9.
Lein, *vaiſſeau léger à rames*, « qui « va par mer de tous vens & « ſans peril » (Froiſſart, éd. Kervyn, t. IX, p. 58), 142, 157, 168, 169, 221, 226, 229, 234, 254, 273, 279, 280, 322, 327.
Leing, *voy.* Lein.
Leveüre, *tumeur*, 216.
Liart, [*cheval*] *gris, par extenſion cheval*, 57.
Louviere, *repaire du loup*, 70.

M

Mailliate, *petite chaîne* (?), 228.
Maintenent, *ſoutien*, 34.
Maiſtre politan, *métropolitain*, 19.
Malenconious, *triſte*, 114.
Maleté, *mauvais déſir*, 290.
Mancier, *tenancier*, 211.
Manganiaus, mangueneaus, *machines fixes, à contre-poids, pour lancer de petites pierres*, 108, 109, 179, 247.
Marain, marein, *bois*, 79, 248, 319, 323.
Marine, maryne, *bord de la mer*, 23 &c.
Melout, *peau de brebis ou de chèvre*, 323.
Memelouc (*arabe* mamluk), *mamelouk, eſclave*, 165.
Mener, *miner*, 246, 247.
Menſion, *dépenſe, frais*, 259.
Merme, *affaibli*, 121 ; aigues mermes, *baſſes eaux*, 97.
Meſquylée, *moſquée*, 162.
Meute, *expédition*, 4, 89, 118.
Mot (arc de), *arc damaſquiné, orné de lettres & deviſes*, 165.
Muete, *voy.* Meute.
Mulaſe, *mule*, 181.

N

Nacare, *ſorte de tambour*, 212, 245, 248, 249.
Nafre, *bleſſure*, 115.
Naité, *naiſſance*, 80.
Nave, *grand bateau de tranſport*, 68, 96, 99, 254, 321, 322.
Navie, *flotte*, 58, 83, 89, 95, 98.
Naville, navillie, *flotte*, 147, 148, 193, 194.
Niſſir, nyſſir, *pour* iſſir, *ſortir*, 7, 143, 158, 169, 179, 180, 181 &c.
Nouzilles, *épices* (?), 227.

O

Orce (à l'), *à la dérive*, 268 ; *voy.* Jal, *Orſa*.
Ormeger, *ranger dans le port*, 84 ; *voy.* Du Cange, *Ormeiatus*.
Orpeau, *cuivre doré*, 104.

P

Pacant, *payant*, 221.
Paenime, painime, *pays ſoumis aux muſulmans*, 88, 240.
Paleze (*ital.* paleſe), *franc* ; as armes palezes, *en combat découvert*, 290.
Panfle (*ital.* panfano), *bateau de guerre, plus petit que la galère*, 154, 192, 228, 303, 304, 305, 328.
Pareſcalme (*ital.* paliſcalmo), *grande chaloupe à rames*, 154 285.
Parpereillier, parpoulier, *diſperſer*, 210, 228.
Patriarchié, *patriarchat*, 112.
Paumerée, *hôtellerie pour les pèlerins*, 121.
Paute, *patte*, 114.
Pauvés, *bouclier, écu*, 250.
Pedot, *pilote*, 199.
Pelage, *plage*, 229 ; *voy.* Eſplage.

Pelagre, *mer*, 133.
Penible, *dur à la peine*, 68.
Pennate, *pinaſſe* (?), 321.
Periere, *machine de guerre à lancer des pierres*, 66, 108, 109, 132.
Pilet, pylet, *flèche*, 17, 18, 142, 159, 168 &c.
Pizanés, *piſan*, 170.
Plantif, *épais en arbres*, 114.
Plates, *parties de la cuiraſſe*, 250.
Pleue, pleve, *pluie*, 246, 248, 300.
Pluyage, *pluie*, 82.
Poge (tirer la), *mettre la barre au vent pour arriver*, 280; *voy.* Jal, *Poggia*.
Polains, poulains, pouleins, *enfants nés du mariage de Francs & de femmes indigènes chrétiennes*, 96, 113, 227.
Porter (ſe) de, *négliger de*, 257.
Poudriere, *pouſſière*, 59, 183, 194.
Pougneis, *eſcarmouche*, 178.
Profiniau, *linge, tiſſu*, 159.
Puis, *poix*, 249.
Pullyquer, *publier*, 168.
Punais, *mépriſable*, 247, 264.

Q

Quareau, *voy.* Careau.
Quintar (*arabe*), *poids de cent livres*, 243.
Quouque, *voy.* Coque.

R

Rampagour (*ital.* rampegolo), *grappin*, 228.
Raſine, *ſéparation*, 265.
Rayer, *rayonner*, 246.
Recreü, *fourbu*, 78.
Regringne, *mauvaiſe intelligence*, 323.
Religion, *communauté religieuſe*, 49, 76, 94, 105, 106, 107, 329, 330.
Replait, *terrain plat au milieu d'une pente*, 159.
Reſet, *retiré, caché*, 262.
Reſever, *recevoir*, 221.
Reſpiter, *retarder*, 34.
Reſtondu, *tondu ras*, 252.
Reuzer, *mettre en fuite, pourſuivre*, 210, 299, 309, 312.
Reveler, *mettre en révolte*, 43, 44.
Rime, *rame*; rime à fernel, *gouvernail*, 49.
Rin, *rame*, 154, 157, 228.
Roiſte, *eſcarpé*, 101.
Rozer, *voy.* Reuzer.

S

Sablon, *ſable*, 142, 247, 257.
Saitie, ſaytie, *bateau de guerre plus petit & plus rapide que la* galère (*le même que le* lein), 89, 210, 211, 213, 214, 224, 234, 273, 280, 281, 303, 309, 322, 332.
Salandre, *petit bateau de tranſport, à rames*, 95, 96.
Sample, *exemple*, 229, 264.
Saytie, *voy.* Saitie.
Secors, *ſurcot*, 40.
Secrete, *tréſor royal*, 93.
Sée, *ſoie*, 9.
Seete, *flèche*, 248.
Seignau, ſigniau, *ſigne*, 185.
Serne, *cercle*, 181, 223.
Sert (par), *certainement*, 301.
Serveliere, *calotte placée ſous le heaume*, 170.

Sourgre, *ſourdre*, 228.
Soutillance, *habileté*, 293.
Splage, *voy.* Eſplage.
Stier, *ſetier*, 15.
Suvreſeigniau (*ital.* ſupraciglio), *ſourcil*, 249.

T

Tablier, *table de jeu*; tout ſera ſur le tablier, *nous jouerons notre dernière miſe, nous tenterons notre dernière chance*, 81.
Tabout (*arabe*), *cercueil*, 217.
Taiſſel, *blaireau*, 57; *voy.* Taiſſon.
Taiſſon, *blaireau*, 55, 69; *voy.* Taiſſel.
Taraſe, taraſſe, *terraſſe*, 185.
Targe, *bouclier*, 245, 248.
Taride, taryde, *bateau plat de tranſport*, 38, 169, 170, 228, 254, 284, 309.
Tarquais, *carquois*, 196.
Tempeſtous, *orageux*, 251.
Tetine, *ſein*, 197.
Tore (*hébreu* thora), *les cinq livres de la loi juive, le Pentateuque*, 214.
Toron, touron, *petite éminence de terrain*, 92, 181, 185, 309.
Tour de la lune, *nouvelle lune*, 81.
Trabuc, *machine de guerre, à trébuchet, pour jeter des pierres*, 63, 65, 108, 109, 110.
Trait (au), *à la mamelle*, 252.
Traverſain, *ſorte de tonneau*, 44, 54.
Trelis, *paliſſade*, 251.
Treſchanger, *changer*, 263.
Treſeul, treuſeul (*ital.* terzolo), *bateau ayant trois rameurs par banc*, 274; *voy.* Jal, *Terzolo.*
Tricoples, *turcoples*, (*cavalerie légère formée d'éléments indigènes*), 58, 78, 97, 154, 163, 183, 195, 198, 205, 246, 325.
Tronbe, *trompe* (*inſtrument de muſique*), 212, 245.
Tronc (tout), *tout de ſuite* (?), 316.
Troublat, *période de jours pendant leſquels le temps eſt incertain à la nouvelle lune*, 81.
Turqueis, *turc*, 244.

V

Velegier (*ital.* veleggiare), *naviguer à la voile*, 222.
Vendifiement, *appareil de défenſe*, 248.
Venoit, *venu*, 35.
Veſié, *muni d'une viſière*, 36.
Viſte (à la), *en vue*, 222, 279, 286.
Vitaille, *vivres*, 94 &c.
Voletures, *oiſeaux*, 294.

Z

Ziaus, *yeux*, 143, 189, 198, 211, 283, 293, 325, 327.
Zote, *oka, oke* (?) (*meſure de poids, valant* 1222 *grammes*), 150; *voy.* Saigey, *Traité de Métrologie*, 85.

INDEX

*

A

AALIS, AALLIS, voy. ALIX.
ABAKA-KHAN, 210, 296.
ABERT, voy. ALBERT.
ABOHALE, ABOUHA, voy. ABAKA-KHAN.
ACAIRYE, voy. ACHARIE.
Accre, voy. *Acre*.
ACHARIE, ſénéchal d'*Antioche*, 19.
Acre, xvj, xx, xxj, 4, 7, 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 18, 20, 22, 24, 30, 34, 35, 38, 48, 49, 50, 51, 55, 57, 58, 60, 61, 77, 86, 88, 89, 90, 91, 92, 95, 96, 112, 113, 116, 117, 118, 120, 121, 122, 123, 124, 125, 126, 127, 129, 130, 135, 141, 147, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 156, 157, 159, 160, 163, 164, 165, 167, 168, 170, 171, 176, 179, 181, 182, 183, 184, 185, 186, 187, 190, 194, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 212, 214, 216, 218, 219, 220, 221, 226, 227, 229, 232, 233, 235, 238, 239, 240, 241, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 251, 252, 253, 254, 255, 256, 259, 260, 263, 264, 272, 274, 275, 299, 304, 319, 325, 326, 329. — La *Boucherie*, 50, 251; la *Cale du marquis*, 228; le *Change*, 146; Couvents: les *Nonnains Ste Anne*, 253; Egliſes: *S. Linart*, 251; — *S. Roman*, 249, 251; — *S. Sépulcre*, 152, 219; — *Ste Croix*, 18, 20, 28, 112, 113, 171, 219; la *Herberge des Hoſpitaliers*, 253; Hôpitaux: des *Allemands*, 77, 123, 150, 181, 182, 219, 251, 253; — *S. Jean*, 123, 125, 126, 127, 152, 155, 212, 218, 220, 243, 249, 253; la Maiſon de *S. Lazare*, 153; Portes: du *Légat*, 246, 247, 251; — du *Maupas*, 125, 184; — *S. Antoine*, 246, 249, 250; — *S. Lazare*, 245; le Pont de *Veniſe*, 228; Rues: de la *Carcaiſſerie*, 151; — de *Gênes*, 152, 154, 155, 157, 255; — des *Piſans*, 153, 154, 155, 156, 160, 253; — de la *Raine*, 151; — *Ste Anne*, 253; — des *Vénitiens*, 153, 154, 155, 156; le *Temple*, 12, 13, 49, 50, 153, 243, 245, 251, 252, 253, 254, 255, 256; Tours: de la *Comteſſe de Blois*, 245; — de *Gênes*, 149, 150, 156; — *Maudite*, 243, 244, 249, 251; — des *Mouches* (à l'entrée du port), 186, 227; — de *Piſe*, 149, 155; — du *Roi*, 244, 247, 248; le

Val d'Eſpolite, 250; la *Vigne neuve*, 126, 153, 154, 155.
Acre (L'évêque d') voy. RAOUL.
Adalia, en *Turquie d'Aſie*, 18.
ADAM, x, 20.
ADAN DE CAFRAN, bail de *Tyr*, 254.
ADRIEN IV, pape, 5, 6.
ADRIEN V, pape, 203.
Agent (*Agen*), 168.
AGULIER, voy. HUGUES & SIMON.
Aigues froides (un des affluents du *Tigre* ou de l'*Euphrate*), 208, 210, 296.
AIMERY, patriarche d'*Antioche*, 15.
AIMERY, connétable de *Chypre*, dernier frère de HENRY II, roi de *Chypre*, 316, 332.
AIMERY DE MIMARS, xxj, 138, 325, 332.
AIMOIN (Chronique d'), xix.
Aire de l'évêque (L'), à *Tripoli*, 87, 88.
AISÉ (JEAN L'), voy. JEAN.
ALART DE VALERIE (Meſſire), 176, 188.
Albane (*Albano*), 28.
ALBERT, patriarche d'*Antioche*, 77.
ALBERT, patriarche de *Jéruſalem*, 18.
Albigeois, 17.
Alemaigne, voy. *Allemagne*.
Alemans, voy. *Allemands*.
Alep, 161, 164, 210, 293, 296, 298, 299, 306, 309.
Alep (La dame d'), 121.
Alep (La ſeigneurie d'), 121.
Alep (Le ſultan d'), voy. MALEK-EL-NASER-YOUSOUF.
ALEXANDRE LE GRAND, 293. Voy. l'édition de Marco Polo, de Pauthier, p. 44.
ALEXANDRE III, pape, 6.
ALEXANDRE IV, pape, 166.
Alexandrie d'*Egypte*, 6, 148, 199, 227, 234, 261, 301, 304.
ALEXIS V, voy. MURTZUPHLE.
ALINAH, frère jumeau de HOISSIN, 326, 327, 328.
ALIS, voy. ALIX.
Aliſandre, voy. *Alexandrie*.
ALISON, fille de HUMFROY DE MONFORT, 216.
ALIX, femme de HUGUES Ier, reine de *Chypre*, xvj, xvij, 18, 21, 23, 24, 27, 28, 30, 32, 33, 42, 47, 53, 112, 117, 122, 128, 129, 130, 131, 135, 136, 146, 151.
ALIX LA LOMBARDE (DE MONFERRAT?), première femme de HENRI Ier, roi de *Chypre*, 105, 106.
ALIXANDRE, voy. ALEXANDRE.
Allemagne, 4, 15, 17, 29, 30, 35, 40, 41, 55, 144, 173, 175, 176, 187, 188, 193.
Allemands (Les), 19, 51.
Allemands (Ordre des frères), 14, 34, 49, 77, 123, 131, 150, 181, 182, 199, 203, 219, 232, 233, 251, 253.
ALPHONSE DE POITIERS, comte de *Toulouſe*, 147.
ALPHONSE IX, roi de *Caſtille*, 16, 19.
ALPHONSE X, roi de *Caſtille*, 171, 273, 274.
ALYS, voy. ALIX.
ALYSSANDRE LE GRANT, voy. ALEXANDRE LE GRAND.
AMADI (Chronique d'), xix, xx, xxvij.
AMAURY, roi de *Jéruſalem*, 6, 7, 8, 14, 111, 128.
AMAURY DE LUSIGNAN, roi de *Chypre* & de *Jéruſalem*, 15, 16, 17, 21, 41.
AMAURY DE LUSIGNAN, frère du

roi HENRY II de *Jéruſalem*, ſeigneur de *Tyr*, connétable du royaume de *Jéruſalem*, gouverneur du royaume de *Chypre*, xxij, xxiij, 235, 237, 238, 305, 306, 315, 316, 317, 318, 319, 323, 324, 325, 327, 331, 332, 333.
AMAURY, comte de *Monfort*, 118, 119, 123.
AMAURY, fils de HUMFROY DE MONFORT, 216.
AMAURY BARLAIS, 31, 32, 33, 35, 36, 37, 38, 46, 52, 55, 57, 60, 69, 76, 78, 88, 89, 93, 108.
AMAURY DE BESSAN, 31, 37, 55, 60, 69, 89, 93, 108.
Anaigne (*Anagnia*), en *Italie*, 35, 281, 310.
ANASTAIZE, voy. ANASTASE.
ANASTASE IV, pape, 5.
ANCEAU DE BRIE: 1° xviij, 33, 35, 36, 37, 40, 45, 49, 58, 59, 60, 63, 65, 68, 69, 76, 90, 91, 101, 102, 103, 109, 110; — 2° 325.
Ancone, 261, 306.
ANDRÉ, pape, le même qu'ADRIEN IV, 5, 6.
ANDRÉ II, roi de *Hongrie*, 19.
ANDRÉ DE CLAPIERE, 211.
ANDRÉ PELEAU, génois, 254, 278.
ANDREA (& non CARLO) DANDOLO, amiral vénitien, 286, 288.
ANDRIAN, voy. ADRIEN.
ANDRONIC II PALÉOLOGUE, empereur de *Conſtantinople*, 278, 283, 321, 322.
ANFOIS, ANFOUS, voy. ALPHONSE.
ANFRÉ, voy. HUMFROY.
ANFREY DE MONAIGRE, 98.
ANFRION, voy HUMFROY.
ANFROY DOU THORON, voy. HUMFROY DE TORON.
Angleterre, 3, 4, 5, 6, 7, 13, 14, 16, 19, 68, 123, 172, 173, 187, 193, 202.
ANGOULÊME, voy. PIERRE.
Annales de Terre-Sainte, xiij, xix, xxiij.
Annales Terræ ſanctæ, xiij.
ANSAUT DAMAR (ANSALDO DE MARI), amiral au ſervice de FRÉDERIC II, 142.
ANSIAU D'INSEBA (ANSELMO DI CEBA), 149, 150.
ANTIAUME (GILLE), voy. GILLE.
Antioche, 4, 7, 11, 13, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 28, 29, 32, 45, 48, 77, 108, 136, 167, 190, 202, 305. — L'égliſe *S. Pierre*, à *A.*, 4.
Antioche (Le patriarche d'), 90. — ALBERT (patriarche d'), 77.
ANTIOCHE, voy. BOÉMOND, HENRY, JEAN & PHILIPPE.
ANTOINE (S.), 35.
Apoſtles (Frères), (Frères apoſtolins ou *Santarelli*), 202.
Aragon, 179, 183, 218.
ARAGON (PIERRE D'), voy. PIERRE.
Arayne (mauvaiſe lecture du copiſte pour *Anayne*), 310; voy. *Anaigne*.
Arches (*Archa*), 16.
Archives de l'Orient latin, xij.
ARGON, ARGUON, voy. ARGHOUN-KHAN.
ARGHOUN-KHAN, 296.
Arménie, xxiij, 4, 13, 15, 16, 20, 28, 29, 68, 97, 105, 108, 133, 161, 162, 165, 167, 181, 191, 202, 210, 230, 233, 236, 277, 278, 282, 283, 284, 292, 297, 298, 303, 305, 308, 309, 315, 325, 326, 327, 328, 329, 332.
Arménie (CONSTANT, bail d'), 20, 29, 30, 105.
Arméniens, 191, 242, 298.

ARNEB, ſurnom de JEAN DE GIBELET DE SYRIE, 323.
ARNEIS DE GIBELET, 116.
ARNIOT, 2e fils de HENRI III d'*Angleterre* (peut-être le même qu'EDMOND), 199.
Arſuf, voy. *Arſur*.
Arſur, 15, 124, 171, 259, 260.
ARTHUR, duc de *Bretagne*, 16.
Artois (Le comte d'), voy. ROBERT.
ARTU, voy. ARTHUR.
ARTUSSE (JACQUES d'), voy. JACQUES.
Aſcalon, 5, 13, 77, 118, 120, 121, 123, 146, 259, 260.
ASSARAFELDIN, voy. SAPHADIN.
Aubegos, voy. Albigeois.
AUBERGUAMO (PIERRE d'), voy. PIERRE.
AUBERT DORIA, 285.
AUBERT MORISIN (OBERTO MOROSINI), bail de *Veniſe*, 207, 223, 224, 225.
AUBERT SPINOLA, 188.
AUMAURY, voy. AMAURY.
Autriche (LÉOPOLD V, duc d'), 15.
— (LÉOPOLD VI, duc d'), 19, 80.
AUVERGNE (GUILLAUME D'), voy. GUILLAUME.
Avignon, 329.
Ayas (*Laias*), en *Arménie*, 277, 278, 279, 280, 292, 328.
AYMERY, voy AMAURY.

B

Babiloine, voy. *Caire* (Le *Nouveau*).
BABIN (JEAN), voy. JEAN.
Bafe, voy. *Bapho*.
Bagdad, 161, 262, 294, 295, 296.
BAIMONT, voy. BOÉMOND.
BALDO SPINOLA, voy. BAUDE.
BALIAN D'IBELIN, 10.
BALIAN D'IBELIN, ſeigneur d'*Arſur*, 191, 206, 207.
BALIAN D'IBELIN, fils de JEAN D'IBELIN, connétable de *Chypre*, xvij, xviij, 31, 32, 40, 43, 44, 47, 55, 56, 59, 60, 63, 76, 77, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 94, 96, 101, 102, 103, 111, 113, 118, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 134, 135, 136, 141, 146, 147, 163, 171.
BALIAN D'IBELIN, oncle de HENRY II, roi de *Chypre*, ſénéchal de *Chypre*, 316.
BALIAN Ier, ſeigneur de *Sidon*, 23, 33, 46, 50, 83, 112, 113, 119, 120, 122, 147.
BALIAN II, ſeigneur de *Sidon*, 206.
BALIAN DE MONGEZARVY, 323.
BALIAN, fils de PHILIPPE DE NAVARRE, xvij, 131, 135.
Baline (*Bologne*), 144.
Baphe, voy. *Bapho*.
Bapho, en *Chypre*, 20, 30, 105, 227, 258.
Bar (L'archevêque de *S. Nicolas de*), voy. MARINO FILANGIERI.
Bar (*Bari*), (*S. Nicolas* à), 137.
Bar (Le comte de), voy. HENRY II & HENRY III.
Barbarie, 132, 133.
BAREQUE, fils de GENGISKHAN, 294.
BARLAGON, chef de *Tartares*, 325, 326.
BARLAIS, voy. AMAURY BARLAIS.
BARTHELEMY DE GIBELET, fils de BERTRAND II de GIBELET, 233, 237.

BARTHELEMY PISAN, templier, 241.
BARTHELEMY, évêque de *Tortoſe*, 202, 203, 204, 205, 231.
Baruth, voy. *Béryte*.
Baudac, *Baudas*, *Baudat*, voy. *Bagdad*.
BAUDE SPINOLA, 327, 328.
BAUDINET, frère de GUY DE GIBELET, 204.
BAUDOUIN, comte de *Flandre*, empereur de *Conſtantinople*, 16, 17.
BAUDOUIN II DE COURTENAY, dernier empereur latin de *Conſtantinople*, 306.
BAUDOUIN D'IBELIN, 9, 11, 56.
BAUDOUIN, fils de JEAN D'IBELIN, ſénéchal de *Chypre*, 31, 40, 43, 64, 85, 90, 91, 101, 103, 124.
BAUDOUIN D'IBELIN, oncle de HENRY II, roi de *Chypre*, connétable de *Chypre*, 219, 220, 325, 332.
BAUDOUIN III, roi de *Jéruſalem*, 4, 5, 6.
BAUDOUIN IV, le *meſel*, roi de *Jéruſalem*, 7, 8, 9, 10.
BAUDOUIN V, roi de *Jéruſalem*, 10.
BAUDOUIN DE PICQUIGNY, amiral chyprois, 303.
BAUDOUIN DE S. GEORGE, 184.
BAUDUINET, le même que BAUDOUIN V, 10.
BAUDUYN, voy. BAUDOUIN.
BAUME (ROLANT DE LA), voy. ROLANT.
BAYMON, voy. BOÉMOND.
Beaufort (Château de), appartenant au Temple, près de *Tyr*, 121, 122, 163, 190, 259.
BEAUFORT (THOMAS DE), voy. THOMAS.
BEAUJEU, voy. GUILLAUME & LOUIS.
Beauleu (Moines ciſterciens de), près de *Tripoli*, 87.
BEDOUIN (HUGUES), voy. HUGUES.
BEIDERA : 1° oncle d'ESSAID, 209; — 2° oncle de KALIL-ASCRAF, 262.
Belbeis, voy *Bilbeis*.
Belian, *Beliem*, *Belien*, voy. *Bethléem*.
Belinas, *Belynas*, voy. *Céſarée de Philippe*.
BENDOCDAR, voy. BIBARS.
BENEIT GUAITAN, pape ſous le nom de BONIFACE VIII, 281.
BENEIT SACARIE, 156, 213, 223, 225, 231, 233, 234, 236, 273, 274.
BENET ZAQUERIE, voy. BENEIT SACARIE.
Bénévent, 10.
BENOIT ZACARIE, voy. BENEIT SACARIE.
BENOIT XI, pape, 311.
BERARD (THOMAS), voy. THOMAS.
BERARD DE MANOPE (Le comte), 103.
BERCHELEME (pour BERTHELEMÉ), voy. BARTHELEMY.
Berrie (*La*), (*le déſert qui ſépare l'Egypte de la Syrie*), 239, 298.
BERTHELEMÉ, voy. BARTHELEMY.
BERTHELIN MAHÉ, 325.
BERTRAND DE GIBELET Ier, père de HUGUES DE GIBELET, 53.
BERTRAND DE GIBELET II, fils de HUGUES DE GIBELET, 151, 157, 158, 159, 160.
BERTRAND PORCELET, beau-père d'AMAURY BARLAIS, 88.
BERTRAND TEXI, grand-maître de l'Hôpital, 83.
Béryte (*Beyrouth*) : 1° le château de — 78, 79, 81, 83, 85, 86, 95, 134, 258; — 2° la ville de — xvj, 24, 32, 41, 48, 51, 78, 79,

80, 82, 84, 87, 89, 90, 96, 124, 134, 196, 198, 211, 212, 214, 215, 257, 258, 260.
Béryte (Le flum), le fleuve de *B.*, 83, 84.
Béryte (Le ſeigneur de), voy. JEAN d'IBELIN.
Béryte (L'évêque de), 78.
Béryte (ESCHIVE, dame de), 193, 215, 315, 316.
Béryte (ISABELLE, dame de), 193.
Beſſan, voy. *Bethſan.*
Béthanie, 166.
Bethléem, 151, 259. — L'évêché de *B.*, 260. — L'évêque de *B.*, 87.
Bethſan (La terre de), 259.
BETHSAN, voy. AMAURY DE BESSAN.
Betil, château en *Arménie*, 292.
BETRAM PORCELET, voy. BERTRAND PORCELET.
BETRAN, voy. BERTRAND.
BEUGNOT (Le comte), xiv, xv, xxvj.
BIBARS ou BONDONCHAR, ſultan d'*Egypte*, 164, 165, 166, 167, 171, 179, 180, 181, 182, 183, 185, 190, 191, 194, 195, 196, 199, 200, 202, 206, 208, 209.
Bilbeis, 6, 111.
BLANCHE de *Caſtille*, 16.
BLANCHE, marquiſe de *Montferrat*, 144.
Blanchegarde (La terre de), 259.
BOÉMOND III, prince d'*Antioche*, 15, 16.
BOÉMOND IV, comte de *Triple*, puis prince d'*Antioche*, xvij, 16, 17, 20, 28, 29, 45, 48, 86, 87, 88, 89, 152.
BOÉMOND V, prince d'*Antioche*, xvij, 32, 121, 136, 152, 232.
BOÉMOND VI, prince d'*Antioche*, 149, 151, 152, 157, 158, 159, 161, 199, 200, 202, 205, 232.
BOÉMOND VII, dernier prince d'*Antioche*, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 211, 212, 226, 229, 230, 231, 232.
BOÉMOND D'ANTIOCHE, ſeigneur du *Boutron*, 146.
BOÉMOND, ſecond fils de HUGUES III, roi de *Jéruſalem*, 214, 216.
BOÉMOND, voy. auſſi RAYMOND.
BONACOURT (DE GLOIRE), archevêque de *Tyr*, 220.
BONEREL, nom d'un pierrier, 150.
Bonifaccio (Le château de), en *Corſe*, 220.
BONIFACE VIII, pape, 281, 282, 284, 292, 306, 307, 308, 310, 311.
BONIFACE DE CALAMANDRANE, frère Hoſpitalier, 234.
BONIFACE DE GRIMAUT, amiral génois, 320.
Boniface, voy. *Bonifaccio.*
Bonivent, voy. *Bénévent.*
BORBORIN (BORBONINO), amiral génois, 156.
Bordeaux, 329.
Bort (Le vicomte du), à *Acre*, 245.
Botron (*Le*), voy. *Boutron* (*Le*).
Boucherie (La) — à *Acre*, 50, 251; — à *Tyr*, 131.
Bourgogne (OTHON V, comte de), 312.
— (ROBERT II, duc de), 311, 312.
Boutron: 1° le château du — 205; — 2° la ville du — 83, 84, 95.
Boutron (BOÉMOND d'*Antioche*, ſeigneur du), 146.
Boutron (GUILLAUME, ſeigneur du), 158.
Bovines, *Bouvines* (Bataille du pont de), 19.
BRAINE, voy. JEAN DE BRIENNE.
Brandis, voy. *Brindes.*

BREINE, BRENE, voy. JEAN DE BRIENNE.
Bretagne (Aventures de), *romans de la Table ronde*, 31.
Bretagne (Le comte de), voy. PIERRE MAUCLERC & JEAN dit le ROUX.
BREWER (GUILLAUME), voy. GUILLAUME.
BRIE, voy. ANCEAU, JEAN, PHILIPPE & THOMAS.
BRIENNE, voy. GAUTIER, HUGUES, JEAN & YOLANDE.
Brindes (*Brindisi*), 118.
BRISSE (PIERRE), voy. PIERRE.
Bufevent (Château de), en *Chypre*, 94, 98, 258.
BUHOHAN, 182.
BURCHARD DE SCHWENDEN, maître de l'Ordre teutonique, 219, 232, 233.
BUSTRON (FLORIO), voy. FLORIO.

C

CAÇAN, voy. GHAZAN-KHAN.
Caco, *Cacon*, casal près de *Césarée*, 200, 201.
CAFRAN, CAFRANE, voy. ADAN, GUILLAUME & PHILIPPE.
Caifas, voy. *Caipha*.
Caipha, 15, 121, 155, 259, 260.
Caire (Le *Nouveau*), 6, 8, 9, 11, 15, 16, 49, 111, 121, 122, 123, 124, 146, 148, 164, 165, 167, 171, 179, 181, 184, 190, 191, 194, 200, 202, 206, 208, 209, 210, 230, 238, 239, 240, 241, 243, 299, 300, 301, 302, 303, 310, 319, 323.
Caire (Le château du), 9, 165.
Caiserie, voy. *Césarée la Grande*.
Calabre, 179, 290.
CALAMANDRANE (BONIFACE DE), voy. BONIFACE.
CALANSON [GRANSON] (OTHON DE), voy. OTHON.
Cale du marquis (La), à *Acre*, 228.
CALO DANDLE, voy. CARLO DANDOLO.
Calohonel, pèlerinage d'*Egypte*, 242.
CAMAJOR (ROMECORIN DE), voy. ROMECORIN.
Campanie, 35.
Candare (*La*), voy. *Kantara*.
Candariers, habitants de la *Candare*, 65.
Candelor (Le), château appartenant aux *Turcs*, 261.
Candie (Ile de), voy. *Crète*.
CAPASSAC, CAPSSAC, émir, 302.
CARBAGANDA, successeur de GHAZAN-KHAN, 325, 326.
Carcaisserie (La rue de la), à *Acre*, 151.
CARDONE (GUILLAUME DE), voy. GUILLAUME.
CARLO (pour ANDREA), voy. ANDREA.
Carnahtin (Bataille de), 11.
Caroublier, (*Le*) lieu près d'*Acre*, 182.
Casal Imbert, près d'*Acre*, 90, 91, 92, 93, 97, 100, 105, 116, 207, 229.
Casal Robert, près de *Nazareth*, 12.
Castel, *Castele*, voy. *Castille*.
Castel de Castre, voy. *Castra*.
Castille, 16, 19, 171, 273.
Castra, en *Sardaigne*, 222.
Castrie (La), château en *Chypre*, 58, 61, 66, 82, 99, 103, 107.
CATAIE, voy. FERES CATAIE.
Cataine (*Catane*), en *Sicile*, 292.
CATHERINE (Ste), 206, 215.
CATHERINE DE COURTENAY,

femme de CHARLES DE VALOIS, 306.
Catune (*La*) (*Catona*), en *Calabre* (*Sicile citérieure*), 285.
CAUSBONDOC, nom de BIBARS, 165.
Cayfas, *Cayphas*, voy. *Caipha*.
Caymon (La terre de), 259.
CAYN, 57.
Cazal Ymbert, voy. *Caſal Imbert*.
CAZAN, voy. CARBAGANDA & GHAZAN-KHAN.
CAZELIER (LÉON), voy. LÉON.
CEBA, voy. ANSIAU & LANFRANC.
CÉLESTIN II, pape, 4.
CÉLESTIN III, pape, 13.
CÉLESTIN IV, pape, 142, 143.
CÉLESTIN V, pape, 281, 282.
Cerines, voy. *Cherines*.
Céſarée, 15, 19, 37, 96, 113, 125, 126, 171, 200, 240, 259, 260.— Archevêché de *C.*, 260.
Céſarée de Philippe, 7, 260.
Céſarée la Grande, en *Aſie-Mineure*, 296.
CÉSARÉE (GAUTIER de), connétable de *Chypre*, 40, 112, 113.
— (HUGUES de), 171.
— (JEAN de), fils de GAUTIER, 30, 37, 40, 45, 67, 83, 96, 101, 113, 116, 117, 125.
Cezaire, voy. *Céſarée*.
Cezile, *Cezille*, voy. *Sicile*.
Chaine (La tour de la), à *Tyr*, 170.
Chamele (*La*), (*Emiſſe*), 161, 164, 210, 293, 296, 306.
Chamele (Le ſire de la), 122.
Champ des fleurs, près de *Bénévent*, 177, 178.
Champagne, 55, 112, 117.
Champaigne, voy. *Champagne*.
Champaignie, voy. *Campanie*.
CHAMPENOIS (GUILLAUME), voy. GUILLAUME.
Change (Le), à *Acre*, 146.
Chanſon de PHILIPPE DE NAVARRE ſur la bataille de *Nicoſie*, 60-62.
Chanſon de PHILIPPE DE NAVARRE ſur le ſiège de *Kantara*, 65-67.
CHANTECLER, nom du coq dans l'épopée de *Renart*, par lequel PHILIPPE DE NAVARRE ſe déſigne lui-même dans ſes vers, 69, 71, 72, 74.
CHARLES, comte d'*Anjou*, roi de *Sicile*, 147, 167, 171, 177, 178, 179, 187, 188, 189, 190, 193, 194, 198, 199, 206, 207, 213, 214, 217, 218.
CHARLES II, prince de *Salerne*, roi de *Sicile*, fils de CHARLES D'ANJOU, 217, 218, 219, 230, 231, 232, 292, 307.
CHARLES DE VALOIS, frère de PHILIPPE-LE-BEL, 306, 307, 312.
Chaſteau, voy. *Château*.
Chaſtelet (Le), voy. *Châtelet* (Le).
Chaſtiaublanc, voy. *Châteaublanc*.
Château (La terre du) *du roi*, 259.
Châteaublanc, près de *Margat*, 208.
Châteauneuf, 260.
CHATEAUNEUF (GUILLAUME DE), voy. GUILLAUME.
Château Pèlerin (auj. *Athlit*), 19, 147, 155, 163, 227, 240, 258, 259.
Châtelet (Le), près de *Béryte*, 215.
Chaufor (Le), à *Béryte*, 79, 83.
CHECAN, CHEQUAN, voy. KHAGHAN.
Cheene (La), voy. *Chaine* (La).
CHELINGEN (ENTE DE), voy. ENTE.
CHENART (PHILIPPE), voy. PHILIPPE.
Cheniere, voy. *Cinerca*.
Cherines, château en *Chypre*, xvj,

xvij, xxv, 60, 89, 93, 94, 99, 100, 104, 105, 106, 107, 108, 110, 112, 113, 116, 138, 258, 334.
Cherynes, voy. *Cherines*.
CHIN (Le), émir, 262.
Chinerc, *Chinere*, voy. *Cinerca*.
Chipre, voy. *Chypre*.
Chronique d'AMADI, xix, xx, xxvij.
Chronique de FLORIO BUSTRON, xiv, xv, xvj, xvij, xviij, xix, xxiij, xxiv, xxvj, xxvij.
Chronique de MACHÉRAS, xxv, xxvj.
Chronique de Terre-Sainte, x, xj, xij-xiij.
Chronique du Templier de Tyr, xj, xx-xxvij.
Chypre, xij, xiij, xiv, xvj, xvij, xix, xx, xxij, xxiij, xxiv, xxv, xxvj, xxvij, 14, 16, 17, 18, 21, 22, 23, 24, 28, 30, 31, 32, 33, 35, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 47, 48, 49, 50, 51, 53, 56, 58, 60, 61, 67, 68, 69, 77, 78, 79, 80, 81, 86, 87, 89, 90, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 104, 105, 107, 109, 110, 112, 113, 116, 117, 124, 135, 141, 146, 147, 151, 152, 166, 168, 171, 181, 187, 191, 192, 199, 200, 203, 206, 207, 214, 217, 218, 219, 220, 238, 241, 246, 249, 254, 257, 258, 259, 261, 262, 271, 275, 276, 278, 279, 282, 283, 303, 304, 305, 306, 315, 316, 318, 319, 321, 322, 323, 327, 328, 329, 331, 332.
Chyprois (Les) 27, 40, 41, 48, 49, 81, 82, 89, 90, 91, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 106, 108, 112, 141, 143.
Ciete, voy. *Sidon*.
Cinerca, en *Corſe*, dans le golfe de *Genarca*, 220, 221, 290.
Ciſtaus, voy. Ciſterciens.
Ciſterciens (Moines), à *Beauleu*, près de *Tripoli*, 87.
CLAPIÈRE (ANDRÉ DE), voy. ANDRÉ.
CLÉMENT III, pape, 10.
CLÉMENT IV, pape, 171, 176, 177, 187, 192.
CLÉMENT V, pape, 203 (au lieu d'INNOCENT V), 311, 329, 330, 332.
CLERMONT (MAHÉ DE), voy. MAHÉ.
CLIMENS, CLYMENS, voy. CLÉMENT.
Coine (*Le*), voy. *Konia*.
COINTREL, nom du ſinge dans l'épopée de *Renart*, qui ſert à déſigner HUGUES DE GIBELET, dans les vers de PHILIPPE DE NAVARRE, 71.
COLÉE (ROGER DE LA), voy. ROGER.
Colone, voy. *Colonna*.
COLONNA (La famille) de *Rome*, 282; voy. JACQUES & PIERRE.
Colos (*Le*), caſal de l'Hôpital, en *Chypre*, 320.
COMNÈNE, voy. ISAAC & MANUEL.
COMPERE, nom donné à ETIENNE, roi d'*Angleterre*, 5.
CONCHES, voy. GUILLAUME & GUINART.
Connétable (Le) de *Chypre*, voy. GAUTIER DE CÉSARÉE.
Conqueſt (Le livre du), xj, xij, xxiij, 5, 9, 17, 152.
CONRAD, archevêque de *Mayence*, 16.
CONRAD III, empereur d'*Allemagne*, 4, 5.
CONRAD IV, empereur d'*Allemagne*, 24, 48, 128, 129, 130, 144, 145, 188, 189, 190, 191.
CONRAD, marquis de *Montferrat*, 14.

CONRAD DORIA, amiral génois au ſervice de *Sicile*, 291, 292.
CONRADIN, fils de CONRAD IV, xvij, 24, 144, 145, 188, 189, 191, 192.
CONRAT, voy. CONRAD.
CONSTANCE d'*Aragon*, impératrice, femme de FRÉDERIC II, 29.
CONSTANCE d'*Aragon*, femme de HENRY II, roi de *Chypre* & de *Jéruſalem*, 259.
CONSTANCE, fille de MAINFROI, femme de PIERRE III, roi d'*Aragon*, 179, 214.
CONSTANT, bail d'*Arménie*, 20, 29, 30, 105.
CONSTANT, troiſième frère de HAITON II, 283.
Conſtantinople, 6, 7, 17, 167, 209, 278, 283, 284, 306, 319, 327, 328.
COPECAPE (LORENT), voy. LORENT.
CORADIN, voy. CONRADIN.
CORADIN, ſultan de *Damas*, 37.
CORAT, voy. CONRAD.
CORDATE, chevalier catalan, 185.
Corde, voy. *Cordoue*.
Cordoue, 171.
COREIDIN, voy. CORADIN.
Corgie, voy. *Géorgie*.
CORNOUAILLE (RICHARD DE), voy. RICHARD.
Corpus Domini, égliſe à *Jéruſalem*, 19.
CORRADIN, voy. CONRADIN.
CORRAT, voy. CONRAD.
CORS (GENT DE), voy. GENT.
Corſe, 220, 290.
Cos (Concile au), 6 (il s'agit ſans doute du concile de *Tours*).
COSTANCE, voy. CONSTANCE.
COSTANS, voy. CONSTANT.
Coſtantinople, voy. *Conſtantinople*.
COSTE (JACQUES), voy. JACQUES.
COT BOHA, COTBAHA, voy. COUTBAHA.
COTLESSE, COTLESSER (COTULOSSA), émir tartare, 305, 306.
Coulone, voy. *Colonna*.
COURADIN, voy. CONRADIN.
COURAT, voy. CONRAD.
Courc (*Le*), en *Arménie*, 279.
COURTENAY, voy. BAUDOUIN & CATHERINE.
COUTBAHA : 1° chef tartare, 162, 165, 293; — 2° ſultan d'*Egypte*, 262.
Crac (Le), château appartenant à l'Hôpital, 185, 199, 300.
Crac de Monréal (La ſeigneurie du), 259, 260.
CRESEQUE (ROBERT DE), voy. ROBERT.
CRESTIENE (Ste), 190.
Crète (Ile de) ou de *Candie*, 80, 315.
Crite, voy. *Crète*.
Croix (La vraie), 8, 11, 12.
Cuc (Le ſeigneur du), 313.
Curzola (Ile de), ſur la côte de *Dalmatie*, 286.

D

DALFIN (POLET), voy. POLET.
DALSSÈS (Le pape INNOCENT IV était de la famille de FIESQUE, que le chroniqueur a dû changer en), 143.
DAMAR (DE MARI), voy. ANSAUT, GUANDE, NICOLOZE & ORIC.
Damas, 5, 8, 37, 49, 88, 121, 122, 123, 124, 146, 161, 209, 217, 230, 234, 258, 293, 296, 298, 300, 301, 302.

Damiate voy. *Damiette*.
Damiette, 6, 18, 19, 20, 28, 147, 148, 158, 177, 229, 301.
DAMPIERRE, voy. GUY & HUGUES.
Damyatte, voy. *Damiette*.
DANDOLO, voy. ANDRÉA & HENRY.
DASSER (ROLANT), voy. ROLANT.
DAVOGAIRE (JACQUES), voy. JACQUES.
DÉMETRIUS DE MONFERRAT, roi de *Salonique*, 40.
DENDIN, frère de HAITON II, roi d'*Arménie*, 327.
DENISÈS, ancien sénéchal du seigneur de *Béryte*, 79.
Despoire, casal en *Chypre*, 99.
Deudamor, *Dieudamour*, château en *Chypre*, xvj, 45, 46, 47, 54, 60, 62, 64, 65, 66, 89, 93, 94, 95, 100, 101, 106, 116, 258.
DOIRE, DORIA, voy. AUBERT, CONRAD, GILLE, LAMBA & SAIDO.
Domas, *Doumas*, voy. *Damas*.
Dome, casal, 207.
Dominicains (Les), voy. Frères prêcheurs.
DORIA (Famille), 290; voy. DOIRE.
DOUVEYDAR, émir, 300.
Dragon (La fontaine du), près de *Dieudamour*, 62.
DRAPIER (RAYMOND), voy. RAYMOND.
DREUX (JEAN DE), voy. JEAN DE BRIENNE.
DUC (ORIC), voy. ORIC.
DU CANGE, xvij, xxiij.

E

EDOUARD Ier, roi d'*Angleterre*, 173, 174, 175, 176, 187, 193, 199, 200, 201, 291, 311.
EDOUARD II, roi d'*Angleterre*, 311.
Egipte, *Egypte*, 6, 16, 17, 147, 298, 319.
EGUEVIVE (GAUTIER D'), voy. GAUTIER.
Elbe (Ile d'), 221.
ELESGAY, voy. SEGAY (Le).
ELISABETH DE BAVIÈRE, femme de CONRAD IV, 144, 145, 188.
EMBRIAC ou L'EMBRIAC, famille de *Gênes* ayant la seigneurie de *Gibelet*, 203; voy. GUILLAUME.
EMERIC, roi de *Hongrie*, 17.
EMPURE, voy. DAMPIERRE.
Engleterre, voy. *Angleterre*.
ENTE DE CHELINGEN (HANS DE SCHLIENGEN?), 107.
Eperon (La tour de l'), à *Margat*, 218.
ERACLE (HERACLIUS), 161.
Eracle (Histoire de l'empereur), xij, xiij, xxiij.
ERARD (Le comte) de *Nanteuil*, 176.
Ermenie, voy. *Arménie*.
Ermins, voy. *Arméniens*.
Escalone, voy. *Ascalon*.
Escandelion, 260.
ESCHIVE, femme de HUMFROY DE MONFORT, puis de GUY DE CHYPRE, dame de *Béryte*, 193, 215, 315, 316.
ESCHIVE DE MONTBÉLIARD, femme de BALIAN d'IBELIN, 94.
ESCLAFON (MENEGUE), voy. MENEGUE.
Esclavonie, 286.
Esclavons, 288.
Escurse, voy. *Curzola*.
Espaigne (*Espagne*), 18, 19, 55,

68, 171, 187, 193, 202, 272, 273.
Eſpagnie, voy. *Eſpagne*.
Eſperance, voy. *Eperon*.
ESPINE (SPINOLA), 157, 290; voy. auſſi AUBERT, BAUDE, ORIC & THOMAS.
Eſquilac (*Squilace*), en *Italie*, 230.
ESSAÏD, ſultan d'*Egypte*, fils aîné de BIBARS, 209.
ESTIENNE, voy. ETIENNE.
ESTORGUE, voy. EUSTORGE.
ETIENNE, roi d'*Angleterre*, 3, 4, 5.
ETIENNE DE GOTRON, 49.
ETIENNE DE SAISY, maréchal du *Temple*, 163, 164.
EUDE, comte de *Nevers*, 176.
EUDE DE LA FIERTÉ, 102.
EUDE DE MONTBÉLIARD, 50, 119, 120, 125.
EUDE PELECHIEN, ſénéchal de *Jéruſalem*, 214, 219.
EUDE DU PIN, grand-maître de l'Hôpital, 319.
EUDE DE S. AMAND, maître du Temple, 9.
EUGÈNE III, pape, 4.
Europe, xvj.
EUSTORGE, archevêque de *Nicoſie*, 30, 58, 106.
EUSTORGE PEDOT, 332.
Exeſtre, voy. *Exeter*.
Exeter (GUILLAUME BREWER, évêque d'), 35.
Eybelin, voy. *Ibelin*.

F

FACE (Le comte), 222.
Famagouſte, en *Chypre*, xvij, 47, 48, 81, 93, 97, 98, 99, 160, 192, 246, 258, 277, 278, 303, 320, 321, 322, 328.
Famagouſte (Le vicomte de), 324.
Familles d'Outremer (Les), de DU CANGE, xvij.
FARABEL, voy. GUILLAUME.
FARASS, FARAISS, nom d'homme, 195, 196, 198.
FAURIEL, xxv.
FEDERIC, FEDRIC, voy. FRÉDERIC.
Femenie (Alluſion à la reine de), 220.
FERES CATAIE, gardien du château du *Nouveau Caire*, 166.
FERTÉ (EUDE DE LA), voy. EUDE.
FIESQUE, voy. DALSSÈS.
FILANGER, FILANGIERI, voy. HENRY, LORENT, MARINO & RICHARD.
Filerme (Château de), à *Rhodes*, 320, 321.
FLACE (RAYMONT DE), voy. RAYMOND.
Flamands, 51, 311, 312, 313, 314.
Flandre, 311, 312, 313, 314, 315.
Flandre (BAUDOUIN, comte de), 16, 17.
— (GUY DE DAMPIERRE, comte de), 291, 311, 312, 314, 315.
FLEURY (JACQUES DE), voy. JACQUES.
Fleuve d'amour (Le), près de *Béryte*, 215.
Florence, 306.
FLORENT, évêque d'*Acre*, 168.
FLORIO BUSTRON (Chronique de), xiv, xv, xvj, xvij, xviij, xix, xxiij, xxiv, xxvj, xxvij.
Flun d'amor, voy. *Fleuve d'amour*.
Foges (*Foggia*), en *Pouille*, 48, 217.
FOGGIA (JEAN DE), voy. JEAN.
Fontaine (La) *du Dragon*, près de *Dieudamour*, 62.
Forbie, 145.

Forez (Le comte de), voy. GUIGUES V.
Foroys, voy. *Forez*.
FOULQUES, roi de *Jéruſalem*, 4.
FOULQUES DE VILLERET, commandeur, puis maître de l'Hôpital, 319, 320, 321, 322, 323.
FOUQUE, voy. FOULQUES.
Français (Les), 218, 311, 312.
France, 4, 5, 6, 10, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 30, 34, 68, 112, 118, 122, 129, 146, 147, 176, 183, 187, 188, 191, 193, 194, 199, 202, 214, 218, 230, 306, 307, 308, 311, 312, 329, 330.
FRANCÉS (S.), voy. FRANÇOIS (S.)
Franciſcains (Les), voy. Frères mineurs.
FRANCISCAIN DE GRIMAUT (FRANCESCHINO GRIMALDI), 162.
FRANÇOIS (S.), 35.
Francs (Les), (les *Latins*), 121, 162, 179, 180, 184, 213, 242, 305.
FRANSESQUIN, voy. FRANCISCAIN.
FRÉDEGAIRE (La compilation dite de), xix.
FRÉDERIC DE BODE, duc d'*Autriche*, 188, 189.
FRÉDERIC Ier, empereur d'*Allemagne*, 3, 4, 6, 13.
FRÉDERIC II, roi de *Sicile*, empereur d'*Allemagne*, xiv, xvj, 6, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 29, 30, 33, 34, 35, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 67, 68, 76, 77, 80, 83, 87, 89, 93, 97, 99, 105, 112, 113, 114, 116, 123, 124, 125, 127, 128, 130, 134, 136, 137, 138, 141, 142, 143, 144, 145, 146, 177, 190, 191.
FRÉDERIC, roi de *Sicile*, frère de JAYME II, roi d'*Aragon*, 179, 291, 292.
Frères mineurs, xxj, 35, 270, 324.
Frères prêcheurs, xxj, 270, 324. — La maiſon des — à *Tripoli*, 211.
FRÉVILLE (M. Marcel de), xiv.

G

Gadres, voy. *Gaza*.
GARNIER L'ALLEMAND, 50.
Gaſcogne, 330, 331.
GAUDIN (THIBAUT), voy. THIBAUT.
GAUTER, voy. GAUTIER.
GAUTIER DE BRIENNE, 187.
GAUTIER, ſeigneur de *Céſarée*, connétable de *Chypre*, 40, 112, 113.
GAUTIER D'EGUEVIVE, 107.
GAUTIER, comte de *Jaffa*, 145.
GAUTIER DE MONTBÉLIARD, beau-père de HUGUES Ier, roi de *Chypre*, 18.
GAUTIER DE MOUNEPEAU ou MANEPEAU (Le comte), 103, 107.
GAUTIER PENNE ou PENNENPIÉ, chevalier, 123.
GAUVAIN, 31, 33, 34, 35, 37, 38, 57, 60, 67, 68, 107.
GAVAIN, voy. GAUVAIN.
Gavata (La pointe), près *Limeſſon*, à *Chypre*, 77.
Gaza, 118, 119, 124, 259, 298, 300, 301.
Gazere, voy. *Gaza*.
Gebelacar, *Gebelcar*, *Gibelcar*, 17, 185, 199.
Gênes, 99, 141, 142, 143, 149, 150, 157, 168, 169, 186, 187, 188, 189, 203, 212, 213, 220, 221, 222, 223, 225, 226, 227, 228, 231, 233, 234, 261, 273, 275, 276, 277, 278, 280, 282,

284, 285, 286, 288, 289, 290, 291, 303, 312, 320, 324, 327, 328.
Gênes (La rue de), à *Acre*, 152, 154, 155, 157, 255.
— (La tour de), à *Acre*, 149, 150.
— (La tour de), à *Limeſſon*, 276.
Genevés, voy. *Génois*.
Génois, xx, xxij, xxiv, xxv, 89, 95, 98, 99, 108, 125, 129, 131, 141, 142, 143, 146, 147, 149, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 162, 168, 169, 170, 171, 186, 187, 193, 210, 211, 212, 215, 218, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 233, 234, 235, 254, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 303, 312, 318, 323, 324, 327, 328.
GENT DE CORS, 107.
GEOFFROY DE MOSIE, 103, 107.
GEOFFROY DE SARGINES, bail d'*Acre*, 146, 160, 168, 182, 191.
GEOFFROY DE VENDAC, maréchal du Temple, 235, 237.
Géorgie, 309.
GÉRARD, archevêque de *Chypre*, 282.
GÉRARD DE BRIE, 325.
GÉRARD DE MONRÉAL, xxvj, xxvij.
Gerin (*Le*), 260.
GÉROLT, voy. GIROLD.
Gerycop, voy. *Jericho*.
Geſtes des Chiprois (Les), ix, xij, xiij, xv, xvj, xvij, xviij, xix, xx, xxv, xxvj, xxvij.
GHAZAN-KHAN, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 309.
Gibel, 126.
Gibelcar, voy. *Gebelacar*.
Gibelet, 15, 16, 87, 95, 107, 151, 159, 203, 204, 205, 207, 210, 211, 212, 233, 300, 303.
Gibelet (Le ſeigneur de), voy. HUGUES DE GIBELET.
GIBELET, voy. ARNEIS, BARTHÉLÉMY, BERTRAND, GUILLAUME, HENRY, HUGUES, JEAN & PHILIPPE.
GIBELIN (Le parti), 290, 291.
Giblet, voy. *Gibelet*.
GILLE, ſeigneur de *Sidon*, 167.
GILLE ANTIAUME, 325.
GILLE DORIA, amiral génois, 277, 278.
GIRARD (Le comte), de *Piſe*, 188, 189.
GIRAUT DE MONTAIGU, 58.
GIROLD, patriarche de *Jéruſalem*, 30, 35, 36, 77, 83, 95, 96, 112.
Gironde (*Gironne*), en *Catalogne*, 218.
GIROT, voy. GIROLD.
Gloſeſtre (*Glocester*), 172, 173.
GODEFROY DE BOUILLON, 8.
GOTRON, voy. ETIENNE DE GOTRON.
GOUDEFROI DE BOILLON, voy. GODEFROY DE BOUILLON.
GOULART (MASÉ), voy. MASÉ.
GRANSON, voy. JEAN, OTHON.
Grèce, 145, 213, 238.
Grecque (Communion), 151, 162, 238.
Grecs (Les), (L'*empire grec*), 161, 167, 306.
Grée (La pointe de la), à *Chypre*, 97.
GRÉGOIRE VIII, pape, 10.
GRÉGOIRE IX, pape, xvj, 35, 37, 46, 68, 77, 136, 137.
GRÉGOIRE X (de *Plaiſance*), pape, 163, 164, 187, 198, 199, 202, 203.
GREIL, GRILL, voy. JEAN & PIERRE.

Grenate (*Grenade*), 171.
Greſe, voy. *Grèce*.
Gride (*La*), (*Agridi*), caſal en *Chypre*, xiij, 100, 101, 103.
GRILL (SIMON), voy. SIMON.
GRIMALDI (Maiſon de), à *Gênes*, 289, 290, 291; voy. BONIFACE, FRANCISCAIN, LION, LUQUET & RENIER.
GRIMAUS, GRYMAUS, voy. GRIMALDI.
GRIMBERT, nom du taiſſon (blaireau) dans l'épopée de *Renart*, qui ſert à déſigner AMAURY DE BESSAN dans les vers de PHILIPPE DE NAVARRE, 55, 57 (TRIMBERT, *liſez* GRIMBERT), 69, 71.
Guadre, *Guadres*, voy. *Gaza*.
GUAITON (BENEIT), voy. BENEIT.
GUARIN DE MONTAIGU, grand maître de l'Hôpital, 20, 28, 37.
Guaſton (Château de), appartenant au Temple, 191.
GUANDE DAMAR (GANDO DE MARI), amiral génois, 284, 285.
GUAVIN TARTARO, amiral génois, 289.
GUELF, voy. GUELFE.
GUELFE (Le parti), 289, 290.
GUENELON (Alluſion au traître) de la *Chanſon de Rollant*, 64.
GUIBLIN, GUYBELIN, voy. GIBELIN.
GUIGUES V, comte de *Forez* & de *Nevers*, 118, 122.
GUILERME, voy. GUILLAUME.
GUILLAUME, évêque d'*Agen*, patriarche de *Jéruſalem*, 168, 185, 187.
GUILLAUME, fils de BOÉMOND D'ANTIOCHE, ſeigneur du *Boutron*, 146.
GUILLAUME, ſeigneur du *Boutron*, 158, 159.
GUILLAUME, comte de *Flandre*, 147.
GUILLAUME IV, marquis de *Montferrat*, 50, 105.
GUILLAUME, comte de *Nevers*, 5.
GUILLAUME D'AUVERGNE, 80.
GUILLAUME D'AVRENIE, voy. GUILLAUME D'AUVERGNE.
GUILLAUME DE BEAUJEU, frère, puis maître du Temple, xx, xxj, xxiij, 164, 201, 204, 205, 207, 218, 219, 227, 228, 229, 232, 233, 235, 239, 240, 241, 242, 245, 246, 249, 250, 251, 255, 256, 294, 329, 331.
GUILLAUME BREWER, évêque d'*Exeter*, 35.
GUILLAUME DE CAFRANE, 246.
GUILLAUME DE CARDONE, templier, 237.
GUILLAUME CHAMPENOIS, de *Triple*, 120.
GUILLAUME DE CHATEAUNEUF, maître de l'Hôpital, 145, 147, 153, 154, 155.
GUILLAUME DE CONCHES, 124.
GUILLAUME FARABEL, 20, 28.
GUILLAUME DE GIBELET, couſin de GUY DE GIBELET, 210, 211.
GUILLAUME DE LA TOUR: 1° chevalier, 34; — 2° templier, 275, 276.
GUILLAUME L'EMBRIAC, ſeigneur de *Gibelet*, 203.
GUILLAUME LONGUE EPÉE, 10.
GUILLAUME DE LOVRE, 98.
GUILLAUME DE MIRABEL, xxvj.
GUILLAUME DE PICQUIGNY, 197.
GUILLAUME DE RIVET, 31, 37, 52, 57, 68.
GUILLAUME ROUSSEL, 332.
GUILLAUME DE ROUSSILLON, 202.

GUILLAUME DE TINERES, de l'Hôpital, 68.
GUILLAUME TRABUC, fils du maréchal de *Tripoli*, 205.
GUILLAUME DE TYR, xij.
GUILLAUME DE VILLERET, grand-maître de l'Hôpital, 319.
GUILLAUME DE VILLIERS, 246.
GUILLAUME VISCONTI, 86.
GUILLEM, GUILLERME, voy. GUILLAUME.
GUINART DE CONCHES, 94.
GUINES (HENRY DE), voy. HENRY.
GUIZOLFE (JEANNIN DE), voy. JEANNIN.
GUY, nom du pape CLÉMENT IV, 171.
GUY, évêque de *Famagouſte*, 324.
GUY, ſeigneur de *Gibelet*, 46.
GUY DE CHYPRE, frère de HENRY II, roi de *Chypre*, 315, 316.
GUY DE DAMPIERRE, comte de *Flandre*, 291, 311, 312, 314, 315.
GUY d'IBELIN : 1° ſeigneur de *Gibelet*, 203, 204, 205, 206, 210, 211, 212, 213; — 2° fils de JEAN D'IBELIN, connétable de *Chypre*. 90, 91, 124; — 3° comte de *Jaffa*, 303, 305.
GUY DE LUSIGNAN, 10, 11, 13, 14, 15, 16.
GUY DE MONFORT, fils de SIMON DE MONFORT, 176, 230.
GUYOTIN, fils de HUMFROY DE MONFORT, 216.
GYBLET, voy. GIBELET.
GYROLT, voy. GIROLD.

H

HAIMERY, HAIMERIN, voy. AIMERY.
HAITON Ier, roi d'*Arménie*, 105, 161, 167, 181, 191, 202, 230.
HAITON II, roi d'*Arménie*, 279, 282, 283, 284, 292, 298, 302, 305, 308, 309, 315, 325, 326, 327.
HALAON, voy. HOULAGOU-KHAN.
Halape, voy. *Alep*.
Hama, 161, 164, 210, 293, 296.
Hama (Le ſultan de), 120, 121, 245.
Haman, voy. *Hama*.
Hamelieliot, près de *Tibériade*, 293.
HANAPES (NICOLAS DE), voy. NICOLAS.
HANFRÉ, voy. HUMFROY.
HANIMY, émir, 300.
Harant, *Harent* (auj. *Harem*), près d'*Antioche*, 161, 164.
Haſſa (L'), en *Thibet*, 294.
Haſſiſſes, *Haſſiſſis*, *Haſſiſſins*, *Aſſaſſins* (*Druſes*), 14, 18, 146, 195, 196, 197, 198.
Hata (Le pays de), en *Chine*, 294.
HAURE, 2e fils de *Bibars* (ſans doute le même que celui qui eſt connu ſous le nom de SELAMESCH), 209.
Hauſa, voy. *Haſſa* (L').
HAVEBEN, nom arabe d'un engin de guerre, 243.
Hébron, 259. — (L'évêché d'), 260.
HEGENI (ROQUENE), voy. ROQUENE.
HEIMERY DE LEZEGNIAU, voy. AMAURI DE LUSIGNAN.
HELUIS, fille de RUPIN DE MONFORT, 216.
HEMERIN, voy. AMAURI DE LUSIGNAN, roi de *Chypre*.
HENOIRE, voy. HONORIUS.

HENRY (Le comte), 14, 15, 16.
HENRY Ier, roi d'*Angleterre*, 3, 4.
HENRY II, roi d'*Angleterre*, 6.
HENRY III, roi d'*Angleterre*, 19, 68, 123, 172, 173, 175, 176, 187, 193, 199.
HENRY II, comte de *Bar*, 118, 119.
HENRY III, comte de *Bar*, 311.
HENRY Ier, LE GRAS, roi de *Chypre*, xvj, xvij, 24, 28, 30, 38, 39, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 58, 60, 61, 66, 77, 79, 80, 84, 86, 90, 92, 93, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 102, 103, 105, 106, 107, 108, 110, 111, 113, 128, 146, 147, 149, 166, 168, 187, 192.
HENRY II, roi de *Chypre*, fils de HUGUES III, xxj, xxij, xxiij, 214, 218, 219, 220, 235, 237, 238, 246, 247, 252, 253, 254, 258, 261, 275, 276, 277, 284, 303, 304, 305, 315, 316, 317, 318, 323, 324, 325, 332, 333.
HENRY, fils de RICHARD DE CORNOUAILLES, 175, 176.
HENRY IV, duc de *Limbourg*, 35.
HENRY VI, empereur d'Occident, 4, 13, 16.
HENRY D'ALLEMAGNE, fils de FRÉDERIC II, 29.
HENRY D'ANTIOCHE, 193.
HENRY DANDOLO, doge de *Veniſe*, 17.
HENRY FILANGIERI, frère de RICHART FILANGIERI, 127, 134, 136, 137, 138.
HENRY DE GIBELET, bail de la Secrete, 93, 237.
HENRY DE GUINES, 184.
HENRY DE LEMAIGNE, 230.
HENRY DE MORRA, grand juſticier, 103.
HENRY, dit le PRINCE, fils de BOÉMOND IV, xxiij, 166, 168, 191, 203.
Herberge (La) des Hoſpitaliers, à *Acre*, 253.
HERMAN DE PÉRIGORD, maître du Temple, 145, 147.
HERMELINE, nom de l'épopée de *Renart*, 72.
Hermenie, voy. *Armenie*.
HEUDE, voy. EUDE.
HEUGENES, voy. EUGÈNE.
HEYMERY, voy. AIMERI.
Hiſtoire de la guerre des Ibelins contre Fréderic II, x, xiij-xx.
HOISSIN, HOISSON, roi d'*Arménie*, frère de HAITON II, 326, 327, 328, 329, 332, 333.
HOMBERG (WIRICH DE), voy. WIRICH.
Hongres, voy. *Hongrois*.
Hongrie, 17, 19, 294.
Hongrois, 19.
HONORIUS III, pape, 19, 20, 21, 22, 28, 29, 35.
Hôpital des Allemands : 1° à *Acre*, 77, 123 ; — 2° à *Tyr*, 131, 203.
Hôpital S. Jean (L') : 1° à *Acre*, 123, 125, 126, 127, 152, 155, 212, 218, 220, 243, 249, 253 ; — 2° à *Limeſſon*, 45 ; — 3° à *Nicoſie*, xij, 54, 55, 56, 57, 60, 94 ; — 4° à *Tripoli*, 27, 87, 211, 236 ; — 5° à *Tyr*, 203.
Hoſpitaliers (Les), xxij, 20, 27, 29, 37, 39, 42, 47, 54, 58, 68, 77, 83, 87, 117, 119, 122, 123, 124, 126, 147, 150, 153, 154, 155, 158, 166, 167, 171, 181, 182, 183, 185, 191, 199, 200, 206, 207, 208, 209, 210, 217, 218, 219, 229, 232, 233, 234, 235, 237, 239, 241, 253, 255, 303, 304, 305, 306, 319, 320, 321, 322, 323.
Hoſteriche, voy. *Autriche*.
HOTE, voy. OTHON.

HOULAGOU-KHAN, 160, 161, 162, 293, 294, 295, 296, 297.
Hourſemins, tribu de Sarraſins, 145.
HUE, voy. HUGUES.
HUGUES Ier DE LUSIGNAN, roi de *Chypre*, xiij, xvj, 18, 19, 21, 24, 27, 28, 30, 41, 45.
HUGUES II, fils du roi HENRY LE GRAS, roi de *Chypre*, 149, 151, 152, 166, 187, 217.
HUGUES III, DE LUSIGNAN, bail, puis roi de *Chypre*, 166, 171, 181, 187, 191, 192, 198, 199, 200, 203, 206, 207, 214, 215, 216, 217, 218.
HUGUES IV, roi de *Chypre*, fils de GUY DE CHYPRE, 316.
HUGUES IV, duc de *Bourgogne*, 118.
HUGUES D'AGULIER, 325.
HUGUES BEDOUIN, 325, 332.
HUGUES DE BRIENNE, 187.
HUGUES DE CÉSARÉE, 171.
HUGUES D'EMPURE (HUGUES DE DAMPIERRE), templier, 237, 310.
HUGUES DE GIBELET, 31, 37, 53, 55, 57, 59, 60, 69, 88, 89, 93, 108, 151, 157, 158, 159, 160.
HUGUES D'IBELIN : 1° fils de JEAN D'IBELIN, 60, 64, 90, 91, 92, 101, 102, 109, 111, 124; — 2°, fils de BAUDOUIN D'IBELIN, 318.
HUGUES DE MONTAIGU, maréchal du Temple, 146.
HUGUES DE PRESTERONE, 316.
HUGUES REVEL, maitre de l'Hôpital, 155, 207, 208.
HUGUES SALAMON, 204.
HUGUES DE SOREL, 107.
HUGUET, voy. HUGUES.
HUMFROY Ier DE MONFORT, frère de JEAN DE MONFORT, 193, 215, 216, 237, 315.
HUMFROY II DE MONFORT, fils de RUPIN de MONFORT, 216.
HUMFROY DU TORON, 11, 14.

I

IBELIN (La famille d'), xvj, xvij, 31, 33, 34, 37, 43, 81, 85, 98, 99, 111, 124, 135, 147; voy. BALIAN, BAUDOUIN, GUY, HUGUES, JEAN, PHILIPPE & THOMASSIN.
IBELIN (La ſeigneurie d'), 260.
INNOCENT III, pape, 17, 19.
INNOCENT IV, pape, 138, 143, 144, 146.
INNOCENT V, pape, 203.
INOSENT, voy. INNOCENT.
INSEBA, voy. CEBA.
ISAAC COMNÈNE, empereur d'Orient, 14, 17.
ISABEAU, voy. ISABELLE.
ISABELLE (Ste) D'ALLEMAGNE, 35.
ISABELLE, dame de *Béryte*, 193.
ISABELLE, fille de JEAN DE BRIENNE, 20, 21, 22, 23, 24, 30, 31, 33, 41.
ISABELLE, ſœur de HENRI Ier, roi de *Chypre*, 93, 166, 168.
ISABELLE, fille de GUY D'IBELIN, femme de HUGUES III, roi de *Chypre*, 316, 317.
ISABELLE, femme du comte HENRY, reine de *Jéruſalem*, 14, 16, 128.
ISABELLE, ſœur du roi HAITON II, femme D'AMAURY DE TYR, 315, 327, 333.
Itaille (*Italie*), 238.

J

JACQUES D'ARTUSSE, 332.
JACQUES COLONNA (Le cardinal), 282.
JACQUES COSTE, 332.
JACQUES DAVOGAIRE,(GIAC. AVOGARIO), génois, 303.
JACQUES DE FLEURY, 325, 332.
JACQUES DE MALAY, maréchal du Temple, 12.
JACQUES DE LA MANDELÉE, 250.
JACQUES DE MOLAY, grand-maître du Temple, xxij, 329, 330, 331.
JACQUES PANSAN, 324.
JACQUES VIDORE, 164.
Jaffa, 10, 15, 16, 48, 49, 77, 118, 119, 120, 121, 122, 123, 124, 146, 149, 190, 259.
— (Baronnie de), 260.
Jaffa (Le comte de), voy. JEAN D'IBELIN.
Jaffa (Le fleuve de), 121.
Jaffe, voy. *Jaffa*.
JAME, voy. JAYME.
Japhe, voy. *Jaffa*.
Jare, *Jarre*, voy. *Zara*.
JAUNE (LE) & LE JEUNE, voy. JULIEN & PIERRE.
JAYME Ier, roi d'*Aragon*, 183.
JAYME II, roi d'*Aragon*, 179, 273, 292.
JEAN XXI, pape, 206.
JEAN, fils de BOÉMOND d'*Antioche*, seigneur du *Boutron*, 146.
JEAN, seigneur de *Césarée*, 33, 37, 40, 45, 67, 83.
JEAN, frère de GUY D'IBELIN, seigneur de *Gibelet*, 204.
JEAN Ier, roi de *Jérusalem*, fils de HUGUES III, 214, 217, 218, 315.
JEAN, frère consanguin de JEAN DE MONFORT, 216.
JEAN Ier, comte de *Namur*, 311.
JEAN II, comte de *Soissons*, 122.
JEAN Ier, évêque de *Troyes*, 190.
JEAN L'AISÉ, 325.
JEAN D'ANTIOCHE, seigneur de *Gibelet*, 303, 305.
JEAN D'ARMÉNIE, nom pris en religion par HAITON II, roi *d'Arménie*, 283, 302, 305.
JEAN BABIN, 325.
JEAN DE BRAINE, comte de *Mâcon*, 118, 121.
JEAN DE BRIE, 332.
JEAN DE BRIENNE, roi de *Jérusalem*, 18, 19, 20, 21, 22, 29, 30, 33, 46.
JEAN DE DREUX, voy. JEAN DE BRAINE.
JEAN DE FOGGIA, voy. JEAN D'IBELIN, 5°.
JEAN DE GIBELET, maréchal du royaume de *Jérusalem*, 160, 163, 164.
JEAN DE GIBELET de *Syrie*, 323.
JEAN DE GRANSON, 245.
JEAN DE GRILL (J. DE GRAILLY?), sénéchal du royaume de *Jérusalem*, 237, 252.
JEAN D'IBELIN : 1° seigneur de *Béryte*, xv, xvj, xvij, 21, 22, 23, 24, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 58, 59, 60, 62, 63, 68, 69, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 105, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 112, 113, 114, 116, 117, 124; — 2° comte de *Jaffa*, fils de PHILIPPE D'IBELIN, 49, 90, 91, 96,

102, 107, 134, 135, 149, 151, 153, 167, 182; — 3° ſeigneur d'*Aſſur*, 119, 120, 124, 147, 156, 160; — 4° fils de BALIAN D'IBELIN, ſeigneur de *Béryte*, 163, 164, 171, 193, 203, 215; — 5° ou JEAN DE FOGGIA, 48, 85, 96, 125.
JEAN LOMBART, 332.
JEAN LE MIÉGE, xij, xxiij, xxv, xxvj, 138, 334.
JEAN DE MIMARS, xxv, xxvj.
JEAN DE MONFORT, fils de PHILIPPE DE MONFORT, comte de *Squilace* & de *Montcayeux*, ſeigneur de *Tyr* & du *Toron*, xx, 192, 193, 197, 198, 203, 207, 212, 215, 216, 219, 230, 236, 237, 251, 315.
JEAN RENIA, 160.
JEAN, dit LE ROUX, duc de *Bretagne*, 199, 230.
JEAN-SANS-TERRE, roi d'*Angleterre*, 16, 19.
JEAN DE SORENT, neveu de RICHARD FILANGIERI, 127, 134, 136, 137, 138.
JEAN TRISTAN, comte de *Nevers*, 194.
JEAN TURC, archevêque de *Nicoſie*, puis d'*Oriſtano* (*Sardaigne*), 282.
JEAN VAALIN, 124.
JEAN DE VERCEILLES, patriarche de *Jéruſalem*, 242.
JEAN DE VILLIERS, maitre de l'Hôpital, 217, 219, 232, 233, 242, 249, 252, 319.
JEANNETTE, fille de RUPIN DE MONFORT, 216.
JEANNIN DE GUIZOLFE (GIOVANNINO DE GHIZOLFI), 328.
Jene, voy. *Gênes*.
Jeneus, voy. *Génois*.
Jenevés, voy. *Génois*.
Jericho, 146, 259.
Jéruſalem, xiv, xvij, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 29, 30, 33, 34, 35, 36, 39, 41, 42, 43, 44, 46, 48, 49, 50, 77, 85, 121, 123, 127, 128, 130, 136, 145, 146, 147, 149, 151, 159, 160, 162, 163, 164, 166, 168, 190, 191, 192, 198, 199, 200, 203, 206, 207, 214, 217, 220, 259, 260.
Jéruſalem (Le patriarche de), 260; voy. auſſi GIROLD & ROBERT.
JEUNE (LE), voy. JAUNE (LE).
Jeune (pour *Jenne*), voy. *Gênes*.
JOANIN, JOUANIN, voy. JEANNIN.
JOFFREI, voy. GEOFFROY.
JOFREY DE SARDEINE, voy GEOFFROY DE SARGINES.
JOHAN, voy. JEAN.
JOHANIN, fils de HUMFROY DE MONFORT, 216.
JOHANIN MAROZEL (GIOVANNINO MALOCELLO), amiral génois, 276.
Jordein, voy. *Jourdain*.
JORGE, 241.
JOSCELIN (La ſeigneurie des), 259, 260.
Jourdain (Le fleuve), 121.
JULIEN, nom donné à un *Haſſiſſin*, 195.
JULIEN, ſeigneur de *Sidon*, 147, 162, 163, 195, 196, 198, 203, 206.
JULIEN LE JEUNE, 218.
JUSTICIER (Le), voy. HENRY DE MORRA.
JUSTICIER (Le fils du), voy. GEOFFROY DE MOSIE.

K

Kalat el Rom, voy. *Rum Kaleh*.
KALIL-ASCRAF, fils de KÉLAOUN, ſultan d'*Egypte*, 240, 241, 242, 243, 245, 246, 247, 248, 255, 256, 257, 258, 261, 262, 273, 299.
Kantara, château en *Chypre*, xvj, xvij, xviij, 60, 63, 65, 67, 68, 93, 98, 258.
KÉLAOUN-MALEK-EL-MANSOUR, ſultan d'*Egypte*, 210, 217, 218, 229, 230, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241.
KHAGAN (GENGISKHAN), 293, 294.
Konia, en *Aſie Mineure*, 18, 296.
KOUTOUZ, ſultan d'*Egypte*, 164, 165.

L

LA FONTAINE, xviij.
Lagidie, en *Egypte*, 303.
Laias, *Layas*, voy. *Ayas*.
LAMBA DORIA, amiral génois, 286, 287.
Lamino, caſal du roi HENRY II, en *Chypre*, 317, 332.
LANBE, voy. LAMBA.
LANCE, voy. LANZA.
Lanceborc, voy. *Limbourg*.
LANCELOT, xxv.
Lancelot du Lac (Alluſion au roman de), 220.
LANFRANC CEBA, 321.
Langres, 282.
Langue des Geſtes des Chiprois, xxiv.
LANZA (Le marquis MANFREDO), 40.
LASCRE, voy. THÉODORE LASCARIS.
Latins (Les), 167.
Ledde, voy. *Lidde*.
Légat (La porte du), à *Acre*, 246, 247, 251.
LELSI, émir, beau-père d'ESSAÏD, 209.
LEMAIGNE (HENRI DE), voy. HENRY.
LEMBRIAC, voy. EMBRIAC.
Lengaire, 62.
Lengres, voy. *Langres*.
LENTINO (THOMAS DE), voy. THOMAS.
LÉON CAZELIER, frère du Temple, 180, 181.
LÉOPOLD V, duc d'*Autriche*, 15.
LÉOPOLD VI, duc d'*Autriche*, 19.
LEROUS DE SULLY, 238.
LESCOPLE, capitaine vénitien, 238.
LESGAY, LESEJAY, voy. SEGAY (Le).
LESQUAR, voy. ZENCOR-EL-ESCAR.
Levant (*Levanto*, *la Spezia*), 142.
LEZEGNIAU, LEZINGNIAU, voy. LUSIGNAN.
Liche (*La*), (*Laodicée*, *Latakieh*), 230, 257.
Lidde, 49, 259.
Liegerat, pays de *Liège*, 187.
Ligon (*Le*), 260.
Lihle (*Lille*), 313, 315.
Limaſſol, voy. *Limeſſon*.
Limbourg (HENRY IV, duc de), 35.
Limeſſon (*Limaſſol*), en *Chypre*, 14, 38, 40, 45, 46, 47, 50, 68, 77, 99, 108, 116, 134, 147, 152, 199, 258, 276, 320. — La *Maiſon du Temple*, 207; — La *Tour de Gênes* 276; la *Tour de l'Hôpital*, 45.
LINAH, voy. ALINAH.

LION, voy. LÉON.
Lion, voy. *Lyon*.
LION DE GRIMAUT, 150.
LITIER, voy. LOTIER.
LIVON II, roi d'*Arménie*, 15, 16, 20, 28, 29.
LIVON III, roi d'*Arménie*, 181, 191, 210, 230.
LIVON IV, roi d'*Arménie*, 284, 325, 326, 327.
Livre du Conqueſt (Le), xj, xij, xxiij, 5, 9, 17, 152.
Livre (Le) de Forme de plait, de PHILIPPE DE NAVARRE, xiv.
LOIS, voy. LOUIS.
Lombardie, 144, 289, 290, 306.
Lombards, 49, 51, 57, 60, 77, 78, 79, 80, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 103, 104, 105, 106, 108, 124, 127, 129, 131, 132, 135, 143, 155, 163.
LOMBART (JEAN), voy. JEAN.
LONGUE-EPÉE (GUILLAUME).
Longuebars, voy. *Lombards*.
LORENT COPECAPE (on lit auſſi L. CAPE & L. COPE), 149, 150, 155.
LORENT TOUPIE (TIEPOLO), doge de *Veniſe*, 238.
LORGNE (NICOLE LE), voy. NICOLE.
LORIN (ROGER DE), voy. ROGER.
LOTIER FILANGIERI, frère de RICHARD FILANGIERI, 127, 132, 134, 136.
LOUIS VI, roi de *France*, 4.
LOUIS VII, roi de *France*, 4, 5, 6, 10, 13 (par erreur).
LOUIS VIII, dauphin, puis roi de *France*, 16, 17, 19, 20, 30, 34.
LOUIS IX, roi de *France*, 34, 68, 80, 146, 147, 148, 158, 167, 171, 177, 187, 193, 194, 218.
LOUIS DE BEAUJEU, connétable de *France*, 218.
LOUIS DE NORES, 323.
LOVRE (GUILLAUME DE), voy. GUILLAUME.
LOYS, voy. LOUIS.
LUCE II, pape, 4.
LUCIE DE TOUCY, ſœur de BOÉMOND VII, 202, 203, 231, 232, 233, 234, 236, 237.
LUQUET DE GRIMAUT, amiral génois, 186.
LUSIEN DE TIBAUT, 5.
LUSIGNAN (Maiſon de), 214; voy. AMAURY, GUY & HUGUES.
LUSIUS, voy. LUCE.
Lydde, voy. *Lidde*.
Lymeſſon, voy. *Limeſſon*.
Lyon, 146, 202.
LYVON, voy. LIVON.

M

MACHÉRAS (Chronique de), xxv, xxvj.
MAHÉ (BERTHELIN), voy. BERTHELIN.
MAHÉ DE CLERMONT, commandeur, puis maréchal de l'Hôpital, 237, 255.
MAHÉ SAUVAGE, commandeur du Temple, 163.
MAHOMET, 161, 162, 179, 295.
Maience, voy. *Mayence*.
MAILLYANT, MAILLANT, 226, 227.
MAINEBEUF (PHILIPPE), voy. PHILIPPE.
MAINFROI, fils naturel de FRÉDERIC II, roi de *Sicile*, 144, 145, 177, 178, 179, 188, 190, 214.
MALAY (JACQUES DE), voy. JACQUES.

MALEBRANCHE, nom emprunté à l'épopée de *Renart*, 71.
MALEK-EL-KAMEL, ſultan d'*Egypte*, 48, 88.
MALEK-EL-NASER-YOUSOUF, ſultan d *Alep*, 121, 126.
MALEK-ES-SALEH-ISMAÏL, ſultan de *Damas*, 121, 122, 123, 124, 146.
MALEK-NASER (nommé à tort MELEC EL MENSOUR), 297, 298, 300, 301, 302, 308, 309.
MALEK - SALEH - NODGEMEDDIN-AYOUB, ſultan de *Babilone*, 121, 122, 123, 124, 146, 148.
MALLON, voy. PAPON & PASQUET.
Malte, 169.
MANDELÉE (JACQUES DE LA), voy. JACQUES.
Manepeau ou *Mounepeau* (auj. *Chieti*), voy. GAUTIER.
MANFRÉ, MANFREI, MANFREY, voy. MAINFROI.
MANGO TIMOUR, frère d'ABAKA-KHAN, 210, 296.
MANGUODAMOUR, voy. MANGO TIMOUR.
Manope (*Monopoli*), peut-être le même que *Manepeau*, voy. BERARD.
MANSEL, neveu de BARTHÉLEMY, évêque de *Tortoſe*, 205.
MANUEL COMNÈNE, empereur d'Orient, 6, 7.
MANUEL ZACARIE, amiral génois, 285.
Manuſcrit des Geſtes des Chiprois, x-xj, xxiij, xxvij-xxviij, 391.
Maraclée, *Mareclée*, près de *Margat*, 208, 304, 305.
MARC MAZILLE (MARGO BAZEGIO), amiral vénitien, 276, 277.
Margat (Château de), appartenant à l'Hôpital, 126, 127, 208, 209, 217. — *La Tour de l'Eperon*, à *M.*, 218.
Margelion (*Merdj-el-Aioun*), (Bataille de), 9.
Marguat, voy. *Margat*.
MARGUERITE, ſœur de HENRY II, roi de *Chypre*, femme de TOROS III, 284.
MARGUERITE, ſœur de HUGUES III, femme de JEAN DE MONFORT, xx, 192, 193, 203, 215, 236, 237.
MARGUERITE, fille de JULIEN, ſeigneur de *Sidon*, femme de GUY DE GIBELET, 203.
MARGUERITE DE PROVENCE, 147.
MARGUO, voy. NARJOT.
MARI (DE), voy. DAMAR.
MARIE, ſœur de HENRI Ier, roi de *Chypre*, 93.
MARIE, tante de HUGUES III DE LUSIGNAN, 191, 192, 198, 199, 206, 214, 250.
MARIE DE MONTFERRAT, reine de *Jéruſalem*, 18, 21.
MARIN (MELIAN DE), voy. MELIAN.
MARINO FILANGIERI, archevêque de *S. Nicolas de Bar*, 137.
MARINO SANUDO, xxiij.
Marmajour, voy. *Mer noire*.
Maroc, 273.
MAROZELO (MALOCELLO), voy. JOHANIN.
MARQUEMOSE, nom de pierrier, 150.
Marſeille, 118, 167.
MARTIN IV, pape, 296.
MARTIN ROUSSEAU, 109, 110.
MAS LATRIE (M. le comte de), xx, xxviij.
MASÉ GOULART, 205.
MATHILDE, femme d'ETIENNE, roi d'*Angleterre*, 5.
Maubec (*Héliopolis*), en *Syrie*, 121.

MAUCLERC (PIERRE), voy. PIERRE.
MAUCROIS (PHILIPPE DE NAVARRE défigne par le nom de), alluſion au roman de *Renart*, le château de *Dieudamour*, 64.
MAUGASTEAU (PHILIPPE), voy. PHILIPPE.
Maumiſtre (La Pointe de), 280.
Maunegue (Château de), aujourd'hui *Moneglia*, 290, 291.
MAUNENI (ROBERT DE), voy. ROBERT.
Maupas (La Porte de), à *Acre*, 125, 184.
Maupertuis, nom par lequel PHILIPPE DE NAVARRE, dans ſes vers, défigne le château de *Dieudamour* par alluſion au roman de *Renart*, 69.
Mauſel, voy. *Moſſoul*.
Maute, voy. *Malte*.
Mayence (CONRAD, archevêque de), 16.
MAZILLE (MARC), voy. MARC.
Méditerranée, ix.
MEHAUT, voy. MATHILDE.
Mehlie, voy. *Mingrélie*.
Meinhlès, habitants de la *Mingrélie*, 293.
MELEC-EL-ESSERAF, MELEC-EL-ESSRAF, voy. KALIL-ASCRAF.
MELEC-EL-MONSOR, ſultan d'*Egypte*, voy. KÉLAOUN-MALEK-EL-MANSOUR & MALEK-NASER.
MELEC-EL-SAHIT, voy. ESSAID.
MELEC-EL-VAHAR (VAHER), voy. BIBARS.
MELIAN DE MARIN, conſul génois à *Tyr*, 170.
MENEGUE ESCLAFON, vénitien, 287.
MENSOUR (Le), (*le victorieux*, en arabe), nom d'un engin de guerre, 243.
Mer morte, xxvij.
Mer noire, 294.
Merle (La terre de), 259.
Meſine (*Meſſine*), 213, 214, 217, 218, 230, 285.
MICALICHIE, beau-père de MAINFROI, 145.
MICHEL VIII PALÉOLOGUE, empereur d'Orient, 167, 213.
MIÈGE (LE), voy. JEAN & SAMUEL.
Milan, 3, 142.
MILMARS, voy. MIMARS.
MIMARS, voy. AIMERY & JEAN.
Mingrélie (*Meghreli*), 293.
Mirabel, *Mirabiau*, 260.
MIRABEL (GUILLAUME), voy. GUILLAUME.
MOBELIART, voy. EUDE DE MONTBÉLIARD.
MOLAY, émir de GHAZAN-KHAN, 302.
MOLAY (JACQUES DE), voy. JACQUES.
MOLINS (ROGER DE), voy. ROGER.
MONAIGRE (ANFREY DE), voy. ANFREY.
MONCADE (PIERRE DE), voy. PIERRE.
Moncoqu, *Moncucu*, maiſon du Temple, près de *Tripoli*, 87, 204.
Monferant (*Bâarim*), en *Syrie*, 117.
Monferar, voy. *Montferrat*.
Monfort, 174, 175.
Monfort, des Allemands (Le château de), 34, 183, 199.
MONFORT, voy. HUMFROY, GUY, JEAN, PHILIPPE & SIMON.
MONGEZARVY (BALIAN DE), voy. BALIAN.
Mongizart, dans la plaine de *Rama*, 8.
Monpelerin, près de *Tripoli*, 87, 120, 237.
Monréal, près de la *Mer morte*,

xxvij; voy. *Crac* (*Le*) de *Monréal*.
MONRÉAL (GÉRARD DE), voy. GÉRARD.
Montagne (La) *Nègre*, près d'*Ayas*, en *Arménie*, 279.
MONTAIGU, voy. GIRAUT, GUARIN, HUGUES & PIERRE.
MONTBÉLIARD, voy. ESCHIVE, EUDE & GAUTIER.
Montecaius (*Montcayeux*), 230.
Montetabor, voy. *Thabor* (*Mont*).
MONTFERRAT, voy. ALIX, CONRAD, DEMETRIUS, GUILLAUME, & MARIE.
MONTOLIF, voy. PIERRE & SIMON.
MORCHUFLE, voy. MURTZUPHLE.
MORON (PIERRE DE), voy. PIERRE.
MOROSINI, voy. AUBERT & NICOLET.
MORRA (HENRY DE), voy. HENRY.
MOSIE (GEOFFROY DE), voy. GEOFFROY.
Moſſoul, 296.
MOSTASSIM, calife de *Bagdad*, 295, 296.
MURTZUPHLE (ALEXIS V), empereur d'Orient, 17.

N

Namur (JEAN Ier, comte de), 311.
Nanteuil (Le comte ERARD de), 176.
Naples: 1° en *Italie*, 189, 217, 230, 307; — 2° en *Syrie*, voy. *Naplouſe*.
Naplouſe, 11, 146, 259, 260.
NAPLOUSE (PHILIPPE DE), voy. PHILIPPE.
Narbonne, 171.
NARGUO, voy. NARJOT.
NARJOT DE TOUCY, beau-père de BOÉMOND VII, 202, 231, 232.
Navarre (Le roi de), voy. THIBAUD IV.
NATARRE, voy. PHILIPPE & BALIAN.
Nazareth, 12, 49, 259.
Nazereau, *Nazerel*, voy. *Nazareth*.
Nebonne, voy. *Narbonne*.
Nefin, *Nephin*, en *Syrie*, 17, 48, 205, 207, 211, 232, 235, 236, 303.
Nemur, voy. *Namur*.
NÉRON, 29.
Nevaire, voy. PHILIPPE DE NAVARRE & THIBAUD, roi de *Navarre*.
Nevers (Le comte de), voy. EUDE, GUIGUES V, GUILLAUME & JEAN TRISTAN.
NICOLAS III, pape, 206.
NICOLAS IV, pape, 238, 261, 329.
NICOLAS, pape ſous le nom de BENOIT XI, 311.
NICOLAS DE HANAPES, patriarche de *Jéruſalem*, 254.
NICOLE, frère mineur, 278.
NICOLE LE LORGNE, maître de l'Hôpital, 208, 217.
NICOLE DE S. BERTIN, 332.
NICOLE, voy. NICOLAS.
NICOLET MORISSIN (NIC. MOROSINI), envoyé vénitien, 329.
NICOLOZE DAMAR (NIC. DE MARI), 226.
Nicoſie, en *Chypre*, xvj, xviij, 30, 38, 43, 45, 46, 58, 60, 61, 63, 66, 67, 81, 94, 98, 99, 100, 105, 106, 107, 110, 258, 277, 324; — L'*Hôpital S. Jean*, xvj, 54, 55, 56, 57, 60, 94; — *Ste Sophie*, cathédrale, 106, 217.

Nicoſſie, voy. *Nicoſie*.
Nil (Le), 303.
Nocera, dans le royaume de *Naples*, 177.
Nocheres, voy. *Nocera*.
NOIRON, voy. NÉRON.
NORELDIN, voy. NOUREDDIN.
NORES (LOUIS DE), voy. LOUIS.
Normandie, 17.
NOUREDDIN, ſultan d'*Egypte*, 8.

O

OBERTO, voy. AUBERT.
OBUISSON (PHILIPPE), voy. PHILIPPE.
ODOART, ODOUART, voy. EDOUARD.
OLIVER, voy. OLIVIER.
OLIVIER DE TERMES, 171, 183, 184.
ONOIRE, voy. HONORIUS.
ORIC DAMAR (ENRICO DE MARI), amiral génois, 222.
ORIC DUC (ENRICO, plutôt LANFRANCO DUGO SPINOLA), amiral génois, 157.
Oſtriche, voy. *Autriche*.
OTEVENT, OTHEVENT, voy. OTHON VENT.
OTHE, voy. OTHON.
OTHON IV, empereur d'Occident, 17, 18, 19.
OTHON V, comte de *Bourgogne*, 312.
OTHON DE CALANSON, 252, 279.
OTHON VENT, amiral génois, 147.

P

Padoue, 22, 30.
Padua, voy. *Padoue*.
Paete, 22 *note* a; voy. *Padoue* & les Additions & Corrections.
Palamède (Alluſion au roman de), 220.
Palerme, 16, 213, 214.
Paleſtin, voy. *Paleſtrina*.
Paleſtine, voy. *Terre Sainte*.
Paleſtrina, 282.
PALILOGUE, voy. MICHEL VIII.
PANSAN (JACQUES), voy. JACQUES.
PAPON MALLON, marin génois, 186, 212.
Paris, 188, 218, 271, 329, 330.
Pas du chien, entre le *Boutron* & *Béryte*, 83.
Pas paien (*Le*), entre le *Boutron* & *Béryte*, 83.
PASQUET MALLON, marin génois, 186.
Paſſepoulain (Le pas de), près d'*Acre*, 92.
PEDOT (EUSTORGE), voy. EUSTORGE.
Peitou, voy. *Poitou*.
PELAGE, évêque d'*Albano*, légat du pape, 20, 28, 29.
PELEAU (ANDRÉ), voy. ANDRÉ.
PELECHIEN (EUDE), voy. EUDE.
PENNE, PENNENPIÉ, voy. GAUTIER.
Perce, voy. *Perſe*.
PERCEHAYE, nom emprunté à l'épopée de *Renart*, 71.
Pere (*Pera*), près de *Conſtantinople*, 278, 284.
PÉRIGORD (HERMAN DE), voy. HERMAN.
PERETIN, nom d'un pierrier, 150.
Pérouce (*Pérouſe*), 19.
PERRIN (Mr CARLO), de *Verzuolo*, ix.

Perſe, 8, 161.
Pertuis (*Le*), en *Arménie*, 292.
PHELIPE, voy. PHILIPPE.
PHILANGER, voy. RICHARD FILANGIERI.
PHILIPPE, nom donné à un *Haſſiſſin*, 195.
PHILIPPE, fils de HUMFROY DE MONFORT, 216.
PHILIPPE-AUGUSTE, roi de *France*, 6, 10, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 30.
PHILIPPE-LE-HARDI, roi de *France*, 201, 203, 216, 218.
PHILIPPE IV-LE-BEL, roi de *France*, 219, 235, 237, 252, 291, 296, 306, 307, 308, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 329, 330, 332.
PHILIPPE D'ANTIOCHE, roi d'*Arménie*, 20, 29.
PHILIPPE DE BAUDOUIN, 129.
PHILIPPE DE BRIE, châtelain de *Famagouſte*, 277.
PHILIPPE DE CAFRAN, châtelain du château de *Dieudamour*, 93.
PHILIPPE CHENART, frère utérin de GAUVAIN, 68, 107, 108.
PHILIPPE DE GIBELET, 332.
PHILIPPE D'IBELIN : 1° père de JEAN D'IBELIN, 21, 22, 23, 24, 28, 30, 31, 32, 33, 34, 37, 39, 40, 56 ; — 2° oncle du roi HENRY II de *Chypre*, ſénéchal de *Chypre*, 275, 276, 277, 316, 317, 318, 323, 324, 331 ; — 3° connétable de *Chypre*, fils de BAUDOUIN D'IBELIN, 318.
PHILIPPE MAINEBEUF, 241.
PHILIPPE MAUGASTEAU, 112.
PHILIPPE DE MONFORT, ſeigneur de *Tyr* & du *Toron*, xvij, xx, 120, 124, 125, 128, 129, 130, 131, 132, 133, 135, 136, 146, 150, 152, 153, 154, 155, 163, 170, 191, 192, 194, 195, 196, 197, 198.
PHILIPPE DE NAPLOUSE, 56, 111.
PHILIPPE DE NAVARRE, ix, x, xj, xij, xiij, xiv, xv, xvj, xvij, xviij, xix, xx, xxvj, xxvij, 27, 51, 52, 53, 54, 55, 60, 64, 65, 68, 69, 76, 81, 82, 87, 88, 98, 102, 106, 107, 110, 113, 116, 118, 128, 129, 130, 131, 133, 134, 135.
PHILIPPE OBUISSION, 107.
PHILIPPE DE SOUABE, 17.
PHILIPPE, fille de GUY DE DAMPIERRE, 311.
Pianoſa (Ile de), 221.
PICQUIGNY, voy. BAUDOUIN & GUILLAUME.
Pied (Le) *du Connétable*, près du *Boutron*, 205.
PIERRE, voy. PIERRE.
PIERRE III, roi d'*Aragon*, 179, 213, 214, 218.
PIERRE D'ANGOULÊME, 15.
PIERRE D'ARAGON, voy. PIERRE III.
PIERRE D'AUBERGUAMO, notaire, 231.
PIERRE BRISSE, bourgeois d'*Acre*, 149.
PIERRE COLONNA (Le cardinal), 282.
PIERRE DE DREUES, voy. PIERRE MAUCLERC.
PIERRE DE GREIL, 133.
PIERRE LE JAUNE, chevalier de *Chypre*, 322.
PIERRE MAUCLERC, duc de *Bretagne*, 118, 120, 122.
PIERRE DE MONCADE, commandeur d'*Acre*, 235, 237.
PIERRE DE MONTAIGU, grand-maitre du Temple, 49, 83.
PIERRE DE MONTOLIF, 102.
PIERRE DE MORON (MOURRHON), pape ſous le nom de CÉLESTIN V, 281.

Pierre des Roches, évêque de *Wincheſter*, 35.
Pierre le Roy, meſſager des *Flandres*, 312.
Pierre de Sergines, archevêque de *Tyr*, 145.
Pierre de Sèvry, maréchal du Temple, 255, 256.
Pierre de Vilebride, maitre de l'Hôpital, 122, 126.
Pilamedes, voy. Palamède.
Pin (Eude du), voy. Eude.
Piombino, 226, 227.
Pisan (Barthélemy), voy. Barthélemy.
Piſans (Les), xxiv, 15, 129, 142, 143, 149, 151, 153, 154, 155, 156, 160, 186, 188, 212, 213, 215, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 235, 239, 243, 249, 251, 253, 274, 279, 285, 289, 290.
Piſans (La rue des), à *Acre*, 153, 154, 155, 160, 253.
Piſe, 4, 10, 142, 149, 153, 188, 189, 213, 220, 221, 222, 223, 224, 226, 242.
Piſe (La tour de), à *Acre*, 149, 155.
Pizans, voy. *Piſans*.
Pize, voy. *Piſe*.
Plaisance, femme du roi Henry le Gras, 149, 151, 152, 166, 187.
Plaiſſié, en *Chypre*, 106.
Planoge, voy. *Pianoſa*.
Plonbin, voy. *Piombino*.
Plonbinès, gens de *Piombino*, 226, 227, 229.
Poindor, pointeur, nom d'un bateau, 157.
Poitou, 19.
Pol de la Teffaha, 205, 211.
Polet Dalfin (Paoletto Dolfin), amiral vénitien, 278.
Pontoiſe, 312, 315.
Porbonel (La terre de), 191.
Porcelet, voy. Pourcelet.
Pouille, 16, 18, 19, 20, 21, 46, 48, 49, 68, 77, 101, 104, 105, 107, 108, 127, 132, 136, 137, 142, 145, 179, 199, 202, 231, 232, 242, 285, 286, 289, 290.
Poulle, *Puille*, voy. *Pouille*.
Pourcelet, 210.
Pourcelet (Bertrand), voy. Bertrand.
Poylle, voy. *Pouille*.
Presterone (Hugues de), voy. Hugues.
Prince (Le), ſurnom de Henry, fils de Boémond IV, 166, 168, 191, 203.
Prince (Le Beau) ſurnom de Boémond VI, 202.
Principat, *Principaut*, la *Principauté* (pays de *Naples*), 145, 179, 290, 307.
Provençaux, xxiv.
Provence, 290.
Puy du Conneſtable (Le), 97.

Q

Quaſtrie (*La*), voy. *Caſtrie* (*La*).
Quemel, voy. Malek-el-Kamel.
Queterie (Les moulins de la), 99, voy. *Caſtrie* (*La*).
Quirsaquy, voy. Isaac Comnène.

R

RAIMONT, voy. RAYMOND.
Raine (La rue de la), à *Acre*, 151.
Rama, 11.
Rame, voy. *S. George de Rama*.
Rames, voy. *Rama*.
RAOUL, évêque d'*Acre*, 113.
RAOUL, évêque de *S. George*, 146.
RAOUL, évêque de *Sidon*, patriarche de *Jéruſalem*, 18, 20, 29, 30.
RAOUL DE SOISSONS, 122, 129, 130, 131, 132, 134, 136.
RAYMOND (& non BOÉMOND), fils de BOÉMOND IV, 18.
RAYMOND, bâtard de BOÉMOND VI, 205.
RAYMOND VII, comte de *Toulouſe*, 136, 137, 138, 152.
RAYMOND DRAPIER (R. DRAPERIO), 227.
RAYMOND DE FLACE, 102.
RAYMOND VISCONTI, 303.
REDDECEUR, voy. RENDDECUER.
RENART, nom du goupil dans l'épopée de *Renart*, qui ſert à déſigner AMAURI BARLAIS dans les vers de PHILIPPE DE NAVARRE, 55-57, 69-75.
Renart (Alluſion au roman de), xviij, 64, 65, 69, 76. — (Alluſion à une fable éſopienne en proſe, où figure le goupil), xviij, 114-115.
Renart (Parodies rimées du roman de), 55-57, 69-75.
RENAUT DE SOISSONS, 325.
RENDDECUER, commandeur du Temple, 211, 235, 237.
RENIA (JEAN), voy. JEAN.
RENIER DE GRIMAUT, amiral génois, 312, 313, 314.
Reſit, *Reſſit*, voy. *Roſette*.
REVEL (HUGUES), voy. HUGUES.
REYMONT, voy. RAYMOND VII.
Rhodes (Ile de), 315, 319, 320, 321, 322, 328; — (Château de), 320, 322.
Rhône, 202.
RIANT (M. le comte), xxvj.
RICHARD (Le comte), voy. RICHARD FILANGIERI.
RICHARD CŒUR DE LION, roi d'*Angleterre*, 13, 14, 15, 16, 123.
RICHARD DE CORNOUAILLE, empereur d'Occident, 123, 124, 173, 175.
RICHARD FILANGIERI, maréchal de l'Empire, xvj, xvij, 77, 89, 92, 99, 104, 107, 108, 112, 117, 124, 125, 126, 127, 132, 133, 134, 135, 136, 137, 138.
RIVET, voy. GUILLAUME DE RIVET.
ROBERT (Le comte) d'*Artois*, 147, 230.
ROBERT II, comte d'*Artois*, 311, 312.
ROBERT II, duc de *Bourgogne*, 311, 312.
ROBERT, fils de GUY DE DAMPIERRE, 291.
ROBERT, évêque de *Nantes*, patriarche de *Jéruſalem*, 129, 148.
ROBERT DE CRÉSEQUE, 183, 184.
ROBERT DE MAUNENI, 102.
Robert (*Caſal-*), près de *Nazareth*, 12.
ROCH, voy. ROQUENE HEGENI.
Roche-Guillaume (*La*), en *Arménie*, 292.
Roche de Roiſſel (Château de *La*), appartenant au Temple, 191.
Rochelle (La), 30.

ROCHES (PIERRE DES), voy. PIERRE.
Rodes, voy. *Rhodes*.
RŒHRICHT (Le profeſſeur R.), xiij.
ROGER, roi de *Sicile*, 6.
ROGER DE LA COLÉE, 205.
ROGER DE LORIN, amiral de *Naples*, 292.
ROGER DE MOLINS, maitre de l'Hôpital, 12.
ROGER DE S. SEVERIN, comte de *Marſico*, 206, 207, 214.
ROGIER, voy. ROGER.
ROLANT DASSER (ORLANDO ASCHERO), 226, 227, 228, 229.
ROLANT DE LA BAUME, 323.
Romagne, 306.
Romains (Les) 28, 158.
Romanie, empire latin, 18, 222, 275, 278, 280.
Romargne, voy. *Romagne*.
Rome, 10, 19, 20, 21, 28, 29, 30, 35, 39, 43, 77, 112, 136, 137, 142, 163, 168, 176, 177, 187, 198, 207, 281, 282, 306, 307, 310, 329; — *S. Pierre*, 28; — *Septizonium*, 35.
Rome (Concile de), dont la vraie date eſt 1168, 6; — (1216), 19.
ROMECORIN DE LA CAMAJOR, 289.
ROQUAFORTE, nom de bateau, 169.
ROQUENE HEGENI, chef de *Turcs*, 119, 124.
Roſette, ſur le *Nil*, 303, 304.
Roſne, voy. *Rhône*.
ROSSO (Le comte), 176.
ROUS, voy. ROSSO.
ROUS DE LA TURQUE (ROSSO DELLA TURCA), 153.
ROUSSEAU (MARTIN), voy. MARTIN.
ROUSSEL (GUILLAUME), voy. GUILLAUME.
ROUSSILLON (GUILLAUME DE), voy. GUILLAUME.
ROY (PIERRE LE), voy. PIERRE.
Rum Kaleh, château en *Arménie*, 292.
RUPIN (RAYMOND), prince d'*Antioche*, 19, 20, 28, 29.
RUPIN, fils de HUMFROY DE MONFORT, 216.

S

Sabelon (*Le*), terrain de ſable près d'*Acre*, 118, 245.
Sabine, 171.
Sac (Les Frères du), frères du Sachet ou de la Pénitence Jéſus, 202.
SACARIE (ZACARIA), voy. BENEIT & MANUEL.
SADON, voy. SAIDO.
Sahone, château près de *Damas*, 230.
SAIDO DORIA (SADONE DORIA), 321, 328.
SAINDAMOUR, SANDAMOUR, émir, 300, 309.
S. Abraham, voy. *Hébron*.
S. AMAND (EUDE DE), voy. EUDE.
S. André (Confrérie de), 113.
S. Antoine (La Porte), à *Acre*, 246, 250.
S. BERTIN (NICOLE DE), voy. NICOLE.
S. Crus, voy. *Ste Croix*.
S. Jean, voy. *Hôpital*.
S. George, caſal près d'*Acre*, 190, 200, 201.
S. GEORGE (BAUDOUIN DE), voy. BAUDOUIN.
S. George de Rama, 7, 146, 151, 259, 260; — (L'évêché de), 260.

S. George de Sebaſte, 259.
S. Germain l'Aguillier, près de *Bénévent*, 178.
S. Jorge, voy. *S. George*.
S. Lardre, voy. *S. Lazare*.
S. Lazare (La Maiſon de), à *Acre*, 153; — (La Porte de), à *Acre*, 245.
S. Lazare de Bétanie, 166.
S. Linart, à *Acre*, 251.
S. Nicolas, à *Bari*, 137.
S. Nicolas (Ile), à *Veniſe*, 289.
S. Pierre: 1° à *Antioche*, 4; — 2° à *Rome*, 28.
S. Romano (*S. Roman*), à *Acre*, 249, 251.
S. SEVERIN (ROGER DE), voy. ROGER.
S. Sixte, 224.
Ste Anne (Les nonnains), à *Acre*, 253; — (Rue), à *Acre*, 253.
Ste Cateline, voy. *Ste Catherine*.
Ste Catherine (La Tour), à *Tyr*, 170.
Ste Croix: 1° à *Acre*, 18, 20, 28, 112, 113, 171, 219; — 2° à *Tyr*, 198.
Ste Marie Latine, à *Jéruſalem*, 260.
Ste Sophie, à *Nicoſie*, 106, 217.
Ste Soufie, voy. *Ste Sophie*.
Saiſſons, voy. *Soiſſons*.
SAISY (ETIENNE DE), voy. ETIENNE.
SALADIN, ſultan d'*Egypte*, 6, 8, 9, 11, 12, 15, 253.
SALAH (Le), voy. MALEK-ES-SALEH-ISMAÏL.
SALAH, émir de KÉLAOUN, 235, 240.
SALAHADIN, SALAHELDIN, SALAHDIN, voy. SALADIN.
Salahié, en *Egypte*, 235, 240, 242.
SALAMON (HUGUES), voy. HUGUES.
Salef, rivière en *Cilicie*, 13.
Salerne, 217.
Salibiere, voy. *Saliſbury*.
Salines, en *Chypre*, 276, 277.
Saliſbury, 176.
Salonique (DÉMETRIUS DE MONFERRAT, roi de), 40.
SAMUEL LE MIÉGE, 214.
SANUDO (MARINO), voy. MARINO.
Saoune, voy. *Sahone*.
SAPHADIN ou MALEK-EL-ADEL-SEIFFEIDDIN - ABOUBECR Ier, frère de SALADIN, ſultan, 15.
SAPHADIN II, 121.
Saphet (Château du), 121, 179, 180, 181, 182, 185, 259, 260; — (Couvent du), 163.
Saphorie (Fontaine de), 121.
Sardaigne, *Sardeigne*, *Sardeine*, 222, 282, 285.
SARDEINE (JOFREY DE), voy. GEOFFROY DE SARGINES.
SARGINES, SERGINES, voy. GEOFFROY & PIERRE.
Satallye, voy. *Adalia*.
SAUVAGE (MAHÉ), voy. MAHÉ.
Sayete, voy. *Sidon*.
SCHWENDEN (BURCHARD DE), voy. BURCHARD.
SEBA, voy. ANSIAU & LANFRANC CEBA.
Sebille, voy. *Séville*.
SEBILLE, voy. SIBYLLE.
SEETE (SICUER DE LA), voy. SIGUER.
SEGAY (LE), émir, 244, 247, 257, 258, 262.
SEIFEDIN LE HEIDEL, voy. SAPHADIN.
Seigneur (Le Temple du), à *Acre*, 152.
Sel Vendegar (*Servantikar*), en *Arménie*, 292.
SELAMESCH, voy. HAURE.
SELEMICHE, émir turc, 297, 298.
SELESTIN, voy. CÉLESTIN.
SEMBAT, ſecond frère de HAITON II, 283, 327, 328, 329.

Semerrie (*La*), les écuries du Temple, près d'*Acre*, 243.
SENCOR LESQUAR, voy. ZENCOR-EL-ESCAR.
Septen Soliver (*Septizonium*), à *Rome*, 35.
Sépulcre (Le), à *Acre*, 152, 219.
Sépulcre (Le Chapitre du), 260.
SERIE, chevalier toſcan, 104.
Servantikar, voy. *Sel Vendegar*.
Seſſaire, voy. *Céſarée*.
Settepons, 157.
Séville, 171.
SEVRY (PIERRE DE), voy. PIERRE.
Sezare, *Sezaire*, voy. *Céſarée*.
Sezille, voy. *Sicile*.
SIBYLLE : 1° fille de HAITON Ier, mère de BOÉMOND VII, 202, 231, 236, 237; — 2° mère de BAUDOUIN V, 10, 11, 15.
Sicile, 6, 14, 16, 28, 77, 133, 142, 145, 168, 177, 179, 195, 213, 214, 282, 285, 290, 291, 292, 307.
Sidon, xxj, 23, 33, 37, 96, 97, 122, 147, 162, 163, 164, 186, 203, 207, 256, 257, 258, 259, 293; — (Evêché de), 260.
Sidon (L'évêque de), 112, 113, 114, 116. Voy. auſſi RAOUL.
Sidon (Le ſeigneur de), voy. BALIAN Ier.
SIGUER DE LA SEETE, 149.
SIMON, archevêque de *Tyr*, 23, 33.
SIMON D'AGULIER, 325.
SIMON DE LA CHARITÉ (S. DE CLARITEA), amiral génois, 157.
SIMON GRIL, amiral génois, 168, 169, 171.
SIMON DE MONFORT, comte de *Gloceſter*, xvij, 172, 173, 174, 175, 176.
SIMON DE MONTOLIF, connétable, 217.
Sis, en *Arménie*, 308, 309.
SOISSONS, voy. JEAN II, RAOUL & RENAUT.
SOREL (HUGUES DE), voy. HUGUES.
SORENT (JEAN DE), voy. JEAN.
SOUABE (PHILIPPE DE), voy. PHILIPPE.
SPINOLA, voy. ESPINE.
Sur, voy. *Tyr*.
Surie, voy. *Syrie*.
SYMON, voy. SIMON.
Syrie, ix, xiij, xx, xxiv, 17, 21, 22, 23, 24, 28, 31, 34, 37, 38, 39, 42, 45, 46, 47, 48, 53, 54, 61, 62, 67, 69, 77, 80, 81, 83, 89, 90, 110, 112, 116, 117, 121, 127, 129, 133, 135, 141, 147, 157, 161, 168, 169, 171, 176, 185, 187, 190, 193, 194, 195, 203, 210, 221, 224, 226, 227, 231, 238, 254, 258, 259, 260, 261, 263, 264, 273, 274, 279, 293, 297, 308, 309, 315. Voy. auſſi *Terre Sainte*.
Syriens de la communion grecque, 151, 179, 180, 195, 238.

T

Tabarie, voy. *Tibériade*.
Table ronde (Romans de la), 31.
TANCRÈDE, roi de *Sicile*, 14.
Tarſe, 29.
Tartares, xxij, xxiij, 160, 161, 162, 164, 165, 167, 181, 191, 206, 208, 210, 230, 234, 242, 282, 283, 292, 293, 294, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 309, 325.
TARTARO (GUAVIN), voy. GUAVIN.
Tatars, voy. *Tartares*.

Tauris, 161.
Tebec, nom du château du *Nouveau Caire*, 165.
TEFFAHA (POL DE LA), voy. POL.
Temple (Le): 1° à *Acre*, 12, 13, 49, 50, 153, 243, 245, 251, 252, 253, 254, 255, 256; — 2° à *Limeſſon*, 207; — 3° à *Tripoli*, 204, 211.
Templiers (Les), xx, xxj, xxij, xxiij, xxiv, xxv, xxvj, 12, 16, 19, 34, 39, 42, 47, 49, 50, 58, 82, 83, 87, 107, 117, 119, 121, 122, 123, 125, 145, 146, 147, 149, 150, 151, 153, 154, 155, 158, 162, 163, 164, 167, 179, 180, 181, 182, 183, 190, 191, 192, 195, 200, 201, 202, 204, 205, 206, 207, 208, 218, 219, 227, 229, 232, 233, 235, 237, 239, 240, 241, 245, 250, 251, 254, 255, 256, 257, 275, 303, 305, 306, 309, 310, 329, 330.
TERMES (OLIVIER DE), voy. OLIVIER.
Terre Sainte (La), xxvij, 19, 39, 43, 118, 146, 171, 184, 194. Voy. auſſi *Syrie*.
Tertouſe, *Tertoze*, voy. *Tortoſe*.
Teutonique (Ordre), voy. Allemands.
TEXI (BERTRAND), voy. BERTRAND.
Thabarie, voy *Tibériade*.
Thabor (*Mont*), 19, 166.
Thelouſe, voy. *Toulouſe*.
THÉOBALS, voy. TIEBAUT.
THÉODORE LASCARIS, empereur des *Grecs*, 18.
THIBAUD IV, roi de *Navarre*, comte de *Champagne*, 118, 120, 122, 124, 187, 193, 194.
THIBAUD (LUSIEN DE), 5.
THIBAUD GAUDIN, commandeur, puis maître du Temple, xxij, 164, 227, 256, 257, 329.
THOMAS (S.) de *Cantorbéry*, 7.
THOMAS AGNI, de *Lentino*, évêque de *Bethléem*, patriarche de *Jéruſalem*, légat du pape, 168.
THOMAS DE BEAUFORT, 332.
THOMAS BERARD, maître du Temple, 149, 151, 153, 154, 163, 186, 201.
THOMAS DE BRIE, 325.
THOMAS (Le comte), 34.
THOMAS SPINOLA, amiral génois, 189, 212, 221, 226, 227, 229, 284, 285, 289.
THOMASSIN D'IBELIN, 325.
Thoulouſe, voy. *Toulouſe*.
THOUMAS, voy, THOMAS.
TIBAUT, voy. THIBAUD.
Tibériade, 10, 122, 146, 163, 165, 182, 260, 293, 296; — (Evêché de), 260.
TIEPOLO, voy. LORENT.
TINBERT ou TIBERT, nom du chat dans l'épopée de *Renart*, qui ſert à déſigner ſire TORINGUEL, dans les vers de PHILIPPE DE NAVARRE, 69, 70, 71, 72, 74.
TINERES (GUILLAUME DE), voy. GUILLAUME.
TOCSO, émir égyptien, 239.
TOCY, voy. TOUCY.
TOR, chevalier toſcan, 31.
TORINGUEL, 68, 69, 76.
Toris, voy. *Tauris*.
Toron (*Le*), 11, 124, 215, 259.
Toron (*Le*) *Saladin*, près d'*Acre*, 182, 183, 243.
Toron (MARIE, dame du), 124.
Toron (Le ſeigneur du), voy. PHILIPPE DE MONFORT.
TORON (HUMFROY DU), voy. HUMFROY.
TOROS, roi d'*Arménie*, 105.
TOROS, fils de HAITON Ier, 181.
TOROS III, frère de HAITON II, 282, 283, 284, 327.

TORSOT, voy. TOROS.
Tortoſe (Ile de), 304, 305, 306, 310.
Tortoſe, 27, 49, 202, 203, 204, 218, 305, 306, 309, 310.
— (L'évêque de), voy. BARTHÉLEMY.
Tortouſe, voy. *Tortoſe*.
Toſcane, 6, 104, 176, 290, 306, 307.
TOUCY, TOCY, voy. LUCIE & NARJOT.
Toulouſe (Le comte de), voy. RAYMOND VII.
TOUPIE (TIEPOLO), voy. LORENT.
TOUR (GUILLAUME DE LA), voy. GUILLAUME DE LA TOUR.
Tour de Gênes (La), à *Limeſſon*, 276.
Tour des traîtres (La), près de *Béryte*, 84.
Touron, voy. *Toron*.
Tours: 1° à *Acre*: *de la Comteſſe de Blois*, 245; — *de Gênes*, 149, 150, 156; — *Maudite*, 243, 244, 249, 251; — *de Piſe*, 149, 155; — *du Roi*, 244, 247, 248; — *des Mouches* (à l'entrée du port), 186, 227; — 2° à *Tripoli*: *de l'Evêque*, 236; — *de l'Hôpital*, 236; — 3° à *Tyr*: *de la Chaîne*, 170; — *Ste Catherine*, 170.
Tourtoſe, voy. *Tortoſe*.
Touſcane, voy. *Toſcane*.
TRABUC (GUILLAUME), voy. GUILLAUME.
Trahona (*Le*), près de *Nicoſie*, 100.
Trapani, en *Sicile*, 156.
Trape, *Trappe*, voy. *Trapani*.
TRIMBERT, voy. GRIMBERT.
Triple, voy. *Tripoli de Syrie*.
Tripoli de Syrie, xxj, 7, 15, 16, 18, 19, 27, 32, 33, 35, 48, 82, 86, 87, 88, 89, 90, 96, 97, 108, 120, 121, 133, 151, 152, 158, 159, 200, 202, 203, 204, 207, 208, 211, 218, 229, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 298, 300, 309. L'*Aire de l'Evêque*, 87, 88; L'*Hôpital S. Jean*, 27, 87, 211, 236; La *Maiſon des Frères prêcheurs*, 211; La *Maiſon du Temple*, 204, 211; La *Tour de l'Evêque*, 236; La *Tour de l'Hôpital*, 6, 236.
Tripoli (Le connétable de), 82.
Tripoli (L'évêque de), 87, 88.
Tripoli (Le maréchal de), 205.
Tripoli la Neuve, 238.
TRISTAN (JEAN), voy. JEAN.
Triſtan (Alluſion au roman de), 220.
Troyes, 190.
Tunes, voy. *Tunis*.
Tunis, 187, 193, 194, 226.
— (Le ſultan de), 194.
TURC (JEAN), voy. JEAN.
Turcomans, 163, 164, 200, 208, 209, 210.
Turcs, 118, 119, 182, 208, 209, 256, 261, 299, 308, 320, 321.
TURENTAY, émir de KÉLAOUN-EL-MANSOUR, 230, 240.
TURQUE (ROUS DE LA), voy. ROUS.
Turquemans, voy. *Turcomans*.
Turquie, 18, 67, 296, 297, 298, 309, 319, 320, 322, 323, 327.
Turs, voy. *Turcs*.
Tyr, xxj, 7, 13, 14, 16, 18, 22, 23, 24, 33, 48, 83, 85, 87, 90, 91, 93, 96, 105, 108, 112, 116, 117, 124, 125, 126, 127, 128, 129, 131, 132, 133, 134, 136, 143, 146, 152, 153, 154, 155, 156, 162, 163, 168, 169, 170, 182, 186, 187, 191, 192, 195, 196, 203, 207, 212, 214, 215, 216, 217, 220, 227, 228, 229, 233, 234, 237, 254, 259, 315. — La

Boucherie, 131; L'*Hôpital des Allemands*, 131, 203; L'*Hôpital S. Jean*, 203; *Ste Croix*, 198; La *Tour de la Chaîne*, 170; La *Tour Ste Catherine*, 170.
Tyr (Archevêché de), 260.
— (L'archevêque de), voy. BONACOURT, GUILLAUME, PIERRE DE SERGINES.
Tyr (Le ſeigneur de), voy. PHILIPPE DE MONFORT.
— (Seigneurie de), 260.
TYR (GUILLAUME DE), voy. GUILLAUME.

U

URBAIN III, pape, 10.
URBAIN IV, pape, 166, 171.
URBAN, voy. URBAIN.

V

VAALIN (JEAN), voy. JEAN.
Val (Le) *d'Eſpolite*, à *Acre*, 250.
Valénie, 7.
VALERIE (ALART DE), voy. ALART.
Valmont (Abbaye de), 7.
VALOIS (CHARLES DE), voy. CHARLES.
VENDAC (GEOFFROY DE), voy. GEOFFROY.
Veneciens, *Veneſiens*, *Veneſſiens*, voy. *Vénitiens*.
Veneiſe, *Veneyſe*, voy. *Veniſe*.
Veniſe, 17, 149, 150, 152, 153, 156, 168, 169, 186, 187, 207, 223, 228, 232, 233, 238, 242, 254, 275, 276, 280, 281, 284, 285, 286, 288, 289, 311, 319, 329.
Veniſe (Le pont de), à *Acre*, 228.
Vénitiens, xx, xxij, xxiv, 17, 125, 129, 131, 149, 151, 152, 153, 154, 155, 156, 157, 168, 169, 170, 186, 187, 207, 215, 227, 228, 229, 235, 236, 239, 253, 254, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 284, 285, 286, 287, 288, 289, 290, 329. — La *rue des V.*, à *Acre*, 153, 154, 155.
VENT (OTHON), voy. OTHON.
VERCEILLES (JEAN DE), voy. JEAN.
VESCONTE, voy. GUILLAUME & RAYMOND VISCONTI.
VEYDAR (DOU), voy. DOUVEYDAR.
VIDORE (JACQUES), voy. JACQUES.
Vigne Neuve (La), à *Acre*, (appartenant à l'Hôpital), 126, 153, 154, 155.
Vignie Neuve, voy. *Vigne Neuve*.
VILLEBRIDE (PIERRE DE), voy. PIERRE.
VILLERET, voy. FOULQUES & GUILLAUME.
VILLIERS, voy. GUILLAUME & JEAN.
Vinceſtre, voy. *Wincheſter*.
VINCHEGUERRE, nom d'un pierrier, 150.
VINGNEULL, de *Gênes*, 321.
Viterbe, 176.
Voinceſtre, voy. *Wincheſter*.

W

Wincheſter, 7; — (PIERRE DES ROCHES, évêque de *W.*), 35.
WIRICH DE HOMBERG, commandeur des chevaliers teutoniques, 242.

Y

Ybelin, *Yblin*, voy. *Ibelin*.
YNOSENT, voy. INNOCENT.
YOLANDE DE BRIENNE, femme de FRÉDERIC II, 144, 190.
YZABEAU, YZABIAU, voy. ISABELLE.
YZABEL (Ste), voy. ISABELLE (Ste).
YZENGRIN, nom du loup dans l'épopée de *Renart*, qui ſert à déſigner JEAN D'IBELIN dans les vers de PHILIPPE DE NAVARRE, xviij, 69, 70, 71, 73, 74, 115.

Z

ZACARIE, voy. BENEIT & MANUEL.
Zara, 17, 286 (voy. les Additions & Corrections).
ZENCOR-EL-ESCAR, 191, 230.

ADDITIONS ET CORRECTIONS

NOTES COMPLÉMENTAIRES

* *
*

Le mot liſez *ſe rapporte aux fautes typographiques de notre édition ;*
le mot corrigez *s'applique aux leçons du manuſcrit pour leſquelles nous propoſons une correction.*

*

PRÉFACE

Page ix, ligne 17, à propos du mſ. des *Geſtes des Chiprois*, il n'eſt peut-être pas inutile d'appeler l'attention du lecteur ſur une note inſérée par M. le comte Riant, ſecrétaire-tréſorier de la *Société de l'Orient latin*, dans ſon *VIIIe Rapport* (p. 16), relativement à un manuſcrit, aujourd'hui perdu, de la Bibliothèque de l'Inſtitut.

TEXTE

» 6, l. 10, *au Cos*, il faut ſans doute corriger *à Tors* (*à Tours*), où un concile eut lieu en 1163.
» 7, l. 8, *Valence*, corrigez *Valénie*.
» 7, l. 27, *fuſt*, le mſ. porte à tort *fiſt*, qui devrait figurer en note.
» 8, l. 15, *portetent*, liſez *porterent*.
» 9, l. 2, *devant luy veir*, liſez *devant luy por luy veir*.
» 9, l. 34 & ailleurs, *d'Eybelin*, liſez *de Ybelin*.
» 10, l. 14, *contée*, liſez *conteé*.
» 10, l. 21, ſupprimez la virgule avant & rétabliſſez-la après *de perſone*.
» 13, l. 11, *tant*, corrigez *tout*.
» 13, l. 14, *Lois*, corrigez *Phelippe*.
» 15, l. 2, *trive*, liſez *triue*.

Page 15, l. 20, *as aus*, liſez *à iaus*.
» 15, l. 28 & ailleurs, *chareſtié*, liſez *chareſtie*.
» 15, l. 28, *l'eſtiers*, liſez *le ſtiers*.
» 17, l. 20, *que*, liſez *qui*.
» 20, l. 27, *autres en*, corrigez *au tens*.
» 21, l. 25, *qui*, liſez *que*.
» 21, l. 27, *octroya*, liſez *otroya*.
» 22, l. 11, *jglize*, liſez *iglize*.
» 22, l. 18, nous avons corrigé (d'après la ligne 8 de cette page & la ligne 11 de la page 30) en *Padua* la forme *Paete* (= *Patti*) du mſ., bien que cette dernière correſponde ſeule à la vérité hiſtorique; les *Annales de Terre Sainte* (*Arch. de l'Or. lat.*, t. II, 2me partie, p. 438) ont la forme *Paude*; toutes les autres chroniques diſent *Patti*.
» 23, l. 9, dans le mſ. commence avec cette ligne un nouveau paragraphe, bien que le ſens ne ſoit pas interrompu.
» 24, l. 17, il eût mieux valu pour la correction intercaler [*& Phelippe*] entre *Johan & d'Eyblin*.
» 32, l. 16, *au tel*, corrigez *autel*.
» 34, l. 26, M. CC & XVI, liſez M. CC & XXVI.
» 36, l. 31 & 32, ſupprimez les points & corrigez *deſcendy* en *deſcendu*. Voyez le même récit, bien plus développé, dans la *Chronique d'Amadi* (Bibl. nat., *Fonds italien*, 387, p. 60-61).
» 37, l. 25, *pais mout*, corrigez en ajoutant *pais* [*fu*] *mout*.
» 40, l. 22, (*à*), corrigez *à* [*luy*].
» 41, l. 15 & p. 111, l. 29, *n'i*, liſez *ni*.
» 47, l. 11, *que le baillage*, corrigez en ajoutant *que le baillage* [*eſtoit ſuen*]; cf. la *Chronique d'Amadi*, *loc. cit.* fol. 73.
» 57, vers 10, *Trimbers*, corrigez *Grimbers*.
» 65, l. 8, le jour de Pâques (7 avril), venant après le 14 juillet (voy. p. 60) de la même année, montre qu'il faut changer ici & plus loin (en haut de la page), la date de 1229 en 1230.
» 67, v. 9, *juſquà*, liſez *juſqu'à*.
» 68, l. 10, la lacune de notre mſ. eſt comblée par la *Chronique d'Amadi* (p. 92), que nous traduiſons: « *Ceux du château* ne « pouvaient tenir plus longtemps: ils demandèrent la paix au « ſeigneur de Béryte, qui y conſentit volontiers pour être « maitre de la perſonne du roi, car il craignait toujours qu'il « ne fût enlevé la nuit du château *par quelque lieu & mené* « *en Pouille*. »
» 69, l. 3, *qu'on*, corrigez *qu'en*.
» 69, l. 32, *Gimbert*, corrigez *Grimbert*.
» 70, v. 25, *quil*, liſez *qu'il*.
» 71, v. 20, *Monte dout*, liſez *Mout doute*.
» 75, v. 14, mettez une virgule après *leveray*.

Page 76, l. 19, *Meſſire Anceau*, corrigez *Meſſire Heymeri*.
» 81, l. 3, remplacez ici & plus loin (juſqu'à la p. 92) la date 1231 par 1232.
» 86, l. 13, *oluy*, liſez *o luy*.
» 86, l. 32, *Oluy*, liſez *O luy*.
» 87, l. 8, *ſes*, liſez *& ſes*.
» 94, l. 30, ſupprimez la virgule après *manderent*.
» 97, l. 2, *grée*, liſez *Grée*.
» 99, l. 2, *dounement*, corrigez *d'armement* (?).
» 102, l. 7, mettez un point & virgule après *Anceau*.
» 102, l. 16, *Fierte*, liſez *Fierté*.
» 105, l. 32, après *douné* ajoutez [*la Lombardie*]; cf. la *Chronique d'Amadi*, p. 130.
» 107, l. 34, *Eguevine*, corrigez *Eguevive*.
» 109, l. 25, *eſchargaitié*, corrigez *eſchargaitier*.
» 112 & p. 117, l. 9, *conte*, liſez *conté*.
» 114, l. 15, *grans*, corrigez *gras*; cf. la *Chronique d'Amadi*, p. 138.
» 114, l. 26-27, *de ſa playe un grant tens. Après avint*, liſez *de ſa playe. Un grant tens après avint*.
» 114, l. 30, *foiblete*, liſez *foibleté*.
» 114, l. 31, il n'y a pas de lacune; ſupprimez les points après *ſon gré*.
» 117, l. 15, ſupprimez la correction [*à*].
» 119, l. 8, *Lots*, liſez *Lors*.
» 126, l. 24, *vigne nueve*, liſez *Vigne Nueve*.
» 128, l. 1, corrigez en ſupprimant *& à* devant *ſeignor*.
» 129, l. 19, *poroyent*, corrigez *poroy(en)t*.
» 141, l. 17 & partout ailleurs, *Jeune*, corrigez *Jenne*.
» 141, l. 19, ſupprimez la virgule après *Jeune*.
» 143, l. 32, *Dalſſes*, ne faut-il pas corriger en *Fieſque*?
» 144, l. 9, la femme de Conrad IV, Elizabeth, était fille, non du duc d'Autriche, mais d'Othon, duc de Bavière.
» 145, l. 22, *aparler*, liſez *à parler*.
» 145, l. 30, *de Guor*, corrigez *de* [*Peri*]*guor*.
» 145, l. 31, *Chaſtel, neuf*, liſez *Chaſtelneuf*.
» 146, l. 9 & ailleurs, *J. de Sardeine*, corrigez *J. de Sargines*.
» 149, l. 28, *Auſiau*, liſez *Anſiau*.
» 150, l. 3, *l'orent*, corrigez *lo*[*e*]*rent*.
» 150, l. 11, *de Sur. Meſſire*, liſez *de Sur, meſſire*.
» 151, l. 15, *Safour*, corrigez *ſa force*.
» 154, l. 21, mettez la virgule avant & non après *ſaillant*.
» 154, l. 24 & p. 285, l. 20, *par eſcalmes*, liſez *pareſcalmes*.
» 157, l. 3 & 12, *Oric, duc*, liſez *Oric Duc*.
» 157, l. 4 & 13, *Otevent & Othevent*, liſez *Ote Vent & Othe Vent*.
» 157, l. 31, *poindor*, liſez *Poindor*.

Page 159, l. 7, ſupprimez la virgule après *mur*, & mettez-la après *vingne*.

» 163, l. 25, *Eſtience*, liſez *Eſtiene*.

» 166, l. 1, *ſ[r]eres Cataie*, rétabliſſez *Feres Cataie*.

» 168, l. 33-34, *pully que*, liſez *pullyqué*.

» 170, l. 8, *lance ne*, corrigez *l'antene*.

» 171, l. 21, *& Syrie*, corrigez *en Syrie*.

» 176, l. 31, voy. l'*Inventaire & comptes de la ſucceſſion d'Eudes, comte de Nevers*, p. p. M. Chazaud, dans les *Mémoires des Antiquaires de France*, t. XXXII (1871), p. 164-206.

» 202, l. 21, *Bercheleme*, liſez *Berthelemé*.

» 203, l. 4 & 13-14, *Climens quint*, corrigez *Innocent V*.

» 206, l. 10, après *le dit pape*, corrigez en ajoutant [*& fu fait pape*].

» 206, l. 19, *j*, liſez *i*.

» 212, l. 8, remplacez le point & virgule après *Giblet* par une virgule.

» 218, l. 2, *Eſperance*, liſez *Eſperan* (pour *Eſperon*).

» 220, l. 20 & 32, *Chinere*, corrigez *Chinerc*.

» 221, l. 13, *Cheniere*, corrigez *Chinerc*.

» 228, l. 3, *barboutes*, liſez *barboutés*.

» 228, l. 4, *barboutes*, corrigez *barbouté[e]s*.

» 231, l. 22, après *la princeſſe*, corrigez en ajoutant [*fiſt*].

» 233, l. 28, *là*, liſez *la*.

» 235, l. 28, *Montade*, corrigez *Moncade*.

» 235, l. 34, *haitin*, corrigez *huitin* (?).

» 237, l. 27 & p. 310, l. 12, *d'Enpures*, corrigez *de Dampierre*.

» 239, l. 30, *berrie*, liſez *Berrie*.

» 243, l. 25, *le victoire*, corrigez *le victorieux*.

» 243, l. 32, & p. 244, l. 12, *doune*, liſez *douve*.

» 245, l. 31, *ſabelon*, liſez *Sabelon*.

» 253, l. 5, *ahaie*, ce mot incompréhenſible eſt ſans doute le réſultat d'une omiſſion & d'une faute de lecture. La *Chronique d'Amadi* (p. 193) & Florio Buſtron (p. 124) diſent : *grande come un bove di laton indorato* : il faut donc corriger & lire *grant come .j.* [*buef de l*]*aton doré*.

» 265 v. 20, *Trés changés*, liſez *Treſchangés*.

» 269, v. 1, *très*, liſez *trés*.

» 269, v. 17, ſupprimez la virgule après *acarele*.

» 275, l. 5, *le chemin*, il y a dans le mſ. *le ehemin*, qu'il faut corriger en *l'enemin*.

» 278, l. 1, *au Caſ*, liſez *au caſ*.

» 279, l. 10, *Jeneves*, liſez *Jenevés*.

» 280, l. 6, entre les mots *mains* & *aſés* s'intercale le feuillet 198, qui ne porte qu'une mention étrangère au contexte ; voy. la *Préface*, p. x.

Page 284, l. 31, *Guoude* & p. 285, l. 2 & 5, *Guaude*, corrigez *Guande*.
» 286, l. 26, *jarre*, liſez *Jarre* (= *Zara*).
» 292, l, 24, *ſel Vendegar*, liſez *Selvendegar* (= *Servantikar*).
» 300, l. 32, *dou Veydar*, liſez *Douveydar*.
» 308, l. 21, *eveſqueé*, liſez *eveſquée*.
» 310, l. 27, *Arayne* & l. 29, *Araigne*, corrigez *Anaine*.
» 316, l. 32, ſupprimez la virgule après *ſemonce*.
» 324, l. 23, *la cort*, liſez *l'acort*.
» 325, l. 22, la lacune du feuillet 232 du mſ. peut être comblée par la *Chronique d'Amadi* (p. 239-242), que nous réſumons : « *ne voulut* reſter plus longtemps mal avec le roi. Pourſuivi par Amaury, Baudouin ſe réfugie à Nicoſie chez l'archevêque, qui le force à ſe livrer. — Balargon, chef des Tartares en Arménie, ſous un prétexte frivole, prie Haiton de venir lui parler, &, lui promettant qu'il ſerait bien *accueilli partout*... »
» 325, l. 32, *cazan*, liſez *Cazan*.

TABLE CHRONOLOGIQUE

» 338, l. 40, ajoutez après 1232 : juin 15.
Bataille de la Gride . . . . . p. 100.
» 342, l. 16, 1285, liſez [1288].
» 342, l. 23, *en Chypre*, liſez *à Acre*.
» 344, l. 3, 1306, liſez 1305.

GLOSSAIRE

» 345, col. 2, l. 1, ajoutez : Arbourer, *munir de mâts*, 225.
» 346, col. 2, l. 2, ajoutez à l'article Chareſtie : 155, 263.
» 350, col. 1, l. 37, ajoutez : Say (*ital.* ſaggio), *eſſai*, 14.
» 350, col. 2, l. 37, ajoutez : Sifon, *trombe*, 199.

EN TOVT BIEN

SOCIÉTÉ

POUR LA

PUBLICATION DE TEXTES

RELATIFS

A L'HISTOIRE & A LA GÉOGRAPHIE

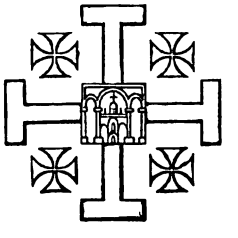
DE

L'ORIENT LATIN

* * *

STATUTS

1884



Libraires de la Société :

PARIS — ERNEST LEROUX

LEIPZIG — OTTO HARASSOWITZ

Service des souscriptions
& de la distribution des publications :
J.-G. FICK, GENÈVE.

L'Académie des Inſcriptions & Belles-Lettres a entrepris, & pourſuit avec perſévérance la publication du Recueil des hiſtoriens des croiſades, œuvre monumentale, deſtinée déſormais à ſervir de fondement à toute étude hiſtorique ſérieuſe ſur l'ORIENT LATIN (royaumes de Jéruſalem, de Chypre & d'Arménie, principautés d'Antioche & d'Achaïe, empire latin de Conſtantinople).

Mais, en dehors de ces textes étendus, &, pour ainſi dire, claſſiques, il exiſte, dans les dépôts publics de l'Europe, une grande quantité de documents hiſtoriques & géographiques d'ordre ſecondaire : ces documents, ou encore inédits, ou devenus d'une rareté telle, que certaines pièces de Terre-Sainte arrivent aujourd'hui à atteindre, dans les ventes publiques, de véritables prix de fantaiſie, ne ſauraient, avant de longues années, trouver place dans le Recueil académique : le plus grand nombre d'ailleurs, & en particulier les pèlerinages en Terre-Sainte, ont été, dès le principe, écartés du plan de cette collection.

Il a donc ſemblé qu'il pourrait y avoir une certaine utilité à raſſembler & à publier, ſur un type & d'après des règles uniformes, ces matériaux divers, dont la ſimple bibliographie eſt encore, en partie, à faire, & qui, pourtant, une fois réunis, ſeront d'un ſi grand ſecours, ſoit pour l'hiſtoire du Moyen-Age, ſoit même pour l'archéologie biblique.

C'eſt dans cet eſprit, & pour ſatisfaire à la fois, & aux déſirs des bibliophiles, & aux beſoins des travailleurs, que s'eſt formée, en 1875, à l'imitation des clubs anglais, la SOCIÉTÉ DE L'ORIENT LATIN.

SOCIÉTÉ

POUR LA

PUBLICATION DE TEXTES

RELATIFS A L'HISTOIRE ET A LA GÉOGRAPHIE

DE

L'ORIENT LATIN

* * *

I

RÈGLEMENT GÉNÉRAL.

ARTICLE 1. La Société ſe compoſe de cinquante *membres titulaires* & de quarante *aſſociés* français ou étrangers.

Art. 2. Les établiſſements publics de la France & de l'étranger peuvent être inſcrits comme *membres titulaires* de la Société, juſqu'à concurrence du nombre de ſix, & comme *aſſociés* juſqu'à concurrence du nombre de quatre; ils ſont repréſentés au ſein de la Société, ſoit par leurs chefs reſpectifs, ſoit par des mandataires, préalablement agréés par le préſident de la Société.

Art. 3. Au reçu de chacune des diſtributions ſpécifiées à l'art. 16, tout *membre titulaire* s'engage à verſer une ſomme de *cinquante* francs, tout *aſſocié* une ſomme de *trente-cinq* francs.

Art. 4. Les *membres titulaires* & les *associés* non résidant à Paris doivent y être représentés par un correspondant chargé de recevoir, en leur nom, les publications de la Société & de verser leur cotisation annuelle.

Art. 5. Les *membres titulaires* se réunissent, une fois par an, en séance générale, à Paris, dans le mois qui suit les fêtes de Pâques; les associés ont le droit d'assister à cette séance.

Art. 6. Les *membres titulaires*, non résidant à Paris, peuvent se faire représenter dans les assemblées générales, en vertu d'un mandat écrit, adressé en temps utile au secrétaire-trésorier. Ce mandat doit porter le nom d'un des *membres titulaires* résidant ou présents à Paris, auquel il confère une nouvelle voix délibérative; cependant un seul & même *membre titulaire* ne peut réunir en sa personne plus de cinq de ces voix substituées.

Art. 7. Dans cette séance annuelle, la Société procède aux élections en remplacement des *membres titulaires* & des *associés*, décédés ou démissionnaires, à la vérification des comptes de l'exercice précédent, à la désignation des publications de l'exercice suivant.

Art. 8. La Société, en dehors de ses séances, est représentée, d'une façon permanente, par un Comité de direction. Ce Comité, choisi parmi les membres titulaires, fait fonction de bureau; il est nommé pour trois ans & rééligible.

Art. 9. Le Comité de direction se compose de:

1 président,
1 vice-président,
1 secrétaire-trésorier,
1 secrétaire-adjoint,
4 commissaires responsables.

Art. 10. Le Comité de direction peut, en cas de beſoin, s'aſſurer le concours d'un ou pluſieurs commiſſaires reſponſables adjoints, qui ont voix conſultative, & peuvent être pris hors du ſein de la Société.

Art. 11. Le Comité de direction ſe réunit, au moins une fois, dans le premier ſemeſtre de chaque année, au domicile de l'un de ſes membres; il peut, en cas d'urgence, convoquer une ſéance générale extraordinaire de la Société.

Art. 12. La Société s'adjoint, ſous le nom de *ſouſcripteurs*, les perſonnes & les établiſſements publics, français & étrangers, qui déſirent recevoir régulièrement les volumes de textes qu'elle publie; le nombre de ces *ſouſcripteurs* ne peut dépaſſer cent.

Art. 13. Au reçu de chacune des diſtributions ſpécifiées à l'art. 16, les *ſouſcripteurs* paient une ſomme de *quinze* francs, augmentée des frais de port & de recouvrement afférant à ces diſtributions.

II

PUBLICATIONS.

Art. 14. Les publications de la Société ſe compoſent de volumes de textes & de phototypographies de pièces imprimées uniques ou rariſſimes.

Art. 15. Chaque volume de textes eſt tiré à cinq cents exemplaires numérotés, ſavoir :

Grand papier, gr. in-8.	50	exemplaires.
Papier à la cuve, in-8.	50	»
Papier ordinaire, »	400	»

*

Les réimpreſſions phototypographiques ſont tirées à 90 exemplaires, ſavoir :

Sur peau de vélin, 50 exemplaires.
Sur papier vélin, 40 »

Art. 16. Les publications de la Société ſe diviſent en diſtributions, dont chacune comprend :

1° Pour les *membres titulaires :*

2 volumes de textes, format gr. in-8.
1 faſcicule de réimpreſſions phototypographiques tiré ſur peau de vélin.

Chacun de ces volumes ou réimpreſſions porte au verſo du titre le nom du membre titulaire auquel il eſt deſtiné.

2° Pour les *aſſociés :*

2 volumes de textes ſur papier vélin, format in-8.
1 faſcicule des réimpreſſions phototypographiques ſur papier vélin.

3° Pour les *ſouſcripteurs :*

2 volumes de textes ſur papier ordinaire, format in-8.

Art. 17. La Société met en vente, ſur chaque diſtribution:

Papier vélin : 10 exemplaires de chaque volume de textes, au prix de 24 fr. l'exemplaire.
Papier ordinaire : 300 exemplaires au prix de 12 fr. l'exemplaire.

Ces prix peuvent être augmentés par le Comité de direction, en raiſon de l'importance exceptionnelle de certains volumes.

Les réimpreſſions phototypographiques, excluſivement réſervées aux *membres titulaires* & aux *aſſociés*, ne ſont pas miſes dans le commerce.

Art. 18. La Société fait choix d'un ou pluſieurs libraires-éditeurs, auxquels elle concède, au mieux de ſes intérêts, le droit de vendre ceux des exemplaires de ſes publications qui ſont réſervés au commerce.

Art. 19. Les publications de la Société ſont faites ſous la ſurveillance du Comité de direction, & la garantie du

ſecrétaire-tréſorier & de l'un des commiſſaires reſponſables.

Art. 20. Au cas où l'un des volumes a, pour éditeur ou pour commiſſaire reſponſable, le ſecrétaire-tréſorier, le contre-ſeing de ce dernier eſt remplacé par celui du vice-préſident.

III

PLAN DES PUBLICATIONS.

A) Série géographique.

Collection chronologique des pèlerinages en Terre-Sainte & des deſcriptions de la Terre-Sainte & des contrées voiſines.

1 *Textes latins.* — Imprimés & inédits de 300 à 1400. — Inédits ou rariſſimes de 1400 à 1600.

2 *Textes français.*
3 » *italiens.*
4 » *eſpagnols.*
5 » *allemands.*
6 » *anglais.*

} Imprimés & inédits juſqu'en 1500. — Inédits ou rariſſimes de 1500 à 1600.

7 *Textes ſcandinaves.*
8 » *ſlaves.*
9 » *grecs.*
10 » *hébraïques.*
11 » *arabes.*

} Imprimés & inédits juſqu'en 1600. — (Accompagnés d'une verſion.)

B) Série historique.

1 Poéſies & poèmes relatifs aux croiſades, 1100-1500.
2 Chartes
3 Lettres hiſtoriques } inédites, 1095-1500.
4 Petites chroniques
5 Projets de croiſades inédits, 1250-1600.

Les textes de chacune de ces ſéries ſont publiés, par volumes d'environ 300 *pages, dans le format & ſur le modèle des* Chronicles and memorials of the Great Britain.

La diſtribution des volumes a lieu de telle ſorte que, — à la fin de chaque période décennale de la publication, — les trois cinquièmes (12 *volumes*) *aient été pris dans la ſérie géographique, & les deux autres cinquièmes* (8 *volumes*) *dans la ſérie hiſtorique.*

Les phototypographies *reproduiſent :*

1° Les pèlerinages en Terre-Sainte, feuilles volantes, journaux de croiſade &c., &c., imprimés au XVe, & dans les 25 premières années du XVIe ſiècle.

2° Les pièces analogues qui, quoique de date poſtérieure, n'exiſtent qu'à l'état d'exemplaires uniques ou rariſſimes.

Une courte notice bibliographique, de même format, accompagne chaque phototypographie.

La Société, qui a déjà patronné la NUMISMATIQUE DE L'ORIENT LATIN, *par M. G. Schlumberger, ſe propoſe également de favoriſer la publication de :*

a) La CARTOGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN au Moyen-Age ;
b) La SIGILLOGRAPHIE & l'ÉPIGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN.
c) La BIBLIOGRAPHIE DE L'ORIENT LATIN.

COMITÉ DE DIRECTION

DE LA SOCIÉTÉ

pour la période 1884-1886.

PRÉSIDENT:

M. le marquis DE VOGÜÉ.

Vice-Préſident:	MM. Ch. SCHEFER.
Secrétaire-Tréſorier:	le c^te^ RIANT.
Secrétaire-adjoint:	le c^te^ de MARSY.

Commiſſaires:

MM.

A. de BARTHÉLEMY.	P. MEYER.
le c^te^ de MAS LATRIE.	E. de ROZIÈRE.

Commiſſaire honoraire:

M. EGGER.

MEMBRES TITULAIRES:

MM.

ANCEL, député de la Mayenne, 146 avenue des Champs-Elyſées, Paris (1).

ANTROBUS (R. P. Frederick), Oratory, Londres (2).

BAPST (Germain), 153 boulevard Hauſſmann, Paris (14).

BARTHÉLEMY (Anatole de), 9 rue d'Anjou-St-Honoré, Paris (3).

BARRÈRE (E. de), ancien conſul-général de France à Jéruſalem, 40 rue Vignon, Paris (4).

CLERCQ (Louis de), 5 rue Maſſeran, Paris (6)

COMBETTES DU LUC (Le comte de), Rabaſteins-ſur-Tarn, Tarn (7).

DELAVILLE LE ROULX (Joſeph), 51 rue de Monceau, Paris (38).

DELPIT (Martial), 74 faubourg St-Honoré, Paris, & à Caſtang par Bouniagues, Dordogne (8).

DREUX-BRÉZÉ (S. G. Mgr de), évêque de Moulins, Moulins (9).

DURA (Giuſeppe), 40 ſtrada S. Carlo, Naples (10).

DURRIEU (Paul), 66 rue de la Chauſſée d'Antin, Paris (34).

EGGER (Emile), membre de l'Inſtitut, profeſſeur à la Faculté des Lettres, 68 rue de Madame, Paris (11).

. . . . . (12).

GAYANGOS (Don Paſcual de), correſpondant de l'Inſtitut, 4 Barquillo, Madrid (27).

GOUJON (Paul), 52 rue Paradis-Poiſſonnière, Paris (13).

KERMAINGANT (P.-L. de), ingénieur des Mines, 102 avenue des Champs-Elyſées, Paris (44).

KHITROWO (S. Exc. M. Baſile de), conſeiller d'Etat, 93 quai de la Moika, St-Péterſbourg (15).

KOHLER (Charles), 13 rue de Poiſſy, Paris (5).

LAIR (Le comte Charles), 18 rue Las Caſes, Paris (16).

LAIR (Jules), directeur des Entrepôts & Magaſins généraux, 204 boulevard de la Villette, Paris (17).

LANGÉNIEUX (S. Exc. Mgr), archevêque de Reims, Reims (18).

LÉOTARD, docteur-ès-lettres, 3 cours Morand, Lyon (19).

MAC GRIGOR (A. B.), 19 Woodſide Terrace, Glaſcow, Ecoſſe (20).

MARSY (Le comte de), Compiègne (21).

MAS LATRIE (Le comte de), chef de ſection aux Archives de France, 229 boulevard St-Germain, Paris (22).

MASSON (Frédéric), 89 rue de la Boétie, Paris (42).

MEYER (Paul), membre de l'Inſtitut, 26 rue de Baulainvilliers, Paris (23).

MICHELANT, conſervateur ſous-directeur à la Bibliothèque Nationale, 11 avenue Trudaine, Paris (24).

MIGNON (A.), 18 rue de Maleſherbes, Paris (25).

OLRY, ingénieur des Mines, 2 rue de Bruxelles, Lille (41).

PÉCOUL (Auguſte), à Draveil, Seine-&-Oiſe (26).

POPELIN (Claudius), 7 rue de Téhéran, Paris (43).

REBOURS (L'abbé le), curé de la Madeleine, 8 rue de la Ville-l'Evêque, Paris (28).

REY (Emmanuel), 8 rue de la Néva, Paris (29).

RIANT (Le comte), membre de l'Inſtitut, 51 boulevard de Courcelles, Paris (30).

RIANT (Ferdinand), membre du Conſeil municipal, 36 rue de Berlin, Paris (31).

ROZIÈRE (Eugène de), membre de l'Inſtitut, ſénateur, 8 rue Lincoln, Paris (32).

SAIGE (Jules), ingénieur des Ponts & Chauſſées, 94 rue St-Lazare, Paris (33).

SCHEFER (Charles), membre de l'Inſtitut, adminiſtrateur de l'École nationale des langues orientales vivantes, 2 rue de Lille, Paris (35).

SCHEFER (Jules), miniſtre de France en Monténégro, Raguſe (36).

SCHLUMBERGER (Guſtave), 140 faubourg St-Honoré, Paris (37).

TORELLA (Le prince de), Naples (39).

VOGÜÉ (Le marquis de), membre de l'Inſtitut, 2 rue Fabert, Paris (40).

ÉTABLISSEMENTS PUBLICS

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE BRUXELLES (45).

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE COPENHAGUE (46).

BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE NAPLES (47).

BIBLIOTHÈQUE BODLÉIENNE D'OXFORD (50).

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE PARIS (48).

SOCIÉTÉ NATIONALE DE GÉOGRAPHIE DE PARIS (49).

ASSOCIÉS

MM.

ARSÉNIEW (Serge d'), membre de la Commiſſion des requêtes, 13 Manègeny Péréoulok, Saint-Péterſbourg (56).

BARRÉ DE LANCY, conſul-général, premier interprète du gouvernement, 32 rue Caumartin, Paris (71).

BARTHES, 14 Great Marlborough ſtreet, Londres (68).

BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE, Paris (52).

BIBLIOTHÈQUE MÉJANES, Aix (64).

BIBLIOTHÈQUE VICTOR-EMMANUEL, Rome (63).

BISHOP (Edmund), 4 Lancaſter Terrace, Regent's Park, Londres (58).

BROËT-PLATER (Le comte de), Rovno, par Dombrovitza, Volhynie, Ruſſie (55).

DELABORDE (François), 14 rue de l'Arcade, Paris (61).

DRÊME (Le premier préſident), Agen (51).

DUCLOS (L'abbé), curé de St-Eugène, 52 faubourg Poiſſonnière, Paris (54).

HAGENMEYER (Henri), Ziegelhauſen, Heidelberg, grand-duché de Bade (57).

LABORDE (Le marquis de), 4 rue Murillo, Paris (53).

MÉLY (Fernand de), au Meſnil-Germain, par Fervacques, Calvados (59).

PALESTINE EXPLORATION FUND, Londres (69).

RAYNAUD (Furcy), Luxembourg, grand-duché de Luxembourg (62).

RAYNAUD (Gaſton), 32 rue Caumartin, Paris (60).

ROBERTSON SMITH (Le rév. William), profeſſeur d'hébreu à l'Univerſité, 20 Duke ſtreet, Edimbourg (67).

ROY (Jules), profeſſeur à l'Ecole des Chartes, 12 rue des SS. Pères, Paris (66).

RUBIO Y LLUCH (Don Antonio), profeſſeur à l'Univerſité, 8 Raurich, Barcelone (65).

WILSON (colonel Sir C.-W.), Ordnance Survey, Phœnix Park, Dublin (70).

PUBLICATIONS DE LA SOCIÉTÉ

SÉRIE GÉOGRAPHIQUE

1, 2, 4. *Itinera hierosolymitana & descriptiones Terræ Sanctæ latine conscripta.*

Tomi I, 1 & 2, ed.: TITUS TOBLER & A. MOLINIER.
Tomus II, 1, ed.: A. MOLINIER & C. KOHLER.

3. *Itinéraires français.* I.

Éd.: MM. HENRI MICHELANT & GASTON RAYNAUD.

EN PRÉPARATION:

Itinera & descriptiones latine conscripta.

Tomi II, 2, ed.: A. MOLINIER & C. KOHLER.

Itinerarj italiani.

Tomo I, ed.: CAV. L. BELGRANO.

Itinera græca.

Tomus I, ed.: V. GUÉRIN.

SÉRIE HISTORIQUE

1. *La priſe d'Alexandrie*, par Guillaume de Machaut.
Éd.: Mr L. de Mas Latrie.

2. *Quinti belli ſacri ſcriptores minores.*
Ed.: R. Röhricht.

3. *Teſtimonia minora de quinto bello ſacro.*
Ed.: R. Röhricht.

4. *Cronica de Morea.*
Éd.: M. Morel-Fatio.

SOUS PRESSE:

5. *Geſtes des Chiprois.*
Éd.: MM. Gaſton Raynaud & Carlo Perrin.

6. *Epiſtolarium quinti belli ſacri.*
Ed.: R. Röhricht.

EN PRÉPARATION:

Récit verſifié de la 1re *croiſade, d'après* Baudri de Dol.
Éd.: M. Paul Meyer.

—

RÉIMPRESSIONS PHOTOTYPOGRAPHIQUES

(réſervées aux membres titulaires & aux aſſociés.)

1-4. *Prologus Arminenſis in mappam Terre Sancte.*
In-fol., ſ. l. n. d., ſ. xv.

SOUS PRESSE:

5. *Voyage en Terre Sainte*, de Jean de Cucharmoys.

PUBLICATIONS PATRONNÉES PAR LA SOCIÉTÉ

I. NUMISMATIQUE DE L'ORIENT LATIN

par G. SCHLUMBERGER.

Paris, Leroux, 1877, 1 vol. in-4, & ſuppt, 188..

II. DE PASSAGIIS IN TERRAM SANCTAM

Excerpta heliographica e codice Marciano 399: ed. C. M. Thomas.
Venetiis, Ongania; Pariſ., E. Leroux, 1879, in-fol.

III & IV. ARCHIVES DE L'ORIENT LATIN

Tome I & II.
Paris, Erneſt Leroux, 1881-1884, in-8.

V. SIGILLOGRAPHIE BYZANTINE

par G. SCHLUMBERGER.
Paris, Erneſt Leroux, 700 pp. in-4 (1100 deſſins).

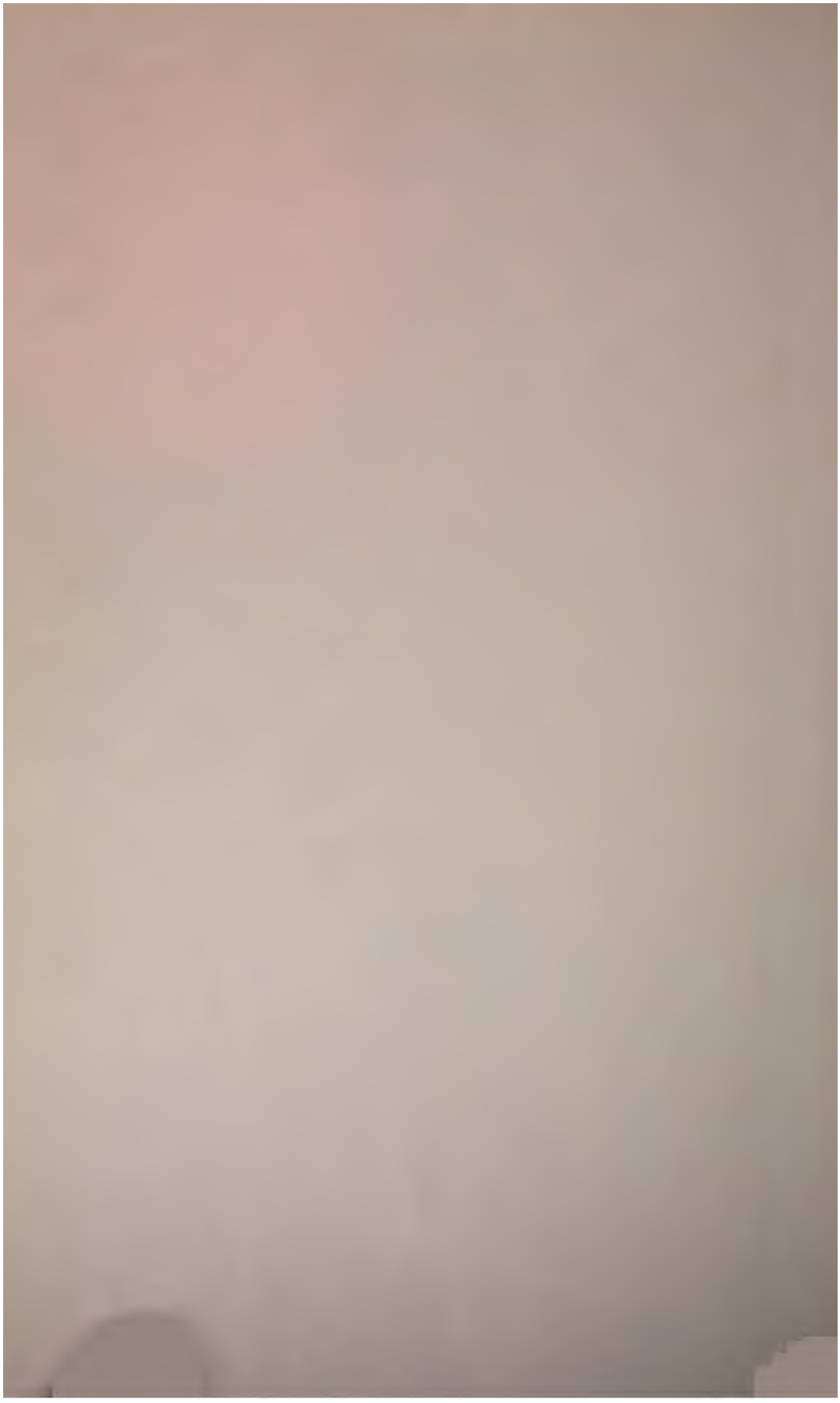
SOUS PRESSE:

VI. HISTOIRE DU COMMERCE DU LEVANT AU MOYEN AGE

par le prof. W. HEYD, édition revue & augmentée par l'auteur & traduite avec ſon autoriſation par Furcy RAYNAUD.
Leipzig, O. Haraſſowitz, 2 vol. in-8.

EN TOVT BIEN

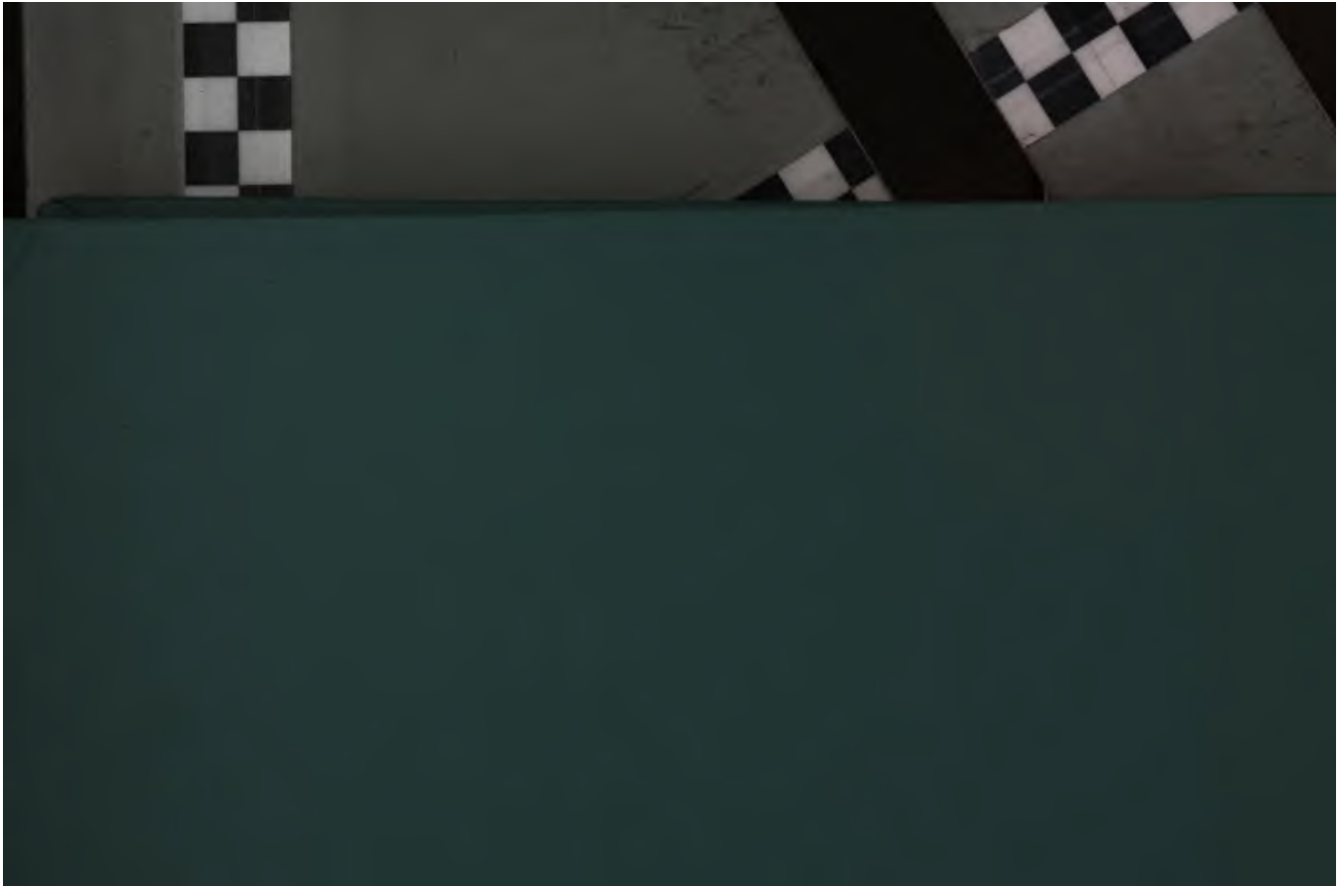
*PB-39917-SB
5-20
B-T
C



D 175 .S63 v.5
Les gestes des Chiprois.
Stanford University Libraries
3 6105 033 523 452

D
177
G4

D
175
S63
v. 5

Stanford University Libraries
Stanford, California

Return this book on or before date due.